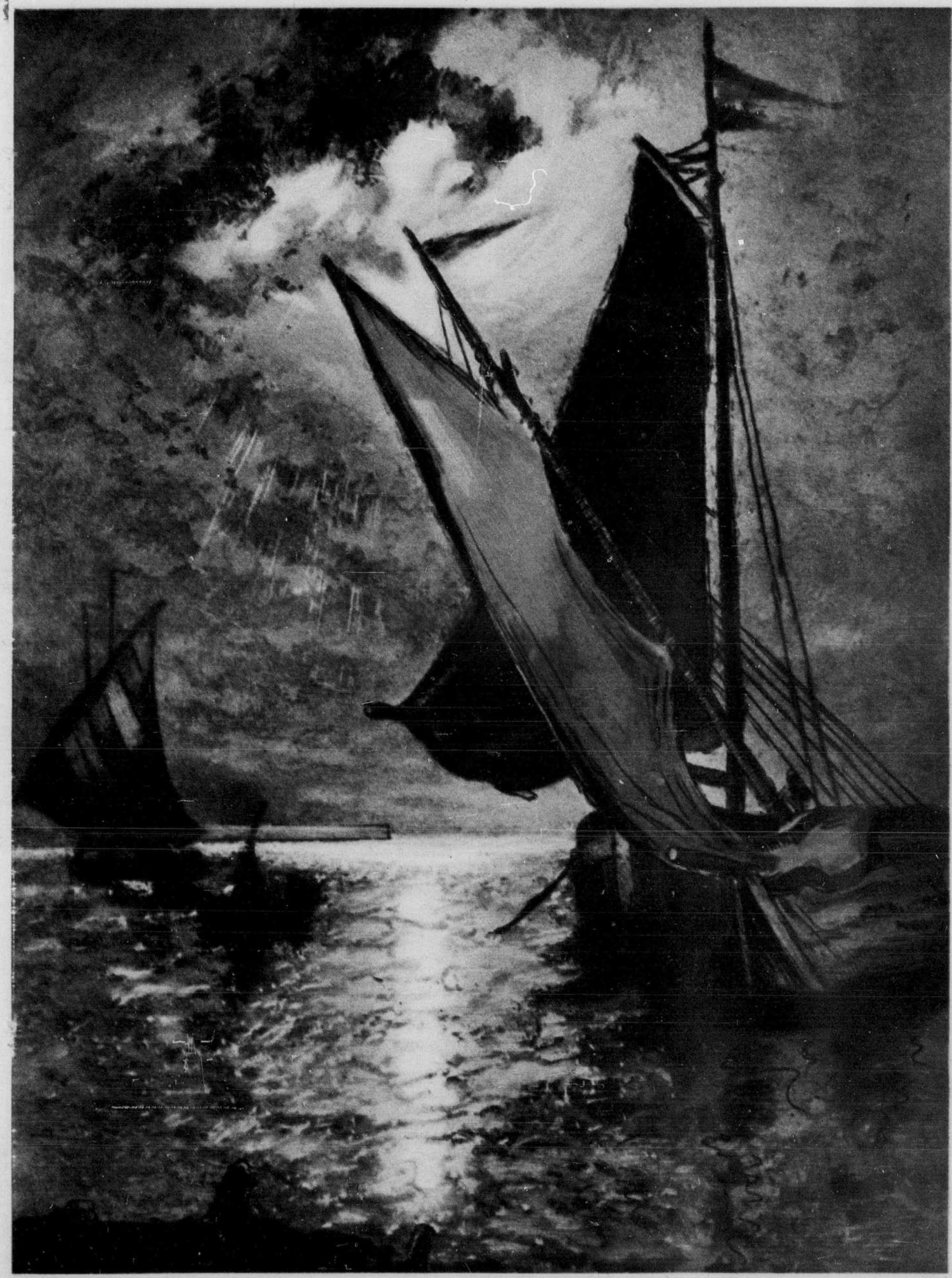
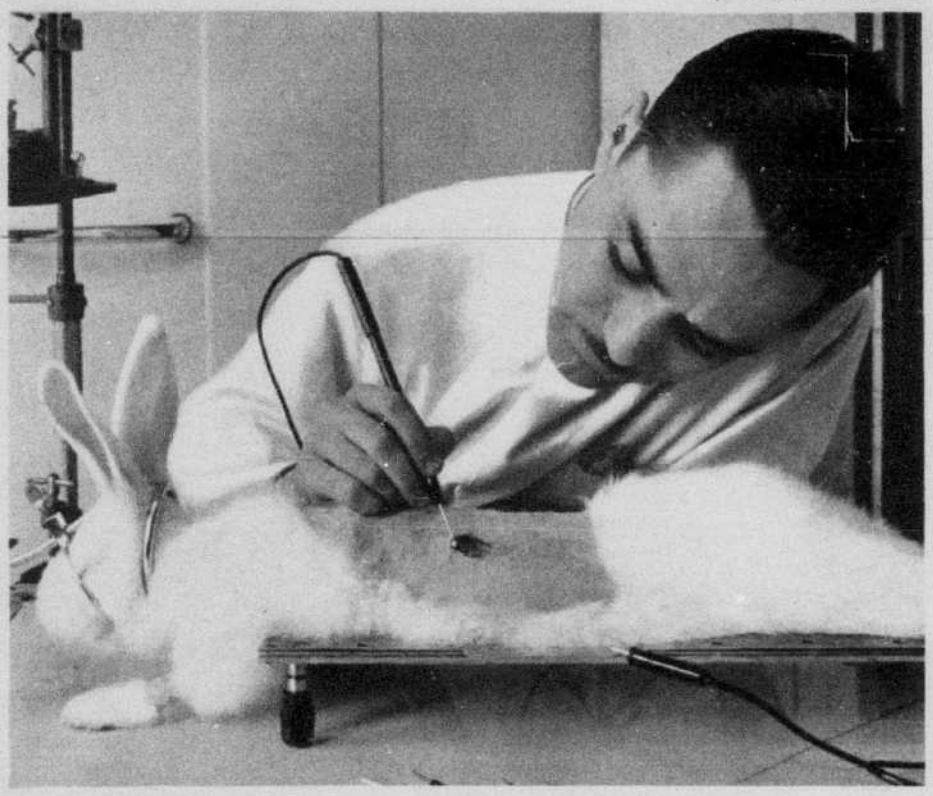
Montréal **LA PRESSE** 5 juin 1943



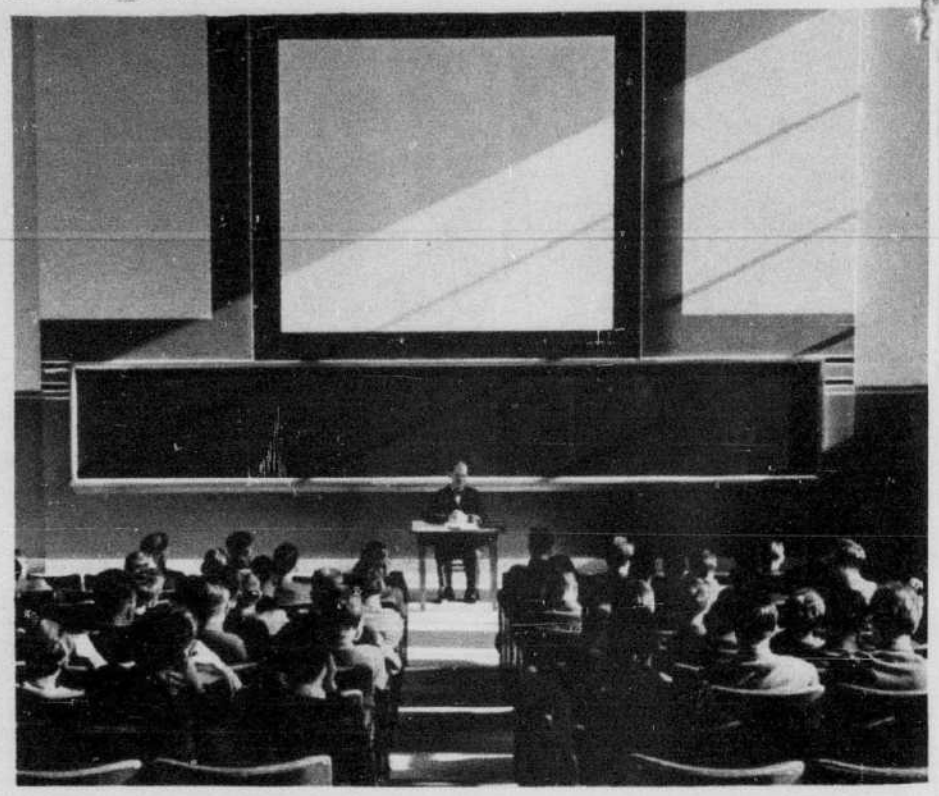
"Brise du soir": C'est le titre de cette marine d'Héran-Chaban qui représente des barques de pêcheurs poussées par le vent par une claire soirée d'été.

A L'UNIVERSITÉ

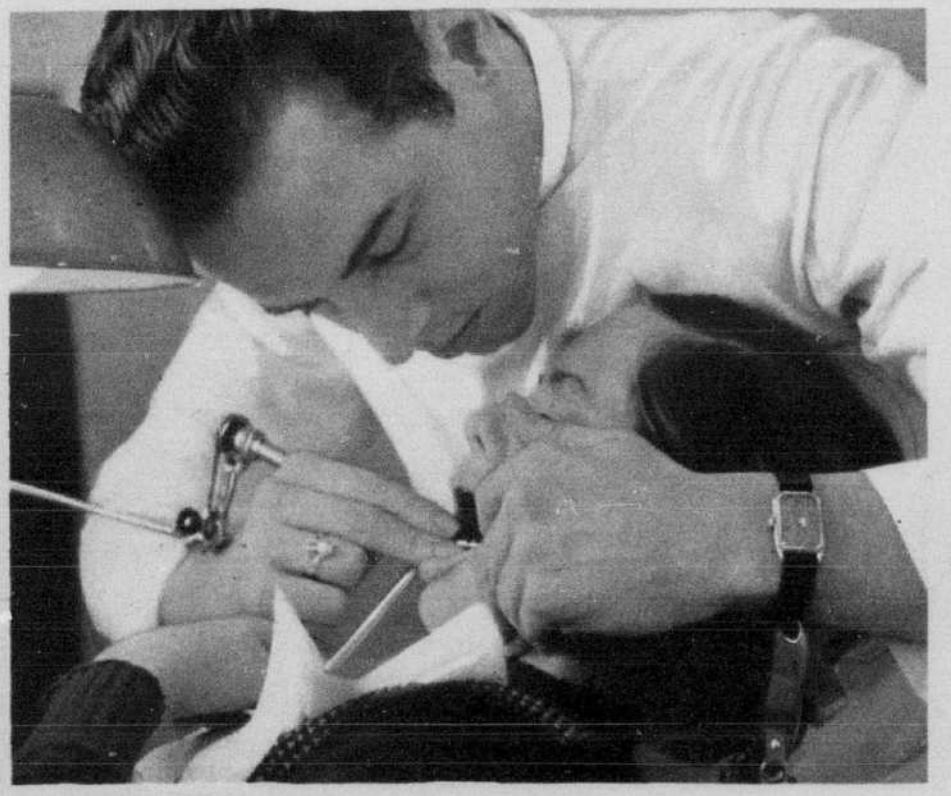
(Photos d'André-G. de Tonnancour)



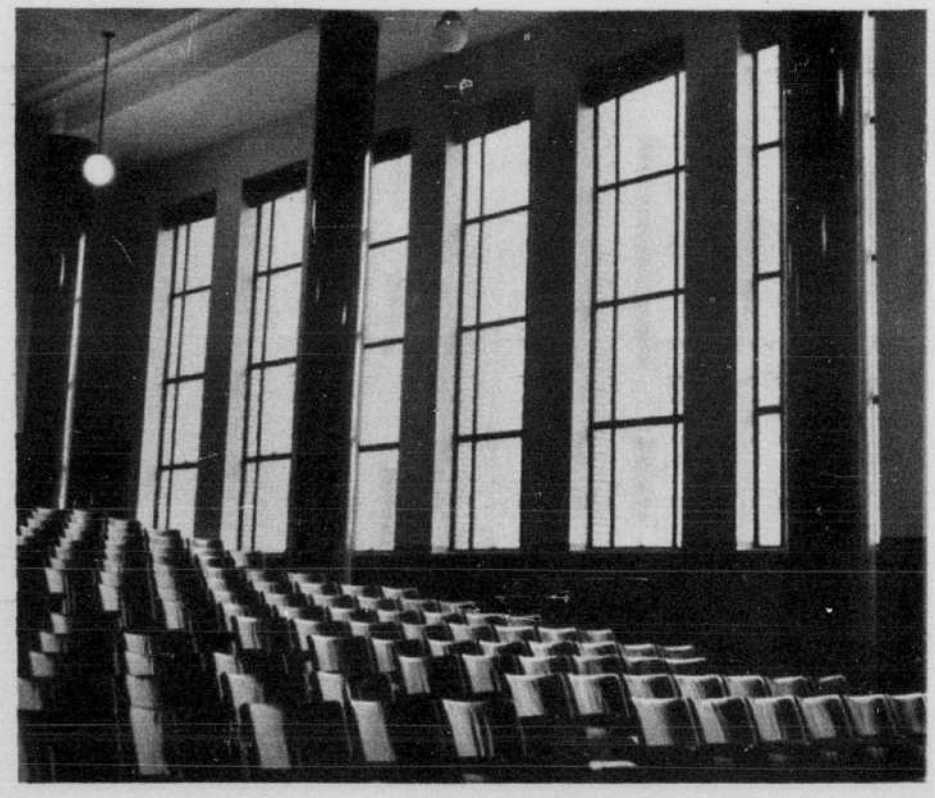
Le docteur Louis-Paul Dugal, professeur agrégé de biologie, fait des recherches de cicatrisation sur un lapin, au laboratoire de la Faculté des sciences.



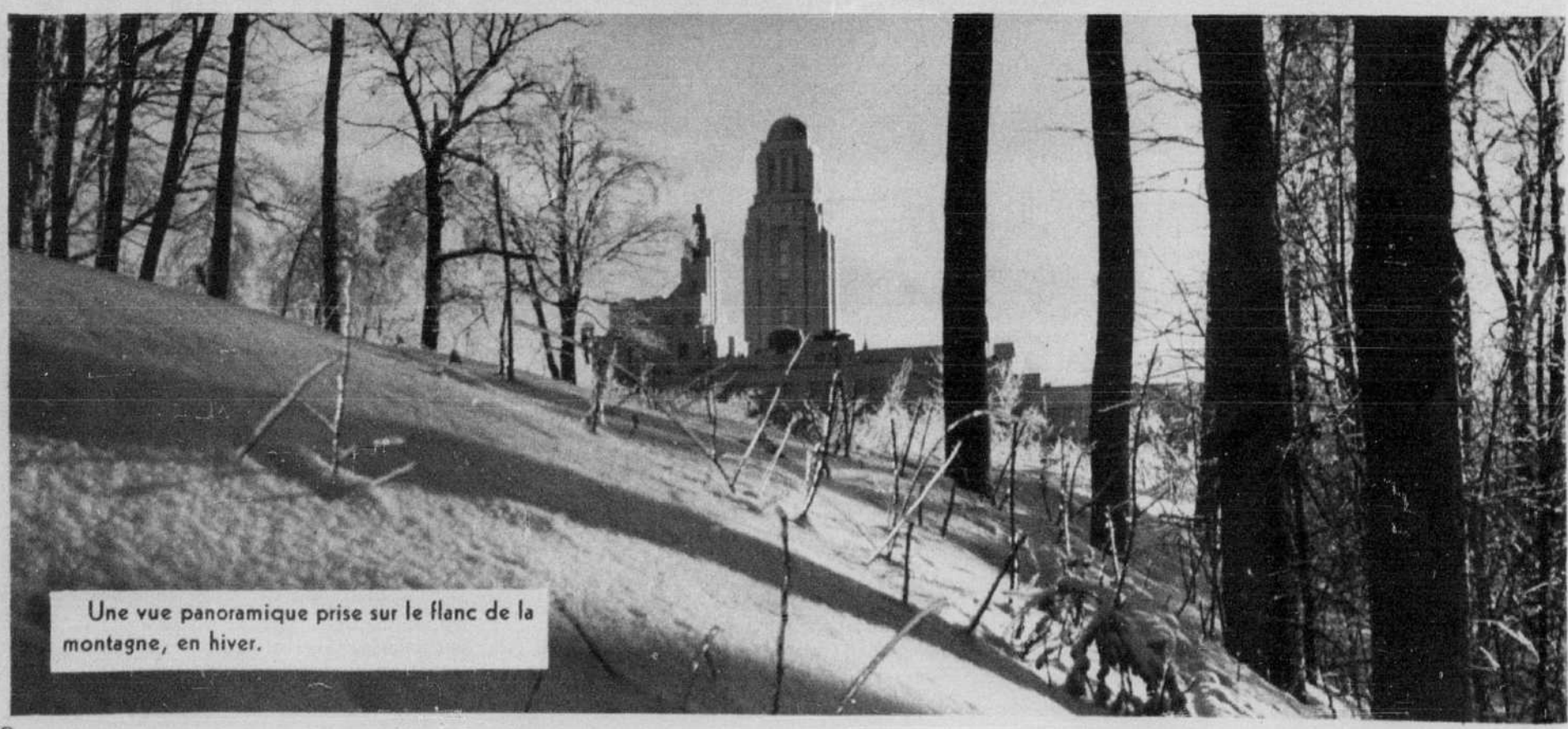
M. Maximilien Caron, professeur à la Faculté de droit, donne un cours aux étudiants.



Une démonstration pratique de chirurgie dentaire.



Une salle de cours à la Faculté de médecine.



Une vue panoramique prise sur le flanc de la montagne, en hiver.



Ces chiens qui font partie de l'armée doivent attendre, comme tout bon soldat, la visite du médecin.



Le canonnier breveté C. L. Coons, de la marine américaine, montre avec fierté les nombreuses médailles qu'il a gagnées dans des concours de tir depuis vingt-deux ans. (Photo de la marine américaine)



Ce petit négrillon sert de mascotte; a la station de la British Overseas Airways Corporation, à Laropi, dans l'Ouganda.



AU POSTE D'HONNEUR

DANS notre pays en guerre, la femme est au poste d'honneur. Son utilité, ses talents se manifestent particulièrement à l'aviation. Nos vaillantes Canadiennes s'enrôlent nombreuses dans la Section féminine de la RCAF. Elles y trouvent des emplois appropriés et un milieu sympathique. Chaque recrue féminine du Corps d'Aviation Royal Canadien dira un jour avec fierté: "Moi aussi j'ai fait la guerre". Mais elle aura aussi acquis une solide compétence, qui lui permettra d'occuper des postes rémunérateurs dans le civil, et de réaliser ses ambitions dans la vie.

Jeunes filles, profitez des avantages que vous offre la RCAF. Si vous êtes en bonne santé, si vous avez plus de 18 ans et moins de 45 ans, vous êtes admissible à condition d'avoir terminé vos études primaires. Vous avez le choix de plus de 40 emplois différents.

Procurez-vous cette brochure illustrée contenant tous renseignements utiles sur la RCAF, Section féminine.



Réalisez vos ambitions dans

LA SECTION FÉMININE
RCAF
CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

CENTRES DE RECRUTEMENT

1254, rue Bishop Montréal; 53, rue Buade, Québec; Vancouver, Calgary, Edmonton, Saskatoon, Regina, Winnipeg, North Bay, Windsor, London, Hamilton, Toronto, Ottawa, Moncton, Halifax.

HEURES DE BUREAU:

Lundi et jeudi 9 h. a.m. à 10 h. p.m.; mardi, mercredi et vendredi, 9 h. a.m. à 6 h. p.m.; samedi, 9 h. a.m. à 4 h. p.m. On peut se renseigner à n'importe quel bureau du Service National Sélectif.

ENRÔLEZ-VOUS DANS CE CORPS D'ÉLITE

14F

CURIOSITÉS MONDIALES

PLUIES du PRINTEMPS

WILLIAM FERGUSON

LES GOUTTES DE PLUIE N'ONT JAMAIS PLUS D'UN DIXIÈME DE POUCE DE DIAMÈTRE.

IL PLEUT DANS LE SAHARA MAIS LA PLUIE S'Y ÉVAPORE AVANT D'ATTEINDRE LE SOL.

L'EAU DE PLUIE N'EST PAS PURE: ELLE CONTIENT DES MICROBES.

MALGRÉ SA BRUME ET SES BOURRASQUES LONDRES A MOINS DE PLUIE QUE TOPEKA AU KANSAS.

LA PLUIE TOMBANT SUR UN AVION GÈLE À DES TEMPÉRATURES AU-DESSUS DE 32 DEGRÉS.

LA PLUIE REMPLIRA UN RÉCEPTACLE AUSSI BIEN EN TOMBANT EN DIAGONALE QU'EN LIGNE DROITE.

EN TOUT PAYS, IL Y A DES MOIS PLUS PLUVIEUX QU'AVRIL.

S'IL NE PLEUVAIT PAS LA TERRE SERAIT PLUS MOUILLÉE, CAR L'HUMIDITÉ DE L'AIR EST ENLEVÉE PAR LA PLUIE.

Jeannot et ses amis

par Glossop

8A.M. VOTRE MÈRE EST MALADE. NOUS ALLONS LA REMPLACER. TRÈS BIEN!

COMBIEN DE CAFÉ POUR TROIS TASSES? DEMANDE À MAMAN.

COMBIEN DE MINUTES, LES OEUFS?

TOI, TU VAS BALAYER, ET TOI, FAIRE LES LITS.

4 P.M. IL FAUT METTRE LA TABLE ET RENTRER LE LINGE.

7 P.M. N'OUBLIONS PAS LES VIDANGES. PUIS FROTTER LE POÊLE.

VOTRE MÈRE DISAIT TOUJOURS QU'UNE FEMME N'A JAMAIS FINI.

ON A POURTANT TOUT FAIT. SANS NOUS PLAINDRE.

NOUS AVONS, À NOUS TROIS, REMPLACÉ VOTRE MÈRE.

REPOSEZ-VOUS MAINTENANT EN REPRISANT VOS CHAUSSETTES!

COPR. 1943 BY NEA SERVICE, INC.

4-11

N'ATTENDEZ PAS QUE VOS CHEVEUX se dessèchent!



ET RESTEZ TOUJOURS bien coiffée

50¢ et 85¢

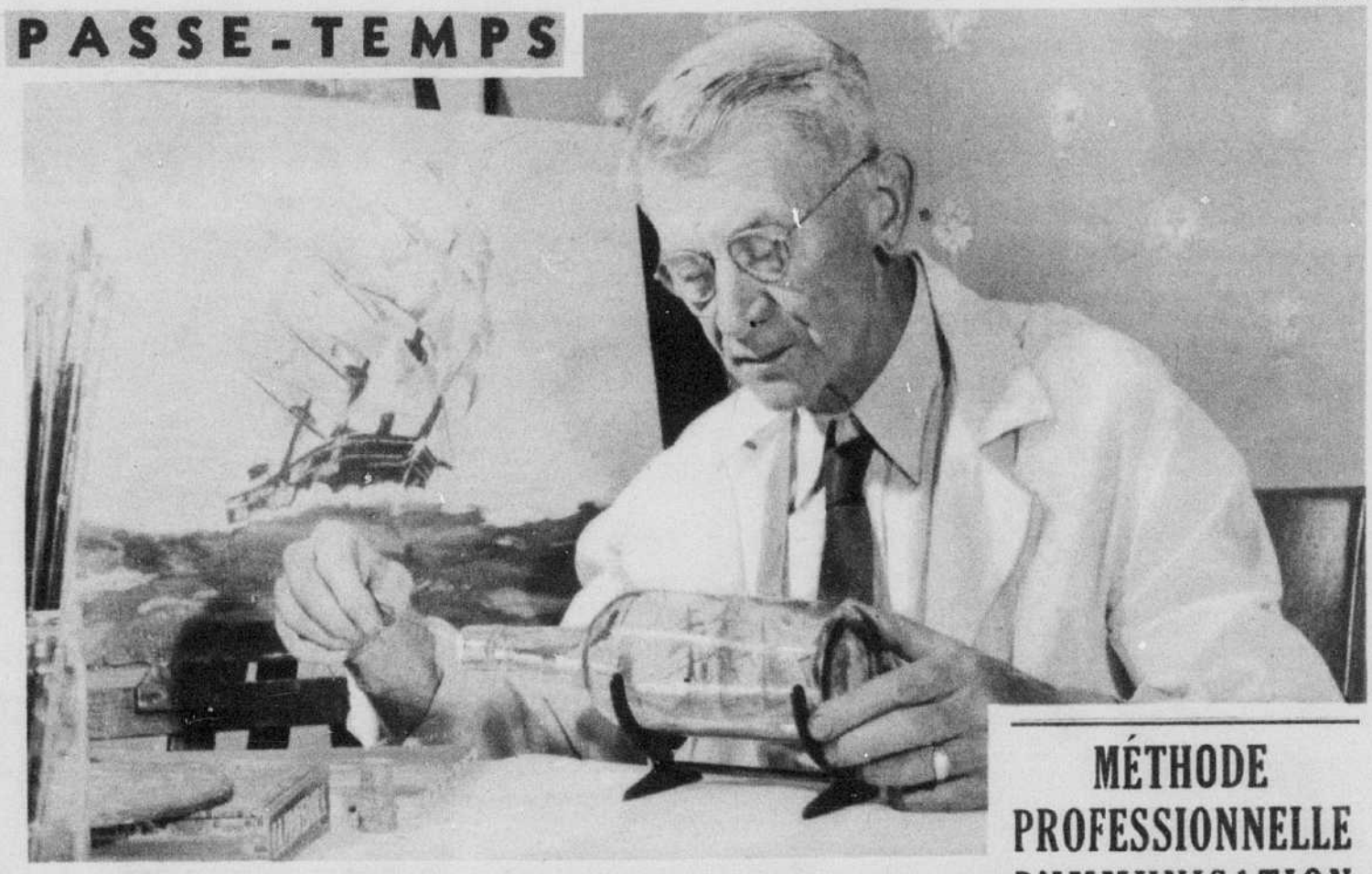
Si vos cheveux paraissent sans vie, s'ils sont secs et cassants, il est probable que le cuir chevelu manque des huiles naturelles qui lui sont nécessaires. Le Tonique Vaseline vous aidera à neutraliser l'action desséchante du vent, du soleil et de l'eau. Avant le shampooing, aspergez les cheveux de Tonique Vaseline et frictionnez vigoureusement. Après le shampooing, quelques gouttes de Tonique suffiront pour rendre vos cheveux souples et soyeux.

Trois fois plus dans le grande bouteille

Chesebrough Manufacturing Co., Cons'd.

ÉCONOMIQUE! QUELQUES GOUTTES PAR JOUR SUFFISENT!

PASSE-TEMPS

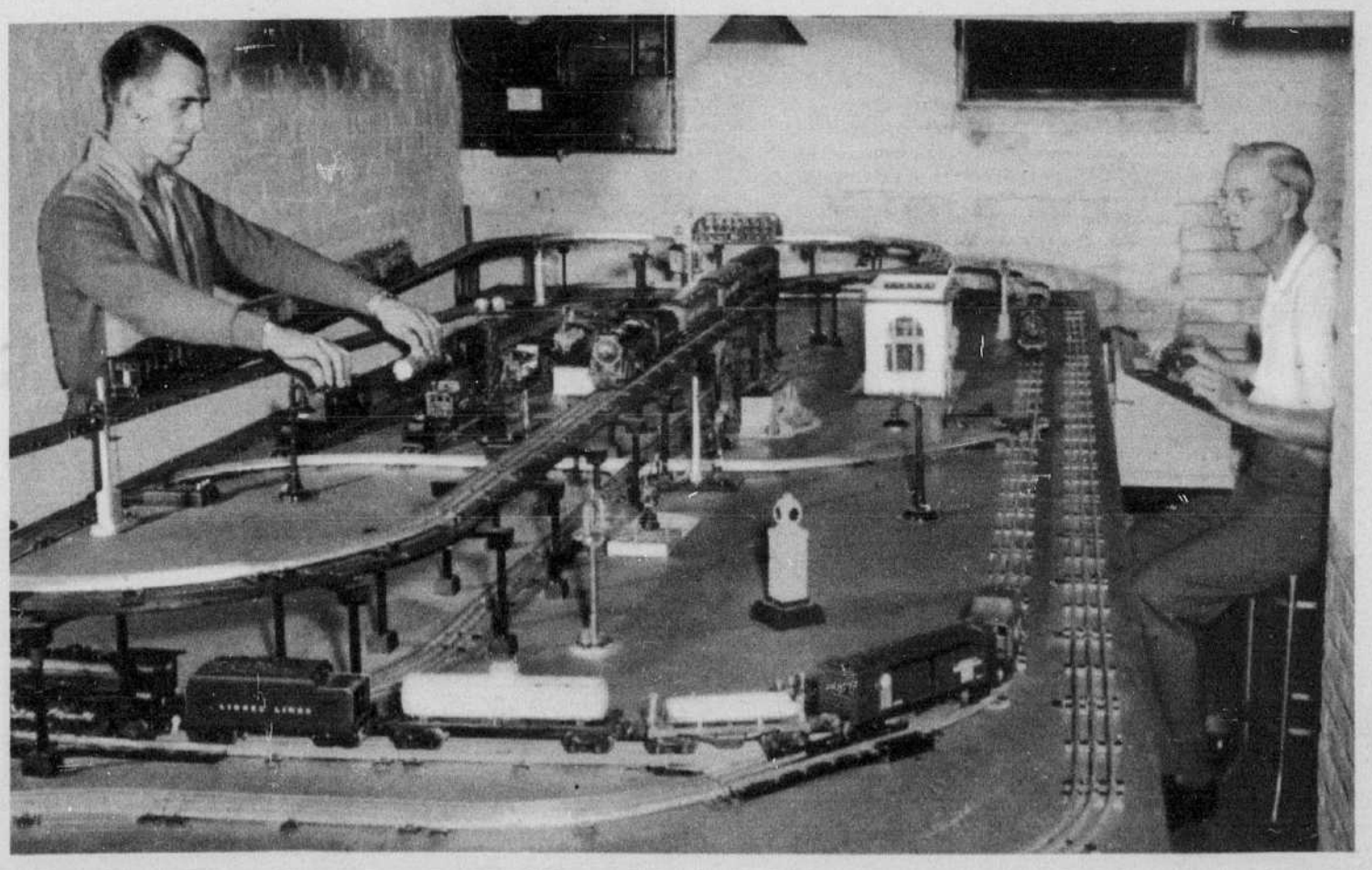


Cet ancien marin occupe ses loisirs à fabriquer des navires dans des bouteilles. Il se sert de cure-dents pour faire les mats.



En voici maintenant un qui achète de vieilles horloges en bois et les remet en bon ordre.

Ces deux hommes trouvent un grand plaisir à faire manoeuvrer leur petit chemin de fer.



MÉTHODE PROFESSIONNELLE D'IMMUNISATION CONTRE LES MITES praticable à la maison



AUCUNE ODEUR - EN SÛRETÉ N'IMPORTE OÙ

IL a suffi à Mme Jodoin de vaporiser du LARVEX durant quelques minutes pour protéger le complet de son mari contre les ravages des mites.

Et maintenant, Mme Jodoin n'a pas besoin d'envelopper ce complet ni de le mettre à l'abri! Elle n'a qu'à le suspendre dans la garderobe, à sa place habituelle.

Pourquoi? C'est parce que les mites se laisseront mourir de faim plutôt que de s'attaquer aux tissus traités au LARVEX—qu'il s'agisse d'étoffes, de meubles rembourrés ou de tapis.

C'est la méthode professionnelle employée par les filatures, les buanderies et les nettoyeurs pour immuniser contre les mites.

LARVEX est très peu coûteux — seulement 83¢ pour 16 onces ou $1.29 pour 32 onces. Le nettoyage à sec ne fait pas perdre au LARVEX l'efficacité qu'il est censé conserver durant une année.



Protégez donc vos lainages d'après la méthode professionnelle—servez-vous du LARVEX.

Dans les pharmacies et magasins à rayons.

LARVEX

Marque enregistrée

IMMUNISATION D'UN AN CONTRE LES MITES AVEC UNE SEULE VAPORISATION



Sur un canotier de feutre blanc, la paille transparente noire fait bel effet et accentue la sereine personnalité de Martha O'Driscoll, des studios RKO Radio.



Bleu et blanc chantent le plus merveilleux des duos dans la mode printanière et quand on en est au couplet des noeuds, le succès est à son comble. Sur un tailleur, il n'est pas de fantaisie plus coquette ni mieux appropriée à la jeunesse.



Vaporeuse robe de tulle de coton que porte avec élégance la gracieuse artiste du cinéma Virginia Weidler. A remarquer la souple ruche formant épaulette et l'effet tablier du peplum.



Il vous faut un Rouge à Lèvres d'un FINI SATINÉ dit *Constance Luft Huhn*

Etes-vous une des Canadiennes "sur-occupées"? Etes-vous toujours tellement pressée que vous n'avez pas de temps pour votre beauté? Essayez alors un des nouveaux Rouges à Lèvres Tangee au FINI SATINÉ. Rapidement, uniformément, proprement . . . il coule littéralement sur vos lèvres.

Ni trop humide ni trop sec, il adhère réellement. Par dessus tout, le FINI SATINÉ donne à vos lèvres ce fini soigné, cette exquise perfection que vous croyiez nécessite des heures à obtenir.

Lorsque vous choisissez votre nuance Tangee, rappelez-vous qu'il existe un fard et une poudre non-friable qui s'harmonisent.

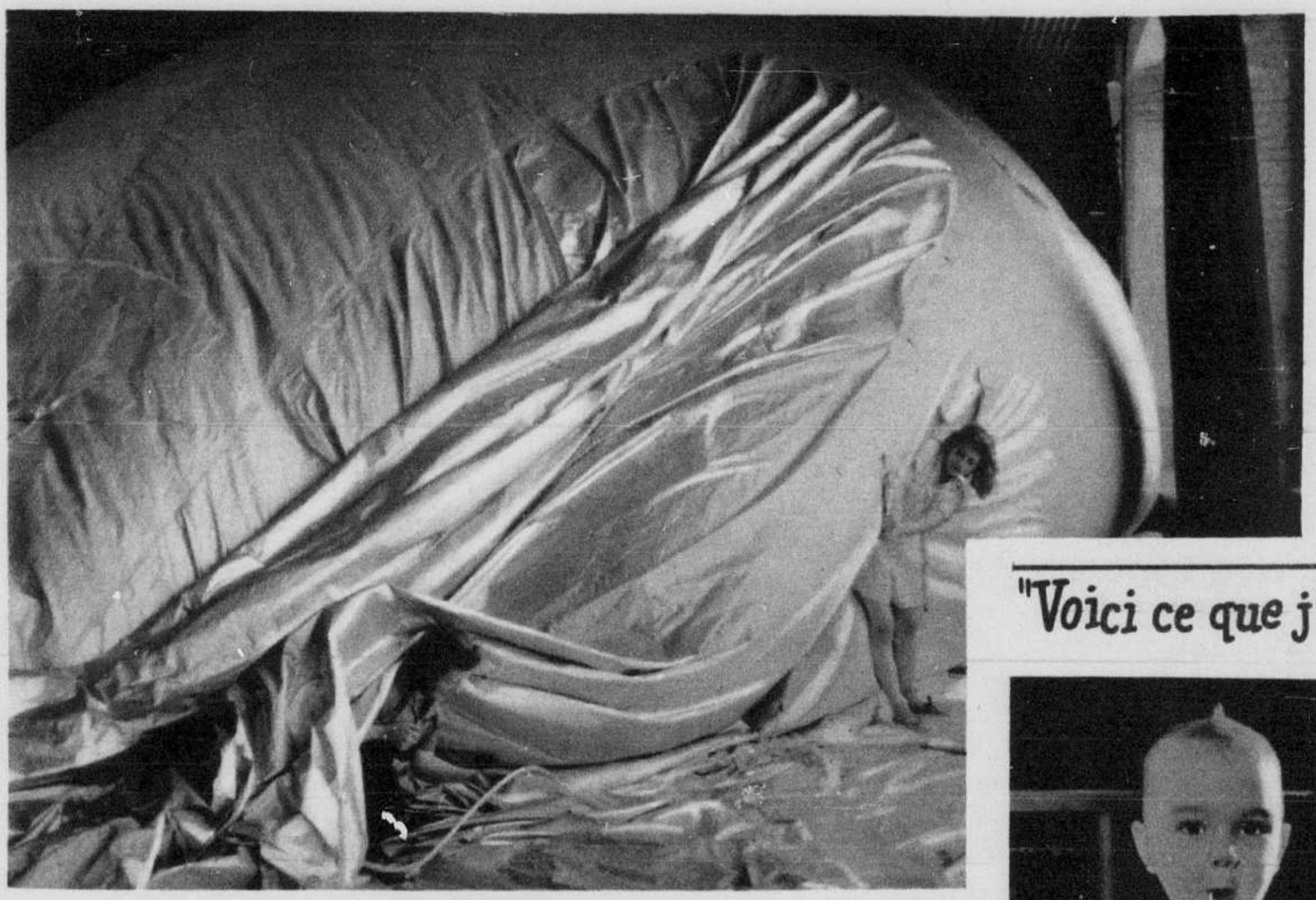
Nouveau **TANGEE MEDIUM RED** . . . Nuance chaude et définie; pas trop foncée, ni trop claire . . . toute juste.

TANGEE RED-RED . . . "Le rouge le plus rare, le plus ravissant de tous." Il s'harmonise parfaitement à toutes les teintes en vogue.

TANGEE THEATRICAL RED . . . "Rouge brillant et écarlate" . . . toujours flatteur.

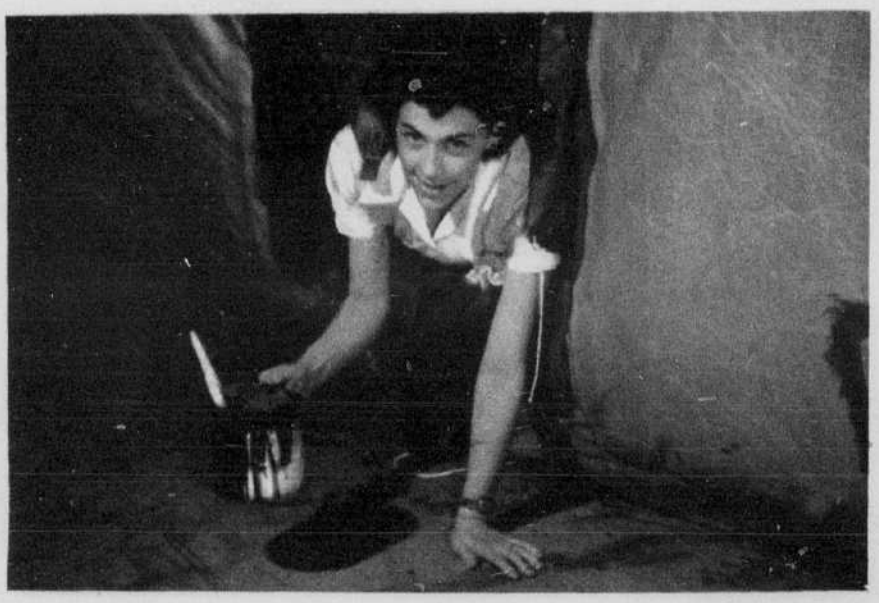
TANGEE NATURAL . . . "Beauté pour le Service" — Maquillage sobre pour les femmes en uniforme. Orange dans l'étui, il se transforme en le ton rosé de vos propres lèvres.

Rouge à lèvres **TANGEE** *au fini satiné*



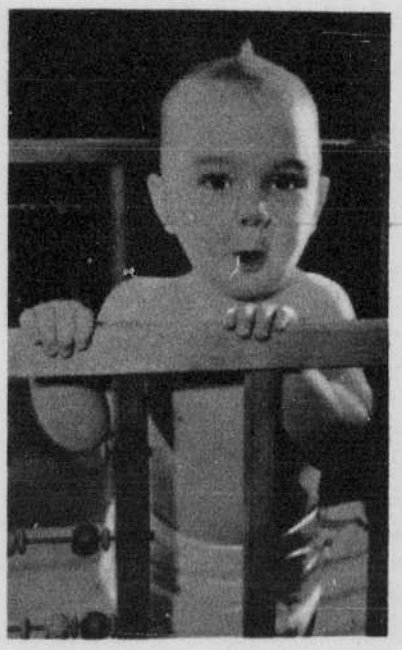
BALLONS ET RADEAUX

Voici des photos prises dans une usine américaine où se fabriquent des ballons de barrage et des radeaux de sauvetage. En haut, des ouvrières examinent un ballon à demi-gonflé. Au centre, une inspectrice sort d'un ballon après son inspection. En bas, une autre ouvrière nous montre un radeau complet prêt à être lancé à l'eau.





"Voici ce que j'en pense" dit Edouard



(C'est du moins ce qu'il essaie de dire dans son jargon) . . .

"Moi, je puis endurer pas mal de choses pourvu que l'on me mette de temps à autre de la Poudre Johnson pour Bébés. Cette excellente poudre est si douce et si soyeuse sur le corps qu'elle vous fait oublier une foule de vos petits tracas de tous les jours.

"La Poudre Johnson vous donne aussi une impression de fraicheur et de confort qui vous empêche de vous mettre en colère, même quand vous en auriez le goût."

Et la maman d'Edouard, une garde-malade, déclare....



C'est Mme Edward Curley, une garde-malade diplômée:

"La Poudre Johnson est vraiment incomparable—elle est si douce, si pure, si veloutée.

"Je me rappelle lorsque je commençai à acheter des choses de bébé, avant la naissance d'Edouard: je voulais tout ce qu'il y a de mieux, car quand on a été garde-malade, on est plus particulière. Connaissant la réputation des produits Johnson & Johnson, je choisis la Poudre Johnson pour Bébés. Et je n'ai pas eu à le regretter—Edouard non plus! Il n'a jamais été irrité, ni échauffé et il doit son confort à la Poudre Johnson."

... et voilà pourquoi les gardes poudrent leurs bébés avec la poudre Johnson pour bébés



Johnson & Johnson
LIMITED MONTREAL

Comme Témoignage d'Amour

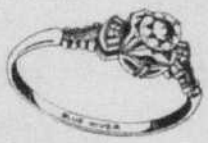






choisissez

une BAGUE À DIAMANTS
et un ANNEAU DE MARIAGE

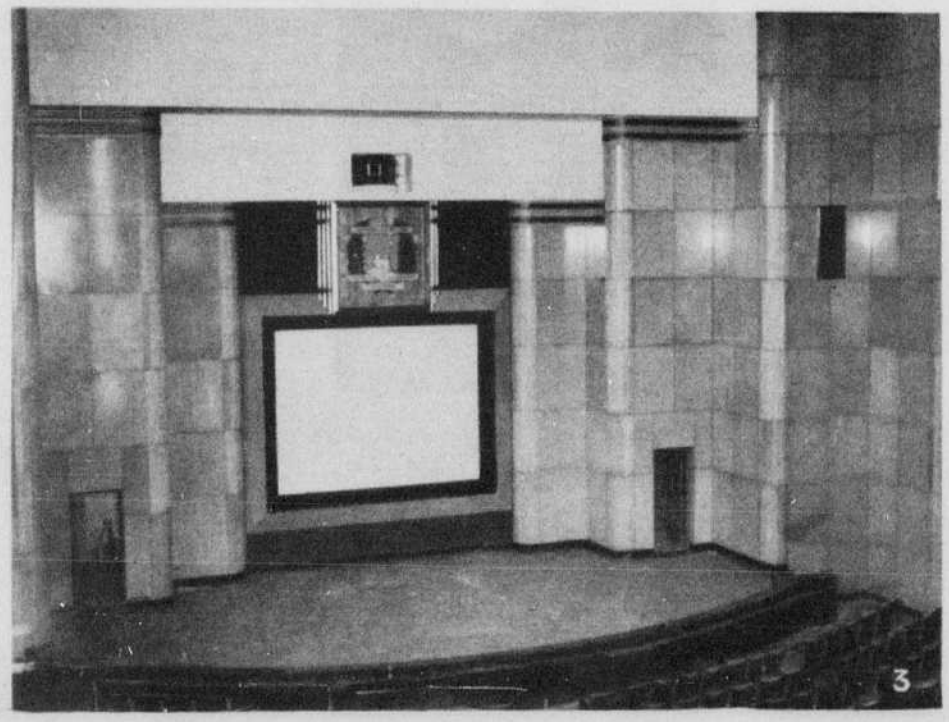


BlueRiver
Enregistrés

Superbes pour Toute la Vie
Chez les Bons Bijoutiers Partout

NOUVEAU TEMPLE D




3

IL ARRIVE PARFOIS QU'UNE ÉPINGLE DE SÛRETÉ N'EST PAS SÛRE DU TOUT! ET ALORS, IL PEUT EN RÉSULTER DE DOULOUREUSES ÉGRATIGNURES.

POUR TOUTE BLESSURE LÉGÈRE EMPLOYEZ LE **BAND-AID*** PRÊT À POSER (APRÈS AVOIR EFFECTUÉ LE TRAITEMENT QUI CONVIENT).





BAND-AID EST UN PANSEMENT PROPRE ET PRATIQUE. VOUS LE POSEZ ET IL RESTE EN PLACE MÊME AUX ENDROITS DIFFICILES À PANSER. IDÉAL POUR COUPURES, BRÛLURES ET AMPOULES. ACHETEZ EN UNE BOÎTE AUJOURD'HUI. DANS TOUTES LES PHARMACIES.

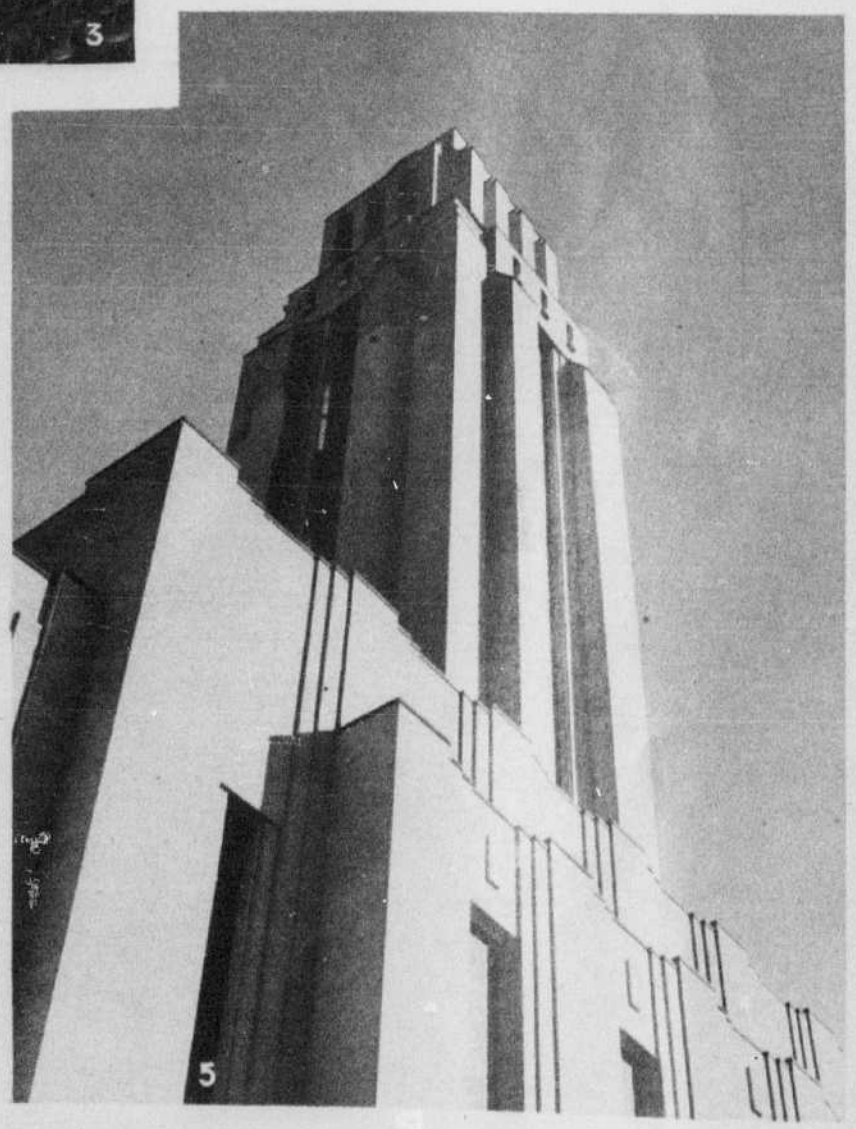


BANDAGES ADHÉSIFS

BAND-AID

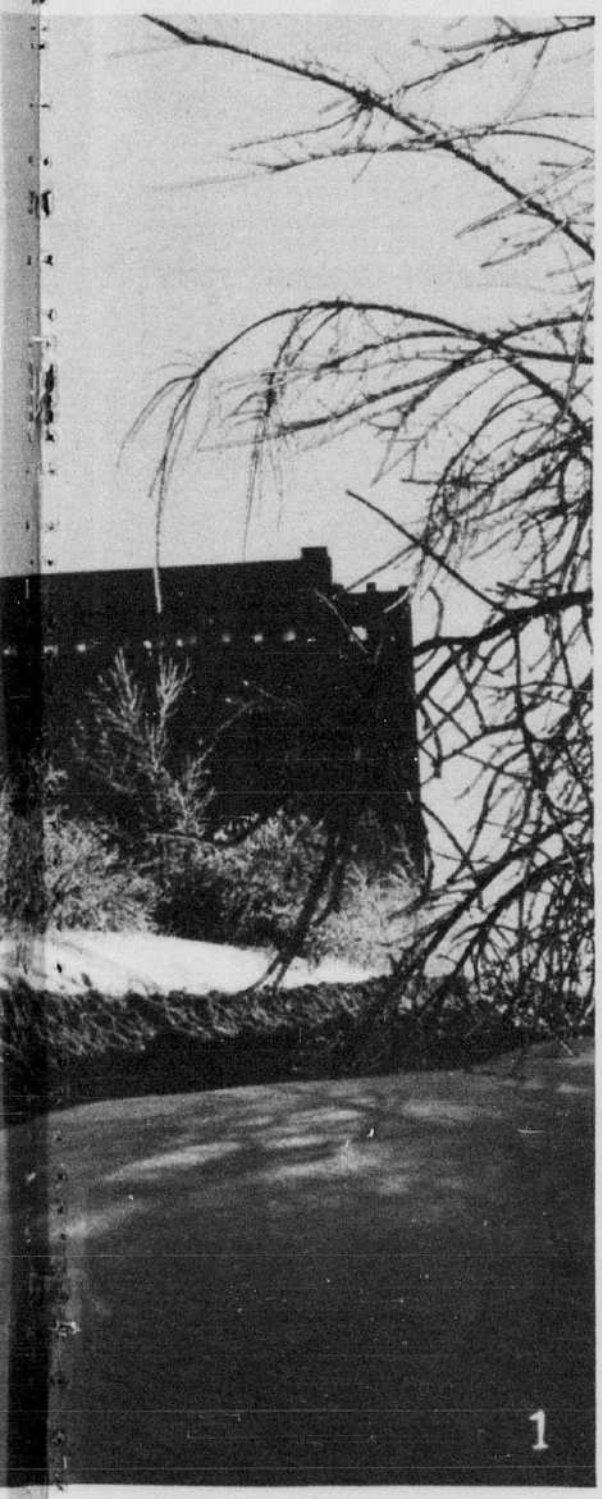
Johnson & Johnson

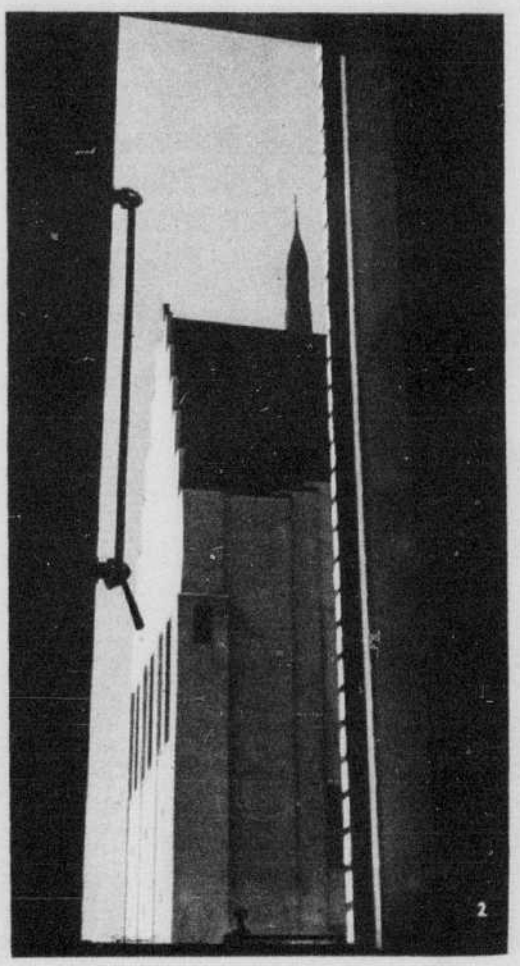
*Band Aid est la marque déposée pour les bandages adhésifs fabriqués exclusivement par Johnson & Johnson.


5



DU SAVOIR





"L'Onglex donne le coloris parfait"

et SHIRLEY BROWNE

Artiste jolie et charmante de la "Tin Hat Revue" du MRT —une production qui s'est fait applaudir par nos soldats canadiens — Miss Shirley Browne reconnait que rien n'égale L'Onglex pour donner de l'éclat aux ongles. Sur la scène ou sur la rue, L'Onglex rehausse invariablement votre toilette. Demandez-le la prochaine fois qu'il vous faudra un poli à ongles ou un enlève-poli.





Grâce à L'Onglex
LES MAINS QUI BESOGNENT POUR LA VICTOIRE RESTENT FÉMININES ET SÉDUISANTES
19¢
FABRICATION CANADIENNE

Voici quelques photos des nouveaux édifices de l'université de Montréal qui ont été inaugurés officiellement jeudi.

(1) Une intéressante vue d'ensemble.

(2) Dans l'embrasure, on voit le toit de la future chapelle.

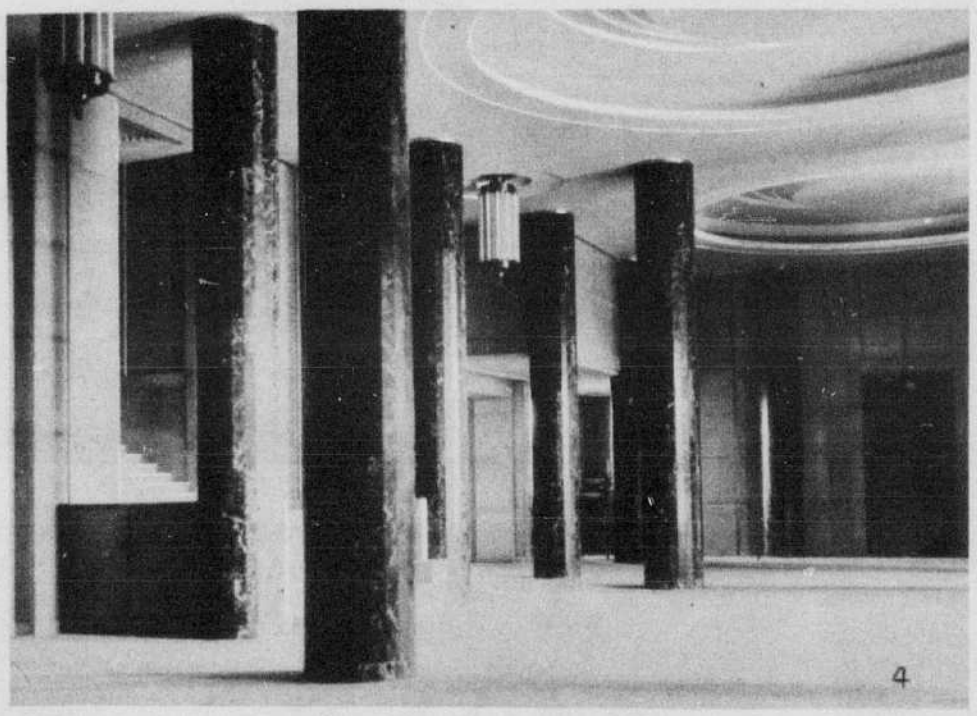
(3) L'amphithéâtre de la salle des promotions.

(4) Le grand hall d'entrée et les escaliers menant à la salle des promotions.

(5) Une vue de la tour centrale.

(6) Une photographie des édifices prise la nuit.

Les photos 1, 2, 5 et 6 sont d'André-G. de Tonnancour.







BALAYEUSES BISSELL

Balayage RAPIDE - Vidage FACILE

AVERTISSEMENT: Bissell n'a pas de préposé aux réparations à domicile. Si vous avez une balayeuse à faire réparer, voyez votre marchand ou écrivez à: Bissell Carpet Sweeper Co., Niagara Falls, Ontario.

SAUVÉS EN MER



DOULEUR DES OIGNONS

Vite apaisée!

Protubérance réduite!

Un ÉCHANTILLON le prouve.



FAIRYFOOT met fin à la douleur aussitôt qu'on l'applique. Il s'ensuit un soulagement bienfaisant. Le merveilleux Fairyfoot contribue à réduire les oignons douloureux et disgracieux, et vous pouvez ensuite chausser votre pointure normale. — Voici ce qu'en dit Mme R. Davidhizer, Oregon: "J'appliquai Fairyfoot à un oignon très sensible. Le matin mon pied ne me faisait plus mal. Après avoir souffert des oignons pendant 10 ans, ce fut fini à jamais. Nous avons des centaines de témoignages semblables. **Procurez-vous un paquet d'essai de Fairyfoot à 10c aujourd'hui même.** Employez le coupon ci-dessous.

Procurez-vous un échantillon maintenant

à toutes les PHARMACIES LEDUC

10c suffisent pour obtenir un échantillon de Fairyfoot pour les oignons. Vous pouvez aussi envoyer vos nom et adresse avec 10c à Fairyfoot Co., 1223 S. Wabash Ave. Chicago, Ill.

NOM_____ Dept 446

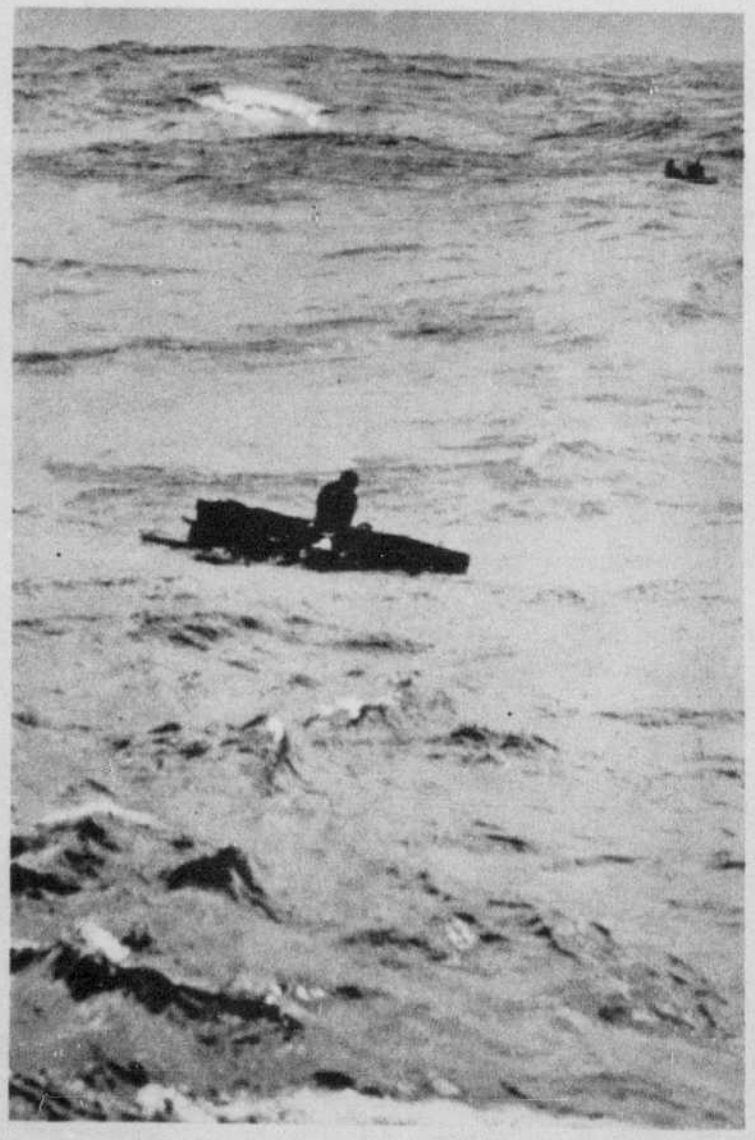
ADRESSE_____ VILLE_____ PROV._____

Les doigts crispés par le froid, ce marin échappé au torpillage d'un navire marchand britannique saisit le cable que lui lance un garde-côte américain.



Achetons des certificats d'épargne

Ces deux marins attendent leur tour pour grimper à bord du garde-côte venu à leur secours.



Voici les radeaux à la dérive tels que d'abord découverts par le garde-côte.

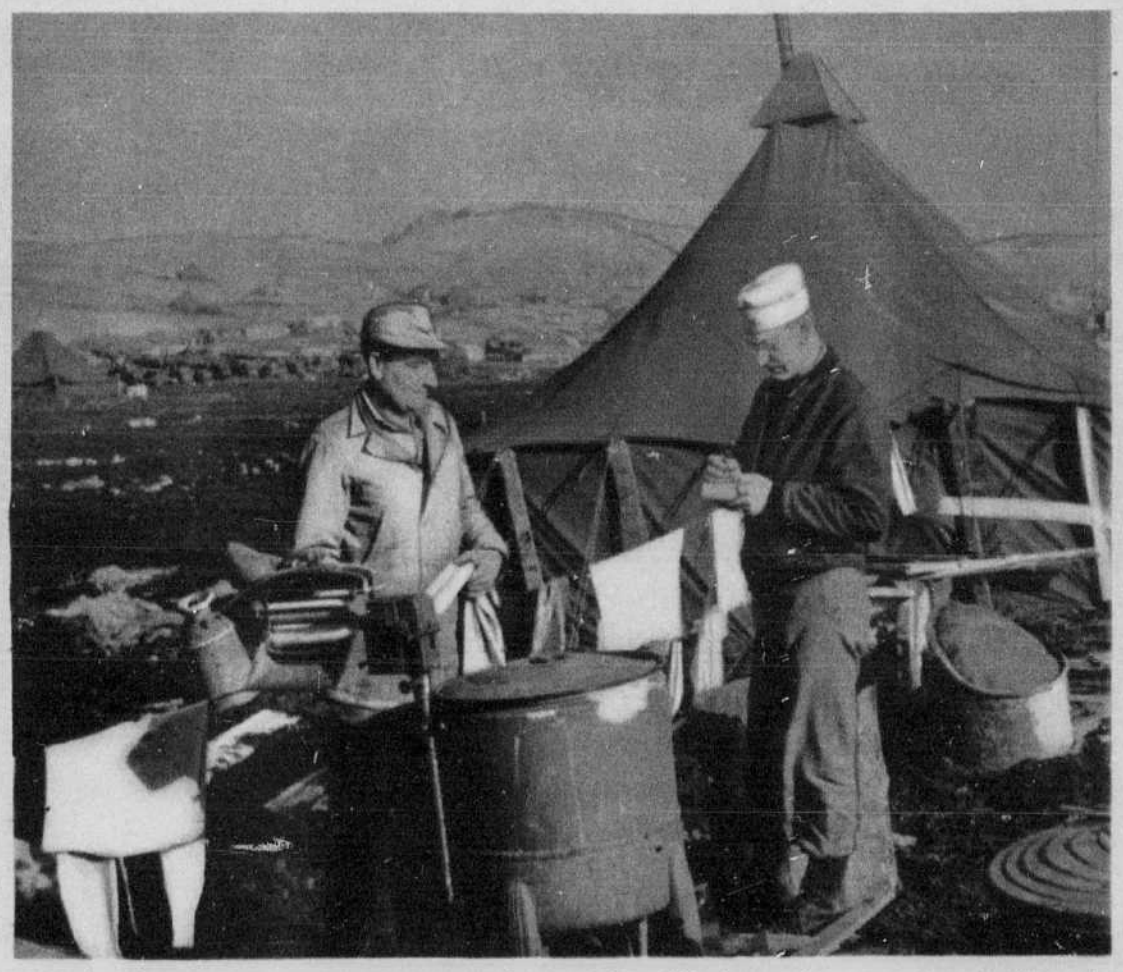


TRAVAIL D'EQUIPE

Cette peinture intitulée: "La Défaite des Allemands à Moscou" est l'oeuvre de quatre peintres russes qui ont travaillé ensemble sur la même toile, comme les artistes de la Renaissance.



Un concert d'accordéon donné à bord d'un transport américain en route pour l'Afrique du nord.



"Où avez-vous obtenu cette machine à laver?" demande un correspondant de guerre à Amchitka, dans les îles Aléoutiennes. Chut! C'est un secret militaire.



"Dans l'armée," dit le soldat Lortie
On a tout ce qu'il y a de plus beau.
Avec l'uniforme de sortie,
On a même des Chemises Arrow!"



© Cluett, Peabody & Co. of Canada, Limited
Kitchener, Ontario

CRAVATES • COLS • SOUS-VÊTEMENTS • MOUCHOIRS • PYJAMAS ARROW

JENNY L'AVIATRICE

PAR GLENN CHAFFIN ET RUSSELL KEATON



LES ROBES DE JENNY

ROBIN des BOIS

PAR Chad

ROBIN DES BOIS A ÉTÉ FAIT PRISONNIER PAR LE SHÉRIFF. LEMOINE, QUI L'A TRAHI, S'OFFRE À ALLER AVERTIR LE ROI ET REVENIR PENDRE LES AVENTURIERS. UN PEU PLUS TARD, PETIT-JEAN ET LE ROUGET, DÉGUISÉS EN CAMPAGNARDS, APERÇURENT UNE FEMME SUR UN ÂNE.



















Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS

Le bouffon de la mort







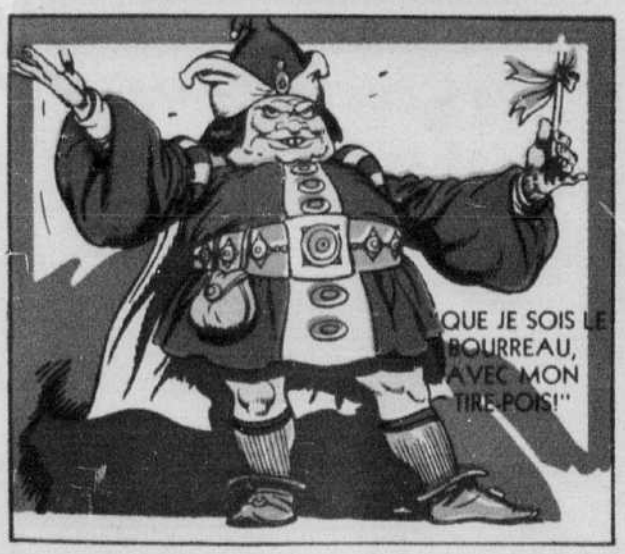
















COULEUR LOCALE

CALMEZ LES YEUX IRRITÉS

Pour soulager vivement les yeux surmenés, mettez simplement deux gouttes de Murine dans chaque oeil. Les 7 ingrédients que contient Murine adoucissent, nettoient et soulagent—font que vos yeux sont à l'aise et rafraichis. Des milliers de gens emploient Murine—employez-en pour *vos* yeux!



après avoir été au VENT et à la POUSSIÈRE *employez*

MURINE POUR LES YEUX

J'ABHORRE LES CHEVEUX GRIS!



Evidemment! Vous savez que les cheveux gris sont un obstacle à l'amour, qu'ils peuvent être la cause de nombreuses déceptions et cependant vous hésitez depuis des années à en changer la couleur! Etes-vous dominée par la crainte — crainte que les teintures soient dommageables, que l'opération soit trop compliquée, que l'artifice soit visible à tous.

Comme tous ces appréhensions sont vaines! Aujourd'hui, vous pouvez vous procurer à n'importe quel magasin à rayons ou pharmacie **la préparation colorante Mary T. Goldman, pour les cheveux.** Elle colore les cheveux gris, blanchis ou fanés en la nuance désirée aussi rapidement ou aussi graduellement que vous le désirez. Elle est considérée inoffensive par les autorités médicales, aucun essai sur la peau n'est nécessaire. Si peu coûteuse et d'emploi si simple — que si vous pouvez vous peigner, vous ne pouvez vous tromper!

Mais ne nous croyez pas sur parole — Faites-en la preuve vous-même à nos dépens! Procurez-vous une bouteille de Mary T. Goldman dans une nuance qui appareille vos cheveux — et si vous n'êtes pas **enchantée** des résultats, nous vous rembourserons le plein montant de votre achat! Si vous ne pouvez obtenir votre nuance à votre magasin local, écrivez directement à Mary T. Goldman Co., Dept. L, St-Paul, Minnesota, E.-U.



Non, ce n'est pas le nouveau casque des officiers de la marine canadienne, mais quand on va en Afrique, on peut bien porter le fez si léger et si frais sous le soleil tropical. (Photo de la marine canadienne)



Ces Arabes de l'Afrique du nord française examinent avec satisfaction les marchandises qui leur sont envoyées en vertu du prêt-location américain. Il y a longtemps qu'ils en ont été privés.



ANÉMIE

FAIBLESSE — DÉBILITÉ

Sirop de **DESCHIENS**, à l'Hémoglobine

Régénérateur du sang, prescrit par l'élite médicale. Supérieur à la viande crue et aux ferrugineux.

Dans votre intérêt, refusez les imitations.



LES ENFANTS CHÉTIFS, NERVEUX et DÉPRIMÉS

ONT BESOIN D'AIDE

Manque de Vitamines A et D

Les TABLETTES NOUVELLES ET AMÉLIORÉES **McCOY**

sont bourrées des Vitamines A et D de l'Huile de Foie de Morue . . . il n'y a rien de mieux pour aider à donner force et énergie aux enfants et pour faire des dents et des os sains et solides . . . et les Tablettes McCoy contiennent . . .

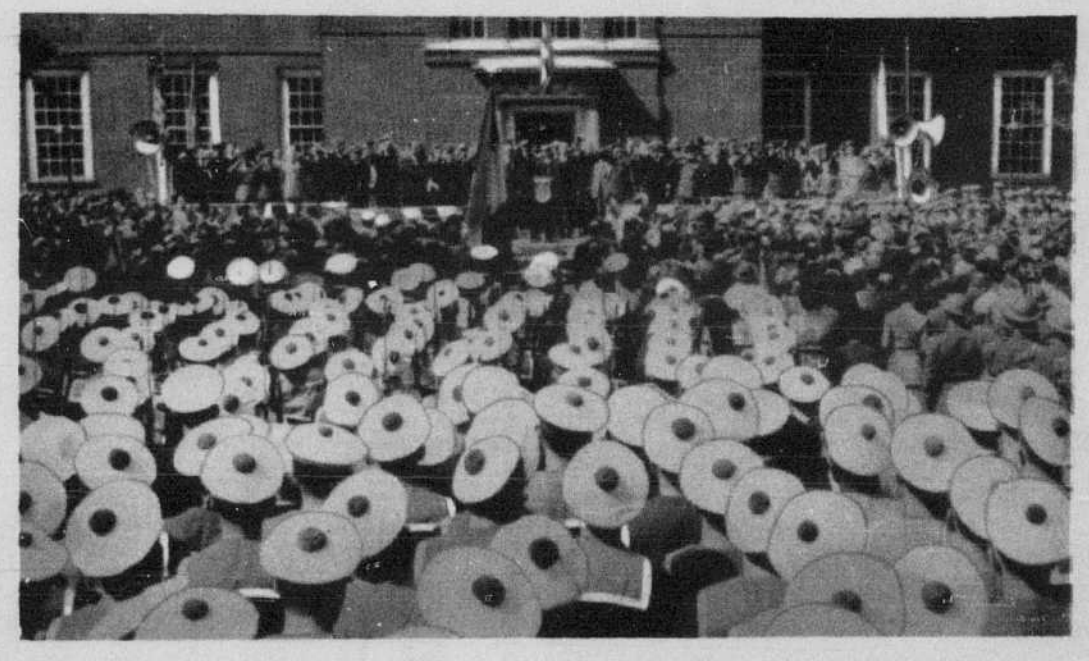
10 SELS MINÉRAUX IMPORTANTS EN PLUS DES VITAMINES A ET D DE L'HUILE DE FOIE DE MORUE

Des milliers de personnes, adultes et enfants, nerveux, maigres ou déprimés, prennent chaque jour ces tablettes d'Huile de Foie de Morue. Les enfants aiment les tablettes McCoy car elles sont enrobées de sucre et aussi faciles à prendre que des bonbons. Elles portent en plus une garantie de remboursement, si vous n'êtes pas satisfait.

COMMUNION À BORD



Ces soldats américains en route pour l'Afrique du nord reçoivent la Sainte Communion des mains de leur aumônier. Un banc leur sert de balustrade.



Des marins français assistant à une fête en l'honneur de Jeanne d'Arc à Philadelphie. Notez le curieux aspect que présentent tous ces bérêts.



Des soldats américains récemment arrivés dans une base des Indes achètent des fruits tropicaux d'une marchande indigène.

OUI



Oui, de plus en plus de gens adoptent Feen-a-mint — le laxatif *moderne*. C'est un laxatif doux et efficace sous forme d'une délicieuse gomme à mâcher au goût de menthe. Si agréable! Si pratique! Achetez-en dans n'importe quelle pharmacie.

7F-41





VOICI LE SOULAGEMENT À LA DOULEUR Arthritique

t'e mal harassant, continuez dans votre genou raidi et enflé! La chair sensible au toucher! Ne donneriez-vous pas tout au monde pour vous débarrasser de la douleur? Plus que probablement, le T-R-C de Templeton le fera pour vous. Le T-R-C est différent des autres remèdes pour fins générales. Il est composé spécialement pour soulager les douleurs rhumatismale, sciatique et névritique, le lumbago, la névralgie, etc. C'est pourquoi il obtient tant de succès. 50c - $1 - $5 chez les pharmaciens.

T-R-C de TEMPLETON

Si vous souffrez de

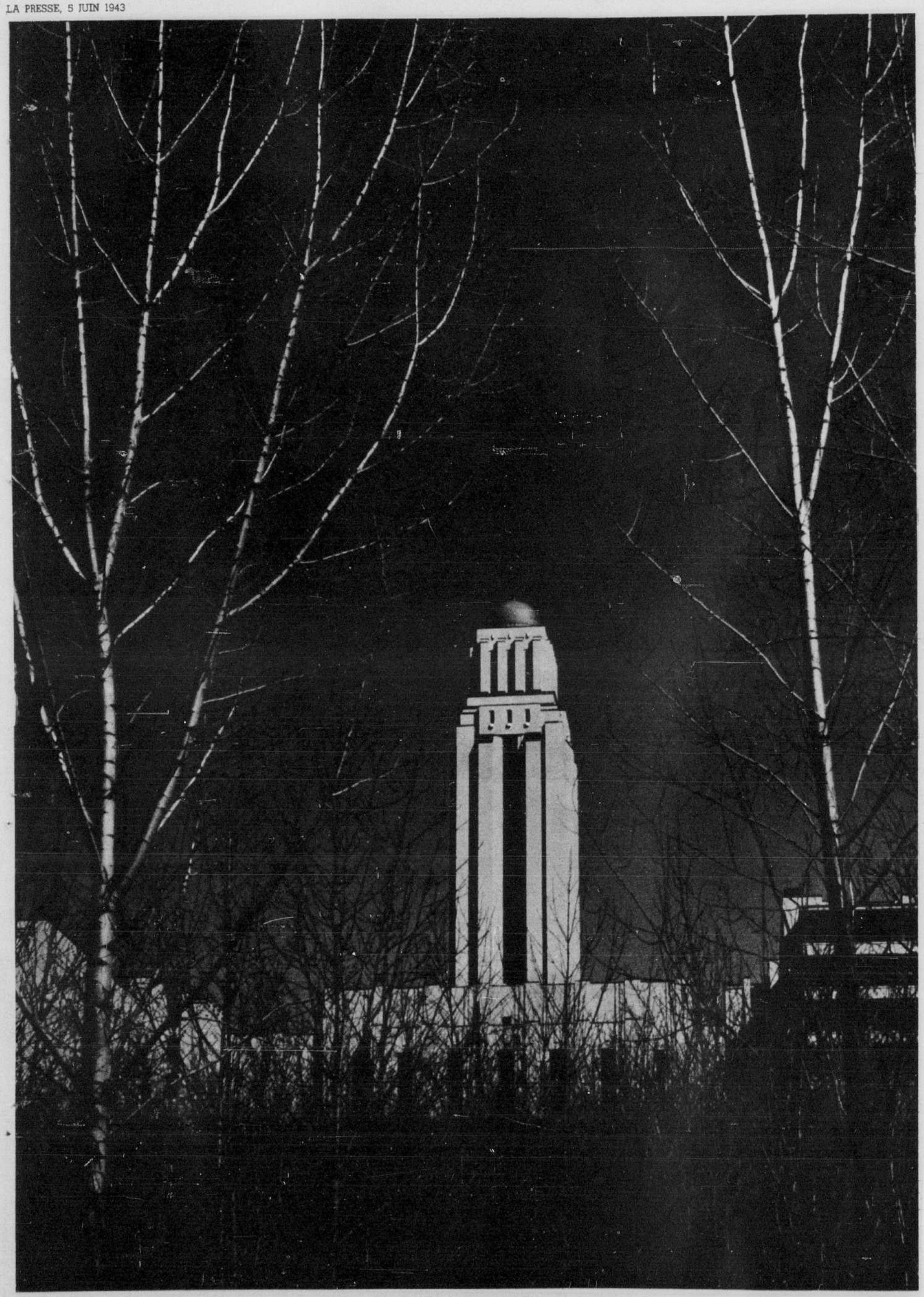
FAIBLESSES MENSUELLES

qui vous rendent nerveuse et maussade



Si *vous* êtes tourmentée par des crampes, migraines, maux de dos, "irrégularités", périodes de cafard — imputables aux dérangements fonctionnels mensuels — Commencez *immédiatement* à prendre le Composé végétal de Lydia E. Pinkham. Grâce à son effet lénitif sur UN DES PLUS IMPORTANTS ORGANES FÉMININS, il soulagera non seulement vos douleurs mensuelles, mais aussi cette sensation de fatigue, faiblesse et nervosité.

Le Composé Pinkham est un des médicaments les plus efficaces qui soient pour les femmes. Pris régulièrement, il contribue à accroître la résistance contre de telles affections. C'est aussi un bon tonique stomacal. Fabrication canadienne.



La tour centrale de l'université de Montréal vue d'en arrière. Cette tour qui s'élève sur le flanc du Mont-Royal peut être vue à des milles de distance. (Photo André-G. de Tonnancour)

EN AVANT TOUJOURS
Au cours de la semaine dernière le tirage total de la "Presse" a excédé
1,000,000
de copies.

LA PRESSE

Le plus grand quotidien français d'Amérique

FETE DU JOUR
Saint Boniface, évêque et martyr
Soleil: lever 4 h. 13; coucher 7 h. 43
Lune: lever 6 h. 31; coucher 10 h.
TEMPS PROBABLE
Partiellement nuageux et frais
MAXIMUM: 81 MINIMUM: 57
Pour détails complets voir page 69.

59e ANNEE — No 195 | MONTREAL, SAMEDI 5 JUIN 1943 | PRIX : CINQ CENTS

Toute l'Argentine sous la loi martiale

Castillo arrive dans un port de l'Uruguay

Le président refuse de prendre pied à terre, car cela entraînerait sa démission.—Comité révolutionnaire constitué.—Les adhésions se multiplient.

Rupture prévue avec l'Axe

La population de Buenos-Aires se précipite dans les rues et manifeste bruyamment.—Chef pro-fasciste appréhendé.—Ruée contre des journaux fascistes.

Buenos-Aires, 5. (B.U.P.) — Les chefs rebelles de l'armée argentine ont aujourd'hui proclamé la loi martiale à travers le pays après avoir hier conduit en exil le président "isolationniste" Ramon-S. Castillo et les membres de son cabinet.

(Une dépêche de Colonia, en Uruguay, mande que les membres du gouvernement argentin en fuite sont arrivés hier soir dans ce port à bord du cotre "Salto" après leur transfert du balayeur de mines "Drummond". Castillo est resté sur le "Drummond" dans l'attente apparente de garantie de sécurité du gouvernement uruguayen).

Dans l'intervalle de grandes foules anti-axistes ont paradé dans les rues de la capitale pour manifester contre Castillo. Les chefs rebelles semblent avoir la situation bien en mains.

Les généraux Rawson et Ramirez ont quitté le palais présidentiel immédiatement après avoir décrété la loi martiale. Ils ont annoncé qu'un congé public sera proclamé aujourd'hui.

L'ultimatum à Castillo

Le coup d'Etat fut précipité lorsque le général Rawson se présenta au palais présidentiel hier matin et demanda à Castillo de démissionner. Après avoir tenté pendant plusieurs heures de négocier avec les insurgés Castillo prit la fuite, ordonnant à la police de Buenos-Aires de défendre la ville.

Cet ordre fut ignoré. A Buenos-Aires il n'y eut pas le moindre désordre.

On rapporte entre temps que la nouvelle du coup d'Etat a suscité la plus vive animation au Brésil. Les foules se sont précipitées vers les camelots pour obtenir les éditions de journaux les plus récentes. Le ministre des affaires étrangères est resté tard à ses bureaux pour se tenir au courant de la situation. Il a refusé de faire le moindre commentaire, tout comme l'ambassadeur brésilien accrédité auprès de l'Argentine.

Une dépêche de Montevideo rapporte que le président Castillo et ses ministres refusent d'entrer en exil en dépit du fait que le ministre de l'intérieur de l'Uruguay a permis aux fugitifs politiques de se réfugier au pays. En prenant pied en Uruguay Castillo renoncerait de fait à ses droits vu qu'un président argentin doit obtenir l'assentiment du congrès pour quitter le pays.

La foule manifeste

Buenos-Aires, 5. — (BUP) — Un comité militaire révolutionnaire s'est emparé du pouvoir, hier, à Buenos-Aires, dans une révolte-éclair dirigée contre le gouvernement "isolationniste" du président Ramon S. Castillo et d'immenses foules ont défilé dans les rues en criant: "Mort aux fascistes!" pour ensuite assaillir de projectiles les journaux pro-axistes et les établissements de commerce allemands.

Un incendie éclata sur la Place de Mayo, juste en face du palais pré-

A SUIVRE SUR LA PAGE 49

Raid géant contre une base nazie

Immenses ravages causés par 520 bombardiers russes au centre d'Orel.

Londres, 5. (P.C.) — Cinq cent vingt bombardiers soviétiques se sont portés hier à l'assaut de la grande base nazie d'Orel, située au sud de Moscou, et y ont causé d'énormes dégâts, annonce la radio russe en affirmant qu'un seul appareil n'est pas rentré à sa base.

Le communiqué officiel, relayé par Radio-Moscou, ne parle que d'opérations routinières et ne fait aucunement mention du secteur de Velizh où, au dire de Berlin, trois divisions d'infanterie russes et une brigade blindée ont pratiqué une trouée dans les principales défenses allemandes.

L'ennemi prétend toutefois que les Russes n'ont pas exploité leurs gains et que les fusiliers soviétiques lancés à l'attaque sont contenus.

Le bulletin russe rapporte que 23 avions allemands ont été détruits au-dessus du Caucase et que les engagements terrestres se continuent.

Défi relevé par Moscou

Londres, 5. — (BUP) — L'aviation soviétique, répondant au défi lancé par l'Allemagne durant le raid de mercredi sur Koursk, a envoyé une armada aérienne de 520 bombardiers à l'assaut d'Orel, grande base ennemie sise sur le front central, rapporte Radio-Moscou ce matin.

Cette vaste formation de bombardiers à longue croisière, la plus puissante qui ait jamais été rassemblée sur le front oriental, a pilonné Orel et les régions avoisinantes pendant plusieurs heures et est revenue complète à ses bases à l'exception d'un avion.

La gare d'Orel, qui sert de tremplin aux opérations dirigées contre Koursk et Voronèje, a été la principale cible des aviateurs. Des vingtaines d'incendies ont été allumés,

A SUIVRE SUR LA PAGE 49

Accalmie avant la dernière tempête

Johannesburg, Afrique du Sud, 5 (P.C.—Reuters) — Le premier ministre Jan Christian Smuts a déclaré hier dans un discours prononcé dans cette ville que la présente période de la guerre est un intervalle avant ce qui sera peut-être la dernière tempête à éclater sur le monde. Il a ajouté que la victoire finale "pourrait bien avoir lieu cette année ou l'an prochain".

"Nous avons encore à remporter, a-t-il dit, des victoires beaucoup plus grandes. Mettons en commun toutes nos ressources pour atteindre cette victoire ultime en faisant porter toute notre puissance contre l'ennemi".

Un avion s'écrase

Qualicum Beach, C.B. — 5.—(PC). — Quatre aviateurs ont été tués lorsqu'un avion de la R.A.F. s'écrasa sur cette plage mettant le feu à une habitation. Les personnes qui se trouvaient dans cette maison ne furent pas blessées et l'incendie fut rapidement maîtrisé. Le nom des victimes sera communiqué quand les parents auront été avertis.

Victoire de la corvette "Sunflower"

Ce navire britannique commandé par un Canadien éperonne et coule un sous-marin.

Londres, 5. (PC) — La corvette britannique "Sunflower", commandée par un Canadien et comptant au moins un autre Canadien dans son équipage, a détruit un sous-marin en l'éperonnant pendant la dernière nuit d'une bataille de huit jours livrée par un convoi en Atlantique.

Quatre sous-marins ont été coulés et six autres ont été probablement détruits dans cette opération, annonce l'Amirauté.

La "Sunflower" a obtenu officiellement le crédit d'une victoire contre les sous-marins. Son commandant, le lieutenant Jim Plomer, 31 ans, de Winnipeg et Saint-Jean, N.-B., dit que son navire a éperonné le submersible ennemi en filant plus vite qu'il ne l'avait jamais fait jusque là.

Le choc projeta les hommes de l'équipage sur le pont. L'arrière du sous-marin monta à un angle de 45 degrés, si près de la "Sunflower" que le soutier-chef D.-B. Kelman vit des plaques qui "manquèrent de près nos chaloupes de sauvetage. Nous aurions pu les toucher, a-t-il ajouté.

Besogne complète

"L'arrière semblait devoir tomber sur nous mais il glissa à l'eau et j'entendis éclater une couple de bombes sous-marines qui l'achevèrent".

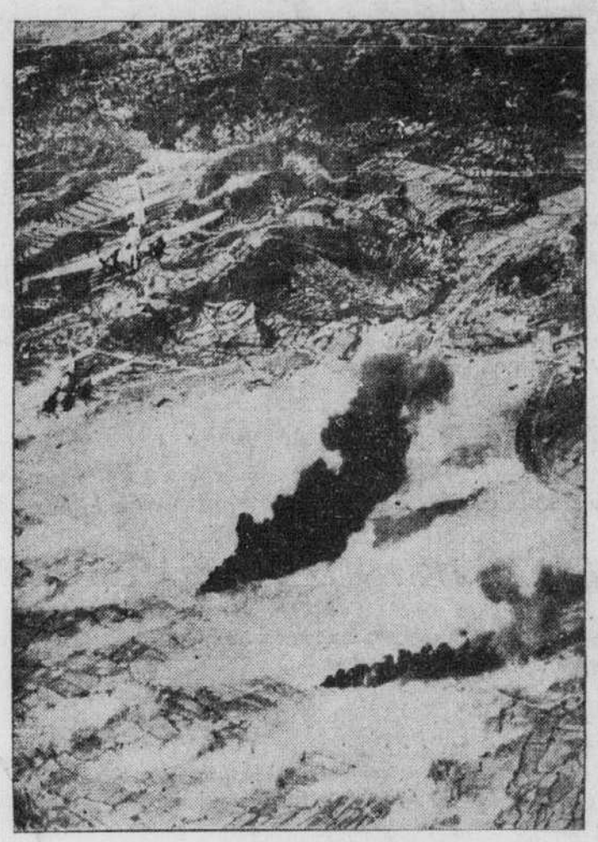
D'autres matelots de la "Sunflower" ont vu le dos brisé du sous-marin ennemi qui avait été éperonné juste en arrière du kiosque. Nul matelot allemand n'est sorti de ce submersible.

Jusqu'en septembre dernier, Plomer avait commandé un dragueur de mines opérant dans la Manche et escortant les caboteurs. Trouvant ce service trop paisible, Plomer demanda à servir sur une corvette et il l'obtint au bout de quelques mois. Originaire d'Afrique du sud, Plomer s'en vint au Canada il y a 17 ans. Il s'inscrivit dans la réserve volontaire navale royale canadienne et il fut prêté à la marine royale peu après le début des hostilités.

Le "Snowflake", un autre navire du même convoi, a aussi remporté officiellement une victoire contre un sous-marin. Il a coulé sa victime avec des bombes sous-marines.

Les mineurs reprendront le travail lundi

Pourquoi l'aérodrome est inutilisable



Des bombardiers moyens de l'aviation sud-africaine croisent au-dessus de leur objectif l'aérodrome pilonné de l'île italienne Pantelleria, sise à mi-chemin entre l'Afrique et la Sicile. Les colonnes de fumée noire sortent des dépôts de pétrole incendiés tandis que le champ d'aviation lui-même est couvert par la fumée produite par les explosions de bombes. C'est une photo officielle britannique.

Véritable déroute japonaise en Chine

Les Chinois ont chassé presque complètement l'envahisseur de la région au nord du lac Tong-ting en atteignant Owchichkow.—Prise d'Ansiang.

Washington, 5 (P.A.) — Le ministre des Affaires étrangères de la Chine a communiqué hier au président Roosevelt des détails sur les présentes opérations en Chine et il a déclaré, par la suite, que des enveloppements de reconnaissance ont indiqué que la retraite des Japonais dans la région d'I-tch'ang paraît se transformer en une déroute.

M. T.-V. Soong a fait remarquer aux reporters que les Chinois combattent pour la première fois avec l'appui puissant de l'aviation et "combien cela fait toute la différence d'un monde!" Tchpung-king, la capitale provisoire de la Chine, a dit M. Soong, est maintenant hors de péril.

Les Chinois à Yanchi

Tchoung-king, 5 (P.A.) — Le commandement du général Chiang Kai-shek a annoncé aujourd'hui, qu'en s'avançant sur les deux ailes du front de la Chine centrale, les armées chinoises ont chassé presque tous les envahisseurs japonais de la région au nord du lac Tong-ting en atteignant le port d'Owchichhow et sont entrées dans Yangchi, au nord sur le fleuve Bleu.

Ansiang, à 10 milles à l'ouest de la place forte de Nanhsien précédemment enlevée aux Japonais sur le lac Tong-ting, est aussi tombé aux mains des Chinois. La plupart des Japonais, qui se trouvaient à cet endroit, ont été exterminés.

Le long de la partie supérieure du front, aux dernières nouvelles, des colonnes chinoises lancées à la poursuite de l'ennemi étaient entrées dans le port d'Itu, où les Japonais cherchaient à franchir le fleuve Bleu dans leur déroute désordonnée.

Positions modifiées

Les positions de toute la région au sud du fleuve Bleu entre le lac Tong-ting et I-tch'ang, la principale base japonaise, ont sensiblement changé et les Chinois se sont emparés d'une région encore plus étendue de rizières fertiles de la Chine.

On attache une importance toute particulière ici à l'avance des Chinois sur Owchihkow où ils pourraient peut-être couper toute voie de retraite aux vaisseaux de guerre japonais, dont le navire-amiral, qui s'étaient engagés dans la région avant la brillante contre-offensive chinoise.

Dans leurs communiqués, les Chinois décrivent la fuite japonaise comme une déroute sous les coups punitifs des aviateurs alliés, qui s'attaquent puisssamment à tous les

A SUIVRE SUR LA PAGE 26

Premier Maori à recevoir la Croix Victoria

Londres, 5 (P.C.) — La Croix Victoria a été décernée à titre posthume à Koana-Nui-A-Kiwa Ngarimu, jeune lieutenant maori de Nouvelle-Zélande, qui, durant la bataille de Tunisie a défendu presque seul, pendant toute une nuit, une position élevée et fut tué la mitrailette à la main.

Sa citation, parue dans la Gazette de Londres, se lit comme suit: "Le combat était tellement féroce que Ngarimu roula parmi les corps de ceux qu'il avait tués et blessés." La citation se poursuit: "Les ennemis qu'il ne tua pas, il les repoussa avec des pierres et sa mitraillette."

Violent raid sur la base de Wewak

Du quartier général allié en Australie, 5. (P.C.) — Le haut commandement a annoncé qu'en reprenant leur offensive, qui avait été interrompue par le mauvais temps, des bombardiers de l'aviation du général MacArthur ont déversé hier 18 tonnes de bombes sur Wewak, en Nouvelle-Guinée.

Cela fait en tout 174 tonnes de bombes lancées au cours de sept raids sur Wewak et Lae. Le raid d'hier était le quatrième depuis le 27 mai sur Wewak durant lesquels un total de 74 tonnes de bombes ont été lâchées sur cette base. Cent tonnes de bombes ont été jetées au cours des trois assauts sur Lae.

Des bombardiers moyens ont allumé des incendies visibles à 40 milles de distance en s'attaquant à Babo dans le golfe Maccleur de la Nouvelle-Guinée hollandaise.

Les Alliés ont détruit un hydroplane et en ont endommagé deux autres dans les îles Aroe.

Un équipage est sauvé en entier

D'un port canadien de l'est, 5. (P.C.) — Une goélette de la Nouvelle-Ecosse a transporté dans ce port un équipage entier d'un navire marchand des nations alliées coulé par l'ennemi au large du littoral de cette province.

Pétain doit prendre un très long repos

Madrid, 5. (BUP) — Des nouvelles de Vichy laissent entendre que sous l'avis de son médecin le chef de l'Etat français, le maréchal Henri-Philippe Pétain a quitté Vichy pour prendre un long repos.

Pétain souffre, dit-on, de dépression nerveuse mais des rumeurs veulent que son départ de Vichy soit un autre coup de Pierre Laval. Ce dernier a conféré récemment avec des collaborationnistes à Paris et l'on affirme qu'il fait l'impossible pour enlever à Pétain son poste d'administrateur des affaires françaises.

Désastre du rail

Bombay, — 5. — (PC). — Cinquante personnes ont été tuées et cent autres blessées lorsqu'un express entra en collision avec un train de fret. L'express se dirigeait vers Calcutta. Les premiers rapports disaient que le nombre des morts pouvait atteindre la centaine.

MM. Churchill et Eden sont rentrés à Londres

Londres, 5. (P.C.) — Le premier ministre Winston Churchill est rentrés à Londres, de retour de Washington où il a eu des conférences avec le président Roosevelt. On a annoncé à 10 Downing Street que le premier ministre est arrivé ce matin. M. Churchill était accompagné de M. Anthony Eden, secrétaire aux affaires étrangères et du chef d'état-major le maréchal sir John Dill.

M. Churchill a fait le voyage de retour en avion; il s'est arrêté à Gibraltar et a visité les quartiers généraux du général Eisenhower, à Alger. M. Eden s'est joint à lui et tous deux ont visité Tunis et ont rendu visite aux armées anglaises et américaines de l'Afrique du nord.

On annonce qu'ils ont pris un lunch avec le nouveau comité français. 10 Downing Street dit: "Hier l'amiral Cunningham, commandant en chef de la flotte de la Méditerranée, a offert un lunch auquel ont assisté les généraux Giraud et de Gaulle, ainsi que les membres du comité français.

Raid d'un avion nazi à Londres

Les chasseurs de la RAF et la DCA ont abattu chacun un appareil allemand.

Londres, 5. (P.C.) — Des explosifs ont été lancés sur un district de Londres de bonne heure aujourd'hui par un avion ennemi qui a mis la capitale en alerte et déclanché la canonnade de la D.C.A. (défense contre avions).

On a entendu une forte canonnade dans certaines sections de la zone métropolitaine mais la fin de l'alerte a été sonnée assez rapidement.

D'autres avions ennemis ont paru au-dessus des districts de l'ouest au cours de la nuit. Des maisons ont été endommagées par des bombes lancées sur une ville de l'ouest de l'Angleterre et des bombes incendiaires ont été lâchées sur un endroit dans l'Ouest des Midlands.

On rapporte que des chasseurs de la RAF ont abattu un Focke Wulf, un autre a été atteint par la canonnade anti-avions et un troisième a été descendu par les artilleurs terrestres. Un quatrième aurait été endommagé. L'un d'eux est tombé dans la baie près de Bexhill.

Les témoins disent que les avions ont passé à faible altitude, mitraillant les rues. Plusieurs autobus ont été atteints mais les occupants s'étaient mis à couvert.

Un chasseur ennemi a été détruit quand la RAF et l'aviation royale canadienne ont fait une randonnée dans le nord de la France.

3 torpilleurs à moteurs allemands endommagés

L'activité aérienne au-dessus de l'Europe et de la Grande-Bretagne a été à une échelle comparativement réduite hier, la RAF et l'aviation royale canadienne faisant des randonnées au-dessus du nord de la côte hollandaise tandis que des avions ennemis venaient faire des raids furtifs contre des villes anglaises de la côte sud.

Le ministère de l'air a annoncé que des escadrilles de Spitfire ont attaqué et endommagé trois canots-torpilleurs ennemis au large de la côte néerlandaise et qu'un avion ca-

A SUIVRE SUR LA PAGE 26

La route en Méditerranée la plus sûre

Londres, 5. (P.C.) — L'Institut des assureurs de Londres a assuré ses clients avec des arguments sonnants que la route de la Méditerranée est maintenant généralement plus sûre pour les navires que le long circuit autour du cap de Bonne-Espérance pour atteindre le Proche-Orient.

Par suite de la victoire de Tunisie et de la récente campagne antisous-marine, l'Institut a recommencé à coter des taux d'assurances via la Méditerranée, pratique qu'il avait suspendue en juin 1940 quand l'Italie entra en guerre.

Ces taux sont inférieurs à ceux des voyages autour de l'Afrique pour atteindre les mêmes destinations.

L'Institut a abaissé les primes pour les voyages en Méditerranée. Entre Alexandrie et Malte, le taux a été réduit de 15 pour cent à six pour cent. Avant le 9 mars, ce taux était de 20 pour cent.

Les voyages aux ports du Royaume-Uni à l'est de Southampton, sur la côte de la Manche face à l'Europe nazie, qui auparavant n'étaient pas assurables, sont placés sous les mêmes taux que le reste de la Grande-Bretagne.

Hitler a manqué sauter, en France

Londres, 5. (PC) — Le Daily Sketch dit tenir d'un informateur neutre que le chanceller Hitler a manqué de 10 minutes seulement l'explosion qui a démoli une voie ferrée près de Laon, en France, alors qu'il revenait d'une tournée d'inspection des fortifications de Bretagne. Le chanceller Hitler aurait été forcé de descendre du train et de poursuivre sa route en auto. Il était accompagné du feldmaréchal Karl de Rundstedt, de l'amiral Karl Donitz, de M. Heinrich Himmler, chef de la Gestapo.

Tous les doutes ont été levés

Les généraux de Gaulle et Giraud proclament ensemble le devoir national.

Alger, 5. (P.A.) — Hier soir les généraux Charles de Gaulle et Henri Giraud ont adressé la parole à la nation française, par Radio-Alger. Ils ont insisté sur l'unité de l'effort de guerre français et demandé à tous d'appuyer le Comité de la Libération nationale. Le premier a déclaré: "Il ne s'agit que d'écraser l'ennemi"; le second: "L'union est une victoire pour nous, une défaite pour les Allemands".

Le général de Gaulle dit: "Notre vie est en jeu, mais la France garde des atouts, la loyauté et la bravoure des Français et des peuples de tout l'Empire colonial". Le général Giraud: "Tous les combattants de France sont maintenant réunis sur une voie unique".

L'anniversaire de Bir Hakeim

Les discours ont été prononcés le jour anniversaire de la bataille de Bir Hakeim, où un corps de France Combattante commandé par le général Louis Koenig avait forcé les lignes allemandes en dépit de terribles attaques des formations blindées ennemies.

Le général de Gaulle déclare que le Comité de la Libération nationale est chargé des plus graves fonctions et animé de la résolution la plus ferme, qu'il mène le combat "non seulement pour la liberté de la France mais pour la vie de chacun de nos enfants livrés à l'ennemi".

Ceux qui ont préparé la victoire de Tunis

Le général Giraud dit de son côté: "Tunis a effacé la honte de la défaite. Il y a eu une poignée de traîtres qui ont délibérément fait le feu de l'ennemi; mais beaucoup de Français ont manqué non tant à faire leur devoir qu'à savoir où se trouvait celui-ci". Le général Giraud a rendu hommage au général de Gaulle, à ceux qui l'ont suivi en Angleterre, aux soldats de France Combattante qui ont servi au désert et dans d'autres champs de bataille. "Mais il y en a d'autres, d'autres soldats et d'autres chefs, fidèles à la discipline, qui ont obéi aux ordres et attendu". Ces derniers, dit le

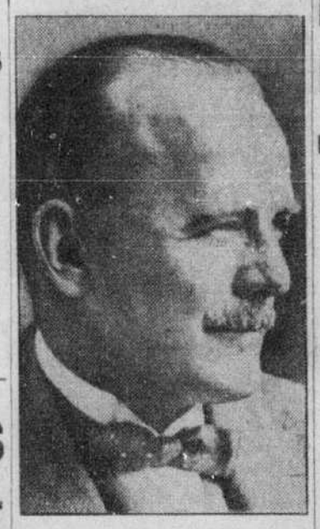
A SUIVRE SUR LA PAGE 26

Aucun habitant de Lidice n'a survécu

Londres, 5. (P. C.). — A l'approche du premier anniversaire de la destruction de Lidice par les nazis, survenue le 10 juin 1942, des sources gouvernementales tchèques annoncent qu'une enquête vient de démontrer "qu'aucun habitant n'a survécu au massacre". Cette déclaration a été émise à la suite des prétentions allemandes que seulement les hommes de cette petite ville tchèque avaient été abattus, alors qu'on avait placé dans un camp de concentration les femmes et les enfants.

On se rappelle que Lidice a été retranchée de la carte du monde en représailles de la mort de Rheinhard Heydrich, "protecteur nazi de la Tchéco-slovaquie".

Arrivant, sortant



M. GABRIEL PUAUX



GENERAL MENDICAL

M. GABRIEL PUAUX a été nommé jeudi résident général de FRANCE au MAROC à la place du général AUGUSTE NOGUES. Il a été haut commissaire de France en Syrie en 1938 et 1939, au milieu de circonstances difficiles, c'est-à-dire au moment où les nationalistes, voyant que le Parlement français ne ratifiait pas le traité d'indépendance de 1936, s'agitaient beaucoup. Par la suite M. PUAUX a été relevé de ses fonctions par le régime de Vichy, qui lui a substitué le général Dentz, combattu par le général Catroux en 1941.

Le général JEAN MENDICAL vient d'être remplacé à la tête de l'aviation française du nord-ouest d'AFRIQUE par le général Georges Bouscat, qui a dirigé la mission giraudiste à Londres. C'est le général MENDICAL qui a reçu les premiers appareils américains remis à l'aviation française après l'avènement du général Giraud au haut commissariat d'Afrique du Nord.

Prochains coups militaires alliés

Belfast, 5. (BUP) — Sir Stafford Cripps, ministre britannique de la production aérienne, a laissé entendre, hier, dans un discours, que les résultats des récentes conférences anglo-américaines à Washington se feront bientôt voir dans de grandes actions militaires, tout à la fois dans les régions du Pacifique et dans celles de l'Europe.

Ni les nazis, ni les fascistes, ni les Japonais ne trouveront de leur goût les coups de forces armées que le président Roosevelt et le premier ministre Churchill ont projetés dans leurs entretiens, a dit sir Stafford.

"Tout est prêt pour le prochain acte du grand drame", a-t-il ajouté. "Le cercle se resserre lentement autour de l'Axe, mais cela même rendra la résistance plus dure. Il faudra donc aux Nations unies recourir à toutes leurs ressources, à toute leur puissance pour imposer la reddition sans condition".

Cripps a réaffirmé que les guerres qui se livrent dans le Pacifique et en Europe sont "indivisibles".

36,688 prisonniers de guerre aux États-Unis

Washington, 5 (A.P.) — Pour la première fois, l'Armée a révélé les endroits où se trouvent 21 camps de prisonniers de guerre aux Etats-Unis. Elle a aussi annoncé que ces camps renferment maintenant 36,688 hommes, dont 21,110 Allemands, 14,516 Italiens, et 62 Japonais.

Un grand nombre de ces hommes ont été faits prisonniers par les Américains en Tunisie, mais un bon nombre d'autres étaient les prisonniers de troupes d'autres nations alliées.

On trouve ces camps dans 17 Etats. Ils peuvent recevoir un total d'environ 55,000 hommes. On les agrandit, et on construit d'autres camps.

Les prisonniers allemands sont détenus aux trois camps temporaires d'Angel Island, Cal.; de Blanding, Floride, et de Fort Meade, Maryland, ainsi qu'à 8 autres camps, à Breckinridge, Kentucky; à Chaffee, Ark.; à Crossville, Tenn.; à Gruber, Oklahoma; à Hereford, Texas; à Huntsville, Texas; à Roswell, Nouveau-Mexique, et à Stringtown, Oklahoma.

Il se trouve aussi des Italiens au camp de Crossville, mais ils y sont séparés des Allemands.

Des Italiens se trouvent aux camps d'Atterbury, Ind.; à Carson, Colorado; à Clark, Missouri; à Florence, Arizona; à Fort Leonard Wood, Missouri; à Ogden, Utah; à Hillip, Kansas; à Weingarten, Missouri, et à Wheeler, Georgie.

Les camps comprennent ordinairement une palissade intérieure entourée de deux clôtures en fils de fer barbelés. Dans l'espace qui sépare ces deux clôtures sont des tours pour les gardes.

Chaque camp est divisé en trois sections dont chacune peut contenir un millier d'hommes.

Lewis cède à l'injonction

Le syndicat des mineurs ordonne la reprise sur le conseil de Lewis.

Washington, 5. (P.A.) — M. John-L. Lewis a cédé hier au gouvernement américain et contremandé la grève houillère à compter d'après-demain, délai fixé par le président Roosevelt.

M. Harold-L. Ickes, secrétaire de l'Intérieur, régisseur du combustible, a adressé hier à M. Lewis, président des United Mine Workers of America, la lettre suivante :—

"Cher M. Lewis :—

"Comme administrateur des houillères pour le gouvernement des Etats-Unis, j'attends de vous que vous ordonniez aux membres des United Mine Workers of America de retourner au travail le lundi 7 juin.

Sincèrement vôtre,

(Signé) "Harold-L. Ickes, secrétaire de l'Intérieur".

M. Lewis se défend d'ordonner

M. Lewis lui a répondu: "J'ai reçu votre lettre du 4 juin. Je n'ai pas le pouvoir d'ordonner. Néanmoins je recommanderai au comité de direction des United Mine Workers of America qu'il ordonne aux mineurs de retourner au travail le lundi 7 juin". Bientôt après le comité de direction a adopté à l'unanimité la recommandation de M. Lewis. Ce dernier n'a pas manqué l'occasion de blâmer la Commission de la main-d'oeuvre de guerre, l'a accusée au comité de direction de prendre une "attitude de vertu pharisaïque" de donner des "ordres illégaux. Les petits personnages vaniteux de la Commission de la main-d'oeuvre se sont

A SUIVRE SUR LA PAGE 49

État-major capturé en Yougoslavie

L'offensive italo-allemande se développe contre les partisans de Mikhalovitch.

Londres, 5, (B.U.P.) — Les forces de l'Axe, continuant leurs opérations contre les troupes de partisans en Yougoslavie, auraient capturé l'état-major des rebelles après une sanglante bataille dans les montagnes couvertes de neige du Monténégro. La nouvelle n'a pas été confirmée dans les milieux alliés.

Les journaux contrôlés par l'Axe en Yougoslavie affirment que l'état-major du groupe de partisans appuyés par la Russie a été capturé au moment où les Alliés pressent leur campagne. Les autorités d'occupation semblent bien déterminées à faire disparaître toute résistance à l'arrière en cas d'invasion.

Dans les milieux yougoslaves de la capitale anglaise, on affirme que la nouvelle ne surprend personne, car depuis plusieurs semaines les troupes de l'Axe ont commencé une campagne pour exterminer les ennemis de l'intérieur en prévision de la résistance à l'invasion.

Des rapports en provenance de Yougoslavie affirment que l'offensive a pris une grande proportion. Des expéditions punitives partent de villes occupées par les Allemands avec l'ordre d'anihiler les partisans. Des dépêches de Belgrade laissent même entendre que les partisans sont assiégés dans les montagnes du Monténégro par des détachements motorisés allemands.

Berlin rapporte de son côté que les troupes de l'axe ont réussi à fermer les pinces autour des troupes du général Mikhallovitch, en dépit du fait que celui-ci eut recours à un moment donné à une retraite stratégique couronnée de succès.

SOMMAIRE

	PAGE
Annonces classées, 64, 65, 66, 67,	68
Charme et Beauté	53
Coin des Enfants	52
Courrier de Colette	52
Editorial	22
Feuilleton	50
Finance	58
Immeuble	64
Le Bridge	68
Littérature et Beaux-Arts	50
Mots croisés	51
Radio	62
Session fédérale	27
Sport	60
Théâtres	45
Vie Féminine	20
Vie Cuvrière	56
Vie Religieuse	24
Vie Sociale 21, 23,	51

HENRY MORGAN & CO., LIMITED

Vous Etes Assurés de la Qualité Chez Morgan. — PL. 6261. — Ouvert de 10 H. A.M. à 6 H. 30 P.M. — Pour Services d'Atelier — Signalez LA. 4121.

MAGASIN FERME AUJOURD'HUI A 1 P.M. **Durant Juillet et Août Notre Magasin Sera Fermé Toute la Journée le Samedi.**



DÉLIVREZ-LES DE LA FAIM

NE LES LAISSEZ PAS MOURIR

Fonds de Secours pour la Grèce

Ne Tardez pas ! Le Besoin est Urgent !
Aidez les Vivants maintenant !

Faites parvenir vos souscriptions au fonds de secours pour la Grèce à chambre 1507 — 360, ouest, rue St-Jacques, Montréal.



La Cotonnade Est le Tissu d'Eté le Plus en Demande

SEERSUCKER FRAIS... ***FACILE à LAVER, ne NECESSITANT pas de REPASSAGE*** **1.25** la verge

Vous vous en revêtirez tout l'été. Se marie bien aux robes-costumes et aux vêtements sport . . . assure, par les journées les plus chaudes, une mise irréprochable ! Séersucker antichiffonnable en une grande variété de dessins — rayures bonbon, fins quadrillés, plaids, grands quadrillés rouges, bleus, tan et verts. 36" de largeur. Aussi à 1.45 la verge.

PERCALE BON TEINT... ***APPROPRIEE pour la VILLE ou la CAMPAGNE*** **1.25** la verge

Bon teint au soleil et au blanchissage . . . cette cotonnade tissée serrée est idéale pour la confection de fraîches robes d'été ! Dessins de fleurs et de fruits, arabesques des plus ravissantes au choix dans de riantes couleurs sur fonds blanc, crème, bleu, vert, rouge et brun. 36" de largeur.

VOUS PARAÎTREZ JEUNE ET PIMPANTE... ***Vêtue de Guingan Quadrillé*** **1.45** la verge

Ce tissu est très populaire . . . vous voudrez sûrement vous en confectionner de coquettes robes-costumes deux pièces comme en montre Vogue . . . des costumes soleil . . . des tabliers ! Nous avons toutes les teintes imaginables dans les dessins quadrillés, plaids ou multicolores. Vert, rose pâle, jaune, rouge et bleu. 36" de largeur et lavable !

HAIRCORD ANGLAIS... ***EN UNE GRANDE VARIETE D'IMPRIMES*** **75c** la verge

Vêtue d'une robe de ce tissu, que vous vous serez confectionnée vous-même, vous serez belle comme une image, les jours de pique-nique! Vous la passez à l'eau savonneuse et elle en sort aussi fraîche que si elle était neuve ! Jolis dessins de fleurs du jardin en une grande variété de teintes. 36" de largeur.

MOUSSELINE FRAÎCHE, DIAPHANE... ***pour la Robe de vos Rêves*** **1.00** la verge

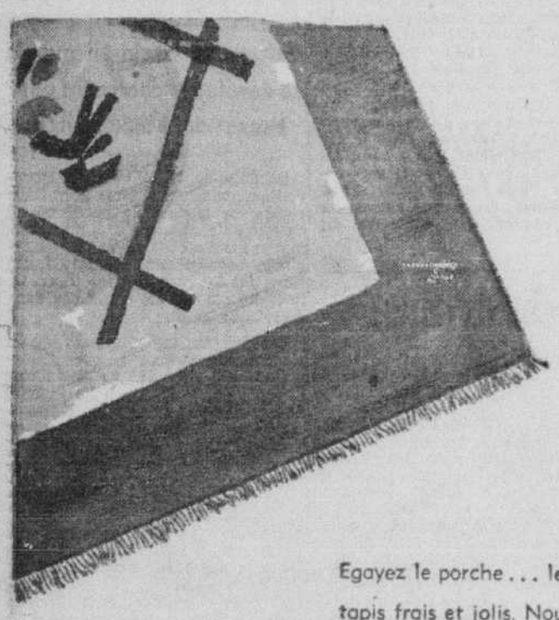
Vous aimerez porter ce tissu l'été lors des "garden parties" . . . ou pour les grandes réceptions ! Mousseline suisse . . . diaphane comme une toile d'araignée . . . en des dessins de fleurs et de fruits gais et charmants. Fonds bleu, rouge, brun, gris et marine. 36" de largeur.

GAI PIQUÉ IMPRIMÉ... ***GAGE DE CHIC ET DE FRAICHEUR*** **1.00** la verge

Choisissez le beau piqué blanc parsemé de fruits appétissants, de riants motifs de fleurs et de ravissants dessins de papillons, à belles bordures façon noeud et dessins de coins gaufrés pour la confection de coquettes robes d'été qui se lavent parfaitement bien . . . 36" de largeur. Aussi à 1.25 et 1.45 la verge.

Morgan—Au troisième.

Nous Vous Aiderons à Embellir Votre Maison et ce, à Peu de Frais



FRAIS TAPIS D'ÉTÉ

Egayez le porche . . . le boudoir . . . le cottage d'été avec des tapis frais et jolis. Nous avons un vaste assortiment de tapis d'été à prix populaires.

Tapis Façon Droguet Venant des Indes Anglaises

Jolis dessins géométriques sur fond naturel.

3 pi. x 5 pi. ..... **6.50** 4 pi. x 7 pi. ..... **11.50** 6 pi. x 9 pi. **23.75**
8 pi. x 10 pi. ..... **34.50** 9 pi. x 12 pi. **47.50**

Tapis WAYFAIR en Fibre

Pour l'intérieur. Tapis tissés en fibre. Teintes mi-unicolores, bleu, maïs, vert, mûre, brun, rose.

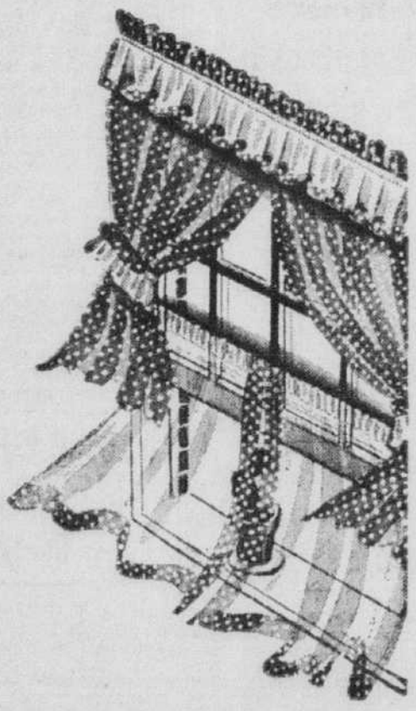
27" x 54" ..... **3.95** 36" x 63" ..... **6.75** 4'6" x 7'6" **12.75**
6' x 9' ..... **18.75** 8' x 10' ..... **22.50** 6' x 12' **26.50**

Tapis SISAL en Fibre

Tons unicolores à petit dessin damassé, pour l'intérieur ou l'extérieur. Vert, bleu, rose, mûre, maïs et gris.

8' x 10' ..... **26.50** 9' x 12' **34.50**

—Morgan—Au troisième.



Gais Ensembles Cottage

1.35 l'ensemble

Egayez vos fenêtres à bon compte avec ces ensembles ! Marquisette diaphane à pois avec embrasses et haut froncé façon cantonnière en voile blanc, avec rouge, bleu ou vert.

Toile rayée pour fauteuils . . . . **la verge 35c**

Recouvrez les chaises longues de la véranda, du porche ou de la terrasse — elles auront ainsi l'apparence de neuves! Gaies rayures sur fonds tan ou orange. 18" de largeur.

Morgan—Tentures—Au troisième.

Acceptez votre monnaie en

TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE

En vente à tous les rayons.



NETTOYEZ ! ÉMAIL MURPHY

Blanc, ivoire, crème, vert pâle, bleu pâle, gris.

Le pinte **1.20** **Le gallon** **3.95**

PEINTUREZ ! PEINTURE COLONIAL

Blanc brillant, ivoire, vert persiennes, brun et gris-bleu (parquet).

Le pinte **1.20** **Le gallon** **4.20**

CONSERVEZ ! FINI WESCO

A la caséine. — Toutes les couleurs en demande. Sèche en une heure.

Le pinte **1.10** **Le gallon** **3.45**

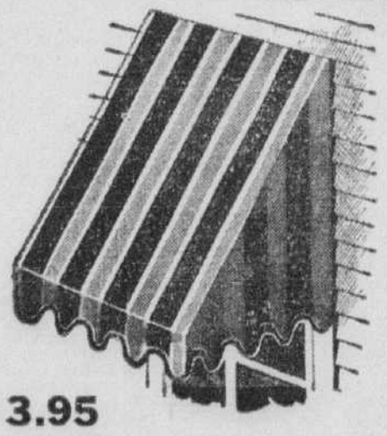
SIGNALEZ PLateau 6261.

Morgan—Rayon de la peinture — Au quatrième.

Beaux Auvents

Prêts à Poser !

Protégez-vous des chauds rayons du soleil avec ces jolis auvents aux tons vifs. Sous quelque angle qu'on la regarde, que votre maison soit attrayante! Auvents, avec côtés, en coutil rayé, résistant cadre en bois dur, au complet avec ferrures. Trois grandeurs. Tan/vert, vert/orange.



36" — chacun **3.75** **42" — chacun** **3.95**
48" — chacun **4.50**

Morgan—Tentures — Au troisième.

COFFRETS DE SÛRETÉ

Les voûtes de sûreté Morgan Trust sont commodément situées à l'arrière du magasin. Vous pouvez obtenir un coffret de sûreté pour aussi peu que $5 par année.

MORGAN TRUST CO., PL. 6261 - local 104
Ouvert de 9.30 heures a.m. à 6 heures p.m. **1455, avenue Union**

LA "PRESSE" EST LA MINE D'OR DES ANNONCEURS

LA PRESSE

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMERIQUE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, SAMEDI 5 JUIN 1943

Splendide témoignage rendu à Phil. Lalonde

L'hon. sénateur DuTremblay loue le dévouement du directeur de CKAC et le maire de Montréal dit la nécessité des postes privés.

Hier soir, au club Canadien, un grand hommage a été rendu à M. Phil. Lalonde, depuis dix ans directeur du poste CKAC, hommage auquel a pris part le monde de la radio, artistes, techniciens, collaborateurs anciens et actuels, les commanditaires par leurs représentants autorisés.

L'hon. sénateur P.-R. DuTremblay, président de la "Presse", se fit l'interprète de tous pour saluer en M. Phil. Lalonde un infatigable animateur, un fidèle interprète des goûts du public radiophile et un artisan vigoureux du succès de plus en plus accusé du pionnier des postes français d'Amérique.

Le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, au cours d'une allocution, a tenu à insister sur un fait particulier. "La collaboration qui anime CKAC, dit-il, a été rendue possible par la liberté que possédait ce poste et il me fait plaisir de dire qu'il est important et même nécessaire que nous conservions des postes sous dépendance privée".

"Ces postes privés ont justifié leur utilité, et maintenant que le progrès a étendu leurs moyens d'action et en considération des services qu'ils rendent on se demande si ce ne serait pas violer un principe démocratique que de réduire leur influence ou de les supprimer".

Ces remarques du maire de Montréal se passent de commentaires.

L'hommage des artistes

Au nom des artistes de la radio Me Gérard Delage, président de l'Union des Artistes, sut avec l'esprit et le tact qui le caractérisent rendre hommage à la sagesse des décisions de Phil Lalonde en sa qualité de directeur d'un grand poste radiophonique. "Si la province de Québec, dit-il, est un des coins du globe où la radio est le plus écoutée, ce qui en fait pour les commanditaires un marché très intéressant, le mérite en revient à ces pionniers de la radio canadienne-française qui, à l'instar d'un Phil Lalonde, ont tout fait pour populariser cette industrie chez les nôtres." Et M. Delage de souligner le chaleureux accueil qui est toujours fait aux artistes par le poste CKAC: "un poste où l'artiste se sent à l'aise, chez lui, ce qui améliore par le fait même ses conditions de travail et lui permet de toujours donner le maximum de son talent."

C'est avec empressement et grand plaisir, a dit l'hon. M. DuTremblay, que j'ai accepté l'invitation du personnel de CKAC de prendre part à cette fête en l'honneur de M. Philippe Lalonde à l'occasion de son dixième anniversaire comme directeur-gérant du poste de la "Presse".

Dix ans de progrès — dix ans de loyaux services.

Allocution de l'hon. sénateur DuTremblay

C'est pour l'administration une cause de légitime fierté d'entendre dire que le poste OKAC est en mesure aujourd'hui de servir, mieux que jamais, la communauté québecoise.

La radio, comme un journal d'ailleur, doit se conformer à la marche du temps. Et tout le monde sait avec quelle rapidité des événements variés et surprenants se sont succédés au cours des dix dernières années.

A SUIVRE SUR LA PAGE 26

Pantelleria n'est point essentielle

Les Alliés pourraient se contenter de la neutraliser par un blocus serré.

Washington, 5. (P.A.) — La première grande menace anglo-américaine d'invasion contre le "ventre mou" de l'Axe semble rôder autour de la petite île méditerranéenne de Pantelleria, à mi-chemin entre la Sicile et l'Afrique. Mais certains facteurs semblent réclamer une évaluation prudente de l'importance tactique ou stratégique des assauts aériens alliés contre Pantelleria.

Cette petite île rocheuse, de huit milles par quatre, est, dit-on, un petit Gibraltar avec ses canons de tous calibres. Sa valeur militaire pour l'un ou l'autre parti est assez limitée. Sa conquête, probablement à grands frais, par les Alliés ne paraît pas justifiée s'il y a d'autres moyens de l'éliminer comme poste d'observation ennemi contre les opérations des convois alliés dans l'étranglement de la Méditerranée.

Si l'on se souvient de l'expérience britannique à Malte, qui a été l'objectif le plus bombardé en cette guerre, on n'a guère lieu de compter que Pantelleria pourra disparaître uniquement par des bombardements aériens et navals.

Pantelleria a déjà perdu toute valeur offensive

Elle pourrait cependant de cette façon être annulée comme obstacle à la libre circulation des convois alliés en Méditerranée centrale, abrégeant ainsi de plusieurs milliers de milles les trajets vers l'océan Indien ou la Méditerranée orientale.

Il est probable que Pantelleria est déjà efficacement neutralisée comme base aérienne ou sous-marine, et cela dans un temps où des dépêches espagnoles, non confirmées par ailleurs, disent que de grands convois alliés s'assemblent à Gibraltar et aux approches occidentales du centre méditerranéen pour des destinations inconnues.

Il est d'autres îles méditerranéennes, grandes et petites, d'une plus grande importance stratégique depuis la Sardaigne et Crète jusqu'au Dodécanèse italien, près de la côte turque, qui doivent occuper dans les plans d'offensive anglo-américains une plus grande place que Pantelleria.

Ile facile à défendre

On n'a pas de chiffres officiels sur l'importance de la garnison de Pantelleria. La topographie de cette île est telle que son invasion deviendrait un sérieux problème pour peu qu'on ait affaire à une garnison déterminée même peu nombreuse et même démunie des fortifications puissantes qu'on y aurait construites. Si Pantelleria n'est pas un tremplin essentiel pour des attaques subséquentes contre la Sicile, sa conquête par des forces d'invasion serait beaucoup moins logique pour les Alliés que sa neutralisation par des bombardements et l'établissement d'un blocus serré.

Ce procédé pourrait amener finalement sa reddition car il est peu probable qu'un nombre substantiel de soldats allemands échappés de Tunisie ait atteint l'île et le moral de l'armée italienne est bas. Ce moral ne saurait manquer de s'affaisser davantage à Pantelleria quand les défenseurs comprendront qu'ils ont été abandonnés à leur sort par l'Allemagne et par l'Italie.

Est-ce là une bourde allemande?

Le Reich peut-il déclencher une offensive? — Déclarations nazies contradictoires.

(British United Press) — Les stations allemandes de radio déploient les plus grands efforts pour détruire le déplorable effet, pour le Reich, de la bêtise du général nazi qui, au cours de la présente semaine, a avoué que l'Axe n'est pas en mesure de déclencher maintenant une offensive contre les Alliés.

La radio de Paris contredit cet aveu. Elle nie que l'Allemagne ne prendra pas l'offensive, et elle proclame que l'Axe est en possession de nouveaux et terribles explosifs et de nouvelles armes, enfin que l'Axe a organisé de "nouvelles et puissantes unités panzer" durant l'hiver.

Le haut officier allemand qui a dit la fameuse bourde à la radio allemande est, dit-on, le général Dietmar.

Pas d'offensive allemande?

Stockholm, 5. (A.P.) — Les milieux militaires allemands prétendent que chaque jour de retard de l'invasion du continent européen par les Alliés, est un gain pour l'Axe. "Car, disent-ils, le général "Temps" est maintenant de notre côté". Et ils ne cessent de répéter que "rien ne peut forcer l'Allemagne à déclencher une grande offensive".

Un correspondant télégraphie au "Svenska Bladet" que des militaires de haut rang à Berlin déclarent que, "si les Alliés ne se lancent pas maintenant dans une offensive, ils ne le pourront jamais".

Un autre correspondant suédois rapporte la prétention des nazis qui déclarent que l'Allemagne ne peut pas être vaincue par voie des airs.

Ce même correspondant rapporte un mot des Allemands qui affirment que le général Eisenhower ne lancera une attaque que s'il a de son côté 99 pour 100 de sécurité.

Les nazis admettent, cependant, que les bombardements réitérés de l'île de Pantelleria sont évidemment un prélude de l'invasion.

Un autre langage à l'intérieur

Alors que les autorités allemandes continuent d'appuyer sur le fait d'une guerre défensive de leur part dans les conversations avec les neutres, à l'intérieur les autorités promettent des mesures de représailles contre les Alliés.

Hier, la radio de Berlin annonçait à ses auditeurs d'outre-mer que l'Allemagne est sur le point de lancer une offensive inattendue contre les Alliés. Un commentateur ajoutait même que la "forteresse européenne est si forte qu'elle permet à l'Allemagne et à l'Italie de déclencher une offensive de grande envergure contre les Alliés".

(Tout cela contraste évidemment avec les dépêches de Stockholm qui mandent que les Allemands ne projettent pas d'offensive pour cet été.)

4 blessés dans une collision d'autos

Vers 10 h. 07, hier soir, deux automobiles sont entrés en collision, à l'angle des rues Lagauchetière et Sanguinet. 4 personnes furent légèrement blessées et reçurent les premiers soins à l'hôpital S.-Luc, où on les avaient transportées. Aucune ne fut hospitalisée. Ce sont: M. Adalbert Emond, 332 avenue Viger, conducteur de l'un des autos, M. Léonard Emond, même adresse, voyageur dans l'auto de son frère. Les deux autres blessés furent les deux jeunes filles du conducteur de l'autre automobile en question. Mlles Jean et Jacqueline William, respectivement âgées de 11 et 16 ans, demeurant à 377 rue Edgecomb, New-York. L'auto était conduit par M. John D. William, leur père.

Le lieutenant Héneault du poste numéro 1, fit les constatations d'usage, aidé des agents Potvin et Lecoq, de la radio-patrouille.

Hommage au di recteur de CKAC



Depuis dix ans M. Phil Lalonde assure la direction de CKAC, le pionnier des postes français d'Amérique. Le monde de la radio, les artistes, les commanditaires et une foule d'amis se réunissaient hier soir au Club Canadien pour marquer cet anniversaire. Des témoignages venus de partout ont fait voir dans quelle estime CKAC et son infatigable directeur sont tenus. On voit ici, de gauche à droite: M. Phil Lalonde, héros de la soirée; l'hon. sénateur P.-R. Du Tremblay, président de la "Presse"; Son Honneur le maire de Montréal et M. Marcel Lefebvre, directeur de CHLP.



La gentille vedette lyrique de CKAC, Mlle Claire Gagnier, offrant à Mme Phil Lalonde une gerbe de fleurs au nom de tous. Un joli bouquet fut aussi présenté à Mlle Joanne Lalonde, fille du héros de la fête. (Clichés la "Presse").

La générosité de certaines associations

L'hon. M. LaFlèche, ministre des services de guerre, en dit beaucoup de bien.

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — L'hon. L.-R. LaFlèche, ministre des services nationaux de guerre, a reçu les représentants de la presse québecoise et a causé familièrement avec eux, durant quelques minutes.

Le major-général LaFlèche est venu à Québec présenter ses hommages à Son Eminence le cardinal Villeneuve, qui a toujours fortement encouragé et recommandé les collectes faites sous le patronage des services auxiliaires de guerre. Le major-général LaFlèche assiste aussi aux dernières séances du comité national des services nationaux de guerre qui tient un congrès au Château Frontenac.

M. C. Burton, de Toronto, préside les séances du congrès auquel prennent part MM. Léon-T. DesRivières, de Québec, G.-E. Murdock, des mines Noranda, et plusieurs autres personnes, représentant les diverses provinces du pays. A la demande de l'hon. M. LaFlèche, on a étudié la possibilité de voter un montant pour toute troupe canadienne, actuellement outre-mer, et pouvant être expédiée sur n'importe quel champ de bataille du monde.

Une belle somme a été immédiatement votée. Il s'agit d'une somme devant servir aux récréations des militaires et, surtout, à payer des cours aux militaires. Les principales associations intéressées sont les Chevaliers de Colomb, la Légion canadienne, l'Armée du salut, etc. Ces associations dépensent annuellement quelque $7,000,000 pour distraire les militaires et les faire instruire. L'hon. M. LaFlèche a dit beaucoup de bien de ces associations qui travaillent à maintenir le moral des militaires à un haut degré. Notons, en passant, que notre province se place en tête du pays pour ses dons aux associations ci-haut mentionnées.

Notre effort de guerre

Faisant allusion à notre effort de guerre et à la question du milliard à l'Angleterre, l'hon. M. LaFlèche déclara qu'il était attaché militaire en France, au début de la guerre, et qu'il a pu se rendre compte, de visu, de l'état d'une armée sans armes. "Une armée sans armes", dit-il "est, devant l'ennemi bien armé, comme un banc de neige devant un soleil de juillet; elle fond à vue d'oeil. C'est ce qui est arrivé aux armées françaises qui n'avaient que des fusils pour barrer la route aux avions, canons et tanks ennemis".

L'hon. M. LaFlèche a aussi ajouté que notre effort de guerre était extraordinaire, si on tient compte de notre population, mais qu'il ne fallait pas crier victoire trop tôt. Les alliés fournissent surtout les hommes, selon l'hon. M. LaFlèche, et le Canada, surtout les munitions; ce qui a pour heureux effet de maintenir le front de combat en dehors de notre pays et de nous épargner ainsi les horreurs de la guerre. "Pour citer un exemple", dit l'hon. M. LaFlèche, "nos cultivateurs vendent beaucoup mieux leurs produits; leurs filles travaillent dans les usines et leurs fils sont exemptés de servir dans l'armée. Diminuons notre effort de guerre et nous risquons que les Alliés fléchissent, que l'ennemi vienne nous envahir, et tout nous enlever, biens et libertés".

La protestation de Mme Camillien Houde

Mme Camillien Houde, épouse de l'ancien maire de Montréal, a déclaré hier soir que l'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice, "est responsable de ses actes au peuple". Elle a ajouté: "Je le mets au défi de publier le texte complet du témoignage de M. Camillien Houde devant le comité consultatif qui a entendu sa requête de libération, de même que le rapport du comité".

Appel du maire à la générosité des Montréalais

A l'occasion de la prochaine campagne de souscription publique lancée par le fonds de secours grec aux victimes de la guerre, Son Honneur le maire Adhémar Raynault émet à l'adresse de ses concitoyens la proclamation suivante:

"Le fonds de secours grec aux victimes de la guerre, reconnu par le gouvernement fédéral, lance, le 6 du courant, une campagne dont l'objectif est de $500,000 pour aider à soulager les misères du peuple grec. Cette campagne se terminera le 26 juin. Les sommes recueillies seront versées à la Croix-Rouge canadienne pour l'achat de nourriture, remèdes et autres nécessités.

"Inutile de relater les souffrances du peuple de ce pays. Les chiffres qui nous ont été donnés, ajoutés à ceux venus de source autorisée, nous démontrent la situation dans laquelle les citoyens d'un des plus vaillants pays alliés se trouvent. "Je présume que, comme toujours, la population de Montréal fera tout ce qui lui est possible pour soulager ceux que nous associons à d'autres dans les souffrances qu'ils endurent: conséquence de la guerre à nos côtés. Je recommande cette campagne comme méritoire. J'ai la conviction que l'objectif fixé sera atteint et même dépassé."

Le maire de Montréal,
Adhémar Raynault.

Un appel en faveur de la coopération

Détroit, 5, (P.A.) — Le conseil national du travail, dans un message énergique, a demandé, hier, aux ouvriers de reprendre immédiatement leur travail à l'usine de la Packard Motor Car Company. Cet appel a été lancé après que 90 pour cent des employés eussent ignoré pour une seconde journée l'ordre des officiers de la compagnie de retourner à l'ouvrage.

L'ordonnance du conseil national, signée par Carl-R. Schedler, déclare que "les besoins immédiats de la guerre exigent la reprise immédiate de l'ouvrage pour la production du matériel de guerre exigé par les circonstances". Elle insiste sur la décision de l'Union de ne pas faire la grève durant la guerre.

Un porte-parole de la compagnie a affirmé que la cessation du travail était pour protester contre l'avancement de 3 ouvriers nègres, tandis que les chefs de l'union ont soutenu de leur coté qu'ils s'opposaient au mélange des blancs et des noirs.

Embarras d'Hitler

—Un personnage de l'entourage d'Hitler a dit qu'il ne peut retrouver son sang-froid, mais qu'il ne cesse de se demander comment faire pour sortir du guêpier où il a mis l'Allemagne et où il s'est mis lui-même.

Deux genres de formules pour l'impôt

On doit faire sa déclaration avant le 30 du courant. — Renseignements requis.

M. A.-H. Rowland, inspecteur de l'impôt sur le revenu, désire attirer l'attention sur le fait que tous les particuliers sont tenus de faire leur déclaration d'impôt sur le revenu au plus tard le 30 juin prochain. M. Rowland nous fait part que l'approvisionnement de formules françaises et anglaises est maintenant complet et des arrangements ont été pris par lesquels les contribuables peuvent obtenir tous les renseignements dont ils ont besoin. Ils n'ont qu'à téléphoner au bureau de l'impôt sur le revenu 400 Place d'Youville, PLateau 2281, ou se présenter personnellement à ce bureau.

Comme le nombre des contribuables a sensiblement augmenté cette année il est conseillé à ceux qui désirent ces renseignements de se présenter le plus tôt possible et de ne pas attendre la dernière semaine, car chacun doit comprendre que ce n'est qu'en divisant raisonnablement la foule qui se présente quotidienement à ce bureau qu'une attention égale peut alors être accordée à ceux qui auront besoin de ces dits renseignements.

A partir de lundi, le 7 juin, les bureaux de l'impôt sur le revenu seront ouverts au public dès 8 heures le matin jusqu'à 5 h. p.m. Après cette heure fixée le public ne sera pas admis afin de laisser aux employés de l'impôt sur le revenu un temps raisonnable pour terminer le travail de la journée.

2 genres de formules

De nouveau cette année, il y a deux genres de formules à l'usage des particuliers; ces formules sont tant soit peu changées quant à leur rédaction, ce sont: la Formule T. 1 spéciale à l'usage des particuliers ayant un revenu au-dessous de $3000. Cette dernière formule T. 1 spéciale a été modifiée en sorte que le contribuable puisse déterminer facilement le montant d'impôt, qui d'ailleurs est bien indiqué sur la formule même, pour les revenus à partir de $660, ou $1200, jusqu'à $3000. Cependant les propriétaires et associés en affaires,

A SUIVRE SUR LA PAGE 26

Beauclair capturé

Sherbrooke, 5. (P.C.) — Emilien Beauclair, 23 ans, de Chartierville, qui s'était évadé de la prison de Sherbrooke jeudi soir, a été capturé dans une maison de l'est de Sherbrooke hier soir. Il portait encore ses vêtements de prisonnier lorsqu'on l'a ramené à la prison.

Beau succès de la campagne annuelle du grand nettoyage

"La campagne annuelle du grand nettoyage se termine ce soir et il semble bien qu'elle s'est révélée l'une des plus efficaces jamais tenues à Montréal", a déclaré aujourd'hui M. J.-W. Sheridan, président de cette campagne.

"Les résultats, j'en suis sûr, seront des plus marqués. Montréal a reçu récemment le compliment d'être la plus belle ville du continent. Puissions-nous continuer de mériter un tel témoignage en accordant beaucoup d'attention à ces petites choses qui, si on les néglige, peuvent nuire à l'apparence de la ville.

"Tout ce qui peut rester à faire maintenant appartient au bon vouloir de chaque citoyen".

8 étudiants honorés par l'Université

Au cours du banquet de clôture des activités de l'AGEUM

Le banquet de clôture des activités de l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal (AGEUM) avait lieu hier soir au Cercle Universitaire, en présence du recteur de l'Université, Mgr Olivier Maurault, P.D.,C.M.G., et de l'hon. Hector Perrier, secrétaire provincial et de Mme Perrier. Au cours du banquet huit étudiants ont reçu les décorations de l'Ordre du Mérite universitaire pour services distingués rendus pendant l'année à l'Association et aux étudiants eux-mêmes. Les huit étudiants honorés sont: MM. Marcel Caron, ancien président de l'AGEUM; Robert Roy, ancien secrétaire de l'AGEUM; Albert Royer, R.-G. Lefrançois Fernand Egan, Gérard Ally, E. Gobeil et Henri Audet.

Mgr Olivier Maurault présenta à chacun des étudiants l'insigne du mérite universitaire, après que M. Marcel Caron, qui présidait l'assemblée, eût fait leur éloge et eût dit les raisons qui leur valaient cette distinction.

Bilan de l'année

M. Marcel Caron, qui se trouve être le président sortant de charge de l'Association des étudiants, a fait un court bilan des activités de l'Association pendant l'année, rappelant les principaux événements de la vie universitaire et les initiatives prises par les différentes commissions constitutives de l'Association. Il rappela ainsi que cette année était le 25e anniversaire du "Quartier latin" l'organe des carabins; il dit un mot des activités extrêmement heureuses de la Société des Débats, rapportant que les étudiants de Montréal avaient obtenu le Trophée Villeneuve cette année; de la Société Artistique qui avait organisé quatre concerts des plus populaires et qui avait lancé le projet d'une discothèque pour les étudiants et enfin de la Société Athlétique.

Mgr Olivier Maurault

Après la remise des insignes de l'ordre du Mérite Universitaire, Mgr le recteur dit quelques mots de félicitations à l'adresse des étudiants honorés qui avaient réussi à rendre la vie de leurs confrères plus heureuse."

A SUIVRE SUR LA PAGE 26

Moyen suggéré pour accélérer la construction

Le président du comité exécutif, le conseiller J.-O. Asselin, a laissé entendre hier après-midi qu'il suggérera à ses collègues de l'Exécutif et au conseil, de légaliser les méthodes de construction qui ne sont pas actuellement permises par les règlements municipaux, afin d'encourager la construction domiciliaire et remédier par le fait même à la crise du logement dans la métropole.

M. Asselin a ajouté que la ville ne peut pas entreprendre elle-même un programme de construction de maisons d'habitation et que la seule façon de résoudre partiellement le problème est d'encourager la construction privée.

Dans certains milieux, on considère comme un obstacle sérieux à la construction domiciliaire le rappel de la loi du moratoire en date du 1er juillet prochain, rappel qui rendra obligatoire le paiement du capital et des intérêts sur les emprunts contractés par les propriétaires.

A l'hôtel de ville, on croit qu'en légalisant les méthodes de construction temporaire, on accélerait la construction domiciliaire, en ce sens que les constructeurs n'auraient pas à faire des démarches souvent très longues pour obtenir la permission de bâtir sans observer les règlements.

CONVOCATIONS

Cour Saint-François d'Assises, 251 de l'Ordre des Forestiers Catholiques: réunion bi-mensuelle lundi soir, à 8 heures, en la salle S.-Vincent, 4242, rue Papineau.

* * *

Brigade ambulancière S.-Jean, division Ville-Marie: réunion hebdomadaire lundi soir prochain, à 8 h., au local, 397 ouest, rue Ste-Catherine.

Une école de chefs: le camp de Farnham

Le colonel A.-T. Howard commande ce centre d'entraînement avancé et de récapitulation pour officiers, sous-officiers, et soldats de l'active.

(De l'envoyé spécial de LA PRESSE)

Farnham, 5. — "Quelqu'un a déjà dit qu'un bon bataillon est formé d'abord de bons sous-officiers" déclarait il y a quelques jours au chroniqueur militaire de la "Presse" le lieutenant Henri Benoit, commandant de l'école de sous-officiers du centre d'entraînement supérieur de Farnham.

D'après ce que nous avons vu de cette école de sous-officiers, il semblerait qu'on soit parti de ce principe quand on en a tracé le programme. Car il faut bien l'admettre, le groupe de sous-officiers potentiels qui se qualifie à Farnham représente, en tant que l'unité est concernée, l'un des plus beaux groupes de militaires qu'il nous ait encore été donné de voir.

Comme l'a expliqué le lieutenant Benoit, l'entraînement se divise, en parts à peu près égales, entre les périodes théoriques et pratiques. Ainsi, nous avons d'abord assisté à un cours théorique sur le mortier de 2", bientôt suivi d'une séance de tir en plein champ.

Le sous-officier forme la liaison entre les officiers et les hommes. Il vit avec eux, mange et travaille avec eux. Il est directement responsable de leur conduite à son officier commandant. Il les surveille sur le terrain de parade, il les conseille et les aide quand ils sont dans leurs quartiers, il voit enfin à ce que les hommes soient ponctuels et assidus aux parades.

Investi de toutes ces charges, le sous-officier se doit donc d'être d'une conduite exemplaire. Il doit être lui-même impeccable dans sa mise et sa tenue, s'il veut pouvoir demander ces choses à ses hommes. Il doit être compétent s'il tient à leur confiance. Enfin, et par-dessus tout, il doit être imbu de l'esprit de sacrifice qui fait qu'il pensera à son confort quand ses hommes seront installés et n'auront pas besoin de lui.

Les instructeurs

C'est par l'exemple que les instructeurs du camp de Farnham inculquent à leurs hommes ces principes sine qua non du bon "sous-off".

Les hommes commandent à tour de rôle leur équipe, et l'instructeur emploie tous les moyens pour les bien pénétrer de leurs responsabilités comme sous-officiers. Ils doivent aussi apprendre à diriger une équipe, et à s'adapter d'avance, du moins autant que faire se peut, aux nombreuses réactions des soldats qu'ils seront appelés à conduire.

C'est de la compétence réelle et de l'expérience acquise de ces instructeurs que dépend le succès de l'école. Et les quartiers généraux l'ont bien compris quand ils ont rappelé d'Angleterre des sergents et des sergents-majors qui s'y trouvaient de;

A SUIVRE SUR LA PAGE 26

Employé tué par une locomotive

Sault-Ste-Marie, Ont., 5, (P. C.). — M. Antonio Rosario Blouin, 31 ans, un employé de la Duluth South Railway, a été broyé à mort, avant-hier soir, par une locomotive dans les cours du Pacifique Canadien.

M. Blouin avait déjà habité à Montréal. Outre son épouse, née Ahern (Joan), lui survit un fils, Frederick, âgé de cinq ans. Il était le fils de M. Francis Blouin, décédé, et de Mme Blouin, de Montréal.

Téléphone gratuit

—Pendant toute la durée de la guerre, les employés des divers services du gouvernement britannique dépendant de la trésorerie pourront téléphoner gratuitement pour leurs services.

Cadavre qu'on repêche

Ottawa, 5. (P.C.) — On a trouvé hier flottant à la dérive sur la rivière Ottawa le cadavre d'un homme. Dans les goussets du malheureux on a découvert une carte d'identité portant le nom de Henry-E. Diamond, d'Ottawa, et l'adresse du refuge S.-Patrice pour vieillards. Au refuge on a déclaré qu'un nommé Diamond y avait vécu jusqu'à il y a moins d'un an.

Félicitations à l'Université de Montréal

Nous sommes heureux d'applaudir au succès de la plus grande Université française d'Amérique.

PHARMACIE MONTREAL

La plus grande pharmacie de détail au monde

OUVERTE JOUR ET NUIT TEL. HA. 7251

Nous rendons Hommage à l'Université de Montréal

CARRIÈRE & SENÉCAL

EMILE CARRIERE, c.o.d. ADRIEN SENECAL, c.o.d.

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

277, est, Ste-Catherine — LA. 2211*



AUTOS USAGÉES

Prêtes à être livrées et portant notre garantie régulière

Dodge, DeSoto, Plymouth, Chevrolet, Ford, Oldsmobile, Buick, Mercury, Packard.

SEDANS, COACHES ET COUPES modèles 1936 à 1942

Venez faire votre choix. Voyez nos autos avant d'acheter

★ Autos "Pedigreed" avec garantie reconnue d'autos neuves

★ Autos remises au point avec garantie 50-50 de 60 jours

★ Autos analysées avec garantie de 6 mois

NOUS ACHETONS LES AUTOS USAGÉES

de toutes les marques et modèles, de 1934 à 1942, et PAYONS les PLUS HAUTS PRIX

VOYEZ M. DUNN OU M. GOODWIN

MODERN MOTOR SALES LIMITED

DISTRIBUTEURS DODGE, DE SOTO, CAMIONS DODGE

1924 — 19 ANS DE SERVICE INDEFECTIBLE — 1943

1400 OUEST, RUE DORCHESTER BE. 1951

Très Spécial

Sur mesure 5 luxueux manteaux Seal Alaska (phoque véritable) $450 et plus



J.-B. Thibeault 1206 EST, Mt-ROYAL AM. 4710 GÉRARD

Fourrures

– LE FOYER

LA VIE FÉMININE

– LA MODE

Rendre plus efficace le rendement général

Les Services volontaires féminins établiront, à Montréal, un vaste système de coordination ayant pour base un réseau de communication simple et rapide.

A la suite d'une suggestion du ministère des Services de guerre à Ottawa, les Services volontaires féminins viennent d'entreprendre l'organisation, à Montréal, du système du "Bloc", modelé sur les organisations semblables maintenant en existence dans presque toutes les grandes villes américaines et anglaises.

Ce système cherche à créer à travers tout Montréal un réseau de communication simple et rapide par lequel les activités et moyens d'action des organisations mises en existence par les nécessités de la guerre et dont le programme affecte les civils, tel la récupération... la nutrition, etc... ainsi que toute information utile et demandes de services que nos heures de déséquilibre peuvent rendre nécessaires, et que la radio et les journaux ne suffisent pas à disséminer, pourraient être mis immédiatement et efficacement à la portée des mères de familles de notre ville.

Parfaite liaison

Par la suite ce système pourra servir avec encore plus d'avantage à consolider et à coordonner l'esprit social et d'entr'aide chez les nôtres vis-à-vis des problèmes de la reconstruction et de l'après-guerre, et à établir un moyen de "se parler" qui permettra d'une part le contact rapide des organisations de bien-être public avec toutes les parties de notre ville, et de l'autre donnera à la voix de chaque groupe ou paroisse éloignée le moyen de transmettre leurs opinions et leurs suggestions jusqu'aux organismes qui savent s'en servir pour le bien commun.

Valeur éprouvée

Le système du "Bloc" a déjà prouvé sa valeur comme instrument de bien-être collectif local dans les périodes de déséquilibre, partout où il a été mis à l'épreuve. Il nécessite une séparation de la ville par quartiers ou districts et une subdivision de ses districts en zones et de ces zones en blocs de vingt ou trente familles qui seraient la responsabilité d'un chef de bloc local. Ces chefs de blocs formeront le trait d'union entre les familles de leur voisinage et leurs chefs de zones, et les chfs de blocs formeront le comité d'action et de communication du chef de district. Un comité central représente le point de ralliement du système et servira d'intermédiaire aux activités et informations variées qui devront y être mis en circulation. La responsabilité de chaque chef sera comparativement légère, et la tâche... une fois l'organisation en marche... ne sera pas ardue, ne comportant que quelques prises de contact, un peu d'esprit d'entr'aide et la transmission et les explications de toute l'information, etc., qui pourrait être utile aux nôtres.

Deux sections

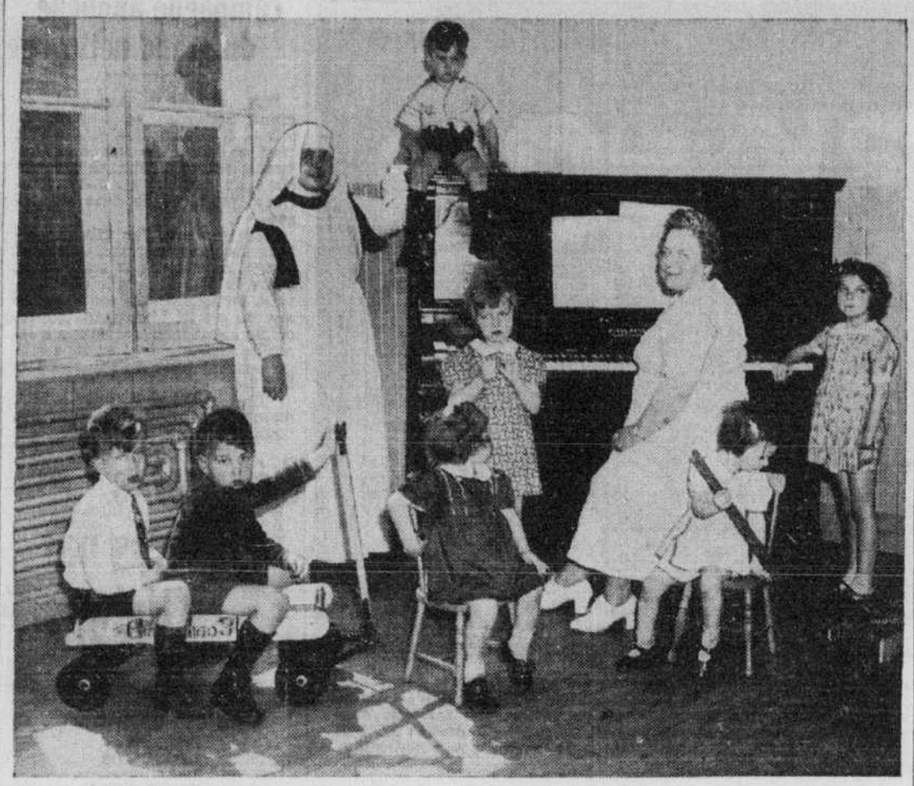
Un comité d'organisation fonctionne déjà en deux sections, anglaise et française, chacune ayant ses moyens d'action individuels sauf où les districts possèdent une population mixte qui nécessite la nomination de présidentes conjointes des deux langues. Mme Henri Vautelet a la présidence du comité français représenté par Mmes J.-Edouard Dupuis, J.-P. Lamarche et J.-J. Perrault, vice-présidentes, et de Mm: Léo Girard, J.-P. Lalonde, G. Parot et Roger Pinard. Mme Austen Wright est la présidente anglaise avec Mmes Reuben Ginsberg et Cyril MacKenzie comme vice-présidentes. Après seulement trois semaines d'existence, l'organisation française a déjà établi une partie substantielle de ces cadres, plus de trente districts étant déjà en voie d'organisation dans toutes les parties de la ville.

Volontaire et bénévole

L'organisation est et doit rester entièrement volontaire et bénévole et représentera surtout un geste de coopération . . . un moyen de relier plus étroitement l'une à l'autre les diverses sections de la ville. Il lui faudra un jour un minimum de 15,000 chefs de blocs et la valeur représentée pour toutes les organisations d'utilité sociale par un pareil réseau est indiscutable. Pour y arriver cependant, comme on y est arrivé dans d'autres villes, l'appui de toutes les organisations féminines et de toutes les bonnes volontés sera nécessaire. Le comité d'organisation leur fait appel, demande des volontaires et des suggestions de personnes prêtes à être soit chefs de zones ou de blocs, dans les diverses sections de Montréal.

Les bureaux du système de zones viennent de s'ouvrir aux chambres 129a et 130a au premier étage de l'édifice Sun Life. Le numéro de téléphone est: Plateau 6964, et toute personne intéressée à obtenir de plus amples renseignements ou à offrir ses services est priée de s'y adresser le lundi, mardi, mercredi et jeudi entre 2 h. et 5 h. de l'après-midi.

A la garderie de Saint-Henri



Tous ne chantent pas juste mais chacun y met tout son coeur lorsque les enfants entourent Mme Jeanne Grignon-Nyson, assise au piano, et chante en choeur le "Au clair de la lune".



C'est l'heure du goûter, à la garderie du gouvernement rue Delisle et les enfants installée à la table dégustent le lait froid et mangent des biscuits que leur offrent soeur Rita de Jésus et soeur Marie-Gabriel, des Filles de Saint-François.



Après le diner les enfants s'allongent sur leurs petits lits pliants et font la sieste, sous l'oeil vigilant de garde Milette, directrice de la garderie. (Photos la "Presse").

Heureux tous ces bambins de la garderie

Quelques jours d'expérience prouvent déjà que les enfants s'y plaisent.

Quelle agréable journée passent les petits de Saint-Henri confiés à la garderie du gouvernement, au No 3435, rue Delisle. Du plaisir, il y en a pour tous et personne ne se fait prier pour aller au jeu ou au goûter. Une visite dans l'après-midi vous met au courant des allées et venues des petits et vous gagne immédiatement à la plus belle des causes, celle des enfants des ouvrières.

Quel charme de les voir s'entr'aider à tout moment ou s'appeler pour le chant ou la promenade. Après une matinée bien remplie et un diner substantiel, les enfants prennent une heure de repos. Vous les voyez gentiment allongés sur de petits lits pliants, yeux clos, poings fermés ou tenant sous le bras le jouet préféré, la poupée favorite. Quelques-uns profitent de l'heure de la sieste pour taper un bon somme, d'autres s'accroupissent ou rêvassent tout simplement. Durant ce temps, ils sont placés sous la garde de Mme Jeanne Grignon-Nyson, membre du personnel.

Au réveil

A trois heures, c'est le moment du réveil; ils se lèvent l'un après l'autre, et encore tout alourdis se chaussent. Les plus grandes — et elles ont moins de six ans — ont pris charge de leurs benjamines et s'empressent auprès d'elles pour les seconder dans la tâche si difficile de nouer les courroies. On dirait que petit Jacques s'endort encore, assis paresseusement sur sa chaise basse, il bâille . . . il lui faut l'aide de garde Milette, directrice de la garderie, pour revenir à la réalité et rejoindre ses compagnons.

Au rythme de la musique, ils s'en vont tous dans la salle à manger où les attend une délicieuse collation. Du lait, ils en boivent et autant que le coeur leur en dit.

Micheline une des fillettes n'avait jamais goûté de lait depuis l'âge de deux ans, mais garde Milette sut bientôt la persuader de vider son verre et trois fois par jour! Micheline est maintenant fière de cette bonne habitude et aujourd'hui c'est elle qui voit à ce que chacun boive tout le contenu de son verre.

Des jeux

Ensuite, on va jouer, soit dans la grande salle de jeu ou dans la cour; garçons et fillettes s'entendent à merveille. Ne voit-on pas une petite fille promener dans une brouette son copain, tout heureux de ce petit tour improvisé autour de la salle. Petit Jacques avait bien raison lorsqu'il disait: "Ici on mange bien, on dort bien et on joue à l'aise dans de "grands salons".

Suivant le programme élaboré par garde Milette, on chante aussi à la garderie et lorsque Mme Grignon-Nyson se met au piano, les petits font leur choix; on les entend entonner à qui mieux mieux le "Au clair de la lune". Chacun se rapproche du piano et l'heure de la chanson commence. La journée ne se passe pas sans que les enfants aillent faire un tour dans la cour et là, les jeux continuent, avec une telle ardeur et si bien qu'on a peine à les faire monter pour le souper soigneusement préparé par soeur Rita de Jésus et soeur Marie-Gabriel, toutes deux Filles de Saint-François. Le repas se compose généralement de légumes et de desserts; peu de viande et toujours en quantité du lait.

Enfin la journée s'achève et chacun que maman revenue de son travail passe à la garderie chercher son garçonnet ou sa fillette qui a connu de si belles heures auprès de ses amis et s'en promet pour le lendemain.

Nouvelles élues de la Y.W.C.A. de Sherbrooke

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, — L'assemblée annuelle de la Y.W.C.A. a eu lieu au MacKinnon Memorial et Mme George Carr a été réélue présidente. Les autres membres du conseil sont: Présidente honoraire, Mme David Wilson; vice-présidentes, Mmes Ben-C. Howard et Wilfrid Davey; archiviste, Mme Newman Hunter; secrétaire, Mme Walter Sutherland; trésorière, Mlle Elizabeth Haight.

Le rapport financier montre des bénéfices de $1,394.54 et des revenus pour l'année écoulée de $7,765.

Réunion d'anciennes

Le samedi, 12 juin, à trois heures, aura lieu l'amicale des anciennes élèves de l'Ecole Saint-Basile de Cartierville. Toutes les anciennes doivent accepter cette invitation comme personnelle.

Quarante nouveaux officiers

Le corps d'armée du C.W.A.C. voit le nombre de ses membres augmenter de jour en jour et, chaque mois, de nouveaux officiers reçoivent la récompense d'un entrainement sérieux joint à une rigide discipline.

Après plusieurs semaines d'études, ces jeunes femmes de l'armée féminine qui ont suivi des cours d'administration, d'étiquette militaire et autres, détiennent leur premier grade. Quarante d'entre elles quitteront demain le centre de Sainte-Anne de Bellevue, à l'issue de la graduation qui y aura lieu, munies de la commission royale avec le grade de sous-lieutenant.

Ce sont: cadet Cooper, Doris-Irene, fille de M. et Mme D.-C. Cooper, de Moose Jaw, Sask; cadet Thompson, Mary-Bertha, fille de M. John Stadler, de Newcastle-on-the-Tyne, Angl; cadet Perreault, Yvette, soeur de M. J.-J. Perreault, de Montréal, P.Q.; cadet York, Marie-A., fille de M. et Mme Louis Shibeault, de Madison, Maine, E.U.A.; cadet Crippen, Clara, fille de M. et Mme Peter Crippen, de Penetanguishene, Ontario; cadet McGinis, Helen-Mary, fille de M. et Mme Daniel McGinis, d'Annapolis, Royal, N.E.; cadet Stowe, Jean-Louis, fille de M. et Mme W.-A. Stowe, Régina, Sask.; cadet Greenberg, Eva, fille de M. et Mme B. Greenberg, de Winnipeg, Manitoba; cadet Courlie, Elva-Laura, fille de M. et Mme John Gourlie, Aberdeen, Sask.; cadet Grossman, Gladys-Norma-Elizabeth, fille du major et Mme G. Grossman, de Chilliwack; cadet Wilson, Mary-Christine, fille du lieutenant et de Mme Algernon-C.-W. Wilson, de Victoria, C.B.; cadet Schoffield, Eleanor-Georgina, fille de M. et Mme Charles-E. Innes, de Hamilton, Ontario; cadet Jackson, Mathilda, fille de M. et Mme F.-L. Welter, de Toronto, Ontario; cadet Ferguson, Jean-Evelyn, fille de M. H.-S. Ferguson, d'Halifax, N.E.; cadet Williams, Madge, fille de M. et Mme C.-D. Williams, d'Erskine, Alta; cadet Young, Georgina-Willnot, fille du major-général et de Mme James-V. Young, Ancaster, Ont.; cadet Darker, Ardath-Etta, fille de M. James Darker, de Brook Island, P.Q.; cadet Anderson, Olga, fille de M. et Mme H. Anderson, de Moline, Man.; cadet Marjorie-Isabelle, fille de M. et Mme Stanley McDermott, de Rollingdom, N.B.; cadet Swansburg, Agnes Edna, fille du commandant et de Mme Robert Swansburg, Halifax, N.E.; cadet Cox, Emily-Laure, fille de M. et Mme Ferdinand-G. Cox, de Toronto, Ontario; cadet McCormick, Kathleen, fille de M. et Mme Charles McCormick, de Kentville, Ontario; cadet Jeffrey, Laura-Mary, fille de M. et Mme E. Jeffrey, d'Oshawa, Ontario; cadet Birovesku, Julia, fille de Mme M. Birovesku, de Régina, Sask.; cadet Cantin, Aline-Marie-Louise, fille de Mme E.-L. Cantin, de Québec; cadet Armstrong, Esther-Frances, fille du brigadier et de Mme F.-L. Armstrong, de Kingston, Ont.; cadet Jewell, Elsie, fille de M. et Mme Bert Jewell, de London, Ontario; cadet Whittaker, Hilda, fille de M. et Mme Whittaker, Edmonton, Alberta; cadet Tod, Patricia-Ann, fille de M. et Mme Peter Tod, de Victoria, C.B.; cadet Hannacher, Mary-Halah, épouse du sergent Hannacher, du camp Borden, Ontario; cadet Côté, Hermine-Marie, fille de Mme Victoria-R. Côté, de Victoriaville, P.Q.; cadet Balderston, Lilian-D., fille de M. et Mme James Balderston, de Rouleau, Sask.; cadet Schenk, Bertha, fille de M. et Mme Wm Schenk, de Glen Williams, Ontario; cadet Soper, Ruby-Kathleen, fille de M. et Mme Sydney-G. Soper, d'Arcola, Sask.; cadet Robertson, Maybelle-Myrtle, fille de M. et Mme John Robertson, de The Pas, Man.; cadet Wilson, Audrey-Patricia, fille de M. et Mme W.-E. Wilson, d'Eston, Sask.; cadet Grassweller, Barbara-Owen, fille du Dr et de Mme E. Grassweller, de Graserville, Ontario; cadet Wilson, Edith-Cavell, fille de M. et Mme Wm Wilson, de Ladysmith, C.B.; cadet Perry, Frances Dorothy, fille du sergent et de Mme Georges Perry, de Westbourne, Manitoba; cadet Tushingham, Vada-Merle, fille de M. et Mme Edward Tushingham, de Toronto, Ontario.



Deux-pièces de jersey quadrillé noir et blanc, idéal pour les jours chauds de l'été, que vous porterez avec gants blancs, sac à main et souliers de cuir verni et feutre noir à large bord retourné.

Pas d'inquiétude à avoir quant au sucre pour les conserves

"Plusieurs ménagères se plaignent de ne pas avoir encore reçu leurs coupons de sucre pour la mise en conserve", déclarait, ce matin, Mme Tancrède Jodoin, présidente du comité consultatif régional féminin au Service des Consommateurs de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. "Mais", ajoutait-elle, "il n'y a aucune raison de s'inquiéter".

L'expédition des cartes pour le sucre demande un travail considérable dans tous les bureaux locaux de rationnement. L'on avait cru d'abord que toutes les ménagères recevraient ces coupons supplémentaires vers le 1er juin. On s'attend toutefois à ce que l'expédition en soit complétée d'ici quelques jours.

Donc, patience, mesdames. Toute personne qui a fait une demande de sucre pour la mise en conserve recevra la quantité de coupons à laquelle elle a droit.

D'ailleurs à cause de la récolte tardive, cette année, les fruits font à peine leur apparition sur le marché. Il est probable que très peu de ménagères aient déjà commencé à faire leurs conserves et qu'elles se mettront à l'oeuvre un peu plus tard dans le courant du mois.











–MARIAGES
–FIANÇAILLES

LA VIE SOCIALE

–BIENFAISANCE
–RÉCEPTIONS



Mlle Lucile Brodeur, fille de M. et de Mme Armand Brodeur, et M. Raymond Juteau, fils de M. Eugène Juteau, décédé, et de Mme Juteau, dont le mariage aura lieu le 12 juin prochain.

Garon-Rolland

—Ce matin, à dix heures, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, avait lieu le mariage de Mlle Aline Rolland, fille de M. Jean Rolland et de Mme Rolland, décédée, avec le docteur Gérard Garon, fils du docteur Joseph Garon, de Drummondville, et de Mme Garon, décédée. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Emmanuel Garon, oncle du marié. L'autel et le choeur ainsi que la nef étaient décorés de lilas blanc et pendant la messe, Mlle Juliette Charron et M. Jean-Charles Marchand, de Saint-Jérôme exécutèrent un programme de chant. M. Rolland accompagnait sa fille et le docteur Garon était le témoin de son fils. La mariée portait une robe en coeur d'artichaut blanc, aux lignes simples et dont l'ampleur de la jupe formait traîne, un voile de tulle illusion maintenu sous une résille de perles; du lilas et des muffiers blancs composaient son bouquet. Mlle Madeleine Hudon, dame d'honneur, portait une robe de crêpe français chartreuse avec petit béguin assorti et bouquet de pois de senteur rose cendré. M. Jacques Rolland, frère de la mariée, était le garçon d'honneur, tandis que MM. Marc et Guy Rolland, autres frères de la mariée, et M. Albert Normandin plaçaient les invités.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au Club Saint-Denis où les salons, le hall et la salle à manger étaient décorés de lilas blanc, de muffiers et de muguet. Le docteur et Mme Garon sont ensuite partis en voyage. Mme Garon portait alors une robe de crêpe imprimé chataigne turquoise et blanc, un manteau de lainage brun africain, un chapeau de grosgrain de même ton et des accessoires bruns.

On remarquait parmi les invités venus de l'extérieur : l'honorable juge et Mme Thibaudeau Rinfret, d'Ottawa; M. C.-E. Marchand et Mlle Marchand, M. et Mme Jean-Paul Rolland, M. et Mme Jean-Charles Marchand, de Saint-Jérôme, M. et Mme Olivier Rolland, de Mont-Rolland, M. et Mme Bill Philipps et Mme Anatole Champoux, de Drummondville.

Lemieux-Prince

—En l'église du Saint-Enfant-Jésus, ce matin, à dix heures et demie, a été béni, par M. l'abbé Charles Boyer, curé de Chambly-Canton, le mariage de Mlle Marguerite Prince, fille du docteur et de Mme Jean-Baptiste Prince, avec le docteur Jean-Paul Lemieux, fils de M. et de Mme Charles Lemieux, de Lévis. L'autel et le choeur étaient décorés de muffiers blancs et roses. De hauts chandeliers enguirlandés de fleurs et de verdure et ornés de larges noeuds de ruban avaient été disposés dans l'allée centrale de la nef. Pendant la messe, Mlle Marthe Verscheiden, le docteur Louis Verscheiden et le docteur Jean-Paul Cholette exécutèrent le programme de chant. M. Lemieux était le témoin de son fils. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de satin façonné blanc lamé d'argent, d'une grande simplicité de lignes, et dont l'ampleur de la jupe formait traîne et un voile de tulle illusion maintenu sous un minuscule bandeau de muguet; elle tenait un livre d'heures à signets de muguet et de bouvardias.

Mlle Germaine Lemieux, dame d'honneur, Mlles Pierrette Lafortune et Claire Mongeau, demoiselles d'honneur, portaient des robes de crêpe bleu mireille, légèrement drapées à l'encolure et de petites toques de fleurs françaises. Mlle Lemieux avait une gerbe de roses Talisman tandis que Mlles Lafortune et Mongeau tenaient des bouquets d'oeillets bourgogne. M. Georges Prince était le garçon d'honneur. MM. Roland et Marcel Lemieux, le docteur Jean-Maurice Bourque, MM. René Giroux, Jacques et André Prince plaçaient les invités.

Mme Prince, mère de la mariée, portait un deux-pièces de crêpe spahi bleu océan garni d'incrustations françaises, un chapeau de paille satinée bordeaux, des accessoires de même ton, une parure de vison et une touffe d'orchidées au corsage. Mme Lemieux, mère du marié, portait une robe de style princesse bleu Nattier, un chapeau de bakou bleu marine orné d'une voilette égyptienne, des accessoires marine, des fourrures de martre de Russie et une touffe d'oeillets et de muguet à l'épaule.

Après une réception au Cercle Universitaire où les salons étaient décorés de fleurs de saison, le docteur et Mme Lemieux partirent en voyage. Mme Lemieux portait alors un deux-pièces en crêpe cloqué rose cendré, une redingote marine, une capeline de même ton soulignée d'un noeud de grosgrain rose cendré et d'une voilette, et des accessoires marine. Le docteur et Mme Lemieux iront habiter à Chicoutimi.

Valois-Lavery

—A neuf heures et demie, ce matin, en l'église Saint-Denis décorée de fleurs de saison, a été célébré le mariage de Mlle Gilberte Lavery, fille de M. et de Mme Gilbert Lavery, décédés, avec le docteur J.-Arthur Valois, fils du docteur J.-M.-A. Valois, décédé, et de Mme Valois. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr Albert Valois, V.G., oncle du marié. Pendant la messe, le programme de chant fut exécuté par Mlle Madeleine Pilon et M. Gustave Longtin; M. Caron touchait l'orgue. M. Rodolphe Fortier était le témoin de son beau-frère. La mariée, accompagnée de son frère, M. Paul Lavery, portait une robe de dentelle Renaissance beige recouvrant un fourreau de satin pétale de rose, une capeline de tulle de même ton avec calotte de petites fleurs françaises et une gerbe, disposée en cascade, composée de roses Talisman et de muguet. Mme Valois, mère du marié, portait une robe de chantilly noire recouvrant un fourreau de crêpe, un chapeau de mohair et paille exotique noires, une cape de renard argenté et une touffe d'oeillets blancs au corsage.

Une réception eut lieu à l'issue de la cérémonie, chez Mlles Lavery, soeurs de la mariée, où les salons étaient décorés de tulipes et autres fleurs de printemps. Le docteur et Mme Valois partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. Pour voyager, Mme Valois portait un deux-pièces de crêpe imprimé marine et blanc, un béret et des accessoires blancs et un manteau de lainage chiné bleu horizon et bourgogne.

Richardson-Hargreaves

—Le mariage de Mlle Estelle Hargreaves, fille de M. et de Mme C.-H. Hargreaves, avec l'officier d'aviation Eric-Anthony Richardson, C.A.R.C., R.A.F. Transport Command, fils de M. et de Mme Walter Richardson, de Killara, Sydney, Australie, a été célébré, ce matin, à neuf heures et quart, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Jean Demers, cousin de la mariée. Des fleurs de printemps décoraient le choeur et la nef et pendant la messe, un programme musical fut exécuté. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de crêpe spirale blanc garnie de noeuds de même tissu au corsage et un voile semi-long de tulle illusion maintenu sous un béguin de dentelle; elle tenait un livre d'heures à signets de muguet et de bouvardias. Mlle Grace Wright, dame d'honneur, portait une robe de romalba rose praline, aux lignes drapées, un béguin assorti et une cascade de lilas. Le lieutenant Guy Charbonneau, F.M.R., était le garçon d'honneur et l'officier-pilote Leslie Stuart plaçait les invités. Mme Hargreaves, mère de la mariée, robe de crêpe chardonneret bleu Douvre à corsage festonné, un chapeau et des accessoires noirs. Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée où les salons étaient décorés de fleurs de saison. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. Mme Richardson portait alors un costume de lainage gris, un chapeau et des accessoires bruns et des orchidées bronze à l'épaule.

Bonhomme-Quenneville

—Dans l'intimité, ce matin, à neuf heures et demie, à Saint-Léon de Westmount, le R.P. Louis Demers, P.B., bénissait le mariage de Mlle Lucile Quenneville, fille de M. et de Mme J.-O. Quenneville, avec M. Paul Bonhomme, fils de M. Armand Bonhomme, décédé, et de Mme Bonhomme. L'église était décorée de lilas blanc et de muffiers et pendant la messe, Mlle Madeleine Demers exécuta un programme de chant; M. Romain Pelletier était à l'orgue. M. Quenneville accompagnait sa fille et M. Jean Bonhomme était le témoin de son frère. La mariée portait une robe de crêpe français bleu madone avec empiècement de marquisette de même ton au corsage et dont la jupe était soulignée d'un mouvement drapé, un petit chapeau assorti orné d'une voilette de tulle et un bouquet de roses "American Beauty" et de muguet. Mme Quenneville, mère de la mariée, portait un deux-pièces de romalba marine avec jabot de valencienne blanche, une petite toque de fleurs blanches et une touffe de pois de senteur à l'épaule. Mme Bonhomme, mère du marié, portait un ensemble de moire noire avec col de lingerie un petit chapeau de paille de milan noir orné d'un noeud de velours et un bouquet d'orchidées. A l'issue de la cérémonie, une réception réunissait chez les parents de la mariée, les membres des deux familles. Les salons et la salle à manger étaient décorés de muffiers et de giroflées. M. et Mme Bonhomme partirent ensuite pour le Club Seigneurial. Mme Bonhomme portait alors un deux-pièces de lainage marine garni de motifs brodés blancs, un chapeau de paillasson blanc et des accessoires marine.

Hamelin-Desrosiers

—Le mariage de Mlle Françoise DesRosiers, fille de M. et de Mme Alphonse DesRosiers, avec M. Gaston Hamelin, fils de M. et de Mme Achille Hamelin, a été célébré en l'église Saint-Clément, ce matin, à huit heures. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé L.-A. Dsjardins, curé. Le choeur et la nef étaient décorés de fleurs de saison. Pendant la messe, le programme de chant fut exécuté par MM. Paul Chartrand et Albert Biondi. M. Hamelin était le témoin de son fils. La mariée qui était accompagnée de son père, portait une robe de crêpe bleu delphinium, à corsage ajusté et dont la jupe très ample se prolongeait en une légère traîne, un bandeau de fleurs et une gerbe de roses Sweetheart et de bouvardias. Mme DesRosiers, mère de la mariée, portait un ensemble de crêpe marine, un chapeau de bakou de même ton, des accessoires marine et des gardénias au corsage. Mme Hamelin, mère du marié, portait un ensemble noir, un chapeau de paille milanaise noire, des fourrures de martre et des orchidées à l'épaule. Une réception eut lieu à l'issue de la cérémonie, chez les parents de la mariée où les salons étaient décorés de lilas et autres fleurs de saison. Les nouveaux mariés partirent ensuite, en avion pour Québec. Pour voyager, la mariée portait un costume de laine rose cendré, un feutre et des accessoires marine.

Garner-Drohan

—Cet après-midi, à quatre heures, au Congress Hall de l'église Saint-Patrice, décoré de muffiers, de lilas et de giroflées aura lieu le mariage de Mlle Marguerite-Patricia Drohan, fille de M. et de Mme John Drohan, avec l'officier-pilote John Wolf Garner, C.A.R.C., fils de M. et de Mme H.-W. Garner, de Houston, Texas. La cérémonie sera présidée par le R. P. M.-D. Dubé. Accompagnée de son père, la mariée portera une robe de dentelle blanche ornée de minuscules ruches de tulle et recouvrant un fourreau de taffetas, un voile de tulle illusion maintenu sous une résille de dentelle et un bouquet de muguet et de gardénias. Mlle Marjorie Stepan, dame d'honneur, portera une robe de faille, un béguin de tulle et de pois de senteur et un manchon assorti. M. Archie Deery sera le garçon d'honneur. Le lieutenant d'aviation E.-S. Smith, l'officier d'aviation F. Johnson, l'officier d'aviation, B. Davidson, ainsi que le sous-lieutenant breveté David Shea placeront les invités.

Mme Drohan, mère de la mariée, portera un ensemble de crêpe marine avec touche ivoire, un chapeau de même ton garnie de fleurs blanches et des orchidées à l'épaule. Après la cérémonie, il y aura réception au Mont-Royal où les salons et la table seront décorés de lilas et de muffiers. Les nouveaux mariés partiront ensuite pour le Lac Placide. Pour voyager, la mariée portera un costume de gabardine bleu-pâle, une blouse marine, un feutre et des accessoires de même ton.

Meunier-Lamoureux

—M. Maximilien Lacombe, p.s.s., curé bénissait, ce matin, à dix heures et demie, en l'église Saint-Jacques, le mariage de Mlle Lucile Lamoureux, fille de M. et de Mme J.-A.-Philippe Lamoureux, avec le docteur Pierre Meunier, fils de M. et de Mme Ovila Meunier. Des fleurs printanières, des palmiers et des fougères décoraient le choeur et la nef. Pendant la messe, Mme Jeanne Desjardins et le quatuor Alouette exécutèrent le programme de chant; M. Georges-Emile Tanguay touchait l'orgue. M. Lamoureux accompagnait sa fille et M. Meunier était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de satin blanc rosé à corsage légèrement drapé et à encolure montante, avec manches de chantilly; la jupe ornée d'un panneau de cette même dentelle formait traîne, un voile de tulle illusion maintenu sous un béguin plissée; des orchidées et du muguet composaient sa gerbe disposée en cascade. Mlle Hélène Caillé, demoiselle d'honneur, portait une robe de faille bleu glacier avec col Claudine et dont la jupe était ornée de plis religieuses, un petit béguin de livourne agrémenté de fleurs françaises et un bouquet colonial. Les docteurs Jean-Paul Bourque, Lucien Perron, MM. Roger Filiatrault et Ross Pratt plaçaient les invités.

Mme Lamoureux, mère de la mariée portait une robe de crêpe mongol bleu paradis, aux lignes classiques, avec manches Directoire, et touche de sequins, un petit turban de violettes de Parme et une touffe de pensées piquée sur son sac à main. Mme Meunier, mère du marié, portait une robe de crêpe beige rosé, avec empiècement de dentelle champagne, un chapeau de mohair et des accessoires marron et des roses Talisman au corsage. Après une réception dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, décoré de pois de senteur et d'oeillets, les nouveaux mariés partirent pour le Club Seigneurial et une croisière sur les Grands Lacs. Pour voyager, Mme Meunier portait un tailleur de gabardine bleu corvette, une blouse, nuance biscuit, un feutre français et des accessoires tabac et des orchidées bronze à l'épaule. Le docteur et Mme Meunier demeureront avenue des Pins ouest.

Simard-Ouellette

—A Sorel, ce matin, à dix heures, en l'église Saint-Pierre, décorée de lilas et autres fleurs de saison, a été célébré, par M. le chanoine Nadeau, curé, le mariage de Mlle Madeleine Ouellette, fille de M. et de Mme Louis Ouellette, de Saint-Jean, avec M. Arthur Simard, fils de M. et de Mme Joseph Simard, de Westmount. Pendant la messe, le programme de chant fut exécuté par M. J. Jacob et Mlle Anna Malenfant. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de chantilly blanche, aux lignes princesses et dont la jupe formait petite traîne et un voile de tulle maintenu sous une résille de perles; son bouquet était de muguet. Mlle Elisabeth Ouellette, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de chiffon français bleu pétale, un toquet de roses et un bouquet colonial composé de ces mêmes fleurs. M. René Grenon était le garçon d'honneur. Le Dr Paul Dontigny, beau-frère du marié, MM. Léon, Jean et Jacques Simard, frères du marié ainsi que MM. Gérard Cournoyer et Marcel Pinsonnault plaçaient les invités.

Mme Ouellette, mère de la mariée, portait une robe de chiffon noir avec empiècement de dentelle, un chapeau de paille milanaise noire et des fourrures de martre de Russie. Mme Simard, mère du marié, portait une robe de point d'Alençon cendre de rose avec chapeau de paille myosotis. Après une réception à l'hôtel Saurel, les nouveaux mariés partirent en voyage. Mme Simard portait alors un ensemble de crêpe de laine framboise, un manteau de bouclé algue-marine, orné d'un col de renard croisé, un feutre de même ton et des accessoires framboise. Les nouveaux mariés demeureront à Sorel.

Verner-Lecours

—Le mariage de Mlle Jeannine Lecours, fille de M. Edouard Lecours, décédé, et de Mme Hervé Delorme, avec le lieutenant Jean Verner, fils du docteur Ludovic Verner, décédé, et de Mme Verner, d'Outremont, a eu lieu, ce matin, à neuf heures, en l'église du Très Saint-Rédempteur. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr J. Verner, oncle du marié. Le choeur et l'autel étaient décorés pour la circonstance de fleurs de saison. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté. M. Hervé Delorme accompagnait sa belle-fille et M. Jacques Verner était le témoin de son frère. La mariée portait une robe de crêpe bleu Copenhague avec incrustations de dentelle de Chantilly de même ton, un petit béguin de tulle illusion et de muguet et un bouquet de muguet. A l'issue de la cérémonie, Mme Delorme a reçu chez elle où les salons étaient décorés de muffiers et de pois de senteur. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour les Laurentides. Pour voyager, Mme Verner portait une robe de jersey de laine beige et de grosgrain tan, un feutre et des accessoires tan et un manteau de tweed anglais tan et beige. Le lieutenant et Mme Verner habiteront à Valleyfield.

Duquette-Mousseau

—En la chapelle particulière de l'église Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, a été célébré, ce matin, le mariage de Mlle Louise Mousseau, fille de M. J.-G. Mousseau, décédé, et de Mme Mousseau, avec Me Jacques Duquette, fils de M. et de Mme Arthelème Duquette. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Bertrand Pelletier, P.B., cousin de la mariée. Le docteur L.-Philippe Mousseau, d'Edmonton, accompagnait sa soeur et M. Duquette était le témoin de son fils. Après une réception intime chez la mère de la mariée, M. et Mme Duquette partirent pour un voyage dans les Laurentides.

Lecavalier-Lévesque

—Ce matin, à 8 h. 30, en la chapelle de l'église Saint-Jean-Baptiste, a eu lieu le mariage de Mlle Raymonde Lévesque, fille de M. et de Mme Emilien Lévesque, avec M. Marcel Lecavalier, C.A.R.C., fils de M. et de Mme Armand Lecavalier. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Maurice Monette, c.s.v., cousin de la mariée. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle Hélène Lévesque. La mariée, qui entra à l'église au bras de son père, portait un ensemble de crêpe français rose fanée avec touche de dentelle, un chapeau de tulle marine, des accessoires de même ton et un manchon d'oeillets blancs et de muguet. Mme Lévesque, mère de la mariée, portait une robe de crêpe imprimé, une redingote tête

A SUIVRE SUR LA PAGE 23



Mlle Jacqueline Bourget, fille de M. et de Mme Georges-Ernest Bourget, dont le mariage avec M. Gilles Nault, fils de M. et de Mme Arthur Nault, aura lieu le 12 juin, à 9 h. 30, en l'église Notre-Dame du Rosaire.



Mlle Gilberte Girard, fille de M. et de Mme Hector Girard, et M. Pierre Favreau, fils de M. et de Mme Oscar Favreau, dont le mariage aura lieu le samedi 12 juin, à dix heures, en l'église de Saint-Laurent. — (Photos Albert Dumas).

PUNCHS MOUSSEUX
pour
MARIAGES ET TOUTES RECEPTIONS
— Notre spécialité —
JUFRUIT INC.
1251 NOTRE-DAME EST
Tél.: FR. 5026 — MONTREAL

★ LE RESTAURANT agréable à fréquenter
★ CUISINE exquise et variée
★ SERVICE parfait et très surveillé
★ CADRE plaisant
★ PRIX raisonnables
Scotts RESTAURANT
1180, ouest, Ste-Catherine
(Une rue à l'ouest de Peel)

Special!
Permanente
BRUSH $3.50 CUT
A l'huile avec ou sans électricité depuis
$2.50
★ Garantie 8 mois
Salons Germaine Poirier
804, est, Beaubien DO. 8471
1491, est, Mt-Royal AM. 4651
★ 12 coiffeuses à votre service





Fraîche comme un pétale..
Voilà comment sera votre peau au toucher—et à la vue—après que vous aurez employé LA NOUVELLE POUDRE SIMON—merveilleusement fine et légère. Elle tient par tous les temps—mais n'obstrue pas les pores. Elle vient en une grande variété de teintes de base, pour s'harmoniser avec n'importe quel type de couleur ou de teint.
LA NOUVELLE
POUDRE SIMON
en 9 teintes de base.
La POUDRE SIMON
en 8 teintes de base.
LES PRODUITS CRÈME SIMON SONT UNIVERSELLEMENT CELEBRES

Faites Durer Le Linge en Temps de Guerre avec OXYDOL



La Mousse Aux "Bulles-Eclairs" Extirpe la Saleté . . . Cette mousse Oxydol plus active dure beaucoup plus longtemps—chaque once est plus riche qu'auparavant en puissance de blanchissage.

Diminuez L'Usure de la Lessive : : : Vous n'avez pas besoin de temps supplémentaire dans la lessiveuse : : : de dur frottage . . . ou d'eaux-fortes. Pas avec la mousse aux "Bulles-Eclairs" d'Oxydol!

Sauf pour certaines taches particulières, naturellement, votre linge devient *Blanc Sans Javelage.*

Dure plus longtemps que jamais : : : une boîte d'Oxydol lave beaucoup plus de linge ou de vaisselle.

Sur Pour Les Couleurs et Les Rayons Lavables.

Marque Déposée FABRICATION CANADIENNE

OXYDOL lave
BLANC SANS JAVELAGE

Nouveaux MARIÉS



HOTEL RUS-TIK INN
Mont Rolland, P.Q.
C'est l'endroit idéal pour votre voyage de noce. Chambre avec salon privé, cuisine canadienne, $4 par jour chacun. Appelez LAncaster 1166° pour informations et dépliants.

EXAMEN DE LA VUE
VERRES CORRECTEURS
Lorenzo Favreau O.O.D.
SPECIALISTE OPTOMETRISTE OPTICIEN LICENCIE
TAIT-FAVREAU LTÉE
LORENZO FAVREAU, O.O.D., *président et ses assistants*
Optométristes — Opticiens licenciés — Bacheliers en optométrie.
Bureau du centre: 265 est, rue Ste-Catherine Tél. LA. 6703
Bureau du nord: ★ 6890, rue St-Hubert Tél. CA. 9344
MEILLEURS VOEUX DE SUCCES à L'UNIVERSITE de MONTREAL
la plus grande université française et catholique du Continent



fourrures fourrures
Ayez la bonne idée!
de choisir immédiatement le manteau de fourrure dont vous aurez besoin l'hiver prochain. De plus, votre idée sera meilleure, si vous faites le choix d'un manteau signé REID.
RAT MUSQUÉ
Superbes manteaux de rat musqué faits dans nos ateliers. — Couleurs les plus nouvelles. — Manteaux tout faits ou sur mesure.
Manteaux de dos seulement
$289
Aussi plus de 500 manteaux tout faits dans toutes les sortes de fourrures. Parmi ces manteaux vous trouverez certainement le manteau que vous rêvez depuis longtemps de posséder.
Reid
CH. 3181
1473 rue AMHERST

LA PRESSE

ÉDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 7, Ouest, rue Saint-Jacques, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE, Limitée.

EUGENE BERTHIAUME, Président du Conseil d'Administration. | P.-R. DuTREMBLAY, Président de la Compagnie et Gérant Général.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE MONTREAL Prov. Qué. Tél.: HArbour 1261 — Le soir, voir l'Almanach du Téléphone où se trouvent les numéros des divers services.

"LA PRESSE", telle qu'établie par l'honorable Trefflé BERTHIAUME est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques; indépendante des partis politiques elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner; fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.



Une médaille offerte à un grand journal qui s'est placé au premier rang de la presse d'Amérique, la PRESSE de Montréal, qui fait un si large et si sympathique accueil à tout ce qui vient de France et à qui l'Académie adresse son plus cordial salut. (Extrait du rapport de M. René Doumic sur les concours de l'année tel que lu par le secrétaire perpétuel à la séance publique annuelle de l'Académie Française tenue le 18 décembre 1931 selon le texte publié dans le "Temps" de Paris)

MONTREAL, 5 JUIN 1943

UNE OEUVRE COMMUNE

M. W.-M. Neal, vice-président du Pacifique Canadien, a expliqué au Comité de reconstruction de la Chambre des Communes, quelques-unes des mesures que sa compagnie se propose de prendre au retour de la paix pour aider à rétablir la situation économique en notre pays. Un point frappe principalement dans cet exposé. C'est celui où M. Neal déclare que, moyennant certaines conditions, le Pacifique pourra fournir, directement ou indirectement, presque autant d'emploi que son exploitation lui permet d'en fournir maintenant.

Dans l'exécution du vaste programme qu'elle s'est tracé pour l'après-guerre, la compagnie aura besoin du concours d'un grand nombre de fabricants de produits divers. C'est ainsi que les commandes qu'elle distribuera créeront des moyens d'emploi dans une foule de manufactures, de magasins, d'entrepôts, et ainsi de suite. Le Pacifique se trouvera donc capable d'apporter une assistance considérable dans la lutte contre le chômage, à part le travail qu'elle procurera à ses milliers d'employés.

Il y a là une politique dont nos autres grandes corporations canadiennes et même les firmes de moindre importance devraient s'inspirer. Toutes auront sans doute leurs propres plans de paix. Pourquoi, comme le Pacifique, ne verraient-elles pas à les dresser de façon que, en assurant la stabilité et le bon fonctionnement de leurs entreprises particulières, elles contribuent également à occuper la main d'oeuvre du Dominion en général ?

Notre participation au conflit devrait nous avoir fait comprendre au moins cette vérité que les habitants du Canada sont tous intéressés à ce qu'ils s'assurent un gagne-pain par leur travail, de même que la victoire exige la conjugaison de tous les efforts. Les pouvoirs publics entreprendront des travaux, fourniront des fonds, mais la principale et première initiative appartient à nos populations. L'Etat ne peut que suppléer aux déficiences de leur activité.

Mettons-nous bien en tête que nous sommes appelés à collaborer à une oeuvre commune, que tous les Canadiens ont avantage à voir réussir et à laquelle ils ne sauraient trop consacrer leurs talents et leurs énergies. Les employeurs ont l'obligation d'étudier d'avance comment ils pourront créer le maximum d'emploi dans leurs établissements et à travers le pays, comme le fait le Pacifique Canadien.

RENFORT NAVAL POUR LES ALLIES

Une dizaine de navires de guerre français, parmi lesquels se trouve un vaisseau de ligne de 22,000 tonnes, vont se joindre à la flotte déjà considérable dont disposent les nations unies. La puissance navale des Alliés est largement supérieure à celle de nos ennemis: ceux-ci sont eux-mêmes bien obligés de le reconnaître. Cependant tout renfort sera toujours accueilli avec plaisir, particulièrement quand il a l'importance de celui que l'on reçoit présentement.

C'est l'escadre française d'Alexandrie qui se rallie aux forces alliées. Elle était immobilisée dans le grand port égyptien depuis près de trois ans. Les événements de ces mois-ci, la campagne d'Afrique du Nord si brillamment terminée, les négociations ouvertes par le général Giraud ont déterminé le commandant et les équipages de ces unités à rentrer dans la lutte qui doit amener la libération de la France.

Ce ralliement apporte à la flotte des nations unies un cuirassé, trois croiseurs de dix mille tonnes, un autre de sept mille tonnes, trois contre-torpilleurs et un sous-marin. Un certain nombre d'autres bâtiments auxiliaires, de moindre tonnage, les accompagneront. Il faudra quelque temps pour remettre ces vaisseaux, désarmés depuis 1940, en état de servir de nouveau. Mais on peut être sûr que les travaux nécessaires seront exécutés avec célérité, facilités par le Grande-Bretagne et les Etats-Unis dans toute la mesure possible.

Si puissante qu'elle soit, la marine des nations unies saura utiliser les unités qui se joindront à elle. La tâche qu'elle doit accomplir est énorme: il lui faut tenir en respect les vaisseaux de guerre allemands et italiens, dans la mer du Nord et dans la Méditerranée, les forces navales japonaises dans le Pacifique, et en même temps assurer la protection des convois en circulation sur toutes les mers du globe, faire la chasse aux submersibles ou aux raiders de surface que l'ennemi se risque à envoyer çà et là. Une dizaine de navires de plus, c'est un renfort qui sera précieux.

NOS ECOLES SPECIALES

Au cours d'une visite à l'Ecole des Arts graphiques de Montréal, M. Douglas-C. McMurtrie, président de la commission de l'Association internationale des imprimeurs des Etats-Unis, a fait cadeau à l'Ecole de quelques centaines de plaques destinées à illustrer le cours de l'histoire du livre. Le donateur a voulu marquer ainsi l'admiration qu'il professe à l'égard de notre institution montréalaise et lui aider à compléter son outillage. Geste dont nous lui sommes reconnaissants.

Peut-on espérer qu'il servira d'exemple aux gens de notre district et même de notre province? Bien des fois, les propriétaires ou directeurs de firmes industrielles, commerciales, financières trouveraient sans trop chercher l'occasion de faire à nos écoles spéciales des dons semblables à celui que M. McMurtrie a bien voulu faire à l'Ecole des arts graphiques. Et il n'est pas besoin d'attendre que cette occasion se présente. Rien n'empêche d'aller au-devant.

Certes, lorsqu'il fonde une école spéciale, comme les Beaux-Arts, l'Ecole Technique, les Hautes Etudes Commerciales ou l'Ecole du Meuble, le gouvernement de Québec prend soin de les pourvoir des laboratoires, machines, outils et modèles qui doivent servir à l'enseignement. Mais il est une foule de pièces que des compagnies ou des particuliers peuvent contribuer pour leur part et qui aideraient aux professeurs à rendre leurs leçons plus complètes, plus pratiques. Un morceau de temps à outre et l'on arrive bientôt à former une collection d'accessoires et de moyens démonstratifs qui ne laisse guère à désirer.

Ce serait une façon très louable pour notre population, et principalement pour les milieux intéressés, de montrer leur sympathie envers nos écoles spéciales, une façon de favoriser leurs progrès. Ces écoles sont nécessaires aujourd'hui et tout indique qu'elles le seront encore davantage demain. Dès lors pourquoi ne pas les encourager? Elles se sentiront portées à redoubler d'ardeur si elles constatent que le public s'associe à leurs initiatives, s'il leur apporte une collaboration active.

Et le public lui-même profitera des compétences plus étendues et plus poussées que ses dons à nos écoles spéciales auront permis de former. Il y a là un beau mouvement à déclencher à travers la province de Québec. Le geste de M. McMurtrie devrait avoir de nombreux imitateurs.

SUCCES EN EXTREME-ORIENT

L'assistance promise par les nations unies au malheureux peuple chinois en guerre depuis près de six ans contre le Japon s'est fait sentir de façon très manifeste dans les batailles livrées ces jours-ci en Chine centrale. Les forces aériennes alliées étaient nettement supérieures à celles de l'adversaire: elles ont contribué pour une large part à enrayer l'avance de l'ennemi et à lui infliger une défaite qui lui a coûté quelques dizaines de milliers d'hommes.

Ce fut certainement pour les Nippons une vive surprise que de se trouver en présence de nombreuses escadrilles, d'appareils modernes, rapides et bien armés, alors qu'auparavant leur aviation possédait une supériorité écrasante en territoire chinois et leur a permis de s'enfoncer profondément à l'intérieur du pays. Privées de tout appui efficace dans l'air, leurs troupes ont été incapables de tenir leurs positions. C'est une armée de cent mille hommes, à ce que l'on rapporte, qui a été mise en déroute.

Les forces aériennes des Alliés affirment leur maîtrise en Extrême-Orient tout comme dans les autres zones de combat. Il est encore très difficile de faire parvenir des secours à la Chine: les voies de communications sont longues et malaisées. On a réussi cependant à expédier là-bas des avions; des pilotes américains se sont rendus sur les lieux pour guider et aider les pilotes chinois. Et l'assistance donnée ainsi embarrasse gravement l'ennemi, tout autant en Asie centrale que dans le Pacifique, en Afrique et en Europe.

Les Japonais viennent de lancer une campagne dont l'objectif était apparemment de briser définitivement toute résistance en Chine, de chasser le gouvernement libre hors de sa capitale provisoire, et de libérer ainsi entièrement le Japon pour les hostilités entreprises contre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Les opérations ont un très mauvais début. Il peut être considéré comme assuré que les Alliés chercheront à aggraver par d'autres envois la situation des Nippons dans ce secteur de batailles comme ils le font déjà dans le sud et le nord du Pacifique.

Occlusion défectueuse des dents

Il y a occlusion défectueuse des dents lorsque celles-ci ne s'emboîtent pas normalement les unes dans les autres.

Ces défectuosités peuvent se présenter sous de nombreuses formes: quelquesfois, ce sont des dents de travers ou irrégulières; ou bien la mâchoire inférieure est insuffisamment développée, et les dents du bas, trop éloignées, ce qui donne quelque ressemblance avec un bec de lapin. En d'autres cas, la mâchoire et les dents inférieures sont trop avancées, ce qui rend les joues creuses. La forme même de ces défectuosités varie et s'accompagne parfois de difformités faciales très marquées.

Cet emboîtement anormal des dents se rencontre bien plus fréquemment chez les races civilisées que chez les tribus primitives. On croit que cela est dû à la différence dans le régime alimentaire. Les peuplades sauvages ont une nourriture grossière qui exige une complète mastication, ce qui stimule la croissance normale des mâchoires. Tandis que les enfants des races civilisées se nourrissent d'aliments mous qui ne favorisent pas le développement des mâchoires.

Le rachitisme peut aussi causer une difformité de la mâchoire et des dents. Les autres maladies de l'enfance, telles que la scarlatine, la rougeole, la varicelle et la variole peuvent retarder le développement normal de la mâchoire.

La succion du pouce et des doigts, le mordillage des lèvres et de la langue, la respiration par la bouche, et la présence d'amygdales et d'adénoïdes enflées sont autant d'autres causes d'occlusions anormales.

La perte prématurée des dents de lait et des premières molaires permanentes en est encore une autre; de même que la rétention des dents de lait ou de leurs racines après le temps voulu.

Ces défectuosités se généralisent. Et la plupart d'entre elles pourraient être évitées au moyen d'une nourriture appropriée, et surtout de soins systématiques donnés aux dents de lait, qui doivent être ménagées, non seulement à cause de leur importance pour la mastication, mais encore à cause de leur rôle dans la conservation de l'arche dentaire.

LA COMMISSION D'HYGIENE DENTAIRE DU COLLEGE DES CHIRURGIENS-DENTISTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC, 3622, avenue du Parc, Montréal, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relativement à cet article.

Fructueux avertissements

La parole divine mérite une respectueuse attention et un souvenir toujours vivace

par l'abbé HENRI JASMIN

professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal

(Ecrit spécialement pour la "PRESSE")

Auprès de ceux qui démontrent, par leur mentalité et leurs agissements, qu'ils n'ont presque aucune idée du VERITABLE sens de la vie et des LOURDES responsabilités qu'elle impose à tous sans exception suivant diverses circonstances FAMILIALES et SOCIALES et tout d'abord suivant les inclinations et les capacités INDIVIDUELLES, il faut reconnaître et accepter l'obligation plus ou moins impérieuse de dire ce que ses convictions et son expérience suggèrent pour éclairer et orienter pareils esprits dans la voie du travail infatigable et productif et pour les persuader, par ses actes antérieurs à ses paroles, du sérieux de toute existence humaine que personne n'a ni le droit ni la liberté de laisser passer sans la rendre aussi féconde que possible en vue des intérêts présents et futurs de chacun ainsi que de ceux de la société.

Toutes les fois qu'on se trouve dans l'occasion ou la nécessité de donner des conseils et d'exprimer des reproches à des esprits légers qu'il est néanmoins facile d'aborder et au sujet desquels on est à peu près sûr de ne pas se buter à d'irrévocables oppositions et à d'incorrigibles obstinations, il est on ne peut plus urgent de faire appel à un zèle et à un dévouement qui s'inspirent des DELICATESSES du coeur et des DICTEES de la conscience et de mettre un frein, sans hésitation et sans merci, à la tendance si naturelle et si courante de chercher et de goûter un malin plaisir à émettre des avis et à proférer des réprimandes avec nervosité et dépit afin de mieux faire ressortir sa supériorité et son autorité vis-à-vis de qui se fait prendre en défaut et prête flanc à des COUPS et à des BLESSURES que l'antipathie et l'aversion désiraient lui administrer peut-être depuis longtemps et dont elles gravent le souvenir sûrement pour longtemps.

Lorsqu'on sait ou qu'on doit savoir fort bien que l'on est soi-même loin d'être une perfection ambulante (comme une longue vie en donne la preuve!) tout en jouissant d'une excellente réputation, et lorsqu'on n'ignore pas ou qu'on ne doit pas ignorer ce que l'on n'a pas déjà assez de temps pour se libérer des rugosités de son caractère et pour le polir de façon convenable et consolante,on se sent de moins en moins disposé à noter les défauts des autres et à s'en laisser impressionner, et l'on ne tarde pas à se rendre compte, dans la mesure où sa diligence et ses efforts à se maîtriser et à se corriger produisent chez soi des fruits appréciables, qu'on exerce une REELLE et HEUREUSE influence sur ses semblables qui éprouvent bien vite l'inclination de ne pas rester indifférents et inactifs en ce qui concerne le côté CENSURABLE de leurs tares et de leurs manquements, de leurs habitudes et de leurs abus.

A l'endroit des gens dont on veut tenir compte de l'âge et de la condition afin de ne pas perdre des relations utiles et agréables, on ne songe pas du tout à leur venir en aide dans la question de leurs écarts et de leurs excès en se disant qu'on n'a pas l'obligation personnelle et qu'on n'a pas reçu la mission de leur ouvrir les yeux et de leur mettre bien en face ce qui est véritablement blâmable dans leur conduite, et au lieu de se proposer de tirer parti de situations et de coïncidences favorables à des ALLUSIONS et à des REFLEXIONS qui ne peuvent pas ne pas avoir leur effet un jour ou l'autre, on se contente de MENAGER le chou et la chèvre pour ne pas courir le risque de se priver de quelque AVANTAGE que ce soit et l'on renonce à rendre service par l'exercice d'un apostolat dont on a PEUR.

Dans les choses purement morales comme dans les choses exclusivement matérielles, ce n'est pas l'indolence et la mollesse qui surmontent les difficultés et renversent les obstacles, mais uniquement la détermination et l'énergie avec lesquelles on les considère tels qu'ils sont avec leur nombre et leur poids et avec lesquelles on s'y attaque et dans l'espoir d'en venir à bout non pas à l'aveuglette, mais par l'usage des moyens que la PRUDENCE et la PATIENCE mettent à sa disposition, et s'il est une qualité dont il faut faire preuve d'autant plus fermement que les embarras sont plus apparemment INVINCIBLES, c'est bien celle qui s'appelle le courage PERSEVERANT et INLASSABLE, le courage dont il faut d'autant moins manquer que le fardeau qui s'attache à ses épaules semble devenir plus LOURD avec les années et demander plus de TACT et de CLAIRVOYANCE à proportion qu'on approche davantage du but à atteindre.

Ce sur quoi la vigilance doit surtout porter quant à la louable intention de faire des remarques qui visent à provoquer la reconnaissance d'une faute ou à prévenir d'un danger encore inaperçu mais menaçant, c'est la résolution déjà bien arrêtée de joindre à la bienveillance de ses procédés l'habileté de son expérience à se gagner l'affection et la confiance de ceux à qui on a décidé de s'adresser et dont on a le désir de fixer les regards sur leurs erreurs et leurs imprudences, et selon que l'on sera attentif à surveiller la FORME de son langage et le TON de ses paroles, on pourra se féliciter d'avance d'obtenir sous peu des CHANGEMENTS et des PROGRES qui seront tout à l'honneur de ceux qui ont consenti à les accomplir même pour faire plaisir et de celui qui en aura aimablement et adroitement préparé la voie.

Dieu parle-t-il par la voix de la conscience, par celle de l'Ecriture et de l'Eglise, par lui-même ou par ses messagers de la terre et du ciel, l'homme de foi n'a qu'à s'empresser d'accepter ce qu'il entend et ce qu'il comprend par rapport à ses intérêts temporels et éternels et en ce qui a trait à la gloire du Très-Haut, et il doit se persuader toujours plus que la parole divine mérite de sa part une respectueuse ATTENTION et un SOUVENIR toujours vivace.

* * *

Afin de préparer ses disciples à devenir des témoins intrépides de ce qu'il a opéré et de ce qu'il a prêché, le divin Maître leur annonce, comme nous le lisons à l'évangile de la messe du dimanche dans l'octave de l'Ascension, les persécutions dont ils vont être bientôt l'objet du côté des hommes de bonne et de mauvaise foi,et il insiste sur le fait qu'il les en a prévenus et conséquemment qu'ils n'auront à s'en étonner "lorsque l'heure sera venue" et qu'ils devront se faire ses continuateurs et ses porte-paroles auprès des foules.

* * *

Associons-nous au divin Maître pour faire comprendre à nos semblables, par l'exemple de notre vie beaucoup plus que par la chaleur de notre parole, que l'existence du croyant sur la terre est un perpétuel combat, contre les ennemis de Dieu et du salut éternel, dont le triomphe n'aura son couronnement qu'au ciel.

Agissons de notre mieux par le moyen d'une conduite dont le principal effet sera d'attirer et d'entraîner les autres dans une voie où l'on ne craint pas les exigences et les sacrifices que demande la fidélité à Dieu par la pratique de la vertu.

Acquittons-nous allègrement de nos devoirs d'état les plus simples comme les plus onéreux et envisageons courageusement l'avenir que Dieu nous prépare, à nous comme à ses premiers disciples, sans jamais murmurer contre les aspérités de la route à parcourir, quelles que soient les ronces et les épines que nous rencontrerons sous nos pas.

Abbé Henri Jasmin Ptre

NOTRE DEFENSE PASSIVE

Elle groupe 226,000 volontaires, dont 45,000 femmes

(Extrait du numéro de mai de "Le Canada en guerre")

Les états-majors de l'Armée, de la Marine et de l'Aviation ont désigné certaines zones côtières et certaines régions industrielles d'Ontario et de Québec comme d'importance vitale pour la défense nationale. Des formations de défense passive ont été établies dans 622 localités de ces zones, réunissant 226,000 volontaires, dont 45,000 femmes.

La défense civile au Canada est calquée sur celle du Royaume-Uni, avec certaines modifications pour répondre aux conditions du pays. Par l'entremise du Directeur de la Défense civile à Ottawa, le gouvernement fédéral a établi des comités dans chacune des neuf provinces canadiennes.

Comme en Angleterre, on a adopté une politique de décentralisation. Les comités provinciaux exercent une juridiction complète sur tous les groupements locaux de la défense passive et peuvent préparer leurs organismes provinciaux en vue de répondre à certains besoins provinciaux particuliers. Le gouvernement fédéral prête son concours en accordant des octrois, de l'outillage, des fournitures et des tracts d'instruction aux municipalités, sur la recommandation des comités provinciaux.

Ce n'est que lorsque des règlements provinciaux divers ne seraient pas pratiques, comme dans le cas des chemins de fer, que l'on établit des règles nationales pour la défense passive. Grâce à un code national de la défense passive le trafic ferroviaire transcontinental ne sera pas interrompu durant le black-out.

Le gouvernement fédéral a prévu des indemnités pour les membres des formations autorisées de la Défense civile qui seraient blessés ou tués dans l'accomplissement de leurs fonctions.

L'enrôlement dans la Défense civile, dans les zones vitales, était comme suit au 13 mars 1943:

Officiers, postes de contrôle, commis aux écritures, etc.	6,757
Services de gardiens	100,651
Services auxiliaires de police	13,232
Corps de pompiers auxiliaires	15,416
Services médicaux (médecins, équipes de secouristes, infirmières diplômées, brancardiers, etc.)	45,380
Services techniques (repérage des bombes, équipes de sauvetage, désinfection, équipes de démolition, etc.)	19,972
Services de transport	18,848
Divers (secours aux sinistrés, télégraphistes, etc.)	6,547
Total	226,803
Nombre de femmes	45,126
Nombre de localités qui possèdent des formations de défense passive	622

LE SOURIRE de la VIE

CHASSE

—Oh! regardez tous ces lièvres, on tire dans le tas? ..

—Vous êtes fou... ils vont tous se sauver!...

* * *

DU FEU! DU FEU!

—Un malin, celui-là. Il s'était assuré contre l'incendie, huit jours après tout brûla chez lui!

—... Et l'assurance n'y a vu que du feu, sans doute?

* * *

LE CHASSEUR QUI NE SAIT PAS MENTIR

—Houm... pas très frais, ton lapin...

—Je sais, je m'en suis douté en le tirant, mais, dame, il était trop tard!...

* * *

LES MENDIANTS

—La dame—Voici un morceau de tarte que j'ai faite moi-même, j'espère ne plus jamais vous voir ici.

Le mendiant—Vous connaissez mieux vos tartes que je ne les connais.

* * *

AU MARCHE

—Mais ils sont creux, vos radis, vous vous moquez du monde!

—Allons, allons, la p'tite mère, si y z'étaient pleins, où s'qu'on y mettrait le beurre?

* * *

—Comment, vous annoncez des tomates farcies, il y a bien les tomates, mais il n'y a pas de farce.

—Justement, monsieur, c'est là qu'est la farce.

* * *

LE NOUVEAU VALET

—Dites donc, vous êtes ici depuis ce matin et vous fumez déjà mes cigares?

—Que monsieur se rassure, c'en est encore un de ma dernière place.

VOUS SOUVIENT-IL?

La "Presse" écrivait, le 6 juin 1903, il y aura 40 ans demain:

Le gouvernement ontarien demandera à l'Assemblée législative d'Ontario de consacrer une somme de $5,000 à l'érection d'une statue de bronze à la mémoire de sir Oliver Mowatt, lieutenant-gouverneur d'Ontario, décédé récemment.

M. L. Bélanger, notaire, a été élu, hier, membre du conseil de la Chambre des notaires pour le district de Montréal.

Au cours du mois de mai dernier les Etats-Unis ont diminué de $3,247,385 le montant de leur dette publique qui est encore de $1,310,856,930.

On lisait dans la "Presse", le 6 juin 1913, il y aura 30 ans demain :

On croit que c'est Rudyard Kipling, le célèbre écrivain anglais qui sera désigné au poste d'honneur de poète-lauréat d'Angleterre, pour succéder à M. Alfred Austin, décédé.

Sir Henry Curtis Bennett, magistrat en chef de la ville de Londres, vient de mourir subitement dans la capitale anglaise.

M. Cléophas Desrochers, ancien chef ouvrier, a été nommé, hier, assistant surintendant du bureau provincial de placement, rue Craig, à Montréal.

La "Presse" relatait, le 6 juin 1923, il y aura 20 ans demain:

Son Eminence le cardinal Soldevila Y Romero, archevêque de Saragosse, Espagne, a été assassiné, hier, dans les rues de sa ville archiépiscopale.

On a commencé, ce matin, les travaux de construction de l'église Saint-Herménégilde de Guybourg.

M. Evain, représentant de la Seine à la Chambre des députés de France, vient de présenter un projet de loi réduisant à 400 le nombre des mandataires du peuple, qui est actuellement à 600.

La "Presse" écrivait, le 6 juin 1933, il y aura 10 ans demain:

Le premier ministre Mussolini, d'Italie, a annoncé, à l'ouverture du Sénat italien, aujourd'hui, que les négociations au sujet du pacte des quatre puissances sont rendues au point qu'on peut arriver à une conclusion d'un moment à l'autre.

Le prince Shirdar Mohamed Asis Khan, ministre d'Afghanistan en Allemagne, a été tué aujourd'hui par un homme qui l'a attaqué dans sa bibliothèque.

Un communiqué officiel de La Paz, Bolivie, annonce qu'après plusieurs jours de combat incessant l'armée bolivienne a forcé à la retraite les troupes du Paraguay.

LA SANTÉ pour TOUS

De nouveaux menus

Voici de nouveaux menus pour la semaine commençant demain (dimanche):

Dimanche — Petit déjeuner: oeufs frits, bacon, pain grillé, compote de pommes.

Déjeuner: macaroni au fromage, pain de blé, thé au lait.

Dîner: crème de céleri, bifteck, pommes de terre frites, salade de laitue, tomates et persil, crème glacée.

Lundi—Petit déjeuner: omelette, jambon, pain grillé, compote d'abricots.

Déjeuner: une chopine de lait de beurre, dix ou douze dattes.

Dîner: consommé aux tomates, rôti de veau, pommes de terre au lait, salade d'asperges, gelée avec crème.

Mardi—Petit déjeuner: oeufs pochés sur pain grillé, compote de pommes.

Déjeuner: salade de fèves en gousse et petits pois, céleri, olives.

Dîner: soupe aux poireaux et pommes de terre, rôti de veau froid (reste de la veille), mayonnaise, salade de pommes de erre, oignons et persil, tarte.

Mercredi—Petit déjeuner: blé filamenté avec crème, compote de pêches.

Déjeuner: asperges sur pain grillé, thé au lait.

Dîner: soupe aux champignons, poisson, pommes de terre maître d'hôtel, salade de laitue et persil, pudding aux dattes.

Jeudi—Petit déjeuner: oeufs bouillis, pain grillé, compote de laitue.

Dîner: soupe au riz et vermicelle, côtelettes d'agneau, flageolets, salade de pommes de terre, oignons et persil, gelée.

Vendredi—Petit déjeuner: flocons d'avoine avec crème, compote de pruneaux.

Déjeuner: pommes, un grand verre de lait.

Dîner: soupe au riz et vermicelle, omelette ou poisson, pommes de terre nouvelles au beurre, salade de laitue, tomates et persil, pudding au pain.

Samedi—Petit déjeuner: oeufs brouillés, pain grillé, compote d'abricots et pruneaux.

Déjeuner: fromage domestique, pain de blé, thé au lait.

Dîner: consommé aux légumes, côtelettes de porc et saucisse, pommes de terre frites, salade de chou et persil, pudding aux raisins.

Force brutale et liberté (d'une émission de Radio-Vatican, cité par The Catholic Herald):

"La chrétienté est une révolution de lumière, mais aujourd'hui les puissances des ténèbres sont à l'oeuvre. Il y a le ravage de la guerre. Il y a un mal pire encore, le manque général de foi, entraînant la persécution des chrétiens et de l'Eglise, et le mépris effréné des lois de la nature et de la morale, des droits les plus élémentaires de l'homme. Ce mépris, comme le dit le Saint Père dans son message de Noël, a condamné des centaines de mille personnes, à cause seulement de leur nationalité ou de leur descendance, à la mort ou à une misère toujours plus profonde. Pire que tout, il y a la puissance du péché qui assassine les âmes sans merci, les âmes des jeunes surtout.

"Il y a une guerre plus cruelle que toutes les guerres, plus terrible que les écrasements enflammés des hauteurs, plus effroyable que la disparition avec les navires torpillés dans les profondeurs et plus hideuse que la perte mortelle du sang sur le champ d'honneur. Le désordre est généralisé. La force brutale a enchaîné la liberté et la justice ,la liberté et le droit des individus, des organisations et de la presse, de l'Eglise et de peuples entiers."

Qu'est-ce que toutes les choses de cette vie en comparaison de la paix du coeur? (Saint FRANÇOIS DE SALES).

Il y a 20 ANS en image PAR Paul

SERVICE EXCLUSIF A LA "PRESSE"



UNE NOUVELLE LOCOMOTIVE GÉANTE DU C.N.R. ATTIRE DE NOMBREUX VISITEURS A LA GARE BONAVENTURE

Situation stable en politique

La popularité respective des partis au Canada ne varie pas beaucoup.

(Communication de l'Institut canadien de l'Opinion publique. Tous droits réservés).

Toronto, 5. — Auparavant les enquêtes successives de l'Institut canadien de l'Opinion publique sur la popularité des partis politiques ont été caractérisées par les gains marqués de la Coopérative Commonwealth Federation; depuis quelques mois le parti progressiste-conservateur, ranimé, semble devenir la vedette, ayant proportionnellement gagné plus d'adhérents qu'aucun autre.

La dernière enquête Gallup constate que le parti progressiste-conservateur, qui comme le parti libéral avait cédé de nombreux adhérents à la Coopérative Commonwealth Federation depuis les élections du 26 mars 1940, a maintenant repris la même proportion des suffrages.

Point de départ du regain conservateur

Les témoins noteront avec intérêt que le regain constant de popularité des progressistes-conservateurs date du congrès de Winnipeg, alors que le parti s'est choisi un nouveau chef et a dressé un programme. Par comparaison, la Coopérative Commonwealth Federation n'a dans l'ensemble pas gagné d'adhérents depuis décembre dernier, a même perdu quelques points. La dernière enquête ne constate presque pas de changement dans la situation du parti libéral, qui conserve le terrain gagné en avril.

Avant la création moderne des enquêtes méthodiques sur l'opinion, le seul moyen sûr de mesurer la puissance des divers partis canadiens était les élections. Mais entre les élections, la popularité des partie varie beaucoup.

Varaltions de l'opinion depuis mars 1940

L'histoire de ce qui se passe depuis les élections de 1940, dans l'esprit des électeurs moyens, ressort au mieux du tableau suivant, qui compare les résultats du scrutin de mars 1940 avec ceux des diverses enquêtes Gallup instituées depuis janvier 1942:

	Lib.	P.-Con.	C.C.F.	Dém. N.	Bloc P.	Divers
1940	55%	31%	8%	3%	—	3%
Janvier 1942	55%	30%	10%	—	—	5%
Sept. 1942	39%	23%	21%	6%	—	11%
Décembre 1942	36%	24%	23%	7%	—	10%
Février 1943	32%	27%	23%	7%	7%	4%
Mai 1943	36%	28%	21%	4%	10%	1%
Aujourd'hui	35%	31%	21%	4%	8%	1%

— Non comptés séparément, compris dans les "divers".

C'est la C.C.F. qui a le plus d'électeurs fidèles

La comparaison des réponses actuelles des interrogés avec leur vote de 1940 apprend que c'est la Cooperative Commonwealth Federation qui a conservé la plus forte proportion de ses électeurs de cette époque, soit 80 p.c.. Le parti progressiste-conservateur garde environ 76 p. cent des siens, le parti libéral environ 61 p. cent.

Beaucoup prédisent des élections provinciales en Ontario; la situation actuelle des partis y est donc intéressante. L'Institut, dans une série d'enquêtes, a mesuré la popularité des partis en Ontario, et au fédéral et au provincial. Le différend entre le gouvernement ontarien, sous l'hon. M. Hepburn, ancien premier ministre, et le gouvernement fédéral, tous deux libéraux, a été aigu; il ne semble pas avoir pénétré jusqu'à l'électeur moyen.

Egale popularité au fédéral et au provincial, en Ontario

En d'autres termes, l'électeur moyen d'Ontario favorable aux libéraux à Ottawa les appuirait aussi à Toronto. C'est ce qui ressort du tableau suivant; la correspondance est frappante, d'autant plus que l'Institut accorde une tolérance d'erreur de 4 pour cent:

Popularité au fédéral

Lib.	P.-Con.	C.C.F.	Divers
32%	38%	27%	3%

Popularité au provincial

32%	37%	28%	3%

M. R. Valeur et l'après-guerre

Trois bases sur lesquelles il faudra édifier le monde économique.

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — Abaissement des tarifs douaniers, établissement d'un étalon monétaire stable et étude, sur un plan international, du problème de l'émigration, voilà les trois bases principales sur lesquelles devra s'édifier le monde économique d'après-guerre, d'après M. Robert Valeur, rédacteur en droit de l'université de Lyon et économiste de réputation internationale.

M. Valeur, qui enseigne depuis 1930 dans les universités américaines, était de passage à Québec, mercredi. Il donne une série de conférences en notre province sous les auspices de l'Institut canadien des affaires internationales.

Dans une entrevue qu'il a accordée aux journalistes à son arrivée à Québec, M. Valeur a expliqué que, pour supprimer les dangers de la guerre, il faudra décongestionner la population et surtout les marchandises. A la théorie nazie de l'espace vital d'après laquelle les nations riches en population et pauvres en ressources auraient un droit naturel à la conquête des territoires moins peuplés, il faut opposer une politique de collaboration internationale visant à faciliter les échanges commerciaux et à donner à tous les peuples un accès plus facile aux ressources du monde. Un premier pas a été fait dans cette direction par la conférence des vivres de Hot-Springs.

Une visite aux protégés des Petites Soeurs des Pauvres

A 3 h. demain après-midi tous les Sires Chevaliers de l'Assemblée Dollard sont invités à se réunir chez les Petites Soeurs des Pauvres, 1035, des Seigneurs, pour faire la visite annuelle de cette institution. Tous les Chevaliers de Colomb et leurs amis seront aussi les bienvenus. Les dames sont particulièrement invitées. La visite se terminera par le souper que les Chevaliers de Colomb serviront eux-mêmes aux pauvres vieillards.—(Communiqué).

PELLICULES ? pourchassez-les *vite* avec l'antiseptique LISTERINE

Ce qui rend les pellicules infectieuses si gênantes, si embarrassantes, ce sont ces ennuyeuses squames sur le col ou la robe... et l'irritation et la démangeaison du cuir chevelu... qui s'ensuivent si souvent.

Si vous avez le moindre symptôme de cette forme commune de pellicules, faites quelque chose avant que le mal empire.

A aidé des milliers

Recourez tout de suite à l'Antiseptique Listerine et au massage. Voilà le traitement médical qui a donné de merveilleux résultats dans un grand nombre d'épreuves pratiquées à diverses cliniques... le traitement qui est aussi venu en aide à des milliers d'autres personnes.

Vous aussi, vous le trouverez sans doute aussi bienfaisant qu'agréable. L'Antiseptique Listerine est si facile, si simple à employer et si stimulant... c'est réellement un plaisir ! Vous l'appliquez simplement sur le cuir chevelu matin et soir et vous procédez ensuite à un massage vigoureux et persistant.

Des milliers d'usagers sont émerveillés de voir comme ces ennuyeuses pellicules et squames s'en vont vite, comme leur cuir chevelu a l'air bien plus propre et en bien meilleure santé. Et notez-le bien, Listerine



Tue le "Bacille Bouteille"

L'Antiseptique Listerine donne un bain antiseptique aux cheveux et au cuir chevelu, tue des millions de germes associés aux pellicules, y compris le Pityrosporum Ovale, le curieux "bacille bouteille".

Cette action germicide explique, croyons-nous, le fait que, dans une épreuve de clinique, 76% des victimes de pellicules, après un traitement de 30 jours, furent complètement débarrassées de leurs pellicules ou firent preuve d'une amélioration notable dans leur état. Rappelez-vous — l'Antiseptique Listerine est le même antiseptique célèbre depuis plus de 60 ans dans le domaine de l'hygiène buccale.

LAMBERT PHARMACAL CO. (CANADA) LTD., Toronto, Ontario.

L'antiseptique LISTERINE le traitement agréable

FABRICATION CANADIENNE

écoutez Le CAPITAINE BRAVO

Tous les SAMEDIS SOIRS à 8 p.m. — CKAC, Montréal

Démonstration pédagogique

C'est lundi soir, le sept juin, que sera donnée, à l'auditorium Le Plateau, la grande démonstration pédagogique préparée par les élèves de l'Institution des Sourdes-Muettes et leurs professeurs. On peut se procurer des billets à l'Institution, 3725, rue Saint-Denis. Tél. Marquette 7416. (Communiqué).

Crème Orientale
GOURAUD
La Crème qui protège la peau après une partie longue et dure. Coups de soleil et teint luisant ne sont plus à redouter.
Blanc. Chair. Rachel. Sun-Ton.



LA CARDIALGIE
Imputable aux gaz stomacaux soulagée par
Double-O-Pepsin





Ne souffrez plus des PIEDS BRULANTS DOULOUREUX
Ne souffrez pas plus longtemps la douleur des pieds enflés, brûlants, endoloris: Stainless White Rub de Buckley rafraîchit et soulage en faisant vite disparaître l'enflure. Non-graisseux, plus pénétrant — employez-le ce soir; demain vos pieds seront dispos! 30¢ et 50¢, toutes pharmacies. WRS-8P

ANNONCE
Mucus de l'asthme dissous – Dort bien
L'asthme et la bronchite qui font étouffer, qui étranglent et font respirer avec bruit ruinent votre santé. La prescription Asmo-Tabs circule rapidement dans le sang et contribue vite à faire cesser ces attaques. Elle dissout habituellement le mucus le premier jour, procurant ainsi une respiration facile et un sommeil reposant. Envoyez simplement votre nom—une carte postale suffira—et vous recevrez gratuitement un traitement d'Asmo-Tabs de $1.00 sans frais ni obligations. Dites-le aux autres si elle enraie vos crises d'asthme. Knox Company, 931 Knox Bldg., Port Erie-North, Ontario.



RESTEZ A L'OEUVRE CONFORTABLEMENT AVEC KOTEX
Bonne pour des heures additionnelles de protection, la Kotex a le centre de sûreté à double effet et les bords merveilleusement doux.
SOYEZ CONFORTABLE, CONFIANTE, SANS SOUCI AVEC LA KOTEX



LE PLUS BEAU CHOIX DE
Tapisseries ET DE Peintures



Fameux émail "NARVO"
Vernis et cires
Choix de peinture "Murphy"
PEINTURE PRÉPARÉE
très satisfaisante, couvre d'une seule couche, sèche rapidement
La pinte 59c
Le gallon $1.95
Choix de couleurs
EMAIL PROGRESS
A PRIX SPECIAUX
séchant en 4 heures, d'un beau fini glacé et durable.
Gal. 3.35 Pinte 95c Demi 30c Roq. 23c
Nous livrons partout au Canada
H.C. Grégoire
1371 Est, Ste-Catherine
Etablie en 1884 • CH. 2105



Mlle Yvette Trudeau, fille adoptive de M. R. Leblanc, décédé, autrefois de Lachine, et de Mme L. Neveu, de Sainte-Anne de Bellevue, et M. Victor Lalande, fils de M. et de Mme Victor Lalande, de Sainte-Anne de Bellevue, dont on annonce les fiançailles. — (Photos Grenier).



Mlle Georgette Boucher, fille de M. et de Mme Henri Boucher, de Saint-Léonard d'Aston, et M. Marcel Carter, fils de M. Henri Carter, décédé, et de Mme Carter, dont on annonce les fiançailles.



Mlle Germaine Cottnon, fille de Mme Adelmard Dubé et M. Jean-Paul Dussault, fils de M. et de Mme François Dussault, dont le mariage sera célébré le 24 juin. — (La Photo Modèle).



M. Octave (Bob) Beaudoin et Mme Beaudoin (Louise Goad), dont le mariage a eu lieu dernièrement. Le marié est le fils de M. et de Mme Noël Beaudoin et la mariée, la fille de M. et de Mme Mark Goad. — (Photo J. Grenier).



Le sous-officier breveté de 1ère classe Lucien Cadieux, chef de bureau à la direction des Relations extérieures du C.A.R.C., à Ottawa, et Mme Cadieux, dont le mariage a eu lieu, ces jours derniers, en la basilique Notre-Dame, à Ottawa.

LA VIE SOCIALE

SUITE DE LA PAGE 21

de nègre, un grand chapeau de paille saturne et des accessoires de même ton et un bouquet de glaïeuls bronze. Mme Lecavalier, mère du marié, portait un deux-pièces turquoise, avec redingote de dentelle de même ton, un chapeau à large bord en paille-dentelle noire et des accessoires noirs; son bouquet de corsage était de roses American Beauty et de muguet. Après la messe, une réception eut lieu au Manoir des Oliviers, où les salons étaient décorés de fleurs printanières. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour Sainte-Agathe. Mme Lecavalier portait alors un deux-pièces en crêpe de laine tomate, un béret et un réticule de taffetas marine et blanc et des accessoires assortis.

Legault-Racine

—Ce matin en l'église Notre-Dame des Anges de Cartierville avait lieu le mariage de Mlle Aline Racine, fille de Mme Albert Racine, avec M. René Legault, fils de M. et de Mme Alfred Legault. La bénédiction nuptiale leur fût donnée par le R. P. Alfred Racine, c.s.c., cousin de la mariée. Pendant la messe, un programme de chant fût exécuté par Mlle Gisèle Legault sœur du marié et M. Albert Labelle; Mlle Marguerite Laurin touchait l'orgue, M. Legault était le témoin de son fils. La mariée accompagnée de son frère portait une robe, de style princesse, en satin blanc avec empiècement et manches de chantilly et dont la jupe formait légère traîne, un voile de tulle illusion retenu sous un béguin de muguet et une cascade composée d'oeillets et de muguet. Mlle Simone Racine, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de crêpe turquoise, une toque de même tissu et un bouquet colonial de pois de senteur roses. M. Jean-Pierre Lefebvre cousin de la mariée était garçon d'honneur.

M. Albert Racine, frère de la mariée ainsi que M. Raymond Legault frère du marié plaçaient les invités.

Mme Racine, mère de la mariée, portait une robe de crêpe gris taupe, un chapeau de bakou noir, une parure de vison et un bouquet de pois de senteur pastel au corsage. Mme Alfred Legault, mère du marié, portait une robe de dentelle noire sur fourreau de taffetas noir, un chapeau de paille de milan noir et un bouquet de myosotis au corsage.

Après la cérémonie, il y eut réception dans le salon espagnol de l'Hôtel Queen's. Les mariés partirent ensuite en voyage. Pour voyager, Mme Legault portait un trois-pièces aigue-marine et bleu sombre et des accessoires marine.

Déplacements

—Le major et Mme E.-J. Flynn, de Québec, partiront prochainement pour l'Ile d'Orléans.

—M. et Mme Jackson Dodds sont de retour d'un court voyage à Ottawa.

—Le brigadier et Mme Armand Smith, de Winona, Ont., sont actuellement à Montréal, inscrits au Ritz-Carlton.

Prochains mariages

—On annonce pour le 17 juin le mariage de M. Gaston Charlebois, fils de M. et de Mme J.-E. Charlebois, de Saint-Télesphore de Soulanges, avec Mlle Marie Poirier, fille de M. et de Mme Horace Poirier, de Saint-Polycarpe. La cérémonie aura lieu à 9 h. 30 en l'église de Saint-Polycarppe.

—Le mariage de Mlle Germaine Trottier, fille de M. André Trottier et de Mme Trottier, décédée, avec M. Arthur Meunier, fils de M. George Meunier, décédé, et de Mme Meunier, sera célébré dans l'intimité, le samedi 19 juin en la chapelle Saint-Louis de l'église Saint-Jean-Baptiste. Pas de faire-part.

—Le mariage de Mlle Jacqueline Brunet, fille de M. Adrien Brunet, décédé, et de Mme Brunet, avec M. J.-Raymond Desroches, fils de M. et de Mme Edouard Desroches, aura lieu le 19 juin en l'oratoire de l'église Saint-Stanislas, de Montréal.

Fiançailles

—M. et Mme Albert Campeau d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Françoise, au sergent quartier-maître Gérard Cousineau, fils de M. et de Mme Treflé Cousineau. Le mariage sera célébré le lundi, 5 juillet, en l'église Saint-Charles.

Dîner annuel

—Le dîner de clôture de l'Institut de Traduction aura lieu au Club Canadien, le lundi 7 juin, sous la présidence de M. Taggart Smyth. On remarque parmi les personnes qui y assisteront: le colonel et Mme Thoms Guerin, Mme T.-T. Smyth, MM. et Mmes François Vézina, H. Comte, Jean Charbonneau, A. Papineau-Couture, Eugène Achard, le Dr Basil Cuddihy, M. J.-J. Lefebvre, M. et Mme Alp. de Larochelle, MM. Aimé Keysner, G. Panneton, Paul LaRocque, Mlles Baryl Truax, Margaret Taylor, J. Grégoire, J. Auclair, Y. et J. Borduas, Simone et Gilberte Bonneville, Bourgeois, B. Bélanger, M. Carta, P. de Repentigny, P. Dubé, C. Dufresne, Desnoyers, L. Famelart, R. Guérin, M. Howell, H. Joly, G. Lamarre, E. Laplante, R. Laurence, A. Senécal, J. Laroque, C. Leclerc, C. Madore, A. Murchie, M. O'Grady, A. Pearl, J. Wood, C. Paola, L. Papineau, M. Poupard, H. Roy, G. Roth, S. Toupin, E. Trottier, M. Vaillancourt, B. Hébert, Mmes Y. Greffard, de Brabant, L. Mickles, MM. Jean D'Halewyn, Jean Gillet, Larkin, H. Lefebvre, G. Moquin, G. Rivet, J. Robert, H.-M. Rogers, W. Berthiaume, Charles Quenneville L.-P. Langlois, M. Trudel, P. Wearing, I. Demers et autres.

Prochain concert

—Sous les auspices du Septuor Vocal de Montréal et avec le concours de Mlle Claire Gagnier, un concert sera donné le 9 juin, à l'Ermitage. On remarque parmi les personnes qui y assisteront: M. Jean-C. Lallemand, MM. et Mmes Albert Dupuis, Edmond Trudel, Charles Goulet, MM. Arthur Letondal, Salvator Issaurel, Eugène Lapierre, Claude Champagne, Roger Filiatrault, Oscar O'Brien, Victor Brault, P. Cantave, Arthur Saint-Pierre, M. Guy Vanier, Mlle Vanier, M. Fréchette, MM. et Mmes Edmond Desaulniers, Gaston Nolin, Alfred Thibaudeau, Mlles Marie-Claire et Régina Daveluy, Hélène Grenier, Irène Senécal, Marie-Ange Madore, M. et Mme Jacques Valentine, Mmes Maurice Gagnon, Yvon Chartrand, Paul Lacaille, C. Fauzé, Charles Gernaey, Morisset, MM. Claude et Gaëtan Nolin, Ernest Langlois, Mlles Anne-Marie Morisset, Thérèse Saint-Pierre, Aline Saint-Louis, Simone et Madeleine Langlois, Germaine et Denise Guérin, Marcelle Rivet, Jeanne Saint-Pierre, Françoise Parant, Aline et Lucille Charette, Jeanne Gignac, Madeleine Bastien, Andrée et Jacqueline Mercil, Laurette Racine, Françoise Fortier, Rose Murphy, Michèle Nolin, Lucille Richard et Madeleine Hurtubise.



Le sergent-major Lucien Teasdale, R.C.E. des Casernes de Saint-Jean, fils de Mme J.-S. Teasdale, de Saint-Casimir, de Portneuf, et Mlle Claire Giroux, fille de Mme Cécile Giroux, des Trois-Rivières, dont le mariage aura lieu, dans la plus stricte intimité le 26 juin.

Réceptions

—Mlle Claire Tremblay donne un shower de verres aujourd'hui,

A SUIVRE SUR LA PAGE 51



Mlle Pauline Galarneau, fille de M. H. Galarneau et de Mme Galarneau, décédée, et M. Emilien Trudel, fils de M. et de Mme Ferdinand Trudel, dont le mariage aura lieu le 26 juin prochain. — (La Photo Modèle).



M. Roland Bélisle et Mme Bélisle (Claire Paquette), dont le mariage a été béni dernièrement en l'église Sainte-Brigide. — (Photo Studio Desautels).



Le caporal Raymond Lamothe, fils de M. et de Mme N. Lamothe, et Mme Lamothe, (Fernande Poirier), fille de M. et de Mme E. Poirier, dont le mariage a été célébré récemment en l'église Notre-Dame du Très Saint-Sacrement.

Poitrine idéale AVEC LA CRÈME ALVY ADD-KON-TOUR
agent : PHARMACIE MONTREAL
OUVERT JOUR ET NUIT HARBOUR 7251

HEUREUSE MAMAN HEUREUX BÉBÉ
Votre tâche, mamans, toujours épuisante, est plus lourde que jamais en ces temps de restrictions et de service difficile.
Aujourd'hui toute maman a besoin d'un tonique vitaminisé pour conserver sa santé.
L'Elixir Tonique du Dr Montier est le meilleur reconstituant connu des forces physiques et du système nerveux. — Il est extrêmement riche en vitamines.
CHEZ VOTRE PHARMACIEN
Elixir Tonique du Dr Montier
Distributeurs : D. WATSON & Co., 286 St-Paul Ouest, Montréal.
12 D



Examen DE LA VUE
ROLAND de MONTIGNY
OPTOMÉTRISTE — OPTICIEN
LUNETTES MODERNES
BUREAUX
J.D. VALLIÈRE Ltée
862 EST, STE-CATHERINE —:— MA. 4271
1566 EST, MONT-ROYAL —:— CH. 7135



Les bons épiciers l'offrirent en vente pour la première fois en 1898. Tous la recommandent et l'offrent encore en vente aujourd'hui.
LA PARISIENNE EAU DE JAVEL
Retournez les bouteilles vides et on vous remettra 2¢ pour chacune

Vous ne pouvez pas vous nettoyer les dents avec des grands noms et des gros prix..... ce qu'il vous faut c'est une bonne brosse et le nouveau gros tube de 15¢ de PÂTE DENTIFRICE W. W. Wrigley



WRIGLEY TOOTH PASTE CO. LIMITED, MONTREAL, CAN.
ESSAYEZ LA PÂTE DENTIFRICE W. W. Wrigley PEPPERMINT — 15c le tube
Aucune relation avec n'importe quelle compagnie ou individu du même nom.



LA VIE RELIGIEUSE

Des colis de la Croix-Rouge en Allemagne



Des religieuses internées à Liebenau, en Allemagne, sont photographiées avec les colis de nourriture reçus de la Croix-Rouge canadienne. Chacun de ces paquets pèse 10 livres et contient du beurre en conserve, du saumon, des biscuits, du fromage, du raisin, du thé, du café, du sucre, de la viande et du chocolat, ainsi qu'un pain de savon de toilette. La Croix-Rouge canadienne envoie actuellement 100,000 de ces colis chaque semaine. De ce nombre, l'établissement de Ville LaSalle, division provinciale du Québec, en empaquette quelque 20,000 chaque cinq jours.

Une longue lettre venue du Basutoland

Un missionnaire raconte qu'il est dur d'être privé des journaux du pays, expose ses projets apostoliques et la condition de leur réalisation.

Le R. P. Odilon Chevrier, O.M.I., missionnaire au Basutoland, écrit à ses parents et amis du Canada la lettre suivante, datée du 7 mars, 1943. "Chers parents et amis,

"On vient de nous avertir que tous les journaux et colis venant du Canada et d'ailleurs ne nous arriveront plus au Sud de l'Afrique. J'en suis tout triste car j'avais encore le bonheur de recevoir de très jolies choses de vous tous, et mon journal de Montréal qui m'apportait tout le Canada dans ses feuilles! On a tant besoin de la vérité en pays d'erreur, d'obscurité et de paganisme. Tout de même on est encore les plus heureux des hommes, loin des bruits de guerre, dans un pays qui nous est sympathique dans son ensemble. Les choses qui nous arrivent très bien, et qui nous encouragent, c'est vos prières, et il faut le dire, puisque, par vos largesses, vous m'aidez si bien, ce sont vos aumônes que vous faites passer par Mlle Courchesne au No 3658, rue Ste-Famille, Montréal. Elle m'a envoyé un beau chèque au jour de l'An, pour ma fête, et avec cet argent, je puis faire vivre les indigènes qui nous taillent de la pierre pour nos églises que nous couvrirons après la guerre.

Projet de missions

"Dans mon petit pays de Sainte Margaret, je suis à fonder 5 missions: Villa Crux, Maryland, Notre-Dame de Lourdes et une autre que je vais commencer sous peu dans la magistrature de Leribe Camp. C'est un gros village qui doit avoir 2000 indigènes, protestants, païens, et catholiques. Nous n'y avons pas encore d'école et d'église. Je veux acheter une jolie petite maison où je pourrai faire l'école et dire la messe. Le propriétaire, un Anglais, demande 3000 dollars. C'est une somme énorme pour moi, et pourtant, je suis certain qu'à ma prochaine circulaire, je vous donnerai des nouvelles que j'y suis rendu et que déjà j'y dis la messe. Pour obtenir cette propriété, je ne compte que sur vous. Vous êtes ma bonne Providence, et je suis certain qu'elle ne me fera pas défaut dans cette nécessité.

'Je n'ai pas encore choisi le nom de cette nouvelle mission. Dans votre prochaine lettre par Mlle Courchesne, veuillez m'envoyer un nom pour une mission, que vous aimez. Je vous dirai sur une de mes lettres, quel sera le nom que je choisirai. Même si votre aumône est petite, n'en ayez pas honte.

Prières, aumônes, sacrifices

Au moment où je vous écris, il est midi, il fait un soleil magnifique et des négresses sont à me couper un peu de foin avec des faucilles à main. Vous trouveriez cela très drôle. Ici on fait les foins à la faucille. Les foins ne sentent rien, et c'est en mars. Je prie beaucoup pour vous tous; tous les jours, nous prions pour nos bienfaiteurs, et je suis certain que vos aumônes porteront au centuple. Si vous faites quelques colis pour moi, faites-les parvenir à Mlle Courchesne, et elle verra à me les faire parvenir à la première occasion, ou gardez tout cela jusqu'au moment où il vous sera facile de me les faire parvenir.

Sans vous je ne puis pratiquement rien faire, et j'aime tant à faire beaucoup, beaucoup, beaucoup pour la gloire de Dieu. Je ne veux pas aller au ciel les mains vides, et je vous veux tout près de moi au beau Paradis du Bon Dieu. Votre charité vous y conduira. Allons y tous ensemble, avec beaucoup de sacrifices pour ces pauvres races indigènes, qui ne pourront connaître le bon Dieu que par vos prières, aumônes et sacrifices.

Je vous bénis tous, et soyez assurés de toutes mes pauvres prières et celles de mes braves chrétiens.

De votre missionnaire très reconnaissant,

Odilon CHEVRIER, O.M.I.

Belle ténacité des néophytes

Le Buletin de l'oeuvre pontificale de Saint-Pierre-Apôtre rapporte qu'il y a 2 ou 3 ans, il n'y avait pas un seul catholique dans le village de Nattarkulam, situé à 30 milles environ de Tuticorin, siège épicopal de Mgr Roche, S. J. Aujourd'hui on en compte 523. Ces nouveaux convertis appartiennent tous à la caste des Pillars. Quelques-uns étaient nominalement des protestants, les autres étaient hindous.

Comme il arrive ordinairement dans l'Inde, ces pauvres gens, quand ils se convertirent, eurent à subir toutes espèces de persécutions. On brûla leurs maisons; plusieurs furent battus; on fabriqua de toute pièce des causes à procès; quelques-uns furent arrêtés. Mais les nouveaux convertis tinrent bon, et ils gagnèrent tous leurs procès à la confusion de leurs adversaires.

Le 29 décembre dernier, Son Exc. Mgr Roche bénissait leur église, dédiée à saint Joseph. L'église a été construite sous la direction d'un Frère architecte. Tout le travail a été fait gratuitement. Les pierres ont été tirées d'une carrière voisine. Seuls les autres matériaux indispensables ont été achetés. On a construit en même temps un petit presbytère et une école. Le tout a coûté 5,000 roupies (environ $1,500), mais vaut au moins le double. Les nouveaux chrétiens sont tous fiers et ne regrettent pas leur courageuse persévérance.

Ordination présidée par Mgr A. Forget

(Du correspondant de la PRESSE)

Longueuil. — S. Exc. Mgr Anastase Forget a présidé, ces jours derniers, à l'ordination de l'abbé Robert Provost, enfant de la paroisse de Longueuil, en l'église S.-Antoine de Longueuil.

Il était assisté de Mgr Romain Boulé, R.D., vicaire général du diocèse, et des abbés Xyste Gagnon et René Bouthillier, diacres d'honneur. Les diacres d'office étaient MM. les abbés Paul Mercille, professeur au Collège de S.-Jean, et Jean-Charles Côté, vicaire à Longueuil.

Retraite fermée à Châteauguay - Bassin

Du 10 au 13 du courant, à la maison de retraites fermées du Christ-Roi, à Châteauguay-Bassin, dirigée par les Franciscains, il y aura retraite fermée pour le groupe de la Fraternité Saint-Louis. Pour renseignements, appeler CHerrier 5893.

Prisonnier



Le R. P. Adjutor Desrosiers, O.F.M., fils de M. et Mme Thomas Desrosiers, de Crabtree-Mills, comté de Joliette, qui est interné à Koshuyu, Corée.

La collation des grades à Toronto

Toronto, 5. — Huit cents étudiants de l'Université de Toronto recevaient hier leur diplôme de bacheliers ès-arts à la collation annuelle du printemps de cette institution. Le chancelier de l'Université, sir William Mulock, qui fêtait le 30e anniversaire de sa sortie de l'Université, et le président H.-J. Cody ont décerné les diplômes aux étudiants.

Parmi les gradués, il y avait l'arrière - petit - fils du chancelier, William-J. Mulock, 22 ans, et l'officier-pilote Paul Deacon, le huitième membre de la famille Deacon à sortir des rangs de l'Université.

L'arrière-petit-fils de sir William est le fils du maître de poste M. Mulock et de Mme Mulock. Enrôlé dans le corps royal aérien du Canada, il fut licencié pour raison de santé après 5 mois de service et retourna à ses études. Il étudiera le droit l'automne prochain.

Quant à Paul Deacon, il est le fils du colonel F.-H. Deacon; il a trois frères également diplômés de l'Université de Toronto, en service actif. Deux autres de ses frères et ses 2 soeurs ont aussi obtenu des diplômes de l'Université de la Ville-Reine. Avant d'entrer dans le corps d'aviation, il était journaliste dans un quotidien de Toronto.

Retraite fermée de l'Adoration nocturne

Une Retraite Fermée, organisée par l'adoration Nocturne à Notre-Dame de Montréal, aura lieu à la Villa St-Martin, du dimanche soir le 20 courant, au mercredi soir le 23. Pour informations, s'adresser à W.-J. Delcourt, 1427, avenue Orléans, CHerrier 9825, ou à Jos.-Octave Hébert, 3869, rue S.-Denis, LAncaster 1426.

Les amis de l'Oeuvre sont aussi les bienvenus.

Adoration nocturne

Les Adorateurs sont convoqués pour une seule réunion: demain, à l'église de Notre - Dame - du - Très-Saint-Sacrement, avenue Mont-Royal est, pour 8 heures du soir.

Réunion ajournée

L'assemblée des boulangers-pâtissiers du local 55, qui devait avoir lieu hier soir, a été remise à samedi prochain, 12 du courant.

Funérailles de M. l'abbé P. Grondin

(Du correspondant de la PRESSE)

Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 5 — Les funérailles de M. l'abbé Pierre Grondin, ancien curé de Sainte-Philomène, de S.-Bruno et de S.-Germain de Kamouraska, ont eu lieu, récemment. M. l'abbé Arthur Lizotte, de Beauport, neveu du défunt, fit la levée du corps à la maison mortuaire.

La translation des restes fut présidée par Mgr Wilfrid Lebon, P.D., supérieur du collège de Sainte-Anne.

Parmi les membres du clergé on remarquait: Mgr Auguste Boulet, P.D.; M. le chanoine Alphonse Fortin, du collège de Sainte-Anne; M. l'abbé Noël Pelletier, de l'école de l'agriculture; MM. les abbés Léon Dumais, Chs. Bourque, Camille Mercier, Ant. Lévesque, Chs. Frève, Chs-E. Raymond et Jos. Caron, du collège; M. le curé S. Théberge, V.F., MM. les abbés Ernest Dumais, de Québec; Guimaurennec, de Sully; le R. P. J.-A. Saucier, C.SS.R., d'Esstcourt; le R. P. Zoël, des Ecoles Chrétiennes, de Québec, et autres.

Mgr W. Lebon, P.D., a chanté le service, assisté de MM. les abbés Jos. Chénard, vicaire de la paroisse, et Arthur Lizotte, de Québec.

Dans le sanctuaire, en plus des prêtres mentionnés plus haut: M. l'abbé J.-L. Michaud, représentant de la Société des Missions Etrangères; M. T. Plante, curé de S.-Bruno; MM. les abbés J.-Z. Raymond, de S.-Alexandre; Ch. Malouin, représentant l'Ecole Apostolique; Jos. Laforest, curé de S.-Denis; Alphonse Pelletier, S.-Antonin; Thomas Bélanger, curé de S.-Omer de L'Islet, James Cantin du collège; Jos. Lévesque, curé de S.-Germain; Alp. Langlais, de S.-Pascal; Eug. Pelletier, curé de S.-Philippe de Néri, Evariste Boucher, curé de S.-Pascal; le R. P. Eugène-Marie, O.F.M., de Trois-Rivières; MM. les abbés Aug. Tardif, L.-P. Garon, Jos. S.-Pierre, Jos. Caron, de l'école d'agriculture; René Tanguay, L. Laglante du collège.

La chorale paroissiale, sous la direction de L.-P. Boulet, exécuta la messe de Yon. Mlle Simone Michaud touchait l'orgue.

Une autre mauvaise nuit ? Vous n'avez pu trouver le repos ?



Aux personnes qui, chaque soir, ne peuvent dormir et passent la nuit à se rouler dans leur lit. A celles qui parviennent à s'endormir, mais dont le sommeil est troublé par de mauvais rêves et des cauchemars. Aux autres qui, le matin, se réveillent aussi fatigués que la veille au coucher, nous offrons avec les Pilules Milburn pour la santé et les nerfs un tonique susceptible de calmer et de renforcir les nerfs.

Une fois vos nerfs renforcis il ne devrait plus y avoir pour vous de nuit d'insomnie à cause de mauvais rêves et de cauchemars.

Prix 50c la boîte de 65 pilules à tout comptoir de produits pharmaceutiques.

Recherchez la marque déposée, un "Coeur Rouge" sur le paquet.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Les offices de l'Église

Les offices de l'Eglise demain :— Dim. dans l'Oct. de l'Ascension, semi-double (Blanc). Messe: Exaudi, avec Gl. et Cr. ; 2e or. de saint Norbert E. C., 3e de l'Oct. de l'Ascen. seulement : (cependant 4e commandée M.); préface et Communicantes de l'Ascension. — Aux II Vêpres du dim. (ant. Viri), mém. de l'Oct. de l'Ascension (I Vp.) et de saint Norbert L. C. (II Vp.: T. P.)

Le samedi 12 juin. — Vigile de la Pentecôte, Semi-double privilégié (VIOLET), 6 Prophéties doivent être lues: si on les chante, on n'a pas le droit de les interrompre dès que le Célébrant en a terminé la lecture (d'après un décret de la Sacré-Congrégation des Rites).

Bénédiction de l'eau et des fonts baptismaux. On allume le cierge pascal pour cette bénédistion (S. C. R., déc. 1844), on l'éteindra avant la messe.

—Messe solennelle (ROUGE), avec Gl. sans Cr.; une seule or.; ton solennel : (on sonne les cloches et on joue les orgues pendant le Gloria in excelsis, à la messe principale); préface, Communicantes et Hanc igitur de la Pentecôte. — (Après les Messes, il faut au tabernacle le voile blanc). [Aujourd'hui à partir de midi, et demain toute la journée il est défendu de sonner les glas funèbres.]

Les prières des Quarante-Heures auront lieu : Mardi 8 juin — L'Assomption ; — Saint-Canut ; jeudi 10 juin — Saint-Janvier ; samedi 12 juin — Saint-Roch.

Une paroisse florissante dans l'Ouest

Après de sérieuses épreuves, elle compte aujourd'hui quelque cent familles.

Dans le "Bulletin Paroissial", organe officiel de la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens de Saskatoon, numéro de mai, Mlle Jacqueline-L. Maynard, récemment arrivée de l'Est, raconte ses impressions devant la prospérité de cette paroisse.

"Quel fut mon bonheur en découvrant, au centre de Saskatoon, une paroisse canadienne-française ! Là, sur les bords de la rivière, occupant un des plus beaux endroits de la ville, entourée de grands parcs et de jardins publics, une jolie petite église dont les saints patrons sont nos vénérables et glorieux Martyrs canadiens !

"Fondée il y a quinze ans par le R. P. Louis Simard, ardent patriote, l'église débutait dans le soubassement de l'actuelle cathédrale Saint-Paul. Plus tard elle fut transportée dans un quartier où on espérait s'établir solidement et centraliser nos Canadiens français. Les années alors étaient bonnes; plusieurs Canadiens des campagnes et villages voisins songeaient à venir s'installer en ville; on acheta, de l'église St. Mary's, le soubassement laissé vacant par la construction de l'église actuelle.

Epreuve et ténacité

"Mais une série de circonstances pénibles, dont la plus sérieuse était, sans doute, les dures années de la dépression, changèrent tout cela. Les futurs paroissiens restèrent dans leurs campagnes; quant à ceux de la ville, l'église n'étant plus au centre, et la distance étant coûteuse à parcourir en tramway, ils apprirent vite le chemin des églises de langue anglaise de leur voisinage, et la paroisse française dépérit, gravement menacée, même "décomptée" par de graves personnages qui prédisaient sa disparition à brève échéance.

"Mais grâce à la ténacité d'une trentaine de Canadiens français qui seuls continuèrent à fréquenter l'église et au dévouement inlassable du nouveau curé, M. l'abbé Lucien Demers, la mèche ne s'éteint pas. Le rameau français et catholique que la Providence semble à tout prix vouloir conserver en Amérique devait refleurir dans la ville de Saskatoon. La situation lamentable fut clairement exposée à S. Exc. Mgr Gérald Murray qui s'engagea à réorganiser la paroisse française dans un milieu plus favorable. M. l'abbé Deners visita les centres de l'Est et en revint avec une généreuse souscription. A cette occasion, S. Em. le cardinal Villeneuve lui remettait un autographe où on lit: "Saskatoon, ville universitaire, est appelée à devenir la plus importante de la Saskatchewan, c'est un point stratégique pour l'Eglise dans l'Ouest." Donc, au mois d'avril 1935, la paroisse fit l'acquisition de la propriété présente, un ancien temple protestant, et le petit groupe français, dispersé parmi une population de 50,000, a pris une vigueur nouvelle.

"Aujourd'hui, la paroisse compte près d'une centaine de familles".

Cours d'action catholique à la fin de ce mois

L'Ecole estivale d'action catholique au Loyola, du 28 juin au 3 juillet.

L'Ecole estivale d'action catholique (Summer School of Catholic Action) tiendra ses cours cette année au Collège Loyola, du 28 juin au 3 juillet.

Pour beaucoup de Canadiens les vacances seront différentes cette année. Ils sentent qu'on ne doit pas consacrer tout son temps de loisir au divertissement alors que bien des êtres chers sont en service actif. Ils désirent employer leurs vacances à faire progresser l'effort de guerre et particulièrement à se faire à la mission qui sera leur dans la période de réajustement qui doit nécessairement suivre la victoire.

L'utile et l'agréable

Les travaux que présentera l'Ecole sont groupés sous le titre général de "Six days of Edu-Vacation". On y joindra l'utile à l'agréable. Les catholiques auront là l'occasion d'apprendre des choses de première importance, et en particulier, comment prendre "une part personnelle dans la chrétienté de l'avenir.

Le thème de la SSCA de 1943 s'inspire de l'allocution prononcée la veille de la Noël par Sa Sainteté Pie XII, dans laquelle il exhortait tous les catholiques à se préparer à la reconstruction du monde selon les principes du Christ, à participer individuellement à l'établissement d'un monde "caractérisé par la pratique de l'esprit social, un monde d'unité chrétienne véritablement humaine et fraternelle".

Les conférences

Vingt conférenciers se feront entendre au cours des Assises de l'Ecole et s'adresseront à tout le monde, sans distinction d'âge, de sexe ou de position.

Voici quelques titres de conférences: "L'esprit social et le Sauveur", "Les principes fondamentaux de la justice sociale", "La prière mentale pour les laïcs, jeunes ou vieux", "Techniques d'organisation paroissiale", "La loi parlementaire dans la pratique", "La littérature catholique contemporaine", "Variétés d'action sociale", "Morale privée et morale publique", "Fréquentations et mariage en temps de guerre".

Pour renseignements, s'adresser au Secrétaire, The SSCA, Loyola College, Montreal.

Retour au travail ordonné à 20,000 ouvriers en grève

Détroit, 5. — (BUP) — La Commission nationale du travail de guerre a ordonné hier à 20,000 grévistes employés de la Packard Motor Car Company de retourner immédiatement au travail.

Carl-R. Schedler, directeur-adjoint de la Commission du travail de guerre, a déclaré dans un télégramme adressé à Norman Matthews, président du local 190 (Packard) des travailleurs-unis de l'automobile (CIO), que "l'effort de guerre du pays exige que cette grève prenne fin".

On n'a pas eu d'indication immédiate de ce que serait la réponse des grévistes. Ils sont en grève depuis jeudi, paralysant la production des moteurs Rolls-Royce pour avions et bateaux.

Les ouvriers projettent de tenir une grande réunion aujourd'hui ou demain pour déterminer quelle attitude ils prendront touchant leur grief provoqué par la promotion de trois ouvriers nègres.

Réunion d'Acadiens à S.-Jean de la Croix

Quelques centaines de personnes se sont rendues hier soir à la salle du Jardin de l'Enfance de Saint-Jean de la Croix pour entendre une causerie du R.P. Alexandre Dugré, s.j.

Le Père Dugré a raconté l'histoire merveilleuse du peuple acadien; il s'appliqua particulièrement à faire saisir tout le tragique et le courage splendide des Acadiens en faisant le récit des aventures d'un nommé Etienne Aubin, qui, déporté en 1755 lors du "grand dérangement", réussit à se rendre si sympathique auprès des officiers anglais qu'il lui fut possible de tramer son évasion; et après toute une série de misères, de se retrouver avec sa famille.

Le conférencier rappela qu'un nombre considérable d'Acadiens sont morts dans les forêts en se cherchant les uns les autres. Aujourd'hui, en dépit de tant de difficultés, les Acadiens se sont regroupés; ils ont su garder fermement leur religion et leur langue. Mais pour mieux défendre leurs droits il leur faut absolument un journal quotidien.

M. le curé J.-Z. Dufort présenta le R. P. Dugré à ses auditeurs. Le conférencier fut remercié par J.-Léopold Gagner, président de la section S.-Jean de la Croix de la Société S.-Jean-Baptiste de Montréal.

A. C. J. C.

La situation sociale canadienne-française

Travail organisé et vie sociale. — Institutions qui dominent le mouvement de notre société. — Le sens véridique du progrès social.

Le travail est — nous l'avons vu — l'instrument indispensable de l'activité économique; sans le facteur humain le capital reste improductif. Il faut le concours de l'homme pour transformer les **"agents naturels"** et les mettre en circulation, sous forme utilisable, dans la société.

La population d'un pays, quel que soit son degré de civilisation, est donc toujours **besogneuse** — elle applique inconsciemment la loi naturelle: tu gagneras ton pain à la sueur de ton front.

La province de Québec, à l'ossature économique si compliquée, ne fait pas exception à la loi: elle a son problème du travail. Plongée avec le reste du pays dans le conflit mondial, elle a subi le mouvement ascensionnel de l'industrie de guerre. La demande sur le marché du travail est extraordinairement forte et excède parfois — en certaines branches — l'offre de la main-d'oeuvre. Les salaires sont augmentés; le coût de la vie atteint les cimes en proportion et l'on voit le gouvernement prendre des mesures draconiennes en vue de redresser temporairement telle partie de l'économie en souffrance.

Par ailleurs, le travail est le principal des facteurs qui contribuent à l'établissement du **standard de vie** individuel ou familial; plus l'homme gagne d'argent, plus il est apte à jouir d'une existence facile, le bon sens l'enseigne... C'est le jeu simple des lois économiques.

La province a donc son problème du travail.

Ce problème du travail en regard du standard de vie

Le 1er décembre 1941 (Voir Annuaire du Canada, 1942, p. 694) on comptait 524,932 salariés déclarés dans le Québec, touchant un salaire global de $13,266,706 par semaine; la moyenne individuelle, au cours de la même période, variait de la façon suivante: $24.66 en avril, $23.43 en juin, $24.37 (septembre), $25.27 (décembre). La moyenne individuelle du Canada, pendant ce temps, fluctuait ainsi: $25.69, $25.35, $26.03 et $27.02. La moyenne — et pour le pays et le province — est inférieure à ce que les experts d'Ottawa déclarent indispensable à la vie d'une famille de quatre personnes: ce "minimum vital" dépasse légèrement les $28.

Pourtant l'emploi était à son plus haut niveau en décembre 1941 — 179.8, comparativement à l'année prospère de 1926.

La situation sur le marché du travail est encore plus édifiante — elle nous donne aussi de précieuses notes sur le travail féminin — en 1941, les hommes demandent 192,734 emplois, les femmes 94,605; l'offre se répartit comme suit: 94,701 situations ouvertes aux hommes; 87,549 aux femmes; embauchages effectués: 92,163 emplois masculins; 66,028 emplois féminins... Deux faits dominent le tableau (Voir Annuaire du Canada, p. 699):

1o la concordance de l'offre et de l'embauchage aux emplois masculins; la concordance de l'offre et de la demande aux emplois féminins;

2o la différence notable entre l'offre et la demande aux emplois masculins; la concordance entre l'offre aux emplois masculins et l'offre aux emplois féminins avec une différence considérable à l'embauchage.

Ces faits, croyons-nous, donneraient lieu à bien des commentaires. Nous nous contenterons de remarquer l'accroissement de la demande de main d'oeuvre féminine et de la proportion relativement faible de l'embauchage.

Le mouvement syndicaliste et son influence

Les temps modernes ont vu naître sous l'impulsion du socialisme, et en réaction à l'expansion capitaliste, ce que l'on appelle le **travail organisé**, qui se donne comme mission de protéger les intérêts de l'ouvrier. La province de Québec — par son industrialisation — a vite emboîté le pas au mouvement syndicaliste. En tout premier lieu, les **unions internationales**, (qui se distinguent officiellement des internationales marxistes) **organisations américaines**, s'installèrent dans quelques industrie. Les syndicats catholiques et nationaux se mirent de la partie... et quelques années avant la présente guerre, le Congrès canadien du Travail, groupement rival des deux précédents, entra en lice dans la course à l'unification des syndicats et des ouvriers.

Cette trilogie cause parfois de sérieux embarras, — on en a eu un exemple, tout récemment, dans la grève du tramway, — à la société ; la grève servait d'instrument de revendication, elle sert maintenant d'instrument de lutte entre unions. Il est parfois difficile de prendre parti en faveur de l'un ou l'autre de ces mouvements. Nous dirons toutefois que le mouvement **catholique et national** mérite la préférence des Canadiens français quand un choix s'impose entre les rivaux, — et si, naturellement, le syndicat offre de meilleures garanties **à l'ouvrier et au patron.**

Le syndicalisme a une très grande importance sociale ; il force l'ouvrier à se reconnaître des droits, il lui donne certaines lumières sur son état, et, lorsque le mouvement est véritablement **droit**, son influence pour le bien collectif devient énorme.

Mais le syndicalisme sera un jour supplanté par le corporatisme, qui met fin aux querelles entre le Capital et le Travail. La province connaît déjà quelques essais, en ce sens, très concluants : particulièrement en agriculture... Une industrie de Montréal est entrée dans la voie ; on nous dit que les résultats à date sont probants ; les ouvriers jouissent de quelques privilèges de sécurité — tels que le paiement par le patron des frais d'hospitalisation de leurs malades, etc. — et gagnent un salaire supérieur à celui que l'on verse en quelques-unes des industries-soeurs.

Il faudrait enfin dire quelques mots d'une institution économique véritablement "révolutionnaire" qui a trouvé son application dans l'Angleterre conservatrice et fait du Danemark une puissance agricole : le coopératisme. Notre province compte 361 coopératives de nature diverse, qui accusent un chiffre d'affaires annuel voisin de $22 millions. Les coopératives de crédit jouissent aussi d'une position avantageuse.

Voilà nos institutions dites économiques vues à vol d'oiseau. C'est bien le "monde en transformation" de M. Angers. On a l'impression en touchant cette masse que deux systèmes — ou deux philosophies — économiques s'y font une lutte sourde et décisive. Chacun a ses puissances et personne ne doit les perdre de vue quand il considère le problème d'après-guerre.

La figure sociale du Québec

Socialement, la figure de la province n'est pas moins complexe. Il faudrait une étude approfondie de chaque institution pour en arriver finalement à un jugement juste sur l'ensemble du phénomène. Malheureusement, nous devons encore nous contenter d'une "approximation" — appuyée cependant sur des faits contrôlés.

Citons d'abord les faits les plus généraux de ce mouvement social:

1—La majorité de la population étant catholique et canadienne-française, logiquement, le ton de la société sera foncièrement et principalement celui d'une société catholique et canadienne-française; les institutions seront toutes marquées de ce fait;

2—par une circonstance "normale pour les faibles pays", le gros de l'économie est dirigé par des puissances étrangères ou internationales; la population forme la main-d'oeuvre de ces établissements;

3—le milieu urbain, concentré sur les agglomérations industrielles, subit l'influence extérieure plus facilement que le milieu rural, solidement ancré dans la structure sociale catholique;

4—chaque région économique présente son type social avec une mentalité propre, une classe de besoins particuliers, une moralité particulière, etc.,

5—l'organisation rurale, la chose est évidente, diffère foncièrement de l'organisation urbaine.

6—Nous risquerons un autre fait—que plusieurs contesteront sans doute mais qui existe quand même — c'est "le fait d'une double élite au Québec"; ces deux élites peuvent avoir les contacts les plus fréquents, mais elles diffèrent par le fond: elles s'appuient sur des "principes inconciliables"; elles ont fait la paix mais elles sont réellement différentes, distinctes.

Rôle foncier de l'institution chrétienne

L'institution chrétienne joue un rôle extraordinaire dans la vie provinciale. Le clergé, dirons-nous, forme ici une classe privilégiée; sa voix est celle que la "majorité" écoute avec le plus des respect... Les institutions dites sociales, les services, comme on les appelle parfois, ont un caractère "religieux". Chaque communauté est puissante dans le pays, — elle a ses maisons, ses oeuvres, son rayonnement.

A l'autre extrémité, jouent les facteurs dits extérieurs. Nous savons comment ces influences ont marqué sur le milieu économique. Elles pénètrent aussi dans le champ politique et social. Sur le terrain social, elles assaillent les jeunes de toutes les classes, par le **concept du loisir,** surtout dans le milieu urbain. **Le climat moral et la récréation sont fortement teintés d'américanisme.** Le syndicalisme international, les associations neutres, tout marque la conscience de chaque individu . . . Parmi ces influences, il en est de salutaires et de mauvaises. Il serait souhaitable que le peuple en **imitant** se renforce. Mais pouvons-nous concevoir que notre peuple gagne à l'affaiblissement de son caractère primitif?

Voilà tracé dans ses grandes lignes le mouvement social du Québec . . . Si nous scindions le tout en ses parties, en ses classes, nous verrions que les spécialistes ont raison de dire que nous **avons perdu beaucoup** et et qu'il reste un long chemin à parcourir. Sommes-nous à deux doigts de la mort comme le déclament certains théoriciens? Absolument pas. **Nous sommes encore au début de la carrière.** J'ajouterai que la **pensée originale** attend encore son maître.

La mentalité canadienne-française

La mentalité du Canadien français, même si elle s'avère particulariste dans le dominion, n'est pas rétrograde ni en retard! La petite société du Québec n'a rien à envier à ses voisins. Elle a droit de se façonner — et personne ne doit lui contester ce droit — un **ordre** qui soumette le progrès au sens particulier de la personnalité de cette société. Le droit des peuples à se développer est inviolable.

Quand on écrit "Nous avons perdu beaucoup", on veut sans doute dire que nous avons trop sacrifié à l'intérêt immédiat quelques-unes des vertus ancestrales ou que nous sommes restés **en panne** quelques dizaines d'années. A ce point de vue, la phrase est juste . . . Mais nous ne sommes pas à Jérusalem pour nous lamenter sur les pierres d'un Temple. La société du Québec est à prendre telle qu'elle est et à transformer selon la ligne de **son progrès.** Je dirai encore que cette société **est assez forte pour se transformer par elle-même;** ses institutions peuvent être des institutions de progrès — et d'ailleurs elles progressent!

On nous excusera de ne point toucher au problème de l'habitation, du travail féminin, de la criminalité juvénile, de la santé, et autres questions brûlantes. Nous le répétons, nous n'avons fait qu'effleurer le mouvement social. Nous avons tâché d'en dégager quelques rouages.

Jean de Laplante

(prochain article: le plan Beveridge)

Récollection des anciens retraitants du Christ-Roi

Demain, aura lieu en la chapelle des Pères Franciscains, 2010 ouest, rue Dorchester, la récollection mensuelle des anciens retraitants de la Maison du Christ-Roi.

Il y aura messe de communion à 9 h., suivie du petit déjeuner habituel en la salle S.-François. La conférence sera prononcée par M. l'abbé A. Roux, principal de l'Ecole Normale de Nicolet, qui traitera du "rôle du père de famille dans l'éducation des enfants".

Tous les anciens retraitants de la Maison du Christ-Roi et de Montréal en général sont cordialement invités à y assister et à y amener leurs amis.—Communiqué.

RATION-ACTUALITÉS

CALENDRIER DES COUPONS EN COURS

Thé/Café et Sucre:

Nos 7 et 8, valables le 27 mai / Nos 9 et 10, valables le 24 juin — Demeurent valables jusqu'à avis contraire.

Beurre:

Nos 12 et 13, valables le 27 mai, périmés le 30 juin
Nos 14 et 15, valables le 10 juin, périmés le 30 juin
Nos 16 et 17, valables le 24 juin, périmés le 31 juillet

Viande (Supplémentaires "A")

	Valables le	Périmés le
Les deux coupons No 1	27 mai	30 juin
Les deux coupons No 2	3 juin	30 juin
Les deux coupons No 3	10 juin	30 juin
Les deux coupons No 4	17 juin	31 juillet
Les deux coupons No 5	24 juin	31 juillet

Mardis sans viande

Le règlement qui défend de servir, le mardi, des plats de viande dans les établissements où l'on sert des repas au public, ne se limite pas seulement aux viandes rationnées. Toute viande, quelle qu'elle soit, est prohibée.

Viande de Consommateur en Entrepôt Frigorifique

Avant le 30 juin, tous les consommateurs (cultivateurs compris), qui entreposent leur viande dans des compartiments frigorifiques, doivent déclarer par écrit, à la plus proche succursale du Service du rationnement, la quantité de viande rationnée qu'ils ont en entrepôt en plus de 8 livres par personne de la maisonnée. Ils doivent joindre à leur déclaration suffisamment de coupons détachés du carnet du locataire du compartiment frigorifique et de ceux de sa maison pour représenter la quantité de viande déclarée à raison d'un coupon pour chaque deux livres de viande suivant la réglementation des catégories rationnées.

Le nombre de coupons que doit détacher le locataire d'un compartiment frigorifique ne doit pas dépasser 50% du nombre total des coupons de viande contenus dans son carnet et ceux de sa maison. Ceux qui utilisent ainsi des compartiments frigorifiques peuvent garder, pour acheter au détail, un coupon de chaque couple de coupons portant le même numéro.

Viande Cachir

Les règlements régissant le rationnement des autres viandes s'appliquent également aux viandes de boucherie cachir.

Détenteurs de quotité

Les détenteurs de quotité, qui sont déjà inscrits au Service du rationnement sur la formule RB-117 et ont un numéro de quotité, n'ont pas besoin de s'inscrire de nouveau pour la viande.

La plupart des détenteurs de quotité auront reçu une quotité d'essai pour la viande et peuvent, en conséquence, émettre des chèques de rationnement pour la viande. Tout détenteur de quotité qui n'a pas reçu de quotité d'essai pour la viande, ou qui a besoin d'une autorisation supplémentaire, doit se mettre en communication avec la plus proche succursale du Service du rationnement.

Munitions pour armes portatives maintenant limitées aux:—

(a) Trappeurs détenant permis, officiers de police et autres officiellement chargés de la protection des personnes et de la propriété. Les demandes d'achat doivent être faites chez les fournisseurs sur les formules spéciales (RB-203) que ces derniers ont déjà en main. Ces formules exigent que le requérant fasse une déclaration quant à son droit d'achat et à l'usage pour lequel il achète les munitions.

(b) Sociétés de tir à la carabine, au révolver ou au fusil et aux unités de défense autres que celles autorisées par la loi de la Milice. Il faut en obtenir l'autorisation par une demande écrite adressée au Directeur des Munitions pour armes portatives, Edifice Victoria, Ottawa.

(c) Prospecteurs; personnes qui dépendent de la chasse du gibier et des oiseaux sauvages pour se nourrir et personnes ayant besoin de munitions pour protéger leurs bestiaux. Les demandes doivent se faire au Comité local de rationnement sur les formules spéciales (RB-202) que ce dernier a déjà en main. Les demandes doivent être approuvées par le Comité local avant de pouvoir faire l'achat chez le fournisseur régulier.

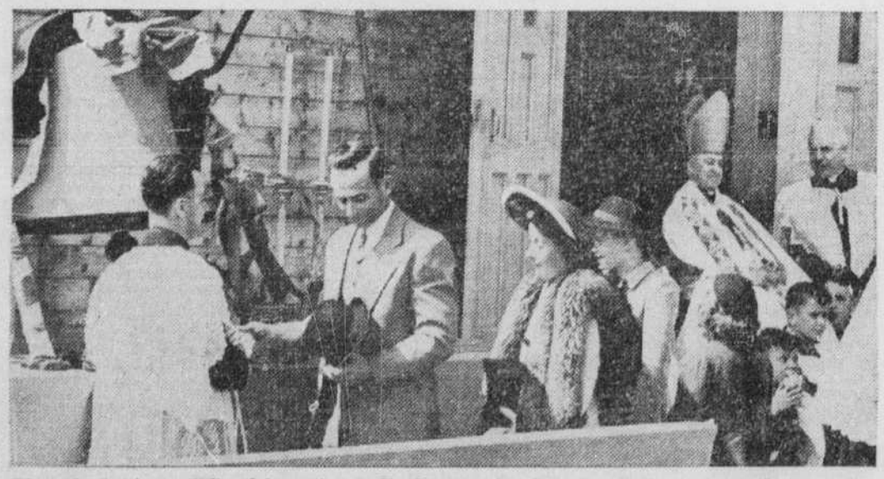
Les personnes autres que celles énumérées ci-dessus, qui croient qu'un approvisionnement de munitions pour armes portatives leur est indispensable, doivent adresser leur demande par écrit, avec détails, à une succursale du Service du rationnement.

SERVICE DU RATIONNEMENT

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Ration-Actualités — Semaine du 31 mai, 1943. 21F

Bénédiction de cloche à Longueuil-Annexe



Dimanche dernier, avait lieu, à la paroisse S.-Charles-Borromée, à Longueuil-Annexe, la bénédiction de la cloche de la nouvelle paroisse, dont le curé est M. l'abbé Charles-Edouard Poirier. La cérémonie a été présidée par S. Exc. Mgr Anastase Forget, évêque de S.-Jean de Québec. Sur la photo, on voit M. René Pelosse, laitier de Longueuil-Annexe, faisant résonner l'airain, et Mme Pelosse. Ce sont les donateurs de la cloche. Près d'eux, M. l'abbé Omer Hémond. A l'extrême droite, près de Son Excellence, M. l'abbé Alcide Gareau, curé de S.-Hubert, qui a prononcé le sermon de circonstance. Environ 600 personnes assistaient à la cérémonie. La cloche, qui a été baptisée Marie-Anastase-Charles-René, pèse 850 livres. Elle a été obtenue par l'entremise de M. Henri Beaulieu, de Longueuil-Annexe. — (Photo du correspondant de la "Presse").

COIN des ENFANTS

Jasette hebdomadaire

En pensant à demain

Mes chers enfants,

Juin est un gros mois pour les écoliers et écolières. Dans quelques jours, les examens de fin d'année vont commencer. Ceux et celles qui ont bien étudié constateront que leur effort au cours de l'année sera récompensé. Hélas! les garçonnets et fillettes qui ont été moins appliqués, qui ont satisfait à la paresse, auront de la difficulté à reprendre le temps perdu.

Il ne faut pas cependant se décourager. Que cette dernière catégorie d'enfants donne un bon coup de collier et s'ils ne sont pas parmi les premiers, ils ont plusieurs chances de ne pas traîner la queue.

Chaque année, au début comme à la fin, je me fais un devoir de revenir sur le sujet.

L'éducation est un chapitre très important dans votre vie. C'est la base de vos succès de demain. Profitez des avantages qui vous sont offerts et remerciez vos parents des sacrifices qu'ils s'imposent pour vous procurer une bonne instruction. Durant la période difficile que nous traversons actuellement, il est bon que nos enfants qui représentent l'avenir, soient préparés. L'héritage qu'on leur confiera sera lourd. L'après-guerre dont les journaux parlent tant, ces jours-ci, sera votre lot, de même que les multiples problèmes qui l'accompagneront.

Vous avez 10 ans, 15 ans, 16 ans et vous vous dites sans doute que vous avez du temps devant vous. Hier, alors que la paix régnait dans le monde, vous auriez pu émettre une telle opinion. Aujourd'hui, vous avez devant vous une responsabilité. Vous êtes de ceux sur lesquels on compte. Quand je dis ceux, je parle des petits garçons et des petites filles.

Récemment, j'ai interrogé plusieurs enfants que je connais, sur leurs intentions pour plus tard. J'ai été surprise des réponses reçues. Ainsi Henri m'a déclaré très sérieusement qu'il voulait être architecte comme son père; Jacques désire se lancer dans la finance "comme mon bon papa"; Jacqueline aimerait habiter la campagne. Elle a choisi Notre-Dame-du-Portage. Quant à Claudette, elle se contente de gazouiller et de murmurer papa, maman. Je suis sûre que dans plusieurs années, elle n'hésitera pas à accomplir son devoir.

Veuillez ne pas oublier que les ignorants ne seront que des épaves. Ne sachant rien, comment voulez-vous qu'on leur confie des emplois ? C'est à ce moment que vous serez heureux d'avoir profité du temps où vous étiez à l'école, au collège ou au couvent. Les orateurs, les économistes, les hommes d'Etat ont les yeux sur vous. Ne les trompez pas! Que nos jeunes Canadiens-français soient à l'honneur. C'est mon meilleur voeu!

Grand Maman

Quand je sors...

La scène se déroule dans un tramway du circuit Saint-Denis.

Entre un voyageur vêtu à la dernière mode. Il est beau. Il demande au contrôleur pour vingt-cinq sous de billet. Le contrôleur les lui remet. Notre Brummel met les quatre billets dans la boîte.

Immédiatement le contrôleur lui fait remarquer qu'il aurait dû n'en donner qu'un seul.

Notre homme cambre le torse et d'une voix solennelle répond: "Monsieur, apprenez que quand je sors, je sors..."

Chez le barbier

Le barbier de Victor Hugo, vers la fin de 1839, annonça au grand poète la fin du monde pour les premiers jours de l'année suivante:

—"Le 2 janvier, les bêtes mourront; le 4 janvier, ce sera le tour des hommes".

Victor Hugo ne fronça même pas le sourcil. Il se contenta de murmurer d'un air légèrement inquiet:

—"Mais alors, le 3 janvier, qui me fera la barbe?"

Réflexion



—Et dire que le médecin m'a défendu les émotions et conseillé le repos absolu!

Aller et retour du pape

Le roi Gustave de Suède possède une collection d'objets les plus curieux et les plus inattendus. Dans cette collection on remarque notamment un billet de chemin de fer, billet de retour ayant appartenu au pape Pie X. La modestie du prélat ne lui permettait pas de supposer qu'il aurait l'honneur d'être porté sur le siège de saint Pierre.

Aussi, lorsqu'il se rendit à Rome pour l'élection papale avait-il pris un billet d'aller et retour. Le retour ne fut jamais utilisé.

Je chante ! ! !



Bébé essaie sa voix et c'est en l'honneur de l'Université de Montréal. Il se rappelle avoir vu déjà dans la montagne une belle et très grande maison. On lui a dit qu'il y avait eu de grandes fêtes jeudi. Notre jeune troubadour heureux comme un pinson s'est mis à chanter : "Vive notre Université" ! (Envoi de Mme W. Lamoureux, Montréal).

"Vous" et "tu"

La question du tutoiement va bientôt se poser: va-t-on laisser Yves tutoyer ses parents? Ils se tutoient entre eux, — alors ne va-t-il pas les imiter? Ce sans-gêne, d'égal à égal, envers les parents, n'est-il pas un peu trop démocratique? On ne trouve pas de tutoiement dans la vieille histoire de France, courtoise et chevaleresque. C'est la Révolution qui copie ce nivellement un peu brutal imaginé par les païens de Rome. N'est-il pas remarquable qu'on tutoie quelqu'un dès qu'on veut l'injurier, l'accabler de reproches insultants? En temps ordinaire, "cet usage met toute la maison à l'aise: il dispense les parents d'autorité, et les enfants de respect", a-t-on pu dire. "Si le respect reste sauf, ce n'est pas à cause du tutoiement; c'est, au contraire, malgré lui."

Dire "vous" est plus conforme au quatrième commandement, à la politesse et à la bonne tradition française. Donc, il est entendu que Bébé ne tutoiera pas ses père et mère: il les "vouvoiera".

Le billet de banque

Le billet de banque sous sa forme actuelle date de moins de 300 ans. Il fut créé par la banque de Stockholm, mais les Chinois et les Egyptiens se servaient dès la plus haute antiquité de monnaie en papier et en cuir. La première émission date du XVIIe siècle.

Les deux sourds

Cette scène se déroule dans la ville de Québec.

—Pouvez-vous me dire où est la rue Sault-au-Matelot?

—Pardon, mon ami? Je suis un peu sourd.

—Pardon?

—Je dis que je suis un peu sourd. Ne m'entendez-vous pas?

—Vous ne me dites pas! Je suis sourd, moi aussi.

—C'est bien malheureux! Qu'est-ce que vous vouliez?

—Pouvez-vous me dire où est la rue Sault-au-Matelot?

—Certainement. Marchez jusqu'à la quatrième rue de ce côté-ci, tournez à votre droite; c'est la troisième rue plus loin.

—C'est bien la rue Sault-au-Matelot?

—Ah non! pardonnez-moi, mon ami, j'ai cru que vous disiez la rue Sault-au-Matelot.

—Non, j'ai dit la rue Sault-au-Matelot.

—Je n'ai jamais entendu parler de cette rue; excusez-moi, mon ami.

Histoire hollandaise

La propreté méticuleuse des ménagères hollandaises est proverbiale comme en témoigne cette anecdote. Un agent batave surprend un quidam en train d'escalader une fenêtre et lui demande ce qu'il fait là.

"Ne faites pas attention, monsieur l'agent, répond l'autre, c'est mon propre domicile. Mais mon épouse vient de laver les marches du perron." L'agent, qui est marié lui aussi et qui sait ce que c'est, vérifie les papiers du délinquant, puis conclut simplement: "Hop! Je vais vous faire la courte échelle."

Grave erreur



—Sapristi, je me suis trompé! je ne dois plus suivre l'itinéraire de la course!

Les deux malades

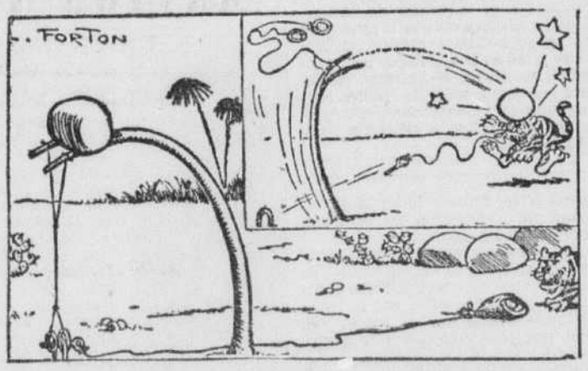
Deux jeunes garçons rentrent dans le cabinet d'un médecin: ils sont tous les deux pâles comme la mort.

—Qu'y a-t-il, mes petits amis? demande le bon praticien paternellement.

—J'ai avalé une pièce de dix sous, docteur, et...

—Oui, enchaîne l'autre gamin, et elle est à moi encore...

Le piège à tigres



Chasser le tigre à la carabine, même avec des balles explosives, déclarait Mocassin, l'intrépide explorateur, est un sport des plus dangereux qui a encore cet inconvénient d'abîmer la fourrure. Pour tuer le roi de la jungle sans risques pour ma personne, voici comment je procède. Dans les parages fréquentés par la fauve, je choisis un jeune arbre très flexible dont le sommet se termine par une fourche. Une sorte de corde maintient cet arbre courbé et se termine par deux anneaux qui la retiennent au moyen de la cheville qui la relie à un crampon fiché en terre. A cette cheville, est attachée une autre corde au bout de laquelle j'ai fixé un cuissot de gibier. En saisissant cet appât, le tigre retire la cheville qui tient la corde tendue; l'arbre se redresse brusquement et le fauve, atteint par la grosse pierre qu'il a lancée, s'effondre assommé. Vous voyez comme c'est simple et pratique.

Un k. o. bien appliqué

Un Anglais visitait un jour la maison natale du poète allemand. "C'est ici, déclara le guide, qu'est né notre grand poète national Schiller."

"Non, rectifia l'Anglais, c'est notre poète international."

"Pourquoi dites-vous cela?" demanda l'Allemand.

"Parce que Schiller a écrit la Pucelle d'Orléans pour les Français, Egmont pour les Hollandais, Marie-Stuart pour les Anglais et Guillaume Tell pour les Suisses.

"Qu'a-t-il écrit pour les Allemands?" s'écria le guide irrité.

Et l'Anglais de répondre froidement: Les "Brigands".

Client ingénieux

Mac Millan voudrait bien avoir un cotusme neuf. Mais son tailleur, à qui il doit plus que deux livres, se refuse à lui faire autre chose que des réparations. Ayant bien réfléchi, Mac Millan va chez le tailleur et tendant un bouton:

—Tenez, dit-il, vous m'accrocherez un veston!...

De la célébrité

Chacun se souvient de Buffalo-Bill, le colonel Cody, qui, après avoir été, en Amérique, le plus illustre des cow-boys, daigna venir en Europe, faire un peu de saltimbanque.

Ce héros chevelu, dont le coup de pistolet était légendaire, et qui démolissait d'une balle de pistolet l'oeuf guindé au haut d'un jet d'eau des baraques de foire, et cela en passant devant le tir, monté sur un cheval au galop; Buffalo-Bill n'avait pas la moindre idée des hiérarchies et des respectabilités.

Présenté un jour, à Londres, en 1896, au futur roi Edouard VII, qui n'était alors que le prince de Galles, Buffalo-Bill, d'un beau ton, déclara:

— Le prince de Galles? Oh! mais je vous connais! J'ai déjà entendu parler de vous !

Affiches originales

A l'entrée d'une route droite:

Souvenez-vous qu'aucune voiture ne peut rouler trente jours en moins d'un mois. Ralentissez !

A l'entrée d'un magasin:

Si chez vous, vous crachez par terre, faites-en autant ici. Car nous désirons qu'ici chacun soit comme chez soi.

Réclame du couturier:

Voulez-vous rêver? Cette robe est un rêve.

Très prudent

Le visiteur. — Alors tu ne veux pas me dire ce que tu penses de moi?

L'enfant. — Non je ne veux pas me faire disputer par papa, après que vous serez parti.

Dans les pays chauds, il n'y a pas de crépuscule; à l'Equateur, il fait nuit quelques minutes après le coucher du soleil.

Petit mensonge est un poison mortel à petite dose.

Une vocation



Pendant son séjour au pays noir, mon ami Panouille, faute d'autres distractions, occupait ses loisirs à martyriser une basse en cuivre dont il savait tirer des sons à rendre jaloux un putois. Et la chose parut si belle à Né-Sal, son boy, qu'elle lui donna l'irrésistible envie de l'imiter. Faute d'un instrument en cuivre le boy en prit un plus modeste en zinc... mais plus utile peut-être... qu'il sut utiliser selon son désir toutefois. "Allons bon, gémit hypocritement Panouille, la voilà bien la concurrence indigène... le voilà bien le péril noir!"

Sources d'emploi que tarissent les feux de la forêt

Patrimoine à sauver pour nos enfants, déclare l'hon. F.-Philippe Brais.

"Pour se faire une juste idée de la valeur des richesses forestières de la province de Québec, on n'a qu'à compter les dizaines de milliers de chèques de salaire que la forêt apporte aux familles du Québec, disait l'hon. F.-Philippe Brais, C.R., lors d'une récente entrevue. Le but réel de la forêt, ajoutait-il, n'est pas tant d'agrémenter le paysage que d'alimenter une armée d'ouvriers. Autrefois, faisait-il remarquer, nos gens considéraient plutôt la forêt comme récolte transitoire devant faire subséquemment place à l'agriculture. — Nous savons maintenant par expérience que l'agriculture ne saurait s'avérer profitable sur des terrains proprement forestiers. La meilleure politique à suivre réside dans une administration de notre domaine boisé, qui lui fera rendre, en tous temps à venir, de plus en plus fortes récoltes de produits ligneux".

M. Brais invite fortement le public en général à considérer nos richesses forestières comme un patrimoine à sauvegarder pour les générations futures et l'incite à prendre toutes les précautions pour en préserver chaque parcelle de l'atteinte dévastatrice du feu. Aucun père, dit-il, ne saurait léguer à son fils un héritage comparable aux richesses inépuisables que leur apportent les forêts de la province de Québec. Lorsqu'une exploitation d'un mille carré de forêt est conduite de façon que cette forêt se renouvelle en quelques années, les frais qu'elle comporte se traduisent surtout en salaires et en achats de produits de la ferme. C'est dire que c'est surtout la population locale qui en profite.

"A ce seul point de vue, tout feu de forêt constitue une grave menace au gain éventuel de l'ouvrier. Un niveau d'emploi stable et des feux répétés ne vont guère de pair. Les feux de forêt ont vite fait de tarir les sources d'emploi".

Nouvelle régie du bois de chauffage

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — Le ministère des munitions et approvisionnements annonce que, en raison de la gravité de la disette de combustible, la régie du charbon a été dégagée de toute responsabilité en ce qui concerne le bois de chauffage et qu'une nouvelle régie a été établie pour règlementer le bois de chauffage.

Le ministère annonce en même temps la nomination de M. James-Stedman Whalley, de Winnipeg, au poste de régisseur du bois de chauffage.

Depuis quelque temps déjà le ministre des mines et des ressources fait des instances auprès de M. D.-Roy Cameron, sous-régisseur du combustible du bois, pour qu'il reprenne son poste de chef du service forestier du Canada, poste qu'il occupait en temps de paix. Il sera possible maintenant de répondre à la demande du ministère des mines et des ressources, grâce à la création de la nouvelle régie et à la nomination d'un régisseur. M. G.-C. Piché continue d'occuper le poste de sous-régisseur du bois de chauffage. A ce titre, il a été transféré de la régie du charbon à la régie du bois de chauffage nouvellement instituée.

Un dernier hommage à M. Roméo Mongeau

Ces jours derniers, avaient lieu les funérailles de M. Roméo Mongeau, décédé à Montréal, à l'âge de 41 ans.

Il laisse son épouse née (Marie-Anne) S.-Jean; son fils, Jacques; sa fille, Jacqueline; son père et sa mère, M. et Mme Stanislas Mongeau; ses frères, Alvarez, Albert, Jean-Alexandre; sa soeur, Marguerite; ses beaux-parents, M. et Mme Maxime S.-Jean.

La dépouille mortelle quitta les salons mortuaires pour se rendre à l'église S.-Eusèbe de Verceil où M. le curé J.-A. Gibeault fit la levée du corps et chanta le service assisté du R.P. Couture, O.P., et de M. l'abbé Oscar Robitaille.

Aux autels latéraux des messes furent dites par MM. les abbés Lalumière, R. Laurin, C. Prévost et E. Bédard.

Dans le sanctuaire on remarquait les RR. PP. David et Elphège Desrosiers, O.F.M., les Frères Armand-Marie, Simon et Damien-Marie, O.P., Cléophas, S.C. Le choeur, sous la direction de Me J.-P. Lalonde, exécuta la messe de Pérosi; M. Adélard S.-Martin touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: son fils, Jacques Mongeau; son père, M. Stanislas Mongeau; ses frères, Alvarez, Albert et Jean-Alexandre Mongeau, R.C.A.F.; son beau-père, M. Maxime S.-Jean, ses beaux-frères, MM. Germer S.-Jean, Camille S.-Jean, Anatole Toupin, Gustave Moineau, Edouard Leclair, Philippe Parthenais; ses oncles, MM. Damase Borduas, Norbert Mongeau, Joseph McDuff, Ferdinand Gingras, Ferdinand Larivière, Romuald Gaudet, Léopold Gaudet, Joseph Brodeur, Alexandre Archambault et A.-P. Robert.

On remarquait dans le cortège: le Dr Ed. Goudreault, le Dr J.-A. Martel, MM. Lionel Hébert, Roger Lemay, H.-J. Thompson, Roger Vézeau, Marcel Vézeau, Antoine McDuff, Albériault McDuff, Adélard Hétu, Paul McDuff, Joseph McDuff, Adrien Avard, Georges Brodeur, N. Boisquet, Aimé Gendron, D. S.-Georges, Henri Richer, Adélard Richer, J.-S. Laplante, Marcel Chouinard, René Hétu, Armand Boucher, Jean Riopelle, J. Proulx, Gérard Goyette, Philippe Trudel, J.-A. Morasse, Norbert Bleau, Laurent Guimond, Henri Trudeau, M. Barrière, Eugène Bessette, Alcide Malhville, Lucien Nantel, Jos. Loyer, Lucien Lachapelle, M. Gaucher, M. Malo, I. Bélanger, L. Pesant et autres.

Nouvelles de Rimouski

(Du correspondant de la PRESSE)

Rimouski. — Les paroissiens de Sainte-Jeanne d'Arc ont fêté avec éclat leur patronne dont la fête coïncidait avec le 17e anniversaire d'ordination de leur curé. Une chorale de 30 voix fit les frais du chant. Dans la soirée, à la salle paroissiale près de deux cents personnes assistèrent à une séance dramatique et musicale dont les recettes allaient aux oeuvres du curé, M. l'abbé Morin.

—Plusieurs inventeurs de la région ont obtenu des brevets récemment. Mentionnons MM. Paul Bouffard, Matane; Aimé Lemieux, Saybee; Edmond Côté, L'Isle Verte; Alexis Lavoie, S.-Gabriel; et Léopold Harrisson, Grand Capucins.

—La campagne de popularité organisée à Padoue a remporté un grand succès. Une soirée organisée par Mlle Cécile Canuel a rapporté $501.

Pour l'ouverture de l'exposition de nos artisans à Rimouski

(Du correspondant de la PRESSE)

Rimouski, 5. — La direction de la Chambre de commerce des jeunes de Rimouski annonce que S. Exc. Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, ainsi que S. Exc. le lieutenant-gouverneur de la province, sir Eugène Fiset, et lady Fiset ont accepté l'invitation qui leur a été faite d'ouvrir officiellement l'exposition artisanale qui sera tenue par la Chambre, du 3 au 10 juillet.

L'ouverture officielle se fera le samedi 3 juillet, à 3 heures de l'après-midi, en présence d'un grand nombre de personnalités éminentes du monde civil et religieux. Cette exposition artisanale qu'une commission spéciale prépare depuis quelques mois sera la seule à être tenue cette année dans la province. Elle démontrera ce que nos artisans, particulièrement du bas fleuve, peuvent exécuter. Plusieurs artisans ont retenu des kiosques pour faire une démonstration sur place de leur talent et de leur habileté.

Une carabine merveilleuse

Port Clinton, Ohio, 5. (A.P.) — Une nouvelle arme vient d'être introduite dans l'armée américaine. C'est une carabine qui rappelle assez, par son apparence, le "fusil B.B." qui est une arme d'amusement pour les jeunes garçons. Mais la nouvelle carabine est une arme redoutable. Elle ne mesure que 36 pouces de longueur, ne pèse que 6 livres, cartouches et bandoulière comprises. A 53 pieds de la carabine, la balle a une vitesse de 1,900 pieds par seconde. "C'est la meilleure arme pour combats individuels", dit le colonel Forrest-C. Shaffer, officier commandant au champ de tir. Cette petite carabine va remplacer le pistolet de calibre 45 que portent les officiers. La fabrication de cette arme se fait actuellement avec la plus grande rapidité.

Réunion des anciens de l'école S.-Pierre

Les anciens élèves de l'école Saint-Pierre sont priés de se rendre à la salle de l'école, rue Ste-Rose, lundi soir, le 7 juin, à 8 h. 30.

On soumettra un programme d'action pratique et on procédera aux élections des membres d'un Bureau de direction. (Communiqué.)

Encouragement à nos colons

$638,261.60 en primes de défrichement et de premier labour en 1942-43.

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — Au cours de l'année fiscale 1942-1943, le ministère de la colonisation a payé $638,261.60 à 12,823 colons, pour des primes de défrichement et de premier labour. La prime de défrichement est de $15 l'acre pour un colon résidant, et la prime de premier labour est aussi de $15 l'acre depuis 1940.

Ces $638,261.60 distribués en primes s'appliquent à 24,978 acres de terrain semé entre souches ou essouché, 19,423 acres de labour non semé et 17,356 acres de labour semé. Il est bon de noter ici que la prime de premier labour se paie maintenant en deux parties: $10 l'acre dès que le labour est fait, ce qui encourage le colon à labourer de préférence à l'automne, et ensuite $5 l'acre après l'ensemencement de ce même labour. C'est ce qui explique la distinction faite plus haut entre le labour semé et le labour non semé.

C'est donc 17,356 acres de terre dans la province qui ont été ensemencées pour la première fois et versées à la production agricole en 1942.

Depuis trois ans, le ministère de la colonisation a payé des primes de premier labour sur 54,036 acres de terre nouvelle. Tout cela est en pleine production aujourd'hui.

Les 19,423 acres de labour non semé primées en 1942 constituent aussi un record depuis qu'il se paie des primes de 1er labour. C'est une augmentation de 19½ pour 100 sur les chiffres de l'année précédente. On attribue à juste titre ce record dans les premiers labours aux défrichements motorisés et à l'augmentation de la prime de premier labour que l'administration actuelle, en 1940, a porté de $10 à $15 l'acre.

Poisson combatif

—Un poisson siamois se bat avec sa propre image quand il la voit dans un miroir.

ANNONCE

TOUJOURS FATIGUE?

Une Formule Végétale à Quadruple-Action Remonte Vite des Milliers de Gens !

C'est vraiment merveilleux comme vous vous sentez plein d'énergie quand votre organisme est propre. Mais trop de gens continuent de se sentir et de paraître *à moitié morts*—pendant des semaines!

Vous aussi vous pouvez chasser cette sensation de fatigue si vous en éliminez la cause la plus commune—*la paresse de l'organisme*. Oui, si votre organisme est obstrué par des déchets alimentaires toxiques et des acides, *vous êtes tout le temps fatigué*. Cardez votre organisme propre, en employant un *remède purement végétal* qui agit doucement mais efficacement—les Pilules Bile Beans. Faites avec 10 extraits de légumes concentrés, les Pilules Bile Beans ont, sur l'estomac, le foie, l'intestin grêle et le gros intestin, une *quadruple-action* douce et agréable—et non pas âpre comme celle des laxatifs à bon marché.

Commencez vos journées plein d'entrain! Soyez convaincu—essayez les Pilules Bile Beans ce soir, seulement 50c chez les pharmaciens. Plus de 7 millions de boîtes ont été vendues l'an dernier, ce qui est une preuve de leur grande popularité. 10

Menu du Dimanche

Bon Appétit — *Bonne Santé*

DEJEUNER

PRUNEAUX CUITS
RIZ SOUFFLE
PAIN DE FARINE D'AVOINE
OMELETTE SOUFFLEE
CONFITURE DE RHUBARBE
THE CAFE

DINER

POTAGE BERGERE
POIREAUX FARCIS
STEAK DE BOEUF
POMMES DE TERRE ANNA
GATEAU ORDINAIRE
THE CAFE

SOUPER

SOUPE AU TAPIOCA
SAUCE BLANCHE
TIMBALES AU POULET
POMMES DE TERRE FRANCONIA
PUREE D'ABRICOTS
GATEAUX SECS
THE CAFE

Potage bergère

Faire revenir légèrement dans le beurre des carottes, navets, chou et oignons, ajouter ensuite l'eau nécessaire et laisser cuire deux ou trois heures à petit feu. Quelque temps avant de servir, ajouter fines herbes et laitues coupés (ou autres plantes aromatiques) et verser sur des croûtons de pain coupés en morceaux.

Soupe au tapioca

2 c. à thé de tapioca, 1 c. à thé de sel, ⅛ de c. à thé de poivre, 1 c. à thé d'oignon râpé, 4 tasses de lait, 2 c. à thé de beurre, ½ tasse de fromage râpé ou ½ tasse de fromage doux coupé en petits morceaux, 2 c. à thé de persil haché. Combinez ensemble le tapioca, le sel, le poivre, l'oignon et le lait dans la partie supérieure du bain-marie. Placez au-dessus de l'eau bouillante. Amenez au point d'ébullition (de 5 à 7 minutes) et cuisez encore 5 minutes en remuant. Ajoutez le beurre, le fromage et le persil et cuisez jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Cette recette sert de 4 à 6 personnes.

Purée d'abricots

½ livre d'abricots secs, ½ tasse de sucre granulé, eau froide, 1 cuil. à thé de jus de citron. Choisissez de petits abricots bien colorés, lavez-les bien, mettez dans un bol et recouvrez d'eau chaude. Ajoutez encore ½ tasse d'eau après que les fruits sont bien couverts. Couvrez le bol et laissez tremper les abricots toute la nuit et même plus longtemps si possible. Versez ensuite le contenu du bol dans une casserole, ajoutez le sucre et cuisez 30 minutes. Passez au tamis après cuisson et ajoutez le jus de citron. Vous pouvez garder cette purée dans un bocal et l'employer au besoin.

Gâteaux secs

1 tasse de sucre en poudre, 1 tasse de farine, 1 tasse de crème. Mélangez le sucre et la crème, ajoutez la farine. Quand le mélange est bien lisse, mettre par cuillerée à soupe sur une plaque beurrée. Cuire au four assez chaud.

Gâteau ordinaire

3 tasses de farine, 1 oeuf, 1 tasse de sucre, 1 tasse de lait ou eau, 1 cuil. à thé de soda, 2 cuil. à thé de crème de tartre, 2 cuil. à table de beurre fondu, ½ cuil. à thé de sel. Faire un bon mélange de tous les ingrédients secs. Pratiquer un vide au centre et y placer l'oeuf, le beurre fondu et le lait. Bien battre le mélange. Cuire dans une lèchefrite beurrée pendant 30 à 40 minutes.

Poireaux farcis

Faites blanchir, durant cinq minutes, dans de l'eau bouillante, de gros poireaux tendres, tranchonnés en morceaux réguliers de poisson; égouttez-les, rafraîchissez-les. Enlevez la partie intérieure de ces morceaux et farcissez-les avec le mélange suivant: A ¼ de poisson, joignez tout en pilant avec jaunes d'oeufs durs; liez avec une cuillerée de mayonnaise, assaisonnez et ajoutez de fines herbes. Les poireaux étant farcis, rangez-les dans un ravier, arrosez-les d'huile et de vinaigre et tenez au frais jusqu'au moment de servir.

Désirant résoudre un autre problème créé par la guerre,

FRIGIDAIRE

vous indique ci-dessous

COMMENT CONSERVER LA VIANDE



Nos combattants doivent passer en premier et pour cette raison il y a moins de viande pour la consommation civile. Moins de viande, mais plus de problèmes à résoudre afin de bien la conserver. Si vous achetez en une seule fois votre allocation pour la semaine, ou des viandes que vous n'avez jamais achetées auparavant, vous vous demandez: Pendant combien de temps peut-on conserver la viande? Quelles viandes se conservent le mieux? Doit-on congeler la viande à la maison? Voici quelques conseils susceptibles de venir en aide aux 7 millions de personnes utilisant un Frigidaire, ainsi qu'à toutes les autres ménagères!



Les côtelettes, les biftecks et les rôtis peuvent se conserver jusqu'à trois jours au-dessous du congélateur. Lorsque vous achetez des rôtis plusieurs jours d'avance, voyez à ce qu'ils soient bien gras.



La volaille, au contraire de la viande, doit être nettoyée et lavée *avant* de la placer dans le réfrigérateur. Elle se conserve mieux entière. Congeler les poulets comme la viande.



La viande hachée doit être cuite dans les vingt-quatre heures qui suivent son achat, ou congelée dès que vous entrez à la maison. Avant de congeler préparer les portions de façon à ce qu'elles soient prêtes pour la cuisson.



Viandes de triperie —foie, coeurs, etc.—se conservent mieux lorsqu'elles sont congelées. Congeler dès que vous entrez à la maison ou faire cuire dans les vingt-quatre heures qui suivent son achat.



Les restes de viande cuite se conservent mieux dans un plat recouvert; cela les empêche de sécher. En général, hacher les restes de viande juste avant de s'en servir.



Les viandes congelées se conservent indéfiniment dans le congélateur. Après que la viande a dégelé, elle se gâte plus facilement. Note importante: une fois que la viande a dégelé ne jamais la faire congeler de nouveau.



Le poisson doit être cuit dans les vingt-quatre heures qui suivent son achat ou congelé sans tarder. Pour congeler le poisson et les viandes à la maison, voir les indications données ci-dessous à gauche.

Comment Congeler la Viande

Envelopper la viande avec du papier ciré et mettre dans le tiroir à glace. (Séparer les portions individuelles avec du papier ciré pour les empêcher de geler ensemble). Pour congeler rapidement mettre le tiroir sur la tablette du bas du congélateur et regler le contrôle en indiquant le degré de congélation le plus rapide et le plus élevé. Pour conserver après la congélation, fixer de nouveau le contrôle à une position plus froide que la normale. Laisser la viande dans le congélateur jusqu'à ce que vous soyez prête à vous en servir. Note importante: Ne jamais congeler de nouveau la viande qui a dégelé.

Règles Générales

Ne jamais laver ou essuyer la viande avec un linge humide que lorsque vous êtes prête à la faire cuire. Après l'achat, enlever le papier brun qui enveloppe la viande. Si elle ne doit pas être congelée, conserver dans le garde-viande ou le tiroir à dégivrage. Couvrir légèrement de papier ciré. Laisser les bouts ouverts. La viande fraîche exige une circulation d'air. Ne jamais couper ou hacher la viande que lorsque vous êtes prête à vous en servir. La viande fraîche et les restes de viande cuite se gâtent rapidement lorsqu'ils sont coupés ou hachés.

Procurez-vous sans tarder cette BROCHURE GRATUITE

SUGGESTIONS EN TEMPS DE GUERRE—Une brochure de 26 pages rédigée pour vous par Frigidaire et contenant une foule de conseils très pratiques. Ces renseignements concernant la viande vous donnent une idée des suggestions qui sont de nature à vous aider à conserver et à faire meilleur usage des aliments. Procurez-vous votre exemplaire gratuit de n'importe lequel détaillant Frigidaire. Ou faites-nous parvenir ce coupon aujourd'hui même.



Frigidaire Products of Canada, Limited
Dept LP-34, 6177, ouest rue Sherbrooke,
Montréal, Québec

Veuillez, s'il vous plaît, me faire parvenir gratis, un exemplaire de votre brochure "SUGGESTIONS EN TEMPS DE GUERRE."

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Prov. .....

EPARGNEZ et PRETEZ pour la VICTOIRE

FRIGIDAIRE PRODUCTS OF CANADA, LIMITED
Montréal, Québec
Fabricants, en temps de paix, de Réfrigérateurs Domestiques, Poêles Electriques, Réfrigérateurs Commerciaux, Appareils à climatiser l'Air



2044
Grandeurs: 12-46

2044—Une robe jumper que vous transformerez à volonté en costume de jeux, voilà tout ce qu'il faut pour les beaux jours. Patron créé pour grandeurs 12 à 20 et 36 à 46 pouces de buste.

Adresser comme suit: Dépt. des Patrons, LA PRESSE, Montréal. Mentionner la grandeur et le numéro du modèle. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées. Inclure 15¢ par patron, plus la taxe. (Montréal 4% — en dehors 2%) soit par bon postal, mandat d'express ou argent sous pli recommandé. Ne pas faire de réclamation avant 10 jours. La Presse n'est pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Notes et explications en français.

Splendide témoignage rendu à Phil. Lalonde

SUITE DE LA PAGE 19

L'affiliation du poste CKAC au réseau américain Columbia, le plus grand réseau au monde, a permis au poste de "La Presse" de présenter au public, en plus de ses propres réalisations, divers programmes de choix venant de toutes les parties du monde.

CKAC ne s'est jamais soustrait à ses devoirs de servir; dans la tenue et la variété de ses programmes, il a toujours été de l'avant.

En 1937, le "Variety Award", honneur généralement convoité dans toutes les sphères du monde artistique sur ce continent, était décerné à CKAC pour ses brillantes initiatives.

Le héros de la fête de ce soir, est largement responsable des succès du poste, et il mérite tous nos compliments.

De nombreuses années durant, il a existé une certaine compétition entre les journaux et la radio. Le nouveau médium de publicité a causé, un moment, certaines inquiétudes à son confrère, le journal. On ne peut pas arrêter la marche du progrès. Bien que les opinions ne soient pas encore complètement unanimes sur le sujet, il est acquis aujourd'hui que journal et radio ne sont pas des adversaires, mais d'excellents compagnons de route.

CKAC a pris sa place dans vos foyers, **chers auditeurs, depuis 20 ans**, tout comme le journal la "Presse" que vous accueillez depuis près de 60 ans.

Puisque nous jetons un coup d'oeil sur le passé, ce soir, permettez-moi de signaler que dans les départements de la "Presse" et de la Radio, nous comptons 604 employés dévoués, dont 339 ont à leur crédit un stage de plus de 10 ans au service de la "Presse". Il me fait plaisir de rendre hommage à la **vieille garde** de notre maison.

Dans les temps critiques que nous traversons, le rôle joué **par notre organisation est de primordiale importance.** Le poste CKAC **accomplit son effort de guerre** dans tous les domaines qui sont de son ressort. M. Lalonde, directeur de la "Canadian Association of Broadcasters" depuis plusieurs années déjà, **a endossé** le programme de guerre des entreprises radiophoniques. M. Lalonde est membre de plusieurs comités nationaux créés pour la poursuite efficace de la guerre, et il s'est dévoué sans compter à des oeuvres multiples. En temps de guerre, le moral de la population doit être maintenu **au meilleur niveau;** à cette tâche de vous rendre la vie plus agréable, CKAC s'emploie sans relâche.

Demain: la télévision!

Tandis que nous souhaitons ardemment la victoire, il nous incombe de nous préparer à la période de paix qui suivra le conflit actuel. A nos amis et à nos clients, dont l'encouragement nous a permis de réussir, je tiens à dire que nous pensons à des projets pour l'après-guerre et nous espérons pouvoir faire profiter les radiophiles des nouveaux développements qui s'opéreront sans doute dans le domaine radiophonique. Ce poste s'est toujours intéressé au progrès se rapportant à ses activités; ainsi, en 1931, il a poursuivi des expérimentations en télévision; l'après-guerre amènera le perfectionnement de cette merveilleuse invention. Je fais des voeux pour que le poste CKAC puisse donner à ses fidèles auditeurs, lorsque le temps sera venu, le bénéfice de ces grandes découvertes.

Puisse CKAC continuer à marcher dans la voie du progrès.

Un chef zélé et heureux

Puis s'adressant tout particulièrement à M. Lalonde, le président de la "Presse" s'exprima ainsi: "Vous voyez ce soir autour de vous un grand nombre de vos amis. Ils sont venus vous exprimer toute leur estime, toute leur admiration. La "Presse" est heureuse de se joindre à eux dans ce beau témoignage personnel qui vous est rendu. J'apprécie votre zèle dans l'accomplissement de votre rôle difficile comme directeur de CKAC. Je veux vous remercier et vous féliciter pour les succès remportés depuis 10 ans. Je tiens à associer dans ce témoignage de remerciement et d'appréciation vos collaborateurs du poste. Ils vous ont rendu des services loyaux. Tous, ils ont eu à coeur le succès de l'entreprise. Par leur fidélité, leur honorabilité, leur dévouement inlassable ils ont allégé votre tâche. Par leur travail intelligent ils ont rendu possible la réalisation de programmes intéressants".

C'est à ce moment que l'hon. M. DuTremblay remit à M. Phil Lalonde un sac de golf avec bâtons appropriés et balles. "Elles vous rappelleront, ces balles, en montant dans l'azur, ces sons diffusés qui sont comme des notes d'argent et d'or allant à travers les ondes, dans les demeurés, apporter distraction, joie et bonheur."

Enfin M. DuTremblay remercia le maire de Montréal pour son allocution et ses bons voeux.

L'allocution de M. Lalonde

Je tiens tout d'abord à dire combien je suis infiniment touché des témoignages multiples qui me viennent, ce soir, de confiance et d'amitié. Cette fête si réussie, organisée en l'honneur du 10ème anniversaire de ma direction au poste CKAC, m'a été une surprise très douce et j'en remercie de tout coeur les organisateurs ainsi que tous ceux qui veulent bien y participer.

M. DuTremblay, vous venez par vos paroles trop élogieuses de me récompenser amplement des efforts que j'ai accomplis au poste CKAC de la "Presse". Je vous dis, très sincèrement, un grand merci.

Vous avez cependant oublié d'ajouter quelque chose et c'est que, si je suis quelque peu responsable, comme vous voulez bien l'affirmer, des succès de notre poste, je le dois pour beaucoup aux conseils, aux directives, au concours incessant que vous m'avez toujours accordés. Le poste CKAC doit, dans une grande mesure, sa réussite à vous-même, son chef et son animateur.

M. le Maire, votre présence ici, ce soir, m'est un honneur que je ressens profondément, vos paroles si flatteuses m'ont également touché et à vous aussi, je dis merci de tout coeur.

Le merci à tous

Mon cher Delage, vous connaissez la bonne amitié que je vous porte et combien j'estime en vous tout autant l'homme charmant, le camarade exquis que vous êtes, que le président si dévoué de l'Union des Artistes. Vous m'apportez leurs voeux, je vous en remercie autant que je le puis et je vous charge, en revanche, de leur exprimer à tous, artistes et musiciens, mes meilleurs et plus cordiaux sentiments.

A vous tous, mes chers collaborateurs, qui êtes ici présents, ce soir, ou qui retenus ailleurs, avez cependant apporté votre large part à l'organisation de cette amicale manifestation, je tiens à exprimer, avec ma reconnaissance pour tout ce que je vous dois et depuis si longtemps ma vive et confiante amitié.

L'auditeur, 1er artisan du succès

Mais il me semble, mes chers amis, que je serais injuste en acceptant pour moi seul les compliments et les félicitations qui de partout nous sont adressées ce soir.

Mon succès au poste CKAC, si succès il y a, je le dois, en plus de tous ceux qui travaillaient ou qui travaillent encore à mes côtés, à quelqu'un dont je me suis toujours inspiré, à qui sans cesse j'ai voulu songer, pour qui, je le dis franchement, j'ai voulu faire et j'ai réellement fait tout ce que j'ai pu réaliser.

Le succès du poste CKAC depuis dix ans, depuis que vous avez bien voulu, Monsieur le Président, m'en confier la direction, est dû en majeure partie à celui dont je vous parle en ce moment, à celui auprès duquel j'ai été chercher toujours mes inspirations, qui m'a aidé, toujours, à prendre les décisions qui se sont révélées les meilleures par la suite, à celui, en un mot, à qui je suis redevable de tout ce que j'ai pu faire de bien dans mes fonctions, — **à l'auditeur du poste CKAC.**

Je veux également vous confesser, ce soir, qu'avant même de penser aux intérêts du poste lui-même, je me suis toujours efforcé de songer à ceux de son auditoire.

J'ai toujours voulu imaginer, dans l'exercice de ma charge, que j'étais l'un de ceux qui le composent, j'ai cherché sans cesse à comprendre ce que ces auditeurs, (sans lesquels, en vérité, nous ne serions rien), aimaient et désiraient. J'ai repoussé bien des suggestions, j'ai même dû refuser bien des programmes parce que mon conseil, mon ami, l'auditeur de CKAC, m'avait, à l'oreille, chuchoté qu'il n'en voulait pas! Bien des fois, quand j'ai dit "NON" je traduisais seulement, presque malgré moi, son propre sentiment.

Et c'est pourquoi, ce soir, en cette heure de fête qui m'est un immense honneur, c'est à lui, à l'auditoire du poste CKAC, immense par le nombre, immense par le coeur et d'une fidélité qui est ma fierté, c'est à cet auditoire que je sers à tous les instants de ma vie, que je fais hommage de mes succès depuis dix ans.

Puisse-t-il de longues années encore et chacune davantage me garder sa confiance, me soutenir, m'inspirer, me guider.

Le programme

Le programme qu'avait agencé M. Bernard Goulet et que M. Jean Lalonde présentait aux auditeurs de la radio comportait, outre les allocutions, une saynète fort amusante. Il s'agissait d'un procès intenté à Phil Lalonde.

Le juge était M. Gérald Delage; le procureur de la couronne, Me Emery Phaneuf; le procureur de la défense, M. Ovila Legaré. Un témoin... un disque. Cette réalisation d'une drôlerie peu ordinaire était une réalisation de M. Ferdinand Biondi. Ce fut en quelque sorte le clou de la soirée et amusa franchement les centaines d'invités et amis réunis au club Canadien.

Une superbe gerbe de fleurs fut présentée à Mme Lalonde par la gentille Claire Gagnier et un bouquet fut aussi offert à Mlle Joanne Lalonde, fille du héros de la soirée, par Mlle Marjolaine Hébert au nom de "Radio Petit-Monde."

A la table d'honneur avaient pris place les plus anciens employés de CKAC. Nommons, entre autres, M. Léonard Spencer, Mme Claire Oliver. On notait aussi la présence de M. Eugène Durocher, député de Saint-Jacques.

La fête extrêmement réussie a montré de façon tangible dans quelle estime le "patron Phil" est tenu.

Une école de chefs: le camp de Farnham

SUITE DE LA PAGE 19

puis quelque temps pour les nommer au poste d'instructeur à l'école de sous-officiers.

Les élus

Mais n'est pas envoyé qui veut pour suivre le cours de sous-officier. Une sélection très serrée préside au choix des candidats, qui viennent de tous les camps des districts militaires nos 4 et 5. Ces candidats sont recrutés parmi les caporaux, les caporaux suppléants et parmi les hommes. Ces derniers généralement suggérés par l'officier examinateur du camp.

Comme quelqu'un demandait au lieutenant Henri Benoit de quel barème on partait pour désigner un homme à devenir sous-officier: "Il n'est pas possible d'établir une règle rigide dans ce cas, répondit-il, et on ne peut employer le système de sélection des officiers. Cela pour plusieurs raisons. Supposez d'abord un homme doué de la première qualité d'un chef: la maîtrise de soi-même. Cet homme devient éligible à la charge de commander. Mais l'obstacle se rencontre très souvent dans l'éducation ou l'instruction inadéquate du sujet, qui serait absolument incapable de rédiger un message, par exemple, ou de prendre une position magnétique par les règles mathématiques habituelles, toutes choses qui sont du ressort de l'officier. Mais cette carence ne lui enlève nullement ses facultés de chefs. Il deviendra donc sous-officier."

La formation du camp

Le camp d'entraînement supérieur de Farnham, qu'en langage militaire on appelle communément le "A 12", renferme quelque douze cents militaires, répartis en trois écoles et en une section d'entraînement supérieur pour les hommes qui viennent des camps d'entraînement élémentaire. Les trois écoles sont les suivantes, par ordre de préséance:

Tout d'abord, le "refresher course", ou cours de récapitulation qui, comme son nom l'indique, "rafraîchit" la mémoire des officiers ayant terminé leur cours depuis quelque temps, ou ont été instructeurs, mais qui tout de même ont besoin de se retremper avant de traverser outremer pour un sérieux et sévère entraînement complémentaire.

Vient ensuite le cours d'entraînement supérieur pour les sous-lieutenants qui sortent de Brockville.

Enfin, c'est l'école de sous-officiers dont nous venons de parler.

8 étudiants honorés par l'Université

SUITE DE LA PAGE 19

Les initiatives que vous avez prises, a dit Mgr Maurault, prouvent que vous avez été des hommes d'action, c'est ce qui me fait le plus plaisir à constater dans l'éloge que je viens d'entendre de chacun de vous; encore une fois je vous en félicite.

Mgr Olivier Maurault dit aussi quelques mots à l'adresse de l'hon. ministre Hector Perrier et de son épouse, dont le dévouement à la cause de la jeunesse était inlassable et "qui se révélaient eux-mêmes, comme dit Mgr le recteur, possesseurs d'un tel esprit de jeunesse que l'on se sentait à notre aise en leur compagnie".

Dans l'assistance, outre Mgr Olivier Maurault, recteur, l'hon. ministre et Mme Hector Perrier, on remarquait le Dr Albert Lesage, O.B., doyen de Médecine; M. Esdras Minville, directeur des Hautes Etudes; M. Pierre Sainte-Marie, secrétaire des Hautes Etudes; M. Fernand Picard, président de la Chambre de commerce des jeunes; M. Fernand Delhaes, secrétaire de l'administration de l'Association des étudiants; le Dr Louis-Georges Simard, de la faculté des Sciences de l'Université; le lieutenant Pierre-Edouard Duranceau, président actif de l'Association des étudiants, ainsi que MM. Casaubon et Bourgeois de l'administration de l'Université.

Après le banquet au Cercle Universitaire, les étudiants étaient invités à se rendre à la Salle des promotions où avait lieu pour eux et leurs amies une représentation spéciale de la version intégrale du film "Fantasia".

Deux genres de formules pour l'impôt

SUITE DE LA PAGE 19

manufacturiers, commerçants de marchandises, etc., ne doivent pas faire usage de la formule T. 1 spéciale, ils doivent se servir de la formule T. 1 générale à l'usage des contribuables ayant un revenu au-dessus de $3000. Cette formule, cette année, est très détaillée afin que les contribuables puissent fournir le plus de renseignements possibles. Ces renseignements sont devenus nécessaires afin d'établir d'une façon exacte l'épargne obligatoire faisant maintenant partie de l'impôt sur le revenu, tout en allouant cependant, les primes d'assurance-vie et autres déductions permises par la loi.

M. Rowland a appuyé sur l'aide efficace accordée à la division de l'impôt sur le revenu par les nombreux employeurs de ce district qui ont fait des arrangements spéciaux pour instruire leurs employés respectifs et leur faciliter les moyens de remplir fidèlement leurs déclarations d'impôt sur le revenu. Cette façon d'agir profite et à la division et à l'employé lui-même, car bien souvent ces renseignements fournis par les patrons nécessiteraient de la part de l'employé une visite spéciale au bureau de l'impôt sur le revenu, ce qui pourrait être une perte de temps et de travail.

Tous les patrons qui pourraient avoir besoin de formules, affiches, brochures pour distribuer aux employés ou des feuillets instructifs mis à l'usage des paie-maîtres, doivent en faire la demande au bureau de l'impôt sur le revenu au plus tôt possible. Un personnel spécial travaille le soir afin de remplir ces requêtes aussi rapidement que possible.

Après que l'impôt de 1942 aura été divisé en deux, il est à remarquer que dans bien des cas, tout en ayant tenu compte des déductions faites sur les salaires, etc. ou des versements effectués si le contribuable a suivi le mode de paiement de quatre versements annuels, un solde d'impôt reste à payer. Un tiers de ce solde dû seulement est exigible le ou avant le 30 juin prochain, les deux autres tiers devront être payés avant la fin de la présente année.

Tous les doutes ont été levés

SUITE DE LA PAGE 17

général Giraud, ont lutté contre les commissions d'armistice allemande, dissimulé des armes en Afrique, repris le combat au débarquement des Alliés et finalement obtenu la capitulation de divisions allemandes entières.

Honneur à tous les combattants, quelles que soient leurs armes

"Et il y a l'armée de toute la France, otages et saboteurs, armée qui va se lever. Et il y a l'armée des prisonniers, mes anciens camarades, qui gardent au coeur, fidélité, espoir et confiance. Honneur à tous ceux qui combattent pour la France, de quelque manière que ce soit".

Les deux chefs ont souligné le caractère provisoire du Comité et promis que celui-ci remettra ses pouvoirs à la nation dès la libération. Les milieux politiques jugent probable qu'un cabinet de guerre se forme au sein du Comité. Ce cabinet se composerait des généraux Giraud, de Gaulle, Georges Catroux, de MM. Jean Monnet et René Massigli; les autres membres du Comité se consacreraient aux besognes de pure administration. Le Comité pourrait alors compter jusqu'à 12 ou 13 membres.

Le remplaçant probable de M. Pierre Boisson

M. Marcel Peyrouton, démissionnaire, a procédé hier après-midi à remettre le gouvernement général de l'Algérie au général Catroux. Il est probable que M. Pierre Boisson sera remplacé au gouvernement général d'Afrique Occidentale Française par M. René Piéven, vice-président du Comité national français de Londres, maintenant dissous.

Le vice-amiral Emile Muselier, en qualité de commandant en second, avait interdit une assemblée de France Combattante fixée à demain, à laquelle devait parler le général de Gaulle. Cette interdiction a été levée. Le vice-amiral Muselier reste en fonctions, mais on prévoit qu'il en sera bientôt relevé, parce que la situation politique ne les justifie plus.

Rappel des Alliés

Alger, 5. (B.U.P.) — Les généraux de Gaulle et Giraud ont loué les Etats-Unis et la Grande-Bretagne d'avoir aidé à chasser l'ennemi de l'Afrique du Nord. Le premier a dit que toutes les armes françaises étaient reniées en Tunisie. Le général Giraud a rappelé les souffrances du peuple de France, loué "l'inoubliable héroïsme des Russes et des Chinois".

Le général de Gaulle dit: "Français, Françaises de la patrie, il s'agit de notre honneur, de notre grandeur et de notre indépendance. Il nous faut sauver la France martyre. Ensemble, nous amènerons la renaissance nationale. Il faut que tous les actes, toutes les souffrances des Français tendent à un seul but, l'écrasement de l'ennemi. Dans ce jeu, la France a retrouvé des atouts... C'est aujourd'hui que brille l'aube de la victoire".

"Les chefs, serviteurs du peuple"

Le général de Gaulle a salué toutes les armes, mais particulièrement la marine, dont il a prédit qu'"elle reparaîtrait bientôt sur les mers". Le général Giraud a annoncé: "Les Français qui souffrent entendront bientôt le tonnerre de nos canons. L'union que vous avez si longtemps attendue est maintenant accomplie. Les chefs de la France doivent se considérer comme les serviteurs du peuple".

La grande armée muette

Après avoir rappelé la constitution de l'armée nord-africaine, le général Giraud a dit: "Mais il existe une autre armée française à laquelle surtout je m'adresse maintenant. C'est l'armée de la patrie, sans armes ni drapeaux. C'est l'armée du peuple français qui oppose des résistances individuelles, qui sacrifie tout et attend le grand jour.

"Il y a une armée d'ouvriers français que l'on traîne en Allemagne. Il y a les prisonniers de guerre, mes camarades, qui, je le sais, gardent vivante la flamme de l'espoir. Maintenant l'union de tous les Français est accomplie, la France reprend sa place parmi les Nations Unies."

Fin des bruits sur le désaccord

Le fait que les généraux de Gaulle et Giraud ont pris la parole l'un après l'autre dément les bruits qui ont couru sur la persistance de désaccords entre eux.

La British Broadcasting Corporation dit tenir d'Alger que le général Auguste Noguès, résident général de France au Maroc, s'est démis de ses fonctions.

Véritable déroute japonaise en Chine

SUITE DE LA PAGE 17

points de traversée du fleuve Bleu.

Plus de la moitié des 4,000 Japonais encerclés près du port d'Itu ont été, a-t-on rapporté officiellement, exterminés.

Terminus ferroviaire désorganisé

L'aviation américaine en Chine a rapporté, dans un communiqué, des assauts continus à la bombe et à la mitrailleuse sur toute l'étendue de la région du lac Tong-ting et du fleuve Bleu et annoncé que la seconde attaque en deux jours a apparemment désorganisé toute la circulation sur la voie ferrée Canton-Hang-kéou, détenue par l'ennemi à un terminus près de Changyang.

Des chasseurs américains ont surpris et mitraillé deux colonnes de soldats japonais, chacune d'une étendue de plus d'un mille, sur la route qui relie Changyang et Itu et s'en sont pris plus tard à quatre autres colonnes sur la même route.

Suivant le communiqué américain, "l'effet de surprise complet et la vigueur des attaques ont causé de lourdes pertes dans les rangs de l'ennemi".

Près d'Ttu, sept barges transportant des avions et des soldats ont été détruites sur le fleuve Bleu et d'autres embarcations attaquées.

Six Zeros japonais ont été détruits, probablement détruits ou endommagés contre la perte d'un seul pilote allié.

Raid d'un avion nazi à Londres

SUITE DE LA PAGE 17

nadien a disparu à la suite de cette opération.

Auparavant, durant une randonnée en France d'un avion de la RAF un appareil ennemi avait été abattu.

Caché sous les buissons de son jardin, un ecclésiastique a vu son église dévastée par une bombe à retardement durant un raid de jour de 12 bombardiers chasseurs allemands dont au moins trois ont été détruits.

Cinq personnes ont été tuées et plusieurs autres ont été blessées quand les avions ennemis ont mitraillé les rues et éparpillé leurs bombes lesquelles ont atteint plusieurs édifices.

249 morts et 600 blessés à Livourne en Italie

La Valette, Malte, 5, (P. C.). — Un communiqué britannique a annoncé hier: "Au cours de la randonnée offensive d'hier au-dessus de Comiso nos chasseurs ont détruit deux Messerschmitt et en ont endommagé plusieurs."

Quartiers-généraux alliés en Afrique du nord, 5, (P. A.). — Le quartier-général de l'aviation américaine annonce que des photos aériennes montrent qu'une bombe a touché un navire marchand ennemi de 375 pieds de long lundi dernier à Porto Ponte Romano, dans le sud de la Sardaigne.

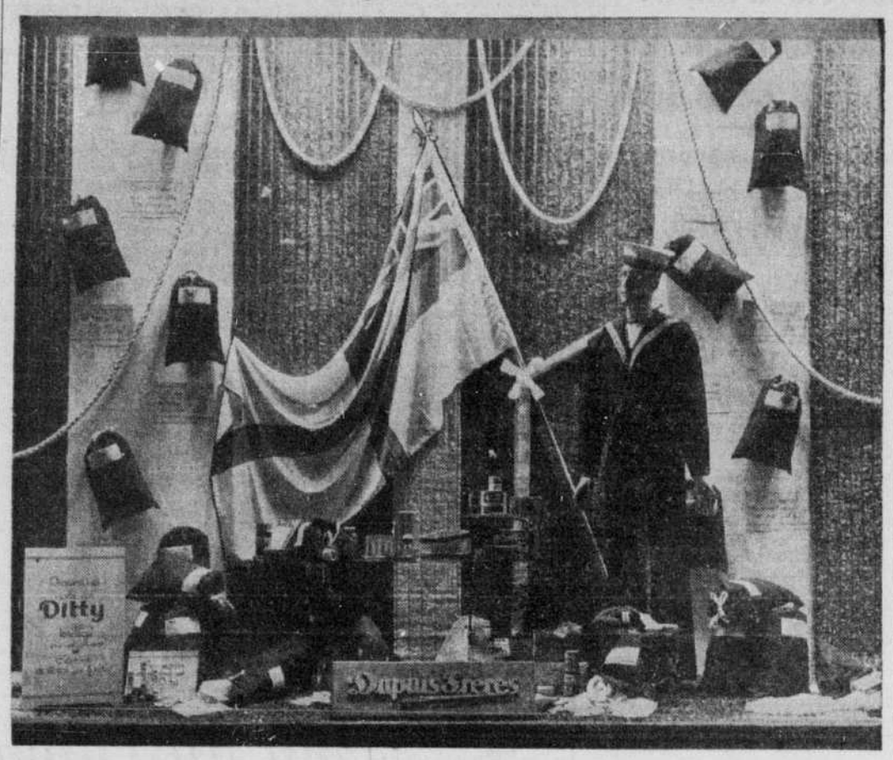
(Radio-Berlin a transmis une dépêche de Rome disant que le raid américain du 28 mai contre Livourne en Italie a fait 249 morts et 600 blessés. Ce centre de constructions navales et base de sous-marins, sis à 160 milles au nord de Rome, a été attaqué par près de 100 bombardiers.)

(Les Allemands prétendent encore que leurs bombardiers ont endommagé un navire allié et en ont incendié un autre dans l'attaque d'un convoi au large de la Tunisie.)

De la hardiesse

—Un drapeau irlandais tricolore, interdit dans l'Irlande du Nord, a été hissé sur le palais de justice de Strabane. On ne l'a découvert qu'au bout de plusieurs heures.

Pour combler le grand désir de tous les marins



Le sac "Ditty" est un article indispensable à tous nos héroïques marins. C'est le cadeau idéal à offrir. On peut y enfouir tous ces menus articles dont le marin en mer a tant besoin. La maison Dupuis Frères a réussi un très significatif étalage de sacs "Ditty", dont la faveur se répand de plus en plus. (Photo Arless.)

A l'école de sous-officiers de Farnham



Certains instructeurs de l'école de sous-officiers de Farnham sont de retour d'outre-mer, où ils ont servi pendant deux années et plus. C'est dire que n'est pas mince la valeur de l'entraînement reçu là-bas. On voit ici l'un d'eux, le sergent H.-P. COUTURE, du régiment Royal 22e, au moment où il explique aux candidats le maniement du nouveau modèle de mortier de tranchée, de calibre 2". (Photo Armée canadienne).

Pour mieux s'attaquer à l'ennemi

De nouvelles bases aériennes comme objectif de la bataille du Pacifique.

Washington, 5. (B.U.P.) — Artemus-L. Gates, secrétaire adjoint de l'aviation navale, a déclaré hier que les Etats-Unis combattent dans le Pacifique pour s'y aménager de nouvelles bases aériennes qui leur permettront de se rapprocher du Japon afin de l'attaquer dans son coeur même.

Il a dit aux reporters à une conférence de presse du secrétaire de la marine, M. Frank Knox, que la guerre du Pacifique se livre maintenant pour la possession ou l'établissement de bases d'où l'on pourra bombarder plus puissamment l'ennemi en s'en rapprochant.

"Voulez-vous dire que nous allons nous emparer d'autres îles"? lui a-t-on demandé.

"Je ne puis imaginer, a-t-il répondu, que nous puissions demeurer inactifs".

M. Knox a révélé que l'aérodrome partiellement construit par les Japonais à Attu et qui leur a été enlevé a déjà été amélioré pour pouvoir servir aux forces américaines présentement en train de parachever leur conquête de l'île.

Le secrétariat de la marine a publié dans un communiqué que le total des pertes américaines à Attu a été de 342 tués, 1,135 blessés et 58 disparus en regard de presque toute la garnison japonaise. Onze Japonais ont été faits prisonniers. Radio-Tokyo a fixé à 3,000 le nombre des Japonais tués à Attu.

M. Knox a répondu à ceux qui lui ont demandé si la piste d'atterrissage pouvait servir: "Mais sûrement, les Japonais ont été très obligeants dans leurs préparatifs préliminaires. Je soupçonne que cet aérodrome embarrassera beaucoup les Japonais à Kiska parce qu'il nous permettra d'intercepter leurs lignes de communications".

Le secrétaire de la marine a assuré, contrairement aux prétentions de Tokyo, que pas un seul navire américain a sombré ou a même été atteint durant la campagne d'Attu. Le premier débarquement s'est accompli sans la perte d'un seul homme. Il y eut quelques victimes après le déploiement des forces sur la plage, mais elles ont été étonnamment peu nombreuses si l'on tient compte que l'ennemi avait l'avantage du terrain.

Les commandants de la campagne d'Attu

M. Knox a fait savoir que les opérations militaires et navales dans la région du nord du Pacifique sont dirigées par le contre-amiral Thomas-C. Kinkaid, qui relève directement de l'amiral Chester-W. Nimitz, commandant en chef de la flotte du Pacifique. Le contre-amiral Francis-W. Rockwell, commandant des forces amphibies de la flotte du Pacifique, était chargé du transport des forces à l'endroit du débarquement et de l'assaut.

Les opérations terrestres étaient sous le commandement immédiat du major-général Eugene-M. Landrum de l'armée et celles de l'aviation militaire dirigées par le major-général William-O. Butler.

A propos de la bataille de l'Atlantique, M. Knox a dit que la lutte contre les sous-marins axistes est loin d'être finie et il a critiqué les "rapports" optimistes de Londres, en disant que si les pertes de navires sont moindres cela ne signifie pas nécessairement qu'elles ne s'élèveront pas de nouveau.

Nommés docteurs à l'automne



M. Antonio Grenier



M. Dantès Bellegarde



Dr Paul Panisset



Rév. Frère Wilfrid

Mgr Olivier Maurault a annoncé jeudi qu'à la collation de l'automne, l'Université remettrait quatre doctorats honorifiques: à M. Dantès Bellegarde, d'Haïti; à M. Antonio Grenier, de Québec; au Rév. Frère Wilfrid, d'Oka; et au Dr Maurice Panisset, ces trois derniers grades à la demande de l'Institut agricole d'Oka.

Mesure favorisée par M. Roosevelt

Washington, 5. (PA) — Le président Roosevelt a laissé entendre hier qu'il était en faveur de payer temps et demi, après quarante heures de travail, aux employés auxiliaires des chemins de fer, comme la chose se pratique dans les autres industries. Les employés de chemins de fer sont actuellement sur une base de 48 heures de travail par semaine.

Si ce programme était mis en vigueur, plus d'un million d'employés recevraient une augmentation d'un peu plus de six cents de l'heure, indépendamment de toute modification du taux de salaire basique recommandé par un comité spécial d'urgence, dans un rapport déposé le 24 mai.

Le président a déclaré qu'il avait écrit à ce sujet à John-J. Pelley, président de l'Association des chemins de fer américains, et à George-M. Harrison, chef de la Fraternité des commis de chemins de fer et de bateaux.

Un concert à la salle S.-Louis de Gonzague



M. Roger Doré, président.

Le 17 juin courant l'Association chorale S.-Louis de Gonzague, dont M. Roger Doré est le président, présentera pour une deuxième fois la boursière du Curtis Institute of Philadelphia, Mlle Pierrette Alarie. A ce concert, Mlle Alarie se fera entendre dans trois pièces choisies "Bonjour Suzon" de Léo Delibes, "Valse de Roméo et Juliette", Chas. Gounod et "Chanson de Marie Antoinette" de Jacobson.

La chorale, sous la direction du maître de chapelle, M. R. Beauchamp, exécutera, "Le Choeur des Pèlerins" de l'opéra "Tannhauser" de Wagner, "L'Adieu du Matin", F. Darcieux, "La Prière du Rutil" G. Doret.

Également au programme; Mlle Réjane Monette, diseuse; M. Lionel Renaud, violoniste; Les Disciples d'Haydn, quatuor vocal; P.-A. Bourgeois, violoncelliste; et Paul Hébert, pianiste.

Pour renseignements s'adresser à M. Roger Doré, WE. 5015 ou à M. Gérard Caron, AM. 8513.

Ce concert aura lieu en la salle Saint-Louis de Gonzague, située angle des rues Rachel et Chapleau.

Nouveaux officiers élus à l'I.A.E.S.

Le congrès de l'International Association of Public Employment Services s'est terminé, hier après-midi, par la nomination des officiers suivants qui exerceront leurs fonctions pendant un an: président, Thomas-H. Bride, directeur des services de placement de l'Etat du Rhode Island; 1er vice-président, Elizabeth Mullholland, des services de placement de Baltimore, Maryland; 2e vice-président, B.-G. Sullivan, Toronto, Ont.; secrétaire-trésorier, B.-C. Seiple, des services de placement de Cleveland, Ohio.

Comité exécutif: MM. O.-D. Hollanback et Myer Freyman, de Washington, D.-C. et Orin Schmitz, de Columbus, Ohio.

Comité régional: MM. E. Reynolds, Johnson, Vermont; H. Raymond Mason, Pennsylvanie; Fred Anderson, Alabama; Chester Hepler, Illinois; Wright Lloyd, Missouri; Arthur Wood, Californie et J.-P. Laberge, Canada.

Aujourd'hui, les nouveaux officiers et les membres du comité se réuniront pour prendre des décisions concernant l'activité de l'Association au cours de la présente année.

Les effectifs de la marine des E.-Unis

Washington, 5. (A.P.) — Le secrétaire de la marine Frank Knox a révélé, hier, que les effectifs de la marine de guerre comprennent 1,400,000 hommes avec 130,000 officiers. On compte entre 250,000 et 275,000 fusiliers de marine, et 150,000 gardes-côtes.

Pétition japonaise adressée à Ottawa

Vancouver, 5. (PC) — Me J.-Arthur MacLennan, procureur d'un groupe de citoyens japonais qui ont fait opposition à la vente de leurs biens par le séquestre canadien, a déclaré que ses clients adresseront une pétition en droit au secrétaire d'Etat à Ottawa.

Par cette pétition en droit les intéressés demandent permission d'intenter un procès afin de prouver que le gouvernement n'a pas les pouvoirs requis pour disposer de leurs biens.

Blessés parachutés

Lisbonne, 5. (P.A.) — Un bombardier britannique, endommagé dans un combat aérien, aurait laissé tomber en parachutes sept blessés près d'Esmoriz, dans le nord du Portugal, vers midi hier et aurait continué sa route au nord.

Parmi les blessés, il y aurait des aviateurs canadiens, britanniques et américains qui ont été transportés à l'hôpital d'Oporto. Ils auraient dit avoir été blessés au cours d'une violente bataille au-dessus du golfe de Gascogne, hier matin.

Les nazis menacés de ballons incendiaires

Stockholm, 5. (BUP) — Le journal **Dagens Nyheter** a rapporté, hier, de Berlin qu'on venait de mettre les cultivateurs allemands en garde contre le danger de ballons incendiaires, portant du liquide inflammable, destiné à mettre le feu aux récoltes.

On n'a pas mentionné si ces ballons étaient de provenance britannique ou russe.

Tentative de suicide

Mme Miiga Martinson, 56 ans, 2807 boulevard Rosemont, a tenté de s'enlever la vie, vers 6 h. hier soir. Son mari l'a trouvée, en revenant de son travail, affaissée sur une chaise et perdant son sang abondamment. Elle s'était tranché la veine antérieure du poignet droit. Elle fut conduite à l'hôpital Notre-Dame où elle est gardée par la police jusqu'à sa comparution.

Le sergent O. Crevier, du poste numéro 22, fit les constatations d'usage, aidé des agents Filiatrault et Kelly, de la radio-patrouille.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

APPRENEZ À DANSER
EN QUELQUES HEURES
MARJORIE-DAVIS
1120 rue PEEL. LA. 1666

le VIEUX FAVORI 6¢ CIGARE STONEWALL JACKSON

AVIS
La maison Lacroix & Léger Ltée désire aviser sa nombreuse clientèle que durant les mois d'été, le magasin sera fermé à 6 heures p.m. tous les jours de la semaine.
Lacroix & Léger LTÉE
911 RUE MONT-ROYAL EST FR. 1112

TARIF D'ABONNEMENT CANADA
(HORS MONTREAL)

1 semaine	.20
1 mois	.75
3 mois	$1.75
6 mois	$3.00
12 mois	$6.00

ETATS-UNIS
(EDITION CANADIENNE)

1 mois	.85
3 mois	$2.25
6 mois	$4.25
12 mois	$7.50

Dans votre propre intérêt, toujours faire remise par lettre recommandée, par mandat de poste ou mandat d'express. Si vous faites remise par chèque, faites-le payable au pair à Montréal.

LA "PRESSE"

L'après-guerre

Le Comité de Sécurité Sociale

par Jean-François Pouliot, C.R.,

député de Témiscouata aux Communes.

(Collaboration spéciale à la "Presse")

Samedi dernier, nous avons parlé de l'honorable Cyrus Macmillan qui préside avec un art consommé ce comité qui est composé de trente libéraux, sept conservateurs, deux députés du groupe des C.C.F. et deux députés du groupe de la Nouvelle-Démocratie, formant un total de quarante et un membres.



J.-F. Pouliot

Les honorables Ian Mackenzie, ministre des Pensions et de la Santé nationale, et Humphrey Mitchell, ministre du Travail, font également partie des deux comités de restauration et de sécurité sociales; il en est de même du docteur Gershaw, député de Medicine Hat, Alberta.

Neuf autres médecins sont membres du Comité de sécurité sociale: le colonel l'honorable H.-A. Bruce (Parkdale, Toronto), ancien lieutenant-gouverneur de l'Ontario; le docteur T.-F. Donnelly (Wood Mountain, Sask.), président des caucus libéraux; le docteur Gaspard Fauteux (Sainte-Marie, Montréal), le docteur J.-P. Howden (Saint-Boniface, Man.), président du comité des chemins de fer et de la marine marchande; le docteur J.-R. Hurtubise (Nipissing, O.); le docteur G.-E.-L. MacKinnon (Kootenay-est, C.-A.); le docteur J.-J. McCann (Renfrew-sud, O.), président du comité de la Radio; le docteur Moïse-Elie McGarry (Inverness-Richmond, N.-E.); le docteur C.-J. Véniot (Gloucester, N.-B.), fils de l'hon. P.-J. Véniot, ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick et ministre des Postes.

Il y a deux femmes députés: Madame Nielsen, qui fait partie du Comité de restauration sociale, et Madame Cora T. Casselman, qui a remplacé son mari comme député d'Edmonton-est. Cette dernière fait partie du Comité de sécurité sociale.

Voici les autres membres de ce comité: trois cultivateurs: Messieurs R.-M. Warren (Renfrew-nord, O.); G.-E. Wood (Brant, O.); P.-E. Wright (Melford, Sask.); deux ingénieurs civils: Messieurs A.-R. Adamson (York-ouest, O.) et Maurice Bourget (Lévis, Q.); M. J.-A. Blanchette (Compton, Q.), marchand général, maire de Chartierville, préfet de son comté et président du Comité parlementaire des débats, vétéran; neuf avocats: Messieurs Arthur Slaght, C.R. (Parry Sound, O.), criminaliste célèbre de Toronto; Brooke Claxton, C.R. (St-Laurent-St-Georges, Montréal), secrétaire parlementaire du Premier Ministre; Hughes Cleaver (Halton, O.); P.-E. Côté (Verdun, Q.); John G. Diefenbaker, C.R. (Lake Centre, Sask.), vétéran; Maurice Lalonde (Labelle, Q.); George McIlraith (Ottawa ouest); L.-P. Picard, C.R. (Bellechasse); W.-P. Telford (Grey-nord, O.); deux manufacturiers: Messieurs R.-W. Mayhew (Victoria, C.-A.) et L.-O. Breithaupt (Waterloo-nord, O.); trois professeurs: Messieurs J.-A. Gregory (Battleford, Sask.), président de la Société historique de la Saskatchewan; C.-E. Johnson (Bow River, Alta.); F.-D. MacKenzie (Neepawa, Man.), vétéran; son grand-père fut un prisonnier politique en 1837; M. H.-H. Hatfield (Victoria-Carleton, N.-B.), commerçant de patates; M. R.-H. McGregor (York-est, O.), propriétaire d'une serre; fait de la culture maraîchère; M. Angus MacInnis (Vancouver-est, C.-A.), conducteur de tramway; M. J.-J. Kinley (Queens-Lunenburg, N.-E.) pharmacien, ancien ministre de la Nouvelle-Ecosse; M. J.-H. Leclerc (Shefford, Q.), président et gérant de la Laiterie de Granby, maire de Granby pendant plusieurs années; M. J.-A. MacD. Lockhart (Lincoln, O.), marchand de combustible et de matériaux de construction.

Ces quarante et un députés ont pour tâche d'étudier le volumineux rapport sur l'assurance-maladie.

La semaine prochaine, nous parlerons des sénateurs qui font partie du Comité de rétablissement économique et de sécurité sociale du Sénat.

Chambre des Communes

Meilleure protection aérienne de nos côtes

Le ministre de l'air révèle que $10,000,000 seront dépensés pour les défenses de l'Atlantique et $8,000,000 pour celles du Pacifique.

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — Les installations des forces aériennes seront considérablement augmentées pour assurer une meilleure protection aux côtes canadiennes de l'Atlantique et du Pacifique.

Le ministre de l'air, l'hon. C.-G. Power, a fait cette déclaration hier aux Communes, en révélant que $10,000,000 seront dépensés pour la côte de l'Atlantique et $8,000,000 sur la côte du Pacifique. Ces item se rapportent à l'organisation des communications et ne représentent pas les déboursés complets que l'aviation encourra cette année pour la défense territoriale.

Les Communes ont continué, hier, l'étude des crédits du ministère de l'air qui se chiffrent à plus d'un milliard.

Au début de la séance, la députation s'est entendue avec le gouvernement pour tenir un débat sur toute la situation de main-d'oeuvre après l'adoption des crédits de guerre et de ceux du ministère des munitions. Le premier ministre a fait remarquer que les Communes connaîtront alors combien d'hommes seront nécessaires pour l'armée, l'aviation, la marine et les industries de guerre et qu'elles pourront mieux envisager le problème de la rareté de la main-d'oeuvre, tout particulièrement dans l'agriculture.

M. Edouard Bénès, président de la Tchécoslovaquie, hôte de notre pays ces jours-ci, assistait au début de la séance.

L'office de la viande

Au début de la séance, le gouvernement a répondu à plusieurs questions.

L'hon. J.-J. Gardiner, ministre de l'agriculture, a expliqué que la transformation de l'office du bacon en office de la viande n'apportait aucun changement dans le contrôle des prix. A l'interpellateur, M. Mark Senn, progressiste-conservateur de Haldimand, il a précisé que cet office continuera d'exercer les mêmes pouvoirs qu'auparavant.

A M. G. Hansell, créditiste de MacLeod, le ministre du travail, l'hon. Humphrey Mitchell, a répondu qu'il ferait bientôt une déclaration pour expliquer les mesures prises depuis quelques semaines pour faire face à la crise du combustible.

La compagnie d'aviation Air-Canada est entièrement la propriété du gouvernement canadien. C'est ce que le ministre des munitions, l'hon. C.-D. Howe, a répondu à M. J.-W. Noseworthy, C.C.F. de York-Sud; celui-ci voulait savoir à quoi s'en tenir sur la déclaration d'un député des Communes anglaises à l'effet que 60 pour cent du capital des Trans-Canada Air Lines provenaient des Etats-Unis.

Un rapport confidentiel

A M. M.-J. Coldwell, leader de la C.C.F., le ministre des finances, l'hon. J.-L. Ilsley, a dit que le gouvernement considérait comme confidentiel le rapport du comité Coon sur les conditions de travail et de salaire des fonctionnaires civils. Les membres de ce comité n'ont pas été rémunérés à même les fonds publics, a ajouté M. Ilsley en réponse à une question de M. Gordon Graydon, leader parlementaire du parti progressiste-conservateur.

Le premier ministre fera plus tard une déclaration générale sur la conférence des vivres qui vient de se tenir aux Etats-Unis. Il répondait à une question de M. Coldwell, qui s'était enquis de la politique du Canada au cas où s'établirait un organisme international permanent pour s'occuper du problème des vivres.

S'il est vrai, comme le prétend M. T.-C. Douglas, C.C.F. de Weyburn, que de la rhubarbe est exposée à se perdre à cause du manque de sucre, le ministre des finances n'a pas d'autre solution à offrir que d'utiliser les rations individuelles de sucre pour les conserves ou de faire moins de conserves d'autres fruits pour conserver la rhubarbe.

La main-d'oeuvre agricole

Avant de reprendre l'examen des crédits de l'aviation, la Chambre, par la voix des chefs de partis, a discuté longuement de la procédure à suivre pour vider une fois pour toute la question de la main-d'oeuvre.

Tout le monde a convenu que le débat de la veille, sur la main-d'oeuvre agricole, provoqué par M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, n'avait porté que sur un aspect de la question et qu'il fallait un débat d'une portée générale sur l'ensemble du problème. C'est pour cette raison que le premier ministre avait manifesté quelque objection à la résolution présentée par M. Pouliot pour amorcer le débat de jeudi sur la main-d'oeuvre agricole.

Etude générale du problème remise à plus tard

Le très hon. M. King a expliqué que, pour saisir le problème de la main-d'oeuvre dans son ensemble, la Chambre devrait d'abord connaître les besoins en hommes des trois services des forces armées et des usines de munitions. C'est pourquoi le gouvernement se propose d'en finir tout d'abord avec les crédits de la défense nationale, actuellement à l'étude, puis de demander au ministre des munitions et approvisionnements, l'hon. C.-D. Howe, de faire l'exposé de la politique de son ministère et de ses besoins anticipés, avant ce passer à l'examen de la politique du ministère du travail. C'est alors que le problème de la main-d'oeuvre sera posé dans son ensemble et que la Chambre pourra former son jugement sur cette question après en avoir considéré toutes les données.

M. Gordon Graydon, leader parlementaire de l'opposition, ne se montra pas disposé à accepter ce point de vue. Il veut bien admettre qu'on passe aux crédits de la marine quand on en aura fini avec ceux de l'aviation, mais il insiste pour qu'on s'occupe de la politique du ministère du travail, et de la question de la main-d'oeuvre en particulier, immédiatement après cela. Il voudrait renvoyer à plus tard le débat sur le ministère des munitions.

Une procédure logique

Le premier ministre lui a alors expliqué que la procédure que propose le gouvernement semble la plus logique et qu'elle ne retarderait aucunement le débat général sur la main-d'oeuvre. Il a précisé qu'il ne s'agissait pas de discuter et d'étudier immédiatement les crédits du ministère des munitions, mais seulement d'entendre l'exposé de la politique et des besoins de ce ministère, M. Howe consentant à renvoyer à plus tard l'examen de ses crédits. Il ne s'agit que d'un exposé de deux à trois heures destiné à mettre la Chambre au courant des besoins de main-d'oeuvre du ministère des munitions et des usines de guerre. Cela est de nature à éclairer le débat sur le problème d'ensemble de la main-d'oeuvre. Le leader de la C.C.F., M. M.-J. Coldwell se lève alors pour déclarer qu'il approuve entièrement la procédure que propose M. King. Fort de cet appui, le chef du gouvernement décide de passer outre aux objections du chef de l'opposition et de suivre la procédure qu'il vient de proposer.

Et la Chambre reprend le débat, interrompu mercredi, sur les crédits de l'aviation canadienne.

Notre aviation d'après-guerre

A la reprise du débat sur les crédits de l'aviation, M. John Diefenbaker, progressiste-conservateur de Lake-Centre, presse le gouvernement d'organiser les établissements de la force aérienne de façon à ce qu'ils puissent servir à l'aviation civile après la guerre.

Le député dit que le Canada n'a pas encore participé aux conférences qui se tiennent en vue d'organiser le transport aérien dans les pays de l'Empire britannique et qu'il devrait le faire au plus tôt afin que les pays de l'Empire ne se laissent pas devancer dans l'établissement des services aériens.

En réponse à M. J.-R. MacNichol, progressiste-conservateur de Toronto-Davenport, le ministre de l'air dit que tous les aérodromes de la force aérienne au Canada ne sont pas aménagés pour les avions lourds servant au transport. Il révèle qu'il n'y a pas pratiquement de liste d'attente pour les recrues de l'aviation, parce qu'on les enrôle presque sur le champ.

L'entraînement aérien

M. Jonhston, créditiste de Bow-River, demande au ministre si le Canada pourrait entraîner plus d'aviateurs en augmentant ses facilités d'entraînement. L'hon. M. Power répond que l'organisation fonctionne maintenant à pleine capacité et qu'il n'est pas question de développer les facilités d'entraînement, parce que les hommes viendraient à manquer.

La Chambre adopte ensuite un item de $238,023,232 pour les salaires et les soldes de l'aviation et un item de $20,838,068 pour les frais de voyage, de fret et de transport.

Plusieurs députés demandent au ministre de diminuer les voyages du personnel de l'aviation. Mais M. Power fait remarquer que l'on peut difficilement remédier à la situation, à cause de la dispersion des centres d'entraînement dans tout le pays.

Verte réplique de l'hon. M. Power

Pendant la tempête qui s'abat sur la ville, la lumière fait défaut à la Chambre et l'on continue le débat dans l'obscurité. A un certain moment, il s'est produit un échange passablement belliqueux entre le ministre Power et M. MacNicol.

Le député conservateur dit que le ministre ne donnait pas assez de renseignements au sujet d'un certain contrat. M. Power a répliqué avec verdeur et il ajouta: "Je ne puis toujours pas tirer de ma tête des chiffres sur une centaine d'item et je ne peux pas lire mes notes dans l'obscurité".

Les établissements aériens

M. Hansell, créditiste de McLeod, critique le travail des ingénieurs et des architectes, affirmant qu'à la suite de leurs erreurs dans plusieurs constructions, le gouvernement a perdu des sommes formidables. Il signale le cas d'une école d'aviation dans la Saskatchewan.

L'école était construite quand on s'est aperçu qu'il n'y avait pas d'eau. Il a fallu pomper les approvisionnements d'eau en construisant une conduit d'une longueur de dix milles.

M. Power déclare qu'il donnera des éclaircissements sur cette affaire et que le problème de l'eau potable est toujours survenu dans les écoles d'aviation établies dans la Saskatchewan.

Finalement, la Chambre a adopté cet item de $93,421,000 pour la cons-

Vous paraîtrez mieux et vous vous sentirez mieux dans une "BRACER" confectionnée en deux sens avec du "Lastex". Le "BRACER" est fabriquée par Bauer & Black.



ASSORTIMENT COMPLET DE GRANDEURS DANS CHACUNE DE NOS 18 PHARMACIES.

Prix $2.75

Aussi bandes herniaires, supports athlétiques, ceintures abdominales, etc.

Ajustement par un expert dans nos propres salons d'essai ou à VOTRE DOMICILE sur rendez-vous, sans frais additionnels.

LEDUC

PHARMACIE DE CONFIANCE

1416, Bleury — LA. 3196

AÏE— MON DOS!



La raideur, la douleur dans le dos peuvent être causées par la paresse des reins. Les Gin Pills aident les reins à travailler plein temps! Argent remboursé si vous n'êtes pas satisfait.

Format régulier, 40 Pilules
Gros format, 80 Pilules
Aux Etats-Unis, demandez les "Gins Pills".



Chevaliers de Colomb de Maisonneuve

Le juge Amédée Monet est réélu grand chevalier. — Les autres officiers.

Mercredi dernier, lors de la réunion générale du Conseil Maisonneuve des Chevaliers de Colomb, eut lieu l'élection des officiers pour l'exercice 1943-44. Tous les officiers de l'exécutif actuel ont été réélus par acclamation. En voici le résultat: le juge Amédée Monet, grand chevalier; M. Paul Leduc, député grand chevalier; Me Philippe Ferland, avocat, chancelier; M. Gédéon Leduc, secrétaire financier; M. Adrien Gingras, trésorier; M. François Crépeau, secrétaire-archiviste; M. Antonio Lemay, intendant; M. Nazaire Arcand, cérémoniaire; Me Irénée Lagarde, avocat, conseiller juridique; M. Gérard Lacroix, sentinelle intérieure; M. Lucien Côté, sentinelle extérieure; M. Roger Brochu, sentinelle extérieure; M. J.-A. Masson, premier syndic; M. Boucher, deuxième syndic; M. Tancrède Moineau, troisième syndic; le Dr J.-F.-A Gatien, médecin; M. l'abbé Albert Raymond, chapelain; M. Jean-Paul Gagné, ex-grand chevalier.



Le juge AMEDEE MONET, réélu grand chevalier du Conseil Maisonneuve des Chevaliers de Colomb.

Le Conseil Maisonneuve a résolu de prendre part à la procession de la Fête-Dieu, de la paroisse Saint-Anselme et de souscrire la somme de $25 au fonds de souscription en faveur de la presse acadienne.

Diner en l'honneur de M. Edouard Bénès

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — Le premier ministre, le très hon M. King, a reçu à dîner, hier soir, au nom du gouvernement canadien, en l'honneur de M. Edouard Bénès, président de la Tchécoslovaquie.

Le gouverneur général était présent, et les invités comprenaient les membres du cabinet, certains membres du service diplomatique, le haut commissaire du Royaume-Uni, le chef de l'opposition, certains représentants du Parlement et des forces armées.

Au dîner de la Chambre cadette

Plusieurs personnalités y assisteront. — Le conférencier sera Mgr P. Perrier.

Plusieurs personnalités prendront place à la table d'honneur lors du prochain dîner-causerie de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal, le mercredi, 9 juin, en l'hôtel Windsor.

C'est à l'issue de ce dîner que Mgr Philippe Perrier, P.A., vicaire général du diocèse de Montréal, prononcera une causerie qu'il a intitulée: "L'ordre social chrétien".

Parmi les personnes qui ont déjà signifié leur intention d'être présentes, mentionnons: MM. C.-A. Benoit, L.-Eugène Courtois, vice-président de la Chambre de commerce de Montréal, Bernard Couvrette, 2e vice-président de la Chambre de commerce de Montréal, Léo-Paul Desrosiers, conservateur de la Bibliothèque municipale, Paul Dionne, Edgar Genest, président du conseil de la Chambre de commerce de Montréal, l'hon. Henri Groulx, ministre de la santé, le R. P. André Guillemette, O.P., directeur du Conseil des oeuvres de Montréal, MM. C.-A. de Lotbinière Harwood, bâtonnier de Montréal, P.-E. Joubert, directeur de l'Office montréalais du tourisme, Beaudry Leman, président de la banque Canadienne Nationale, Jules Massé, président de la Société du Bon Parler français, Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, René Morin, président de la Société Radio-Canada, J.-E.-W Oland, commandant de la marine pour le district de Montréal, René Paré, président de la Société des Artisans canadiens-français, Roméo Parent, S. H. le maire Adhémar Raynault, M. T.-Taggart Smyth, président de la Ligue du progrès civique, le major-général E.-J. Renaud, commandant du district militaire no 4, Honoré Parent, directeur des services municipaux, L.-C. Robitaille, représentant régional du contrôle des prix et approvisionnements, Paul-Emile Poirier, président de la Fédération des Chambres de commerce de la province de Québec, l'hon. juge Arthur Trahan, président du Bureau de revision de la division administrative "E" du service sélectif national, Louis Trottier, président de la Commission de l'assurance-chômage.

Les locomotives réquisitionnées

Londres, 5. (D.U.P.) — Une dépêche de Zurich mande que les autorités militaires allemandes réquisitionnent les locomotives des chemins de fer dans les pays européens occupés. Une commission spéciale du transport est réunie, hier, à Berlin et a ordonné un inventaire immédiat, non seulement de toutes les locomotives, mais aussi de tout le matériel roulant des chemins de fer dans les pays occupés. Des ordres ont été donnés pour réduire d'un tiers, si possible, la circulation ferroviaire d'aujourd'hui.

La dépêche dit que les locomotives réquisitionnées formeront un "pool" à la disposition des autorités militaires nazies. La dépêche ajoute que les autorités allemandes sont inquiètes de l'insuffisance du nombre de locomotives à leur disposition ainsi que de l'insuffisance de la construction de sous-marins.

Situations inquiétantes

—Il a fallu appeler des pompiers pour secourir deux policiers et deux jeunes gens, à Penge, Kent, Angleterre. Ils étaient isolés sur un parapet de 40 pieds de hauteur.

Benoit Business College

Sténographes Officielles.



Armande GOULET — Pauline POTVIN — Louise MARTIAL — Hélène PAINCHAUD — Marquita GAGNIER

Au "BENOIT BUSINESS COLLEGE" le cours commercial complet se donne en un an: c'est donc par une forte discipline et un travail très sérieux que l'on y arrive. En plus de leurs études ordinaires, ces jeunes filles ont conquis le fameux titre de "STENOGRAPHES OFFICIELLES" et ce au cours de 5 mois d'étude alors qu'ailleurs l'on doit prendre 2 années. Félicitations sincères à ces nouvelles sténographes officielles. (R)

LE PERSONNEL DE LA MAISON TOOKE, QUI COMPTE 600 EMPLOYÉS PERMANENTS, FABRIQUE D'ÉNORMES QUANTITÉS DE CHEMISES POUR NOS MILITAIRES. CONDITIONS DE TRAVAIL IDÉALES POUR LE PERSONNEL.

Pour établir un record de production comme celui dont s'enorgueillit la Maison Tooke, il faut plus que des étoffes et des machines — il faut des employés actifs, loyaux et efficaces — des hommes et des femmes contents de leur sort et absolument satisfaits de leurs conditions de travail — et, naturellement, gagnant assez d'argent pour vivre convenablement et acheter en plus des Obligations de la Victoire, des Certificats et des Timbres d'Epargne de Guerre. Les employés de la Maison Tooke jouissent de tous ces avantages et ils ont de plus l'assurance qu'après la cessation des hostilités et la victoire, lorsque les services de production actuellement affectés à l'exécution des commandes militaires devront répondre aux besoins formidables des populations civiles, ils auront encore du travail en permanence.

La Maison Tooke est fière de ses employés, fière de leur splendide record de production et de leur loyale coopération. En retour, elle s'engage à maintenir . . . et à améliorer même si possible . . . les privilèges qui ont créé les relations harmonieuses qui existent entre la direction et les employés et, ce qui est encore plus important, entre les employés eux-mêmes.



Cet immeuble moderne abrite l'une des plus vastes fabriques de chemises au Canada. On y a installé, pour la protection des employés, tous les dispositifs de sécurité améliorés.



Vue de la salle de couture, gaie et bien éclairée, où sont faites les chemises. De grandes fenêtres y assurent le maximum d'air et de lumière.



Dans cet atelier, des femmes fabriquent les belles cravates qui ont rendu fameux le nom de Tooke. Ce travail est intéressant et bien rémunéré.



Avant d'être expédiées, les chemises sont soigneusement lavées, repassées et pliées. Ce service occupe toute l'année durant un nombreux personnel de femmes.



Durant les deux périodes de récréations quotidiennes, les employés se reposent dans cette salle claire et bien aérée, où ils peuvent acheter des rafraîchissements.

TOOKE BROS LIMITÉE, CHEMISIERS DEPUIS 1869

644 RUE DE COURCELLES, MONTREAL



VOILÀ CE QUI ARRIVE en GRÈCE

Sans doute, cette illustration est horrible... mais les FAITS aussi sont horribles. C'est par des souffrances indescriptibles que les vaillants Grecs paient en ce moment leur héroique résistance en face des hordes de l'Axe. A nous maintenant de témoigner notre loyauté à la première de toutes les petites nations qui a dit "non" devant l'envahisseur. Une seule chose nous est possible en ce moment pour alléger leurs terribles souffrances. C'est en envoyant des navires chargés de blé canadien, de médicaments et de vêtements que nous pourrons leur aider. C'est bien peu dans la balance... mais même pour ce "bien peu" il faut ramasser de l'argent... beaucoup d'argent... et cet argent doit venir de chacun de nous, volontairement. Notre contribution peut aider à sauver la vie d'un enfant Grec. La sentence de vie ou de mort repose entre nos mains. Pensons-y bien... malgré ses souffrances et son martyre, la Grèce lutte toujours ! A nous maintenant de faire notre part !

Prière d'envoyer sa contribution au

FONDS DE SECOURS GREC

360 ouest, rue St-Jacques, Montréal, ou à toute succursale de la Banque Royale du Canada

Objectif

$500,000

Cette annonce est publiée dans l'intérêt du Fonds de secours grec
par The T. EATON CO. LIMITED of Montreal

EATON



TOUTE LA FAMILLE PASSERA D'AGREABLES SOIREES AUTOUR D'UN

Piano console "Classic"

DE MASON & RISCH

Petit, pour les appartements modernes, ce beau piano a un clavier complet et un son riche. Façon ou acajou. **345.00**

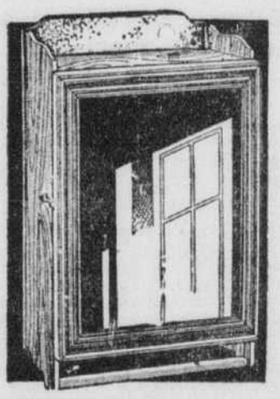
Façon noyer fantaisie (sans banc) **325.00**

Si payer comptant ne vous accommode pas, bénéficiez des conditions du Plan Budgétaire en conformité avec l'ordonnance des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Allocation raisonnable pour votre piano. Téléphonez PLateau 9211 pour obtenir une évaluation.

Le Salon du piano, au cinquième

Indispensables au foyer



Armoires à pharmacie — pour la salle de bain, le chalet d'été, etc. Non peinturées, environ 20" x 12½" x 4½". Miroir clair, tablette et tringle à serviettes. **1.59**

Miroirs — environ 18" x 18". Tablette et tringle à serviettes. Cadre non peinturé que vous pouvez finir de la couleur désirée. **1.19**

Chamois — (peau de mouton). Bien pratiques pour nettoyer fenêtres, meubles, etc. Environ 17" x 18". **1.10**

Quincaillerie, au quatrième

Commandes téléphoniques de 1.00 ou plus acceptées—PLateau 9211.

Nous apprécierons hautement votre collaboration en faisant vos achats tôt le matin et dès le début de la semaine.

Véritables imprimés de Californie par Eliza

Dessins gais et ravissants en coloris radieux

Feuilles de bananier 3.95

Bâtons de bambou 3.95

Oiseaux exotiques 3.95

Poinsettia 2.95

Pygmées 2.95

Oiseaux 3.95



Cousez à la maison... et faites-le avec agrément ! Les teintes de ces tissus vous raviront ! Couleurs du désert... verts du Pacifique... tons vibrants de la Côte d'Or... tous s'entremêlant avec un art parfait! Des oiseaux exotiques, des feuilles de bananier, des bâtons de bambou, des poinsettia et des pygmées sur de la grosse toile ou de l'imitation de toile fine. Tous ces tissus sont en rayon, d'environ 38" de large, au rayon des tissus chez EATON, deuxième étage.

La verge 1.59 à 3.95

B. Patron McCall 5086 .40
Oiseaux exotiques—4 verges à 3.95 15.80
Total **16.20**

A. Patron McCall 5095 .60
Feuilles de bananier, 3¾ verges à 3.95 14.81
Total **15.41**

Voyez ces deux robes ainsi que les autres en véritables imprimés de Californie...au rayon des tissus.

Consultez Beverly Brown, au rayon des tissus chez EATON. Elle sera heureuse de vous aider à résoudre vos problèmes de couture et de vous aider à choisir tissus et patrons.



Le MAGASIN FERME A 1 Hre LE SAMEDI DURANT JUIN ET SEPTEMBRE et TOUTE LA JOURNEE LE SAMEDI DURANT JUILLET ET AOUT.

SOUS-SOL EATON

"S.V.P.—Pas de commandes P.C.L. par poste ou téléphone". Pas de livraison, sauf articles volumineux.

Deux pièces pour dames

CONFECTIONNES D'IMPRIMES DE QUALITE !

Spécial lundi

2.69



Voyez le croquis... nous en avons deux autres modèles! Tous aussi jolis les uns que les autres! De coupe ample et seyante. Imprimés riants sur fonds clairs. Tailles 14 à 20 dans le groupe.

Chemises de travail

Chemises épaisses en coutil de coton, coupe ample. Couleur kaki. Encolures 14 à 18 dans le groupe. **.98**

Ampoules
ELECTRIQUES

Formats réguliers, 25, 40 et 60 watts. Toutes à intérieur dépoli. Spécial lundi **.11**

Socquettes
POUR HOMMES

En coton et laine mélangés pour la belle saison. Unies ou de fantaisie, pointures 10 à 11½ dans le groupe. **.33**

Shantung uni
DE RAYON

Voyez ce shantung à texture noueuse, dans les tons unis de bleu, rose, rouge et blanc. Certains légèrement "imparfaits". Environ 38" de large. Spécial lundi, la verge **.45**

Marquisette
DE RAYON

Garnissez vos fenêtres de cette jolie marquisette qui paraît valoir beaucoup plus chère. Quelques pièces "secondes". Environ 36" de large. Turquoise, coquille d'oeuf et blanc. La verge **.25**

Economisez en utilisant vos vieux parapluies!

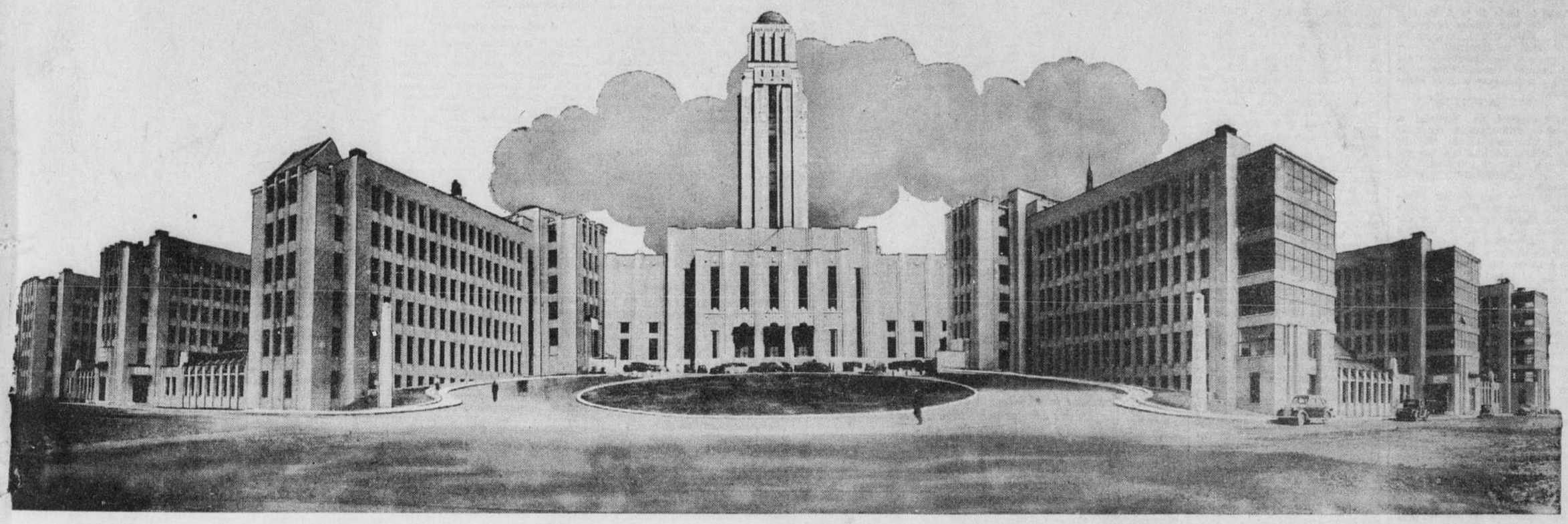
Apportez vos vieux parapluies au Magasin du Sous-Sol chez EATON...nous vous montrerons comment vos vieux parapluies peuvent encore servir et comment vous pouvez économiser le coût d'un nouveau parapluie. Nous les réparerons aux bas prix du Sous-Sol.

59e ANNEE — No. 195
Montréal, samedi, 5 juin 1943

BE SECTION **LA PRESSE** PAGE 29

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

LE PLUS GRAND CENTRE DE CULTURE FRANÇAISE DU MONDE EN PAYS LIBRE



(Photo Lucien Desjardins, la "Presse")

— LE TEMPLE EST LÀ, IL FAUT Y ENTRER —

Le nouvel immeuble de l'Université de Montréal est un témoignage de la ténacité canadienne-française. Ceux et celles qui ont assisté aux trois mémorables cérémonies d'avant-hier se sont émerveillés de la splendeur architecturale de l'édifice. Et ils n'ont pu s'empêcher d'évoquer le passé tout proche, de revoir en pensée les locaux exigus et si peu salubres de la rue Saint-Denis.

Avant d'atteindre au sommet du Mont-Royal les officiers supérieurs et les professeurs de l'Université ont dû gravir un aride Calvaire, parfois au milieu de l'apathie générale, quand ce ne fut pas en butte à l'injurieuse critique. C'est presque miracle que cette maison ait pu, au travers de la crise économique et au cours de la guerre actuelle, rallier les bonnes volontés indispensables et obtenir les capitaux essentiels.

Les imposantes constructions que l'on aperçoit de si loin sont la réalisation d'un rêve né il y a près d'un quart de siècle. Dès son indépendance obtenue, l'Université songea naturellement à se loger dans une maison pouvant faciliter le travail en commun des professeurs et des étudiants. Bien qu'elle fût pauvre d'argent, l'Université de Montréal n'a cessé, depuis 1920, d'élargir ses cadres et de faire rayonner son influence. Sa réputation a crû d'année en année et bien avant 1940 des étrangers y sont venus s'inscrire.

C'est l'histoire de ces luttes et de ces progrès que l'on pourra lire dans les pages qui suivent, histoire racontée par ceux mêmes qui l'ont vécue.

Hommages à
l'UNIVERSITÉ
de MONTRÉAL

ASSOCIATION
PHARMACEUTIQUE
DE LA PROVINCE
DE QUEBEC

Nos Hommages à
L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
une institution qui fait honneur
aux Canadiens français

MARINE INDUSTRIES
LIMITED
— DIRECTEURS —
J. SIMARD, président
WALTER LAMBERT — E. de G. POWER — P.-A. LAVALLEE
J.-ED. SIMARD — Col. H.-S. TOBIN — A.-LUDGER SIMARD
Marine Building — — 1405 rue Peel, Montréal, Qué.

Hommages et
Voeux de Succès
À L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL

LE COLLÈGE DES
OPTOMÉTRISTES ET
OPTICIENS DE LA
PROVINCE DE QUÉBEC

"L'Université n'a qu'un désir : faire honneur à Montréal"

Au lendemain des fêtes de jeudi Mgr le recteur fait cette déclaration en guise de conclusion d'une glorieuse journée.

Voici le texte de la déclaration faite par Mgr Olivier Maurault, P.S.S., P.D., C.M.G., recteur de l'Université de Montréal, le lendemain des fêtes inoubliables qui ont marqué l'inauguration officielle des immeubles de la Montagne.

"INVICTA FULGET"

"L'Université de Montréal a inauguré officiellement ses nouveaux bâtiments en la fête de l'Ascension. Ce jour n'a pas été choisi à cause de son nom, mais il n'est pas défendu d'y voir un symbole...

"Depuis octobre dernier l'Université habite au flanc du Mont-Royal. Depuis des mois donc elle s'instale peu à peu, en butte à mille restrictions, à la rareté de la main-d'oeuvre et à la rigueur d'une saison exceptionnelle.

"Elle se réjouit d'être enfin à l'aise dans des salles spacieuses et bien éclairées. Elle espère pouvoir y développer son enseignement en même temps qu'elle améliorera les conditions de travail de ses professeurs et de ses étudiants. Mais elle n'a jamais cru que ce soient les bâtiments grandioses qui constituent la vraie valeur d'une institution de haut enétroits, et n'a pas cessé, pendant plus d'un quart de siècle dans des murs déjà vieillis, ébranlés par deux incendies, devenus trop étroits, et n'a pas cess-, pendant ce temps, d'accomplir son oeuvre, de former des hommes de loi et des hommes de science, dès sociologues et des philosophes, bref d'être une Université

Notre université est une des plus complètes d'Amérique

"Trop peu de nos concitoyens savent que l'Université de Montréal, par le nombre de ses Facultés, est une des plus complètes de l'Amérique. Beaucoup d'institutions ne comportent guère qu'une Faculté de Théologie et une Faculté des Arts où l'on enseigne les lettres et les sciences. Beaucoup ne possèdent pas de Faculté de Médecine, de Philosophie, de Sociologie. La nôtre présente un ensemble impressionnant. Aux trois facultés de ses débuts — la Théologie, le Droit et la Médecine — elle a ajouté, au cours des années, les Arts, la Philosophie et les Lettres, la Chirurgie dentaire et la Médecine vétérinaire, les Sciences pures, la Pharmacie, l'Agriculture, les Sciences sociale, économique et politique, sans oublier l'Ecole polytechnique, l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, l'Ecole d'Optométrie.

"Plusieurs de ces facultés se sont subdivisées en Instituts spécialisés — signes évidents de leur accroissement — d'autres n'attendent que les moyens pour prendre l'essor qu'on réclame d'elles. Un nombreux cortège d'écoles affiliées ou annexées gravite dans leur orbite: ce sont les écoles d'enseignement moderne, les Instituts, pédagogiques, les Ecoles de musique, de diction, d'enseignement ménager, d'infirmières hygiénistes, d'éducation familiale et sociale, de bibliothécaires, et l'Institut Pie XI d'enseignement religieux.

"Que grâce à la souscription populaire de 1919 et à l'aide généreuse du gouvernement de la province, l'Université de Montréal soit enfin chez elle et pour longtemps, dans une vaste demeure de brique et de béton, dominant la ville et la région pour lesquelles elle existe et travaille, rien de mieux. Il n'est pas un Montréalais qui ne s'en réjouisse.

"Quant à l'Université, elle n'a qu'un désir : faire honneur à la ville prestigieuse dont elle porte le nom."

Hommage de McGill à notre université

M. James, principal de l'université-soeur, dit que l'immeuble du Mont-Royal sera digne de la valeur et de la foi de ses directeurs.

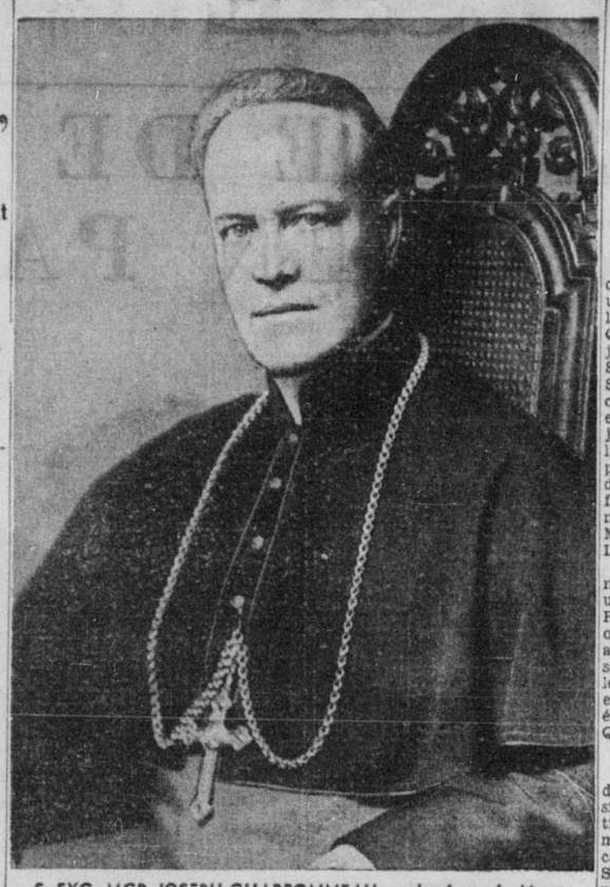
M. Cyril F. James, principal et vice-chancelier de l'université McGill, exprime dans le message suivant ses voeux à l'occasion de l'inauguration officielle de l'immeuble du Mont-Royal. Ce message nous a été communiqué en français.

"C'est avec le plus grand plaisir que je félicite aujourd'hui de la part de l'Université McGill, ses gouverneurs, ses professeurs, ses anciens, et ses étudiants, notre Université soeur. Cette grande institution canadienne se trouvera, dès aujourd'hui, munie d'un immeuble magnifique digne de la valeur et de la foi de ses directeurs et de son personnel enseignant, digne aussi des espoirs de ses auteurs et apte à l'avenir glorieux de l'esprit canadien-français.

"Montréal s'appelle "La Ville Métropolitaine du Canada" et bien des raisons justifient sa réclamation de ce titre. Son histoire, sa population, son influence financière, sa situation dominante du point de vue de la transportation mondiale sont reconnus partout. Mais ces faits matériaux sont moins importants qu'un seul fait intellectuel. Nous voyons réunis ici deux pensées, deux systèmes éducatifs qui constituent ensemble la base de la civilisation pour laquelle nous sommes en guerre. C'est la tâche la plus importante de nos deux institutions d'assurer autant que possible la survivance, côte-à-côte, de ces deux traditions ainsi que la coopération sincère et continuelle des intellectuels de nos deux races.

"Nous autres à McGill continuerons sans cesse nos efforts toujours croisants tandis que la tour qui couronne comme un phare la bâtisse de l'Université de Montréal brille la lumière intellectuelle qui rappelle la belle devise "Fide splendet et scientia".

Le chancelier



S. EXC. MGR JOSEPH CHARBONNEAU, archevêque de Montréal et chancelier de l'Université de Montréal, qui a présidé à la bénédiction des édifices universitaires à la montagne.

Dans le grand hall d'honneur



Le recteur de l'Université de Montréal, MGR OLIVIER MAURAULT, P.S.S., P.D., C.M.G., photographié dans le grand hall d'honneur de la nouvelle université du Mont-Royal. (Photo André de Tonnancour).

65 ans d'histoire sur l'Université

L'enseignement y fut inauguré en 1878. — En 1919 et 1920 un rescrit pontifical et une charte civile l'ont détachée de l'université Laval.

Dès 1850, Mgr Bourget, alors évêque de Montréal, avait réclamé une université pour la métropole. Mais la fondation de l'Université Laval à Québec devait faire ajourner le projet. En 1852, les directeurs du Séminaire de Québec obtinrent de Sa Majesté la Reine Victoria une charte qui, en confirmant les droits et privilèges qu'ils avaient possédés jusque là, leur conférait, en plus, l'autorité d'ériger une université pour l'instruction de la jeunesse dans les études secondaires et professionnelles. Ils lui donnèrent le nom du fondateur du Séminaire, Mgr François de Montmorency-Laval, premier évêque de Québec.

En 1865, Mgr Bourget tentait de nouvelles démarches afin d'obtenir une université pour Montréal, mais Rome ne jugea pas cette création opportune. Elle craignait de nuire au recrutement de l'université naissante en lui donnant une émule, sur le territoire de l'unique province ecclésiastique qui comprenait à cette époque toute la province civile de Québec.

Avant l'autonomie

L'Université de Montréal fut tout d'abord une succursale de l'Université Laval de Québec. Elle fut constituée comme telle en 1876 seulement, le 9 mars, par une lettre du cardinal Franchi, au nom du Saint-Siège. La gestion complète des affaires de la succursales relevait du chancelier et du recteur de Québec, par l'entremise d'un vice-recteur, également de Québec.

Les professeurs de Montréal figuraient, cependant, dans l'unique conseil universitaire. Les facultés respectives, tant de Québec que de Montréal, n'en formaient qu'une seule. Les dépenses de la succursale incombaient intégralement au diocèse de Montréal. Québec faisait subir les examens et percevait, avec les honoraires des cours, les frais de diplômes des élèves montréalais. Les programmes étaient uniformes et les collèges affiliés dépendaient de Québec seul.

La fondation d'une succursale de l'Université Laval, à Montréal, devait marquer la cessation d'une déplorable rivalité entre notre ville et Québec. L'enseignement y fut inauguré en 1878 dans les Facultés de Théologie et de Droit; en 1879 dans la Faculté de médecine; en 1887 dans la Faculté des Arts.

Au cours de l'année universitaire 1880-1881, la succursale de Montréal comptait déjà 350 étudiants, dont 220 en théologie, 90 en droit et 40 en médecine. A la fin de cette même année, on décerna, en théologie, 1 doctorat, 3 licences et 26 baccalauréats; en droit, 6 licences et 11 baccalauréats; en médecine, 2 doctorats, 2 licences et 15 baccalauréats.

Un pas vers l'autonomie

Montréal avait accepté loyalement la situation qui lui était faite par la décision pontificale de 1876. A la longue, toutefois, la succursale constata que ses conditions d'existence ne lui permettaient pas de se maintenir, encore moins de prendre de l'expansion. Des raisons d'ordre administratif et l'érection, en 1886, de la province ecclésiastique de Montréal l'autorisaient à revendiquer plus de liberté. L'épiscopat de la nouvelle province se chargea de solliciter auprès de Rome l'amélioration souhaitée. Le Saint-Siège acquiesçait à cette demande, le 2 février 1889, en proclamant la Constitution Jamdudum.

La Constitution Jamdudum

En vertu de ce document, la succursale de Montréal devenait une section, un autre siège de l'Université Laval. Le chancelier et le recteur de Québec conservaient la haute main sur les sections, mais le vice-recteur était désigné par les évêques de la nouvelle province ecclésiastique de Montréal.

Les facultés de Montréal devenaient distinctes de celles de Québec; dans chacune les professeurs formaient un conseil pour la nomination des maitres et l'adoption des programmes. Financièrement, la section de Montréal continuait à se pourvoir par elle-même. Elle faisait maintenant subir les examens, mais Québec continuait à octroyer les grades et à percevoir les frais de diplôme.

Cette constitution nouvelle comportait donc pour Montréal presque l'indépendance. En effet, quatre liens seulement rattachaient encore la succursale à l'Université Laval. Le conseil universitaire, tout en comprenant des professeurs de Montréal, demeurait unique. Tous les évêques de la province civile étaient membres du conseil de vigilance. La nomination des doyens et professeurs de certaines facultés était encore sujette à la ratification de Québec qui gardait aussi le monopole de la concession des grades.

La législations provinciale

Cette quasi-indépendance fut à fois confirmée et accrue par notre législature provinciale. Une loi du 30 décembre 1890 reconnaissait la personnalité civile à la Faculté de médecine de Montréal. Un autre loi concédait, le 24 juin 1892, le même privilège à la Faculté de droit et un statut spécial dotait la succursale de Montréal d'un conseil d'administration et d'un comité exécutif appelé "Bureau des gouverneurs".

L'Université comptait alors quatre facultés: la théologie, le droit, la médecine et les arts. La Faculté de droit s'était installée près du Château de Ramezay; la Faculté de médecine avait son siège dans l'Ecole Victoria, avenue des Pins; la Faculté de théologie occupait le Grand Séminaire, rue Sherbrooke. Les Messieurs de Saint-Sulpice avaient mis à la disposition de la Faculté des arts, pour y donner des cours, les salles du Cabinet de lecture paroissial, rue Notre-Dame. En 1893, l'Université alla se loger, rue S.-Denis, dans son premier grand immeuble.

Les commencements de l'université

S'il est vrai que ses débuts furent modestes, l'Université ne tarda pas à s'identifier à notre vie nationale. Grâce à l'inlassable dévouement de professeurs émérites dont les traitements d'alors étaient ridicules, elle a réalisé l'oeuvre sublime qui fut la formation d'une élite montréalaise. Elle a engendré des prêtres, des médecins, des avocats pour plus tard participer au mouvement régénérateur qui s'est produit dans notre société canadienne-française de 1885 à 1920, alors que nous nous sommes tournés vers des carrières jusqu'alors négligées.

Ce sont les affiliations successives de l'Ecole Polytechnique, l'Ecole vétérinaire, l'Ecole de chirurgie dentair, l'Ecole de Pharmacie, l'Ecole d'agriculture d'Oka, l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et même une Ecole d'architecture.

En 1905-1906, l'Université comptait 728 étudiants répartis comme suit: théologie, 265; droit, 91; médecine, 208; arts, 20; polytechnique, 100; médecine vétérinaire, 12; chirurgie dentaire, 32.

L'autonomie s'imposait

Mais il manquait quelque chose à la section de Montréal pour être une véritable université. N'ayant pas le droit de décerner ses propres grades, elle apparaissait aux yeux de tous comme privée du pouvoir principal de toute institution d'enseignement supérieur. Elle ne disposait pas de corps central investi de l'autorité requise pour unifier les efforts, imprimer la direction, centraliser la discipline et administrer les finances. L'absence de ce corps suprême, indépendant de Québec et responsable à Montréal, empêchait l'affluence de dons et fondations sans lesquels aucune institution de ce genre n'arrive à se maintenir. La section montréalaise apparaissait comme une juxtaposition non une fusion, de Facultés et d'Ecoles.

L'occasion se présente

Cet état de choses a duré trente ans. Par suite de l'accroissement de notre population, il était devenu manifeste que deux universités pouvaient co-exister dans notre province sans se nuire l'une à l'autre. Rome elle-même semblait encourager les aspirations vers l'autonomie complète; elle avait même augmenté peu à peu les pouvoirs demandés pour la section montréalaise.

En 1910, à l'occasion du Congrès eucharistique, le moment favorable parut se dessiner. On patienta jusqu'en 1917, alors que Rome entreprenait de considérer une demande d'autonomie, complète appuyée d'un long mémoire signé par tout l'épiscopat de la province de Montréal. La Sacrée Congrégation préposée aux études dans les séminaires et universités se saisit de cette affaire et fit entendre des intéressés de Québec et de Montréal qui, tour à tour, soumirent leur mémoire.

L'obtention de l'autonomie

C'est en 1919 et 1920 que la section de Montréal fut dotée de son autonomie entière, de droit et de fait. Dans l'ordre canonique, elle fut d'abord régie, à partir du 8 mai 1919, par un rescrit de Sa Sainteté Benoit XV, lui accordant son indépendance complète. Le 14 février 1920, la législature provinciale de Québec lui octroyait une charte civile. Le rescrit pontifical mettait fin à une situation qui durait depuis 43 ans. Enfin, le 30 octobre 1927, recevait de Rome la Bulle définitive.

Nous reproduisons ci-dessous une traduction de ce texte:

CONSTITUTION APOSTOLIQUE DE NOTRE TRES-S.-PERE PIE, PAR LA DIVINE PROVIDENCE ONZIEME PAPE DE CE NOM, DECRETANT L'AUTONOMIE OU L'INDEPENDANCE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

PIE, EVEQUE, SERVITEUR DES SERVITEURS DE DIEU POUR PERPETUELLE MEMOIRE

"Les Pontifes romains, préposés au gouvernement du monde chrétien par Celui en qui sont tous les trésors de la sagesse et de la science, considérant quel accroissement prend la foi catholique de par l'étude des lettres et de tous les arts, se sont fait une coutume, selon les circonstances de temps et de lieu, d'accorder de bon soeur à ces études tous leurs soins et toute leur sollicitude.

"De cette sollicitude pastorale Nos prédécesseurs assurément ont donné plus d'une preuve à l'égard de cette partie du Canada qui a nom le Canada français ou le Bas-Canada.

"C'est ainsi en effet que le Pape Pie IX, de sainte mémoire, agréant les prières des évêques de la province de Québec, par sa lettre apostolique Inter varias sollicitudines de l'an 1876, aux Ides de mai, accorda qu'à Québec fût fondée une université catholique, appelée Université Laval, du nom de l'illustre premier évêque de Québec, et lui donna en même temps le droit de conférer les grades académiques dans chaque Faculté.

"La même année, pour que sur une grande étendue les saines doctrines se répandent sur un plus grand nombre avec plus de facilité et d'abondance, le même très saint Pontife, par un décret de la Sacrée Congrégation de la Propagande, établit à Montréal des Facultés subsidiaires, qui cependant seraient soumises au Conseil supérieur qui régissait l'Université Laval et qui, en qualité d'institution succursale, pour employer le terme courant, rempliraient les fonctions d'enseignement de l'Université Laval elle-même.

"Après qu'en un court espace de temps, furent érigées dans cette sucursale les Facultés de sacrée théologie, de droit, de médecine et celle des arts, des fruits excellents furent cueillis à l'avantage de l'instruction plus complète de la jeunesse. S'étant vivement réjoui de ces fruits, un autre de Nos prédécesseurs, le Pape Léon XIII, d'heureuse mémoire, par sa lettre apostolique "Jamdudum" du 2 février 1889, concéda à la succursale de Montréal d'avoir un vice-recteur que désigneraient les évêques de la province ecclésiastique de Montréal, et il confia la fonction de vice-chancelier à l'archevêque de cette même province.

"Or, comme la sucursale se faisait remarquer de plus en plus par le nombre des Facultés, par la science des professeurs et par l'affluence des étudiants, l'on se mit à soulever la question de son autonomie parfaite et juridique ou, comme on dit, de son indépendance à l'égard de l'Université Laval. L'an 1919 donc, le Pape Benoit XV, d'illustre mémoire, Notre prédécesseur immédiat, après avoir consulté Nos fils bien-aimés les cardinaux de la sainte Eglise romaine qui dirigent la Sacrée Congrégation des séminaires et des universités d'études, fut d'avis d'exaucer les voeux des évêques de la province de Montréal, à certaines conditions cependant, dont la principale était que tout d'abord la succursale obtint du pouvoir civil ce qu'on appelle une charte.

"Or, cette charte ayant été récemment obtenue, qui sanctionne la constitution, la plus grande liberté et l'autonomie de l'université, et comme on a satisfait à chacune des conditions et à tout ce qu'exigent le droit et la coutume, Nous, marchant sur les traces de nos prédécesseurs, et désireux de pourvoir au développement de cette remarquable institution et de lui donner un gage de notre affection pour elle, de l'avis encore des cardinaux, Nous décidons d'établir et de proclamer l'absolue et parfaite autonomie ou indépendance de l'Université de Montréal: et, suppléant autant qu'il en est besoin, le consentement de ceux que la chose intéresserait ou qui présumeraient qu'elle les regarde, par la présente, de Notre autorité suprême, Nous l'établissons et Nous la proclamons, avec tous les droits et privilèges dont jouissent les universités du même genre, qui ont été établies ou approuvées par le Siège apostolique, et avec toutes les charges et les obligations auxquelles elles sont soumises par le droit commun.

"C'est pourquoi avec ardeur Nous souhaitons que tous ceux qui, soit de leur autorité, soit de leurs conseils, soit de leurs biens, ou de toute autre manière que ce soit, ont aidé et aident l'Université de Montréal soient honorés des louanges qu'ils méritent; et qu'ils veuillent dans l'avenir l'entourer d'un dévouement qui aille sans cesse grandissant afin que, pour l'honneur de la patrie, le progrès de la religion, on puisse cueillir des fruits de jour en jour plus abondants et que cette institution remarquable resplendisse de plus en plus de foi et de science.

"Nous voulons aussi et nous ordonnons qu'aux traductions de cette lettre, même si elles sont imprimées, pourvu qu'elles soient signées de la main d'un notaire public et qu'elles portent la signature et le sceau d'une personne constituée en dignité ecclésiastique, soit donnée la même foi qu'on accorderait à cette lettre même, si elle était produite ou montrée.

"Nous décrétons enfin que toujours la présente lettre subsistera et demeurera invariable, valide et efficace, qu'elle sortira et obtiendra ses effets pleins et entiers, nonobstant toutes choses contraires, même dignes d'une mention spéciale.

"Et tout ce qui dans cette lettre a été statué par Nous en vertu de l'autorité apostolique, qu'il ne soit en aucun temps permis à personne de l'enfreindre, ou d'y contredire, ou de s'y opposer, de quelque façon que ce soit. Mais si quelqu'un—ce que Dieu éloigne de nous! — ose le tenter, qu'il sache qu'il encourra l'indignation du Dieu tout-puissant et des bienheureux Pierre et Paul, ses apôtres.

"Donné à Rome, près Saint-Pierre, l'an du Seigneur 1927, le 30 octobre, en la fête de Notre-Seigneur Jésus-Christ, la sixième année de Notre pontificat."

Par ordre du Très Saint-Père,
Le chancelier de la sainte Eglise romaine,
Frère André, card. Frühwith.
Le préfet de la Congrégation des Etudes,
Gaëtan, card. Bisleti.

Depuis l'autonomie

En 1920-1921 l'Université de Montréal comptait 3,655 étudiants et professeurs répartis parmi ses multiples facultés et écoles affiliées. Plusieurs de ces dernières ont vu le jour avec la consécration finale de l'indépendance de notre université.

Elle a produit depuis des professeurs solidement préparés à leur carrière par une formation post-universitaire acquise dans les vieilles institutions réputées d'Europe ou les centres scientifiques américains. Le nombre des élèves n'a pas cessé de s'accroitre au point qu'il a fallu songer à bâtir de nouveaux immeubles.

En 1930-1931, les professeurs se chiffraient par 623 et les étudiants, par 7,268. Ce fut le projet de l'Université sur la Montagne dont nous avons récemment assisté à la merveilleuse réalisation, après que purent être surmontées de grandes difficultés financières.

A l'automne de 1942, l'Université de Montréal déménageait définitivement à la Montagne pour y recevoir 950 professeurs et 9,248 étudiants. Avant-hier, c'était l'inauguration de ces immeubles majestueux. Ainsi se termine pour le moment la grande histoire de l'Université de Montréal.

A l'origine d'une grande oeuvre



Mgr A.-Vincent Piette, P.A., actuellement curé de Saint-Stanislas, de Montréal, et ancien recteur de l'Université de Montréal. C'est Mgr Piette qui rêva le premier des beaux immeubles universitaires d'aujourd'hui et qui en fit faire les premiers travaux. (Photo André de Tonnancour).

FIDE SPLENDET ET SCIENTIA

Le Directeur général de La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal salue avec fierté l'inauguration des nouveaux édifices de l'Université de Montréal dont il augure de grands avantages pour le bien-être et le progrès du peuple canadien.

T. Taggart Smyth.

La Banque d'Epargne de la cité et du District de Montréal

Nos hommages et nos voeux aux auteurs du nouvel immeuble de la Montagne

L'oeuvre de l'Université de Montréal n'a jamais paru plus vivante et plus sûre de l'avenir.

L'Alliance Nationale s'achemine vers de nouveaux sommets, et, dans un autre domaine, se consacre pareillement à l'avancement des nôtres.

Total des polices en cours : ..... $50 millions
Bénéfices payés aux assurés depuis 1893 : .... $22 millions
Réserve et surplus ..... $ 4,551,000

ALLIANCE NATIONALE

ASSURANCE-VIE • ACCIDENTS • MALADIE

LES PROGRÈS CONTINUS DE LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE

La théologie a été enseignée dès 1840

Logée à la montagne depuis 1857, dans un immeuble situé près du fort des Sulpiciens, rue Sherbrooke ouest, la faculté fut fondée officiellement en 1876.

(Par M. Rosario Lesueur, P.S.S.)

DEPUIS longtemps déjà, la Faculté de Théologie est logée à la Montagne; elle n'aura donc pas à se transporter dans les nouveaux immeubles universitaires, sur le boulevard Mont-Royal; c'est en 1857 qu'elle a commencé d'occuper l'édifice que l'on connait bien, rue Sherbrooke ouest, près des tours de l'ancien Fort des Messieurs.

Les cours de théologie, de 1840 à 1857, se donnèrent d'abord dans les salles du Collège de Montréal, alors situé rue Saint-Paul. On ne songeait pas encore, à cette époque, à fonder une Faculté; mais, dès 1862, cinq ans après le déménagement au Grand approuvés définitivement le 30 novembre 1936.



M. ROSARIO LESIEUR, P.S.S., doyen de la faculté de Théologie.

Conditions précaires du début

Comme les autres Facultés, ses sœurs cadettes, la Faculté de Théologie a dû se développée dans des conditions d'existence assez précaires; il lui a fallu compter avec Séminaire actuel, dix ans seulement après la fondation de l'Université Laval de Québec, Mgr Bourget, l'évêque aux vastes horizons, au coeur magnanime, forma le projet de doter Montréal d'une université autonome.

Mais les actives démarches du grand évêque n'eurent pas d'abord les résultats qu'il en attendait; ce n'est qu'en 1876, et en dépendance de l'Université Laval, que l'on commença à Montréal à préparer les jeunes gens aux grades universitaires. Nos premiers diplômes de Baccalauréat et de Licence remontent à 1844.

En 1919, l'Université de Montréal était déclarée autonome, et la Faculté de Théologie était attachée au Grand Séminaire, où elle avait pris naissance. L'érection canonique date du 25 décembre 1924. Il fallut reviser les Statuts, plus tard les mettre au point selon les normes de la Constitution apostolique "Deus, scientiarum Dominus": enfin, ils furent l'exiguité des locaux, la pénurie des professeurs, le manque d'instruments de travail. A force de patience et de sacrifices, elle a pu constituer une bibliothèque qui, pour n'être pas encore très considérable, renferme pourtant un grand nombre d'ouvrages exigés par les recherches scientifiques, dans le domaine des études ecclésiastiques.

Son enseignement s'est toujours inspiré de la plus pure doctrine de l'Eglise; dès le débuts, elle s'est mise franchement sous la conduite de Saint Thomas d'Aquin, proposé par Léon XIII, à cette même époque, comme guide des études des clercs. Les deux étoiles, qui brillent sur le blason de l'Université et qui représentent la Foi et la Science, illuminent tous les cours qui se donnent à la Faculté; c'est du même Dieu, unique Vérité, que procèdent et les clartés de la Foi et les lumières de la Science; il ne saurait y avoir d'opposition entre elles.

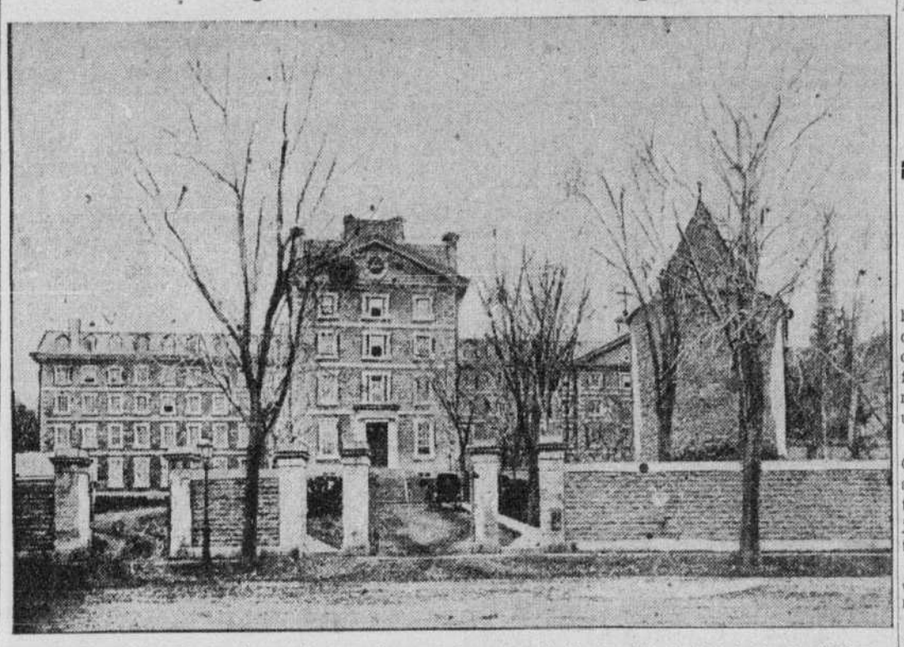
Quel a été l'auditoire qui s'est groupé autour des chaires de la Faculté de théologie, pendant les soixantes années qui se sont écoulées depuis la fondation? Des milliers d'élèves ecclésiastiques, venus de tous les coins de l'Amérique du Nord, sont accourus à Montréal pour y faire leurs études cléricales et conquérir les degrés académiques. En parcourant les nombreux diocèses du Canada et des Etats-Unis, on pourrait trouver des diplômes décernés par la Faculté de Théologie dans chacun d'entre eux; l'an dernier, treize candidats se sont préparés au Doctorat; ils appartenaient à quatre diocèses et à trois instituts religieux différents.

Devoir des universités

Nous sommes à une époque troublée; sur les champs de bataille du monde se joue le destin des nations, tandis que les idées, les doctrines les plus hétéroclites, les hérésies les plus destructives menacent de bouleverser les esprits et les coeurs. Plus que jamais, les Universités doivent former l'élite qui assurera le salut de la société en la conduisant dans les sentiers de la vérité et de la justice. La Faculté de théologie, en particulier, entend bien contribuer, dans la sphère importante qui lui est réservée, à la rénovation spirituelle d'un monde en pleine évolution.

L'inauguration des nouveaux immeubles de l'Université à la montagne laisse entrevoir des réalisations magnifiques dans les divers champs de la science; que Dieu bénisse ces légitimes espérances et répande sur notre grande maison d'enseignement supérieur à Montréal l'abondance de ses plus précieuses faveurs. Ad multos et faustissimos annos!

Siège de la faculté de Théologie



Le Grand Séminaire de Montréal, où se donnent les cours de la faculté de Théologie de l'Université de Montréal.

La direction générale de l'Université

Les membres des conseils et commissions de l'Université de Montréal.

L'Université de Montréal, dirigée par un recteur, renferme aussi dans son sein plusieurs conseils et commissions. Voici quels sont les cadres de la direction générale de l'Université de Montréal pour l'année 1943-44.

Conseil de vigilance

L'archevêque et les évêques de la province ecclésiastique de Montréal : S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal; S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe; S. Exc. Mgr Philippe-Servule Desranleau, évêque de Sherbrooke; S. Exc. Mgr Alfred Langlois, évêque de Valleyfield; S. Exc. Mgr Arthur Papineau, évêque de Joliette et S. Exc. Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean.

Sénat académique

a) Le chancelier, S. Exc. Mgr Joseph Charbnneau;

b) les évêques de la province ecclésiastique de Montréal: de S.-Hyacinthe, S. Exc. Mgr Arthur Douville; de Sherbrooke, S. Exc. Mgr Desranleau; de Valleyfield, S. Exc. Mgr Alfred Langlois; de Joliette, S. Exc. Mgr Arthur Papineau; de S.-Jean, S. Exc. Mgr Anastase Forget.

c) le président du Conseil universitaire;

d) le recteur, Mgr Olivier Maurault, P.S.S., P.D., C.M.G.

Le vice-recteur: Mgr Emile Chartier, P.D.;

e) Le président de la Commission d'administration: M. Arthur Vallée;

f) Le supérieur des MM. de Saint-Sulpice au Canada: M. le chanoine Eugène Moreau, p.s.s.;

g) Le secrétaire général : M. Edouard Montpetit;

h) Les doyens des facultés fusionnées avec deux délégués de leur conseil:

Théologie: M. Rosario Lesieur, p.s.s., doyen; M. Romuald Bissonnette, p.s.s., M. Auguste Ferland, p.s.s.;

Droit: L'hon. juge P. Cousineau, doyen; l'hon. juge L. Loranger; M. L.-E. Beaulieu;

Médecine: M. le docteur Albert Lesage, doyen; M. le docteur Georges Baril; M. le docteur J.-A. Jarry;

Philosophie: le T. R. P. C. Forest, doyen; l'abbé Armand Perrier; le R. P. L. L.-P. Fafard;

Lettres: Mgr Emile Chartier, P.D., doyen; M. J.-B. Lagacé et M. le Dr W.-H. Atherton.

Sciences : M. Arthur Léveillé, doyen; M. le Dr Ernest Gendreau et le Dr George Baril.

Chirurgie dentaire: MM. les docteurs Eudore Dubeau, doyen; Théo. Côté et J.-L. Charpentier.

Pharmacie: J.-A. Laurence, doyen; M. A.-D. Quintin et M. Paul-A. Gagnon.

Sciences sociales : M. Edouard Montpetit, doyen; M. Guy Vanier et l'hon. Léon-Mercier Gouin.

i) Les présidents des conseils d'administration des écoles affiliées : Ecole Polytechnique, M. Augustin Frigon; Institut agricole d'Oka, le R. P. Norbert, O.C.

Ecole vétérinaire: le R. P. Norbert, O.C.; Ecole des hautes études commerciales : M. Victor Doré; Ecole d'optométrie: M. Alfred Mignot; Institut Marguerite d'Youville: M. Antonio Précourt, p.s.s.; Ecole normale secondaire: M. Georges Perras, p.s.s.;

j) Deux délégués représentant les petits séminaires et collèges affiliés: le R. P. Edouard Martineau, c.s.v., collège Bourget; le R. P. Alfred Lavallé, c.s.c., Collège Saint-Laurent;

k) Six représentants choisis par la Commission d'administration en dehors du personnel universitaire : l'hon. E.-L. Patenaude, M. T.-A.-T. St-Germain, M. Alfred Bernier, M. Emery Sauvé, M. Emile Grothé, M. Arthur Décary.

Commission d'administration

a) Le chanceller: S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau;

b) Le président: M. Arthur Vallée;

c) Le recteur: Mgr Olivier Maurault, P.D., P.S.S., C.M.G., ou, à son défaut, le vice-recteur: Mgr Emile Chartier, P.D.;

d) Le représentant des MM. de Saint-Sulpice au Canada: M. le chanoine Eugène Moreau, p.s.s.;

e) Le secrétaire général : M. Edouard Montpetit;

f) Deux délégués du Sénat académique: S. E. Mgr Arthur Papineau; N.....

g) Un délégué de chaque faculté fusionnée: Théologie: M. Rosario Lesieur, p.s.s.; Droit: M. Rasoria Genest; Médecine: M. le Dr A. Le Sage; Philosophie: le T. R. P. Ceslas Forest; Lettres, Mgr Emile Chartier, P. D.; Sciences, le Dr Georges Baril; chirurgie dentaire, le Dr Eudore Dubeau; pharmacie, l'hon. Henri Groulx; sciences sociales, Me Guy Vanier.

h) Seize représentants choisis en dehors du personnel universitaire: l'hon. E.-L. Patenaude; MM. Arthur Décary, Alfred Bernier, Emery Sauvé, Philias Paré, Emile Grothé, Jean Rolland et T. Taggart-Smyth, l'hon. Wilfrid Gagnon et le Dr Hector Cyplhot.

Représentants des diocèses de la province ecclésiastique de Montréal, M. A.-J. Laurence; Saint-Hyacinthe, M. T.-A. Saint-Germain; Sherbrooke, M. Ernest Sylvestre; Valleyfield, M. L. Codebecq; Joliette, Sir Mathias Tellier; Saint-Jean, M. Jacques Cartier.

Commission des études

a) le chancelier: S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau;

b) le recteur: Mgr Olivier Maurault, P. S. S., P. D., C. M. G., président;

c) le vice-recteur: Mgr Emile Chartier, P. D.;

d) le président de la Commission d'administration, M. Arthur Vallée;

e) le secrétaire général, M. Edouard Montpetit;

f) deux délégués du Sénat académique, S. E. Mgr Alfred Langlois, M. Guy Vanier.

g) Trois délégués de chaque faculté fusionnée:

Théologie: M. Rosario Lesieur, P. S. S., M. Auguste Ferland, P. S. S., M. J.-B. Desrosiers, P. S. S.;

Droit: L'hon. juge Loranger, M. Gustave Baudouin;

Médecine: le Dr Oscar Mercier, le Dr Wilbrod Bonin, le Dr A. de Guise;

Philosophie: le T. R. P. C. Forest, O. P., M. l'abbé Armand Perrier, le R. P. L.-P. Fafard;

Lettres: M. l'abbé Henri Jasmin, le R. F. Antoine Bernard, C. S. V., M. J.-M. Nadeau;

Sciences: M. A. Léveillé, le Dr Georges Baril, le Dr Georges Préfontaine;

Chirurgie dentaire: MM. les doc-

A SUIVRE SUR LA PAGE 35

L'Université reçoit divers témoignages

Plusieurs témoignages de bons souhaits parviennent à Mgr O. Maurault.

L'Université de Montréal a reçu, hier, au lendemain des grandes fêtes qui marquaient son inauguration officielle, plusieurs témoignages de félicitations venus d'amis actuellement au loin ou d'autres institutions universitaires.

Mgr Olivier Maurault, P.S.S., P.D., C.M.G., recteur de l'Université, nous a fait parvenir la teneur de plusieurs télégrammes reçus au cours de la journée d'hier. Voici le texte de ces témoignages.

De Toronto, le principal de l'Université de la Ville-Reine envoya les mots suivants:

"Université de Toronto envoie meilleurs souhaits à Université de Montréal à l'occasion de l'ouverture des nouveaux édifices. Vive l'Université de Montréal".

De Londres, M. Henri Laugier, professeur en biologie à la Faculté des sciences de l'Université de Montréal, a envoyé le message suivant:

"Empêché être au milieu de vous pour inauguration nouvelle université. Vous envoie expression de reconnaissance et de dévouement et souhaits chaleureux. Signé: Henri Laugier.

De Manchester, New-Hampshire, l'Association canado-américaine envoie ses souhaits en des termes ainsi conçus:

"Meilleurs voeux pour progrès de l'Université de Montréal. Association canado-américaine reconnaissante avec tous les Franco-Américains pour honneur conféré à l'un des nôtres, érudit et distingué juge Eno. Signé: Adolphe Robert, président général.

Enfin, une lettre d'un ancien professeur de sciences à l'Université de Montréal, M. Van Campenhout, actuellement à Louvain, en Belgique, a été remise aux autorités de l'Université par les soins de la Croix-Rouge. La lettre, partie de Louvain le 8 novembre, est arrivée à sa destination le 3 juin. Dans cette lettre, M. van Campenhout exprimait ses félicitations pour l'inauguration des nouveaux locaux universitaires.

Docteurs en théologie à titre honorifique

L'Université de Montréal a accordé quatre doctorats en théologie à titre honorifique en 1940. Voici les noms de ces quatre docteurs: S. Exc. Mgr Joseph Schrembs; S. Exc. Mgr Emile Yelle, P.S.S.; S. Exc. Mgr Thomas O'Leary; S. Exc. Mgr Anastase Forget.

La Pologne indépendante

—Les premiers ministres des Alliés se sont entendus à la réunion du Conseil suprême de guerre pour la création d'une Pologne indépendante, disait une dépêche du 3 juin 1918, il y a 25 ans.

Souhaits de Laval à notre Université

"L'Université Laval présente ses hommages au Recteur Magnifique et au Personnel de l'Université de Montréal, et s'associe à la joie que suscite partout l'inauguration des nouveaux Bâtiments Universitaires de la grande Université française de la Métropole.

L'Université Laval forme des voeux sincères pour le succès grandissant de l'oeuvre de haut savoir et de haute culture qu'accomplit l'Université-Soeur de Montréal.

L'Université Laval a été particulièrement touchée du geste qu'a bien voulu faire l'Université de Montréal en offrant un doctorat d'honneur au Recteur de Laval, Monseigneur Camille Roy. Elle regrette que celui-ci soit empêché par la maladie d'apporter lui-même à l'Université de Montréal ses remerciements personnels et ceux de l'Université Laval.

Comme vice-recteur de l'Université Laval, j'ai l'honneur de transmettre à l'Université de Montréal les voeux de prospérité et les hommages de l'Université de Québec.

Le Vice-Recteur,
(signé) Cyrille Gagnon, ptre
3 juin 1943.

À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Sincères Félicitations et Meilleurs Voeux de Prospérité

CASE LIMITED
Glen Shaw

1115 rue Ste-Catherine ouest

Hommages et Meilleurs Voeux à l'Université de Montréal

renommée, à juste titre, comme un symbole dominant de la culture française sur le continent d'Amérique de

HOLT RENFREW
& COMPANY LIMITED

Montréal *Québec* *Toronto* *Winnipeg*

Nos hommages à

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Nous sommes heureux de féliciter ceux à qui Montréal doit le parachèvement de son Université.

L'Université de Montréal, dans son nouvel édifice, sera désormais plus en mesure de continuer son oeuvre de haute formation.

Dionne LIMITÉE

1221 OUEST, RUE STE-CATHERINE
"COIN RUE DRUMMOND"

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

commence, avec l'inauguration de son édifice du Mont-Royal, une ère nouvelle que nous souhaitons heureuse et prospère

HENRY MORGAN & CO., LIMITED

L'Université a décerné des doctorats en musique

Quelques personnalités du monde musical ont été honorées par l'Université du titre de docteurs en musique. Ce sont :

1925 : Letondal, Arthur; Pelletier, R.-Octave;
1926 : Fortier, Achille;
1935 : Labrecque, Mme Morin;
1936 : Pelletier, Wilfrid;
1937 : Pelletier, Frédéric; Lamoureux, Alfred ; Marie - Valentine (Soeur); Marie-des-Neiges (Soeur) — pédagogie musicale.

Le 13 juin sera la Journée missionnaire des malades

La Journée missionnaire des malades organisée chaque année par les soins de l'Union missionnaire du clergé, est fixée, comme d'habitude, à la fête de la Pentecôte. Tous les malades souffrant dans leur santé physique sont invités à participer à cette Journée, en offrant sa journée entière pour le salut des âmes païennes.

BRILLANT AVENIR RÉSERVÉ À LA FACULTÉ DE DROIT

Trois étapes d'un progrès croissant

L'hon. juge P. Cousineau déclare qu'avec l'installation de la Faculté à la Montagne, celle-ci est au début d'une magnifique période de rayonnement.

(Par l'hon. juge PHILEMON COUSINEAU, doyen de la Faculté de Droit)

EN prenant possession de ses bureaux à l'Université du Mont-Royal, la Faculté de droit est heureuse d'exprimer publiquement à ses anciens ainsi qu'aux élèves actuels et à ceux qui viendront par la suite les sentiments qui animent ses professeurs.

La vie de notre faculté peut se diviser en trois étapes. La première, de fondation, 1878 à 1892, alors que les cours se donnent au Cercle paroissial et au Château de Ramesay; les professeurs sont Côme Séraphin Cherrier, premier doyen, L.-J.-O. Chauveau, Alphonse Ouimet, S.-C. Monk, J.-A. Chapleau, Thomas-Jean-Jacques Loranger, Alexandre Lacoste. La deuxième, de développement intense, et qui se continue de 1892 à 1942. Nous sommes à l'édifice de la rue St-Denis. Sir L.-A. Jetté enseigne le droit civil; M. le juge deLorimier, le droit criminel; F.-D. Monk, le droit constitutionnel; Sir Horace Archambault, le droit commercial; le juge Mathieu, la procédure et plus tard le droit civil; M. le juge Lafontaine, le droit romain.

Le 8 octobre 1895 eut lieu l'inauguration de la bâtisse. Ce fut une journée mémorable. Dans son discours, le juge Jetté, après avoir cité la parole de Cornélie "Mère des Gracques" ajoute: "La faculté de droit n'a pas, elle non plus, de richesses à étaler, mais comme la grande Romaine elle est fière de vous dire qu'elle aussi s'enorgueillit de ses enfants, des 460 élèves qu'elle a formés dans le passé et de ceux, au nombre de 125, qui se pressent autour de ses chaires".

Plus de 1500 diplomés depuis 1895

Depuis 1895 la faculté a formé au-delà de quinze cents bacheliers, licenciés, docteurs en droit, dont plusieurs ont grandement illustré leur profession et la politique de leur pays.

Les professeurs de cette période, outre ceux qui sont encore en fonctions et dont les noms et les titres apparaissent à l'annuaire, furent entre autres l'honorable juge Philippe Demers, doyen de la faculté, qui a enseigné le droit civil pendant de nombreuses années; l'honorable Rodolphe Lemieux, le juge Honoré Gervais, l'honorable Narcisse Pérodeau, MM. L.-J.-S. Morin, Victor Morin, René Paribeault, Robert Taschereau, Antonio Perreault, auteur d'un traité remarquable de droit commercial.

Nous voici maintenant au début de la troisième période que j'appellerais de rayonnement. Si une Université compte d'abord par son enseignement, par la science et le dévouement de ses professeurs, par l'attachement de ses étudiants, nous avons raison d'espérer un avenir brillant. Le site d'une Université, son aménagement, une rémunération adéquate de ses professeurs, constituent des éléments importants dans ce facteur de succès. Le site est symbolique. Au sommet de la Montagne, dans un édifice grandiose, l'esprit universitaire est influencé par les grands horizons et l'enseignement s'adresse non seulement à une cité, à une province, mais à tout le pays.

Origines de notre droit

Notre droit civil tire son origine du droit romain, du droit français et pour le droit public du droit anglais constitutionnel, criminel, administratif, fédéral et provincial, il est conditionné par les événements qui à notre époque bouleversent la civilisation.

Législation sociale, économique, ouvrière, transport maritime, aérien, communications par radio, rétablissement d'après-guerre: voilà des sujets sur lesquels nos maitres doivent se familiariser, se documenter pour les expliquer aux étudiants qui seront les artisans de l'ordre nouveau. Cet ordre devra s'inspirer de nos traditions séculaires, s'écarter des idées révolutionnaires, afin de procurer à notre pays une paix solide et véritable. La faculté de droit ne faillira pas à sa tâche.

Dans le nouvel édifice, nos Anciens, disséminés dans le pays, pourront revenir prendre contact avec leurs professeurs, entretenir un commerce d'idées fécondes et augmenter une culture qui est tout à leur honneur et au profit du haut enseignement universitaire. Que le pessimisme disparaisse de nos esprits. Que la charité du Christ nous anime.

"Sursum Corda".

Les nouvelles salles de la faculté de Droit

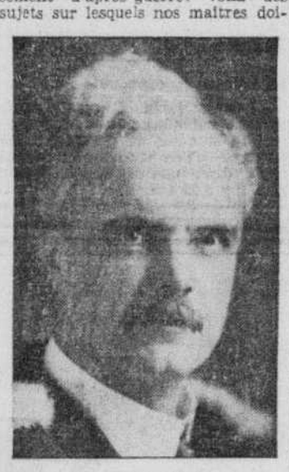


Le photographe a réussi ici une photo toute de naturel et pourtant pleine de signification. On voit les étudiants installés aux premières banquettes de la salle de Droit. A noter l'attention qui se lit sur tous les visages.

Rôle social de l'avocat, du notaire

Les conseils des hommes de loi sont recherchés dans tous les domaines.

(Par Me Gustave Baudouin, notaire, directeur des études de la Faculté de droit)



L'hon. juge PHILEMON COUSINEAU, doyen de la faculté de Droit.

L'immeuble de l'Université de Montréal est inauguré. Or, inaugurer, c'est commencer. Etymologiquement, "université" signifie "universalité" de connaissances: rien que cela. Est-ce à dire qu'une ère nouvelle s'ouvre, que notre Université, comme le comporte sa devise, brillera par son enseignement, par sa science? Nous voulons l'espérer.

Assurément, cette question de l'enseignement étant chose encore plus vaste que la bâtisse, il ne saurait être question, on le pense bien, d'embrasser pareil sujet. Tout au plus, dans ces quelques lignes, pouvons-nous traiter sommairement un seul de ses aspects, je veux dire toujours l'enseignement du droit.

S'il n'est pas opportun, pour l'instant, de donner les détails techniques de cet enseignement, du moins nous croyons-nous autorisés de dire que notre Faculté de droit constitue une école professionnelle théorique et un centre de culture juridique française; —que si, dans le prospectus, la durée des études est de trois ans, de fait, elle n'est que de vingt-deux mois représentant, en moyenne, trois heures de cours par jour;—qu'à l'inverse des facultés françaises, belges, américaines, anglaises, la nôtre ne fonctionne pas à plein temps, ce qui veut dire que de dix heures du matin à au moins quatre heures de l'après-midi, l'étudiant reste livré à lui-même, sans direction, sans contact avec l'Université;—qu'essentiellement, et exception faite de quelques cours élémentaires d'économie politique et de comptabilité, inaugurés l'année dernière, notre curriculum et notre fonctionnement sont restés ce qu'ils étaient lors de la fondation de la Faculté en 1878.

La création de l'"empire des affaires" a engendré une situation fort complexe

Et pourtant, que de changements sont survenus depuis lors. N'est-ce pas durant ces années que s'est développé ce que Carnegie appelle "l'empire des affaires", empire qui, comme d'autres, abusa de sa force, forgea les instruments du servage économique dont nous souffrons, engendra cette rapacité des nations, cause principale de la guerre actuelle. N'est-ce pas encore durant ces mêmes années que la finance, l'industrie, le commerce ont acquis cette expansion, cette importance considérables que nous leur connaissons aujourd'hui, que le maniement des affaires et de la chose publique est devenu d'une extrême complexité? Quelle haute culture intellectuelle ne doivent pas posséder le financier, l'industriel et davantage encore l'homme public s'ils veulent s'acquitter convenablement de leur charge!

Et il se trouve précisément que, par la souplesse qu'elle imprime à l'esprit, rien autant que la formation juridique ne prépare mieux à la direction des affaires si cette formation est ensuite complétée par la préparation économique nécessaire. D'autre part, nos hommes d'affaires, nos corporations publiques et privées, nos gouvernements, parce qu'ils fonctionnent tous le code à la main, recherchent les conseils de nos hommes de loi.

L'avocat est devenu "The business doctor"

Aux Etats-Unis, l'avocat est devenu "the Business Doctor". Ceci veut dire que le rôle de nos avocats et de nos notaires dépasse le cadre strictement professionnel pour devenir de plus en plus social et prendre, dans les circonstances tragiques où nous vivons, une importance nationale. Ainsi, ne demandons-nous pas à nos professionnels devenus députés ou ministres de maîtriser notre rouage gouvernemental, de préparer, d'analyser des budgets qui se chiffrent dans les millions, voire dans les billions, de traiter avec compétence les questions nationales et internationales les plus compliquées. En avons-nous le droit? Quand leur avons-nous appris la masse des con-

A SUIVRE SUR LA PAGE 38

Les débuts de la Faculté de Droit

Le premier cours public de droit au Canada fut donné à Montréal dans l'ancienne école de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

LE PREMIER cours public de droit au Canada fut donné à Montréal le 1er mai 1851 dans l'ancienne école de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

Les RR. PP. Jésuites achevaient la construction de leur Collège Sainte-Marie. Le premier bâtonier de l'Ordre des avocats, Me Toussaint Pelletier, et plusieurs autres membres du Barreau les avaient priés de pourvoir à la fondation d'une école de droit dont on reconnaissait le besoin.

Ajoutons qu'à Saint-Hyacinthe, en 1853, les professionnels et les étudiants en droit pensaient également s'adresser à leur Séminaire pour y fonder une chaire de droit.

Les RR. PP. Jésuites accueillirent favorablement cette demande et, le 12 décembre 1851, l'inauguration de cette nouvelle Ecole de droit avait lieu au collège Sainte-Marie. (Cette inauguration fut suivie de près par la fondation de 2 autres écoles de droit: celle de McGill en 1853 et celle de Laval en 1854).

M. M. Bibeau, récemment admis au Barreau, fut à l'origine l'unique professeur de cette nouvelle école. Plus tard, M. J.-A.-A. Belle, avocat, et M. L.-O. Hétu, notaire, lui furent adjoints pour y enseigner, durant l'été, le premier, la pratique civile et le second la procédure notariale.

Progrès rapide

Le nombre des étudiants tant en droit qu'en notariat passa de six au début à trente-et-un en mil huit cent soixante-et-un. Le stage était de deux ans, les examens oraux et publics et les diplômes, tous de baccalauréats en droit, y étaient conférés conjointement par le supérieur du Collège Sainte-Marie et par Monsieur Bibeau. L'enseignement portait sur l'histoire du droit, le droit romain et nos lois civiles et pénales. Parmi les étudiants, diplômés de cette Ecole de droit, mentionnons Hector Fabre, L.-A. Jetté, Thomas-Jean-Charles Loranger, J.-A. Mousseau, J.-A. Chapleau, Alexandre Lacoste et Charles de Lorimier.

Cette Ecole de droit fonctionna jusqu'en mil huit cent soixante-sept. Durant les quelques années qui suivirent, l'école de droit de McGill resta la seule en opération à Montréal.

Dès cette époque, l'on songeait à l'établissement d'une université catholique indépendante à Montréal. Monseigneur Bourget portait à cette question un intérêt tout particulier et en mil huit cent soixante-dix-huit, l'Université Laval permit que l'on organisât à Montréal des succursales de ses quatre facultés de théologie, de droit, de médecine et des arts. Ces succursales furent placées sous le contrôle immédiat d'un vice-recteur que nommait l'Université Laval. Celle-ci d'ailleurs conférait seule les grades.

C'est de ce moment que date la véritable fondation de notre Faculté de droit. La direction en fut confiée à un doyen et à quelques professeurs qui s'en partagèrent l'enseignement et en assurèrent le bon fonctionnement. Elle fut constituée en corporation civile en mil huit cent quatre-vingt-douze et continua à opérer dans ce cadre jusqu'en mil neuf cent vingt. Elle consentit alors à sa fusion avec la nouvelle Université de Montréal dont elle relève aujourd'hui.

Le fonctionnement actuel de la Faculté de droit repose sur un doyen, un directeur des études et douze professeurs. Son stage est de trois ans et l'enseignement s'y donne au moyen de conférences selon la pratique européenne. Elle tient à la disposition de ses élèves une bibliothèque où, par les recherches, ils poursuivent leurs études. Essentiellement, la Faculté de droit constitue une école professionnelle. Cependant son curriculum dépasse les exigences du Barreau et de la Chambre des notaires et plusieurs viennent y chercher une formation générale. Par l'amélioration progressive de ses méthodes, elle assure à ses gradués une solide préparation, et tout en s'adaptant aux besoins de son milieu anglo-américain, la Faculté reste un centre de culture juridique française.

Docteurs en pédagogie

Ont été créés docteurs en pédagogie "honoris causâ" les personnes suivantes:

1930: Delâge, honorable Cyrille; Courchesne, S. E. Mgr Georges;
1931: Magnan, C.-J.;
1932: Ste-Anne-Marie, Soeur;
1933: Catherine-de-Suède, Soeur;
1937: Ross, S. E. Mgr F.-Xavier;
1939: Théodule, R. F. S.-C.;
1941: Marie-Amélie, Soeur; Labarre, J.-P.

1942: Fournier, Camille; Marie-Luc d'Antioche, Soeur; Laird, Sinclair.

L'Université a reçu $10,010,750 d'octrois

(Spécial à la "Presse")

Québec, 5. — Voici un relevé officiel des octrois, directs et indirects accordés par les gouvernements de la province de Québec (budget du secrétariat ou fonds consolidé du revenu ou fonds de l'Assistance publique) à l'Université de Montréal du 14 février 1920 (date de la constitution en corporation de l'université) au 31 mars 1943. Entre parenthèses sont indiqués les noms des premiers ministres qui dirigeaient alors la province

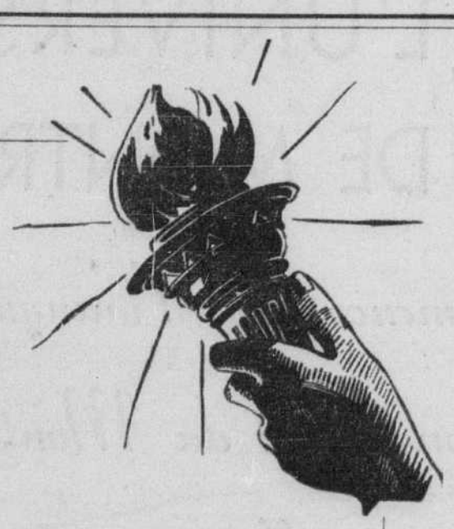
1920—Lors de la souscription Nationale de 1920 (Sir Lomer Gouin)	$ 1,000,000
1929—Octroi spécial (l'hon. L.-A. Taschereau)	1,000,000
1931—Octroi spécial " " "	1,500,000
1933—Octroi spécial " " "	1,500,000
1936—Octroi spécial (l'hon. Adélard Godbout)	150,000
1937—Octroi spécial (l'hon. Maurice Duplessis)	250,000
1938—Octroi spécial " " "	60,000
1939—40—Octroi (l'hon. Adélard Godbout)	400,000
1940—41—Octroi " " "	300,000
1941—42—Octroi " " "	1,475,000
1942—43—Octroi " " "	1,807,000
1920—43—Subside annuel de $25,000 du secrétariat	568,750
(Note:—L'octroi de 1940-41 est basé sur neuf mois.)	
Grand total	$10,010,750

Environ la moitié des dix millions de dollars octroyés, à la date du 31 mars de cette année, l'a été, nous informe-t-on, pour fins de construction des immeubles de la Montagne.

Meilleurs Voeux

Grâce à son nouvel édifice, l'Université de Montréal pourra intensifier son activité et assurer un enseignement encore plus digne de la métropole.

LA COMPAGNIE DES
PRODUITS FAMILEX
ROMEO PARENT, *pharmacien-propriétaire.*
570 rue ST-CLEMENT



La science, flambeau de l'humanité!

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
REMPLIT AVEC HONNEUR
LE ROLE DE LE PORTER
AU CANADA FRANÇAIS

Saluons son progrès!

FRANÇOIS DESJARDINS, président
DESJARDINS
Chas. Desjardins & Cie, Limitée
1170, rue SAINT-DENIS
LES GRANDS SPECIALISTES EN FOURRURES

Nous sommes heureux d'offrir nos félicitations et nos voeux les plus sincères aux recteur, directeurs et professeurs de
l'Université de Montréal
à l'occasion de l'inauguration du nouvel immeuble de la montagne.

LEDUC AUTOMOBILES LTÉE
DEPOSITAIRES:
CHEVROLET — OLDSMOBILE
3421 AVE DU PARC — MA. 2841

La
BANQUE
CANADIENNE
NATIONALE
offre ses meilleurs voeux à
L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
à l'occasion de l'inauguration de son nouvel édifice

LA MÉDECINE RESTE EN HONNEUR AU CANADA FRANÇAIS

Rôle éminent des maîtres de jadis

L'inauguration des nouveaux édifices de l'Université laisse entrevoir un nouvel essor à cette Faculté de médecine si intimement liée à notre culture.

(Par le Dr ALBERT LESAGE, doyen de la Faculté de médecine)

L'INAUGURATION des édifices nouveaux de l'Université de Montréal nous autorise à dire, publiquement, quelle est la place que doit occuper la Faculté de médecine dans une institution nationale aussi importante, à cause du rôle qu'elle est appelée à jouer, dans l'avenir, pour la culture française en Amérique. Son passé est intéressant. Nous le connaissons. Nous en rappellerons les principales étapes ici même; mais c'est avant tout son avenir qui nous préoccupe.

Les maîtres de jadis, mûs par un sentiment de noble patriotisme et de fidèle survivance, méritent qu'on se souvienne d'eux, car ils ont conçu et réalisé une oeuvre splendide à une époque difficile où l'avenir s'annonçait sous de sombres couleurs pour la constitution et l'existence de nos élites.

Que de ténacité et de clairvoyance il leur a fallu déployer, dépourvus de tout, pour oser une pareille entreprise, en ce temps-là! Que de détermination malgré les obstacles les dissidences, les oppositions silencieuses ou officielles et les échecs nombreux ou successifs! Quelle vision ils ont eue des destinées d'une race dont les qualités ethniques ont résisté à toutes les épreuves de la persécution, de l'oppression et de l'isolement!

Ils ont, quand même, créé l'université canadienne-française et catholique à Montréal. Ne l'oublions pas à cette heure où l'inauguration de nos splendides édifices nous impose non seulement la permanence du souvenir mais les dures responsabilités de l'avenir.

Historique de la Faculté de Médecine

La fondation de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal remonte assez loin dans notre histoire. Elle est l'héritière d'une Ecole fondée à Montréal en 1843. Elle fut incorporée en 1845, sous le nom d'"Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal," dont l'existence s'est prolongée jusqu'en 1919 lors de la fondation de l'Université de Montréal.

Cette Ecole ne reçut l'autorisation d'accorder le diplôme de "Docteur en Médecine" qu'en 1867, après son affiliation à l'Université Victoria de Cobourg.

En 1877, l'Université Laval de Québec institua une succursale à Montréal, et, en 1890, eut lieu la fusion des deux universités Victoria et Laval, sous le nom "d'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université Laval à Montréal." Enfin, en 1919, eut lieu l'union de toutes les Facultés et Ecoles, sous le nom de "Université de Montréal", en y comprenant la Faculté de Médecine.

J'avais donc raison de dire, au début de cette notice, que les anciens avaient bien mérité de la race canadienne française.

Les successeurs de ces maîtres ont voulu compléter et consolider leur oeuvre, à tel point que nous pouvons, maintenant, envisager cet avenir de l'enseignement universitaire canadien-français avec confiance.



Le Dr ALBERT LESAGE, doyen de la faculté de Médecine.
(Photo Albert Dumas)

Médecine théorique et pratique

Bien entendu, nous sommes parfaitement outillés pour enseigner la médecine théorique et pratique à tous nos élèves. Nous avons le personnel, les amphithéâtres et les salles de cours, les laboratoires spacieux et bien outillés, en un mot tout ce qui est indispensable à l'enseignement. Mais nous possédons, en sus de cet outillage perfectionné, tout ce qui est indispensable aux travaux de recherche. Notre organisation n'est pas encore parfaite, mais elle le deviendra peu à peu. En sus, nous avons créé, depuis dix ans, des annexes plus modestes, mais non moins indispensables à la constitution d'une élite. Ainsi nous possédons:

a) **Une école d'infirmières hygiénistes.** — Depuis deux ans, nous avons affilié à la Faculté de médecine l'Ecole d'infirmières hygiénistes, une de nos plus importantes organisations, à cause de l'enseignement qu'on y donne à des gardes-malades qui se destinent à la pratique de l'hygiène sociale, et des statistiques colligées dans toute la province de Québec sur les progrès accomplis en hygiène.

Depuis un an nous avons retenu les services d'une nouvelle directrice, diplômée en hygiène publique de l'Université de Toronto, bachelière ès sciences de l'Université catholique de Washington. Elle assume la direction et la régie interne de cet important organisme. Elle se tient en contact immédiat avec la National Organization for Public Health Nursing de New York, à laquelle nous serons bientôt la seule école affiliée au Canada à cause du standard de notre enseignement.

Coopération avec le Service de la Santé

Cette école coopère très étroitement avec le service de santé de la ville de Montréal et le service d'infirmières visiteuses de la Compagnie d'assurance-vie métropolitaine. On a formulé le projet de coopérer avec l'Assistance Maternelle afin de permettre aux élèves de cette école d'assister aux accouchements à domicile.

b) Institut de Diététique. — Depuis un an nous avons fondé un Institut de Diétique, avec Laboratoire de Nutrition. Il y a plusieurs années la Faculté de médecine avait conçu un programme très intéressant sur l'organisation de cet Institut. Malheureusement nous ne possédions pas, dans notre milieu, une personne qui puisse en assumer la direction. Nous avons dû nous adresser aux Etats-Unis; fort heureusement nous avons retenu les services d'une directrice très compétente, qui est en train d'organiser ce département et de le mettre sur un pied d'égalité avec les meilleurs en Amérique.

La Faculté de médecine a pu obtenir de la Société d'Administration les crédits indispensables pour en assurer l'existence. Peu à peu on les augmentera avec les progrès réalisés; car les maladies de la nutrition prennent une importance de plus en plus grande, au fur et à mesure des restrictions imposées par la guerre. Mais l'après-guerre exigera, de notre part, une responsabilité et de nouvelles directives à cause des exigences sociales et de la réputation grandissante de notre université. C'est pour répondre à ces besoins que nous avons créé cet Institut, appelé à jouer un rôle important dès maintenant.

Un Institut plus moderne

"L'Institut de Nutrition et de Diététique de l'Université de Montréal est cependant plus moderne que ses frères anglo-canadiens ou américains, par son affiliation à la Faculté de médecine et son association très intime à la Faculté des sciences. Sa venue reflète bien les besoins de l'heure que nous vivons. Il y a un siècle on se réveillait à la nécessité de former une élite de jeunes filles averties des problèmes de la tenue de la maison, de son administration, et devenues compétentes dans l'art technique élaboré, dans la préparation des aliments, dans la coupe et la confection des vêtements. Les temps changeant, les besoins peu à peu ont aussi changé. Tous ces collèges américains ou anglo-canadiens ont constaté ces changements dans la vie matérielle de nos populations urbaines ou rurales et ont modifié leurs programmes, de telle sorte qu'à date ils reconnaissent de plus en plus l'importance primordiale d'une préparation scientifique sérieuse, base de l'étude de la science de la nutrition.

Notre nouvel Institut, apparenté aussi étroitement aux facultés de la médecine et des sciences, ne peut être mieux favorisé pour pourvoir nos jeunes filles de cette préparation scientifique et pratique en nutrition et diététique. C'est à cette fin que la 1ère année de notre cours de 4 ans est spécialement consacrée aux sciences de base, physique, chimie, biologie et mathématiques. En 2ème année, les principes élémentaires de la nutrition et de la préparation des aliments figurent au programme, mais renforcés par une extension des études de chimie organique élémentaire, de physiologie et de biologie. En ces deux premières années, des données fondamentales en arts décoratifs, histoire du meuble, du costume, des textiles, coupe et confection, chimie textile, sont aussi au programme, données fondamentales qui pourront plus tard être élargies par celles qui se découvriraient des aptitudes spéciales. En 3ème et 4ème années, les cours de chimie biologique préparent les étudiantes à approfondir l'étude de la nutrition et de la diététique. De même les différents cours de laboratoire qui leur sont donnés en cuisine pratique, cuisine expérimentale, cuisine de quantité, en font de véritables cordons bleus. Ces 4 années terminées, les étudiantes de l'Institut deviennent bachelières ès sciences, spécialisées en nutrition. Ce programme d'études rencontrant les exigences des associations canadiennes et américaines de diététique, les étudiantes pourront, afin de devenir diététiciennes diplômées, être admises à un internat de 8 mois en diététique dans les hôpitaux reconnus par ces associations, comme l'Hôpital Général, le Royal Victoria, à Montréal, l'Hôpital civique, à Ottawa.

Vers de nouvelles carrières

Par son Institut l'Université de Montréal ouvre donc la voie à une foule de carrières professionnelles en nutrition et diététique, carrières jusqu'ici fermées aux Canadiennes françaises, faute d'une formation scientifique suffisante dans ce domaine. Toute jeune fille déjà porteuse du diplôme lettres-sciences et témoignant d'aptitudes pour les sciences, trouvera donc maintenant dans ce cours spécialisé, la possibilité d'une carrière bien féminine, lucrative et éminemment bienfaisante au point de vue social.."

c) **Institut de Microbiologie et d'Hygiène de Montréal.**—Cet Institut existe depuis quelques années. Quoiqu'il soit indépendant de la Faculté de médecine, il y est intimement lié parce que les laboratoires de bactériologie et de l'Institut de Microbiologie sont contigus et dirigés par notre professeur agrégé. Il importe, quand même, de savoir qu'il a été conçu et créé par l'ancien doyen Parizeau; qu'il est en pleine expansion et que, depuis plusieurs mois, on y fabrique des produits biologiques, notamment des vaccins et des sérums: diphtérie, tétanos et autres. Il comprend, aussi, l'Institut Vaccinal. Cet Institut doit collaborer avec les services de santé, avec l'Université de Montréal et les autres universités, ainsi que les industries biologiques et pharmaceutiques. Il contribue ainsi à créer de nouvelles carrières scientifiques pour les nôtres, à la formation d'experts, de chercheurs et de techniciens, à l'éducation et à la propagande scientifique et hygiénique dans la province de Québec et au Canada. Une **banque de sang** y a été organisée cette année en collaboration avec le gouvernement fédéral et l'Université McGill.

d) **Institut d'Anatomie pathologique.** — Cet Institut fut fondé à la Faculté de médecine, il y a quelques années; on y recueille toutes les pièces pathologiques des hôpitaux affiliés, en vue de server non seulement à l'enseignement, mais aussi à des travaux de recherche.

e) **L'Institut de Physiologie,** qui comprend la Faculté de médecine et la Faculté des sciences où se poursuivent surtout depuis deux ans, des travaux de recherche dont quelques-uns ont été primés.

Tel est, brièvement exposé, le status de notre université. Elle devra jouer un rôle digne d'elle.

Le rôle des universités

L'histoire nous enseigne quelle place importante occupent les universités dans la vie des peuples. Après la chute de l'Empire Romain, la France n'a-t-elle pas grandi et essaimé grâce à la fondation des Universités de Montpellier et de Paris? Plus tard, l'Angleterre n'a-t-elle pas voulu dominer la Normandie en créant l'Université de Caen en 1436? L'Allemagne n'a-t-elle pas fondé l'Université de Berlin pour se relever de son écrasement politique et militaire à Iéna en 1810? En 1870, pourquoi a-t-elle fondé l'Université de Strasbourg sinon pour germaniser l'Alsace-Lorraine?

Vers la même époque, après cette guerre désastreuse du Second Empire, la France n'a-t-elle pas sauvé le génie français en réorganisant ses anciennes universités et en en construisant de nouvelles? Ses universités et ses instituts, si renommés, lui ont permis d'occuper le premier rang dans le monde intellectuel, scientifique, littéraire ou autre.

Ce sont ces grandes Universités d'Europe qui ont mis en vedette leurs nations respectives et qui ont infusé à leurs peuples l'ambition du haut savoir et de la primauté dans le domaine de l'esprit.

Nos voisins américains ont compris admirablement ce rôle prépondérant des universités d'Europe. Ils ont voulu imiter leur exemple et ils en ont construit ou organisé, chez eux, qui sont devenues fameuses tant par leur réputation que par leur rayonnement dans le monde.

Créer un esprit universitaire

Nous admirons chaque jour da-

A SUIVRE SUR LA PAGE 34

Docteurs en médecine à titre honorifique

Depuis sa fondation, l'Université de Montréal a accordé dix doctorats honorifiques.

1923: Pautrier, Lucien;
1924: Regaud, Claude; Sergent Emile;
1925: Desmarets, Ernest; Lemière, André;
1929: Masson, Pierre;
1930: F. d'Hérelle;
1938: Louis Martin;
1943: Parizeau, Télesphore; Ahern, Mlle Alice (hygiène appliquée).

Etudiants de Médecine à l'oeuvre



Une classe d'étudiants de la faculté de Médecine réunis à l'heure du cours de dissection. On peut facilement voir que les carabins sont ici à examiner les différentes pièces d'un squelette. (Photo André de Tonanncour).

C'est avec plaisir
que nous saluons
les autorités de

l'Université de Montréal

Nous leur offrons
nos meilleurs
souhaits

Cusson Frères LIMITÉE

EQUIPEMENT DE TRANSPORT par TRACTION TECHNIQUE

Bureau-chef: 282 ouest, rue Ontario
Fabrique: 201, Avenue Laurier Est
MONTREAL

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL est à l'honneur!

Son progrès représente
celui de la science et
de la culture française
au Canada

Ed. Archambault INC
500, Rue Ste-Catherine Est
MArquette 6201

"LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA"

IL Y AURA BIENTÔT
QUATRE-VINGTS ANS...

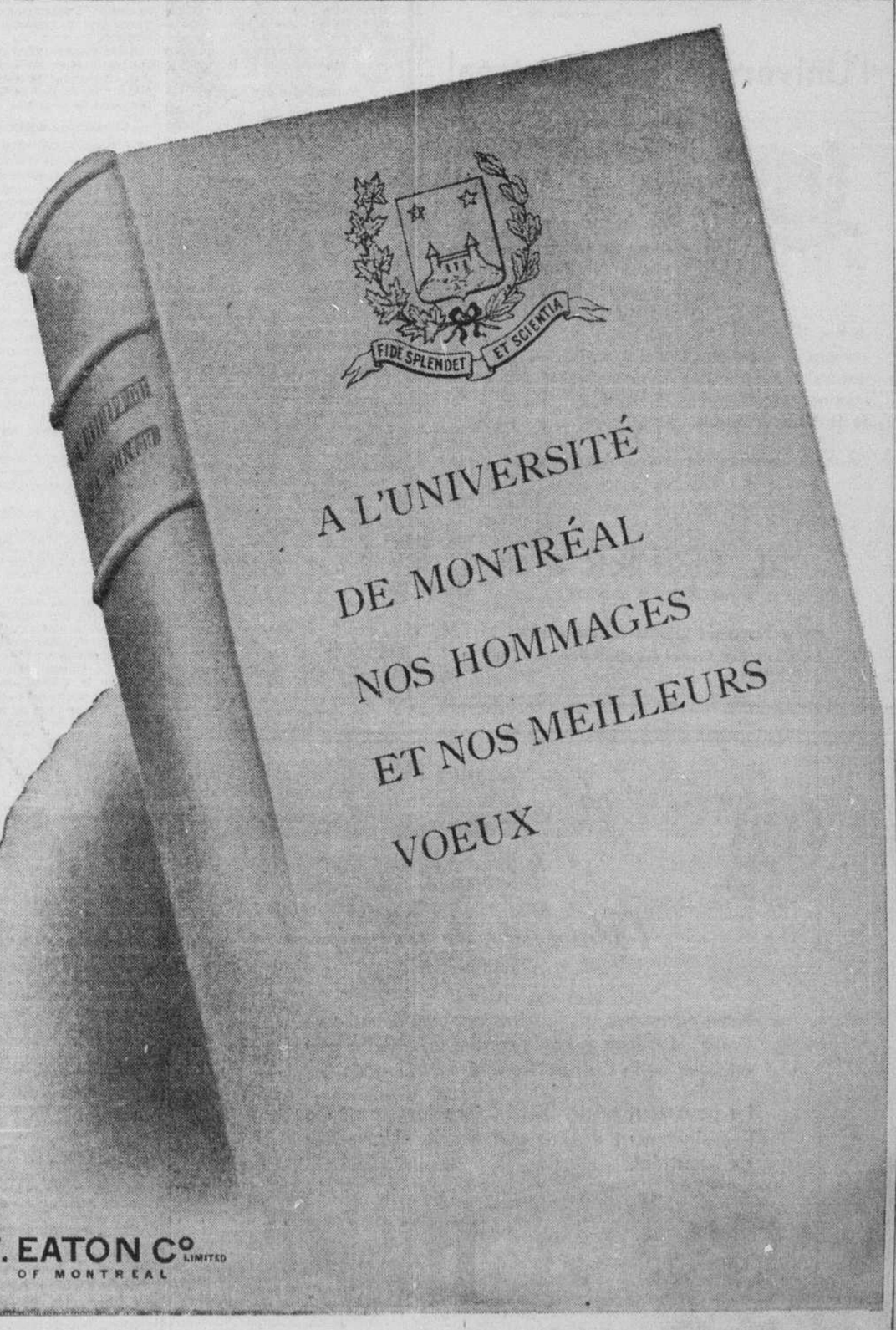
la plus importante compagnie d'assurance-vie du Canada était fondée à Montréal. La province de Québec a donc été le berceau de cette institution, qui apporte aujourd'hui le bien-être et la sécurité à plus d'un million d'assurés répartis à travers le monde.



SÉCURITÉ ASSURÉE

SUN LIFE OF CANADA

Hommage à l'Université de Montréal à l'occasion de l'inauguration de son nouvel immeuble!



MAINTIEN DES DISCIPLINES FONDAMENTALES DE L'ESPRIT

Haute mission de la Faculté des lettres

Avec un programme calqué sur celui de la Faculté des lettres de Paris, notre Faculté contribue par tous les moyens à la "défense des humanités".

(Par Mgr EMILE CHARTIER, P.D., doyen de la Faculté des Lettres).

NOTRE Faculté a une spécialité: c'est d'avoir été organisée par un groupe de professeurs dont la plupart étaient des licenciés ès lettres de la Sorbonne. Elle doit à ce fait d'avoir calqué son programme exactement sur celui de la Faculté des lettres de Paris. A cause de cela sans doute, elle obtient, à cette même Faculté, l'équivalence pour ses diplômés.



Mgr EMILE CHARTIER, P.D., doyen de la faculté des Lettres et vice-recteur de l'Université.

Elle n'a pu donner à ses cours, il est vrai, l'ampleur de ceux de Paris. Vu l'exiguité de ses ressources et le petit nombre des maîtres préparés à assumer ici l'enseignement supérieur, elle a dû se borner ou à peu près aux disciplines fondamentales: grec, latin, français, et, en ce pays officiellement bilingue, anglais aussi. Mais elle y a apporté le même esprit qui anime son inspiratrice: contribuer, selon ses moyens, à cette "défense des humanités" qu'il faut toujours recommencer, à laquelle le brillant et très fécond Roger Duhamel sentait, tout récemment encore, le besoin de s'appliquer, après Daudet et tant d'autres.

Retour aux sources

Aussi bien nous sommes à une époque où le retour vers les sources authentiques de notre culture s'impose, plus que jamais. L'abbé Henri Brémond a eu beau entourer d'arabesques élégantes la notion de poésie pure, il reste que la poésie française, tout comme la prose française, est soumise à une loi essentielle de notre langue: exprimer en style clair un sujet compréhensible et . . . existant.

Or, à parcourir certains de nos livres en prose ou en vers, certaines de nos revues aussi, on se demande si quelques-uns de leurs rédacteurs ne se moquent pas d'eux-mêmes, tout autant que du public. Inanité ou obscurité du sujet traité; hermétisme, cubisme ou futurisme dans l'expression: il n'est pas une lubie de l'excentricité française que l'on n'y trouve singée, avec l'exagération qu'entraîne la prétention à la culture.

Quand on descend d'une race reconnue pour son goût, on éprouve du chagrin à penser que ce mal infecte des esprits même mûris. Par le prestige de leur talent même, ils exercent autour d'eux une pièce de fascination, ils font école. La jeunesse qui se pâme d'admiration devant eux, incapable de distinguer entre leur bel esprit et le mauvais usage qu'ils en font, imite d'eux ce qui mérite le moins de l'être. Des chapelles littéraires ainsi formées il aura jailli en peu d'années toute une génération infatuée de sa culture minimisée ou absente. Et le verbe français, dont nous avons pour mission de tenir haut le clair flambeau, ne jettera plus, dans un monde littéraire à l'envers, que des lueurs incandescentes.

L'ordre des classiques

La France a trop souffert de voir sa pensée vêtue de toutes sortes d'oripeaux! Après avoir donné dans tous les excès du romantisme, puis du naturalisme, elle a dû trop souvent faire machine arrière et revenir à la sérénité du classicisme pour que nous ayons à renouveler les mêmes expériences chez nous avant de nous plier à l'ordre, comme elle!

L'ordre est fait de réalisme sain, de fantaisie bridée, de sentimentalité tempérée, de logique implacable surtout. C'est tout cela qu'on puise chez les classiques, et là seulement. Et c'est pourquoi notre Faculté des lettres a toujours continué et continuera de s'abreuver aux sources pures de l'humanisme gréco-latin. Elle ne connaît pas de bain reposant à l'égal d'une plongée dans la dramaturgie grecque ou française, dans l'histoire rédigée en Grèce ou à Rome, dans l'éloquence attique, latine ou française, après qu'on a subi certaines averses aveuglantes, mais glaçantes.

Héritière d'une tradition qui résiste à toutes les modes passagères, elle ne se reconnaît qu'un devoir, un devoir qui est aussi un droit: celui de clarifier l'esprit canadien-français en le faisant s'éclairer au flambeau lumineux de l'esprit classique. L'étude des passions éphémères doit céder, à ses yeux, devant celle de l'homme qui dure:

Qu'est-ce que tout cela qui n'est pas éternel?

L'un des artisans de la victoire



Me ARTHUR VALLEE, C.R., président de la Commission d'Administration de l'Université de Montréal, dont le travail persévérant et la ténacité ont contribué dans une large part à réaliser l'installation de l'Université à la montagne.

Le mécanisme de la vie universitaire

Extrait de "Une Etape de Vie Universitaire", par Mlle Germaine Cornez, chef du secrétariat général de l'Université de Montréal.

La vie universitaire trouve son impulsion et son guide dans l'autorité du recteur et dans l'action des corps universitaires, qui tous, plus ou moins, sont mêlés au développement pédagogique de l'Université. Le Secrétariat général provoque ou enregistre tous ces mouvements et leur sert de liaison.

Commission des études

La Commission des études veille sur la vie pédagogique de l'Université. C'est le rôle que lui assignent la Charte et les règlements. Présidée par le recteur, elle comprend, outre les officiers généraux et deux représentants du Sénat académique, trois délégués de chaque faculté et école fusionnée. Les écoles affiliées et les collèges, représentés chacun par un délégué, ont seulement voix consultative ainsi que l'aumônier des étudiants.

C'est, on le voit, un corps nombreux (soixante membres); trop nombreux, a-t-on dit parfois, en oubliant peut-être qu'il renvoie pour avis les questions qui demandent une étude approfondie à ses comités: la sous-commission de législation, du protocole et des relations extérieures; la sous-commission de pédagogie; la sous-commission de discipline interne et externe; le bureau d'immatriculation et le comité de réception.

Les noms mêmes de ces comités indiquent que les préoccupations de la Commission des études couvrent la vie universitaire tout entière et que les mots "vie pédagogique" doivent être pris dans leur sens le plus large. La Commission s'est, en effet, intéressée à tous les sujets qui sont mentionnés dans le présent essai et à bien d'autres encore, comme le choix du site de la montagne et la construction dans ses rapports avec la pédagogie et la vie des étudiants; la forme à donner au blason et au costume universitaire; l'organisation de la collation des grades, de la messe du Saint-Esprit, du déjeuner annuel et des autres cérémonies ou réceptions; l'expression des félicitations, des condoléances ou des remerciements de l'Université; les règlements pédagogiques; les conditions d'entrée à l'Université; l'approbation des programmes; les questions générales touchant les cours, les examens et les reprises d'années; les grades universitaires; le texte et le mode de remise des diplômes; les congrès et les vacances; la forme de l'annuaire; la discipline, le protocole, etc.

Commission d'administration

La Commission d'administration, qui est composée des officiers généraux, de deux représentants du Sénat académique, d'un délégué de chaque faculté et école fusionnée et de seize membres choisis en dehors du personnel universitaire, "a pour objet général d'assurer le bien matériel de l'Université". Elle n'intervient donc dans la vie pédagogique que par le budget dont elle a charge.

Le Conseil universitaire se compose de la Commission des études et de la Commission d'administration siégeant conjointement. Il joue un rôle dans la vie pédagogique de l'Université par la sanction qui apporte aux règlements des Commissions universitaires, des facultés et des écoles et à toutes les modifications qui y sont faites.

Il constitue aussi, en vertu des règlements, "un tribunal d'appel dans le cas d'un conflit entre un particulier et l'un ou l'autre des corps universitaires et détermine la procédure à suivre".

Sénat académique

Le Sénat académique, qui réunit les évêques de la province ecclésiastique de Montréal, les officiers généraux, un représentant des Messieurs de Saint-Sulpice, des délégués des facultés et des écoles fusionnées et affiliées et des représentants de la Commission d'administration "constitue un tribunal d'appel avec pouvoir souverain dans le cas d'un conflit entre la Commission d'administration ou la Commission d'études et l'un quelconque des corps universitaires". N'ayant pas eu à exercer cette fonction, où la pédagogie aurait pu être intéressée, il ne s'est guère réuni que pour procéder à ses élections.

Le Comité exécutif qui comprend les délégués du Sénat, de la Commission des études et de la Commission d'administration, s'occupe surtout des intérêts matériels de l'Université, l'une de ses principales fonctions étant la préparation du budget; mais, comme il exerce aussi les pouvoirs qui lui sont conférés par les corps universitaires, il a parfois l'occasion de prendre des décisions d'ordre pédagogique dans l'intervalle des réunions de la Commission des études.

"La loi pour venir en aide à l'Université de Montréal" (3 Georges VI, 1939) a créé pour dix ans, une corporation: "La Société d'administration de l'Université de Montréal".

La Société se compose de huit membres et a son siège social à Montréal. Elle nomme ses officiers et retient au besoin les services de techniciens. Elle peut posséder et recevoir par donation. Tous les biens de l'Université lui sont transmis et elle en dispose. Elle a aussi pouvoir d'emprunter avec la garantie du Gouvernement. Celui-ci lui verse une subvention, chaque année, qu'elle applique au fonctionnement de l'Université par l'approbation du budget. La Société est, de plus, autorisée à continuer les constructions entreprises sur la montagne.

Elle a, depuis trois ans rempli avec activité son rôle, que ce soit en assurant la vie des facultés ou des services existant déjà, en développant certains d'entre eux ou en facilitant des fondations. La Société a aussi mis tout son zèle à parachever les constructions du Mont-Royal, et avec un tel succès, que l'occupation définitive de l'immeuble est maintenant un fait accompli.

Rôle de l'enseignement philosophique supérieur

La Faculté de philosophie, l'une des plus grandes facultés de l'Université, est la plus importante du point de vue de la formation intellectuelle.

Par le R. P. Raymond-M. Voyer, O.P., secrétaire de la Faculté de philosophie.

LA Faculté de Philosophie est devenue, grâce à sa réorganisation fondamentale et très originale de septembre 1942, une des grandes Facultés de l'Université de Montréal et indiscutablement la plus importante du point de vue formation intellectuelle. Le rôle de l'enseignement philosophique supérieur, dans l'ensemble des disciplines universitaires, est en effet de donner aux vérités nécessairement partielles dispensées dans les autres branches du savoir leur unité possible et leur achèvement nécessaire.

Le président de l'Université protestante de Chicago, M. Robert Maynard Hutchins, a rappelé récemment au monde qu'il devenait urgent d'ordonner tout enseignement supérieur à la philosophie, si l'on voulait garder à la science la capacité à s'élever aux idées générales et aux guides de la Société une juste motion de l'homme, de ses origines et de ses destinées. Et M. Bovey de l'Université McGill a écrit que c'est par sa Faculté de Philosophie que l'Université de Montréal avait chance d'offrir quelque chose d'original aux Anglo-canadiens et aux Américains.

Cette originalité, la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal se l'est désormais assurée, d'abord sans doute par la qualité de la très authentique philosophie thomiste qu'elle enseigne (récemment découverte par les Universités anglo-saxonnes dans ce qu'elles avaient longtemps appelé les **dark ages**, et pour l'étude de laquelle elles ont fondé des organismes spécialisés, ainsi à Oxford, Harvard et Toronto). Mais c'est surtout par l'organisation de cet enseignement philosophique que notre Université offre quelque chose d'absolument inédit en aucune université américaine et même européenne.



Le R. P. CESLAS FOREST, O.P., doyen de la faculté de Philosophie.

Trois organismes différents qui se complètent l'un l'autre

En effet, par l'affiliation de l'**Institut d'études médiévales** et la création de l'**Institut de Psychologie**, la Faculté de Philosophie distribue son enseignement à l'Université de Montréal en trois organismes différents se complétant l'un l'autre: à la **Faculté** proprement dite est donné l'enseignement théorique d'une philosophie strictement aristotélicienne et thomiste; à l'**Institut d'études médiévales** on révèle les sources et les filiations de cette philosophie dans l'antiquité et le Moyen Age; à l'**Institut de Psychologie** on montre le jeu et la bienfaisance de ses principes dans la formation scientifique la plus exacte. La formule totale de cette distribution de l'enseignement philosophique pourrait se résumer ainsi:

La pensée thomiste—Ses racines dans le passé — Sa portée moderne.

On soupçonne ce que "le milieu" ainsi créé peut avoir d'intéressant et en quelle façon il promet d'être fécond. Chacun de ces organismes, avec son équipe d'une vingtaine de professeurs, tous spécialisés et tout entiers à leur enseignement, fournit un groupe de travailleurs dont les recherches et les publications pourront contribuer peut-être pour la plus belle part du renom de l'Université de Montréal. En plus, pour les étudiants, c'est une triple orientation: philosophique, historique, scientifique, qui leur est offerte, pouvant répondre à des aptitudes différentes, d'une displine à caractères bien distinctifs et destinées toutes les trois à combler les lacunes d'un enseignement jusqu'ici trop uniligne.

C'est donc à la plus grande variété des préoccupations intellectuelles, des soucis de culture et des formations professionnelles achevées que l'Université de Montréal peut maintenant offrir son enseignement philosophique.

La Faculté proprement dite

Ainsi, 1°) à la Faculté proprement dite, où est poursuivie une véritable formation de la pensée, il ne s'agit plus de retenir des formules toutes faites ou de retourner des syllogismes sur l'un ou l'autre sujet, mais d'habituer les esprits à approfondir les problèmes de la matière, de la vie, de l'homme, de Dieu, dans la lumière de la seule philosophie qui s'est élevée assez haut pour les penser tous dans un ordre qui permet de n'en rien laisser échapper de valeurs intellectuelles et morales. Une telle formation de l'esprit peut donc profiter et devenir nécessaire:

a) A ceux qui veulent faire de l'enseignement de la philosophie une carrière pour répondre aux exigences multiples de nos collèges classiques et de nos écoles secondaires supérieures.

b) Aux futurs hommes de science, soucieux de connaître les limites aussi bien que la portée de leur matière et d'éclairer les lois scientifiques de leurs raisons d'être rationnelles.

c) Aux futurs journalistes et hommes de lettres qui préfèrent la réalité aux mots et qui veulent être capables de penser les problèmes sur lesquels ils auront à écrire.

d) Aux jeunes avocats qui ont à coeur de s'élever à une notion philosophique du droit et d'éclairer les lois régissant les individus et les sociétés d'une connaissance réelle de la personnalité humaine et des institutions sociales dont ils plaideront la cause.

e) A ceux qui veulent jouer un rôle politique avec le sérieux de pensée et la culture nécessaire à qui doit traiter habituellement des problèmes d'ordre national et international.

f) Aux professeurs de toute matière de l'enseignement primaire et secondaire qui tiennent à être personnellement supérieurs à la petite tâche quotidienne et à se rendre capables de faire progresser les disciplines pédagogiques de leur domaine.

g) A toute personne enfin, ayant des loisirs et curieuse des seules questions vraiment importantes en toute vie humaine: les lois de l'intelligence et de la volonté, les bases de la vie morale individuelle et sociale, les conditions d'un juste jugement sur le monde et Dieu.

L'Institut d'études médiévales

2) L'Institut d'études médiévales, fondé à Ottawa en 1930 par les Dominicains avec la collaboration de M. Etienne Gilson, a été affilié à l'Université de Montréal le 10 avril 1942.

Puisque les plus grands noms de la philosophie et de la théologie catholiques appartiennent au Moyen Age, il y a un intérêt primordial à pénétrer scientifiquement l'esprit de ces doctrines en les "situant" dans leur contexte historique. D'autre part, c'est à la même époque qu'a pris naissance notre culture française. Dans ce domaine également, il y a matière aux plus intéressantes investigations.

L'Institut d'études médiévales s'adresse donc à ceux qui désirent:

a) donner à leur formation philosophique, théologique ou canonique la plus solide base d'histoire en procédant à l'étude approfondie des idées et des institutions du Moyen Age occidental;

b) procurer le même fondement à leurs connaissances littéraires, philosophiques et artistiques;

c) s'initier à tous les critères de la recherche critique. Les méthodes positives modernes président aux travaux et aux publications de l'Institut.

3) Par la fondation de l'Institut de psychologie, la Faculté entendait reconnaître la nécessité, pour tout philosophe catholique, de prendre conscience des problèmes nouveaux suscités par le développement des sciences expérimentales. En même temps, elle ouvrait à nos jeunes bacheliers l'accès à de nouvelles carrières scientifiques, aussi intéressantes que peu encombrées. L'Institut de psychologie offre donc son enseignement:

a) A ceux qui se destinent au haut enseignement ou à la recherche scientifique.

b) A ceux qui s'occupent d'oeuvres sociales et sentent le besoin d'une compréhension plus profonde de la personnalité humaine.

c) A ceux qui veulent se spécialiser dans les problèmes d'orientation professionnelle ou scolaire; de sélection du personnel dans la grande industrie ou l'armée; de la réclame et de la vente.

d) A ceux qui désirent poursuivre des études supérieures dans le domaine de l'éducation.

e) A ceux, enfin, qui veulent se familiariser avec le traitement des divers troubles de la conduite, en vue de devenir psychologues consultants ou d'exercer avec plus de compétence une profession qui met en contact quotidien avec des malades, des mésadaptés ou des délinquants.

La Faculté et ses Instituts publient chacun leur annuaire pour l'année courante. On peut les obtenir en écrivant: Secrétariat de la Faculté de Philosophie, 2900 Boulevard du Mont-Royal.

Doctorats ès lettres à titre honorifique

Voici les noms de ceux auxquels l'Université a accordé des doctorats ès lettres:

1922: Hourticq, Louis;
1924: Nantel, Mgr Antonin;
1934: Bovey, colonel Wilfrid; Bordeaux, Henry;
1936: Massicotte, E.-Z.; Fauteux, Aegidius;
1937: Blanchard, Raoul;
1938: Provost, Antonio.

La médecine reste en honneur au . . .

SUITE DE LA PAGE 33

vantage, nous, leurs voisins, le patriotisme de leurs concitoyens riches, dont les innombrables et fastueuses dotations ont assuré le présent et l'avenir de ces grandes et belles institutions. Voici un peuple jeune encore; mais, déjà, grâce à ses centres de haut enseignement, il possède une élite qui a réussi à façonner sa mentalité en créant de toutes pièces un idéal américain issu de l'idéal européen, dans les arts, les sciences et les lettres.

Je pourrais en dire autant de nos institutions anglo-canadiennes. Nos compatriotes anglais sont fiers, à juste titre, de leurs institutions universitaires. Ils ont contribué de leurs deniers à stabiliser leur situation financière et ils ont attiré dans leurs centres des savants étrangers qui ont redressé et fortifié leur doctrine.

Leur conception de l'esprit universitaire n'est pas simplement provinciale; ni canadienne pure; elle est, avant tout, nationale et internationale. Sans doute un savant a une patrie, de même qu'une université; mais dans le cours ordinaire des choses et la suite des événements, la science n'a pas de frontières. Cela voudrait dire qu'une université bien organisée choisit ses professeurs parmi ceux qui peuvent le mieux la servir.

Tels sont, brièvement exposés, la situation et l'esprit des grandes universités et la mission scientifique et française que l'Université de Montréal doit accomplir dans l'Amérique du Nord en attendant le relèvement de la France éternelle!...

Témoignage d'admiration à

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

UN SUCCES DONT LES CANADIENS-FRANÇAIS ONT DROIT DE S'ENORGUEILLIR.

LAITERIE MILE-END

PAUL-EMILE DAUPHINAIS, *président* — LIMITEE

FABRICANTS DE CREME GLACEE

6336 ST-DOMINIQUE — CR. 1129

Toujours fidèle à sa devise "Fide splendet et Scienta"

(Qu'elle brille par la foi et la science.)

l'Université de Montréal

continue, en beaucoup plus grand, son oeuvre de diffusion scientifique, artistique et sociale.

Soyons fiers et honorés, nous du Canada français, de l'oeuvre accomplie avec des moyens d'action restreints. Et, à l'occasion de l'INAUGURATION de son IMMEUBLE, sis au versant du Mont-Royal, à l'ombre du dôme de l'Oratoire, souhaitons que notre université montréalaise devienne le centre, en ce nouveau monde, de la CULTURE LATINE, par la foi et le Verbe Français.

Aux animateurs de notre Académie des arts et des sciences nous crions: BRAVO!... Continuez!

C.-J. GRENIER & CIE

FABRICANTS DE CORSETS

Quand l'Université recevait sa charte civile, en 1920, la maison Grenier existait déjà depuis 37 ans.

Nos hommages aux dirigeants de l'Université de Montréal

Nous adressons nos félicitations aux Canadiens-Français d'élite à qui incombe la direction de ce foyer de la Culture française au Canada.

Le pays tout entier bénéficiera largement de l'enseignement éclairé que donne l'Université de Montréal.

HICKS ORIENTAL RUGS LIMITED

Meilleurs voeux à

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

à l'occasion de l'inauguration de son nouvel édifice du Mont-Royal Montréal

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

LA FACULTÉ DES SCIENCES FAIT HONNEUR À L'UNIVERSITÉ

Brillant essor après des débuts modestes

Laboratoires, salles de cours et collections occuperont plusieurs étages de la section est du nouvel immeuble au flanc de la Montagne.

LA FACULTE des sciences occupe partiellement les étages 4 et 6, et, entièrement, les étages 7, 8, 9 et 10 de la section Est du nouvel immeuble du Mont-Royal.

Fondée par S. Exc. Mgr Georges Gauthier, en 1920, elle débuta modestement avec quelques élèves et se développa peu à peu pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui, une Faculté de sciences pures qui fait honneur à l'Université de Montréal.



M. ARTHUR LEVEILLE, doyen de la faculté des Sciences. (Photo Albert Dumas)

L'année qui vient de se terminer a vu passer, par ses salles de cours et ses laboratoires, plus de 400 étudiants. Un bon nombre de ces élèves viennent lui demander une formation scientifique de base nécessaire aux études poursuivies dans d'autres facultés et écoles : médecine, chirurgie dentaire, pharmacie, agronomie, optométrie; la plupart cependant passent de trois à cinq ans à puiser à la Faculté des sciences une culture scientifique supérieure dans différentes matières : mathématiques, physique, chimie, sciences naturelles (botanique, géologie, minéralogie et zoologie).

La Faculté comprend les départements ou instituts de biologie, de botanique, de chimie, de géologie, de mathématiques, de physiologie et de physique. Les instituts de biologie botanique, chimie, physiologie et physique sont organisés pour recevoir, selon les besoins des enseignements professionnels et par groupes alternants, les élèves de chirurgie dentaire, de médecine, de diététique et de pharmacie.

Faculté de culture

La Faculté des sciences est avant tout une faculté de culture et non une école professionnelle; elle organise ses cours de façon à ce qu'on puisse s'y spécialiser en une seule matière, par exemple les mathématiques, ou dans un groupe homogène de sujets, v. g. les sciences naturelles. D'une façon générale, l'organisation des études est faite d'après le système français et conduit aux grades universitaires suivants: baccalauréat, licence, maîtrise et doctorat; toutefois, la Faculté ne dédaigne pas de s'inspirer de certaines exigences des universités du continent nord américain, lorsqu'il s'agit d'établir les conditions requises pour l'obtention des grades susmentionnés.

Des salles de cours aussi nombreuses que spacieuses, des laboratoires modernes et des collections considérables au service d'un personnel enseignant dévoué et compétent font de cette faculté un centre de culture scientifique important. Les diplômes de la Faculté des Sciences sont reconnus dans diverses universités; ils constituent donc un avantage précieux pour ceux des nôtres qui veulent aller étudier à l'étranger.

Ajoutons que diverses sociétés savantes sont écloses sous son égide, à savoir: la Société de biologie, la Société canadienne d'histoire naturelle, la Société de mathématiques, la Société de physique et de chimie, etc.; que les divers instituts de la Faculté poursuivent des recherches et qu'ils publient des travaux scientifiques dans la Revue canadienne de biologie, le Canadian Journal of Research, le Naturaliste canadien et qu'ils collaborent à l'Heure de biologie. Cette dernière initiative consiste en conférences hebdomadaires, le jeudi, à 5 heures p.m., organisées conjointement par la Société de biologie et l'Acfas. Un public nombreux assiste à ces conférences, ce qui marque leur intérêt indiscutable.

Travaux de recherches

Souvent les services de l'Etat confient au personnel des instituts de la Faculté des sciences l'étude de problèmes scientifiques ou des enquêtes de même ordre; citons la recherche sur le saumon de l'est du Canada, diverses enquêtes biologiques sur les poissons d'eau douce, des relevés de la flore canadienne. Plusieurs laboratoires de recherche de la Faculté orientent actuellement leurs travaux vers des questions qui intéressent la poursuite de la guerre; dans quelques autres, les chercheurs se consacrent surtout à l'étude des problèmes que leur confie l'Office provincial des recherches. Dans un cas comme dans l'autre, il se fait du bon travail.

Participation à l'effort de guerre

Parmi les initiatives les plus récentes de la Faculté des sciences, il convient de mentionner que l'an dernier, à la demande du gouvernement provincial, elle a organisé une école d'aspirants-aviateurs qui compte à l'heure actuelle environ 300 élèves. Dans le même ordre de préoccupations, elle commencera, en septembre prochain, des cours militaires (mathématiques et physique) pour les futurs officiers de l'armée canadienne. En outre, malgré les difficultés du déménagement, la Faculté des sciences décida d'instituer d'une façon définitive les cours d'été à l'adresse des personnes qui voudraient profiter de leurs vacances pour perfectionner leurs connaissances en sciences. Durant l'été de 1942, ce furent des cours de mathématiques; à ceux-ci viendront s'ajouter, pendant l'été 1943, des cours de physique, chimie et sciences naturelles. Divers autres projets verront le jour avant longtemps.

En terminant cette courte notice, ajoutons que, de 1920 à 1942, le nombre des élèves est passé:

a) en prémédicale de 25 à 142;

b) en sciences proprement dites de 10 à 266. Dans ce nombre ne sont pas inclus les étudiants de médecine, ceux de diététique, de chirurgie dentaire et de pharmacie qui fréquentent les divers instituts de la Faculté.

Promesses d'avenir

Nul doute que dès maintenant, mais surtout lorsque les difficultés inhérentes à la guerre seront devenues choses du passé, la Faculté connaîtra un splendide essor; elle contribuera, nous en sommes certains, non seulement à augmenter la richesse économique des canadiens-français, mais par suite de celle-ci à assurer le développement des autres Facultés de culture de l'Université.

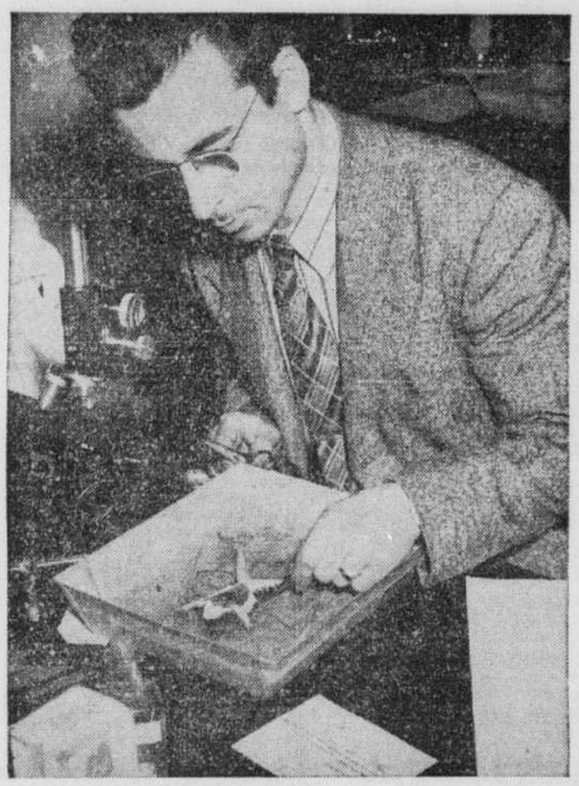
Si son objet propre est de promouvoir l'étude des sciences à tous ses degrés, ainsi que la recherche scientifique, elle ne saurait oublier qu'elle est solidaire des autres Facultés de culture de l'Université de Montréal et elle a conscience qu'en travaillant à son propre progrès, elle ne peut manquer de devenir un instrument du développement des Facultés soeurs.

Le laboratoire de Biologie



Le tableau animé que représente un laboratoire un jour d'examens à la faculté des Sciences. Ce laboratoire fait partie du service de biologie. (Cliché la "Presse").

A l'origine de la science



Un étudiant en biologie de la faculté des Sciences de l'Université au travail. L'apprenti biologiste doit faire un plan détaillé de toutes les parties du corps de la grenouille qu'il a devant lui, clouée sur la planche. Le microscope, que l'on voit à gauche de l'étudiant, est l'instrument de travail inséparable du biologiste. (Cliché la "Presse").

Docteurs ès sciences

La Faculté des Sciences a décerné, depuis sa fondation, plusieurs doctorats à titre honorifique. Voici les noms des titulaires en regard de l'année où ils recevaient leur doctorat.

1921: Faribault, Rodolphe; Moureu, Charles;
1923: Haynes, Joseph;
1929: Dalbis, L.-J.;
1935: Vachon, S. E. Mgr Alexandre;
1937: Maheux, Georges; Fernald, Merritt-Lyndon;
1943: Choquette, Mgr C.-P.; Baril, docteur Georges.

La direction générale...

SUITE DE LA PAGE 31

teurs E. Dubeau, T. Côté et J.-A. Renaud;

Pharmacie: MM. A.-J. Laurence, A.-F. Larose et Roger Barré;

sciences sociales: le Dr J.-A. Beaudouin, MM. Georges Pelletier et Raymond Tanghe.

h) un délégué du conseil d'administration de chaque école affiliée; Polytechnique: M. Armand Circé; Institut agricole d'Oka; le R.P. Léopold, O.C.; Ecole Vétérinaire, Dr Gustave Labelle; Ecole des Hautes Etudes, M. Esdras Minville, Ecole d'Optométrie, M. Lorenzo Favreau; Institut Marguerite d'Youville, M. Antonio Précourt, P.S.S., Ecole normale secondaire, M. Georges Perras, P.S.S.

Un délégué des séminaires et collèges affiliés: Montréal: M. Jean-Paul Laurence, P.S.S.; Saint-Hyacinthe: M. l'abbé Léo Sansoucy; Ste-Thérèse: M. le chanoine Ph. Chartrand; l'Assomption: M. le chanoine Hervé Lussier; Joliette: le R. P. Wilfrid Corbeil, C.S.V.; Bourget (Rigaud: le R.P. Edouard Martineau, C.S.V.; Saint-Laurent: le R.P. Henri Trudeau, C.S.C.; Sherbrooke: M. le chanoine Michel Couture; Valleyfield: M. l'abbé Gaëtan Lebeuf; Saint-Jean: Mgr Romain Boulé; André-Grasset: M. Jean Langis, P.S.S.; Externat classique de Sainte-Croix: le R.P. Laurier Péloquin, C.S.C.; Juniorat de Chambly- Bassin: le R.P. René Lebel, O.M.I.; Juvénat de Terrebonne: le R.P. Léandre Roy, S.S.S.; Stanislas: M. l'abbé Henri LeMaître; Sainte-Marie: le R.P. Roméo Bergeron, S.J.; Jean de Brébeuf: le R.P. Léo Hudon, S.J.; Loyola: le R.P. Hugh-C. McCarthy, S.J.; Marguerite Bourgeoys: M. Emile Filion, P.S.S.; S.-Maurice (S.-Hyacinthe): M. l'abbé F.-X. Côté; Marie-Anne (Lachine): M. l'abbé Henri Robillard; Jésus-Marie: M. l'abbé Augustin Bédard; Basile-Moreau: M. l'abbé Ovila Fournier.

Le service de biogéographie

Il est dirigé par un jeune professeur, M. Pierre Dansereau, B.Sc.A.

Plusieurs services scientifiques sont englobés au sein de la faculté des Sciences de l'Université de Montréal. Si leurs activités ne sont pas toujours bien connues du grand public, il n'en demeure pas moins que leur travail est intense et que les résultats obtenus donnent la marche à de nombreuses réalisations scientifiques de divers genres et à des progrès sensibles dans plus d'une sphère de notre activité.

Ainsi, le Service de Biogéographie que dirige un jeune professeur de l'Université qui a toutes les qualités du travailleur et du chercheur, M. Pierre Dansereau, B. Sc. A., diplômé en Sciences de l'Université de Genève, chargé de cours en botanique à l'Université de Montréal.

Nous avons voulu savoir plus de détails sur le service de biogéographie que dirige M. Pierre Dansereau. Or voici les renseignements que M. Dansereau a bien voulu nous fournir. Laissons-le parler.

Rôle de cette science

"L'enseignement de la Biogéographie concerne la répartition des plantes et des animaux sur la surface de la terre, dans les eaux et les airs. Cette science cherche l'explication des limites imposées à chaque espèce dans son expansion, et elle les trouve souvent dans le degré d'adaptation des individus au milieu qu'ils habitent.

"La biogéographie fait appel à plusieurs sciences, telles la géologie, la météorologie, la géographie, la taxonomie et la physiologie. Elle fait surtout usage des méthodes de l'écologie qui définit en les mesurant, les relations des plantes et des animaux avec leur milieu. Elle englobe encore la sociologie animale et végétale qui ont leurs lois propres, des lois, à tout prendre, pas très différentes de celles qui régissent les sociétés humaines.

"Ce service fait partie de l'Institut de Biologie, de la Faculté des Sciences. Quelques cours sont donnés aux candidats à la licence dans leur première année (M.P.C.N.), de même qu'aux étudiants de l'année pré-médicale (P.C.B.). Un cours plus complet et des travaux pratiques sont donnés aux étudiants des certificats de Zoologie biologique et d'Hydrobiologie.

Inventaire biologique

"Le Service de Biogéographie organise actuellement des recherches sur le terrain qui tendront à compléter l'inventaire bibliologique des richesses de la Province de Québec. Il se propose, par des méthodes précises, de mesurer les différents facteurs qui ont donné au paysage laurentien son aspect actuel. Et pour cela, il faudra faire un relevé exact non seulement de nos plantes et de nos animaux, mais une étude approfondie de leurs relations mutuelles dans chaque région naturelle du Québec.

L'aide des pouvoirs publics

"Or, la délimitation de ces régions naturelles, si nécessaire à la sylviculture, à la pisciculture, à l'agriculture et à la météorologie, ne pourra être faite définitivement qu'en regard de cartes biologiques assez détaillées. Cela représente un travail de plusieurs années. L'Université de Montréal, grâce aux relations qu'elle entretient avec les institutions scientifiques du monde entier, est bien placée pour s'attaquer à une tâche semblable.

Les cours d'été à la faculté des Sciences

La Faculté des Sciences de l'Université de Montréal organise encore cette année des cours d'été. Les cours commenceront le 28 juin pour se terminer le 13 août. Les examens auront lieu dans la semaine du 8 au 15 août.

Ces cours sont exactement ceux du programme régulier du certificat dit de M.P.C.N. (mathématiques, physique, chimie, sciences naturelles), soit équivalents à une portion de ce certificat et sont soumis aux règlements de la Faculté.

Les inscriptions se font du 15 au 25 juin, au secrétariat de la Faculté des Sciences, E'415, 2900, boulevard du Mont-Royal, téléphone ATlantic 9451, local 28. (On peut s'inscrire par lettre).

La Faculté des Sciences admet à étudier: a) des élèves réguliers; b) des élèves libres; c) des élèves auditeurs.

a) **Elèves réguliers.** Pour les certificats d'études supérieures: être porteur d'un titre de bachelier ès arts ou ès sciences de l'Université de Montréal ou de l'Université Laval. Toutefois, le Conseil de la Faculté a le droit d'accorder des équivalences.

b) Elèves libres. Ces élèves sont ceux qui, ne remplissant pas les conditions d'inscription, désirent cependant poursuivre des études de sciences.

c) Elèves auditeurs. Ces élèves sont ceux qui ne désirent assister qu'aux leçons théoriques.

L'étudiant qui aura subi avec succès les examens des cours d'été sera exempté de la partie correspondante du certificat de M.P.C.N. L'on ne peut suivre que l'une des matières: Mathématiques (1er semestre), Mathématiques (2ième semestre), Physique (1er semestre, Chimie (1er semestre) Sciences naturelles.

Un étudiant régulier qui fait partie du certificat de M.P.C.N. aux cours d'été 1943 peut continuer ce certificat durant l'année académique 1943-44 et le terminer avec les cours d'été 1944.

A la session d'été, le personnel enseignant est autant que possible le même que durant l'année régulière.

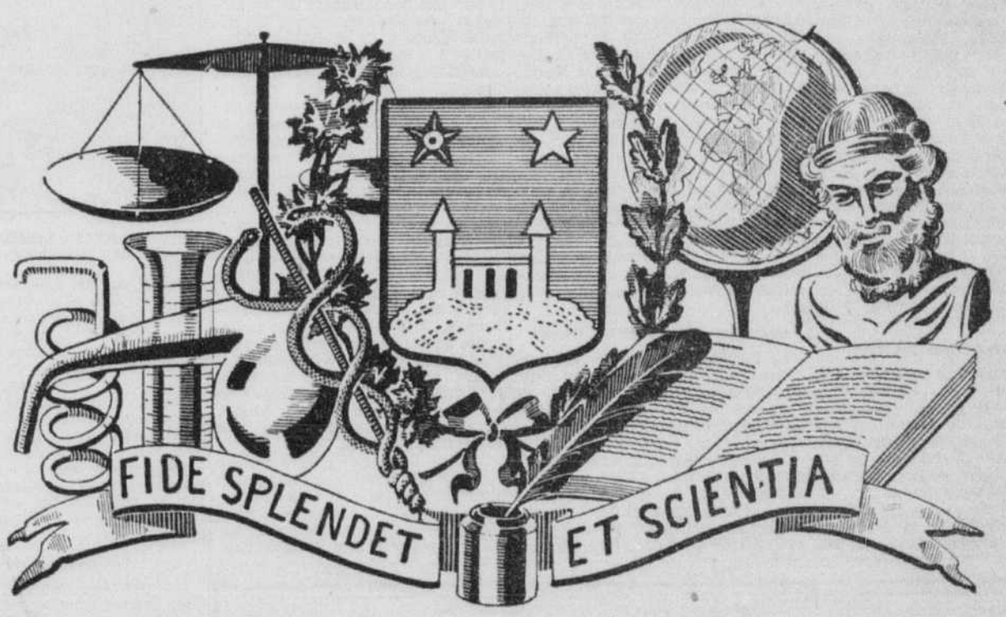
Nos hommages
à
l'Université de Montréal

Nous sommes heureux de nous associer à tous nos concitoyens pour offrir nos voeux les plus ardents de succès et de progrès ininterrompus à notre grande institution française de haute culture.

Les Pharmacies Martineau

A
l'Université de Montréal
le témoignage de notre admiration sincère et nos meilleurs voeux

Astrid
Bernard Bastien
418, Sainte-Catherine Est, près St-Denis — **LA. 1143**



Nous saluons
l'inauguration du nouvel édifice de
L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
qui permettra à cette institution de donner encore plus d'essor et de variété à ses enseignements
JAS A. OGILVY'S LIMITED
RUE STE-CATHERINE OUEST — ANGLE DE LA MONTAGNE

Nous sommes heureux de nous joindre à tous nos compatriotes pour honorer
L'UNIVERSITÉ de MONTRÉAL
à l'occasion de l'inauguration de son nouvel immeuble
ED. MICHAUD
LE MAITRE CHAPELIER
911, rue BLEURY près CRAIG
1257, rue UNIVERSITY EDIFICE TOWER

RENOMMÉE DE LA FACULTÉ DE CHIRURGIE DENTAIRE

L'égale des grandes facultés américaines

Elle dispose d'un amphithéâtre, d'une bibliothèque, de deux musées, de quatre salles de cours et de grandes salles pour les cliniques.

(Par le Dr EUDORE DUBEAU, doyen de la faculté de chirurgie dentaire)

L'ECOLE de chirurgie dentaire de Montréal, incorporée par la Législature provinciale en 1904, par ses fondateurs, les docteurs Eudore Dubeau, Joseph Nolin et J.-G.-A. Gendreau, qui l'équipèrent entièrement à leurs frais, débuta humblement.

Affiliée la même année à l'Université, alors l'Université Laval, qui ne pouvait à ce moment lui donner tout l'espace nécessaire dans l'édifice de la rue S.-Denis, seuls les cours avaient lieu à cet endroit et la clinique fut installée au quatrième étage de l'immeuble actuel du journal "La Patrie" angle des rues Sainte-Catherine et Hôtel de ville.

En 1908, grâce à la générosité du regretté Mgr Gaspard Dauth, alors vice-recteur, elle s'installa dans la maison S.-Joseph, hospice pour vieillards, situé à l'angle des rues S.-Hubert et Demontigny. L'endroit



Le Dr EUDORE DUBEAU, doyen et directeur des études de la faculté de Chirurgie dentaire.

n'était pas très spacieux et le nombre d'élèves augmenta si rapidement qu'il fallut songer à s'agrandir, mais comment le faire, sans argent ? Ici, encore, c'est Monseigneur Dauth qui sut intéresser Sir Lomer Gouin à l'oeuvre. L'hospice S.-Joseph fut démoli et le 11 octobre 1913, Sir Lomer Gouin inaugura le bel édifice que l'on voit rue St-Hubert, angle Demontigny, qui parfaitement aménagé abrita l'Ecole jusqu'en octobre 1942, c'est-à-dire durant vingt-neuf ans. Cet immeuble est maintenant la propriété du gouvernement provincial, qui y transportera quelques-uns de ses services.

En 1920, lors de la fondation de l'Université de Montréal, l'Ecole se fusionna avec elle; ses fondateurs lui firent don de tout leur actif servant à l'enseignement, évalué à au delà de soixante-dix mille dollars, et elle devint ce qu'elle est depuis cette date: la Faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal.

Faculté somptueusement installée

Dans le nouvel immeuble de la montagne, elle occupe les deux premiers étages des trois ailes du côté est. Elle est somptueusement installée, à l'égal des facultés dentaires américaines: magnifique amphithéâtre, quatre salles de cours, grandes salles pour cliniques opératoires, chirurgie, anesthésie, radiographie, prothèse, orthodontie pour redressement des dents des enfants, et quatre-vingts (80) fauteuils dentaires sont à la disposition des étudiants pour traiter les patients, qui sont reçus tous les jours de 9 hrs à midi et une heure et demie à quatre et demie.

Les laboratoires et salles de cours sont vastes, bien éclairés et contiennent tout le matériel nécessaire à l'enseignement moderne. Il y a une bibliothèque contenant de nombreux livres dentaires et médicaux, où l'on trouve aussi les revues dentaires canadiennes et américaines. Elle est sous la direction du docteur P.-E. Poitras.

Deux très beaux musées

La Faculté possède aussi deux très beaux musées, — l'un contenant un grand nombre de pièces anatomiques et pathologiques se rapportant aux maladies de la bouche et des dents, et qui est sous la direction du docteur Gustave Gauthier, professeur d'anatomie et physiologie dentaire.

L'autre musée a rapport à l'histoire rétrospective de la profession dentaire et est en charge de son initiateur, le docteur P.-E. Poitras, professeur du cours de l'histoire de la dentisterie et de son évolution à travers le monde.

Le cours pour l'obtention du "doctorat en chirurgie dentaire" couvre une période de quatre années de neuf mois, mais pour se rendre au désir des autorités militaires qui ont besoin d'un grand nombre de dentistes pour l'armée, la Faculté a décidé de faire l'accélération, comme dans les autres écoles dentaires canadiennes et américaines, c'est-à-dire compléter le cours en trois années de douze mois d'enseignement théorique et pratique, et ce programme est actuellement en fonction depuis le quinze mai et cela pour le temps de la guerre seulement.

Conséquemment, les patients y seront traités aux cliniques tous les jours de l'année, matin et après-midi.

150 élèves, tous bacheliers ès-arts

La Faculté, qui avait six élèves lorsqu'elle fut fondée, en compte aujourd'hui cent cinquante, tous bacheliers ès-arts, car elle exige ce diplôme de ceux qui désirent étudier la chirurgie dentaire. Elle est affiliée à l'Association des Facultés Dentaires Américaines, ce qui permet aux élèves franco-américains qui viennent étudier à Montréal d'aller ensuite exercer chez eux, en se soumettant toutefois aux lois dentaires des différents Etats américains.

La Faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal est la seule qui donne l'enseignement en langue française en Amérique, à l'exception de celle de Haïti, qui est dirigée par un de ses diplômés, le docteur Jules Thébaud.

65 élèves venus de l'étranger, même de Chine et du Japon

Nous sommes heureux de mentionner que soixante-cinq élèves, d'Europe, de l'Amérique du Sud, de Haïti, de Chine et du Japon, y sont venus chercher le doctorat en chirurgie dentaire et sont ensuite retournés exercer leur profession dans leur pays respectif, faisant connaître ainsi un peu partout, à travers le monde, le nom de l'Université de Montréal.

L'hygiène dentaire, en rapport avec la santé générale, a fait d'immenses progrès depuis quelques années, grâce aux travaux de recherches de dentistes, surtout aux Etats-Unis. Un laboratoire à cet effet n'existant pas à la Faculté, faute d'argent, nous désirons signaler à l'attention des philanthropes montréalais que, récemment, un citoyen de Boston donnait à l'Ecole dentaire de Harvard la somme de dix mille dollars pour la création d'un laboratoire de recherches dentaires. Dans le nouvel immeuble universitaire de la montagne, il y a un endroit pour en organiser un, et nous souhaitons qu'un des nôtres imite le beau geste du philanthrope bostonnais.

Dans l'enseignement dentaire moderne, on insiste auprès des étudiants sur la nécessité absolue de la coopération entre le médecin et le dentiste, pour faire un bon diagnostic, car si d'un côté beaucoup d'affections buccales sont la répercussion d'un état systémique en désordre, de l'autre, un grand nombre de troubles généraux proviennent d'un état bucco-dentaire défectueux.

Nous constatons avec plaisir que le Service de Santé de la ville de Montréal, habilement dirigé par le docteur Adélard Groulx, a institué sept cliniques dentaires pour les enfants pauvres, sous la direction d'un chirurgien-dentiste, le docteur Roméo Lalonde. La ville de Montréal a aussi subventionné une clinique installée à la Faculté dentaire pour le redressement des dents des enfants. Cette clinique, dirigée par un des professeurs, le docteur Paul Geoffrion, spécialiste expert en la matière, a actuellement au delà de cent enfants sous traitement. Comme c'est chez l'enfant que l'on doit inculquer les notions d'hygiène dentaire, ces cliniques sont appelées à rendre de grands services présentement et pour l'avenir.

Hommage à l'hon. Henri Groulx

La Faculté de chirurgie dentaire désire rendre hommage à l'hon. Henri Groulx, ministre de la santé et de l'hygiène sociale, pour l'attention toute particulière qu'il a apportée à l'hygiène dentaire et profite de cette circonstance pour signaler le fait qu'il a récemment adjoint à son personnel administratif le docteur Antonio Reny, chirurgien-dentiste, bachelier en hygiène publique, qui s'occupera exclusivement de répandre les notions d'hygiène dentaire chez le peuple et surtout chez les enfants.

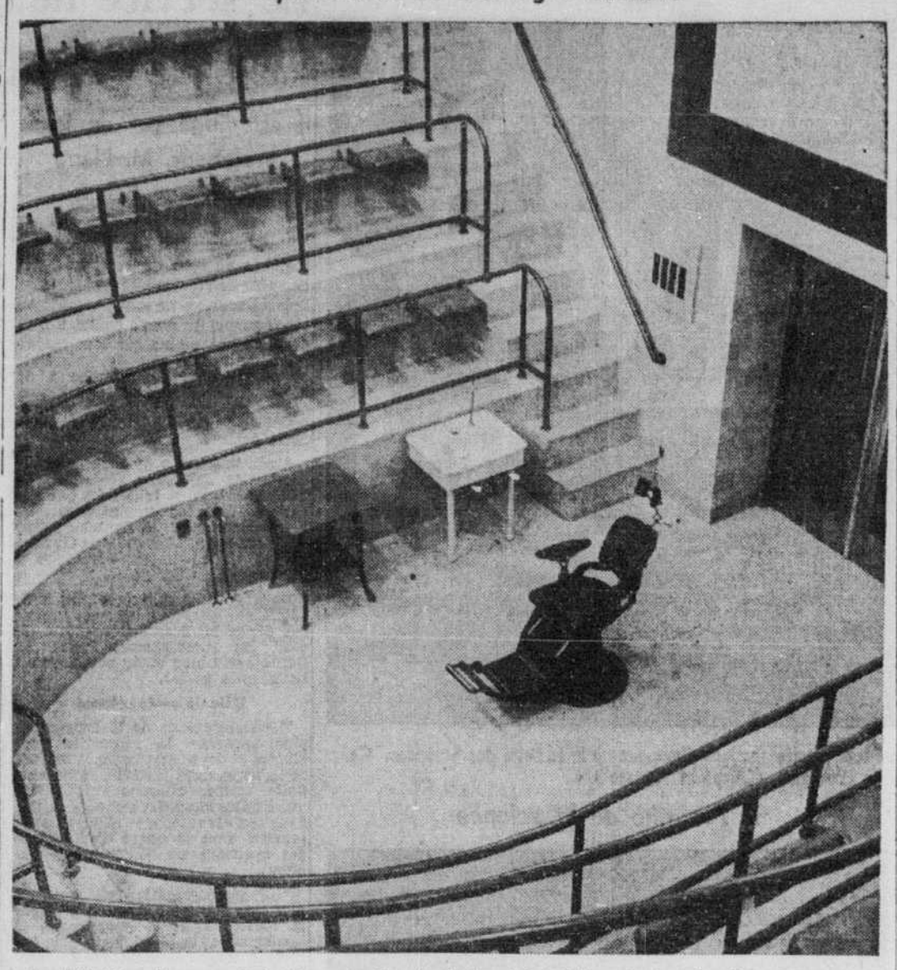
Le rôle de la chirurgie dentaire dans l'armée

Il convient de mentionner ici le rôle de la chirurgie dentaire dans l'armée du Canada. Il y a un corps dentaire qui a été organisé comme celui du corps médical, mais qui fonctionne indépendamment de ce dernier et a comme commandant, le brigadier-général, Dr F.-M. Lott, professeur à la Faculté de chirurgie dentaire de Toronto, à qui l'Université de Montréal a conféré cette semaine, lors de l'inauguration du nouvel immeuble de la montagne, un degré de docteur "honoris causa", en reconnaissance de ses éminents services à la profession, au point de vue militaire, ce qui lui a valu d'être élevé au grade de brigadier-général.

Le colonel G.-L. Cameron, commandant en second du corps dentaire, déclarait récemment que ce corps est le plus beau et le mieux outillé de tous et comprend 1,030 dentistes, diplômés des écoles dentaires canadiennes. Il y a des cliniques ambulantes qui sont entraînées pour servir aussi bien au front qu'à l'arrière, possédant tout le matériel nécessaire pour réparer chez les soldats les dentures avariées pendant le combat. L'équipement comprend même un appareil de rayons-X.

Lors de la grande guerre 1914-18, il y avait un dentiste par quatre mille hommes; au cours de la guerre actuelle l'armée canadienne dispose d'un officier du corps dentaire pour chaque groupe de cinq cents soldats.

Amphithéâtre en Chirurgie dentaire



Amphithéâtre de cours et de démonstration de la faculté de Chirurgie dentaire. Comme on peut le voir, cette salle est aménagée selon les donné es les plus modernes de l'enseignement scientifique. (Photo André de Tonnancour).

Le conseil de la Faculté

Voici les noms des membres du conseil d'administration de la Faculté de chirurgie dentaire:

Doyen et directeur des études: Dr Eudore Dubeau; vice-doyen, Dr Joseph Nolin; secrétaire, Dr Ernest Charron; directeur adjoint, Dr Théo. Côté; sous-directeur adjoint, Dr Gustave Gauthier; membres: Drs J.-A. Renaud, Paul Geoffrion, J.-L Charpentier.

Créés docteurs en chirurgie dentaire

Voici les noms des docteurs en chirurgie dentaire "honoris causa" avec l'année de la collation de leur titre:

1925: Quintin, Louis;
1927: Dorval, Eugène;
1928: Huet, Emile;
1933: Lantier, Antoine-Aimé;
1935: Lafond, Raoul; Gaudreau, Stanislas; Kent, George H.;
1938: Bachand, Joseph Denonville.

La Société dentaire a 200 membres

Fondée en 1923, elle n'a pas cessé un seul instant de fonctionner.

(Par le Dr Gabriel Lord, président de la Société dentaire)

C'est en 1923, il y a donc déjà vingt ans, que fut fondée la Société dentaire de Montréal.

Persuadés que sa création répondait à un réel besoin de notre profession, ses fondateurs, véritables pionniers dans le développement et le perfectionnement de l'art dentaire chez nous, ne négligèrent rien pour qu'elle réussisse. Ils furent, pendant quatre ou cinq années, sans cesse sur la brèche. Leurs intentions



Le Dr GABRIEL LORD, président de la Société dentaire de Montréal.

n'étaient pas très bien comprises par tous les nôtres et, au début, une certaine apathie individuelle empêchait cette organisation collective de progresser comme l'eussent voulu ceux qui s'y étaient donnés de tout coeur.

Ces trois chirurgiens-dentistes, parmi les plus distingués de notre profession, méritent d'être infiniment loués car, par leurs efforts, leur confiance raisonnée, leur dévouement, ils ont, non seulement donné à la Société dentaire de Montréal la vie, mais ont encore assuré son succès après les heures difficiles de la croissance.

Les trois pionniers

Ces pionniers sont le docteur Jacques Lantier, premier président de la Société dentaire de Montréal, le docteur J.-A. Pinault, son premier vice-président, aujourd'hui décédé, et le docteur Paul Geoffrion, son premier secrétaire.

Depuis 1923, pas un seul instant, la Société dentaire de Montréal n'a cessé de fonctionner. Dès les premières heures, alors qu'elle groupait seulement douze ou quinze membres, ses activités furent grandes et surent attirer et retenir l'intérêt de toute la profession. Avec une réunion chaque mois, elle présenta, au cours des vingt années écoulées, plus de deux cents conférences scientifiques, également plus de soixante cliniques, c'est-à-dire de démonstrations pratiques.

Nous sommes loin désormais des quelques membres de 1923, car la Société dentaire de Montréal réunit aujourd'hui plus de deux cents membres actifs.

La profession dentaire toute entière est invitée aux réunions

A chacune de ses réunions mensuelles, la profession dentaire tout entière est invitée et nos confrères, de Montréal et de toute la province, qu'ils soient membres ou non de la Société, sont toujours accueillis avec les sentiments les meilleurs et les plus cordiaux de confraternelle amitié. La qualité des conférenciers, le désir de plus en plus grand de tous les nôtres d'augmenter toujours leurs connaissances en art dentaire, de parfaire en quelque sorte leurs études et cela au cours de toute leur vie, veulent que nos réunions connaissent sans exception un vif succès, sont assurées d'une grosse assistance qui augmente de mois en mois. Elles avaient lieu, jadis, à l'Ecole dentaire, rue St-Hubert, au coin de la rue Démontigny. Pour plus de commodité et parce que le nombre de nos auditeurs grandissait sans cesse, elles ont lieu désormais, et depuis un certain temps déjà, le troisième mardi de chaque mois, durant toute l'année, à l'hôtel Mont-Royal.

L'exécutif

L'exécutif de la Société dentaire de Montréal, pour l'exercice 1943-1944 est composé de la manière suivante:

Dr Gabriel Lord, président; Dr Aimé Maher, vice-président; Dr Gaston Lajoie, secrétaire; Dr Euclide Malo, trésorier; Dr Paul Poitras, archiviste; Dr C.-H. LeSage, conseiller; Dr Gérard Plamondon, conseiller; Dr Raoul Lussier, conseiller; Dr Roger Meloche, conseiller.

Le but de cette société

Le but que s'est fixé la Société dentaire de Montréal est d'ordre essentiellement scientifique. Elle veut permettre à tous les membres de notre profession de se tenir rigoureusement au courant des progrès accomplis, ou en voie d'accomplissement, dans l'art dentaire, de développer, au moyen de conférences scientifiques et de cliniques, leurs connaissances théoriques et pratiques, d'énoncer eux-mêmes devant leurs confrères les fruits de leurs études, de leurs travaux, de leurs recherches et les découvertes qu'ils ont pu faire, — elle a, en un mot, l'ambition de servir à la fois les meilleurs intérêts de la science proprement dite et de tous les nôtres.

La Société dentaire de Montréal a souvent l'occasion d'inviter et d'entendre des conférenciers de l'étranger. Elle les recherche et les choisit avec un soin jaloux, d'autant plus que la qualité des conférenciers pris dans son propre sein ne laisse également rien à désirer. Elle a maintes fois prié des médecins à venir traiter devant ses membres des questions extrêmement importantes et a grandement contribué par là même à créer et à resserrer des liens de plus en plus confiants et étroits entre la profession médicale et la profession dentaire.

"Science et bonne entente"

Elle mêle aussi très volontiers à ses activités les autres sociétés dentaires de langue et de races différentes de Montréal, et développe de cette façon une très souhaitable bonne harmonie dans les relations entre leurs membres et les siens.

En résumé, la Société dentaire de Montréal, qui a fait sienne la devise "Science et bonne entente" s'efforce de procurer à ses membres, et même à la profession dentaire tout entière, les moyens les meilleurs et les plus pratiques d'augmenter leur savoir scientifique, en même temps que de développer entre tous des liens de confiante et réciproque amitié.

Le résultat le meilleur de ses efforts, et celui dont elle est le plus fier, est d'aider à faire de meilleurs chirurgiens-dentistes qui rendront de meilleurs services à leurs patients.

Les professeurs et les assistants

Voici la liste des professeurs de la faculté de chirurgie dentaire:

Acryliques, Dr Georges Larue. Anatomie générale, D. J. Delage. Anatomie générale, Dr J. Delage. Dr Gustave Gauthier. Anesthésie et exodontie, Dr Ernest Charron. Bactériologie, Dr Hector Aubry. Céramique, Dr Jacques Demers. Chimie, Dr Geo.-H. Baril. Couronnes et ponts et prothèse, Dr Théo. Côté. Dentisterie opératoire, Dr J.-A. Renaud. Déontologie, Dr Eudore Dubeau. Dermatologie, Dr Alb. Marin. Fracture des maxillaires, Dr P.-E. Joly. Histoire de la dentisterie, Dr Paul-E. Poitras. Histologie et embryologie, Dr W. Bonin. Hygiène générale, Dr J.-A. Baudoin, Hygiène dentaire et Jurisprudence, Dr J.-F. Perreault. Métallurgie, Dr Lionel Lemay. Matière médicale et thérapeutique, Dr J.-F. Perreault. Médecine buccale, Dr Jean-Paul Trottier. Orthodontie, Dr Paul Geoffrion. Pathologie générale, Dr L.-J. Jutras. Pathologie dentaire et chirurgie buccale, Dr Eudore Dubeau. Diète et nutrition, Dr Donat Voghel. Paradentoses, diagnostic et dentisterie, (des enfants) Dr J.-Lane Charpentier. Principes de médecine, Dr Louis Fortier. Radiologie, Dr Jean-P. Trottier. Morphologie et dessin, Dr J.-B. Lagacé et Dr Robert Pelletier. Physiologie, Dr E. Robillard.

Assistants et cliniciens

Drs Gérard deMontigny, Lucien Laporte, Georges Larue, Jacques Demers, Paul Dionne, Marcel-B. Archambault, Guy LeFrançois, Maurice Hudon, Jules Lafrénière, Jacques Marchand, Thomas Guimond, Chs-Aug. Durand, Louis Lépine, Roméo Poupart, René Imbleau, Cl. de Grandmont, Jean Fabien, Bernard Gauthier, Roland Brossard.

En scrutant le Livre d'Or de l'Université

Parmi les signatures qui figurent dans ce registre on peut lire celles du maréchal Foch, du cardinal Jean Verdier, de la reine Marie de Roumanie.

Le Livre d'Or d'une institution est une source intarissable de renseignements. Celui de l'Université de Montréal est une mine de précisions sur certains grands événements qui s'y sont déroulés. On y trouve la signature d'une foule de personnages de marque qui ont visité l'université au cours du dernier quart de siècle.

La première personne à inscrire son nom dans le Livre d'Or de l'Université de Montréal fut le maréchal Ferdinand Foch, le grand artisan de la victoire alliée de 1918. Le 11 décembre 1931, il était créé docteur en droit ad honorem de l'Université de Montréal. Puis suivent les noms de MM. Charles Moureu, du Collège de France, membre de l'Institut, reçu docteur ès sciences ad honorem, le 14 décembre 1921; Théodore Botrel, le célèbre chansonnier; l'hon. Philippe Roy, ancien ministre du Canada en France; M. Hourticq, créé docteur ès lettres ad honorem, qui était venu donner une série de cours sur l'histoire de l'art à Montréal; le Dr Pierre Masson, alors professeur de médecine à l'Université de Strasbourg, qui devait revenir plus tard comme professeur à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal; Jossgrand, ambassadeur de France aux Etats-Unis; Alan Gregg, président de la fondation Rockefeller; Sir Lomer Gouin, qui fut premier ministre de la province de Québec; le Dr Emile Sergent, dont la France vient de déplorer la perte, et qui nous avait plusieurs fois honorés de sa visite et gratifiés de sa science.

Cardinaux et princes

On relève aussi les noms de MM. Jean Brunhes et Etienne Gilson, de la reine Marie de Roumanie, en date du 27 octobre 1927; de Son Altesse impériale le prince Yamagatsu, frère de l'empereur du Japon, au 30 avril 1931; du cardinal Georges Mundelein, qui fut archevêque de Chicago; des membres de la délégation de l'Université de Madrid, en date du 22 octobre 1927; de MM. Gautrelet, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes de Paris, et Joseph Gremaud, secrétaire-général de Pax Romana; de Lord et Lady Bessborough, alors que cette dernière recevait un doctorat honoris causa de l'Université, le 24 juin 1932; de Son Eminence le Cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris, qui rendait visite à l'Université alors en construction sur le Mont-Royal, le 22 juin 1932.

Les visions d'un grand disparu

Invité par Mgr Piette, alors recteur de l'Université de Montréal à signer au Livre d'Or et à y inscrire une pensée d'encouragement, Son Eminence le cardinal Jean Verdier écrivit spontanément ce qui suit:

"Le cardinal archevêque de Paris a été particulièrement heureux de visiter et d'admirer les magnifiques travaux de l'Université de Montréal.

"Demain sur cette montagne de la Ville-Marie, cette université, j'en suis sûr, se dressera fièrement comme la citadelle de la foi catholique et de la culture latine. Providentiellement, Dieu l'a placée comme à l'entrée de cet immense continent dont les richesses sont inépuisables, pour donner la vraie lumière à tous ceux qui viendront chercher ici la prospérité et le bonheur.

"Elle sera la gardienne des traditions chrétiennes du cher Canada. Elle fondra dans une harmonieuse unité les ressources des deux civilisations latine et anglo-saxonne, puisqu'elle est placée à leur point de jonction.

"Son avenir est des plus beaux. Que Dieu la bénisse! son épreuve momentanée n'est qu'une raison de plus d'espérer. L'épreuve, toutes les grandes oeuvres la connaissent. Oui, en toute confiance, je dis à la jeune Université: "ad multos et fructissimos annos"!

(signé) Jean Card. Verdier,
Arch. de Paris.

Hommes d'Etat et savants

A la suite de ce texte, on trouve les signatures de MM. Léon Gérin, brillant économiste de chez nous; Capitant et Demogue, juristes réputés; Etienne Flandin, S. Charléty et Henry Bordeaux, délégués du gouvernement français aux fêtes du quatrième centenaire de la découverte du Canada; Jacques Maritain, le grand philosophe catholique, et Charles Richet, physiologiste français de renom; l'honorable Athanase David, ancien secrétaire de la province; Georges Gonthier, qui fut auditeur-général du Canada; Adhémar Mailhot, dont le souvenir est encore cher à Polytechnique; Mgr Alexandre Vachon, alors simple prêtre; Wilfred Pelletier, l'une des gloires musicales; Edouard-Zotique Massicotte, archiviste; Louis Baudin, économiste; le général Nemours, ministre plénipotentiaire d'Haïti; Dom Paul Bellot, l'honorable Gaston Porterie, avocat-général de la Louisiane; Raoul Blanchard, le célèbre géographe de l'Université de Grenoble; le comte Robert de Dompierre, ancien ministre de France; Son Excellence le Comte d'Athlone, gouverneur-général du Canada, et William-C. Bullitt, ancien ambassadeur des Etats-Unis en France; l'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec; M. Vadim D. Vladykov, ichtiologiste de renommée internationale.

On relève aussi les noms de Leurs Excellences Nos Seigneurs Emile Yelle, Anastase Forget, Joseph Schrembs et T. O'Leary, ainsi que ceux de la plupart des professeurs de l'université et de nombre de personnalités du monde de l'enseignement, des lettres, des sciences, de la politique et des affaires à l'occasion de leur élévation au rang de docteurs de l'Université ou de ses facultés et écoles.

Pharmaciens honorés

En 1940, l'Ecole de Pharmacie conférait le doctorat à l'honorable Henri Groulx, ministre provincial de l'hygiène, et à M. A.-J. Laurence, qui dirige depuis longtemps les destinées de cette école que l'on vient d'élever au rang de faculté. Ce sont les deux seuls docteurs en pharmacie.

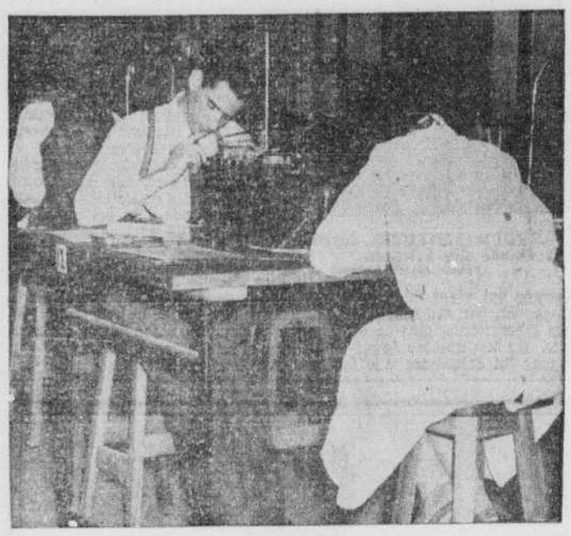
Soins gratuits

—Le gouvernement britannique étudie un projet en vertu duquel les personnes renvoyées d'un des trois grands services pour cause d'affection nerveuse recevront des soins gratuits.

Un long fleuve

—Le Mississipi est un des fleuves les plus longs du monde. La longueur en est de 2,161 milles dans sa partie navigable.

C'est jour d'examens en physique





Dans les laboratoires de physique de la faculté de Sciences de l'Université, des étudiants et étudiantes sont penchés sur leurs instruments et tâchent de mettre ordre à leurs pensées. (Cliché la "Presse").

HOMMAGES
à
L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Nous exprimons notre admiration envers cette grande institution qui honore les Canadiens français et dont nous sommes fiers à juste titre.

RENÉ-T. LECLERC
INCORPORÉE

Nos hommages
à
l'Université de Montréal
à l'occasion de son inauguration officielle

LA PRÉVOYANCE
COMPAGNIE D'ASSURANCES GENERALES

Hon. ALPHONSE RAYMOND, président
MAXIME RAYMOND, C. R., M. P., vice-président

SIEGE SOCIAL: MONTREAL

HOMMAGE À LA CULTURE FRANÇAISE ET CATHOLIQUE

Des sentiments de fierté et d'espoir

Ministres et sénateurs, juges et députés expriment publiquement leur satisfaction de voir enfin réalisé ce monument de la science et de l'éducation.

Au lendemain des fêtes inoubliables qui ont marqué l'inauguration officielle de l'immeuble de l'Université de Montréal à la montagne, les personnalités les plus éminentes de la vie politique et sociale du Canada français n'ont pas voulu passer sous silence cet événement qui marque une étape de première importance dans la grande oeuvre de l'éducation supérieure en notre province.

Ministres et sénateurs, juges et députés ont tenu à exprimer publiquement toute leur satisfaction de voir enfin réalisé le rêve grandiose de nos éducateurs religieux et civils.

En rendant hommage à ce monument de la science et de l'éducation, ils ont souligné son importance pour la préparation de notre jeunesse dans le domaine intellectuel et moral, et sa nécessité comme centre de rayonnement de la culture catholique et française en Amérique du nord. Paroles de fierté et sentiments de confiance envers une oeuvre qui justifie les plus beaux espoirs.

Sir Eugène Fiset

"L'inauguration solennelle des nouveaux pavillons de l'Université de Montréal, le 3 juin de cette année, à la montagne, à marqué une étape importante non seulement pour le personnel de cette grande Université mais aussi pour le haut enseignement chez nous et pour la culture française en Amérique.

"J'ai été particulièrement heureux, à titre de lieutenant-gouverneur, de participer à la cérémonie de cette inauguration et de prendre part à la joie des autorités qui voient aujourd'hui réalisée l'exécution des plans magnifiques qu'elles avaient élaborés après l'obtention de leur propre autonomie en 1919.

"C'est avec indéfiniment de plaisir que je saisis l'occasion qui m'est offerte ici d'exprimer ma profonde gratitude au distingué recteur et aux officiers supérieurs de l'Université de Montréal pour le grand honneur qu'ils m'ont fait en m'octroyant le précieux parchemin de "Docteur en Droit". Les circonstances dans lesquelles ils ont daigné le faire ajoutent à mes yeux encore plus de prix au privilège qu'ils m'ont accordé avec tant de bienveillance. Il restera, — je tiens à les en assurer, — l'un des témoignages les plus estimés de mon terme d'office, de toute ma carrière même.

"Je fais des voeux pour que l'Université de Montréal voie se réaliser pleinement, avec les années, le haut idéal qu'elle s'est assigné et qu'elle demeure, pour notre peuple, un foyer puissant de lumière, de culture et de force."

(Signé) EUG. FISET,
Lieut.-Gouverneur.

L'hon. juge en chef Létourneau

"Nous venons d'assister à un événement historique de la plus haute importance pour notre nationalité.

"Une race qui a pu réaliser ce nouveau miracle de notre Université de Montréal en est sûrement une qui veut vivre et qui vivra. Et il est remarquable que ceci se produise au moment précis où notre pays est admis à participer aux choses mondiales.

"Cet incomparable monument qui orne désormais le flanc nord du Mont-Royal, en même temps que très utile à notre jeunesse studieuse, nous sera à tous une inspiration; et si notre reconnaissance la plus entière est acquise à ceux, à tous ceux qui ont aidé à élever ce temple de l'étude et de la science, nos voeux vont en ce moment vers ceux qui y travailleront.

"Je souhaite que la faculté de Droit y ait une large place, car c'est par le Droit qu'on assure la justice, et cette justice, elle nous est essentielle si nous voulons que règne chez nous la liberté."

(Signé) S. Létourneau,
juge en chef de la province

L'hon. juge W.-L. Bond

"I am very grateful for the opportunity of extending my congratulations and best wishes to the University of Montreal on the approach of the formal opening and occupation of the new building on the slopes of Mount Royal.

"The long list of distinguished graduates of the University under former conditions is a guarantee that under more modern conditions amid such beautiful and inspiring surroundings, the University will rise to still greater heights of usefulness. That is the ardent wish of all who are interested in the cultural advance of our Province".

(Signed) W.-L. BOND

* * *

Voici la traduction en français des voeux de l'hon. juge W.-L. Bond, juge en chef de la Cour supérieure pour le district de Montréal.

"Je suis très heureux d'avoir l'occasion de présenter mes félicitations et mes meilleurs voeux à l'université de Montréal, à l'approche de l'ouverture solennelle et de l'occupation des nouveaux bâtiments sur le flanc du Mont-Royal.

"La longue liste des élèves distingués de l'université, aux anciennes conditions, assure qu'avec le progrès, dans un entourage si beau et si propice au travail, l'université deviendra encore plus utile. C'est là le voeu ardent de tous ceux qui s'intéressent au progrès culturel de notre province".

M. le juge Gustave Perrault

"L'inauguration du nouvel édifice de l'Université de Montréal a été fêtée jeudi avec une grande solennité. Nous étions heureux de prendre part à cette fête qui constitue une étape dans notre vie nationale. Nos deux universités canadiennes-françaises et catholiques, l'Université de Montréal et l'Université Laval, constituent des éléments nécessaires à notre survivance comme groupe ethnique.

"André Siegfried, dans son ouvrage "Le Canada, Puissance Internationale", a dit avec raison : "Mais il faut, pour que les Canadiens français profitent de toute leur chance, qu'ils se montrent capables de mettre sur pied une culture qui leur soit propre: autrement leur nombre seul, et quand bien même il deviendrait impressionnant, ne peut suffire à leur donner la réalité du pouvoir".

"C'est avec un grand espoir que nous tournons les yeux du côté de l'Université de Montréal, gage de nos succès futurs. Le progrès de notre université est un sujet de joie pour tous."

(Signé) GUSTAVE PERRAULT,
Juge en chef de la Cour des Sessions de la Paix de Montréal.

L'hon. J.-E. Michaud

"L'inauguration des bâtiments de la montagne couronne une oeuvre vraiment nationale. L'éducation est le principe actif de la race et du peuple. Une nation qui donne une éducation solide et pratique à sa jeunesse n'a pas à craindre de l'avenir.

"L'édifice est vaste et moderne. Rien n'a été négligé pour y rendre agréable le séjour de nos enfants. Je félicite tous ceux qui ont contribué à l'édification de ce monument qui sera consacré à la vulgarisation de la science. Les promoteurs ont vu pardessus leur oeuvre une race plus fière. Quand il s'agit d'éducation qui comporte l'avancement moral, social, et économique, on ne doit pas compter l'argent et nos peines.

"L'Acadie aussi se réjouit. Plusieurs de ses fils forgèrent leurs armes à l'université de Montréal et ressentent aujourd'hui une nouvelle fierté pour leur Alma Mater qui ne se montre pas insensible au progrès. Cette oeuvre cimentera davantage les liens de fraternelles amitiés qui unissent les Acadiens et les Québecois.

(Signé) J.-E. Michaud,
Ministre des Transports.

L'hon. Alphonse Fournier

"Comme ancien de l'université de Montréal, je suis des plus heureux de voir se réaliser un projet si cher à la population canadienne-française du Canada. L'inauguration des nouveaux édifices de l'université de Montréal comble les voeux de tous ceux, et ils sont nombreux, qui ont participé de près ou de loin à l'exécution de ce qui a été pendant longtemps considéré comme un rêve. Je ne saurais dire toute l'admiration que j'ai pour ces hommes qui, malgré les obstacles et souvent les déboires, ont continué à se dévouer à la cause. Aujourd'hui, notre population est dotée d'une des plus belles universités du pays.

"Nos remerciements d'abord aux autorités de l'université, aux gouvernements qui ont participé à l'oeuvre, et à tous ceux qui ont contribué par leur travail et leur générosité à l'érection de ce monument. Notre Alma Mater méritait certainement, et depuis bien longtemps, l'amélioration, l'agrandissement et la modernisation de ses édifices. Je n'ai aucun doute que professeurs et étudiants se livreront avec plus de plaisir et ardeur à leurs travaux communs.

"La formation du caractère, but essentiel de l'enseignement de notre université, se continuera dans des conditions plus agréables que dans le passé. Les professeurs pourront avec plus d'efficacité communiquer aux étudiants leurs connaissances et leurs conseils. Les étudiants, d'un autre côté, n'auront aucune raison d'envier les étudiants des autres universités. Ils auront à leur disposition des salles de cours modernes, un entourage agréable et l'enseignement par les hommes les plus éclairés de notre province dans leurs diverses sphères d'activités. Il est certain que les jeunes d'aujourd'hui, dirigeants de demain, apprécieront et profiteront des avantages de leur université. La nation compte sur eux aujourd'hui. Ils ne failliront pas à la tâche et ils se prépareront comme leurs devanciers à jouer un rôle prépondérant dans leur domaine respectif et dans toutes les parties du pays."

(Signé) ALPHONSE FOURNIER,
Ministre des travaux publics.

L'hon. Ernest Bertrand

"Le nouvel immeuble de l'Université de Montréal, sis au flanc du Mont-Royal est l'un des plus beaux monuments de culture et de savoir de l'Amérique. Cet immeuble splendide, spacieux et d'architecture sobre en même temps que luxueuse doit être, sans aucun doute, un motif de fierté pour la province de Québec et pour notre population canadienne-française.

"En son enceinte, des professeurs de carrière, dont la réputation a déjà depuis longtemps dépassé les frontières de notre province et du pays tout entier, seront en mesure dans l'avenir, à cause des facilités nouvelles qui leurs sont fournies, de se dévouer encore plus entièrement et de façon plus profitable à l'éducation de notre jeunesse.

"Pour ma part, c'est avec joie et fierté que j'ai vu ce bel effort de notre peuple se couronner d'un si complet succès".

(Signé) Ernest BERTRAND
ministre des pêcheries

Le major l'hon. L.-R. LaFlèche

"L'inauguration des immeubles spacieux de l'Université sur le Mont-Royal marquera, sans doute, un nouvel essor pour cette maison d'enseignement distinguée et reputée à juste titre. Ce nouvel immeuble sera l'orgueil des Canadiens français et proclamera bien haut la réalité du fait français en terre américaine.

"Qu'il me soit permis en ce jour de joie nationale de féliciter les autorités religieuses et laïques qui courageusement et inlassablement ont présidé à la réalisation de ce projet gigantesque et de souhaiter qu'après la victoire finale de nos armées et le retour de l'humanité à une paix juste et durable des phalanges de Canadiens français de toutes les classes de la société viennent perpétuer dans ce nouvel immeuble la belle tradition intellectuelle et morale déjà acquise par leurs prédécesseurs dans l'immeuble vieilli de la rue S.-Denis.

"Pour lutter victorieusement contre les tempêtes de la vie moderne et jouer un rôle prépondérant au sein de la nation canadienne, nos jeunes auront de plus en plus besoin de la solide formation que dispense l'université de Montréal à ceux qui ont l'avantage d'y préparer leur avenir. Puissent les nôtres réaliser pleinement la chance qui est la leur et en profiter à bon escient".

(Signé) L.-R. LaFlèche,
ministre des services nationaux de guerre.

L'hon. sénateur Arthur Marcotte

"Avec tous les Canadiens français je me réjouis de l'ouverture solennelle de cet édifice qu'on appelle l'Université de Montréal. Ce sera le centre de toutes les activités se concentrant vers une même fin: le complément des études tendant à former notre jeunesse.

"Dans les années de bouleversements mondial que nous traversons, cette formation prend une importance plus grande que jamais. Il faut au Canada des hommes et les Canadiens français se doivent d'en devenir aussi pour prendre part aux luttes du présent, se souvenant d'un passé riche de gloires pour mieux préparer un avenir plus riche encore de paix, de liberté, de grandeur.

"L'édifice est prêt; les professeurs, suivant les traditions de l'Université, mettant le même dévouement au service de connaissances grandissant au rythme des progrès en science, en lettres, en arts, le sont aussi. Nos jeunes compatriotes travailleront donc à devenir des hommes de conscience, de jugement, de volonté: en un mot, de devoir.

"Connaissant bien notre jeunesse, la jugeant saine et pleine de bon vouloir, l'aimant bien, je suis confiant que se réaliseront les souhaits de succès que je formule pour elle. Nos jeunes Canadiens français seront dignes de leurs aînés, se prépareront à faire leur part pour faire du Canada un beau pays.

(Signé) **Arthur Marcotte,**
sénateur, Ponteix, Saskatchewan.

L'hon. sénateur A. David

"Comment affirmer ma joie et ma satisfaction de voir enfin se réaliser l'oeuvre dont je vis les débuts il y a déjà plus de vingt ans.

"Il n'y eut jamais dans le monde, d'argent mieux placé et productif de meilleur intérêt que celui créateur d'institutions éducatrices.

"Il est nécessaire de joindre dans notre expression de gratitude et de reconnaissance, les noms des premiers ministres qui depuis 1919, ont contribué au succès de cette oeuvre.

"Que nos jeunes, regardant ce majestueux édifice du Mont-Royal, monument élevé à la science et à la survivance, réalisent que l'Université de Montréal, source de savoir, est et doit être, demain davantage encore, source de force et de puissance pour notre petit peuple. Qu'ils gardent donc le souvenir constant de ceux qui leur ont forgé cette armature intellectuelle."

(Signé) ATHANASE DAVID.

L'hon. Maurice Duplessis

"A l'occasion des cérémonies d'inauguration des nouveaux Bâtiments de l'Université de Montréal, il me fait plaisir d'offrir mes meilleurs voeux à la grande maison d'enseignement canadienne-française et catholique, dont j'ai le privilège d'avoir été un des élèves.

"L'Université Laval de Montréal, devenue depuis 1920 l'Université de Montréal, poursuit une oeuvre indispensable à la survivance des nôtres et essentielle à leur progrès et à leur propérité.

"Située dans la métropole du Canada, une des villes françaises et catholiques les plus importantes au monde, l'Université de Montréal remplit une noble et grande mission, dont l'accomplissement doit toujours être à la hauteur de nos saines traditions et correspondre à nos besoins nationaux de plus en plus nombreux à des heures particulièrement graves.

"Toujours nous avons été heureux de coopérer, dans la pleine mesure du possible, au bien-être et à l'avenir de l'Université de Montréal.

Son Excellence, le regretté Mgr Gauthier, dans une lettre qu'il m'adressait le 3 avril 1939, à la suite de la présentation du projet de loi "pour venir en aide à l'Université de Montréal", m'écrivait:

"Je désire vous exprimer toute ma satisfaction et ma profonde reconnaissance. Notre université travaille pour sa part à la prospérité comme au bon renom de la province. Soyez sûr, maintenant qu'elle est délivrée du souci d'assurer son existence même, qu'elle se donnera à sa noble tâche avec une ardeur renouvelée".

"Avec des locaux peu spacieux, mais toujours avec un grand dévouement, l'Université de Montréal a réussi des miracles pour l'avancement des Canadiens-Français dans les sphères intellectuelles.

"Ces réalisations méritent pleinement l'encouragement et la gratitude de la province et de sa population.

"L'avenir ouvre largement ses horizons à l'Université de Montréal et nous lui souhaitons de tout coeur succès et prospérité, à la réalisation desquels nous serons toujours heureux d'apporter notre modeste mais entière collaboration".

(Signé) Maurice L. DUPLESSIS,
Chef de l'Opposition à l'Assemblée législative de Québec.

L'hon. T.-D. Bouchard

"Comme tous les Canadiens de langue française intéressés au progrès intellectuel et économique des masses et à la formation d'une élite toujours plus nombreuse et éclairée, j'avais vu avec regret l'interruption des travaux à l'édifice de la Montagne. L'ère des difficultés financières de l'Université de Montréal est heureusement chose du passé et cette grande institution peut maintenant recevoir dans des édifices spacieux vraiment dignes d'une grande cité la jeunesse étudiante non seulement de la province et du pays, mais de toutes les parties de l'univers.

"Il incombait à la métropole du Canada, à l'une des plus vieilles cités d'Amérique et à la troisième ville française du monde, d'être dotée d'une grande université où le génie français continuera à rayonner dans le Nouveau Monde.

"Aussi je formule les meilleurs voeux de succès et de prospérité à l'Université de Montréal, dont le prestige ne manquera pas, je l'espère, de grandir avec les années."

(Signé) T.-D. BOUCHARD,
Ministre de la Voirie.

L'hon. Hector Perrier

"L'Université de Montréal est donc enfin définitivement chez elle, après avoir eu à résoudre de nombreux et on ne peut plus épineux problèmes de toute sorte. Elle occupera désormais, en effet, sur le Mont-Royal l'immeuble que l'on sait et dont la majesté, digne de sa mission sur cette terre d'Amérique, demeurera un sujet de légitime orgueil non seulement pour notre génération mais pour toutes les générations à venir.

"Ayant été à même, comme étudiant tout d'abord puis comme professeur, de connaître les difficultés inouïes rencontrées jusqu'ici par mon Alma Mater, inutile d'ajouter que si, à titre de secrétaire de la province, j'ai pu quelque peu collaborer avec le présent gouvernement pour lui venir en aide et mettre ainsi fin à son existence tourmentée, j'en suis des plus heureux, car c'aura été le principal motif de fierté de toute ma modeste carrière publique."

(Signé) Hector Perrier,
Secrétaire de la province.

Me Joseph Jean

"L'inauguration de l'Université de Montréal fera époque dans les annales de notre histoire. Le rêve d'un centre moderne de haute culture française en Amérique s'est enfin réalisé.

"Montréal, deuxième ville française du monde, est maintenant dotée d'une université qui ne le cède à aucune autre par son site, ses accommodations modernes et la valeur de son enseignement.

"Ceux qui en ont conçu l'idée, exécuté les plans, de même que ceux qui ont charge de l'organiser et de la diriger méritent plus que nos félicitations; ils ont droit à la reconnaissance non seulement du peuple canadien, mais de toute la race française.

(signé) **Joseph Jean,**
Député de Mercier.

M. Liguori Lacombe

"L'inauguration des nouveaux édifices de l'Université de Montréal est un motif de fierté nationale. Cette magnifique institution d'enseignement supérieur continuera de répandre la science et d'illuminer la survivance de la culture française en terre canadienne.

"Mes voeux les meilleurs accompagnent l'Université de Montréal, ses dirigeants et ses professeurs admirables de courage et de dévouement."

(Signé) Liguori Lacombe,
député de Laval-Deux-Montagnes.

M. Sarto Fournier

"La religion, la science, la politique et les biens matériels sont les facteurs historiques qui déterminent le destin des peuples.

"Les Canadiens-Français y ont trouvés la source de leur vie et la raison de leur survivance.

"Nos vrais chefs ont compris dès l'origine qu'il fallait que ces institutions grandissent avec nous.

"Cette grande fête qui marque l'inauguration des nouveaux édifices de l'Université de Montréal à la montagne doit certainement réaliser dans sa plénitude le rêve des pionniers de l'enseignement au Canada.

"Peu d'oeuvres autres que celle de la foi ont pu recevoir chez-nous un couronnement aussi éclatant.

"La tâche n'est pas finie; ce monument reste encore une espérance. Nous sommes heureux et reconnaissants de voir et de pouvoir dire que le recteur et tous ceux chargés du développement intellectuel de notre jeunesse sont dignes des responsabilités que leur confie le passé et dont les charge l'avenir.

"Nos meilleurs voeux les accompagnent.

(signé) **Sarto Fournier,**
Député
de Maisonneauve Rosemont.

M. Raymond Eudes

"Ces édifices aux lignes pures et élancées aux murs de couleur étincellante qui s'élèvent des flancs du mont Royal et dépassent fièrement sa cime, sont les bâtiments de l'Université de Montréal.

"Foyer de science et de vérité, ils dominent avec majesté la métropole du Canada: symbole de la suprématie du spirituel sur le matériel. A cette noble institution, dont la courte histoire contient déjà des pages de gloire, les membres de la Chambre des Communes de la région de Montréal, au nom du peuple qu'ils représentent et en leur nom personnel offrent leurs hommages et leurs voeux. Ce témoignage s'adresse à Monseigneur le recteur, dont la renommée de piété, de science et de distinction a franchi la province et honore la race canadienne-française.

"Aux professeurs, hommes de savoir et de dévouement désintéressé, nous exprimons nos sentiments de reconnaissance et d'admiration.

"Aux étudiants nous souhaitons succès, sagesse, courage.

(signé) **Raymond Eudes,**
député d'Hochelaga.

FIDE SPLENDET ET SCIENTIA

Message de

l'Hon. M. Adélard Godbout

Premier Ministre de la Province de Québec

C'est avec un bien légitime orgueil que l'Université de Montréal procède à l'inauguration de son nouvel immeuble de la Montagne, d'où elle domine la vie culturelle de la grande métropole canadienne et des environs. Je félicite les dirigeants de cette noble institution d'avoir ainsi mené à bonne fin une entreprise de si grande envergure.

Je suis aussi très heureux que le gouvernement de la province ait pu largement contribuer à une telle oeuvre. En effet, l'un des plus grands soucis que nous ayons, mes collègues et moi-même, est l'expansion de la culture intellectuelle chez les nôtres. N'est-ce pas par une éducation supérieure plus poussée que les Canadiens français parviendront aux postes de commande qui leur reviennent de droit en ce pays?

Maintenant que nous avons de plus grandes facilités d'étude, il ne reste plus à nos jeunes étudiants qu'à s'alimenter plus profondément aux sources mêmes de la science, à travailler sans relâche, à acquérir les connaissances indispensables pour devenir des spécialistes dans tous les domaines.

Aujourd'hui, nous nous battons, de concert avec tous nos vaillants alliés, afin d'écraser à jamais les ennemis de la chrétienté, de la civilisation, de l'ordre, de la justice et du droit qu'ont les peuples de vivre librement sous le soleil de Dieu, en parfaite harmonie avec leurs voisins; ce combat, nous le livrons de grand coeur, délibérément et sans arrière-pensée, avec la certitude que notre idéal est le meilleur et que nous aurons la Victoire.

Mais, après la guerre, quand nous aurons, avec la fierté du devoir courageusement accompli, l'assurance d'avoir largement contribué au rétablissement définitif de la paix dans le monde, les champs d'action seront différents et plus variés. C'est alors que devra s'exercer plus particulièrement notre initiative intellectuelle, et que sera plus impérieuse que jamais la nécessité de créer des compétences qui nous permettent d'envisager l'avenir avec confiance et nous assurent le respect et l'amitié non seulement de nos compatriotes de langue anglaise, mais encore de toutes les nations de l'univers.

J'offre donc à l'Université de Montréal mes voeux les plus ardents de succès, succès auxquels je m'empresserai toujours d'applaudir.

Adélard GODBOUT

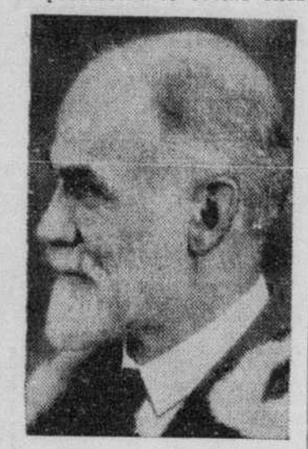
L'ÉCOLE DE PHARMACIE EST ÉLEVÉE AU RANG DE FACULTÉ

Enseignement toujours amélioré depuis 1906

L'ensemble des cours, qui ne totalisait que 225 heures lors de la fondation, en est rendu à près de 1200 heures.

(Par M. J.-A. Laurence, doyen de la Faculté de Pharmacie)

LA Commission des Etudes de l'Université de Montréal, dans sa séance du 29 octobre dernier, a résolu à l'unanimité d'élever au rang de Faculté l'Ecole de pharmacie. Cet acte honore hautement la profession et éveille chez tous un sentiment de vive gratitude.



M. ALFRED-J. LAURENCE, doyen de la faculté de Pharmacie. (Photo Albert Dumaz)

Il convient d'énumérer quelques-unes des considérations qui justifient cet avènement.

Depuis sa fondation en 1906, et d'année en année, l'Ecole n'a cessé d'améliorer son enseignement, les programmes de ses cours ont été considérablement développés et de nouveaux cours ont été établis; ainsi: cours de chimie biologique et de pharmacodynamie, théoriques et pratiques, cours d'hygiène, cours de pharmacologie théorique et pratique aux étudiants en médecine.

C'est ainsi que l'ensemble des cours qui, lors de la fondation en 1906, ne comprenait que 225 heures, en est rendu à près de 1200 heures.

Soucieuse de contribuer dans la plus large mesure possible au relèvement du niveau et du prestige de la profession, la Faculté, en plus du développement de ses programmes, voulut y travailler à l'entrée même des élèves en établissant des conditions d'inscriptions qui assuraient chez ceux-ci des qualifications supérieures.

Les grades et certificats académiques que l'Université accorde aux étudiants en pharmacie, ne peuvent être postulés que par l'étudiant inscrit comme "élève régulier". Pour être ainsi classé, l'aspirant doit être titulaire du baccalauréat classique d'une Université ou d'une équivalence reconnue; ou bien, avoir été admis légalement par le brevet à l'étude et justifier en outre d'une scolarité préalable équivalente à la rhétorique ou à deux années de "Arts Course".

Pour atteindre au premier grade de bachelier en pharmacie, l'élève ainsi inscrit doit par la suite suivre tous les cours du programme de la Faculté et obtenir dans l'ensemble des examents au moins 65% des points. Les élèves qui ne répondent pas aux conditions d'inscription ci-dessus, pourvu toutefois qu'ils possèdent le brevet d'admission de l'Association Pharmaceutique, peuvent être inscrits, mais comme "élèves libres", et suivre tous les cours; mais ils ne concourent à aucun grade de l'Université. Ils n'ont droit uniquement qu'à des attestations établissant le travail accompli.

Les qualifications préalables requises pour l'inscription de l'élève régulier, à raison de la culture classique qu'elles représentent et aussi des degrés académiques auxquels elles permettent d'aspirer, assurent à la profession une élite intellectuelle qui contribue à en élever notablement le niveau et le prestige.

Des 106 inscriptions de l'année courante, 86 sont classées **élèves réguliers** dont 46 détiennent le baccalauréat classique, et 20 seulement sont **élèves libres.**

Au laboratoire de pharmacie



Toutes les facultés à laboratoire de l'Université sont dotées de laboratoires qui peuvent se comparer aux plus modernes qui soient dans les autres universités d'Amérique. On voit ici des étudiants en pharmacie à l'oeuvre dans un de leurs laboratoires. (Photo André de Tonnancour).

Docteurs en droit "honoris causa"

Voici la liste de ceux auxquels l'Université a accordé le titre de docteur en droit "honoris causa".

1921 : maréchal Ferdinand Foch; honorable juge G. Lamothe; Me Edouard Cotelle;

1924 : honorable Athanase David; honorable Esiof Patenaude; honorable J.-Léonide Perron;

1928 : Honorable juge P.-B. Mignault; honorable juge Thibaudeau Rinfret;

1930 : Honorable Charles Hazlitt; Cahan; Sir Mathias Tellier; honorable juge Gustave Perreault; Me Joseph Fortunat Saint-Cyr;

1931 : Me Ernest-R. Décary; honorable Louis Edmond Panneton;

1932 : Lord Bessborough;

1933 : Honorable Ernest Lapointe;

1934 : Maître Henri Capitant, Louis Josserand et René Demogue;

1935 : Sir Lyman P. Duff; honorable juge A.-E. Greenshields;

1936 : Honorable juge Alfred Duranleau; Me Ernest Guimont;

1938 : Me François-Olivier Martin;

1939 : MM. W.-P.-H. Kennedy, Gustave Lanctôt, Georges Ripert, Jean Niboyet, André Amiaud, Xavier Janne et André Rouast;

1941 : Me Aimé Geoffrion; Me Arthur Vallée; M. William C. Bullitt;

1943 : Honorable juge S. Létourneau; honorable Louis Saint-Laurent; chanoine Lionel Groulx.

La Faculté de Droit et la législation sociale

Ses diplômés devront être aptes à suivre les progrès de ces lois, à les diriger et à étendre leur champ d'application.

(Par Me Jacques Perreault, professeur de droit commercial et de législation industrielle à la Faculté de droit.)

L'Université a une triple mission. Elle inculque aux hommes les notions scientifiques, les méthodes qui leur permettront de travailler "du cerveau" au bénéfice de la société. Elle explore les domaines innombrables que la curiosité humaine n'a pas fini de parcourir: c'est le travail de recherche, travaux de laboratoire ou d'enquêtes sociologiques — travail de recherche qui, par la collaboration des maitres et des disciples, peut aboutir à des découvertes scientifiques, à la mise au point de procédés nouveaux, au perfectionnement de la civilisation d'un peuple, à son progrès social et scientifique. Enfin, c'est sa troisième mission, l'Université doit faire rayonner par ses publications, ses travaux, l'enseignement de ses professeurs, l'activité de ses anciens qu'elle aura formés. Ses disciples, dans les sphères diverses où ils vivront, communiqueront les idées puisées dans les salles de cours dans les laboratoires et les bibliothèques de l'Université.



Me JACQUES PERRAULT, avocat, professeur de droit commercial et de législation industrielle à la Faculté de Droit.

Je veux étudier sous cet angle le rôle de la Faculté de droit de l'Université de Montréal. Etude considérable que je restreindrai à une matière, la législation industrielle. Je voudrais rappeler ici l'influence que la Faculté de droit peut avoir sur la législation sociale si importante aujourd'hui et dont l'impérieuse nécessité se justifie pour satisfaire "la faim et la soif de justice" qui agitent les masses populaires.

Les objectifs des jeunes gens qui étudient le Droit

A la Faculté de droit viennent des jeunes gens désireux d'acquérir la connaissance de la science juridique, du Droit, de la Loi. Ils n'y viennent pas tous avec le même but. Les uns voudront mettre leurs connaissances au service de concitoyens qui ne s'entendent pas: ils seront avocats, ils représenteront leurs clients pour faire triompher leurs droits et leur obtenir ce qui leur est dû. Les autres voudront se faire les aviseurs de leurs semblables, les conservateurs de leurs écrits et de leur patrimoine; ce seront les notaires. Nombreux enfin seront ceux qui voudront acquérir à la Faculté de droit des notions juridiques utiles à leur carrière commerciale, industrielle ou diplomatique. Tous auront un rôle important à jouer dans l'application ou dans l'élaboration des lois du Canada et de notre province.

La science juridique occupe un domaine spécial dans les connaissances humaines. Elle évolue sans cesse, parce qu'elle contient les règles qui guident les actions des hommes vivant en société. L'avocat, le notaire, le diplômé de la Faculté de droit auront un rôle des plus importants à jouer dans ce progrès, cette évolution incessante du droit, tout particulièrement de la législation sociale.

Ce qu'est la législation sociale

Législation sociale: ces termes prêtent parfois à confusion; certains juristes leur assignent un sens trop large; d'autres un sens étroit. Il importe de préciser.

Les règles du droit positif sont nécessairement sociales. L'objet, le but unique des lois est de faire régner la justice et la paix dans la société pour atteindre le Bien commun. Il n'est pas exact de réserver à une branche de la science juridique cette appellation de "Législation sociale".

Ce serait une autre exagération que de comprendre sous cette expression les seules dispositions législatives concernant les salaires, les indemnités dues aux ouvriers en cas d'accident ou de maladie, etc. Ces sujets constituent la législation industrielle ou droit ouvrier.

C'est depuis environ un siècle que s'est constituée cette législation industrielle, ce droit ouvrier, réglementant le contrat de travail, le droit de grève, les activités syndicales, le salaire minimum que l'employeur doit payer à ses ouvriers, les heures durant lesquelles il lui est permis de faire travailler, les accidents de travail, l'assurance-chômage, l'hygiène dans les usines, etc., etc.

Le droit ouvrier

C'est ce droit, cette branche du droit que les sociologues désignent sous le nom de "législation sociale". Pour se justifier, ils peuvent alléguer que ce droit ouvrier intéresse un nombre de plus en plus considérable d'individus, et, par conséquent, exerce une influence directe ou indirecte sur toute la société. Déjà, au début de la crise mondiale de 1930, il y avait dans la province de Québec 525,203 salariés, d'après les chiffres du recensement fédéral. Ce nombre s'est accru prodigieusement avec la guerre actuelle et cette augmentation du nombre d'employés, d'ouvriers, de prolétaires, aura des répercussions imprévues. Une loi sur le salaire, dans ces conditions, affecte les salariés et leurs familles et produit des effets d'une portée générale en augmentant le pouvoir d'achat des masses et les indices des prix.

Il faut vouloir voir ce droit "ouvrier" ou cette "législation industrielle" ou ce "droit du travail et de la prévoyance sociale" prendre chaque jour une extension plus grande, s'adapter aux idées nouvelles pour venir en aide aux masses. Limité tout d'abord au monde industriel, ce droit du travail et de prévoyance sociale s'étend progressivement, sous certains aspects du moins, au monde commercial et agricole et même à certains égards aux travailleurs intellectuels. Les diplômés de la Faculté de droit devront être aptes à suivre les progrès de ces lois, à les diriger, à étendre leur champ d'application.

Nul ne conteste l'importance de cette branche du droit. L'édifice social exige impérieusement que des améliorations soient faites dans ce domaine. On ne saurait par conséquent ignorer cet aspect de notre vie juridique lorsque l'on se préoccupe du rôle que peuvent jouer les Canadiens-Français dans la province de Québec.

Conflits d'ordre constitutionnel

Quelles idées d'ordre général doivent à ce sujet guider les juristes, sociologues et législateurs?

Le droit ouvrier soulève au Canada des conflits d'ordre constitutionnel. Ces difficultés peuvent être envisagées à deux points de vue, relations du Canada avec les pays étrangers et relations du Canada avec les provinces.

Le traité de Versailles de 1919 est le premier instrument de droit international à contenir certaines conventions relatives au travail. La Société des nations créa un organisme chargé de la réglementation du droit international du travail. Ce Bureau international du travail a aujourd'hui ses quartiers généraux à Montréal. Le Canada fait partie de cette organisation internationale du travail. Pour faire suite à cette situation, le parlement fédéral en 1935 adopta certaines lois de prévoyance sociale. La Cour suprême du Canada et le Comité judiciaire du Conseil privé ont, en 1937, précisé les pouvoirs du parlement fédéral dans ce domaine. D'après ces décisions, le parlement fédéral a juridiction pour adopter des lois relatives aux obligations assumées par le Canada comme partie de l'Empire Britannique. Mais il ne peut pas conclure des accords internationaux sur les sujets relevant de la juridiction des provinces aux termes de l'article 92 sans obtenir le consentement ou la collaboration de ces provinces.

Cette législation industrielle peut affecter en effet des points relevant de la juridiction des provinces, l'état et la capacité des personnes, les contrats intervenant entre un patron et un ouvrier ou les conventions collectives de travail conclues entre groupes de patrons et groupes d'ouvriers, les conditions de moralité, de sécurité, d'hygiène dans lesquelles travaillent les ouvriers, etc. Le parlement fédéral a fait modifier en 1940, l'acte constitutionnel de 1867 pour pouvoir légiférer en matière d'assurance-chômage.

Cette législation sociale doit être dominée par une doctrine, s'appuyer sur la connaissance des faits.

Les principes qui doivent guider nos législateurs

Avant de rédiger telle ou telle loi, destinée à améliorer les conditions dans lesquelles les ouvriers travaillent et vivent quotidiennement, il faut que le législateur s'inspire de quelques principes supérieurs.

La province de Québec est peuplée aux quatre cinquièmes de Canadiens-Français. Quatre-vingt pour cent de notre population sont d'origine française et professent le catholicisme.

La politique générale de la province ne devrait pas ignorer ce fait. Le législateur québécois doit en tenir compte dans sa législation. Il ne peut faire oeuvre utile dans le domaine de la législation sociale que s'il tient compte du caractère des habitants de notre province, du cadre géographique où ils vivent, des conditions matérielles, intellectuelles et morales où ils se trouvent placés.

L'honorable Israël Tarte, ministre des travaux publics dans le cabinet de Sir Wilfrid Laurier, écrivit un jour un article débutant par ces mots: "Si j'étais député je commencerais par m'acheter une carte géographique".

C'est le souhait que l'on forme, aujourd'hui encore, pour nos députés. Ce serait le commencement de leur formation. D'autres données devraient s'y ajouter. A la connaissance du milieu géographique se grefferait la connaissance du milieu économique et du milieu humain. Que de sujets divers s'offrent ici à l'étude, à l'observation, à la réflexion: population rurale et population urbaine; conditions différentes au milieu desquelles vivent habitants des campagnes et ouvriers des villes; le logement de nos masses urbaines; la répercussion d'une loi sociale ouvrière sur le commerce, l'industrie et, par voie indirecte sur la population rurale; les multiples problèmes sociaux de la guerre et de l'après-guerre.

Tout le système social doit être étudié et revisé

Le droit ouvrier doit se développer en harmonie avec les conditions de vie faites à la population des campagnes. C'est tout le système social qu'il faut étudier et peut-être reviser. Cette branche judiciaire doit se développer en tenant compte de tous nos besoins d'ordre moral, intellectuel, économique. Son but, comme celui de toute loi, doit ten-

A SUIVRE SUR LA PAGE 39

Rôle social de l'avocat, du notaire

SUITE DE LA PAGE 32

naissances nécessaires; mentionnons: les sciences politiques et sociales, la géographie économique, l'histoire du commerce, la statistique, la science des finances, l'économie commerciale, et j'en passe. Le travail personnel suppléra à l'enseignement, dira-t-on.

Que quelques-uns de nos professionnel possèdent en effet une certaine formation aux affaires parce qu'ils ont fait leurs études primaires ou secondaires dans des institutions de langue anglaise, que d'autres encore la possèdent davantage parce que, leurs études de droit terminées, ils ont suivi durant deux années supplémentaires les cours de notre excellente Ecole des Hautes Etudes Commerciales, c'est entendu. Ce sont là les exceptions à une règle.

Mais croire que dans l'ensemble l'homme public, préoccupé par les mille vicissitudes de la vie, puisse tout seul aborder l'étude de pareilles questions, c'est se payer de mots. D'ailleurs, comme l'a même reconnu l'un des puissants magnats américains, "le diplômé d'université possède des idées plus larges que celui qui a été privé de l'éducation universitaire; par là même qu'il a habité les régions de la théorie il dépasse celui qui a été mis à l'école de la pratique."

Une réorganisation s'impose en conservant comme base la culture juridique française

Que conclure, sinon que si la culture doit être fortifiée par la réorganisation sérieuse de la faculté à plein temps et élargie par l'étude des sciences politiques, sociales et économique qui s'impose.

Une faculté de droit n'est pas une école de commerce, objectera-t-on. C'est possible. Mais est-ce une raison pour ne pas rendre à la société un service dont elle a besoin, procurer à nos étudiants une formation qu'ils n'acquièrent pas ailleurs. Au surplus, ce n'est pas la société qui a été créée pour le corps professionnel, mais le corps professionnel pour la société.

Non, pour faire face à la tempête politique et sociale qui gronde, notre Province aura besoin de toutes ses énergies et de dirigeants de la plus haute compétence. Elle n'aura ces dirigeants que si d'abord elle s'est donné la peine de les former.

FELICITATIONS ET VOEUX DE SUCCES A L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Laiterie ST-ALEXANDRE LIMITÉE

LAIT - BREUVAGE AU CHOCOLAT-CRÈME

263, 3ème Avenue, Longueuil

NOS HOMMAGES A L'UNIVERSITE DE MONTREAL QUI REPAND SUR LE CONTINENT SON CELEBRE ENSEIGNEMENT SCIENTIFIQUE ET QUI FAIT RAYONNER LA PENSEE FRANÇAISE ET CATHOLIQUE.

J. D. Vallière LIMITEE

TROIS GRANDES BIJOUTERIES

Bureau-chef : 862 EST, STE-CATHERINE

6720 ST-HUBERT — 1566 EST, MT-ROYAL

Nos félicitations et meilleurs voeux à L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Que toujours elle guide notre élite. En elle sont les espoirs de toute une race.

COUVRETTE-SAURIOL LIMITÉE

EPICIERS EN GROS

Saluons le progrès de la culture française au Canada!

Nous présentons à l'Université de Montréal nos hommages et nos meilleurs souhaits.

FOYER DE LA SCIENCE, ELLE EST LA PEPINIERE DE NOTRE ELITE.

L. N. MESSIER limitée

J.-E. Cadieux, Président.

J.-C. Aubry, Secrétaire-Trésorier.

LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL

La Faculté des sciences sociales et politiques

Cette Faculté a été fondée en 1920 sur la suggestion de M. Edouard Montpetit, son directeur actuel et secrétaire général de l'Université.

M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, est aussi directeur de la faculté et président du Conseil des Sciences sociales, économiques et politiques. A ce dernier titre, il explique le but de cette Faculté.

Un peu d'histoire

"C'était en 1920, année où l'Université de Montréal prenait un nouvel essor.

"Mgr Georges Gauthier, nommé recteur, accueillit avec bienveillance le projet que je lui soumettais, avec quelques collègues, de fonder une Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques. Ayant toujours voué aux problèmes sociaux une attention avivée par un coeur d'apôtre, Son Excellence apporte à l'Ecole l'appui nécessaire de son autorité.

"L'Ecole ouvrit ses portes en septembre. Son nom indiquait au public les intentions des fondateurs et l'orientation de l'enseignement.



M. EDOUARD MONTPETIT, doyen de la faculté des sciences sociales, économiques et politiques, et secrétaire général de l'Université.

"Elle a gardé pendant vingt ans à peu près le même programme. Les élèves devenaient de plus en plus nombreux chaque année et l'enseignement ne laissait pas de leur être fort profitable. Il apparaissait cependant au Conseil qu'il était urgent de compléter l'enseignement.

"Les dirigeants de l'Université ont compris l'importance qu'il y avait développer cette école de culture, agent de rayonnement catholique et français; et, dès que la chose a été possible, l'ont mise en mesure d'établir son enseignement sur des bases nouvelles: en janvier 1941, une année d'étude était ajoutée au programme.

Programme de la faculté

Les deux premières années sont toujours consacrées à la culture générale. En troisième année, les élèves ont le choix entre cinq sections: la section de politique et de finances publiques; la section d'administration et de finances privées; la section de journalisme; la section d'histoire et de sociologie; la section de préparation aux carrières de l'administration publique.

"Il s'agit d'une spécialisation comprise dans un sens très large et qui reste dans les limites de la culture générale, mais l'enseignement est surtout dominé par le souci d'une connaissance approfondie du pays et de son expansion à l'étranger.

Le dévouement de chacun

"Ajouterai-je que nos élèves, durant le dur hiver que nous venons de traverser, ont accepté de se rendre le soir à l'immeuble de la montagne, beau temps, mauvais temps, avec des moyens de communications restreints, pour assister nombreux aux cours qui leur étaient donnés par des professeurs aussi résolus que les étudiants, et sous la conduite d'un personnel irréductiblement dévoué.

L'Ecole devenue Faculté est désormais installée sur le Mont Royal. Elle se réjouit des fêtes qui ont marqué l'inauguration et auxquelles elle a assisté. Elle exprime, à cette occasion, à l'Université ses voeux ardents de succès.

"Fide splendet et Scientia."

Les doctorats ès sciences sociales

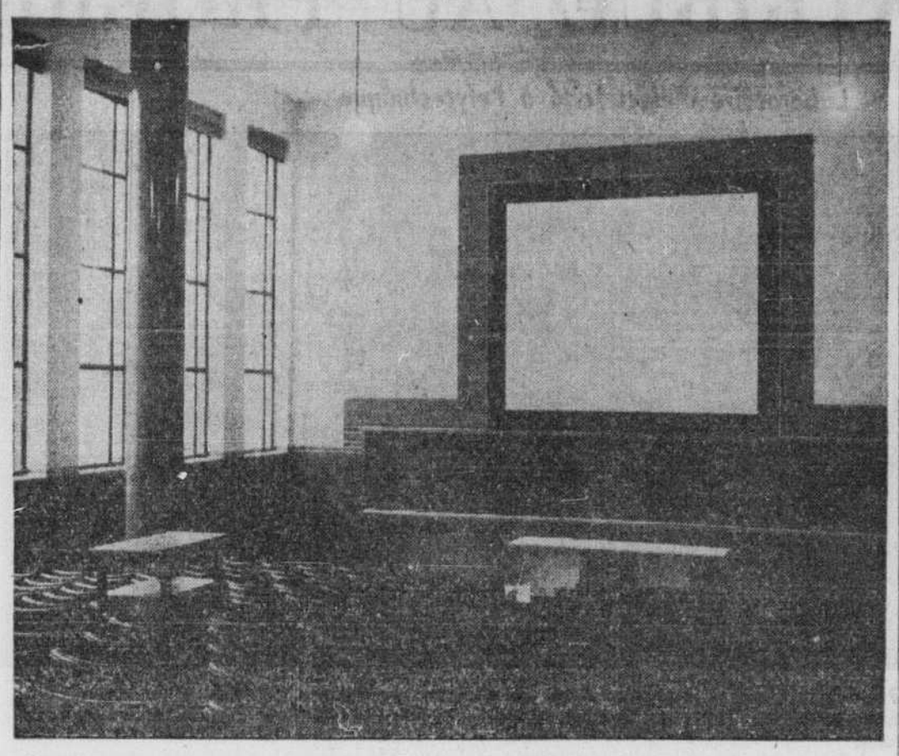
La Faculté des Sciences sociales, économiques et politiques a octroyé des doctorats à titre honorifique. Suivent les noms des titulaires:

1926: Désy, Jean;
1932: Burnette, L.-N.;
1934: Gérin, Léon;
1941: Perrier, honorable Hector; Shotwell, James T.; Bonar, James Charles;
1942: Bouchard, honorable T.-D.

La guerre sous-marine

—Une dépêche du 4 juin 1918, il y a 25 ans, disait que les sous-marins allemands avaient coulé un bon nombre de navires au large des Etats-Unis.

Salle de conférences modèle



Une des nombreuses salles de conférences et de cours dont l'Université est dotée à chaque étage pour chacune des différentes écoles et facultés. Celle-ci appartient à la faculté de Médecine. (Photo André de Tonnancour).

La bibliothèque peut loger 500,000 volumes

Longue de 120 pieds, elle mesure 45 pieds de hauteur et 60 pieds de largeur. — Lumière diffuse mais largement suffisante.

Peut-être est-ce un cliché trop usé de dire que la bibliothèque est le coeur d'une université, mais l'image est si exacte qu'il faut bien la reprendre. L'Université de Montréal est à constituer une bibliothèque centrale dans le nouvel immeuble du Mont-Royal.

Centrale, elle l'est aux deux sens du mot: au sens topographique et au sens de principale.

Description

La salle de lecture de la bibliothèque occupe le bloc qui fait face à la cour d'honneur; quelques chiffres donneront une idée de ses dimensions: longue de 120 pieds, elle mesure 45 pieds de haut; cinq grandes fenêtres qui atteignent presque le plafond, dispensent l'éclairage propice jusque dans les coins les plus reculés de la salle, large pourtant de 60 pieds.



M. RAYMOND TANGHE, directeur de l'Action Universitaire, qui est aussi chargé d'organiser la bibliothèque de l'Université de Montréal.

Vingt immenses colonnes de marbre divisent cet espace et permettent une sorte de localisation, la disposition des rayonnages contribuera à l'isolement de ceux qui poursuivent des travaux de longue haleine, tandis que d'autres seront affectés à la lecture des périodiques. Le long des murs dans des encastrements prévus à cette fin se trouveront les casiers contenant les livres de référence courante, dictionnaires, encyclopédies, etc.

Les fichiers seront groupés autour du comptoir afin de réduire au minimum les allées et venues, source de distractions pour les travailleurs. Tout, depuis l'éclairage par tubes fluorescents dissimulés dans les corniches du plafond et qui projettent une lumière diffuse mais largement suffisante, jusqu'à l'aération et le dessin du mobilier, tout a été prévu pour faire de cette salle un endroit où il fera bon de s'installer pour poursuivre un fructueux labeur.

En appendice se trouve une salle plus petite réservée à la Faculté de droit où les étudiants viendront parfois en groupe sous la conduite d'un professeur examiner certains textes, c'est en quelque sorte une annexe aux salles de cours.

Dans l'espace compris entre la grande salle de lecture et la salle des promotions se logeront les casiers de la réserve des livres répartis sur plusieurs étages auxquels on accède par un ascenseur. Dans la tour même, contiguë à la grande salle, puisque huit des colonnes de cette dernière servent à soutenir la tour, on a réservé plusieurs étages pour y mettre les collections d'anciennes revues et les volumes qui ne sont pas d'usage courant. Au total il y a place pour un demi-million de livres, au bas mot.

Au-dessus de la principale salle de lecture et un peu en retrait, se trouve un immense atelier de reliure où il sera possible éventuellement d'installer de petites presses pour exécuter certains travaux universitaires, en même temps qu'on y fera la réparation et la reliure des volumes.

Tel est le cadre. Magnifique, somptueux même, mais surtout très pratique.

Je me sens un peu plus intimidé pour parler du sang qui circulera dans ce coeur, je veux dire les livres, n'ayant pu, pour des raisons d'ordre matériel, faire la moindre ponction qui me permette un diagnostic. Un grand nombre de volumes, répartis dans les diverses facultés ou même dans d'autres édifices, par suite de l'exiguité des locaux de l'ancien immeuble, vont, tout naturellement, faire partie de la bibliothèque centrale qui deviendra le point de ralliement des chercheurs. Rien de plus naturel d'ailleurs puisque le même ouvrage scientifique peut être utile aux chimistes, aux physiciens, aux physiologistes.

Inventaire nécessaire

Le premier pas qui s'impose est donc de faire un inventaire méthodique et minutieux de nos ressources. Cet inventaire donnera naissance à un premier index classificateur où chaque livre aura une fiche détaillée qui servira à l'établissement des autres fiches destinées aux usagers de la bibliothèque. Ceux-ci auront à leur disposition des fichiers constitués suivant les méthodes les plus modernes et les mieux éprouvées de classification.

Travail extrêmement important dont un simple exemple indiquera l'envergure: Un auteur américain, Margaret Mann, Associate professor of Library Science, estime (1) qu'un expert en catalogue peut classifier et cataloguer trente-cinq livres par jour, en admettant qu'il s'agisse d'une bibliothèque déjà constituée où il n'y a par conséquent à enregistrer que des apports nouveaux. Même à ce rythme, c'est au plus 10,000 volumes par an qu'un expert peut cataloguer, ceci, bien entendu, sans avoir à faire la transcription ou le classement des fiches.

Les sages se rappelleront que Rome n'a pas été construite en un jour. La Bibliothèque centrale sera ouverte aux membres de l'Association générale des diplômés, et le signataire, qui a été chargé d'organiser cette bibliothèque, se tiendra très volontiers à leur disposition pour faciliter leurs recherches.

Nous espérons pouvoir, avec le temps, leur offrir des instruments de travail intéressants, et, de toute manière, la consultation de nos collections de revues ou de périodiques pourrra leur rendre quelques services. Il y a en outre certaines collections de documents inédits ou rares (comme la collection du Juge Baby dont M. Camille Bertrand fait actuellement la classification méthodique et qui comprend de dix-huit à vingt mille documents) qui pourront offrir un champ très propice aux recherches des spécialistes.

Appel aux anciens

En retour, nous faisons aux Anciens l'appel suivant: Faites-nous don de vos livres; ceux que vous possédez en double, ceux qui ont cessé de vous être utiles, ceux que vous jugez encombrants dans un logement exigu. Chaque volume portera sur l'ex-libris le nom du donateur.

Est-il marque plus tangible de l'intérêt porté à l'Université que de donner à la Bibliothèque les livres qui faciliteront le travail de ceux qui nous suivent? Cette Bibliothèque centrale est un monument à l'édification duquel nous pouvons tous contribuer, les uns largement, les autres modestement, mais il serait beau que les ex-libris portassent, au moins pour un volume, le nombre de chaque ancien: Don du Dr X... Don de Me Y... Don de M. Z...

RAYMOND TANGHE.

Un danger

—Le ministère britannique de l'alimentation a ouvert une campagne pour faire comprendre le danger qu'il y a pour ouvriers, ouvrières et autres employés de manger à la hâte un lunch sommaire tous les jours.

Economie de combustible

—Les moines habitant une petite île au large du Pays de Galles n'ont chauffé leur monastère que durant trois mois l'hiver dernier.

La Faculté de droit et la législation...

SUITE DE LA PAGE 38

dre à améliorer les conditions de vie de la classe la plus nombreuse et la plus déshéritée de la société en corrélation avec les autres.

Tendre vers la réalisation du Bien commun, pour toute la société, c'est le mot d'ordre auquel doivent se tenir sociologues, législateurs et juristes dans le domaine du droit du travail et de la prévoyance sociale.

Nombreuses sont nos lois relevant de cette législation sociale. D'autres s'y ajouteront prochainement. Il est bon de rappeler que s'il y a beaucoup à faire, notre province fut la première au Canada à adopter des lois comme celles des accidents du travail et de l'extension des conventions collectives de travail. Il serait temps aujourd'hui d'introduire dans cette masse législative l'ordre et la symétrie et de doter la province de Québec d'un "Code du travail et de prévoyance sociale".

Je souhaite que la Faculté de droit de l'Université de Montréal forme des juristes pouvant occuper un rôle de premier plan dans l'élaboration de notre législation industrielle et de prévoyance sociale. Connaissant parfaitement les ressources et les richesses de notre province, munis de solides notions juridiques, ils seront en état de suggérer aux gouvernants l'adoption de lois basées sur les besoins économiques et sociaux de notre population.

Le roi du roulis

—Un ancien destroyer américain aurait mérité un nouveau titre, celui de "roi du roulis". Il paraît qu'il n'a pas son égal sur l'Atlantique.

Édifice fondé sur la patience, le sacrifice

M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique, rappelle avec éloquence dans le texte qui suit les travaux et les sacrifices dont est faite la nouvelle Université:

"Le jeudi, 3 juin, jour de l'Ascension, l'Université de Montréal inaugurait son nouvel immeuble à la Montagne. La fête fut grandiose.

"Il y a vingt ans, au Cercle Universitaire, Sir Lomer Gouin, président de l'Université, rendait publique la décision à laquelle en était venu l'exécutif de commencer sans retard les travaux de construction. Tous se rappelleront le thème de son discours et l'espoir qu'il mettait en l'avenir. Il avait confiance aux destinées de la province, en l'idéal de notre groupe ethnique. Il regrettait qu'on eut tant tardé à mettre la pioche en terre; l'oeuvre à entreprendre pensait-il, ne pourrait se réaliser du jour au lendemain. Il invitait les énergies agissantes à s'unir autour de notre institution de haut savoir; il les pressait de se mettre résolument à la tâche. Il n'ignorait pas ce qu'il faudrait de temps, de patience, de persévérance de consentement et de renoncements généreux pour la mener à bonne fin. Il croyait fermement en l'union possible de toutes les bonnes volontés. "Quant au matériel, disait-il, la Providence y pourvoira".

"Quelque temps auparavant j'avais été du groupe qui l'avait accompagné dans la visite des divers sites dont le choix s'offrait aux autorités universitaires; j'étais à ses côtés quand embrassant d'un geste l'amphithéâtre offert à nos yeux, il nous disait: "C'est ici, à la montagne, qu'il faut construire; dans cinquante ans, toute la province nous en remerciera"

"Témoin à divers titres de la tâche depuis accomplie, j'étais de la foule, aux fêtes de l'inauguration. J'y apportai la somme de mes souvenirs: souvenirs multiples et divers où se situent des hommes et partant, des gestes, des attitudes, des actes: souvenirs d'étapes où l'inquiétude et l'angoisse eurent une large place; souvenirs de démarches, de plaidoyers, d'insistances et d'attentes. Et parce que mon espoir ne s'est jamais lassé, je veux offrir en hommage aux autorités de l'Université, tout un passé dont j'ai vécu le pathétique et qui repose comme un bien précieux au tréfonds de mon coeur et de ma pensée.

L'Université s'est honorée en accueillant parmi ses docteurs celui qui fut son recteur douloureux; ce fut piété, ce fut justice. Monseigneur Piette, grand témoin de l'époque héroïque, voit s'achever l'oeuvre dont il reste le grand artisan. La Providence y a pourvu.

Tout est fini? Non, tout commence: "Fide splendet et scientia"

La convalescence

—Le ministère britannique de l'air a demandé à l'association des agriculteurs s'ils seraient prêts à recevoir chez eux, à la campagne, pour quelques mois, des aviateurs blessés en convalescence.

Docteurs de l'Université

L'Université de Montréal a, depuis sa fondation, décerné le titre honorifique de "docteur de l'Université" aux personnages suivants:

1926: Brunhes, Jean; Gilson, Etienne; Charlebois, R. P. Joseph; Laliberté, Flavien, p.S.-S.
1927: Lord Willingdon; Baudrillart, Mgr Alfred;
1928: Mathieu, Mgr O.-E.; Claudel, Paul;
1931: Beaubien, L. de G.
1932: Lad, Bessborough;
1933: Currie, sir Arthur;
1934: Flandin, Pierre-Etienne; Charlety, Sébastien.
1935: Rougier, Victor;
1936: Allaire, Soeur; Beaubien, Mme L. de G.; Lagacé, J.-B.; Procter, William;
1937: Porterie, honorable Gaston;
1938: Allard, Soeur; Gagnon, Clarence; Hémon, Louis (posthume); Leduc, Osias;
1939: Capart, Jean; Lacerte, juge Henri; Leblanc, juge Arthur;
1940: Hébert, Henri; Laliberté, Alfred; Gibbon, J.-Murray; Barbeau, Marius; Dansereau, Jean.
1941: Banting, Sir Frederick (posthume); LaFlèche, général L.-R.; Vicomte d'Athlone.
1943: Piset, sir Eugène; Roy, Mgr Camille; Piette, Mgr A.-V.-J.; Mathewson, honorable James Arthur; Raymond, honorable Alphonse; Comeau, honorable Willie; Eno, honorable Arthur; McShane, Mgr Gérald; Fenlon, T. R. P. John; Simard, R. P. Georges O.M.I.; Frigon, Augustin; Surveyer, Arthur; James, F. Cyril; Daveluy, Mlle Marie-Claire; Cormier, Ernest; Gillet, Louis; Halecki, Oskar; Holte-Costello, Edmundo de; Defauw, Désiré.

C'est avec une légitime fierté que nous nous associons à tous les admirateurs de

l'Université de Montréal

pour lui rendre hommage et lui offrir nos meilleurs voeux à l'ocasion de l'inauguration de son nouvel édifice du Mont-Royal.

ALEX. FAUCHER

FOURRURES DE HAUTE QUALITE

1272 rue Ste-Catheine Est

Nos hommages et nos voeux

L. G. BEAUBIEN & CIE

AGENTS DE CHANGE

Placements en actions et obligations

59 ouest, rue Saint-Jacques — MONTREAL

A Québec — Trois-Rivières — Ottawa — Sherbrooke — Saint-Hyacinthe

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE

Nos hommages à

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

dont le haut renom fait honneur au Canada jusqu'à l'étranger

LEDUC

PHARMACIES DE CONFIANCE

Nos meilleurs voeux à

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Dans ses nouveaux immeubles, l'UNIVERSITE de MONTREAL pourra mieux continuer de remplir sa haute mission: celle de veiller sur le trésor de la science et de l'enrichir au profit de tous.

Lechasseur LIMITÉE

POLYTECHNIQUE CONTRIBUE AU PROGRÈS INDUSTRIEL

La mise en valeur de nos ressources

L'Ecole a été fondée en 1873 pour fournir aux jeunes Canadiens français l'avantage de prendre leur place dans la vie industrielle du pays.

(Par M. ARMAND CIRCE, directeur de l'Ecole polytechnique)

POLYTECHNIQUE a été fondée en 1873 par un groupe d'hommes désireux de fournir aux jeunes Canadiens-Français les avantages d'une préparation leur permettant de prendre la place qui leur revenait dans le développement industriel s'annonçant alors. Avant 1867, le besoin d'un grand nombre d'ingénieurs ne s'était pas imposé.

Les ingénieurs militaires, aidés à l'occasion de quelques grands praticiens anglais ou américains, avaient suffi aux nécessités d'un pays dont l'industrie était encore embryonnaire. Mais après l'acte de la Confédération, le développement du nouveau Dominion prit un essor inaccoutumé, et il devint bientôt évident pour ceux qui savaient interpréter les signes avant-coureurs que la mise en valeur des ressources naturelles du pays donnerait naissance à de nombreuses industries et que les ingénieurs et les hommes de science auraient la plus grande responsabilité dans ces nouvelles formes d'activité. C'est ainsi que par la sagesse et la prévoyance de quelques éducateurs de hautes vues fut établie à Montréal la première école de sciences appliquées qui devait survivre.

Polytechnique se logea d'abord à l'Académie Commerciale, rue Sainte-Catherine; comme la plupart des nouvelles institutions, elle eut une enfance difficile, et ce fut grâce au dévouement de ses professeurs et à la sympathie de ses protecteurs en haut lieu qu'elle survécut. Il faudra attendre jusqu'en 1905, alors qu'elle déménagea rue S.-Denis dans l'immeuble qu'elle occupe présentement, pour assister à l'essor qui devait en faire la grande institution que nous connaissons, solidement établie, avec une organisation pédagogique et matérielle permettant un enseignement efficace et fructueux.

Du point de vue pédagogique, le programme d'enseignement de polytechnique couvre une période de cinq années d'étude offrant une formation générale dans toutes les branches du génie et une préparation plus intensive dans un certain nombre de sujets d'options. Le programme de cinq ans permet l'application de cette formule, qui paraît la plus complète, répondant en grande partie à deux tendances différentes.

Les avantages multiples d'un cours général

Il est établi que la majorité des diplômés des écoles d'ingénieurs américaines ou canadiennes-anglaises orientent leur pratique professionnelle dans une spécialité différente de celle choisie pendant leurs études universitaires; il semble donc que la spécialisation à l'université, telle qu'habituellement comprise entraîne une perte de temps pour l'élève et d'argent pour l'institution. D'autre part, le jeune ingénieur se trouve parfois en face de conditions de pratique que la formation encyclopédique ne lui permet pas toujours d'aborder avantageusement; une première orientation dans ses études lui donnera une avance sérieuse si, en sortant de l'Ecole, les circonstances d'emploi le dirigent vers la spécialité de son choix; sinon, un cours général le mettra en mesure d'aborder un autre domaine du génie avec bien meilleure chance de succès que s'il a suivi un programme fortement spécialisé.

Ainsi, les quatre premières années d'études à Polytechnique sont commune à tous les élèves, sauf une légère différenciation en quatrième année, et la cinquième et dernière année est réservée pour l'étude plus approfondie de groupes de sujets d'options laissés au choix des élèves.

Le programme requiert un minimum de cinq années d'études

Pareil arrangement, qui offre le double avantage d'une préparation générale et d'un commencement de spécialisation, n'est possible que par un minimum de cinq années d'études



M. ARMAND CIRCE, directeur de l'Ecole Polytechnique.
(Photo Albert Dumas)

(il se rapproche de celle de l'Université Columbia, à New-York), nécessitant la réduction à quatre années du programme général offert pendant longtemps en cinq années. Cette compression entraîne en particulier une diminution du nombre d'heures consacrées à la revue de mathématiques au premier terme de la première année et donc un relèvement du niveau d'admission. C'est ainsi que les candidats à Polytechnique, sauf les bacheliers ès arts qui sont dispensés de la partie littéraire de l'examen, doivent maintenant passer un examen d'entrée conduisant à une première élimination des sujets insuffisamment préparés.

Choix des professeurs

Les professeurs sont choisis autant que possible parmi des ingénieurs praticiens. L'enseignement dans une école d'ingénieurs doit être en relation continuelle avec les réalités de la pratique, et ce contact ne sera établi et maintenu que si les personnes chargées de l'enseignement participent elles-mêmes à la vie professionnelle extérieure. Ainsi, le corps professionnel comprend un petit noyau de professeurs de carrière qui consacrent tout leur temps à l'enseignement, mais le plus grand nombre sont des chargés de cours que la pratique professionnelle occupe en dehors de leurs leçons. Nous voyons ici l'énorme avantage de leçons vivifiées par des exemples concrets, tirés de l'expérience du maître et qui fixent immédiatement l'attention de ses élèves sur des sujets d'étude qui, sans illustration pratique leur paraîtraient arides et sans intérêt.

Laboratoires renouvelés et bibliothèque de 30,000 volumes

L'organisation matérielle de Polytechnique s'est considérablement améliorée au cours des quinze dernières années et se compare aujourd'hui très favorablement avec celle des institutions plus riches. Les laboratoires de chimie et de physique ont été renouvelés et complétés. La bibliothèque a été récemment installée dans un local moderne; elle renferme plus de 30,000 volumes, reçoit régulièrement 500 publications périodiques, un nombre considérable de rapports officiels et de bulletins de recherches; elle constitue maintenant une des sources les plus précieuses de documentation pour l'ingénieur.

Les collections de minerais et de roches sont complètes et illustrent l'enseignement de la minéralogie et de la pétrographie.

Les nouveaux laboratoires de chimie industrielle, de traitement des minerais et de métallurgie forment un ensemble de valeur inappréciable pour le développement des options Mines-Métallurgie et Chimie Industrielle.

La rénovation récente du laboratoire d'électricité est un acheminement vers l'option Mécanique-Electricité, les vastes et magnifiques ateliers de mécanique et de fonderie de l'Ecole Technique de Montréal étant par ailleurs mis à contribution pour les travaux pratiques d'ateliers, dont l'importance sera forcément plus grande pour les élèves de cette option.

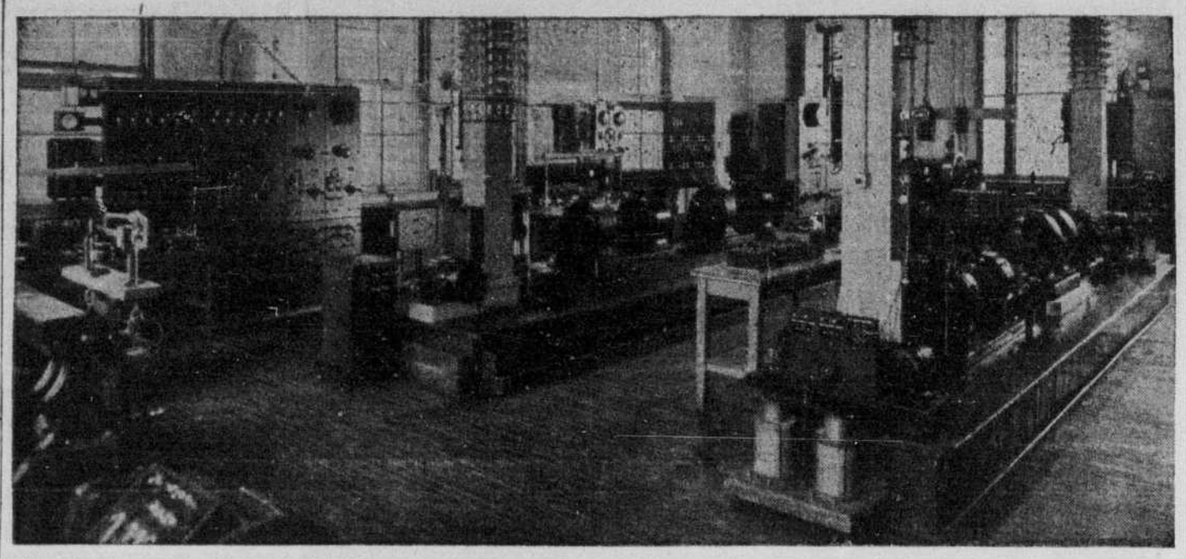
Des projets d'avenir

Des projets ont été étudiés, dont la réalisation est retardée par les restrictions actuelles su.. la construction, pour la création de laboratoires de mécanique et de thermodynamique. Des aménagements actuellement en cours permettront un enseignement plus adéquat de l'électronique et des communications.

Les laboratoires des ciments, d'essais des matériaux de mécanique des sols sont récents et l'outillage y est moderne, particulièrement au laboratoire d'essais des matériaux, dont l'aménagement a été considérablement enrichi au cours des deux dernières années. Le laboratoire d'hydraulique est l'un des laboratoires d'enseignement les plus modernes et les plus complets au Canada. Quoiqu'il soit organisé principalement pour l'enseignement il se prête dans une bonne mesure à la recherche et il s'y est effectivement poursuivi quelques études fructueuses sur les profils de barrages, de piliers, etc.

Moyenne annuelle de 325 élèves

Telle est, esquissée à grands traits, l'organisation que l'Ecole Polytechnique met à la disposition des quelque trois cent vingt-cinq élèves inscrits chaque année chez elle. Malgré le nombre restreint des professeurs et la modicité de l'outillage dans certains départements, l'utilisation intelligente des moyens dont elle dispose lui a permis d'organiser un programme d'enseignement qui ne le cède en rien à ceux des autres institutions similaires, offrant à nos jeunes compatriotes qu'intéressent les sciences appliquées la possibilité de participer par une préparation adéquate au développement scientifique et industriel de notre pays. Souhaitons qu'ils mettent ces avantages à profit en mesure continuellement grandissante.



Laboratoire d'électricité à Polytechnique

Le laboratoire d'électricité à Polytechnique occupe le premier étage d'une annexe et comprend plusieurs salles diversement aménagées. Sur la vignette ci-haut, on voit la salle des machines industrielles avec ses moteurs et génératrices et les tableaux de contrôle automatique de vitesse.

955 ingénieurs ont été formés à Polytechnique

On les trouve dans toutes les spécialités du génie: travaux publics, voirie, agriculture, grande industrie, chantiers maritimes, etc.

(Par Henri Gaudefroy, secrétaire de la direction et secrétaire-trésorier de l'Association des diplômés).

Il est incontestable que la réputation d'une grande école peut se mesurer au succès de ceux qu'elle a formés et si l'on accepte ce critère, il est utile de se bien renseigner sur le compte de ces derniers. Nous essaierons donc de donner ici quelques précisions sur les diplômés de Polytechnique en répondant à quelques-unes des questions qui nous sont le plus souvent posées.

Combien y a-t-il d'ingénieurs diplômés de Polytechnique? Depuis l'octroi des premiers diplômes aux cinq ingénieurs de la première promotion (1877), 955 ingénieurs ont été formés à Polytechnique; ils constituent les 67 promotions qui en sont sorties. 825 sont encore vivants. Les premières promotions étaient évidemment moins nombreuses et les statistiques montrent que la moyenne du nombre d'années d'expérience de ces ingénieurs est de 15 ans environ. La moyenne du nombre des diplômés des 30 premières promotions s'établit à 5, et celle des 30 dernières, à 27. Le nombre des diplômés des quelques dernières années varie entre 35 et 45, ce qui représente à peu près 7% du nombre total des jeunes gens qui sont diplômés en génie, dans les universités canadiennes.

De 1911 jusqu'à la formation de l'Ecole des Beaux-Arts en 1922, Polytechnique était le centre de l'enseignement de l'architecture à Montréal. Durant cette période, 60 architectes ont reçu leur diplôme de l'école d'architecture établie à Polytechnique.

On trouve des diplômés dans toutes les spécialités du génie

Que font les ingénieurs diplômés de Polytechnique? La formation générale donnée à Polytechnique durant les cinq années d'études a permis aux diplômés de s'adapter facilement aux conditions de travail qui leur étaient offertes. On les trouve dans toutes les spécialités du génie. Le plus grand nombre, surtout à la fin du siècle dernier, s'est dirigé vers les grandes entreprises de travaux publics qui contribuaient alors au développement de notre pays: constructions de canaux, de chemins de fer et de routes, exploration de l'Ouest canadien et des régions minières du Nord des provinces de Québec et d'Ontario. C'était là le travail de pionnier qui permettait à la civilisation et au progrès de s'étendre et de créer de nouveaux centres de population. Cette période d'établissement passée, il a fallu aménager les nouvelles régions, faciliter leur développement normal et maintenir en bon état les oeuvres déjà accomplies. Les nôtres ont grandement contribué dans ce domaine qui était devenu alors du ressort du gouvernement. C'est, en effet, dans les différents services spécialisés des travaux publics, de la voirie, de l'agriculture, de la colonisation et des mines, que nos ingénieurs canadiens-français ont exercé leur influence. Dans la province de Québec, où leur groupe est franchement majoritaire, les développements actuels dans ces différents domaines leur sont dus. A cette même époque, un bon nombre des nôtres se sont dirigés vers les grandes entreprises hydroélectriques et là, de concert avec leurs confrères des autres universités, ils ont contribué à l'exploitation de nos grandes ressources hydrauliques qui s'avèrent maintenant de toute première utilité en ces temps de surproduction.

Depuis 10 ans, des diplômés se dirigent vers la grande industrie

Depuis une décade environ, un nouvel intérêt s'est éveillé et nos ingénieurs ont pris conscience de l'importance de la grande industrie. Nombreux maintenant sont ceux qui se sont frayé un chemin, parfois péniblement, dans les rouages intimes et compliqués de l'industrie spécialisée. Ils y exercent leur profession et diffusent ainsi le nom de Polytechnique dans des milieux où il était peu connu ou même ignoré: chantiers maritimes, ateliers mécaniques où se fabrique et s'assemble la grande machine moderne essentielle à la production en série qui est en plein essor de nos jours. Leur participation à l'effort national de guerre dans les services armés et dans l'industrie leur ouvre des horizons et il est à souhaiter qu'après la victoire, leur compétence dans ces domaines leur permettra de prendre part au nouveau développement de la fabrication de paix.

Les succès remportés par les nôtres

Et maintenant, quels succès remportent les nôtres dans l'exercice de leur profession? Il serait ridicule de prétendre que les ingénieurs de Polytechnique sont des esprits supérieurs; contentons-nous de dire que chez nous, comme ailleurs, il en existe. Les ingénieurs ont un esprit professionnel des plus larges et Polytechnique, dans son oeuvre éducatrice, a en vue non pas de former des légions d'experts hors ligne, mais de contribuer à l'avancement de notre profession et du bien-être de tous ceux qui en font partie. Ce qu'il est important de constater, c'est que les nôtres soutiennent favorablement les comparaisons. Il n'y a pas lieu d'énumérer ici les postes de commandes qu'ils occupent; il suffit de jeter un coup d'oeil autour de nous pour nous rendre compte que nous avons des chefs dans toutes les sphères du génie: dans le domaine des affaires où plusieurs sont reconnus grands financiers et organisateurs; dans le service civil tant fédéral que provincial, dans la diplomatie et l'art de gouverner, dans l'administration des villes, dans l'industrie du transport, de la construction, des communications électriques, dans la direction d'associations professionnelles et de maisons d'enseignement, etc... La grande majorité de nos ingénieurs est restée au coeur même de la province qui les a vus grandir, à Montréal et ses environs. Un noyau important et très actif s'est aussi formé à Québec. Dans certains services publics, comme au ministère de la Voirie, on peut dire qu'ils couvrent la province entière. Un autre groupe, moins important, s'est établi dans la capitale, à l'emploi des services fédéraux. D'autres sont dans les villes industrielles de la province d'Ontario et quelques-uns aux Etats-Unis et en Amérique du Sud.

Les raisons d'être de l'Association des diplômés

Quels sont les liens qui rattachent nos ingénieurs à leur Alma Mater? L'ingénieur est un travailleur obscur qui, en général, n'aime pas la publicité de ses exploits. Sa formation et son esprit professionnel l'ont habitué à chercher dans son travail une oeuvre de bienfait pour la société et un moyen d'avancement pour sa profession. Il en retire les avantages d'une vie bien remplie et de la satisfaction du devoir bien accompli. Il aime la société de ses confrères et

A SUIVRE SUR LA PAGE 43

Nommés docteurs ès sciences appliquées

Les titulaires des doctorats ès sciences appliquées "honoris causa" décernés par l'Ecole Polytechnique sont les suivants:

1927: Décary, Albert-R.; Vanier, J.-Emile;
1929: Lefebvre, Olivier;
1931: Loignon, Ernest;
1935: Mailhiot, Adhémar;
1936: Leduc, J.-François;
1937: Bauine, S.-A.;
1942: Pelletier, Arthur; Dubuc, colonel Arthur-E.; Desbarats, Georges-J.

2 doctorats "honoris causa" en philosophie

Deux doctorats honorifiques ont été accordé par la Faculté de philosophie:

1931: Chanoine Gustave Jeanjean;
1941: Soeur Marie-Immaculée.

MEILLEURS VOEUX DE SUCCÈS À LA PLUS GRANDE UNIVERSITÉ FRANÇAISE CATHOLIQUE DU CONTINENT

LA GIGUERE Limitée
FOURRURES DE QUALITE
787 EST, MONT-ROYAL — TEL. FA. 3626

Meilleurs voeux à L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
vivant symbole de notre enseignement supérieur et catholique.
Compagnie Mutuelle d'Immeubles Ltée
CAISSE D'EPARGNE POUR PRETS MUTUELS
C.-A. GASCON, président J.-E. JEANNOTTE, vice-président
J.-A. TREMBLAY, gérant
1306 EST, STE-CATHERINE — MONTREAL

Nos Hommages à l'Université de Montréal
Les hommes éminents à qui est confiée la direction de l'Université de Montréal méritent la reconnaissance et l'admiration de la population de toute la Province.
La grandeur du Génie français trouve toute son expression dans l'enseignement que donne l'Université de Montréal. Nous lui offrons nos plus sincères félicitations et nos voeux de prospérité.
Birks DIAMANTAIRES
HEURES D'AFFAIRES:
9.30 a.m. à 6 p.m. sauf le samedi
DURANT JUIN, LE MAGASIN FERMERA, LE SAMEDI, à 1 P.M.

Un progrès qui honore le Canada français!
L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
FOYER DE SCIENCE ET DE CULTURE FRANÇAISE
FRANCHIT AUJOURD'HUI UNE ÉTAPE DÉCISIVE
DANS L'ACCOMPLISSEMENT DE SA NOBLE TÂCHE
Félicitations et meilleurs souhaits!
J.B. Baillargeon Express.
"LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION DE TRANSPORT ET D'ENTREPOSAGE AU CANADA"

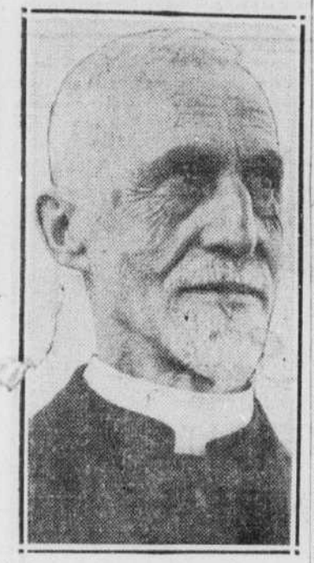
L'INSTITUT AGRICOLE D'OKA A 50 ANS D'EXISTENCE

Services rendus à l'agriculture

C'est en 1893 que le projet de fonder une école d'agriculture fut réalisé sur la ferme des Trappistes d'Oka grâce au concours du gouvernement provincial.

L'INSTITUT Agricole d'Oka compte maintenant 50 ans d'existence. Il a été fondé en 1893, en la paroisse d'Oka, par un groupe de religieux Trappistes venus de Bellefontaine, France.

A mesure que, sous la direction de son premier Abbé, Dom Antoine Oger, l'Abbaye grandissait en nombre, son éclat aussi augmentait par les services qu'elle rendait à l'agriculture en transformant des terres incultes et pierreuses en prairies, en vergers et en jardins luxuriants, et en encourageant, par son exemple, le développement de l'industrie laitière dans la région de Montréal.



DOM PACOME GABOURY, abbé mitré de La Trappe, à Oka.

Le gouvernement provincial de Québec, d'accord avec les autorités religieuses, offrit bientôt son concours aux RR PP. Trappistes, pour créer à Oka un centre d'enseignement agricole.

Ce projet, qui souriait fort à Dom Antoine, descendant d'une famille de cultivateurs angevins, aboutit le 8 mars 1893, date de la fondation de l'Ecole d'Agriculture d'Oka. Seize ans plus tard, en 1909, l'Ecole d'Agriculture était érigée en Institut Agricole affilié à l'Université Laval de Montréal, avec le privilège d'octroyer des diplômes universitaires. Les premiers gradués en science agricole (B.S.A.) de la province de Québec, sortirent d'Oka en 1911. Depuis lors, l'Institut a formé 480 diplômés, qui lui font honneur dans tous les domaines de l'agriculture québecoise et même canadienne.

L'oeuvre du R. P. Gaboury

Depuis son élection au siège abbatial en 1913, le successeur de Dom Antoine, le T.R.P. Pacôme Gaboury, a parfait merveilleusement l'organisation de l'Institut, tout en relevant magnifiquement de ses cendres son abbaye incendiée en 1916. Des constructions nouvelles se sont élevées en 1914 d'abord, qui en 1926, et enfin en 1930, où furent jetées les fondations d'une impressionnante construction de style moderne, à six étages, servant à abriter la chapelle, les bureaux de l'administration et des professeurs, les principaux laboratoires ainsi que de nombreuses chambres réservées aux étudiants. Des laboratoires spacieux et bien outillés ont été installés et les divers bâtiments de la ferme annexés à l'Institut — étables, écuries, porcheries, poulaillers, grange,—ont été renouvelés et placés sur un pied de perfection vraiment supérieure.

L'Institut est agréablement situé sur le flanc d'une colline boisée dont les arbres l'abritent en partie et entouré de vergers; il a ainsi fort belle apparence et la beauté du cadre qui l'entoure ne laisse pas que d'impressionner tous les visiteurs. L'air y est vif, salubre et favorable à la santé. Il est situé à une trentaine de milles seulement de Montréal, la métropole du Canada, à laquelle le relie un beau boulevard récemment ouvert et traversant l'une des parties les plus intéressantes de la province de Québec, région de producteurs laitiers et d'horticulteurs progressifs.

L'enseignement

L'Institut Agricole d'Oka fut fondé dans le but de former des jeunes gens instruits en sciences agricoles, en leur inculquant l'amour du sol et les procédés modernes de culture. Il a rempli ce rôle par ses divers degrés d'enseignement; un cours scientifique de quatre ans, affilié à l'Université de Montréal, laquelle honore ses gradués d'un diplôme universitaire; un cours moyen de deux ans, en faveur des fils de cultivateurs et des jeunes gens de ville désireux de retourner à la terre; des cours abrégés d'hiver d'une durée variable, organisés pour les cultivateurs désireux de se renseigner sur les méthodes modernes de culture ou de nouvelles cultures préconisées; des cours d'été aux instituteurs et aux inspecteurs d'Ecoles primaires, etc.

En 1914, grâce à l'octroi fédéral d'encouragement à l'agriculture, l'enseignement reçut un élan remarquable par l'engagement des professeurs ayant fait un stage dans les universités étrangères d'Amérique, de France et de Belgique, pendant que les moines eux-mêmes tenaient à prendre leurs diplômes universitaires.

La ferme et les cultures

Le domaine s'étend sur 1800 acres dont près de 800 sont en culture, le reste en pâturages permanents et en bois. Les vergers, qui couvrent une superficie de 80 arpents, sont entretenus suivant les méthodes les plus modernes, et comptent près de 4000 arbres fruitiers, principalement des pommiers, représentés par les variétés les plus appréciées: McIntosh et autres.

La culture potagère couvre aussi une grande étendue, et toutes les variétés de la production végétale susceptibles de réussir dans la province de Québec y sont cultivées avec succès et très réputées par leur excellence, entre autres le fameux "Melon d'Oka", si apprécié des connaisseurs.

Le cheptel comprend des chevaux, des porcs, des moutons, des bovins laitiers et de boucherie, des volailles; il compte à peu près 160 têtes de bovins, 50 têtes d'équidés, autant de truies d'élevage et plus de 2000 poules, le tout constituant un matériel considérable d'une valeur incalculable pour les fins d'enseignement.

Action extérieure

En plus de son enseignement régulier, l'Institut Agricole d'Oka a exercé, depuis sa fondation, une action bienfaisante auprès de la classe agricole de la province de Québec: par l'Union Expérimentale des Agriculteurs de Québec et le Comptoir coopératif de Montréal; par la création de la première race de volailles canadiennes, la "Chantecler", par le Rév. Fr. Wilfrid; par ses cours à domicile, organisés à Oka pour la première fois dans la province, en 1929-1930, avec un total d'inscription de 15,000 élèves; ses cours abrégés aux instituteurs ruraux en 1933, aux Inspecteurs d'Ecoles en 1914, 1916, puis en 1937, 1938 et 1939; sa Société de Production animale du comté des Deux-Montagnes, fondée en 1926 et qui groupe actuellement plus de 100 des meilleurs producteurs de lait de la région de Montréal; son association avicole du comté des Deux-Montagnes, son Institut Rosell de Bactériologie laitière, qui a encouragé la pratique des cultures pures pour la fabrication du Yoghourt à domicile et préconisé ces techniques nouvelles contre la mammite des troupeaux laitiers; ainsi que par ses nombreuses autres initiatives agricoles, telles que la technique et la pratique des arrosages contre les insectes et les maladies dans les vergers, la taille rationnelle des arbres fruitiers, l'éclaircissage des pommes, le chaponnage, l'industrie des poussins d'un jour, celle de la fabrication du bacon sur la ferme, etc., etc.

Rayonnement intellectuel

A côté de ces activités extérieures, il convient de mentionner également les activités intellectuelles qui ont fait de l'Institut Agricole d'Oka, notamment depuis une vingtaine d'années, un grand centre de rayonnement intellectuel; signalons la fondation de "LA REVUE D'OKA", en 1926, par le R. P. Louis-Marie, professeur à l'I.A.O., et la publication de nombreux bulletins et volumes, par des membres du corps professionnel et traitant des sujets agricoles les plus variés et d'une portée économique incontestable: l'Elevage et l'industrie du Mouton; la Bouillie soufrée et l'arséniate de plomb; la Culture fruitière dans la province de Québec; le Potager canadien; Pour avoir de belles Pommes; l'Elevage du Veau laitier; la Culture de la Pomme de terre; Maladies et Ennemis de la Pomme de terre; la Flore-Manuel du Québec; l'Hérédité ou Traité de Génétique; la Culture des Fleurs; l'Elevage des Bovins; les Races Chevalines; la Culture des Légumes; Bonnes Récoltes; Pour avoir de beaux Poulains; 35 années d'expérience en Aviculture; Eléments de Chimie Agricole; la Géologie; Rétrospective ou le Canada avant l'Histoire; Guide Avicole; le Catéchisme Agricole ou Cours d'Agriculture en 4 volumes; l'Elevage du Cheval; l'Elevage du Dindon; le Botaniste-Amateur en Campagne, et les Rapports annuels publiés, depuis 1927, par la Société de Production animale du comté des Deux-Montagnes, etc. De tous ces faits, il ressort que sur le terrain de l'éducation et de l'économie, l'Institut Agricole d'Oka a également rempli avantageusement son rôle auprès de la population agricole de la province de Québec.

Carrières agricoles

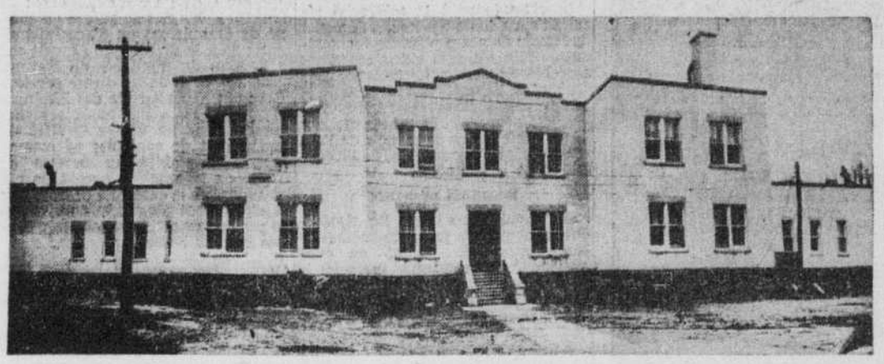
Les Carrières agricoles qui s'ouvrent aux diplômés en agriculture sont multiples et variées; agronomes officiels de comtés, agronomes spéciaux en aviculture, horticulture, industrie animale, etc., agronomes employés à la recherche dans les laboratoires fédéraux et provinciaux, agronomes au service de compagnies d'engrais alimentaires, d'engrais chimiques, de machineries agricoles, et autres opportunités.

L'Institut Agricole d'Oka



L'institut Agricole d'Oka, situé à La Trappe, est dirigé par les Trappistes (Cisterciens de la Stricte Observance). L'autorité suprême en est le T. R. P. Gaboury (Dom Pacôme) O.C.R., D.S.A., et le directeur en est le R.P. Norbert, O.C.R. On voit ici l'immeuble principal de l'Institut.

A l'Ecole de Médecine Vétérinaire



L'Ecole de Médecine Vétérinaire est aussi dirigée par les Trappistes et située également à la Trappe. Voici une vue de l'hôpital vétérinaire.



Le R. P. NORBERT, O.C.R., directeur de l'Institut Agricole d'Oka.

Familles nombreuses à l'honneur demain

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — Les familles nombreuses de la paroisse S.-François d'Assise seront à l'honneur, demain. La section locale de la Société S.-Jean-Baptiste a décidé de fêter celles qui comptent neuf enfants et plus. Il y en a près d'une centaine. Au cours de la grand'messe paroissiale, une partie de la nef leur sera réservée. Le soir, un souper canadien aura lieu à la salle paroissiale. Il y aura musique, chant et réjouissances diverses.

Docteurs en agriculture

L'Institut Agricole d'Oka a, depuis sa fondation, décerné quelques doctorats "honoris causa".

Suivent les noms des titulaires:

1927: Léopold, R. P., O. C.;
1929: Gaboury, Dom Pacôme, O.C.;
1934: Godbout, honorable Adélard; Black, W. J.; Isidore, R. F., O.C.; Fontaine Arthur.

Amateur de poisson

—Un chat sauvage très commun dans l'est des Indes vit entièrement de poisson qu'il pêche très adroitement dans les rivières.

Quelques docteurs en médecine vétérinaire

L'Ecole de medecine vétérinaire a décerné quelques doctorats "honoris causa" en médecine vétérinaire, dont voici les titulaires:

1921: Sendrail, Jean;
1936: Godbout, honorable Adélard; McGilvray, C.D.; Fowler, W. J. R.; Hilton, George; Roy, Louis-Philippe; Morin, Adrien;
1938: Mitchell, Charles.

École de médecine vétérinaire à Oka

Elle est la seule en Amérique du Nord où cette science est enseignée en français; elle s'inspire des grandes écoles vétérinaires françaises.

L'ECOLE de médecine vétérinaire de la province de Québec, à Oka, est la seule qui en Amérique du Nord donne son enseignement en Français. Elle s'efforce d'adapter aux conditions locales les méthodes des grandes écoles vétérinaires françaises qui furent les premières au monde et qui plus près de nous ont donné des fondateurs ou des directeurs à des écoles disséminées dans tous les continents: Liautard, premier directeur de l'Ecole vétérinaire de l'université Cornell; Lignières, fondateur de l'Ecole de Buenos-Ayres.

L'Ecole vétérinaire de la province de Québec a donc deux buts: offrir un enseignement de langue française à la population de la province de Québec, du Canada et des Etats-Unis; constituer par ses travaux un trait d'union entre la science vétérinaire française et la science vétérinaire américaine.

Cette situation est exceptionnelle et l'Ecole en tire une juste fierté. Par ailleurs, ces conditions exceptionnelles limitent singulièrement l'ampleur de son recrutement. L'Ecole ne peut chercher à dépasser notablement la moyenne actuelle de ses inscriptions sans nuire au placement de ses diplômés.

Les origines

Dès 1866, il existait à Montréal une école vétérinaire de langue anglaise, The Montreal Veterinary College. Très rapidement la nécessité de créer un enseignement de langue française s'imposa, et en 1885-1886 il existait dans la province de Québec trois écoles vétérinaires, deux à Montréal et une à Québec. La seule qui ait survécu est l'Ecole vétérinaire française de Montréal fondée à Montréal en 1886 par Victor-Théodule Daubigny, qui après avoir reçu en France l'enseignement de l'Ecole d'Agriculture de Beauvais, était venu au Canada et avait suivi les cours du Montreal Veterinary College. L'Ecole prit ensuite le nom d'Ecole de médecine comparée et fut reconnue comme Ecole provinciale par la législature de Québec. Elle fut fusionnée avec l'Université de Montréal, jusqu'à la date de son transfert à Oka qui fut décidé en 1928.

Le transfert de l'Ecole vétérinaire à Oka

En 1928, l'Ecole vétérinaire se trouvant dans une situation des plus précaires, l'Université de Montréal demanda aux autorités de l'Institut d'Oka d'accueillir l'Ecole vétérinaire de Montréal.

Le transfert eut lieu en septembre 1928. L'Ecole vétérinaire pouvait immédiatement profiter de l'organisation morale et matérielle de l'Ecole d'Agriculture dirigée avec succès par Révérends Pères Trappistes depuis 50 ans. Les élèves pouvaient bénéficier immédiatement des avantages de l'internat, des cours et des travaux pratiques d personnel enseignant de l'Institut Agricole. En ce qui concerne l'enseignement vétérinaire proprement dit, le site choisi pour l'Ecole était particulièrement favorable, en raison du développement qui pouvait être donné à l'enseignement pratique, et les Révérends Pères Trappistes se sont efforcés de relever constamment le niveau de l'enseignement, en mettant à la disposition des professeurs recrutés dans les meilleures écoles françaises ou américaines ou choisis parmi les praticiens les plus réputés de l'Ecole de Montréal, des facilités matérielles de travail aussi, complètes que le permettaient les ressources de l'Ecole.

La situation actuelle

Le nombre des étudiants a augmenté constamment ainsi que leur qualité: en 1928, l'Ecole accueillit 8

A SUIVRE SUR LA PAGE 43

Félicitations et meilleurs voeux à

l'Université de Montréal

La métropole a droit de s'enorgueillir de posséder le plus beau monument de la culture française en Amérique.

LES FABRICANTS DE MEUBLES DE VIVOIR LIMITEE
LIVING ROOM FURNITURE MANUFACTURERS LIMITED
2566 Ste. Catherine E. Frontenac - Frontenac 2161
MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANÇAISE
J.-GEO. LANGELIER, président.

La plus vieille maison à Montréal d'appareils orthopédiques offre ses meilleurs voeux de succès à la plus grande université française d'Amérique.

C. Martin
ENREGISTREE
Mlle C. Martin, propriétaire
Ceintures abdominales, Corsets pour gibbosité, Bas pour varices, Chaises pour malades, jambes artificielles, etc.
Attention spéciale aux ordonnances des médecins
Un seul Studio — Aucune Succursale.
48 EST, CRAIG — Tél. HA. 3727 — MONTREAL

Nos hommages à

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

notre grande institution canadienne-française

Charbonneau LINGERIE
C. E. CHARBONNEAU, *président.*

Honneur au Mérite!

Les Canadiens distingués qui se dévouent généreusement à la direction de l'Université de Montréal suscitent l'admiration et la reconnaissance de tout le Canada français.

Nous sommes heureux de cette occasion d'exprimer notre haute appréciation de l'oeuvre accomplie pour le plus grand bien du pays tout entier.

Laberge, Chevalier & Cie LIMITEE
FOURRURES DE QUALITE
Au coeur du district des fourrures en gros
J.-N. LABERGE, président — A. GIGUERE, vice-président
J.-R. LABERGE, directeur — F. BEAUREGARD, gérant

L'OEUVRE DE L'ÉCOLE DES HAUTES-ÉTUDES COMMERCIALES

Vers des générations d'hommes d'affaires

Fondée en 1907 et ouverte en 1910, l'Ecole a décerné ses premiers diplômes en 1913. Elle est affiliée à l'Université de Montréal depuis 1915.

(Par M. Esdras Minville)

L'ECOLE des Hautes-Etudes commerciales a pour mission de préparer la jeunesse aux carrières du commerce, de la finance et de l'industrie.

Fondée en 1907 et ouverte en 1910, elle a décerné ses premiers diplômes en 1913. Depuis 1915, elle est affiliée à l'Université de Montréal.

L'Ecole offre trois catégories de cours : les cours du jour, les cours du soir et les cours par correspondance.

Le cours régulier du jour est de trois ans. Sont admis en première année les bacheliers ès arts et les porteurs du diplômes scientifique du Mont-Saint-Louis ou d'un diplôme équivalent.

Une section préparatoire permet l'accès des cours réguliers aux diplômés de l'enseignement primaire. Sont admis en première préparatoire les diplômés des collèges commerciaux et de la deuxième année des écoles de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal. Ces jeunes gens doivent faire cinq années d'études.

Sont admis en deuxième préparatoire les étudiants des collèges classiques qui ont terminé au moins leur rhétorique, et les diplômés de la douzième année des écoles de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal (section scientifique) qui, à l'examen final, ont conservé au moins 80% de moyenne générale et 70% en français et en mathématiques. Ces jeunes gens font quatre années d'études.

Le programme de préparatoire est conçu et agencé de manière à donner aux diplômés des écoles primaires une formation équivalente, pour les fins de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, à celle des bacheliers.



M. ESDRAS MINVILLE, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.
(Photo Albert Dumas)

Formation professionnelle et culture générale

Pour réaliser son objet, former des hommes d'affaires instruits, l'enseignement de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales doit porter sur l'ensemble des matières nombreuses et variées qui se rapportent directement ou indirectement au commerce, à la finance ou à l'industrie. Il doit viser à la formation professionnelle de l'étudiant mais en même temps à sa culture générale, et cela, afin de le mettre en état d'aborder les problèmes économiques avec la largeur de vues nécessaire.

Les matières qui figurent au programme peuvent se répartir en quatre groupes: a) **matières commerciales:** opérations commerciales en marchandises, banque, assurance, comptabilité, bureau commercial, organisation des entreprises modernes, arithmétique commerciale, algèbre financière, publicité, bourse; b) **matières scientifiques:** mathématiques, technologie et produits commençables; c) **matières économiques et juridiques:** économie politique, géographie économique, documentation économique, statistique, science des finances, politique commerciale, droit civil, droit public, droit commercial, droit industriel; d) **matières littéraires et linguistiques:** langue française, anglaise, italienne, espagnole, allemande; histoire du commerce.

Ces diverses matières sont distribuées au long des trois années du cours de façon d'une part, à faire à chaque étape une place suffisante aux travaux pratiques, d'autre part, à permettre une large orientation dans la ligne des aptitudes dominantes de l'étudiant. En fait, toutes les matières de formation générale: économie politique, géographie, droits; et d'initiation au commerce: mathématiques, opérations commerciales, comptabilité, etc., sont groupées en première et deuxième années. Ces deux premières années sont donc surtout deux années de formation générale et d'initiation aux sciences économiques et commerciales.

L'étudiant doit posséder une bonne connaissance d'ensemble des matières de base afin d'aborder l'étude des matières plus spécialisées ou de la partie spécialisée des matières de base. Les cours théoriques sont agencés de telle sorte qu'ils se groupent tous autant que possible dans la matinée cependant que l'après-midi est réservé aux travaux pratiques.

Durant ces deux années, outre son initiation aux sciences économiques et commerciales, l'étudiant est censé, par l'examen de ses propres aptitudes et de ses propres inclinations, en regard des exigences générales des affaires ou des exigences particulières de telle ou telle branche du commerce, de l'industrie ou de la finance, découvrir lui-même la ou les spécialités vers laquelle ou lesquelles il se dirigera de préférence une fois ses études terminées. Ses travaux personnels, ainsi que diverses initiatives prises par l'Ecole, l'aident dans cette recherche.

A la fin de la deuxième année, il possède une bonne connaissance d'ensemble des sciences économiques et commerciales et il peut aborder avec profit l'étude des matières plus spécialisées dont tout homme d'affaires doit de nos jours avoir l'intelligence générale, soit qu'elles constituent le prolongement les matières déjà étudiées, soit qu'elles se présentent comme matières nouvelles.

2 sections en 3e année

La troisième année est divisée en deux sections: a) **section comptable;** b) **section des affaires.** Comme dans les deux années précédentes, l'enseignement est théorique et pratique. Mais la partie théorique—à peu près la même pour les deux sections—est réduite au minimum cependant que les travaux pratiques sont augmentés au maximum! C'est durant cette année que, selon le cas, l'étudiant est censé, tout en complétant sa formation générale, pousser à fond sa formation professionnelle.

Section comptable

Dans la section comptable, la comptabilité devient, il va sans dire, la matière centrale, ordonnatrice, les cours continuent ceux des années précédentes et embrassent toutes les spécialités comptables: commerciale, industrielle, financière, budgétaire et leurs subdivisions, ainsi que les opérations d'affaires et les études économico-statistiques indispensables à l'exercice intelligent de la profession de comptable.

Le jeune homme qui veut faire de la pratique de la comptabilité sa profession, s'inscrit dans cette section. Au sortir de l'Ecole, une double voie s'ouvre devant lui. a) **L'expertise comptable comme vérificateur.** S'il s'engage dans cette voie, il devra faire un stage d'une année dans un bureau de comptables publics et subir ensuite un examen devant un jury spécial. Il obtient ainsi la **Licence en sciences comptables,** qui lui donne le droit de faire partie de l'une ou l'autre ou des trois associations de comptables publics: C.A., C.P.A., L.I.C. b) **La comptabilité privée.** A sa sortie de l'Ecole, il peut s'engager comme comptable dans une entreprise commerciale, industrielle ou financière, et devenir membre de l'Association Générale des Comptables (C.G.A.). Il lui faut pour cela passer les examens exigés par cette association. Notons cependant que le diplômé de l'Ecole est dispensé des examens primaire et intermédiaire ainsi que d'une partie de l'examen final.

Section des affaires

L'étudiant que le commerce, l'industrie ou la finance attirent plus que la profession comptable, s'inscrit dans la **section des affaires.** Il suit les mêmes cours théoriques que son camarade de la **section comptable,** plus deux ou trois matières particulièrement adaptées à son cas. Dans cette section les opérations commerciales ou pratiques des affaires occupent la partie principale: problèmes courants des affaires, administration, banque, douane, etc.

Les travaux pratiques tant dans une section que dans l'autre ont un double objet: 1) donner à l'étudiant une bonne méthode de travail — Il importe souverainement en effet qu'au sortir de l'Ecole il sache travailler; 2) le forcer en quelque sorte à faire lui-même la synthèse des connaissances acquises tout au long de ses études. Il faut pour cela que les travaux pratiques soient organisés de façon que l'étudiant constate par lui-même d'une étape à l'autre de ses études l'utilité des diverses matières figurant au programme; qu'il se rende compte qu'aucune de ces matières n'est finale en soi, mais que toutes en se combinant sont utiles à la formation qu'il recherche: celle de l'homme d'affaires.

L'Ecole décerne 3 diplômes

L'Ecole des Hautes Etudes commerciales décerne trois diplômes: a) le Baccalauréat en sciences commerciales que l'étudiant peut obtenir, s'il a réussi aux examens, dès la fin de la deuxième année. Ce diplôme est une sorte de couronnement de ses études de formation générale; b) la licence en sciences commerciales, diplôme officiel de l'Ecole, décerné à la fin de la troisième année. Enfin, le Doctorat en sciences commerciales, accessible au licencié en sciences commerciales qui, à la sortie de l'Ecole, présente une thèse sur un sujet économique ou commercial.

L'Ecole offre aussi des cours spéciaux pour les avocats, les notaires, les ingénieurs, les agronomes désireux de parfaire leur formation économique et commerciale. Ces jeunes gens suivent pendant deux ans les cours prescrits par l'Ecole et obtiennent la Licence en sciences commerciales.

680 diplômés

Depuis trente ans qu'elle existe, l'Ecole a formé 680 diplômés qui occupent aujourd'hui des situations dans le commerce, l'industrie et la finance. Un certain nombre se sont établis à leur propre compte: commerçants, industriels, courtiers. D'autres sont entrés dans le fonctionnarisme provincial ou fédéral. La grande majorité cependant est engagée dans les affaires, au service des entreprises les plus diverses. Près d'une centaine ont choisi la carrière de comptable public. Ils font partie des deux principales associations de comptables de la province: C.A. et C.P.A. Un certain nombre d'entre eux sont déjà établis à leur propre compte et ont pignon sur rue à Montréal, à Québec ou autres centres de la Province.

D'une année à l'autre, et surtout depuis une vingtaine d'année, le nombre n'a cessé de grandir de jeunes gens qui, s'orientant vers les carrières économiques, viennent s'y préparer à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales. Désormais les collèges classiques, autrefois hésitants, envoient à l'Ecole chaque année un nombre croissant de jeunes hommes désireux de s'engager dans le commerce ou l'industrie. En fait, l'Ecole recrute la majorité de ses étudiants dans ces collèges. Il y a lieu d'espérer que ce mouvement vers ce que l'on appelait autrefois les carrières nouvelles ne fera que s'intensifier.

Deux belles initiatives

Si les cours du jour sont sa raison d'être, et donc l'objet principal de ses préoccupations, l'Ecole des Hautes Etudes commerciales n'a pas cependant voulu limiter là son effort. Elle a cherché au contraire à mettre son enseignement à la portée du plus grand nombre possible, de tous ceux qui, pour une raison ou pour une autre, sont empêchés de suivre ses cours du jour. De là deux initiatives: 1) les cours du soir; 2) les cours par correspondance.

Les cours du soir

Les premiers remontent à 1917. Ils se limitaient d'abord aux langues étrangères: italien, espagnol, allemand, c'est-à-dire aux langues que, avec le français et l'anglais, il est le plus utile à un homme d'affaires canadien de connaître. Dès 1919 cependant de nouvelles matières sont inscrites au programme: comptabilité, mathématiques, correspondance commerciale anglaise et française, etc.—soit un ensemble de matières choisies de façon à procurer à l'élève une formation commerciale qui, sans se comparer à celle des étudiants inscrits aux cours du jour, est tout de même assez avancée.

Libres (on peut à son choix s'inscrire à une seule ou à plusieurs matières) et ouverts au public (il n'est pas besoin pour s'inscrire de préparation particulière), ces cours furent tout de suite très fréquentés. Dès 1917, on compte 52 inscriptions, en 1919-20, 222, en 1922-23, 300, en 1927-28, 477, en 1931-32, 554. Depuis lors, à cause de la crise, le nombre des inscriptions a légèrement fléchi. Il se maintient cependant autour de 400.

Le programme, il va sans dire, a été plusieurs fois modifié. Il comporte aujourd'hui un ensemble considérable de matières. Les cours demeurent libres, mais les matières ont été reclassées en sections de façon que ceux qui le désirent puissent obtenir, soit un diplôme commercial, soit un certificat pour telle ou telle spécialité.

2 catégories d'élèves

Les jeunes gens qui fréquentent les cours du soir peuvent être classés en deux catégories: a) les élèves réguliers; b) les élèves libres. L'élève régulier, c'est-à-dire celui qui aspire au diplôme d'études commerciales, doit s'inscrire à un certain nombre de cours dont les uns sont obligatoires, et les autres facultatifs. Le cours régulier est de trois ans, à raison de vingt semaines par année. L'élève libre choisit les cours qui lui conviennent. S'il réussit, il obtient un certificat pour la matière suivie.

Cours spéciaux

Aux cours réguliers s'ajoutent les cours spéciaux, comme ceux de la "section comptable". Ces cours sont destinés aux candidats des grandes associations de comptables-vérificateurs, auxquels s'impose depuis 1927 l'obligation de produire un certificat d'études émanant de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal, et de faire un stage pratique dans un bureau de comptables-vérificateurs. Les cours comprennent la comptabilité, la vérification, les mathématiques financières, les matières juridiques, l'économie politique. La durée des études est fixée à un minimum de trois ans, mais il y a intérêt à la prolonger et à répartir ses cours sur les quatre ou cinq années de stage pratique. Inscrit pour une ou deux matière chaque année, l'élève reçoit dans ce cas un certificat pour chaque matière séparément, et un certificat général lorsque le cycle est terminé.

Conditions d'admission: être âgé d'au moins seize ans, subir un examen d'admission sur la tenue des livres, l'arithmétique, l'algèbre, l'anglais, la géographie et l'histoire, ou être porteur d'un diplôme a) d'études classiques; b) de douzième année, section scientifique, de l'enseignement primaire supérieur.

Cours de sciences

Enfin, il y a quelques années, l'Ecole ajoutait des cours de sciences à son programme des cours du soir. Ces cours s'adressent surtout aux spécialistes de l'industrie ou au personnel enseignant des écoles primaires ou secondaires qui veulent parfaire leur formation en chimie, en physique, en géologie et en minéralogie; ils donnent droit à un certificat d'études scientifiques.

L'Ecole des Hautes Etudes commerciales offre toujours, le soir, des cours de langues étrangères: espagnol, italien, allemand.

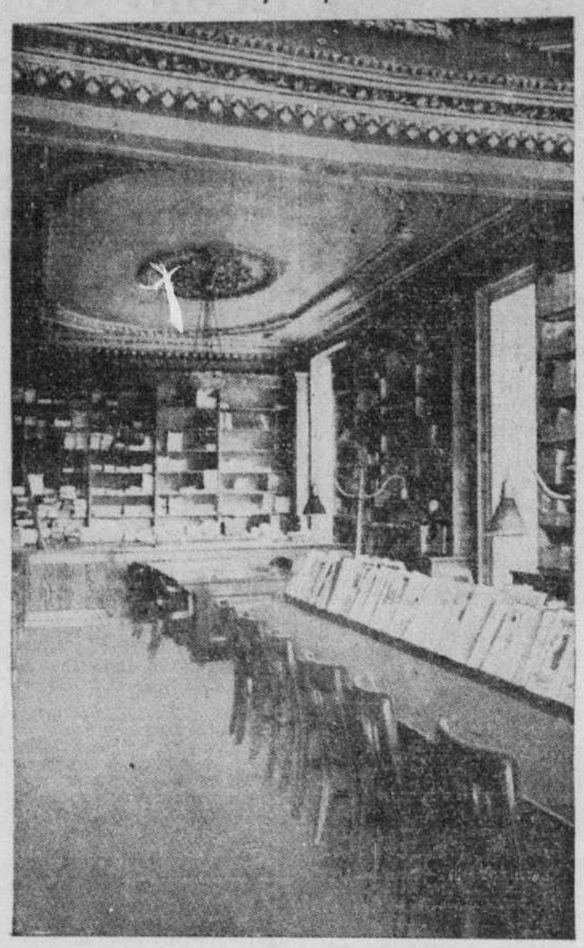
Les étudiants qui le désirent peuvent, en suivant les cours prescrits, obtenir soit un **certificat de correspondance commerciale française,** soit un **certificat de correspondance commerciale anglaise,** soit un **certificat de langue étrangère,** soit enfin, comme nous l'avons dit plus haut, un **certificat d'études scientifiques.**

Cours par correspondance

Quant aux cours par correspondance, ils ont été organisés en 1924-25 sur le modèle des cours du même genre des universités américaines. Ils s'étendent aujourd'hui à presque toutes les matières qui figurent au programme du cours régulier de

A SUIVRE SUR LA PAGE 43

Bibliothèque spécialisée



L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales est dotée d'une bibliothèque spéciale qui compte plus de 60,000 ouvrages qui se rapportent au commerce, à la banque, à l'industrie, à l'économie politique, aux transports, à la géographie économique, à la sociologie, etc. La bibliothèque est accessible aux étudiants et au public. La circulation des volumes et revues est d'environ 100,000 par année. Ci-dessus, une vue de la salle de lecture principale.

Le Livre Blanc de notre association

Solidement groupés, les Licenciés en Sciences Commerciales ont fait leurs preuves dans le monde du commerce, de l'industrie et de la finance.

(Par Philippe Hurteau, L.S.C.)

En 1921, soit onze ans après l'ouverture de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, un groupe de 66 diplômés formaient le noyau de l'Association des Licenciés. Epoque des premières armes pour la plupart de ces jeunes hommes d'affaires à qui incombait la lourde responsabilité d'asseoir sur leur réussite dans la carrière de leur choix la réputation de la première école française d'enseignement commercial universitaire en Amérique.

Leur tendance à la solidarité résultait sans doute des leçons dégagées de l'étude de nos problèmes économiques. Elle n'a fait que s'accroître: avec l'Ecole, en étroite collaboration avec elle, l'Association a grandi et recrute aujourd'hui près de 700 licenciés qui propagent le renom de leur Alma Mater dans le monde de l'enseignement du commerce, de l'industrie et de la finance.

Résultats probants

A l'appui d'une thèse, les statistiques sont parfois par elles-mêmes de forts arguments. Avant de citer quelques chiffres pour marquer le chemin parcouru par les diplômés de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, il convient de formuler quelques remarques.

Ecole relativement jeune, puisque sa première promotion date de 1913, elle n'a pu engendrer qu'une infime minorité de licenciés dont on puisse dire qu'ils sont parvenus au sommet de leur carrière, d'autant plus que les premières promotions ne comptaient qu'un petit nombre de diplômés, tellement on plaignait alors ceux qui osaient, à la sortie de leurs études classiques, s'écarter des voies traditionnelles que leur offraient les carrières libérales. On se fera certes une idée plus exacte des résultats obtenus avec le recul des années. Et, malgré tout, parmi les étudiants d'hier, on relève déjà les noms de 63 propriétaires d'entreprises, de 16 membres de conseils d'administration, de 58 gérants, de 28 hauts fonctionnaires et de 34 professeurs. Une centaine de licenciés se sont spécialisés en comptabilité publique et possèdent le titre de C.A. L'Ecole elle-même est dirigée par un de ses anciens, M. Esdras Minville, qui est venu l'adapter aux exigences du milieu, après que M. Henry Laureys lui eut fait prendre corps. Plusieurs licenciés y enseignent aujourd'hui.

Auxiliaires précieux des petites et des grandes entreprises modernes en temps de paix, les licenciés de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales se sont révélés d'une indéniable utilité dans la guerre, alors que furent créés une multitude de postes administratifs requérant de leurs titulaires une connaissance spécialisée des affaires. L'armée, le gouvernement et les industries de guerre ont inventorié nos rangs avec le résultat que 331 diplômée participent activement à l'effort de guerre du Canada. De ce nombre, 53 sont dans l'armée, dont la plupart sont des officiers commissionnés; 75 dans les industries de guerre en qualité de techniciens ou d'administrateurs; 29 à la division de l'Impôt sur le Revenu du ministère du Revenu national; 43 dans les divers services fédéraux; 12 au service des Finances de guerre; 13 comme experts-vérificateurs dans les divers services de taxation et de contrôle; 54 comme experts-comptables au service de firmes de comptables agréés, ce qui les assimile à la catégorie précédente; 52 enfin sont stagiaires-comptables de par l'autorisation expresse du Service Sélectif National.

Les grands moyens

Comment de telles réalisations eussent-elles été possibles en dehors des activités combinées de l'Ecole et de l'Association? Disposant d'un secrétariat permanent, cette dernière maintient un bureau de placement qui, de concert avec la direction de l'Ecole, s'occupe de trouver des emplois ou de les signaler aux membres qui n'en ont pas ou qui désirent améliorer leur situation. Elle organise chaque année un banquet, une partie d'huitres, un tournoi de golf, des déjeuners-causeries qui procurent aux membres l'occasion de se mieux connaître pour s'entr'aider à l'occasion et de prendre contact avec les têtes dirigeantes du monde des affaires. Elle publie les "Nouvelles", bulletin mensuel qui renseigne les membres sur les activités de l'Association et de chacun des licenciés, et collabore à l'Actualité Economique, revue unique en son genre en Amérique et organe officiel de l'Ecole et de l'Association.

Bref, l'Association des Licenciés de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales est un groupement post-universitaire des mieux organisé, des plus progressif, où l'esprit de bonne entente et d'entr'aide entre les membres a force de loi et auquel nous avons toutes les raisons d'être fiers d'appartenir.

Docteurs "honoris causa" ès sciences commerciales

L'Ecole des Hautes Etudes Commercialees de Montréal a, depuis sa fondation, créé docteurs en sciences commerciales "honoris causa" les personnalités suivantes:

1929: Doré, Victor;
1932: Terroux, Arthur;
1934: Gonthier, Georges; Leman, Beaudry;
1935: David, honorable Athanase; Montpetit, Edouard; Couturat, Raymond; Boespflug, Emile.
1943: Morin, René; Brillant, honorable Jules.

Les responsables chez les Licenciés H.E.C.

Le conseil de l'Association des Licenciés de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales pour l'année courante se compose comme suit: MM. Emile Daoust, '25, président; Paul Bertrand, '25, 1er vice-président; Rosario Cousineau, '32, 2e vice-président; Robert Letendre, '41, secrétaire général; Romain Bédard, '27, trésorier; conseillers: MM. Jean Nolin, '21, Jean Valiquette, '24, Paul Brunet, '34, Pierre Asselin, '34.

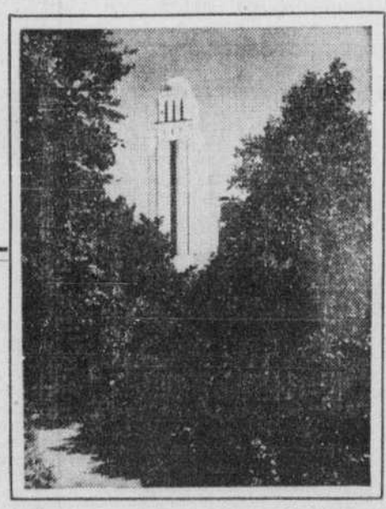
L'Association a un secrétariat permanent dirigé par M. Vianney Pineault, '38. Son aviseur légal est Me Gaston Taillefer, '29. Le conseil général est représentée à Ottawa, Québec et Sorel, par des comités régionaux présidés respectivement par MM. Rosario Messier, '22, Pierre Asselin, '34, et Joseph Larochelle, '25.

Depuis sa fondation en 1921, l'Association des Licenciés fut présidée successivement par MM. R. Germain, '15, Wilbrod Langlais, '14, J.-J. Penverne, '13, Valmore Gratton, '21, Lucien Ladouceur, '26, Jos Arbour, '21, C.-René Dufresne, '20, Armand Viau, '20, François Vézina, '20, Louis Coderre, '21 et Anatole Désy, '21.

Nos Meilleurs Voeux à
L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
O. GAUTHIER LTÉE
Fabricants des gâteaux
CINDERELLA

Nos meilleurs voeux de prospérité à
L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
Nous nous associons à nos amis de langue française dans la juste fierté qu'ils éprouvent de voir leur Université parachevée.
Nous rendons hommage à ceux qui ont conduit cette vaste entreprise à bonne fin ainsi qu'à ceux qui la dirigent aujourd'hui.
WILLIS & CO. LIMITED
FABRICANTS DE PIANOS
1220 STE-CATHERINE OUEST
MONTREAL angle Drummond
Etablie en 1871

Voeux de Succès à
L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
SARRAZIN CHOQUETTE
Pharmaciens Chimistes
921 STE-CATHERINE EST. PL. 9622
La plus importante pharmacie canadienne-française
Succursale : angle St-Denis et Mont-Royal, BE. 1711
Succursale : 6511 St-Hubert près Beaubien, CA. 8234
ARTHUR SARRAZIN, PHARMACIEN-CHIMISTE, Bachelier en pharmacie de l'Université de Montréal
LUC CHOQUETTE, PHARMACIEN-CHIMISTE, Docteur en pharmacie de l'Université de Paris



LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL
exprime ses meilleurs voeux à
l'Université de Montréal
à l'occasion de son inauguration
1943

L'École d'optométrie a été fondée en 1910

Elle est affiliée à l'Université de Montréal depuis 1925 et, en 1940, l'Association a changé son nom en celui de Collège.

BEAUCOUP de gens s'imaginent que l'optométrie est une science purement mécanique à cause d'une fausse conception basée strictement sur la lunette elle-même. Ils oublient en tout premier lieu que l'optométrie est la science et l'art d'examiner les yeux, leurs fonctions et d'employer les moyens préventifs ou correctifs assurant un maximum de vision et de confort.

L'optométrie est de toute évidence une science réelle car son objet propre est de rétablir une vision défectueuse. Elle est un art parce que celui qui l'exerce possède toutes les connaissances fondamentales pour la mensuration et la correction des anomalies visuelles ou des insuffisances oculo-musculaires.



M. ALFRED MIGNOT, président du personnel dirigeant de l'Ecole d'Optométrie.
(Photo Albert Dumas)

Le monde, dans sa marche, a entraîné des obligations physiques plus épuisantes pour tout l'organisme.

Les yeux sont peut-être aujourd'hui les facteurs les plus vitaux qui entrent en jeu pour répondre à cette évolution.

L'enfant, l'ouvrier, l'homme de bureau et le professionnel ne sont-ils pas, pour atteindre le succès, dans la dépendance étroite de leurs yeux ? Ceux-ci sont des perles de valeur incalculable qui méritent une attention de tout instant.

Pour mieux s'adapter aux besoins nouveaux, l'Ecole d'Optométrie a constamment revisé ses programmes pour lancer, au service du public, des optométristes compétents et honnêtes.

Elle ne s'est jamais arrêtée devant aucun obstacle pour développer chez ses élèves toujours plus nombreux une formation intellectuelle et morale avantageusement comparable à celle qui se donne dans les autres institutions du pays et des Etats-Unis.

L'Optométrie est reconnue comme corps professionnel

Depuis un demi-siècle, l'Optométrie a parcouru les différentes étapes de la législation pour se voir reconnaître comme corps professionnel. Ses premiers jalons sont posés en 1904 par des fondateurs animés de sentiments sincères, cette profession reçoit son acte d'incorporation en 1906, fonde l'Ecole en 1910. Cherchant toujours la marche vers un but de perfectionnement, elle définit plus clairement le terme "optométrie" en 1914; elle est affiliée à l'Université de Montréal en 1925 sur rapport favorable de la sous-commission de pédagogie, du Bureau d'immatriculation, de la faculté de médecine et de la Faculté des Sciences. En 1927, la Législature nous accorde le privilège de faire cesser le colportage et en 1934 toute annonce de prix.

Depuis 1940, l'Association a changé son nom en celui de Collège. Le grand but des optométristes n'est pas tant de faire parade de leur titre mais plutôt de susciter la confiance en posant des actes profitables dans leurs nombreux rapports sociaux et professionnels avec leurs semblables.

Le programme

Aujourd'hui l'Ecole d'Optométrie a un programme des plus complets et pour mieux juger, parcourez l'énumération des matières enseignées:

a) Physique, chimie, mathématiques, dessin, optique physique et géométrique, instrumentation, laboratoire et optique pratique.
b) Biologie, anatomie, pathologie, hygiène oculaire, physiologie, dissecton, clinique d'ophtalmologe.
c) Optométrie théorique, optique physiologique, réfraction oculaire, myologie, instrumentation, orthoptique et clinique d'optométrie.
d) Histoire de l'optométrie, déontologie et jurisprudence optométrique.

Pour être admis à ses études, qui mènent au baccalauréat en optométrie et optique, il faut être porteur d'un certificat décerné par la faculté des sciences aux candidats qui ont suivi pendant un an le cours préparatoire de l'optométrie.

Le personnel dirigeant

Durant l'année académique 1941-1942, l'Ecole d'Optométrie comprenait 29 élèves et 9 professeurs.

Cette école est représentée au sénat académique de l'Université par M. Alfred Mignot et à la Commission des Etudes par M. Lorenzo Favreau.

Le personnel dirigeant est constitué comme suit:

Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université, le président est M. Alfred Mignot, O.D., le vice-président, M. Lorenzo Favreau, O.D., le secrétaire-trésorier, M. J.-Armand Messier, O.D., le directeur des études, M. Lorenzo Favreau.

Les conseillers sont MM. Henri Côté, Dr Georges Monfette, C. Bourcier, Lionel Hébert, Gabriel Lavallée.

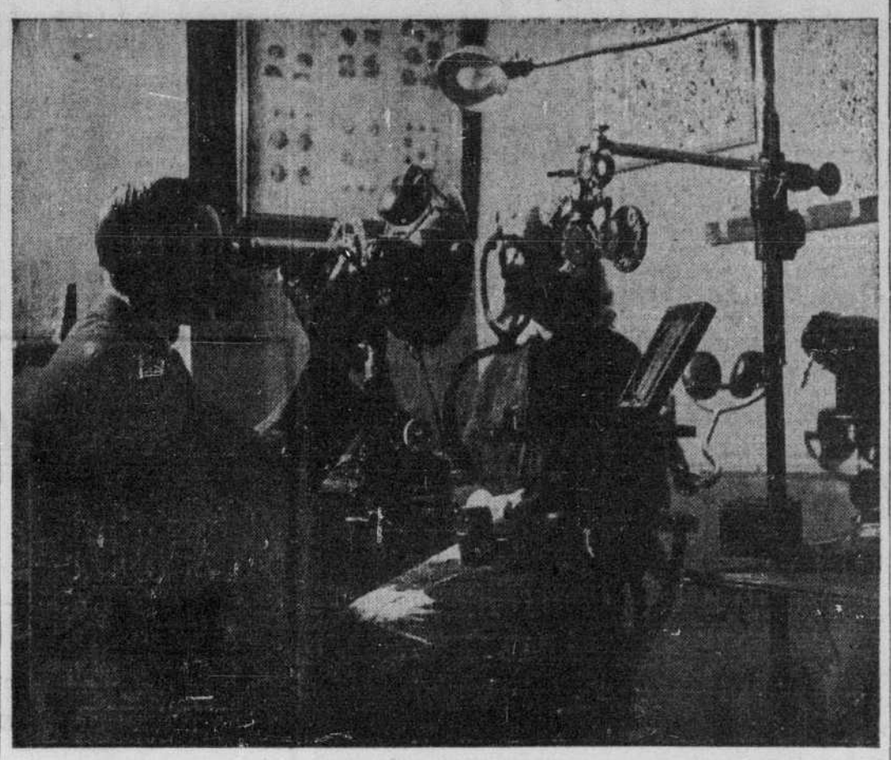
Le personnel enseignant

Optométrie théorique: J.-Armand Messier, O.D., professeur titulaire; optique théorique: Lorenzo Favreau, O.D., professeur titulaire; anatomie: Claude Monfette, M.D., professeur agrégé; optique physiologique: J.-Armand Messier, O.D., professeur titulaire, J.-Marie Thuot, B.A., L.Ph., B.O., professeur assistant, optique physique: E.-Henri Côté, O.D., professeur titulaire; pathologie: Georges Monfette, M.D., professeur agrégé; optométrie pratique: J.-Armand Messier, O.D., professeur titulaire; physiologie: Georges Monfette, M.D., professeur agrégé; optique géométrique: E.-Henri Côté, O.D., professeur titulaire; histoire de l'optométrie: Charlemagne Bourcier, B.O., professeur assistant; hygiène: Georges Monfette, M.D., professeur agrégé; philosophie: Augustin Bédard, P.S.S., D.Th., D.Ph., professeur à titre auxiliaire; biologie: Gérard Gardner, L. ès S.N., professeur agrégé; physique: Joseph Demers, B.A., professeur agrégé; mathématiques: Abel Gauthier, L. ès S.Ph., chargé de cours; dessin: Joseph Saint-Charles, chargé de cours; chimie: Lionel Lemay, M. Sc., chargé de cours.

Cliniciens

Clinique d'optométrie: J.-Armand Messier, O.D., Pauline Caron, O.D.; laboratoire d'optique: Jean-Paul Mantha, E.-Henri Côté, O.D.; clinique d'ophtalmologie: Georges Monfette, M.D.; orthoptique: J.-Armand Messier, O.D.

Laboratoires modernes en Optométrie



Les étudiants en Optométrie ont à leur disposition l'outillage le plus perfectionné qui soit. On voit ici un étudiant qui fait subir un examen de la vue avec un de ces appareils modernes. (Photo André de Tonnancour).

955 ingénieurs ont été formés...

SUITE DE LA PAGE 40

éprouve le besoin de retremper ses forces en maintenant très vifs les liens qui l'unissent à Polytechnique, son Alma Mater. Il n'est donc pas étonnant que dès 1910, alors que Polytechnique ne comptait que 175 diplômés environ, ceux-ci se groupèrent en association sous le nom corporatif de "Association des Anciens Elèves de l'Ecole Polytechnique de Montréal". Les raisons qui ont amené la formation de cette société sont celles qui ont prévalu dans toutes les universités où les diplômés se sont ainsi groupés: le besoin de se connaître entre confrères, de s'entr'aider en coordonnant les influences, les capacités et les aptitudes de chacun; le besoin aussi de se rapprocher les coudes pour sauvegarder les prérogatives de la profession; enfin, et c'est peut-être la raison la plus impérieuse, le désir de rester attachés à l'Alma Mater et de participer à ses progrès et à sa renommée.

Les diplômés ont donc conscience de l'importance de leur rôle dans la diffusion du nom de Polytechnique et on peut augurer, sans crainte de se tromper, que leur rôle ira grandissant au fur et à mesure que leur nombre augmentera et que leurs activités seront diversifiées et étendues à tous les coins de notre grand pays.

Promesse de coopération

Nos ingénieurs n'oublient pas non plus l'Université de Montréal dont Polytechnique est, de fait, la faculté de sciences appliquées et de génie depuis son affiliation en 1920. Ils ont toujours suivi avec intérêt et parfois même avec émotion, les développements des autres facultés de l'Université et applaudissent à la réalisation du rêve qu'elles ont si longtemps caressé. Et maintenant que leur déménagement au Mont-Royal est une chose du passé et que leur installation définitive est en voie de progrès, ils leur souhaitent de rayonner du haut de leur montagne dans toutes les directions et de répandre à profusion dans tous les milieux le nom canadien-français de notre grande Upiversité.

Polytechnique s'engage à continuer à coopérer avec elles comme dans le passé. Du quartier latin de la métropole, les ingénieurs continueront la tâche commencée et se laisseront toujours guider par ce grand cri de ralliement:

"Vive Polytechnique — Vive l'Université de Montréal"!

L'oeuvre de l'Ecole des Hautes-Etudes

SUITE DE LA PAGE 42

l'Ecole. Leur objet: mettre l'enseignement de l'Ecole à la portée de ceux qui ne peuvent suivre ni les cours du jour, ni les cours du soir. Ces cours s'adressent aux instituteurs et professeurs de l'enseignement primaire et secondaire; aux employés de commerce désireux d'améliorer leur situation, aux comptables, aux employés de banque, etc. Tout comme les cours du jour et du soir, ils donnent droit à un diplôme commercial et conduisent à l'admission dans les associations de comptables. En 1927-28, en vertu d'une entente avec l'Association des Banquiers et Queen's University, l'Ecole des Hautes Etudes commerciales a préparé des cours spéciaux pour les employés de banque, conduisant au titre d'aspirant ou d'associé de l'Association des Banquiers canadiens. Ces cours peuvent se donner le soir, mais comme la plupart des employés de banque résident en dehors de Montréal, ils se donnent surtout par correspondance. Chaque année, bon nombre d'employés de banque s'y inscrivent et subissent avec succès les examens réglementaires.

2 services auxiliaires

Deux services auxiliaires sont établis en annexe à l'Ecole:

1) Une bibliothèque économique qui renferme aujourd'hui environ 60,000 ouvrage sur le commerce, l'industrie, la finance, l'économie politique, etc., et de nombreuses collections de revues et de journaux.

2) Un Musée commercial et industriel où sont exposés plusieurs milliers d'échantillons de produits commerçables provenant de la plupart des pays du monde et réunis en collections à caractère géographique ou à caractère technologique.

L'Ecole publie également une revue mensuelle, **l'Actualité Economique**, qui circule dans le monde des affaires, de l'enseignement, des professions, etc.

Depuis trois ans, elle a institué des cours publics sur la province de Québec géographique, économique et humaine. Ces cours sont ensuite réunis en volume sous le titre général "études sur notre milieu". Deux de ces volumes sont déjà parus: **Notre Milieu** et **l'Agriculture**. Un troisième paraîtra vers la fin de l'été: **Montréal économique**; un quatrième, **La Forêt**, est en préparation. D'autres suivront sur les mines, les pêcheries, etc.

Ecole de médecine vétérinaire à Oka

SUITE DE LA PAGE 41

étudiants; ils sont actuellement 40, parmi lesquels plusieurs sont bacheliers.

Les laboratoires, les salles de cours consacrés uniquement à l'enseignement vétérinaire sont réunis dans un bâtiment spécial, auprès duquel est située l'infirmerie de l'Ecole. Le bâtiment contient une salle d'anatomie avec son musée et un incinérateur, les salles d'opération et de clinique, la salle de dissection, les laboratoires de chimie générale, de parasitologie de pharmacie, de bactériologie, de chimie physique et de psysiologie.

L'Ecole Vétérinaire donne un enseignement dont le niveau est comparable à celui des autres écoles. Elle est reconnue par l'American Veterinary Medical Association. Elle confère le titre de docteur en médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Depuis 1928, 110 docteurs en médecine sont sortis de l'Ecole Vétérinaire d'Oka.

Nous avons dit plus haut pourquoi il n'est ni du devoir, ni de l'intérêt de l'Ecole d'augmenter sensiblement le nombre de ses diplômés, leur champ d'action étant nécessairement restreint aux frontières linguistiques de la langue française en Amérique. Il convient de signaler néanmoins que chaque année l'Ecole reçoit des demandes d'admission de candidats de plus en plus nombreux, résidant à l'étranger et qui désireraient s'inscrire à l'Ecole. Malgré l'intérêt de ces inscriptions, l'Ecole n'a pas cru devoir offrir aux étudiants étrangers des facilités exceptionnelles, plus larges que celles offertes aux candidats de langue française.

L'Université a un journal depuis 1911

Ce fut l'ancêtre du "Quartier Latin" qui remonte déjà à 25 ans.

(Par M. Marcel Théoret, rédacteur en chef du "Quartier Latin", 1941-1942)

La "Presse" publie à l'occasion de l'inauguration des nouveaux immeubles de l'Université de Montréal, un numéro spécial entièrement consacré à celle-ci, et auquel elle veut bien associer le "Quartier latin", l'organe officiel de l'Association générale des Etudiants de l'Université.

Cela paraît d'autant plus à propos que le "Quartier latin" vient de terminer sa vingt-cinquième année de vie universitaire et qu'en attendant cet autre album, magnifique, peut-on prévoir, que l'Association des Etudiants va bientôt publier pour célébrer sa nouvelle université, le "Quartier latin" lui, vient de consacrer son cinq centième numéro aux souvenirs de ses fondateurs et des co-équipiers, leurs successeurs, qui en ont fait l'excellent journal qu'il est devenu, l'un des plus beaux de toute la presse universitaire.

Le journal des étudiants est en fait, de cinq ans plus âgé que le "Quartier latin" lui-même.

Une première tentative avait été faite dès 1895. M. J. Beaulieu et Pierre Bédard avaient, cette année-là, fondé "Le Journal des Etudiants" qui vécut l'année et publia dix-neuf numéros.

Mais c'est depuis 1911 que l'Université possède vraiment son journal. L'hon. docteur Gustave Lacasse, sénateur et toujours journaliste, fonda alors "L'Etudiant" qui n'avait du journal que le nom et tenait plus de la revue par le format et le caractère. Il dura jusqu'en 1914 et comptait parmi ses directeurs Jean Désy, Emile Bruchési et Noël Fauteux.

Victor Barbeau, avec Jean Chauvin, s'est chargé en 1915, de remplacer "L'Etudiant" par "L'Escholier".

Celui-ci ne survécut pourtant pas à cette guerre qui devait être la dernière et qui ne l'est plus que chronologiquement.

La naissance du "Quartier Latin"

Né en 1918, sous le signe d'une paix qui devait durer plus longtemps que lui, supposait-on, le "Quartier Latin" n'a pas cessé de paraître, ni de grandir, ni de s'améliorer jusqu'à maintenant.

Parmi les collaborateurs de ces temps héroïques, où le journal se préparait dans l'immeuble qui sert aujourd'hui au C.E.O.C. de l'Université, on peut relever les noms de Bernard Bissonnette et d'Hector Perrier, de Philippe Panneton et d'Hermas Bastien.

Et il est amusant de rappeler que ces étudiants, après avoir couru toute la semaine pour se trouver des collaborateurs, pour voir à la correction des épreuves, à la mise en page et à l'impression, devaient, le jeudi soir, se remettre à courir pour vendre eux-mêmes les quatre pages de leur prose et recruter des abonnés.

L'Association générale des étudiants n'était pas encore fondée à ce moment-là et le "Quartier" n'était très exactement qu'une entreprise privée qui chaque semaine devait résoudre l'éternel problème de faire ses frais.

L'organe officiel de l'Association générale

L'Association générale fondée en 1921 reconnut le "Quartier latin" comme son organe officiel en 1922, en assumant les frais et l'administration.

Jean Bruchési, notre actuel sous-ministre des Beaux Arts, rédacteur en chef de 1921 à 1924, n'échappa qu'en partie au dur régime de l'entreprise privée, et son imprimeur le vit sans doute plus d'une fois arriver chez lui soucieux et inquiet, le mardi soir.

Sous Léon Lortie et ses successeurs, le journal se publie sur huit pages, une fois la semaine.

En 1928, les bureaux du "Quartier" se trouvent installés dans la nouvelle Maison des Etudiants, au rez-de-chaussée de l'immeuble de la faculté de chirurgie dentaire, où ils sont demeurés jusqu'à l'automne dernier, jusqu'au définitif voyage vers la terre longtemps promise.

Cette année-là, le "Quartier latin" devient un petit journal demi-format, qui se publie sur seize pages, avec habituellement, des numéros spéciaux de trente-deux pages à Noël et à Pâques.

Les étudiants d'alors, qui déjà rêvaient pouvoir s'installer dans de nouveaux immeubles, souhaitent hâter les choses en les rappelant et choisissent pour frontispice à leur journal, une illustration du projet déjà mis en maquette. Hélas, il ne suffit pas, surtout dans un journal d'étudiants, il ne suffit pas d'imprimer ses rêves pour en assurer la réalisation.

C'est, croyons-nous, sous le long et fructueux règne de Jean Vallerand, que le contrat d'impression passe aux ateliers de la "Patrie" entre les mains de qui il est resté jusqu'à maintenant pour le plus grand bonheur de chacun des rédacteurs en chef de ces dernières années qui y trouvent un collaborateur dont on ne saurait assez reconnaître les excellents services.

Le "Quartier latin" retrouve, à partir de ce moment, une nouvelle vigueur. Il reprend son grand format et ses huit pages; on lui fait une toilette neuve, aérée, claire et de si bon goût qu'elle semble devoir être définitive. Elle n'a guère changé depuis, en tout cas, que dans les détails.

La technique des numéraux spéciaux change aussi à ce moment et donne désormais des résultats merveilleux, encore insurpassés.

Fait unique dans l'histoire de la presse universitaire

Des cahiers comme ceux que le "hartier latin" a consacré, ces dernières années, à des écrivains comme Duhamel et Claudel, à notre problème national, à la France, et, enfin, au troisième centenaire de Montréal, constituent un fait unique dans toute l'histoire de la presse universitaire et valent à notre journal d'être répandu dans presque tous les milieux universitaires d'Amérique et de France.

Et ça nest pas la moindre récompense des jeunes hommes qui se succèdent d'année en année à la tête du journal de leur Université de savoir qu'ils ont pu être pour quelque chose dans le renom dont jouit une institution qui leur est chère et qu'ils sont si heureux de voir enfin établie, somptueuse, sur le flanc du Mont Royal.

L'hon. M. Bouchard parlera à Québec mardi

(Spécial à la "Presse")

S.-Hyacinthe, 5. — A la demande d'un groupe important de citoyens de la région de Québec, l'hon. T.-D. Bouchard parlera sur la fondation de l'Institut démocratique canadien. M. Bouchard fera connaître aux citoyens de cette régio les raisons de cette association d'action publique, ses buts et ses moyens d'action.

Les promoteurs de l'Institut sont en instance auprès du gouvernement fédéral pour l'obtention d'une charte donnant l'existence juridique à l'Institut. On s'attend à l'émission des lettres patentes requises au cours de la semaine prochaine. Le principal organisateur de l'Institut parlera à la suite d'un dîner qui aura lieu au Château Frontenac à 7 h. mardi soir prochain. Son discours sera irradié de 9 à 10 heures. L'orateur sera présenté par Me Jean-Paul Galipeault, de Québec, et remercié par Me Napoléon Garceau, de Drummondville, ancien vice-président de la Commission des transports du Canada.

Nous offrons nos hommages et nos voeux les plus sincères à L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL à l'occasion de l'inauguration officielle de son nouvel édifice

DAOUST ET FILS LTÉE
BIJOUTIERS DIAMANTAIRES
5699, Ste-Catherine E. (près Nicolet)
348-A, Ste-Catherine E. (près St-Denis)
FR. 3149 ★

Université de Montréal

En 1878 fut inaugurée à Montréal une succursale de l'Université Laval de Québec. (Celle-ci fondée en 1852). Le 2 février 1889, en vertu de la constitution apostolique JAMDUDUM, la Maison de Montréal devint indépendante de celle de Québec. En 1920 une charte civile lui fut accordée et le 30 octobre 1927 l'Université de Montréal recevait la Bulle définitive. Depuis, fidèle à sa devise:

"Fide Splendet et Scientia"

notre université "brille par la foi et la science". Flambeau de la pensée et de la parole françaises en Amérique, elle éclaire de son Verbe et de sa Foi les Latins, Canadiens et autres, qui désirent une formation scientifique, artistique et sociale.

L'Université de Montréal a bien mérité de la Patrie. Elle fait honneur au Canada français et à l'occasion de l'inauguration de son nouvel immeuble, offrons à ceux qui ont contribué aux succès de notre Académie des sciences, arts et lettres, nos sincères félicitations pour le progrès accompli dans des circonstances difficiles et avec des moyens financiers insuffisants.

Souhaitons que, dans l'horizon de paix démocratique d'après guerre, l'UNIVERSITE continue, plus que jamais, à "briller par la foi et la science", pour la plus grande gloire du nom CANADIEN FRANÇAIS.

Geo. VANDELAC Ltée
G. VANDELAC, Jr. — ALEX. GOUR — Fondée en 1870
120 est, rue RACHEL, Montréal — BE. 1717
Quand l'Université prit son nom actuel, notre maison existait depuis 30 ans.

"FIDE SPLENDET ET SCIENTIA"
Sincères Félicitations à l'Université de Montréal
H. C. Grégoire Limitée
Gabriel Grégoire, président
Importateurs et distributeurs au gros et au détail de vaisselles pour hôtelleries, hôpitaux; vaisselles de fantaisie; coutelleries, argenteries et cadeaux pour toutes les occasions.
1371 EST, STE-CATHERINE — CH. 2165* MONTREAL
Maison entièrement canadienne-française depuis plus d'un demi siècle

A L'Université de Montréal
FIDE SPLENDET ET SCIENTIA
nos sincères félicitations
N. G. Valiquette Ltée

Hommage

à

l'Université de Montréal

à l'occasion de

l'ouverture officielle de son

vaste immeuble de la montagne

Cette inauguration marque une étape historique dans le développement de la grande université française de la métropole du Canada.

En cette circonstance qu'il nous soit permis d'exprimer le voeu qu'elle réalise pleinement sa destinée et qu'elle soit reconnue comme le foyer de la pensée française sur cette terre d'Amérique.

Dupuis Frères
LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, *président.*
A.-J. DUGAL, *v.-p. et dir.-gér.* ARMAND DUPUIS, *sec.-trés.*

SPECTACLES ET CONCERTS

Chronique du samedi

Un bel acteur disparaît

Un soir d'octobre 1930, la direction du théâtre His Majesty's nous présentait une comédie de John-L. Balderston, "Berkeley Square", qui venait d'obtenir un succès énorme à Londres et à New-York. La publicité y annonçait la présence de Margalo Gillmore, ainsi que d'un acteur qui nous était encore inconnu, et qui se nommait Leslie Howard. On nous disait qu'il était Anglais, qu'il s'était distingué d'abord sur les scènes londoniennes et depuis quelques années sur le Broadway, mais son nom ne nous disait encore pas grand'chose.

C'est dire l'admiration qui s'empara subitement des spectateurs lorsqu'ils virent paraître un comédien au charme d'autant plus irrésistible qu'il ne provenait pas de son physique, mais de ses manières exquises, d'une voix prenante, d'une distinction, d'un raffinement qui le signalaient tout de suite à l'attention. Quelques semaines plus tard, on apprenait son engagement à Hollywood, qu'il ne quitta plus guère par la suite. Une clause de son contrat, pourtant, le laissait libre de jouer chaque année une pièce à New-York ou à Londres. Car Leslie Howard adorait par-dessus tout le théâtre. Mais Hollywood ne lâche pas aisément d'aussi belles proies, et "Berkeley Square" reste pour nous le seul souvenir théâtral de ce grand artiste qui vient de périr en avion, victime de la guerre.

La guerre de 1914-18 l'avait épargné simple combattant; celle-ci l'a touché par ricochet, alors que Leslie Howard, devenu reporter de guerre, accomplissait une mission pour son pays. C'est la perte la plus considérable qu'elle ait infligée au théâtre jusqu'ici.

Inutile d'évoquer les titres de films où parut Howard. Ils furent nombreux et fort divers. Toujours il y fut un acteur de race, ennemi de toute déclamation; d'une aisance, d'une simplicité constantes, il prêtait à ses personnages l'accent juste, l'allure vraie. L'on a un exemple de sa facilité d'assimilation en ceci que les cinéphiles anglais croyaient qu'il était un acteur américain, tandis que les spectateurs américains disaient de lui: "Ah! oui, l'acteur anglais!" Ajoutons qu'il se distingua aussi comme écrivain, metteur en scène de théâtre et de cinéma. Son nom restera aussi bien dans les annales de l'art dramatique anglais que dans celles d'Amérique.

Je reviens avec mélancolie aux lignes que j'écrivais au sujet de Leslie Howard le 14 octobre 1930:

"Leslie Howard est certainement l'homme de théâtre le plus complet que nous ayons vu à Montréal depuis Sacha Guitry. "Berkeley Square" n'est pas une pièce faite pour la lecture, c'est une pièce faite pour la scène. Et le cas n'est pas aussi fréquent qu'on pourrait le croire. C'est donc, puisqu'elle est conçue expressément pour la scène, une pièce où la mise en scène importe tout autant, pas plus ni moins, que le texte. John Balderston l'a sans doute compris en appelant à lui Leslie Howard, qui à tous points de vue est le pivot du spectacle.

"...Leslie Howard, si simple, si naturel, si vivant, si sincère, enfin si parfait qu'il dérange toutes nos conceptions de l'Acteur..."

Jean Béraud

Le premier concert au Chalet le 22 juin

L'Orchestre Municipal de Montréal donnera son cinquième concert annuel au Chalet de la montagne, le mardi 22 juin, sous la présidence de S. H. le maire Adhémar Raynault. Cet ensemble symphonique de cinquante musiciens, sous la direction de M. Emile Clossey, interprétera des oeuvres de Beethoven, Tchaikowsky, Dvorak, Bizet, Smetana, Johann Strauss, etc. Ce concert inaugurera la saison des spectacles d'été au Chalet.

'The Ghost Goes West' à l'écran du Majesty's

La direction du His Majesty's reviendra au cinéma mardi, en remettant à l'affiche un film qui obtint un vif succès il y a quelques années, "The Ghost Goes West", mis en scène par René Clair et interprété par Robert Donat, Jean Parker et Eugene Pallette dans les premiers rôles.

Le scénario nous présente une jeune fille fort étonnée de se trouver tout à coup avec à la fois un fiancé en chair et en os et un fiancé-fantôme, celui-ci d'ailleurs très familier et sans façons puisqu'il fume, joue aux cartes et flirte outrageusement. Le sujet est tiré d'une pièce célèbre de Robert-E. Sherwood, et le film a été produit par Alexandra Korda.

"The Ghost Goes West" prendra l'affiche mardi midi, et il passera régulièrement, chaque jour, jusqu'à 11 heures du soir.

Concert de sonates

M. Alexander Brott donnera un récital de violon et piano avec Mlle Judith Carinov, au salon Prince of Wales, de l'hôtel Windsor, jeudi soir à 8 heures 45. Le programme comprend les oeuvres suivantes: Sonate de Veracini, en mi mineur; Sonate de Mozart, en mi mineur; Sonate "Printemps" de Beethoven, en fa majeur, op. 24; Sonate de Brahms en la majeur, op. 100.

Spectacle-bénéfice de Jaque Catelain à l'Arcade vendredi

Au cours de l'hiver, M. Jaque Catelain était atteint d'une très grave maladie qui nécessita son hospitalisation. Mus par cette sympathie collective qui a toujours été le marque du monde théâtral, les camarades de ce comédien ont décidé de donner un grand spectacle, vendredi soir prochain au théâtre Arcade, dont la recette entière ira à M. Catelain.

Cette généreuse contribution des artistes a reçu sur-le-champ des adhésions nombreuses, pour sa part la compagnie France-Film prête gracieusement sa salle, de même que les services de tout son personnel. La maison Ponton, des décors et des tentures, et le cabaret Samovar, ses principales vedettes. Le public est donc



M. Jaque Catelain, brillant comédien de nos scènes au profit duquel ses camarades offriront vendredi prochain à l'Arcade une soirée de théâtre.

convié à un spectacle inédit, original, extrêmement varié, et qui devrait plaire aux plus difficiles.

Le programme comportera une présentation par M. Henri Letondal; Mlle Pierrette Alarie dans son répertoire; le spectacle du Samovar; Jovette Bernier et Jacques Desbaillets dans un sketch inédit; Edouard Monnet dans son répertoire; duo de Pierrette Alarie et d'Edouard Monnet; "Un Soir", sketch avec Marcel Chabrier et Jeanne Demons; "Son Premier Bal", saynète avec Marthe Thiéry, Antoinette Giroux, Jeanne Maubourg, Janine Sutto; Germaine Giroux dans son répertoire, avec Léo Lesieur au piano; Mme Fernande Albany et M. Charles Dechamps dans une saynète; le chanteur Robert L'Herbier; enfin M. J. Catelain lui-même, qui viendra remercier ses camarades et le public. Les billets pour ce spectacle-bénéfice seront en vente mardi au théâtre Arcade et chez Edmond Archambault.

Nos vieilles chansons appréciées à New York

(Spécial à la "Presse")

New-York, 5. — La Chanterelle internationale, société musicale ayant pour but la diffusion de la musique française et fondée par l'éminent compositeur Charles Lagourgue, offrait dimanche dernier son 46e concert, avec le gracieux concours de Mme Adrienne Roy-Villandré, venue tout spécialement de Montréal pour interpréter un programme de chants populaires du Canada français, de France, ainsi que des chansons indiennes.

Après un avant-propos d'un grand intérêt historique où Mme Roy-Villandré précisa l'importance du folklore canadien, la conférencière céda le pas à la diseuse. La première partie du concert comprenait des chansons populaires canadiennes telles que "Laquelle marierons-nous ?" et "C'est la belle Françoise". Après l'entr'acte quelques chants français du XVIIIe évoquèrent les souvenirs communs aux deux nations, France et Canada: "Le Sire de Franc Boissy", "Mariez moi ma mère, là, là", puis vint la partie de chants indiens qui furent pour nous une révélation. La plupart de ces dernières compositions ne comportaient en guise d'accompagnement qu'une partie de tam tam qui nous rappelait la musique arabe. Mais les thèmes arabes sont infiniment plus simplistes, en mineur exclusivement, tandis que certains des chants interprétés par Mme Roy-Villandré relèvent d'une musicalité plus raffinée.

Madame Roy-Villandré interprète avec infiniment de charme, d'esprit et de grâce les vieilles chansons, dont elle sait à merveille souligner la malice, qui tempère et équilibre le côté sentimental. La plupart de ces chansons nous ont été transmises par la tradition orale, ce sont des paysans qui les chantaient en dernier lieu; il ne s'ensuit pas que l'interprète doive sombrer dans la vulgarité et l'affectation du parler campagnard. C'est ce que Mme Roy-Villandré a fort bien compris, son interprétation très fine, toute en nuances, a beaucoup plu et a été très appréciée par le public.

Au piano, Mlle Ethel Murray, dont l'éloge n'est plus à faire.

Parmi l'assistance choisie et très enthousiaste citons au hasard le compositeur Charles Lagourgue, l'amiral et Mme Monprofit, Mme Louise Arnoux, Mrs. Wilkinson, Mlle Anne du Bois, Mme Lignot Roux.

A la demande des Sons of Norway des deux continents, des projections spéciales du film "Edge of Darkness" auront lieu ici et là devant cette société.

A l'affiche du Capitol et du Princess



Jack Carson et Joan Leslie dans une scène du film "The Hard Way", que présente en 2e semaine la direction du Capitol; à droite, Bela Lugosi, Lon Chaney et Marie Ouspenskaya dans "Frankenstein Meets the Wolfman", au Princess.

Chronique de cinéma

Le paiement d'une dette

Nous voulons vous présenter aujourd'hui M. Paul Graetz, dont les aventures récentes tiennent du roman. Allemand de naissance, Graetz quittait les studios de Berlin l'année même qu'Hitler accédait au pouvoir. Le producteur allemand refusait d'accepter les théories nazies, et il alla chercher refuge au pays de la liberté, la France. Ce pays fut payé de retour puisque Graetz avec Julien Duvivier a produit des films tels que "Un Carnet de Bal", "La Femme du Boulanger" et "Alibi".

En 1939 le producteur vint aux Etats-Unis pour une année de séjour, et au début de 1940 il rentrait à Paris pour tourner "Le Coeur d'une Nation", avec Duvivier comme cinéaste, Francen, Raimu, Michèle Morgan, Suzy Prim, Lucien Nat et Louis Jouvet comme interprètes. Le scénario d'Achard et Spaak faisait voir la vie française, ses idéaux, son caractère, sa force morale par le miroir de trois générations. L'action débutait en 1871 sur une image de Paris envahi par les Prussiens, et se terminait sur une nouvelle image de Paris martelé par les bottes nazies en 1940. On comprend tout de suite le thème visé et jusqu'à quel point un film pareil pouvait déplaire au diminutif docteur Goebbels.

Inutile de dire que le film fut confisqué. Le négatif fut détruit, mais par chance M. Graetz conserva une copie positive qu'il enfouit sous un arbre dans un domaine en France inoccupée. M. Graetz refuse de dire comment il a réussi à faire passer le film aux Etats-Unis; ce ne fut sûrement pas facile.

L'action se terminait avec les événements de 1940. Or, depuis bien des événements se sont déroulés qui exigeaient une refonte du dénouement. A Hollywood M. Graetz fut heureux de retrouver Michèle Morgan (Mme Bill Marshall), qui consentit avec joie à tourner aux studios Universal un dénouement nouveau tenant compte des faits récents. Le film est en langue française avec sous-titre anglais. Afin de répandre le message de cette oeuvre aux Etats-Unis le producteur a demandé à Charles Boyer de "présenter" le film. Le célèbre artiste paraît donc à l'écran en une sorte d'avant-propos, commentant le sens de cette oeuvre de ton patriotique.

M. Graetz raconte qu'il avait engagé trois cents figurants pour une scène. Mais lorsqu'ils vinrent au studio le réalisateur Duvivier remarqua que les figurants étaient tous gras et bien portants. Il fallut les renvoyer pour en engager de plus maigres.

Cette figuration aurait complètement juré avec les scènes tournées en France, où la population affamée n'offre pas des figures rayonnantes de santé. Bref, le film fut complété et il est possible qu'il passe sur nos écrans après sa première à New York ces jours prochains.

"Heart of a Nation" (c'est son titre anglais) est donc le seul film français à sortir du territoire de France depuis l'entrée des Allemands à Paris. On tourne des films en France, sur la côte d'Azur notamment. Quand les verrons-nous ? Pour l'instant aucune solution n'apparaît à l'horizon, car le nazi surveille sa proie et c'est au risque de sa vie que l'on ferait passer des copies en Afrique ou en Espagne. M. Graetz en sait quelque chose.

Ce dernier s'établira sous peu à Hollywood, où il a l'intention de réaliser des films français et anglais. C'est dire que tout espoir n'est pas perdu et que le cinéma d'expression française est assuré, en dépit des malheurs actuels, d'une survivance certaine. M. Graetz, un Allemand au cerveau nullement déformé par le nazisme, entend payer au pays qui lui ouvrit ses portes en 1933 une dette de reconnaissance. Le destin a parfois de ces compensations.

Léon Franque

L'ambition qu'avait Judy Garland de chanter assise sur un piano est enfin réalisée. On la verra dans cette pose dans "Girl Crazy". Ce rêve, la chanteuse, le caressait depuis sa plus tendre enfance.

J.-Carrol Naish est un artiste à la carrure athlétique. Après plusieurs heures de prises de vues au cours desquelles il incarnait un ministre japonais dans "Behind the Rising Sun", en train de manger à la mode nippone, assis en tailleur, il dut recourir aux soins d'un masseur afin de remettre en condition genoux et jambes.

Beau programme du Septuor Vocal

Voici le programme à peu près définitif du concert que donnera le Septuor vocal de Montréal, à l'Ermitage mercredi soir prochain: Ce moys de may, Jannequin; Mille regretz, Josquin des Prez; Puisque ce beau moys, Bordès; Lullaby, Brahms; Old Folks at Home, Stephen Foster; Down among the cane,



Mlle Claire Gagnier, que l'on entendra au concert du Septuor Vocal de Montréal, mercredi soir, à l'Ermitage.

brakes, Foster; Goin' Home, Dvorak; le Septuor Vocal de Montréal.

Mlle Claire Gagnier dans son répertoire.

Et moi je m'enfouyais, Arr. Whitehead; Les cloches du pays, Darcieux; Le Septuor Vocal.

Souffié vent, Crab'o, Marassa Eh You, Miniss Azaca, chants créoles tirés du folklore haïtien; Le chemin, Doven; Le petit muletier, Limagne;.

Le Septuor Vocal.

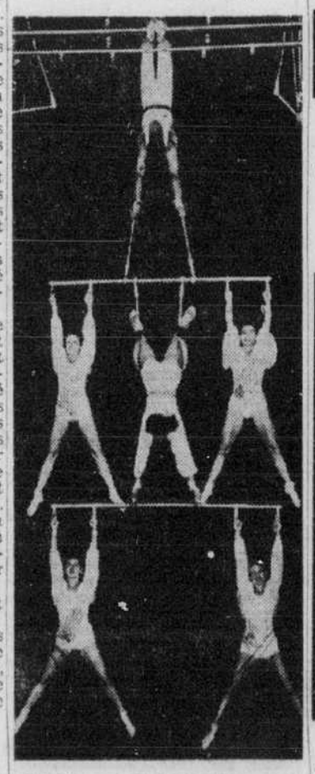
Mlle Claire Gagnier.

Les feuilles sont mortes, Doret; solo de baryton par Paul Lacaille; Comme la nuit, Bohn; Yver vous n'êtes qu'un vilain, Debussy.

Le Septuor Vocal.

Dans "Riding High", Dorothy Lamour porte un bonnet orné de plumes. Cette coiffure mesure 3 pieds de largeur par 5 pieds de longueur.

Au parc Belmont



L'Hollywood Sky Ballet, troupe réputée que l'on verra à l'oeuvre dès lundi après-midi, au parc Belmont.

Chronique musicale

Centenaire de Grieg

Il y aura cent ans le 15 du courant que naissait à Bergen le plus célèbre des compositeurs norvégiens Edvard Grieg. Ce sera au cours de l'été l'occasion pour les chefs d'orchestre un peu partout de faire entendre son très beau Concerto pour piano, négligé ces dernières années, ainsi que les deux suites remarquables de "Peer Gynt" qui ont souffert d'une trop grande popularité et ont passé du répertoire symphonique à celui des trios ou petits ensembles qui jouent pendant les repas dans les hôtels et les grands restaurants. L'automne prochain les chanteurs se feront un honneur d'inscrire "Je t'aime" ou "Le Cygne" parmi les pièces de leurs récitals. Avec les pages si poétiques de "Au Printemps", ce sont en effet les seules oeuvres que la postérité a retenues des nombreuses compositions de Grieg. Le Concerto aurait suffi à lui seul à assurer l'immortalité à son auteur.

Pour les Norvégiens le nom et les oeuvres de Grieg représentent l'esprit national, autant que celui de Sibelius pour les Finlandais ou de Dvorak pour les Tchèques.

Edvard Grieg s'inspira en effet du folklore de son pays, de son caractère propre plutôt que des mélodies elles-mêmes pour écrire des pages qui toutes présentent une image fidèle de l'âme norvégienne. Il fut longtemps à trouver sa voie. Il dut d'abord se dégager de l'influence allemande puis de celle de ses compatriotes, Gade et Hartman, qui furent ses maîtres mais chez qui il discerna tôt une veine uniquement sentimentale. C'est un musicien aujourd'hui oublié, Nordraak, l'auteur de l'hymne national norvégien, qui l'encouragea à écrire de la musique en s'inspirant uniquement de la nature de son pays, des moeurs et des coutumes de ses habitants.

Quel bel exemple à donner aux nôtres de puiser dans l'atmosphère de nos refrains d'autrefois et la vie héroïque de nos ancêtres qui luttèrent longtemps contre l'Indien puis contre la forêt. Quelques-uns s'en sont d'ailleurs inspirés avec bonheur. La Danse canadienne d'Hector Gratton, une autre de Claude Champagne, "En Mocassins" de Maurice Blackburn, pour en nommer trois qui nous viennent à la mémoire, sont des pages admirablement faites et que personne d'autre qu'un Canadien-français n'aurait pu écrire.

Mais pour revenir à Grieg et aux compositeurs qui représentent leurs pays, pour leurs compatriotes comme pour l'étranger, souhaitons que l'injuste silence qui entoure l'oeuvre de Sibelius depuis deux ou trois ans fasse de nouveau place à l'engouement mérité que ses oeuvres suscitèrent partout en Angleterre et en Amérique immédiatement avant la guerre. Puisqu'on joue toujours du Wagner et du Strauss, il n'y a pas de raison pour négliger Jan Sibelius.

Marcel Valois

Le Théâtre des Petits au Mont-S.-Louis le 13

Le Théâtre des Petits donnera son audition de fin d'année, le 13 juin, en matinée, au Mont-Saint-Louis.

Cette école de diction et de chant pour enfants, on le sait, est la plus ancienne du genre à Montréal et fut instituée par Camille Bernard à son retour de Paris.

Les enfants qui vont à pareille école acquièrent un cachet de distinction, leur goût s'affine, leur langage s'épure. A exprimer de beaux sentiments, ils finissent par les adopter. Les sceptiques devraient se rendre à l'évidence en accompagnant leurs enfants à la prochaine représentation du Théâtre des Petits, à 2 h. 15 le 13 juin, au Mont-Saint-Louis. Le programme, très varié, comprendra les comédies suivantes: "Les animaux malades de la peste", "Les petites pédantes", "Une leçon qui tombe à pic", "La nouvelle", "Le bal masqué", "La poupée vivante".

DIMANCHE 13 JUIN A 2 HRS DE L'APRES-MIDI

à la Salle du Mont S.-Louis, 244, rue Sherbrooke, Est

Le Théâtre des Petits

(direction artistique, Camille Bernard)

Prix des billets : .25, .50, .65, .85 (Taxe non comprise)

On réserve ses fauteuils chez Ed. Archambault, 500 Ste-Catherine Est.

SOIRÉE DE GALA

au bénéfice de

M. JAQUE CATELAIN

donnée par ses confrères artistes au

Théâtre ARCADE

VENDREDI LE 11 JUIN, A 8 H. 30

— En vedette dans leur répertoire —

★ Mlle PIERRETTE ALARIE
★ Mme FERNANDE ALBANY
★ Mlle JOVETTE BERNIER
★ M. MARCEL CHABRIER
★ M. CHARLES DECHAMPS
★ Mme JEANNE DEMONS
★ M. JACQUES DESBAILLETS
★ Mlle ANTOINETTE GIROUX
★ Mlle GERMAINE GIROUX
★ M. ROBERT L'HERBIER
★ M. LEO LESIEUR
★ M. HENRI LETONDAL
★ Mme JEANNE MAUBOURG
★ M. EDOUARD MONNET
★ Mlle JANINE SUTTO
★ Mme MARTHE THIERRY

LES VEDETTES DU SPECTACLE DU CABARET "SAMOVAR"—L'ORCHESTRE DE BILL SKINNER

M. Jaque Catelain sera présent pour remercier ses confrères et le public.

Billets en vente mardi au théâtre Arcade et chez Ed. Archambault

Prix : .75 — 1.00 — 1.50 plus taxes.

Horaire des cinémas

CAPITOL: "The Hard Way", 9 h. 55, 12.50 3.50, 6.45, 9.40; "The Mysterious Doctor", 11 h. 45, 2.40, 5.35, 8.30.

LOEW'S: "They Got Me Covered", 1 h. 15, 1.55, 4.50, 7.05, 9.45.

ORPHEUM: "Invasion of Europe", 10 h. 40, 12.50, 3., 5.10, 7.20, 9.25; "Lady of Burlesque", 11 h., 1.10, 3.20, 5.30, 7.40, 9.50.

PALACE: Stand By For Action", 10 h. 30, 1.40, 4.30, 7., 9.45.

PRINCESS: "Frankenstein Meets The Wolf Man", 11 h. 30, 2.10, 4.50, 7.30, 10.10; "Good Morning Judge", 10 h. 05, 12.45, 3.25, 5.05, 8.45.

S.-DENIS: "Légions d'honneur", 12 h. 40, 4.34, 8.28; "L'Etrange M. Victor", 2 h. 22, 6.16, 10.10.

STRAND: "The Man in The Trunk", 1 h. 27, 3.56, 6.25, 8.45; "Chatterbox", 12 h., 2.29, 4.58, 7.27, 9.56.

FRANCAIS United Theatre

(Ste-Catherine, 1 rue à l'est de St-Laurent)

Aujourd'hui à mardi soir

Un drame d'amour intense!



2 EXCELLENTS FILMS

Piquante aventure! Danses émouvantes! Etincelante mélodie!



Lopez au Forum ce soir

Vincent Lopez et son célèbre orchestre de dix-huit musiciens n'arriveront à Montréal que deux heures avant leur premier concert, ce soir au Forum. L'on prévoit que l'une des plus nombreuses foules réunies dans l'histoire de l'amphithéâtre de la rue Atwater accueillera le fameux pianiste et chef d'orchestre, qui en est à sa première visite dans la métropole.

L'intense rivalité entre les orchestres américains pour la faveur du public sera manifeste au Forum ce soir et demain soir, alors que Lopez espère abaisser le record établi par Tommy Dorsey, qui attira plus de 7,000 personnes au Forum.

Lopez a inscrit à ses programmes la plupart des mélodies populaires d'aujourd'hui; "It Can't Be Wrong", "Black Music", "As Time Goes By", "Brazil", Johnny Zero" et "Looking Forward" sont les numéros les plus en demande.

Immédiatement après son retour à New-York, Lopez lancera une émission radiophonique quotidienne qui sera diffusée d'un océan à l'autre par le Mutual Broadcasting System, et durant chacune de ses sessions de danse ici il présentera un groupe de numéros de la façon qu'il entend adopter pour ses nouvelles émissions.

Le nouveau système de haut-parleurs de $15,000 du Forum sera utilisé afin d'assurer une diffusion égale de la musique dans le grand amphithéâtre, tandis que les fervents de danse évolueront sur le plancher en masonite de 40,000 pieds carrés.

ST-DENIS

Marie Bell — Charles Vanel



AVEC ABEL JACQUIN et PIERRE RENOIR dans

"LÉGIONS d'HONNEUR"



RAIMU

PIERRE BLANCHAR

MADELEINE RENAUD dans

"l'étrange Monsieur Victor"

Viviane ROMANCE et Marcelle GENIAT

Qui était Monsieur Victor ? UN BANDIT - OU UN HONNÊTE COMMERÇANT - VOUS LE SAUREZ !!

PRODUCTION RAIMU-RENOIR

BEAU TEMPS OU MAUVAIS TEMPS

LE JOLI PARC BELMONT

ALLEES ASPHALTEES GRANDS ABRIS

Maintenant à 5 p.m. et 11 p.m.

Dès lundi: ATTRACTION SENSATIONNELLE !

Miss BEE KYLE

CHAMPIONNE MONDIALE DU PLONGEON EN HAUTEUR

Derniers piongeons : dimanche.

HOLLYWOOD SKY BALLET



Fixez la date de VOTRE PIQUE-NIQUE en téléphonant à BY. 2496.

Les militaires, hommes et femmes en uniforme, sont admis gratuitement dans le parc et bénéficient d'un prix réduit pour les attractions en se procurent leurs billets au kiosque spécial dans la grande allée.

Extra Special ATTRACTION SUPPLEMENTAIRE

DANSE DU DIMANCHE APRÈS-MIDI

Musique de Stan Wood

3 p.m. à 5.30 p.m. 35¢ taxe comprise

DANSE TOUS LES SOIRS

Sur semaine : 25¢

Sam., Dim., fêtes : 35¢

Taxe comprise.

En 2e semaine au Loew's

"They Got Me Covered" reste à l'affiche du Loew's pour une seconde semaine. Ce film met en vedette Bob Hope et Dorothy Lamour et raconte les aventures et mésaventures d'un journaliste qui cherche à dévoiler les activités d'une bande d'espions dans la capitale américaine.

Bob Kittredge, correspondant à Moscou pour l'Amalgamated News Agency, ne croyait pas que les Allemands étaient à envahir la Russie. Bien qu'il y eût des troupes défilant devant son bureau, il croyait tout simplement que c'était une parade à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Furieux du manque de flair de son correspondant, le gérant de l'Amalgamated le somme de revenir à Washington où, bien entendu, il tombe en disgrâce. Il cherche cependant à se réhabiliter et cela donne lieu à des aventures abradacabrantes qui feront rire aux larmes les spectateurs les plus sérieux.

Un enchaînement de circonstances fait tomber Bob au milieu d'une bande d'espions nazis qui machinent des plans de sabotage. Il s'acharne à vouloir les capturer et y réussit après mille aventures cocasses.

"They Got Me Covered" est plein de fantaisie. On ne pouvait s'attendre à autre chose avec le comique Bob Hope et sa partenaire habituelle Dorothy Lamour.

En 2e semaine au Capitol

"The Hard Way", que présente en 2e semaine le cinéma Capitol, est un film très dramatique. C'est l'histoire émouvante de deux femmes poussées par une ambition aiguë et aspirant aux belles choses de la vie, faisant tout pour les obtenir.

Une jeune femme vit avec son mari et sa jeune soeur dans une petite ville. L'ambition de cette femme est illimitée, surtout pour sa soeur, et cela la pousse à quitter son mari. Elle veut gravir l'échelle du succès. Elle y parvient mais chaque échelon est marqué d'un drame. Ida Lupino campe l'héroïne avec une vigueur et une sincérité admirables; elle est secondée par Joan Leslie, Jack Carson et Dennis Morgan. Dans les rôles épisodiques, on remarque Judith Anderson et Gladys George.

Joan Leslie est un peu intimidée quand on lui parle du rôle qu'elle joue dans "The Hard Way". Joan a l'habitude d'interpréter des rôles de gentilles demoiselles, mais voici que maintenant elle contribue à briser la vie de trois hommes: Ray Montgomery, Jack Carson et Dennis Morgan. Joan a déjà connu de magnifiques succès dans "Sergeant York" et "Yankee Doodle Dandy".

Le second film au programme, "The Mysterious Doctor", en est un de mystère et d'horreur, qui pourrait aussi bien s'intituler "Les crimes de l'homme sans tête". C'est une histoire à donner des frissons durant une heure.

Aux écrans du Loew's et du Palace



Dorothy Lamour dans une scène du film "They Got Me Covered", qui passe en 2e semaine à l'écran du cinéma Loew's; à droite, Robert Taylor et Henry O'Neill dans "Stand By for Action", au Palace.

En 4e semaine à l'Orphéum

Les meurtres se succédaient avec une rapidité effarante dans cet ancien théâtre d'opéra où l'on donnait maintenant des spectacles burlesques, et toujours l'on croyait voir l'oeuvre du même maniaque, peut-être d'un sinistre individu intéressé à la faillite de cet endroit d'amusement, jusqu'à ce qu'après le troisième assassinat un détective amateur, membre de la troupe, trouve un précieux indice. Mais gardons secret le dénouement pour le plaisir de ceux qui iront voir "Lady of Burlesque", à l'affiche en 4e semaine à l'Orphéum.

Barbara Stanwyck, la pétillante vedette de nombreuses comédies, n'évolue pas dans ce film que dans une atmosphère de drame et de mystère. Cette série de crimes est plus que tempérée par les scènes cocasses qui se déroulent dans les loges des acteurs et par les nombreux numéros de vaudeville où Barbara nous fait connaître certains côtés encore inconnus de son talent.

C'est à Hunt Stromberg que revient le mérite d'avoir réalisé cette oeuvre originale où le drame côtoie le cocasse, voire même le sentiment, en évitant de nombreux écueils.

Barbara partage ici son succès avec Michael O'Shea, J.-Edward Bromberg, Iris Adrian, Gloria Dickson et d'excellents vaudevillistes.

Truck Busters au Newsreel Theatre

Des aventures, des risques et de dramatiques rencontres sont les ingrédients du film "Truck Busters", qui est à l'affiche cette semaine au Newsreel Theatre. Richard Travis et Virginia Christine, une nouvelle venue à l'écran, y sont en vedette, secondés par Charles Lang, William Davidson, Don Costello et d'autres artistes de valeur.

Le film expose le genre d'existence que mènent les jeunes gens qui conduisent des camions sur nos grandes routes, assurant ainsi un débouché important et continu au commerce.

On y raconte en même temps l'idylle de Casey Dorgan (Richard Travis), un jeune camionneur, et d'Eadie Watkins (Virginia Christine), serveuse dans un restaurant établi au bord d'une route.

Casey, à cause de son jeune frère Jimmie (Charles Lang), est impliqué dans une suite de circonstances qui amènent son arrestation. Afin de démontrer son innocence, il fait agréer du procureur du district un plan qui suscitera la dénonciation du coupable. Il réussit ainsi à se faire libérer.

Un second film est au programme.

"Chatterbox" au cinéma Strand

Pour la première fois, Hollywood réunit deux comiques qui ont, chacun de leur côté, une grande popularité, Joe-E. Brown et Judy Canova, dans le film qui passe cette semaine au cinéma United Strand, "Chatterbox".

Dans le cadre d'un ranch de luxe, le scénario fait vivre à Joe et à Judy de cocasses aventures. Joe incarne un cowboy de la radio qui n'est jamais monté à cheval. Judy est serveuse au ranch où Joe est présenté comme vedette de cinéma aux reporters d'Hollywood. Il faut voir Joe forcé de s'acquitter des devoirs du cowboy, alors que d'habitude le bruiteur se substitue fort adroitement à lui dans ses galopades effrénées de la radio.

Rosemary Lane et John Hubbard incarnent les amoureux de "Chatterbox".

"Man Trap", un film au sujet neuf, passe au même programme. Henry Stephenson, acteur de composition réputé, y joue le rôle d'un octogénaire qui a pris sa retraite après s'être distingué à Scotland Yard. Des détectives américains découvrent les circonstances d'un crime commis dans la banlieue de New-York, puis en hommage au vétéran, l'appellent pour éclaircir le mystère. Il se met alors en frais de leur démontrer que leur suspect est innocent.

Dans la troupe choisie pour le film "The Man From Down Under", on remarque des boxeurs très connus, dont Willie Joyce, qui a défait dernièrement Henry Armstrong. C'est l'aspirant no 2 au rang des champion poids-plume des Etats-Unis.

Robert-Z. Leonard évoque les débuts du ciné américain

Le metteur en scène du film "Stand By For Action", film qui passe au Palace cette semaine, Robert-Z. Leonard, est depuis trente-six ans à Hollywood, où il est le vétéran des directeurs de films.

Leonard vit d'abord Hollywood en petit village paisible entouré d'orangeries, à l'été de 1907. Il fallait alors changer trois fois de tramways pour s'y rendre de Los Angeles, et il en coûtait 40 cents.

"Une compagnie de cinéma comportait alors en moyenne un personnel de cinq, raconte-t-il. Chacun recevait $7.50 par jour. On tournait un film en une bobine par jour, au prix de $250. Pour ma première scène comme acteur, le directeur me dit de monter sur une colline et de prendre un air surpris. Je lui demandai ce qui était censé m'étonner. Il ne le savait pas; son scénario n'était pas terminé! J'appris plus tard que je voyais venir un Peau-Rouge et que c'est ce qui devait me donner l'air surpris. Puis vers la fin de la journée, je fus chargé d'incarner le Peau-Rouge!..."

En 1910, Leonard était encore acteur à tout faire pour Selig-Polyscope. Avec Hobart Bosworth dans "The Roman", il incarnait tour à tour un vieillard à barbe, un adolescent et un général.

"Il fallait alors patrouiller sans cesse afin d'empêcher des cameramen d'autres compagnies de cinématographier des scènes ici et là pour les intercaler dans leurs films. L'acteur devait faire tous les métiers et... attendre le soleil! Pas de soleil, pas de film!"

Et Leonard rappelle que la décision la plus grave qu'eut jamais à prendre Hollywood fut celle de produire des films de plus d'une bobine. On se refusait à croire que le public aurait la patience de suivre un film plus de dix minutes.

"Desert Victory" au cinéma Snowdon

La direction du cinéma United Snowdon présente le grand film d'actualité "Desert Victory" qui relate la marche triomphante de la huitième armée britannique en Afrique, plus précisément à travers le désert d'El Alamein jusqu'à Tripoli. "Desert Victory" a été photographié par 26 cameramen de bataille et six officiers de la "British Army Film and Photographic Unit", avec la coopération des photographes du Corps d'aviation royal.

Les interprètes de "Desert Victory" sont les hommes de la huitième armée, de la marine royale et du corps d'aviation royal. Le traître du film, c'est le feld-maréchal Erwin Rommel, chef du Corps d'Afrique allemand. Va sans dire que toutes les scènes du film sont authentiques.

Comme attraction supplémentaire à son programme le Snowdon présente la plus récente comédie du populaire comique de l'écran et de la radio Jack Benny. Cette production s'intitule "The Meanest Man in the World", pièce qui fut un des grands succès du regretté George-M. Cohan.

Outre l'amusant Benny, la distribution comprend Priscilla Lane, Eddie "Rochester" Anderson, Edmund Gwenn, Anne Revere et Helen Reynolds".

Sait-on que Fred Astaire, malgré sa carrière trépidante, ses danses excentriques et téméraires, ne s'est jamais blessé ni n'est jamais tombé? Astaire est prudent. On peut le voir évoluer dans des océans de verres et de vitres, sur les parquets les mieux cirés et jamais, nous le répétons, il n'a chuté.

Keeper of the Flame



Spencer Tracy et Katharine Hepburn dans une scène de "Keeper of the Flame" qui sera à l'affiche au Français d'aujourd'hui à mardi et au Granada en fin de semaine jusqu'à mardi.

Au ciné Passe-Temps

Jusqu'à lundi le cinéma Passe-Temps présente un grand film de guerre, "Desperate Journey", avec Errol Flynn et Ronald Reagan, et un film français dramatique, "Sans Famille", avec Robert Lynen. En plus, samedi et lundi, "Down Rio Grande Way", un western avec Charles Starrett.

Mardi et mercredi, on verra "About Face", avec William Tracy et Joe Sawyer; "In This our Life", avec Bette Davis et George Brent; ainsi que "Alias Boston Blackie", avec Chester Morris et Adèle Mara; pour jeudi et vendredi, "Riot Squad", avec Richard Cromwell; "I Married a Witch", avec Fredric March et Veronica Lake, et "The Pied Piper", avec Monty Woolley et Anne Baxter.

La Petite Symphonie

Voici le programme qu'exécutera la Petite Symphonie de Montréal, sous la direction de M. Bernard Naylor, mardi soir, à 8 heures, à l'Ermitage:

Symphonie en ré majeur, Gossec; Concerto Grosso No. 8, en sol mineur, Corelli; Symphonie No. 34, en do majeur, Mozart; Symphonie No. 8, en sol majeur, Haydn.

(Communiqué)

"The Black Swan" aux Beaubien et Villeray

L'importante distribution du film "The Black Swan", tiré du roman de Rafael Sabattini par Ben Hecht et mis en scène par Henry King, qui passe à l'écran des cinémas Beaubien et Villeray, comprend Tyrone Power, Maureen O'Hara, Laird Cregar, Thomas Mitchel, George Sanders et Anthony Quinn.

Le roi d'Angleterre offre à Henry Morgan, afin de faire rentrer ce fameux boucanier dans l'ordre et d'établir la sécurité du commerce sur les océans, de devenir gouverneur de la Jamaïque. Morgan accepte, mais il est fort mal accueilli par ses nouveaux subalternes, et il faudra que le capitaine Waring reprenne la mer pour découvrir le traître qui compromet l'autorité du gouverneur.

Ce film Technicolor, est une splendide évocation de la grande époque de la piraterie.

Le Villeray offre aussi "Laugh Your Blues Away"; et le Beaubien, "Wagons Roll at Night".

Les studios Metro-Goldwyn-Mayer viennent d'acheter les droits d'auteur du roman "Outside There Was A Sunshine", de Ruth McCaslin, publié dans un magazine. Ce roman sera prochainement filmé.

A l'affiche du Newsreel



Une scène du film "Truck Busters", qui a pour vedettes Richard Travis et Virginia Christine, au programme du Newsreel Theatre cette semaine.

Robert Taylor au Palace

Depuis le début de la guerre, les studios ont tourné beaucoup de films sur la marine. Mais la Metro-Goldwyn-Mayer en est à son premier avec "Stand By for Action", qui est à l'affiche au Palace.

Ce n'est pas sans raison que le film s'intitule ainsi. Le spectateur peut en effet se préparer à voir de l'action dans ce film mis en scène par Robert-Z. Leonard et qui réunit une imposante distribution. "Stand By for Action" est l'un des plus émouvants films de guerre que l'on puisse voir, tant à cause de l'action que de son interprétation superbe.

Robert Taylor, Charles Laughton, Brian Donlevy et Walter Brennan sont les vedettes de "Stand By for Action" et ils contribuent tous au succès du film. Taylor et Donlevy rivalisent mais finissent par former un duo formidable d'officiers de la marine de guerre des Etats-Unis. Le bel artiste de composition Charles Laughton est leur commandant, tandis que Walter Brennan est un vieux marin de la dernière grande guerre qui fait plus que sa part pour aider son pays à gagner dans le présent conflit.

Outre ces excellents artistes, la distribution comprend Marilyn Maxwell, Henry O'Neill, Marta Linden, Chill Wills, Douglas Dumbrille, Richard Quine et Inez Cooper. Le scénario est signé George Bruce, John Balderston et Herman-J. Mankiewicz, et il est basé sur une histoire de R. C. Sheriff et du Capitaine Harvey Haislip, de la marine américaine.

"Stand By for Action" était bien le meilleur titre que l'on pouvait trouver pour ce brillant film d'action.

À l'affiche de l'Impérial

Une puissante tragédie, au dénouement imprévu, passera dès lundi à l'Impérial, "Shadow of a Doubt".

Le scénario est basé sur une histoire de Gordon McDonell. Joseph Cotten personnifie un meurtrier romanesque qui se spécialise dans les assassinats des riches veuves. Les détectives étant à ses trousses, il décide de se réfugier chez sa soeur, en Californie, laquelle ignore tout du passé de son frère. Les détectives le suivent toujours. Il tente de partir alors que la justice semble sur le point de régler ses comptes avec lui et tandis que personne, hors sa nièce, ne sait quelle espèce d'individu il est en réalité.

Teresa Wright, Macdonald Carey, Henry Travers, Wallace Ford, Hume Cronyn et Edna-May Wonacott sont de la distribution.

"Get Hep to Love, avec Gloria Jean, passera au même programme.

A l'affiche en fin de semaine, "In Which We Serve" et "Over my dead Body".



TERESA WRIGHT, en vedette dans le film "Shadow of a Doubt", qui passera dès lundi à l'Impérial.

EMPIRE
1 rue de la gare du C.P.R., Ave du Parc
CA. 2941
Aujourd'hui: "YOU WERE NEVER LOVELIER" et "THE MOON AND SIX PENCE".
Demain— "I MARRIED A WITCH", "STREET OF CHANCE" et "JUST OFF BROADWAY".

LAVAL A L'AFFICHE. Dernier jour.
"THEY MET IN BOMBAY" Clark Gable et Rosalind Russell.
"TWO GIRLS ON BROADWAY" Joan Blondell et Lana Turner.
Dès demain: "ORCHESTRA WIVES" George Montgomery, Carole Landis.
"SIN TOWN" Constance Bennett, Patric Knowles.

Vincent LOPEZ
ET SON ORCHESTRE DE RENOMMEE MONDIALE
FORUM
les 5 et 6 JUIN
à 8.30 p.m.
CONCERT et DANSE
Billets en vente au contrôle du Forum
$1 $1.50 $2.00
Toutes taxes comprises.
LOCATION Wilbank 6131

★ AUJOURD'HUI ET EN FIN DE SEMAINE AUX CINES UNITED ★

STRAND — LA CAPTIVANTE COMEDIE A SUCCES!
JOE E. BROWN JUDY CANOVA CHATTERBOX ROSEMARY LANE JOHN HUBBARD
2e film attachant! "MANTRAP" Joseph Allen Jr., Dorothy Lovett.

★ SEVILLE. REPRESENTATION ★ Après 9.30, CE SOIR, 30c.
SEVILLE — AUJ. - MARDI: BETTE DAVIS dans "NOW, VOYAGER" avec Paul Henreid. "PRIVATE BUCKEROO" avec Dick Foran et les soeurs Andrews.
★ GRANADA. Aujourd'hui: "Random Harvest", "Laugh Your Blues Away".
GRANADA — FIN-SEM. MARDI: SPENCER TRACY dans "KEEPER OF THE FLAME", "STAND BY ALL NETWORKS", avec Florence Rice, John Beal et Alan Baxter.
★ CORONA. Aujourd'hui: 'Now, Voyager', "Enemy Agents Meet Ellery Queen". EN REPRISE, ce soir, ANN SHERIDAN dans "Honeymoon For 3", avec George Brent.
CORONA — FIN-SEM. MARDI: "REVEILLE WITH BEVERLY", Ann Miller, Bob Crosby et son orchestre, Duke Ellington et son orchestre, les Mills Brothers et les Radio Rogues. "THE AVENGERS", avec Ralph Richardson, Deborah Kerr et Hugh Williams.
★ MT-ROYAL. Aujourd'hui: 3 films! "Night Monster", "Mummy's Tomb", "Tramp, Tramp, Tramp".
MT. ROYAL — FIN-SEM. MARDI: "CASABLANCA" avec Ingrid Bergman, Paul Henreid, Humphrey Bogart, Claude Rains. "CONFESSIONS OF BOSTON BLACKIE", avec Chester Morris.
ROXBOROUGH — AUJ. - MARDI: JAMES CAGNEY dans "YANKEE DOODLE DANDY" avec Joan Leslie. "SECRET ENEMIES", avec Faye Emerson et Craig Stevens.
PLAZA — AUJ. - MARDI: "CASABLANCA" avec Ingrid Bergman, Paul Henreid, Humphrey Bogart, Claude Rains. PAULETTE GODDARD et RAY MILLAND dans "The Crystal Ball".
RIVOLI — AUJ. - MARDI: JOAN CRAWFORD dans "REUNION IN FRANCE" avec Philip Dorn et John Wayne. RICHARD ARLEN dans "Wild Cat", avec Arline Judge.
★ REGENT. Aujourd'hui: "Who Done It?", "Weekend in Havana", en couleurs.
REGENT — FIN-SEM. MARDI: RONALD COLMAN et GREER GARSON dans "Random Harvest", de James Hilton. "MOONLIGHT IN HAVANA", avec Allan Jones, Jane Frazee.
★ RIALTO. Aujourd'hui: 'Now, Voyager', "Blondie's Blessed Event".
RIALTO — DEMAIN - MARDI: BETTE DAVIS dans "NOW, VOYAGER" avec Paul Henreid. "BLONDIE'S BLESSED EVENT", avec Penny Singleton et Arthur Lake.

YORK — D'AUJOURD'HUI A MARDI
INVASION de l'EUROPE
Quand? Où?
Ce film apporte-t-il la réponse tant attendue? Sur quel point porteront les prochains coups des Nations Unies?


STARRING PAUL MUNI
★ ANNA LEE
★ SIR CEDRIC HARDWICKE
2e film captivant! "POWER OF THE PRESS" avec Lee Tracy, Gloria Dickson, Guy Kibbee, Otto Kruger et Victor Jory.

★ MONKLAND. Aujourd'hui: "WHO DONE IT?", "The Perfect Snob".
MONKLAND — FIN-SEM. MARDI: JOAN CRAWFORD dans "REUNION IN FRANCE" avec Philip Dorn et John Wayne. "BLONDIE FOR VICTORY", Penny Singleton et Arthur Lake.
★ WESTMOUNT. Aujourd'hui: Ronald Colman, Greer Garson dans "Random Harvest".
WESTMOUNT — FIN-SEM. MARDI: LORETTA YOUNG et RAY MILLAND dans "The Doctor Takes A Wife". BARBARA STANWYCK dans 'Golden Boy', avec William Holden.
★ BELMONT. Aujourd'hui: "Everything Happens At Night", "Great American Broadcast".
BELMONT — FIN-SEM. MARDI: BUD ABBOTT et LOU COSTELLO dans "Who Done It?" "I LIVE ON DANGER" avec Chester Morris et Jean Parker. En plus "PARATROOPS".
PAPINEAU — AUJ. - MARDI: BETTE DAVIS dans "NOW, VOYAGER" avec Paul Henreid. "COUNTER ESPIONAGE" avec Warren William, Eric Blore, Hillary Brooke.

★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★
1400 MILLES en 80 JOURS!

Des portes mêmes d'Alexandrie, il poursuivit l'armée d'Afrique de Rommel sur une distance de 1400 milles à travers un désert arrosé de sang, jusqu'en Tunisie et — JUSQU'A L'ANEANTISSEMENT.
Vous verrez se dérouler sous vos yeux le plus grand exploit militaire de l'histoire!
LE TRIOMPHE DU GENERAL MONTGOMERY
SHOWN DESERT VICTORY
Photographie et réalisation de Film Units, de l'armée britannique et de la Royal Air Force.
★ EN PLUS ★
LE GRAND SUCCES DE SCENE DE GEORGE M. COHAN!
JACK BENNY ET PRISCILLA LANE DANS "THE MEANEST MAN IN THE WORLD"

Dès AUJOURD'HUI
★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★

IMPERIAL
Aujourd'hui — demain
NOEL COWARD dans "IN WHICH WE SERVE"
— autre film —
MILTON BERLE "Over My Dead Body"
— à compter de lundi —
"Shadow of a Doubt"
— en plus —
"Get Hep to Love"

RETURN ENGAGEMENT of one of the screen's greatest romantic comedy
ROBERT DONAT "The GHOST GOES WEST"
Popular Prices MATS (Wed.) EVES 35¢ 50¢ Continuous DAILY from 12 noon
Dès mardi His MAJESTY'S

UN FEU NOURRI DE SENSATIONS!
TRUCK BUSTERS
Imprévu à chaque tour de roue!
avec RICHARD TRAVIS VIRGINIA CHRISTINE CHARLES LANE
Added Feature "Pardon Us" with Stan LAUREL & Oliver HARDY
Newsreel
A L'AFFICHE

Gardé à l'affiche une 2e semaine!


Dorothy LAMOUR and Bob HOPE
"THEY GOT ME COVERED"
Le rire court dans la salle
Loew's

LE PLUS EMPOIGNANT DRAME DE LA MER DEPUIS "MUTINY ON THE BOUNTY"
ROBERT TAYLOR BRIAN DONLEVY CHARLES LAUGHTON
"STAND BY FOR ACTION"
A L'AFFICHE PALACE

Gardé à l'affiche!
Toute la ville les évitait... et les ragots allaient leur train!
IDA LUPINO DENNIS MORGAN JOAN LESLIE

"The Hard Way"
avec JACK CARSON · GLADYS GEORGE
Added Feature "The MYSTERIOUS DOCTOR"
Capitol

Emotions toutes nouvelles!
LE PLUS TERRIFIANT FILM D'HORREUR DE TOUS LES TEMPS!


WITH LON CHANEY BELA LUGOSI
Added Feature "GOOD MORNING JUDGE"
PRINCESS
A L'AFFICHE

Arthur LeBlanc à Sorel

Le violoniste canadien-français de réputation internationale Arthur LeBlanc, donnera un récital le 21 juin, en soirée, au théâtre Sorel. C'est à la demande du lieutenant-colonel J.-Arthur Boivin, commandant du camp d'entraînement élémentaire de Sorel, que l'artiste donnera ce récital dont la recette ira au fonds des militaires.

M. Arthur Leblanc a répondu avec empressement à la demande des autorités militaires de Sorel.

STELLA 4562 St-Denis PLateau 1166 Com. demain
"LE TIGRE DU BENGALE"
Claude May, Alice Field, Roger Duchesne.
"ALOHA LE CHANT DES ILES"
Jean Murat, Danielle Parola, Alerme, Aimos
195—4 E

REX 3900 Saint-Denis PLateau 2361 Com. demain
"FOR ME AND MY GAL"
Judy Garland, George Murphy, Martha Eggerth.
"S.O.S. COASTGUARD"
Ralph Byrd, Bela Lugosi.
195—4 E

ARCADE
Aujourd'hui
★J.-P. AUMONT ★HUGUETTE DUFLOS ★JEAN WORMS
"MAMAN COLIBRI"
★CONSTANT REMY ★ANNIE DUCAUX
"LE PETIT JACQUES"
★DUVALLES ★SUZANNE DEHELLY
"VACANCES PAYEES"
Mercredi
★HARRY BAUR
"SECRETS DE LA MER ROUGE"
★LARQUEY ★AIMOS
"UN GOSSE EN OR"
★BERVAL ★MIREILLE PERREY
"UNE JAVA"

NATIONAL
Aujourd'hui
★ROGER KARL, ★JULES BERRY ★COLETTE DARFEUIL
"CAS DE CONSCIENCE"
★LUCIEN BAROUX ★DANIELE PAROLA
"AVENTURES A PARIS"
Mercredi
★LOUIS JOUVET ★INKIJINOFF
"DRAME DE SHANGHAI"
★VICTOR BOUCHER ★HUGUETTE DUFLOS
"TRAIN POUR VENISE"
Commençant le 12 juin
Le fameux comique
JOSEPH
et sa troupe

ORLEANS
Aujourd'hui, dernier jour: "THE CRYSTAL BALL" et "SECRETS OF THE LONE WOLF"
LUNDI — MARDI
JEANETTE MacDONALD
et
NELSON EDDY
dans "ROSE MARIE"
STAN LAUREL et OLIVER HARDY
dans "BLOCKHEADS"

NELSON
Aujourd'hui, dernier jour: "THE ROAD TO MOROCCO" et "JACARE".
FIN DE SEM., LUN., MAR.: 3 GRANDS FILMS 3 — ALLAN JONES et JANE FRAZEE dans
"Moonlight in Havana"
MARGARET LINDSAY et JOHN HOWARD dans
"A Tragedy at Midnight"
ROY ROGERS dans
"Jesse James at Bay"

Une scène de "Burlesque"



Barbara Stanwyck (à droite), dans le film qui passe en 4e semaine à l'écran du cinéma Orphéum.

Ilona Massey au Princess

Le Princess présente toute une variété de personnages cette semaine sur son écran.

L'attraction principale est "Frankenstein Meets the Wolf Man", un super-film d'horreur où Lon Chaney fils reprend le célèbre rôle de Frankenstein, créé il y a quelques années par Boris Karloff, tandis que Bela Lugosi tient celui de l'homme-loup. La belle Ilona Massey est l'héroïne, et Patric Knowles tient le rôle du jeune premier. La distribution comprend encore Lionel Atwill et Maria Ouspenskaya, populaires artistes de composition.

Ilona Massey tient le rôle de la beauté convoitée. Il appert que la blonde actrice hongroise qui, avant de venir à Hollywood était grande vedette à Vienne, donne dans ce film l'une des meilleures interprétations de sa carrière.

Etre une femme mystérieuse n'a rien de nouveau pour Ilona Massey. Nous l'avons vue, en effet, dans "Invisible Agent" et "International Spy" tenant des rôles de ce genre. Ilona vint à Hollywood en 1936 et ne sachant pas l'anglais elle dut consacrer tout d'abord deux longues années à l'étude de cette langue. On la vit dans "Rosalie", puis dans "Balalaika".

Comme attraction supplémentaire, le Princess offre une comédie intitulée "Good Morning Judge", mettant en vedette Dennis O'Keefe, Mary-Beth Hughes, Louise Allbritton, J.-Carrol Naish, Samuel-S. Hinds et Louise Beavers.

Concerts pour demain soir dans nos parcs

Selon les termes de la succession Campbell, des concerts seront offerts demain soir dans nos parcs par le Royal Trust.

Au parc Lafontaine, la musique des Fusiliers Mont-Royal exécutera le programme suivant: Slatter, Under the British Flag; Gounod, valse de "Faust"; Suppé, Cavalerie Légère; Code, Lelda, solo de cornet par le soldat D. Lalonde; Bucalossi, A Hunting Scene; Ganne, Le Père la Victoire; Bidgood, A Khaki Camp; Planquette, extraits des "Cloches de Corneville"; Martin, le Carillon, soliste, le caporal E. Bastien; Meacham, American Patrol.

Au parc Jarry, par la Musique des Victoria Rifles: "Sambre et Meuse" (Turnet); ouverture du "Calife de Bagdad" (Boieldieu); "Prés Fleuris" (Laurendeau); "Miss You" (Tobias); ""Crickets Serenade" (Bendix); "Russian Moon" (Samuels); "Desert Song" (Romberg); "Drum Major" (Alford); "On the Volga" (Akimenko); "Mexican Kisses" (Robert).

Au parc Jeanne Mance, par la Musique du Régiment de Maisonneuve: Yankee Sky Rider, Johnson; The Spotlight, Brockton; Toujours ou Jamais, Waldteufel; Woodpecker Song, Lazzaro; Tiger Rag, La Rocca; The Snow Carnival, Overgard; Freedom Forever, Goldman; The Gulls of Gaspé, Hildreth; Limehouse Blues, Bruhum; Hut sut Suit, Owens; Amapola, Lacolle; The New Yorker, Goldman.

Auditions d'élèves

Vendredi soir dernier à la salle du Ritz-Carlton, sous le patronage de M. Jules Massé, président de la Société du Bon Parler Français, et de M. l'abbé E. Rivet, les élèves de l'école du Doux Parler, dirigée par Mme Cora Elie Lepage, donnaient leur audition et fêtaient la dixième année de fondation de l'école.

Enfants et jeunes filles se succédaient des saynètes, des danses et des pièces musicales. Mlles Pierrette Gaucher, Monique Lepage, Suzanne Bissonnette, Denise Bédard, Gisèle Pothier, Ginette Gaucher, Monique Côté, Suzanne Galipeau, Paulette Pothier, Denise Plourde, Lise Janisse et Madeleine Sergent se firent remarquer. Le petit Aimé Laparé, dans le rôle de Jeannot Lapin, fut très apprécié. La grâce et la fraîcheur de tous les jeunes interprètes doublaient le charme des pièces choisies. Les applaudissements d'une assistance distinguée soulignaient les efforts des élèves et le dévouement des professeurs, Mme Descarries-Couture et Mlle Kathleen Fonting. Au concert succéda une partie de cartes à laquelle de nombreux prix furent distribués.

Mlle Cécile Coutu, de l'Ecole supérieure de musique d'Outremont, présentera, mercredi soir, l'audition musicale de ses élèves à la salle du Gesù. Au programme paraissent les noms de Parrière Louisette, Blondeau Fernande, Boire Pauline, Boire Yolande, Corbeil Jean-Guy, Corbeil Madeleine, Corbeil Guy, Corbeil Monique, Corbeil Réjeanne, Despins Ginette, Dumas Jeannine, Dumas Lucienne, Gauthier Carmen, Genest Eliane, Lanthier Thérèse, Lauzon Denise, Liboiron Raymonde, Lizzi Mary, Masse Elle, Pelletier Rita, Riendeau Gisèle, Riendeau Marie-Jeanne, Riendeau Thérèse, Robillard Denise, Trudel Françoise, Vernier Denise, Vernier Jean-Claude et Madeleine. Entrée libre.

Au Mont-S.-Louis



Mlle Camille Bernard, qui présentera ses élèves du Théâtre des Petits au Mont-Saint-Louis le 13 du courant. (Photo Zarov)

Quatre bons films à l'écran du National

La troupe de la Poune ayant quitté le National pour prendre des vacances, la direction a engagé le comique canadien-français Joseph, qui fera sa rentrée au National samedi prochain. Il est présentement à recruter sa troupe, qui comptera plusieurs jeunes, des comiques de premier plan et des interprètes expérimentés.



Jules Berry

Cette semaine donc il y a relâche à la scène, mais le programme cinématographique comporte des films excellents que les cinéphiles verront avec plaisir. Aujourd'hui, à l'affiche: "Cas de conscience", avec Roger Karl, Colette Darfeuil et Jules Berry, et "Aventures à Paris", avec Lucien Baroux, Jules Berry et Danièle Parola; dès mercredi, "Drame de Shanghai", avec Inkijinoff, Christiane Mardayne et Louis Jouvet, ainsi que "Train pour Venise", avec Victor Boucher et Huguette Duflos.

Les militaires qui ont prêté leurs services pour la réalisation du film "This Is the Army" ont cru bon et cela spontanément, de donner leur sang pour la Croix-Rouge américaine. Ils ont fait ce geste au cours des intermèdes, lors des prises de vue.

Manart Kippen, qui incarne Josef Stalin dans "Mission to Moscow", a été requis par le Comité de protection civile des Etats-Unis de recruter des officiers de reconnaissance, pour combattre les gaz, dans le district de New-York.

Epreuve à laquelle fut soumise Ilona Massey à Hollywood

La prmière chose qu'apprit Ilona Massey, en arrivant de Hongrie à Hollywood, ce fut qu'elle avait quinze livres de trop. La seconde—lorsqu'un petit rôle lui fut confié dans "Rosalie", aux côtés d'Eleanor Powell et de Nelson Eddy — c'est qu'elle avait tout à apprendre.

Elle avait de la voix, de la personnalité. Mais son type ne l'autorisait pas à moisir dans les rôles secondaires. Elle serait "star" ou elle ne serait rien.

Dix-sept mois de préparation intense allaient la rapprocher de ce but. Dix-sept mois de diète sévère, de leçons de chant, de leçons d'anglais, d'autres leçons de chant, de leçons de diction. Elle travaillait plus qu'elle n'avait jamais encore travaillé. Quand il lui arrivait de demander timidement si elle tournerait un jour, on lui répondait: "Oui, quand vous serez prête." Et elle recommençait à travailler.

On la photographiait beaucoup, cependant. Ces photos étaient fréquemment publiées. Et des gens curieux se demandaient: "Mais quand donc verra-t-on à l'écran cette charmante fille blonde?"

Un jour, M. Mayer la convoqua dans son bureau, l'emmena dans une salle de projection privée et lui montra les différents essais qu'elle avait enregistrés récemment; ils témoignaient de ses incroyables progrès dans tous les domaines. Lorsque la projection fut achevée, M. Mayer se tourna vers elle et dit:

—Voulez-vous être la partenaire de Nelson Eddy dans "Balalaïka"?

Il dut lui prêter son mouchoir pour sécher ses larmes d'émotion.

Elle fut la partenaire de Nelson Eddy dans "Balalaïka". Dès ce premier film, elle conquit le coeur de tous ceux qui l'approchèrent, par sa douceur, sa gentillesse, sa docilité. Et celui de la foule par le talent dont elle fait preuve, par sa beauté et son allure. De la "vilaine mite" d'autrefois, il ne reste rien. On imagine mal que cette femme éclatante ait pu être une humble et triste petite fille des bas quartiers de Budapest. Mais Ilona veut qu'on le sache, car elle souhaite que son exemple donne de l'espoir à ceux qui n'en ont point, leur fasse comprendre qu'il n'est pas d'obscurité d'où l'on ne puisse sortir, lorsque la ténacité et la volonté s'en mêlent.

Ilona est en vedette au Pricess dans "Frankenstein Meets the Wolf Man".

"Maman Colibri", en film à l'Arcade

La direction de l'Arcade a fait pour le début de cette semaine un heureux choix de beaux films.



J.-P. Aumont

Le film principal prenant l'affiche aujourd'hui est "Maman Colibri", avec Jean-Pierre Aumont, Huguette Duflos et Jean Worms. Le second film est "Le Petit Jacques", avec Constant Rémy et Annie Ducaux. L'on verra aussi "Vacances payées", avec Duvallès et Suzanne Dehelly. Pour la deuxième partie de la semaine soit à compter de mercredi le public sera invité à voir Harry Baur dans "Les secrets de la mer rouge"; "Un gosse en or", avec Larquey, Aimos et Hélène Robert; ainsi que "Une Java", avec Berval, Mia Parély et Mireille Perrey.

Aux cinémas Lord Nelson et Orléans

Le Lord Nelson présente Alan Jones et Jane Frazee dans "Moonlight in Havana"; John Howard et Margaret Lindsay dans "A Tragedy at Midnight"; ainsi que Roy Rogers dans "Jesse James At Bay"; puis de mercredi à samedi, Bette Davis, Olivia DeHavilland, George Brent et Dennis Morgan dans "In This Our Life", Lloyd Nolan et Marjorie Weaver dans "Just Off Broadway".

A l'Orléans, on verra jusqu'à mercredi, Nelson Eddy et Jeannette MacDonald dans "Rose-Marie"; Stan Laurel et Oliver Hardy dans "Blockheads"; puis de mercredi à samedi, Mickey Rooney et Judy Garland dans "Strike Up the Band"; ainsi que Richard Arlen et Arline Judge dans "The Wildcat".

Danse demain après-midi au parc Belmont

C'est demain après-midi que, pour la première fois depuis des années, la direction du parc Belmont donnera occasion aux amateurs de danse de se livrer à leur divertissement favori le dimanche au pavillon où se fait entendre l'orchestre Stan Wood. Ainsi les travailleurs des équipes de nuit ou ceux qui veulent rentrer tôt chez eux pourront danser, ainsi que jouir des autres attractions du parc, sans nuire à leurs occupations ni à leur sommeil.

La plongeuse Bee Kyle terminera son engagement demain soir. Dès lundi lui succédera, en attraction gratuite de plein air, le Hollywood Sky Ballet, où six acrobates, dont cinq femmes, accomplissent des évolutions aériennes qui donnent le frisson.

Les pique-niques inscrits pour la fin de semaine sont ceux de la Canadian National Recreation Association de l'école St-Victor, du Northern Electric Club, du collège Loyola, de la Canadian Legion of the B.E.S.L. (Northern Electric) aujourd'hui; de la Canadian National Recreation Association, demain.

Sydney Greenstreet, qui a un emploi dans "Background to Danger", a joué dans vingt-trois pays. C'est un vétéran de la scène.

Au Cartier et au Château



Clark Gable et Lana Turner dans une scène du film "Honky Tonk".

Raimu au Saint-Denis

Il y a assez longtemps que le public n'a pas eu l'occasion de voir Raimu à l'écran. Avec "L'Etrange Monsieur Victor" l'on sera servi au-delà de toutes les espérances car ce film compte vraiment parmi les plus remarquables créations de ce grand artiste.

Ce monsieur Victor est un personnage étrange. Une fripouille de la pire espèce? On le croirait à le voir fréquenter de louches personnages. Un bon époux et un honnête commerçant? On le croirait encore à le voir auprès de son épouse, Madeleine Renaud, tendre et empressé, ou bien derrière son petit comptoir où il reçoit les clients de façon très affable.

Naturellement le dénouement nous donnera la clé de cette énigme et la surprise sera pour le public. Pour supporter un aussi formidable artiste il fallait des interprètes de taille. On n'a pas eu tort de choisir Pierre Blanchar, Madeleine Renaud et Viviane Romance.

Le second film, "Légions d'Honneur", met en vedette Marie Bell, Charles Vanel, Pierre Magnier, Jacques Baumer, Abel Jacquin, Pierre Renoir, Camille Bert, Milly Mathis et Jim Gérald. Cette histoire basée sur le devoir militaire et la fidélité à l'amitié est d'une grande justesse de ton dramatique.

La danse du Blackout dès lundi au Gayety

Le spectacle du Gayety pour la semaine prochaine sera "Melody and Lovelies". C'est une revue musicale avec tout ce que le genre comporte de variété et d'imprévu. La danseuse Myrna Dean a été engagée pour exécuter sa danse "Flirtation", qui l'a rendue célèbre dans le monde du vaudeville américain. Le numéro est remarquable de rythme, et l'originalité provient en outre des costumes que Myrna sait porter avec grâce.

Une autre attraction sera Isabel Brown, qui a déjà étonné et amusé le public avec sa danse du "Blackout"; il s'agit d'un effet amusant et curieux obtenu par l'emploi du phosphore. La direction a confié la partie comique du spectacle à trois maîtres du genre, Billy Wallace, Stinkie et Shorty, ces deux derniers des favoris du public montréalais. Mmes Jill Cameron et Ann Smith leur donnent la réplique.

Le programme sera complété par cinq numéros de vaudeville et dix ensembles de danse.

Lives of a Bengal Lancer à l'Orphéum

La direction du cinéma Orphéum mettra à l'affiche jeudi prochain deux films que l'on aura plaisir à revoir, "Lives of a Bengal Lancer" et "Waikiki Wedding".

Dans le premier film, on retrouvera une grande distribution, puisqu'elle comporte Gary Cooper, Franchot Tone, Richard Cromwell, sir Guy Standing, C.-Aubrey Smith et Kathleen Burke. Le film raconte un épisode de la vie des vaillants soldats anglais stationnés aux Indes.

Le second film, interprété par Bing Crosby, Bob Burns, Martha Raye et Shirley Ross, est une amusante comédie en musique dont l'action se passe dans le mers du Sud.

Aux cinés Rex et Stella

La direction du cinéma Rex présente jusqu'à mercredi "For Me and My Gal", avec Judy Garland, George Murphy et Martha Eggerth et "S.O.S. Cost guard", avec Ralph Byrd, Bela Lugosi; puis jeudi, vendredi et samedi, "Let Freedom Ring" avec Nelson Eddy et Virginia Bruce; "A Yank in Lybia", avec H.-B. Warner et Joan Woodbury; "Northwest Rangers", avec William Lundigan et James Craig.

La direction du Stella présente jusqu'à mercredi "Le Tigre du Bengale", avec Claude May, Alice Field et Roger Duchesne, ainsi que "Aloha le Chant des Iles", avec Jean Murat, Danielle Parola, Alerme et Aimos. Jeudi, vendredi et samedi, on y verra "Gentleman Jim" avec Errol Flynn et Alexis Smith, et "They Raid By Night", avec Lyle Talbot et June Duprez.

Cheta the Chimp est un gorille vétéran de la troupe qui joue les aventures de Tarzan. Son entraîneur déclare que Cheta a encore devant lui 15 bonnes années avant que son tempérament ne soit plus doux comme miel.

Dana Andrews a toujours cru qu'il avait une voix splendide de baryton. Dans "The North Star", on aurait songé à lui faire chanter l'air des Bateliers de la Volga, mais on changea d'idée. Cependant Dana Andrews chante pour se faire la voix, car on lui a promis un tour de chant dans un film prochain.

L'acteur James Bell, qui dans "The Leopard Man" fume la pipe avec délices, continue à abhorrer le tabac. Il a emprunté la pipe du producteur Val Lewton, n'en possédant pas. Le tabac qu'il semble savourer ne comporte pas de nicotine, et notre ami n'en aspire pas la fumée.

Aux Cinémas Confederation

OUTREMONT et EMPRESS: John Carroll et Susan Hayward dans "Hit Parade of 1943", avec Gail Patrick, Eve Arden, Freddie Martin, Count Basie, Ray McKinley et leurs orchestres; Constance Bennett et Don Porter dans "Madame Spy", avec John Litel.

SAVOY: "Behind The Eight Ball", avec les Ritz Brothers, Carol Bruce, Dick Foran, Sonny Dunham et son orchestre; Basil Rathbone et Nigel Bruce dans "Sherlock Holmes and the Secret Weapon", avec Lionel Atwill et Kaaren Verne.

CHATEAU et CARTIER: Clark Gable et Lana Turner dans "Honky Tonk", avec Frank Morgan et Claire Trevor; Nelson Eddy et Ilona Massey dans "Balalaika", avec Charlie Ruggles. En plus au Cartier ce soir et demain soir, "Holiday Inn".

DOMINION et MAISONNEUVE: Marlene Dietrich, Randolph Scott et John Wayne dans "Pittsburgh"; Robert Paige et Harriet Hilliard dans "Hi Buddy". En plus au Dominion ce soir et demain soir, "Holiday Inn".

Le vrai nom de baptême de Ginger Rogers est Virginia. Ginger est un sobriquet qui lui fut donné durant qu'elle était fillette, un sien cousin étant incapable de prononcer Virginia.

PASSE-TEMPS
rue Mont-Royal entre Fabre et Marquette
Aujourd'hui, demain et lundi:
"DESPERATE JOURNEY" avec Errol Flynn;
"SANS FAMILLE" avec Robert Lynen;
"DOWN RIO GRANDE WAY" avec Charles Starrett.
MAT. 17c — SOIR 25c — TAXES INCL.

SYSTEM HA. 2000 Aujourd'hui à mercredi
"ONE NIGHT OF LOVE" avec Grace Moore. "6,000 ENEMIES" avec Walter Pidgeon. Reprise: (sam. et demain soirs): "Mr. and Mrs. Smith" avec Carole Lombard.
Mercredi—jeudi—vendredi
"THE TALK OF THE TOWN" avec Ronald Colman, Jean Arthur et Cary Grant. "THE STRANGE CASE OF DR. X" avec Lionel Atwill. Reprise: "Broadway Melody of 1940" avec Fred Astaire et Eleanor Powell. Bientôt: "Pied Piper", "Dark Victory", "The Man Who Came to Dinner".

SALLE "Y" CENTRAL
1441, RUE DRUMMOND
Sam. 12 juin, à 3 p.m.
PAUL DE
MARKY
en récital populaire.
BILLETS 50c, taxe incluse.

AUJ.~Aux Théâtres Confederation
CHATEAU CARTIER
2 FILMS SPECIAUX
Clark GABLE Lana TURNER in HONKY TONK
with Frank MORGAN Claire TREVOR
aussi
BALALAIKA
where there's wine, women and song!
STARRING Nelson EDDY ILONA MASSEY
with Charlie RUGGLES · Frank MORGAN · Lionel ATWILL
C. Aubrey SMITH · Joyce COMPTON · Dallas FRANTZ
A Metro-Goldwyn-Mayer PICTURE
A Soir au CARTIER ~ "HOLIDAY INN"

SUPERIOR THEATRES
VILLERAY DU. 5577 St-Denis et Jarry
BEAUBIEN CA. 7460 Beaubien et Ls-Hébert
IDYLLE! OR! AVENTURE!
Tyrone POWER · Maureen O'HARA
in Rafael Sabatini's
THE Black Swan
in TECHNICOLOR
2e grand film au VILLERAY:
"Laugh Your Blues Away"
avec JINX FALKENBERG:
2e attraction au BEAUBIEN
"Wagons Roll at Night"
HUMPHREY BOGART—JOAN LESLIE
REPRISE AU VILLERAY: "THEY MADE ME A CRIMINAL", John Garfield.
REPRISE AU BEAUBIEN: "HOLD BACK THE DAWN" avec Charles Boyer et Olivia de Havilland.

ELECTRA CH. 9177 S.-Catherine et Amherst
La direction est heureuse de présenter:
Robert TAYLOR et Vivien LEIGH
dans "WATERLOO BRIDGE"
"YUKON PATROL" — Robert Strange.
"PERILS OF THE JUNGLE"
REPRISE: "DEVIL'S ISLAND" avec Boris Karloff.

MIDWAY PL. 7623 S.-Laurent - S.-Catherine
Pat O'BRIEN — Brian DONLEVY dans "TWO YANKS IN TRINIDAD".
En plus:
"RIDERS OF THE RIO GRANDE" avec les 3 Mesquiteers.
Aussi: "SPANISH FIESTA".
GRAND SPECTACLE SCENIQUE
5 GRANDES ATTRACTIONS

PERRON FI. 2333 5706 rue Hadley
"CAT PEOPLE" — Simone Simon
"CHAMBER OF HORRORS" —Leslie Banks
"LA CUCARACHA", en couleurs

KENT EL. 2271 Sherbrooke et Hingston
Monty WOOLLEY — Ida LUPINO dans
"Life Begins at Eight Thirty"
Un tou-rire ininterrompu.
2e GRAND FILM
Un superbe livre! Un film superbe!
"JOURNEY FOR MAGARET"
Robert YOUNG — Loraine DAY
Aussi une production fertile en action!
"FREIGHTERS UNDER FIRE"
Représentation complète à 9.45 ce soir.

SAVOY
VERDUN (air climatisé)
3 ATTRACTIONS SPECIALES
FUN-STARS! TUNE-STARS! LOVE-STARS!
BEHIND THE EIGHT BALL
with THE RITZ BROTHERS, CAROL BRUCE, DICK FORAN, Grace McDONALD, JOHNNY DOWNS, William Demarest and SONNY DUNHAM and His ORCHESTRA
aussi
SHERLOCK HOLMES AND THE Secret Weapon
with BASIL RATHBONE and NIGEL BRUCE
LIONEL ATWILL
Extra "A NATION DANCES" SPECIAL FEATURETTE

OUTREMONT EMPRESS
JOHN CARROLL ★ SUSAN HAYWARD ★
Gail PATRICK Eve ARDEN
HIT PARADE of 1943
FREDDY MARTIN AND HIS ORCHESTRA
COUNT BASIE AND HIS ORCHESTRA
RAY McKINLEY AND HIS ORCHESTRA
aussi
MADAME SPY
starring CONSTANCE BENNETT and DON PORTER JOHN LITEL EDWARD S. BROPHY

DOMINION MAISONNEUVE
aussi
HI, BUDDY
with ROBERT PAIGE, Harriet HILLIARD, DICK FORAN, MARJORIE LORD, BOBS WATSON
PITTSBURGH
A Charles K. Feldman Production starring MARLENE DIETRICH, RANDOLPH SCOTT, JOHN WAYNE
Extra ONE DAY OF WAR, RUSSIA 1943
Ce Soir au DOMINION ~ "HOLIDAY INN"

AUJ. et DEMAIN ★ VALERIE PARKS dans "PAGEANT of BEAUTY"
MA 7160
GAYETY
ST.CATHERINE at ST.URBAIN
Lundi — à 2.30—8.30
Autre attraction spéciale
ISABEL BROWN "QUELQUE CHOSE DE DE NOUVEAU DIFFERENT"
MYRNA DEAN
dans sa danse "FLIRTATION"
dans MELODY and LOVELIES
BILLY WALLACE, STINKIE & SHORTIE, 25 BEAUTES
Une brillante revue musicale . . . Rigolo et frisant le non-sens

ORPHEUM
4e SEMAINE
"UN SPECTACLE FASTUEUX ET PLEIN D'ALLANT!"
BARBARA STANWYCK
Lady of Burlesque
et MICHAEL O'SHEA
Autre attraction "INVASION OF EUROPE"

AMHERST SAMEDI A MARDI
UN AUTRE TRIOMPHE DES REALISATEURS DE "MRS MINIVER"
Ronald COLMAN Greer GARSON
in James Hilton's
Random Harvest
avec PHILIP DORN
HUMPHREY BOGART
IDA LUPINO dans
AUTRE Attraction "HIGH SIERRA"

Blanchar et Raimu au S.-Denis



Deux fameux artistes, Pierre Blanchar et Raimu, sont les vedettes du film "L'Etrange M. Victor", au Saint-Denis.



En Roulant ma Boule

Causette hebdomadaire de Baptiste et Catherine pour les enfants au dessus de 21 ans

La gauloiserie, la bonne franquette et un style de manches de chemise, n'ont jamais dépravé personne. — Jean RICHEPIN



Chez ma Belle-Mère

A Sainte-Guernouille de la Fricassée

Sur la place du marché. — Au tour de la table.—Vieux document. —Bleus, rouge, castors, etc.— La mélasse.— La politique. — Les trusts. — L'électricité. — Reboutage général. — Jobs. — Louis XIV. — Charlotte Corday, — Le trust de la guillotine. — Charlemagne et Marie Scapulaire — Henri VIII et Félix Poutré. — Etc. etc.

Dans ce temps-là, sur la place du marché de Sainte- Guernouille de la Fricassée, se trouvait à l'enseigne accueillante de Chez Ma Belle-Mère une mangeaille renommée que fréquentaient beau temps, mauvais temps, toutes les fortes têtes de la paroisse à partir du juge jusqu'au bedeau, en passant par l'avocat, le notaire, le coroner, le jardinier du presbytère, le forgeron, le président des enfants de chœur, et les ronds de cuir de l'hôtel de ville et du palais de justice, sans compter le menu frétin. J'te mens pas, il y avait jusqu'à un sénateur, les jours maigres, et même parfois un Québecois. Et, c'est là, autour de la table la plus rapprochée de la cuisine que se discutaient et se réglaient sans appel tous les problèmes aux



épines desquels l'humanité accroche ses culottes depuis que la margoulette a été inventée. C'est à cette table mémorable qu'on trouvait des remèdes à tous les maux et des cataplasmes pour tous les panaris, entre une bouillabaisse et une soupe aux pois, spécialités du cuisinier, chinois de Sainte-Rose du Dégelé qui venait en droite ligne de la Pointe Lévis. La chronique des temps apocalytiques nous a gardé le récit authentique d'un de ces dîners historiques, récit que je viens de trouver dans le journal du bord de la rue Craig d'un matelot d'eau douce qui naviguait dans ces parages. C'est écrit dans la langue de ce temps-là qui descend du latin par les virgules et du huron par les apostrophes. En v'là la traduction libre et authentique due à la plume d'un ramoneur et à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans le département de l'histoire universelle en général.

Beluet—Jusqu'au sel qui ne sale plus. Pas surprenant avec un gouvernement comme celui qu'on a.

Roujot—Dans tous les cas, ce sel-là est autrement salé que dans le temps que les bleus étaient au pouvoir.

Noirot—Dans le temps de Wilfrid Laurier c'était pas comme ça.

Blocasse—Ben, moi, j'dis que tant qu'on aura pas fait couler les pouvoirs d'eau sur l'autre sens et qu'on n'aura pas réglé la question de l'électricité y aura toujours du sable dans le sel et des mouches dans la mélasse.

Beluet—Dans le temps de Duples-



sis, y avait pas des mouches dans la mélasse.

Blocasse—Dans ce temps-là y en avait, et la preuve c'est que, moi qui vous parle, j'en ai poigné une.

Beluet—Elle avait été oubliée par les rouges.

Roujot—Vous savez bien que c'est la faute des trusts.

Blocasse: Ça, c'est vrai. C'est la faute au trust de l'électricité, le docteur Gamelle l'a dit, pas plus tard que l'autre jour.

Sirot: Qu'est-ce qu'il connait là dedans, lui ?

Blocasse: Tu sauras, mon vieux, qu'il connait ça mieux que n'importe qui. Il est venu au monde à côté d'une manufacture de poteaux. Crains pas, il connait ça pas pour rire.

Tafiole: Ben, moi aussi j'connais ça, l'électricité, mon frère lit les compteurs pour la Montreal-Light-Heat. Il est assez connaissant pour faire de la politique avec ça lui aussi.

Blocasse: Il doit être vendu au trust, ton frère.

Bobec: Le trust de l'électricité, les politiciens lui ont donné toutes les rivières pour faire des hydros, et c'est pour ça que le cultivateur est obligé d'augmenter le prix du lait pour faire périr notre race en la faisant tirir au biberon pour donner une chance aux étrangers de poigner les bonnes jobs pendant que les Canayens sont obligés de passer des télégraphes. C'est la faute aux trusts.

Toine: Voir si on a besoin de ça, la lumière électrique ? nos ancêtres connaissaient pas ça et ils voyaient clair quand même.

Blocasse: Faut un changement. Vous allez voir quand on va arriver au pouvoir, nous autres, on va tout redresser ce qu'est pas correct.

Noirot: Si j'vote pour toi, vas-tu redresser le pignon de ma grange ?

Blocasse: On va tout redresser, ce qui est croche.

Toine: Allez-vous redresser les bossus ?

Blocasse: J'vas demander à mon chef. S'il dit que c'est correct, on va les redresser.



Bobec: Trouvez-moi un tornon de bleu ou de rouge qui peut en promettre autant. Ils vous disent rien que des menteries et vous croyez ça.

Sirot: Toutoune ! Apportez-moi une soupe aux pois ! Ça c'est pas des menteries.



Roujot: Et c'est plus facile a digérer que les faiseux de politique.

Blocasse: J'fais pas de politique, moi.

Tafiole: Après la guerre il n'y en aura plus de politique.

Beluet: Comment est-ce qu'on fera pour poigner des jobs ?

Phonse — On viendra au monde avec des jobs du gouvernement, ça fait qu'on aura plus besoin de députés.

Roujot — Dans le temps de Louis XIV, ils n'en avaient pas de députés.

Blocasse — Et Mirabeau, c'était-il une volaille?

Roujot — Mirabeau, c'était dans le temps de Louis XVI.

Blocasse — Bah! c'est la même chose. C'est pas quelques Louis de plus ou de moins qui font une grosse différence.

Tafiole — Ce sont les députés qui ont fait la révolution.

Blocasse — Pas vrai. C'est le trust des fabricants de guillotines qui voulait faire un merger avec la banque de Montréal pour augmenter les prix.

Phonse — Même que c'est pour ça qu'ils ont boycotté Marie Antoinette parce qu'elle se coupait les ongles des orteils avec un couteau à ressort qui n'était pas de l'union.

Toine — Ce sont les Anglais qui ont guillotiné Louis XVI, parce qu'il avait filé à l'anglaise pour venir à la pêche à Varenne, sans payer son ticket à la Cie des British Airways. Et la preuve c'est que c'est un bloque du nom de Danton qui l'a fait arrêter. Y a pas de raison de mettre ça sur le dos des députés, ni même des sénateurs. Toutoune, une barbotte!

Tafiole — Bien, moi, j'dis qu'il y avait des échevins dans ce temps-là, s'il n'y avait pas de députés. Et la preuve c'est que la fois que Charlemagne a voulu faire un Next Meeting. Charlotte Corday lui a répondu qu'elle ne sortirait que par le force des baïonnettes.



Noirot — Ça, c'est vrai. Je l'ai lu dans l'histoire sainte.

Phonse — Voyons, c'est pas dans l'histoire sainte, c'est dans le Hansard, entre un discours de François Pouliot et une interpellation de Liguori Lacombe sur le bill des jumelles Dionne.

Noirot — Dans tous les cas, c'est écrit dans un gros livre.

Blocasse — Faut pas croire tout ce qui est écrit, vous savez.

Tafiole — As-tu déjà vu une femme qui croit ce qui est écrit sur son baptistère?

Sirop — Si on croyait tout ce qui est écrit on ne pourrait pas savoir si c'est des menteries ou si c'est pas vrai.

Zéphir — Si on croyait tout ce qui s'écrit dans les journaux, on saurait pas si on est en guerre ou si on l'est pas.

Blocasse — D'abord, est-ce qu'on est en guerre?

Beluet: Si on l'est pas, on en a une sacrée belle imitation.

Blocasse: Les journaux le disent mais qui est-ce qui dit que ça n'est pas de la propagande?

Toine: Mais tous les soldats qu'on rencontre dans la rue, est-ce qu'ils sont habillés comme ça pour la procession Saint-Jean-Baptiste?

Blocasse: Ça vous surprendrait si les racontars des journaux c'était rien que de la propagande des trusts du vêtement à seule fin de faire marcher le commerce des bougrines de soldats? Eh, bien pas moi, ça m'surprendrait pas. C'est ça la guerre.

Tafiole: Ale! Ale! les guerres ont commencé bien avant l'invention des trusts. Quand les humains se battaient en queue de chemise c'était pas la faute du trust des culottes.

Blocasse: C'était la faute à Taschereau.



Roujot: Faites excuse. C'était les bleus qui étaient au pouvoir dans ce temps-là. Essayez pas de mettre ça sur le dos des rouges. Vous êtes toujours pas pour nous faire accroire que la guerre de trente ans c'était la faute à Godbout.

Beluet: C'est les nationalistes qui étaient au fond de cette affaire-là avec l'argent des bleus.

Toine: Et la guerre des cent ans?

Bobec: C'était les Anglais qui voulaient pas faire des élections pour pas donner une chance à Bourassa. C'est pour ça qu'Henri VIII a divorcé et qu'il y a eu la révolution en Russie et que Louis Riel a été pendu, et qu'Adhémar a été élu maire.



Blocasse: Et Anne de Boleyn, et Marie Scapulaire, et Catherine de Médicis, et Lucrèce Borgia, et Sarah Bernhardt, qu'est-ce que vous en faites?

Tafiole: Parlez-nous donc de l'assemblée de Waterloo, la fois qu'Armand Lavergne a dit à Félix Poutré.

Mais rendu là, la page s'adonnait à être déchirée. Faut m'excuser, j'ai pas pu en savoir plus long, sur la légende de Sainte Guernouille de la Fricassée.



BAPTISTE

Les nazis pensent au compromis

Un groupe le chercherait du côté anglais, l'autre du côté russe.

(Par Hubert Uxkull)

Stockholm, 5. (B.U.P.) — Des milieux autorisés pourvus de relations allemandes déclarent que les nazis les plus confiants ont renoncé à la victoire de l'Axe, mais croient que l'Allemagne peut prévenir la catastrophe au moyen d'une paix de compromis. Ils ne l'avouent pas encore publiquement, mais le gouvernement prend acte, officieusement, de la baisse du moral.

Le comte Reischach, chef de la plus grande agence d'informations du parti, a fait distribuer à tous les journaux de ce dernier un article blâmant les "tièdes" de l'intérieur. M. Robert Ley, président du Front du Travail, a exhorté les chefs du parti à Cologne et à Aachen (Aix-la-Chapelle) à ne pas déserter. "Même si un ancien national-socialiste voulait retourner au monde ancien, ce ne serait pas possible".

Attaque contre les fonctionnaires étrangers au parti

Le comte Reischach vise les Allemands qui, sans être les fervents du parti, ont été maintenus à des fonctions élevées à cause de leurs connaissances techniques. Il déclare que "faute de bases idéologiques, ils constituent un danger prochain en période de crise".

Ceux qui croient pouvoir rallier l'Angleterre

Certains concluent de l'attaque du comte Reischach que le chancelier Hitler se cherche de nouveaux boucs émissaires, comme il ne reste presque plus de Juifs en Allemagne. Il existerait deux opinions sur la paix de compromis. La première, formée surtout d'industriels, de financiers, de conservateurs, de vieux officiers, croit que l'Angleterre finira par être disposée au compromis, parce qu'elle "doit comprendre" qu'elle sera la plus faible des puissances alliées à la fin de la guerre, qu'elle se trouvera ainsi à "la merci" des Etats-Unis et de la Russie.

L'Allemagne, selon cette école, renoncerait à dominer la France, la Hollande, la Belgique, le Danemark et la Norvège, mais conserverait l'hégémonie à l'est. L'autre école, qui comprend les anciens éléments révolutionnaires du parti nazi, préconise plutôt un compromis avec la Russie. Legrand qui les avait déclarés coupables, ces jours derniers, d'avoir tenté de cambrioler une taverne au No 1204, rue Shearer. Les deux accusés avaient été appréhendés par les agents de police Louis Pharand et Adrien Cardinal, de la radio-patrouille.

Paul Nile purgera concurremment sa sentence avec celle de 3 ans imposée par l'hon. juge Lazure pour un délit semblable.

Me Willie Proulx, avocat des 2 accusés, en appellera de la sentence de 18 mois.

Officiers en route pour outre-mer





Deux officiers du camp d'entrainement élémentaire de Rimouski partiront bientôt pour outre-mer, où ils rejoindront les troupes canadiennes. Le major HENRI LABRIE (à gauche), second en commandement du camp, est bien connu aux environs de Rimouski, ayant été durant quelques mois commandant intérimaire du camp. Le capitaine GILBERT FOREST (à droite), du régiment de Maisonneuve, est attaché depuis longtemps au camp de Rimouski. Le capitaine Forest rejoindra le corps des commandos, tandis que le major Labrie sera instructeur.

Gros dégâts dans un port roumain

Ankara, 5. — (P.A.) — Des voyageurs arrivant des Balkans rapportent que des bombardiers russes ont tué environ 20 personnes et ont causé des dégâts considérables aux docks et installations pétrolières au cours de leur raid le plus récent sur le port roumain de Constantza.

Les mêmes sources ont déclaré que les quatre principaux chefs d'opposition en Roumanie, y compris le directeur du parti paysan Juliu Maniu, sont surveillés de près par la police, à Bucarest.

Les Allemands ne cessent de faire pression sur le premier ministre Ion Antonesco pour l'induire à dépêcher de nouvelles troupes sur le front russe. Ils menacent même de donner libre cours aux activités de la Garde de Fer, s'il refuse d'accéder à leurs demandes.

15 mois de prison à Abran et Nile

Marcel Abran, acquitté, hier matin, par un jury de la Cour du Banc du Roi sous l'accusation de tentative de vol avec effraction au No 3935, rue Adam, et Paul Nile, ont été tous deux condamnés à 15 mois de prison, hier après-midi, par le juge Omer

Les nazis suppriment encore des journaux

Washington, 5. (P.A.) — D'après l'Office américain de l'Information de guerre, le nombre de quotidiens d'Allemagne dépassait 3,000 en 1932. A compter de 1933, les Allemands ont supprimé les journaux d'opposition, "coordonné" les autres, ainsi ramené le nombre à 2,400. Ce dernier est tombé à 1,400 cette année. D'après **Das Reich**, organe du Dr Joseph Goebbels, ministre de la Propagande, les 2 tiers des journaux allemands sont maintenant publiés par des maisons nazies. La concentration de l'édition commencée à l'avènement du national-socialisme, en 1933, s'intensifie", d'après l'Office américain. "Beaucoup de journaux cesseront de paraître les mois prochains. **Das Reich** dit nettement que ce sont les publications étrangères au parti qui feront les frais de la concentration".

Le mémoire des chiropraticiens

Barrage de questions par les médecins du comité de sécurité sociale.

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5.—La présentation d'un mémoire par des représentants des chiropraticiens a eu lieu, ce matin, à de vifs échanges d'opinions au comité parlementaire de la sécurité sociale.

Après la lecture du mémoire, par M. John S. Burton, de Vancouver, les médecins qui font partie du comité ont dressé un barrage des questions que le président, l'hon. Cyrus MacMillan, a efforcé d'empêcher de dégénérer en controverse.

C'est l'hon. Dr H.-A. Bruce, député progressiste-conservateur de Toronto-Parkdale, qui, avec le Dr J.-J. McCann, député libéral de Renfrew-Sud, s'est surtout fait le porte-parole des médecins. Deux délégués des chiropraticiens, les Drs Walter Sturdy, de Vancouver, et J.-G. Clubine, sont venus à la rescousse de leur collègue, M. Barton.

Chacun son domaine

Ceux-ci ont soutenu que la chiropratique ne voulait ni supprimer ni remplacer la médecine, mais que chacune avait son domaine. Le Dr Bruce leur a contesté le droit de se donner le titre de "docteur", il a en outre contesté l'exactitude de certaines affirmations contenues dans le mémoire des chiropraticiens, disant que certaines d'entre elles étaient "extravagantes et absurdes".

De son côté, le Dr McCann a déclaré que certaines affirmations du mémoire étaient "inexactes et sujettes à controverse".

Les chiropraticiens se sont déclarés disposés à discuter leur mémoire ligne par ligne. Le Dr Sturdy a rappelé incidemment, en provoquant des rires, que l'hon. Ian Mackenzie, ministre des pensions et de la santé nationale, avait déjà été son avocat et l'avait empêché d'aller en prison sous une accusation de pratique illégale de la médecine. Il a aussi soutenu que les cas où les chiropraticiens subissaient un échec provenaient du fait que leurs patients avaient été précédemment traités par des médecins.

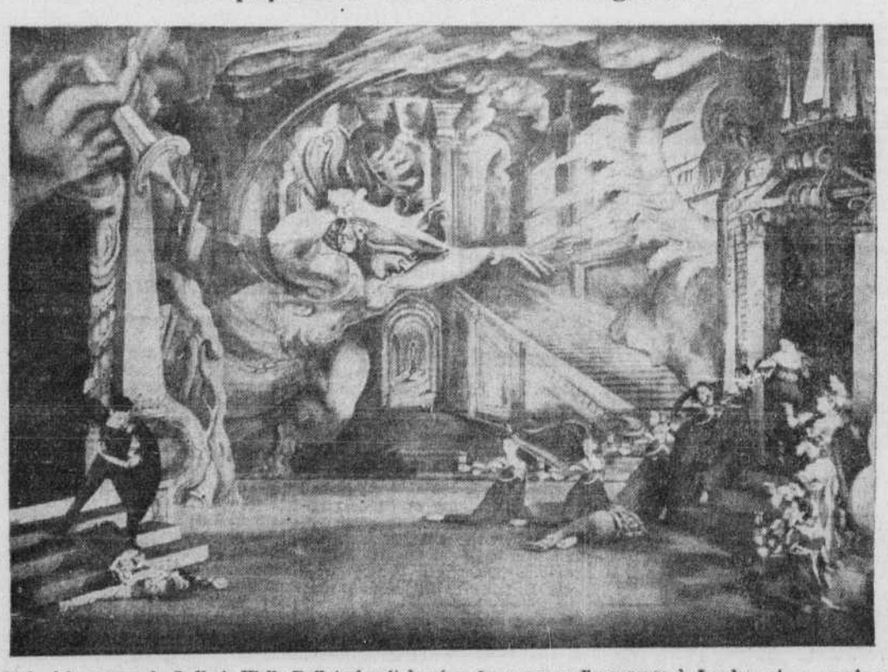
Après cette discussion, le comité a entendu lecture d'un bref mémoire présenté par le comité de régence des médecins de Toronto.

Grève de rembourreurs

M. Wilfrid Bélanger, président et agent d'affaires de l'union internationale des rembourreurs de Montréal, nous informe qu'environ 200 membres de cette union ouvriera rembourreurs, du matelas et du fer, ont déclaré la grève hier dans quatre fabriques parce que, dit-il, "les patrons ont refusé de leur accorder deux semaines de vacances avec salaires, comme cela se pratique dans quelques autres industries du genre". Il a ajouté que les grévistes sont déterminés à ne pas reprendre le travail "tant qu'ils n'auront pas obtenu ce qu'ils réclament". Les grévistes se sont réunis à 5 ouest, avenue Mont-Royal.

En nous annonçant la nouvelle de la grève, M. Bélanger a tenu à préciser qu'une autre fabrique s'était rendue à la demande de l'union et avait décidé d'accorder deux semaines de vacances payées à ses ouvriers.

La popularité du ballet en Angleterre



Malgré la guerre, le Sadler's Wells Ballet réussit à créer des oeuvres d'envergure à Londres et en province. Voici un tableau de l'une des oeuvres d'importance que cette fameuse troupe vient de présenter, un "Hamlet" adapté de la pièce de Shakespeare, sur la musique de Tchaikowsky et la chorégraphie de Robert Helpmann. L'impressionnant décor est l'oeuvre de plusieurs artistes en collaboration.

Approvisionnements distribués en C.-B.

Ottawa, 5. (P.C.) — Un porte-parole du minstère de la défense nationale dit que les approvisionnements qui étaient destinés à la Société de la Croix Rouge à Hong-Kong pour être distribués aux prisonniers de guerre canadiens et alliés et qui sont en entrepôt sur un quai de Victoria, sont distribués aux services de l'armée.

Ces approvisionnements n'ont pas pu se rendre à Hong Kong, le Japon ayant refusé tout sauf-conduit à un navire à cet effet.

Bel exploit de patriotes grecs

Ankara, 5. (A.P.) — Des patriotes grecs se sont emparés du village de Mouzaki que les Italiens occupaient dans la région du mont le Pinde, à la frontière de l'Albanie et de la Grèce. Ils y ont tué 300 Italiens et ont fait 80 prisonniers, mandent des rapports de Grèce.

L'activité des guérillas grecques a été confirmée par une dépêche d'une agence allemande reçue à Stamboul et qui raconte des tentatives de troupes irrégulières pour occuper trois villes bulgares.

La dépêche nazie prétend que les guérillas ont d'abord attaqué les villages de Belitza et de Pistritca, mais qu'elles ont été repoussées. Elles auraient ensuite tourné leurs efforts vers un troisième village, celui de Lerin, mais auraient dû battre en retraite après une bataille rangée.

Mort du comte Szechenyi

Londres, 5. (C.P.) — La radio de Rome a annoncé qu'elle avait reçu de Budapest une dépêche lui annonçant la mort du comte Bartholomé Szechenyi, président du sénat de Hongrie. Il était âgé de 77 ans.

54 agents de la Gestapo exécutés

(BUP) — Des rapports arrivés de l'Europe axiste annoncent l'assassinat de 54 agents de la Gestapo par des patriotes polonais et de nouveaux actes de sabotage au Danemark.

La radio anglaise rapporte que les patriotes polonais ont tué 40 agents de la Gestapo dans la région de Lublin et 14 autres dans le district de Kielce.

Industriel allemand réfugié en Espagne

Londres, 5. (P.C.) — De sources étrangères affiliées aux mouvements clandestins, on a appris que George Von Schnitzler, chef du monopole des teintures I.-G. Farbenindustrie en Allemagne, se serait enfui en Espagne par avion.

L'industriel allemand aurait déclaré aux autorités espagnoles qu'il avait échappé à l'arrestation par la Gestapo à quelques heures près. Von Schnitzler est apparenté par mariage au maréchal Fedor Von Bock, d'après les mêmes sources, et il aurait participé à certaines manoeuvres faites par le général pour placer le haut commandement allemand dans une position dominante en Allemagne et même supplanter Hitler. On répéterait couramment à Berlin que von Bock a été une fois de plus relevé de son commandement sur le front russe.

Sympathie alliée

—Au Conseil suprême de guerre du 3 juin 1918, il y a 25 ans, les premiers ministres des grandes nations se sont déclarés sympathiques aux aspirations des Tchécoslovaques et des Yougoslaves.

DANSE
CE SOIR
Orchestre
EDDY ALEXANDER
AUDITORIUM
DANCE PALACE
375 ONTARIO W. Tel. HA 7529

APPRENEZ LA DANSE
VALSE — FOX-TROT
JITTERBUG — JIVE
Classes de Ballet et claquettes
pour enfants et adultes
Classes et leçons privées.
PRIX SPECIAUX POUR L'ETE
PARK DANCE STUDIO
1357 Van Horne. CA. 2826-7040

DANSE
Chaque vendredi et samedi
Aussi DANSE spéciale demain soir, de 8.30 P.M.
Orchestre de Jimmie King
PALAIS D'OR
Rue Stanley

Chasse aérienne aux industries de guerre nazies



Quand les bombes géantes s'abattent sur Dortmund, Dusseldorf et Essen, les habitants de ces centres industriels dévastés ont la médiocre consolation de savoir qu'ils prennent part à une expérience.

C'est une expérience alliée destinée à démontrer finalement si l'armée aérienne peut par elle-même forcer un grand pays à se retirer de la guerre. Une semblable expérience est faite sur l'Italie.

Les victimes allemandes des bombes ont la parole de Churchill comme garantie de cette expérience. "L'opinion est partagée, a-t-il dit au Congrès, pour ce qui est de savoir si la force aérienne peut à elle seule amener l'effondrement de l'Allemagne ou de l'Italie. Cette expérience vaut la peine d'être essayée pourvu qu'elle n'exclut par les autres mesures. Il n'y a certainement pas de mal à la tenter".

* * *

Des raids de saturation comme ceux de Dortmund et de Dusseldorf où plus de 2,000 tonnes de bombes furent déversées sur chaque ville, entrent dans la politique alliée définie par Churchill de la façon suivante: "Empêcher complètement l'Allemagne de maintenir sous aucune forme une industrie de guerre, considérable ou concentrée, soit en Allemagne, soit en Italie, soit dans les pays occupés. Tous les centres d'armements existants ou en formation seront détruits."

Un porte-parole du ministère britannique de la guerre économique explique que les industries lourdes ne peuvent être déplacées mais les industries légères comme celles de l'aluminium, des assemblages d'avions, des ateliers de réparations mécaniques et des usines fabriquant des pièces pour assemblage dans l'industrie lourde peuvent être transportées et ont été transportées hors des zones bombardées vers des territoires plus sûrs.

Au lieu de déménager leurs usines, les Allemands paraissent se concentrer sur la construction d'établissements supplémentaires en Allemagne méridionale, Autriche, Tchécoslovaquie, Galicie, Silésie et Pologne. La fortune de la guerre, peu propice aux projets nazis, a mis plusieurs établissements industriels de Pologne et Russie occupée à portée de l'aviation rouge renforcée.

* * *

De la poussière des derniers raids d'écrasement sort la nouvelle que les nazis sont obligés de hâter leur dispersion industrielle.

Les photos prises par les avions de reconnaissance montrent que les Allemands n'ont pas essayé de réparer l'avionnerie Focke Wulf dévastée à Brême ou l'usine de tanks et moteurs Renault à Paris, ruinée pareillement par des raids américains de jour. De nouvelles fabriques dans le sud-est ont dû être capables de remplacer les ateliers détruits car la machine de guerre allemande fonctionne toujours.

En réponse au discours de Churchill, Radio-Berlin a expliqué que l'industrie allemande d'armements "est répartie à travers toute l'Europe et que ses principaux districts ne sont guère à la portée des bombardiers britanniques et américains en sorte que, même si les assauts aériens sont considérablement augmentés, il sera impossible aux Alliés de porter des coups décisifs."

Mais le major-général Ira-C. Eaker, qui commande le 8e corps d'aviation américain, a prédit récemment que ses avions pourront bombarder n'importe où en Allemagne. Les raids de gros bombardiers partis d'Afrique en Italie septentrionale ont établi l'aptitude des Forteresses volantes et des Liberators à parcourir d'égales distances avec leurs chargements de bombes.

* * *

C'est une bataille de mots et d'idées. Au début de la campagne, le maréchal de l'air Goering s'était vanté que les Alliés ne bombarderaient jamais Berlin.

Quand les bombes alliées ont traversé la toiture du ministère nazi de l'aviation à Berlin, les actes ont encore une fois parlé plus fort que les plus longs discours.

Dans la bataille des bombes, les bombardiers alliés font la chasse aux usines de guerre nazies tout en criblant de coups les avant-postes italiens de Sicile, Sardaigne et Italie méridionale. La puissance aérienne tant vantée subit l'épreuve du feu dans le laboratoire de la guerre.

Le succès de cette expérience pourrait très bien changer la stratégie alliée en Europe. Si l'arme aérienne peut atteindre et détruire les établissements qui alimentent la machine de guerre allemande en sorte que la machine se détraque pourquoi se hâter d'envahir le continent ?

Les invasions coûtent cher en hommes. Dieppe l'a démontré. La guerre aérienne exige une moindre dépense du précieux matériel humain. Dans les huit mois qui ont précédé l'offensive aérienne totale d'avril et mai, le 8e Corps d'aviation a perdu presque 1,000 hommes et des bombardiers lourds valant $27,000,000 dans 53 raids sur 60 objectifs.

L'autre jour, environ 900 avions alliés ont pris part à une double offensive contre Dusseldorf en Rhénanie et Messine en Sicile. La RAF a perdu 27 bombardiers et l'aviation américaine, 11 appareils. Si on évalue chaque bombardier à $300,000 la perte d'équipement a été de près de $11,500,000. Si l'on compte 10 hommes par équipage de bombardier, la perte d'effectifs a été inférieure à 350 hommes.

Si les bulletins alliés sur les dévastations causées dans ces raids sont exacts, ces pertes sont insignifiantes comparativement aux résultats obtenus. Et il serait avantageux de différer l'invasion tandis que l'aviation maîmène sérieusement l'ennemi et réduit son aptitude à infliger des pertes aux troupes alliées quand elles débarqueront finalement sur le continent européen.

Mort en prison

(De notre édition finale d'hier)



M. Georges Mandel, ancien ministre de l'intérieur en France et bras droit de Clemenceau durant la première grande guerre, qui serait décédé récemment dans une prison allemande. La nouvelle a été annoncée aujourdhui par le réseau N.B.C., sur la foi d'une dépêche en provenance de Berne, Suisse.

commandant de la garnison de Cordoba, se son ralliés au mouvement insurrectionnel.

On a annoncé que le sénateur Alfredo Palacios, l'ancien ministre des affaires étrangères Carlos Saavedra Lamas et l'ancien ministre de l'intérieur Leopoldo Melo ont hier prié Castillo de confier les affaires du pays à la Cour Suprême pour éviter une effusion de sang.

Des dépêches de La Plata rapportent sans confirmation que le gouverneur Edgardo Miguel et quelques membres de la législature provinciale ont donné leur appui à Castillo.

L'attitude du parti radical

Les membres du parti radical ont tenu une réunion et ont exprimé leur satisfaction devant la tournure des événements.

On a annoncé que la quatrième division de l'armée, cantonnée à Cordoba, s'est ralliée aux insurgés.

Durant la soirée des officiers de haut grade se sont présentés au palais présidentiel pour conférer avec le comité rebelle.

Parmi eux se trouvaient le contre-amiral Jose Guisasola, le contre-amiral Marcos Zar, le général Juan Pierrostigui et le général Martin Gras, tous pro-alliés. Ont également assisté aux entretiens le général Juan Mason, le général Maria Zuloaga, le général Julio Costa, le général Francisco Reynolds et le général Jose Maria Saroba.

Ce qui se dit à Washington

Washington, 5. (PA) — On est d'avis dans les milieux diplomatiques que le coup d'Etat réussi en Argentine conduira éventuellement le pays dans les rangs des Nations-unies. La plupart des observateurs prévoient une rupture diplomatique avec les puissances de l'Axe, sinon une déclaration de guerre ouverte. Les milieux officiels considèrent la situation comme "très favorable".

Les Etats-Unis n'hésiteront apparemment pas à reconnaître le nouveau régime à condition qu'il soit disposé à coopérer à la défense de l'hémisphère.

Certains observateurs semblent croire que le coup d'Etat a surtout pour but de permettre à l'Argentine de bénéficier de la loi du prêt-location.

E.-P. Taylor prié de démissionner

Winnipeg, 5. (C.P.) — La Conférence du Manitoba de l'United Church of Canada a approuvé, hier, une résolution demandant au gouvernement fédéral d'interdire l'exportation outre-mer de boissons alcooliques produites dans le Dominion.

La Conférence mentionne entre autres motifs le fait que l'espace doit être économisé dans les navires et que les boissons alcooliques pourraient être trouvées plus près des théâtres de la guerre.

Dans une autre résolution, la Conférence demande à l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions et des approvisionnements, d'inviter à démissionner M. E.-P. Taylor, assistant du ministre, M. Taylor étant président des Canadian Breweries.

Le rév. W.-D. Bailey, de Winnipeg, s'est opposé à la demande. Il a dit que la Conférence aurait mieux fait de soumettre un programme d'éducation au gouvernement.

Toronto, 5. (C.P.)—La Conférence de Toronto de l'United Church of Canada a approuvé une résolution demandant au gouvernement du Canada d'inviter M. E.-P. Taylor à démissionner.

Raid géant contre une base nazie

SUITE DE LA PAGE 17

plusieurs trains militaires ont été détruits ainsi que de vastes réservoirs de pétrole. Il y eut d'innombrables explosions.

L'armada russe excédait en nombre la flotte aérienne qui s'attaqua à Koursk mercredi soir. Cinq cents avions nazis bombardèrent Koursk mais 162 d'entre eux furent descendus.

Le communiqué soviétique publié à minuit signale des combats sur quatre fronts distincts mais ne fait aucunement allusion au raid sur Orel ou des batailles engagées sur les fronts de Smolensk et du Kouban.

Une version allemande

Le communiqué allemand prétend que de formidables attaques russes se poursuivent dans la région de Velizh, entre Smolensk et Velikie Luki, et les dépêches soulignent la violence de la guerre aérienne au-dessus de la tête de pont axiste du Caucase.

Radio-Berlin a annoncé que les troupes nazies ont empêché les Russes de se pratiquer une trouée dans les défenses du Kouban. L'annonceur affirme que les Russes ont perdu un nombre suffisant de tanks pour équiper trois brigades blindées.

Moscou n'en continue pas moins de faire le silence sur la nature des opérations en cours. Les bulletins officiels n'ont jamais admis qu'une bataille majeure était engagée dans ce secteur.

Succès de l'artillerie

Au sud de Balakleya l'artillerie russe a détruit trois batteries de mortiers, fait sauter un dépôt de munitions et démoli plusieurs fourgons chargés d'approvisionnements.

Un détachement ennemi a tenté de franchir la Donetz dans les parages de Lisichansk. Mal lui en prit. Tous les soldats allemands ont été exterminés.

Sur le front de Leningrad plusieurs casemates ont été détruites et plus d'une centaine de troupiers allemands tués.

Castillo arrive dans un port de l'Uruguay

SUITE DE LA PAGE 17

sidentiel, peu après que les chefs rebelles, ayant en tête le général Pedro Ramirez, le ministre de la guerre, et le général Antonio Rawson, se furent installés dans les bureaux de l'hôtel du gouvernement aux joyeux vivats de la foule massée sur la place.

La police dut tirer une quinzaine de coups de feu pour disperser les manifestants. Elle fut abondamment huée.

Défi de Castillo

Castillo s'est réfugié sur le balayeur de mines "Drummond" et, dans un geste de défi, a annoncé à la radio qu'il a établi son gouvernement sur le petit navire de guerre et qu'il punira les rebelles.

Mais l'aviation s'est jointe à l'armée et tard dans la journée Rawson a annoncé que la marine, loyale à Castillo au début, s'est jointe aux révolutionnaires.

Des rapports venant des provinces mandent que la garnison de La Plata s'est jointe aux insurgés.

Les révolutionnaires ont occupé avec grande rapidité tous les postes de commande à Buenos-Aires et tout fonctionne normalement dans la capitale.

La police a détenu Manuel Fresco, chef pro-fasciste bien connu, après que des manifestants eurent crié: "Mort à Fresco !", "Vive la démocratie !"

La police a annoncé plus tard que Fresco est en liberté.

Au milieu de la soirée on a rapporté que des troupes rebelles sont parties en toute hâte de Buenos-Aires pour se rendre à La Plata.

Le bruit a couru que le ministre des affaires étrangères Enrique Ruiz Guinazu s'est joint à Castillo à bord du balayeur de mines et que sa famille s'est réfugiée à l'ambassade chilienne.

L'ambassadeur chilien Conrado Rios Gallardo a annoncé que tout le corps diplomatique de l'hémisphère se réunira à l'ambassade à minuit pour étudier la situation créée par la révolution.

Les milieux diplomatiques, surveillant de très près les développements, ont pris note du fait que le manifeste du président Castillo à l'effet que son gouvernement a transféré son siège sur un navire de combat, a été signé conjointement par le ministre de la justice Guillermo Rothe, un sympathisant axiste.

Ruée sur des journaux sympathiques à l'Axe

Peu après que le comité révolutionnaire eût établi ses quartiers à la Casa Rosada des manifestants se ruèrent sur le journal pro-axiste **Cabildo.**

La foule incendia huit autobus et en endommagea trois autres avant d'être dispersée par des bombes lacrimogènes. D'autres manifestants se sont attaqués au journal pro-fasciste **Momento Argentina.**

Politique du nouveau régime

Dans sa première proclamation le comité révolutionnaire a accusé l'ancien régime de corruption politique. Il s'est engagé à combattre pour le maintien de la souveraineté de la nation, à remplir sa mission historique et à respecter tous ses engagements.

(Les experts prévoient que le comité procédera lentement tout d'abord pour ensuite adopter une série de mesures destinées à précipiter une rupture avec les pays axistes.)

(Montevideo souligne que les rebelles sont nettement anti-communistes.)

La situation politique était encore quelque peu confuse hier soir. On a toutefois rapporté que les généraux Ramirez et Rawson et le contre-amiral Saba Sueyro constituent le comité révolutionnaire pour l'instant.

Le bruit a couru que le général Edelmiro Farrell, commandant des chasseurs alpins constituant la garnison de Mendoz, fait maintenant partie du dit comité.

On ignore ses tendances politiques.

Les principales adhésions

Le général Juan Tonazzi, ancien ministre de la guerre; le général Adolfo Arana, directeur de l'école de tir; le général Jorge Giovanelli, ancien attaché militaire en France et le général Carlos von der Deck,

Le sabotage au Danemark

(De notre édition finale d'hier)

(B.U.P.)—Des informateurs danois autorisés mandent que le sabotage a augmenté dans leur patrie depuis le récent appel radiophonique du roi Christian X priant la population cesser la résistance à l'occupation allemande. Le sabotage viserait à ruiner toutes les industries travaillant pour les Allemands, afin de prévenir les raids de l'aviation alliée. En voici quelques manifestations: dynamitage de la gare de Tondern, incendie de chantiers maritimes d'autres usines à Odensee, dommages à des chantiers maritimes de Svendborg, explosions à l'arsenal et à la cimenterie d'Aalborg, dommages aux usines de Copenhague.

Radio-Moscou mande que les patriotes danois ont dynamité un garage allemand à Aarhus, coulé 2 péniches chargées matériel de guerre à Copenhague, mis le feu à des approvisionnements à Odensee.

L'industrie du Reich est fort atteinte

"L'Allemagne peut s'attendre à de vilaines nouvelles tout prochainement"

(De notre édition finale d'hier)

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 4. — Au cours d'une conférence de presse, le maréchal en chef de l'air de la Royal Air Force, sir Christopher Courtney, a déclaré que la capacité industrielle de l'Allemagne avait été "sérieusement frappée" et que sa force de résistance donnait toutes les indications d'une désintégation.

"Nous avons été récemment fort encouragés", a précisé le maréchal Courtney, "par les rapports des résultats de nos bombardements sur le territoire ennemi; ils reçoivent plus qu'ils nous ont donné."

Sir Christopher a révélé que l'Allemagne pouvait s'attendre à recevoir de vilaines nouvelles tout prochainement; "nous lui avons communiqué déjà des messages de cette nature, mais cette fois ce sera excessivement sérieux", dit-il.

Selon le maréchal de l'air Courtney, les Allemands n'ont pas réussi à construire des bombardiers géants comme ceux que les Alliés sont en mesure de mettre en service.

Cependant ce qui leur reste de bombardiers pourrait bien un jour ou l'autre venir jeter des bombes sur le Canada. "S'ils le font", ajoute-t-il, "ils ne reverront jamais leur pays et vous, Canadiens, aurez une nouvelle catégorie de visiteurs permanents".

Manque d'essence

"Quant à la faiblesse de l'aviation allemande, le maréchal de l'air Courtney ne se l'explique que par le fait qu'elle manque de bons appareils ou de bons pilotes. Aussi, elle peut manquer d'essence. Sous ce rapport, c'est ce qui est arrivé en Afrique du Nord où l'aviation allemande a bouclé parce qu'elle manquait de pétrole.

Sir Christopher n'a que des louanges à l'adresse de ce qui se fait au Canada au sujet de l'entraînement aérien. "C'est pour nous la grosse artère de l'empire", commenta-t-il.

—"Est-ce que l'Allemagne peut être définitivement battue par les bombardements aériens qu'elle subit en ce moment ?", lui demande un collègue.

—"Personne ne le sait et, sous ce rapport, vous en savez autant que moi", répondit-il, ajoutant que ces bombardements ont toujours pour premier but de préparer l'invasion du continent par les alliés.

Le prestige des blancs en Orient

(De notre édition finale d'hier)

Providence, R.-I., 4. (B.U.P.) — Lord Halifax, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, a déclaré aujourd'hui que bien que le prestige de l'homme blanc se ressente des défaites dans le Pacifique, il faut faire une distinction entre "la puissance et l'influence" dans toute discussion sur la perte de prestige en Orient.

"L'influence lorsqu'elle repose sur la tolérance, la sagesse et la justice est éternelle", a-t-il dit à un déjeuner politique présidé par le gouverneur J.-Howard McGrath. "Si nous conservons ces qualités et accomplissons une oeuvre de régénération, nous n'avons pas à craindre le manque de respect des populations orientales".

En reconnaissant que la Grande-Bretagne a commis des fautes dans sa politique coloniale, lord Halifax a dit qu'elle se rend maintenant compte que sa mission est "d'assister ces peuples à administrer leurs propres affaires".

Le mémoire du Board of Trade de Toronto

(De notre édition finale d'hier)

Ottawa, 4. — (P.C.) Dans un mémoire présenté ce matin devant le Conseil du travail, le Board of Trade de Toronto recommande la formation d'un conseil national des relations ouvrières représentant les patrons et les ouvriers, dont la tâche consisterait à aider le gouvernement à formuler sa politique ouvrière. Le mémoire a été lu par Me J.-S.-D. Tory, de Toronto.

Le mémoire fait remarquer que le travail organisé ne représente qu'un cinquième des travailleurs canadiens. "On devrait faire tout ce qui est possible pour conserver intacts les fruits actuels de la coopération amicale et volontaire entre employeurs et employés," dit encore le mémoire.

Le Board of Trade considère comme essentiel le plafonnement des salaires pour combattre l'inflation.

Manoeuvre blessé

(De notre édition finale d'hier)

M. Victor Major, 26 ans, 1804, rue Orléans, a été transporté à l'hôpital Général, division centre, ce matin, vers 10 h. 30, à la suite d'un accident survenu au cours de son travail, à la United Shipyards Limited.

M. Major aurait été écrasé entre deux poutres de bois. Il souffre de fractures à la hanche gauche. Il a été hospitalisé.

Les peines contre les grévistes

La Chambre des Représentants adopte une loi sur les entreprises réquisitionnées.

(De notre édition finale d'hier)

Washington, 4. (B.U.P.) — La Chambre des Représentants a adopté et renvoyé au Sénat la loi contre les grèves. Le scrutin, confirmé par l'appel nominal, a donné au projet 188 voix contre 87. Il s'agit du projet de MM. Forest-A. Harkness, républicain de l'Indiana, et Howard-W. Smith, démocrate de Virginie, substitué au projet sénatorial Smith-Connally.

La loi rend passible de $5,000 d'amende, d'un an de prison les justiciables dans le cas de M. John-L. Lewis. En voici les principales dispositions: 1o La Commission de la main-d'oeuvre a des pouvoirs judiciaires, compris celui d'assigner des témoins. 2o Ceux qui "aident" à arrêter les opérations d'usines ou de mines réquisitionnées par le gouvernement sont passibles de $5,000 d'amende et d'un an de prison. 3o La grève ne peut être déclarée aux usines de guerre qu'après scrutin secret et 30 jours d'avis. 4o Les syndicats doivent s'inscrire auprès de la Commission nationale des relations du travail et présenter leur bilan. 5o Les syndicats ont défense de contribuer à la caisse des partis politiques.

Les articles supprimés de la rédaction primitive

Les chefs de la représentation démocrate ont voulu borner la loi aux houillères, mais la Chambre a maintenu son application générale, et supprimé l'article du projet Harkness-Smith l'article interdisant l'atelier fermé aux usines de guerre. Le projet conserve beaucoup de dispositions du projet Smith-Connally, approuvé par la commission de l'Armée de la Chambre des Représentants. Mais la Chambre a enlevé des dispositions interdisant: 1) les grèves intersyndicales, le boycottage, les grèves de solidarité; 2) la garde des usines par la force; une autre disposition conférant au procureur général le pouvoir de requérir des arrêts d'application des arrêts interdisant les grèves, contrairement à la loi Norris-LaGuardia.

Texte d'articles pertinents

Voici le texte des dispositions visant les chefs de la grève houillère : "Il sera illégal pour qui que ce soit (1) de contraindre, de pousser, d'entraîner qui que ce soit à gêner au moyen du lock-out, de la grève déclarée, de la grève perlée, d'autres interruptions, l'exploitation des usines, mines ou biens réquisitionnés par le gouvernement, (2) d'aider ce lock-out, etc., en ordonnant ou conseillant la direction de ce lock-out, en fournissant des fonds, etc.

"Quiconque enfreint délibérement une disposition du présent article sera passible d'une amende maximum de $5,000, d'un emprisonnement maximum d'un an, ou des deux".

Les dispositions n'atteignent pas les grévistes mêmes.

500,000 Français livrés aux Nazis

(De notre édition finale d'hier)

(B.U.P.) — Des rapports de Berlin arrivés à Stockholm, annoncent que M. Pierre Laval, chef du gouvernement de Vichy, a promis de fournir 500,000 ouvriers français aux usines de guerre nazies. Laval aurait dit à M. Fritz Sauckel, chef ouvrier nazi, que la moitié des conscrits travailleraient en Allemagne et la moitié en France.

Laval a appelé toute la classe de 1942 pour répondre aux exigences de l'Allemagne. La police recherche les jeunes gens qui évitent la mobilisation dans les cafés, dans les gares de chemins de fer, dans tous les endroits publics.

La radio anglaise rapporte que trois catholiques ont été exécutés à Mons, en Belgique, pour avoir travaillé en faveur des organisations secrètes.

Dans les milieux yougoslaves de Londres, on dit que les plus violentes batailles de la guerre font rage actuellement entre les troupes axistes d'occupation en Yougoslavie et les guerilleros.

La Hongrie refuse les usines nazies

(De notre édition finale d'hier)

Londres, 4. (B.U.P.) — Une dépêche de Stockholm au **Daily Telegraph** rapporte aujourd'hui que la Hongrie a refusé à l'Allemagne l'autorisation de transporter les industries nazies dévastées par les bombes dans ce pays.

Le journal rapporte également qu'une déclaration semi officielle de Budapest laisse entendre qu'aucun changement ne s'est opéré dans l'industrie hongroise au cours des 18 derniers mois et que l'on n'a pas l'intention d'en faire.

On a déjà annoncé que Hitler aurait demandé à la Hongrie d'abriter ses industries qui seraient ainsi moins menacées par les raids alliés.

30 sous-marins ont été détruits en mai

(De notre édition finale d'hier)

Londres, 4. (PC) — Le "Daily Mail", dans un récit sur la première page, a affirmé, hier soir, que plus de 30 sous-marins de l'Axe avaient été coulés dans l'Atlantique au cours du mois de mai. Le journal base ses assertions sur les rapports en provenance de Londres et de Washington.

POUR SOULAGER
Névralgie
Grippe, Rhume
Douleurs
Rhumatismales
employez les capsules
U-No
INOFFENSIVES SI PRISES D'APRES LE MODE D'EMPLOI
En vente partout: 25c, 60c, $1.00, $2.00
Laboratoire U-No, Montréal
Distributeur: PHARMACIE MONTREAL

Lewis cède à l'injonction

SUITE DE LA PAGE 17

efforcés de rejeter sur les mineurs la responsabilité de l'arrêt du travail, qui de fait repose sur leurs épaules satisfaites".

Ce que signifie le consentement de M. Lewis

Avant-hier le président Roosevelt, en sa qualité de commandant en chef, avait édicté un arrêté ordonnant aux mineurs de reprendre le travail lundi. Le consentement de M. Lewis termine la crise, la lutte entre ce dernier et M. Roosevelt, d'alliés politiques devenus ennemis; il constitue une victoire pour la Commission de la main-d'oeuvre, qui avait recommandé la fermeté plutôt que les concessions à l'égard de M. Lewis. Le différend entre exploitants et houilleurs sur les salaires sera de nouveau soumis à la Commission, qui décidera si les parties doivent reprendre les négociations sur l'indemnité de transport dans les galeries (portal-to-portal pay).

Les mineurs obtiennent la gratuité de l'outillage

Hier soir M. Ickes a donné l'assurance formelle aux mineurs qu'à leur retour ils trouveront une indemnité de congé augmentée de $30, un équipement et un outillage gratuits. Il leur a aussi donné "la garantie que les mines seront exploitées de manière à protéger les droits syndicaux des ouvriers. Les conditions de travail ordinaires seront défendues". Il promet de pourvoir aux procédures pour remédier aux griefs.

La hausse de l'indemnité de congé de $20 à $50, la gratuité de l'outillage et de l'équipement ont été accordées en modifiant les contrats de travail passés avec les exploitants, conformément aux directives de la Commission de la main-d'oeuvre que M. Roosevelt a dû à M. Ickes d'appliquer, jeudi. On croit que ces modifications représentent l'équivalent de 25 cents par jour pour chaque mineur.

Le principe défendu par la Commission de la Main-d'oeuvre

Lorsque le travail a cessé à minuit lundi dernier, des négociations étaient en cours entre exploitants et mineurs sur l'indemnité de transport dans les galeries. L'accord semblait proche lorsque la Commission de la Main-d'oeuvre a ordonné la rupture des négociations et annoncé qu'elle ne sanctionnerait aucun accord conclu sous "la contrainte d'une grève". Elle a déclaré qu'il ne fallait accorder aucune concession pendant la grève, sous peine de ruiner le principe officiel du règlement des conflits de travail sans grèves, en temps de guerre.

M. Lewis a cédé à la fin d'une journée où l'on a entendu demander au Congrès son incarcération, et où le gouvernement a pris ses dispositions pour le contraindre à contremander la grève.

Le président Roosevelt a déclaré aux journalistes que la conscription serait appliquée à tous les houilleurs récalcitrants ayant bénéficié d'un sursis en raison de leur occupation.

M. Lewis garde rancune à la Commission

M. Lewis a déclaré au comité de direction du syndicat que les négociations étaient en bonne voie, sous M. Ickes, lorsque la Commission de la Main-d'oeuvre est intervenue. "Craignant que l'on obtint un règlement sous des auspices incompatibles avec l'importance que s'accorde la Commission de la Main-d'oeuvre, cet organisme a méchamment ordonné mercredi que les négociations cessent immédiatement.

Organisme accusé de vouloir se donner de l'importance

"Ainsi ce corps jaloux et vindicatif a de nouveau prouvé que ses membres mettent leur vanité au-dessus de l'intérêt national. Cette attitude de vertu pharasaïque suit logiquement de ses premiers ordres illégaux interdisant les négociations sur le contrat collectif sauf sous leurs auspices arbitraires, ordres qui sont avant tout cause de la crise actuelle. Les exploitants ont exploité à fond et de connivence ces manoeuvres, mettant aussi leurs intérêts propres au-dessus de la législation existante et du bien national.

"Néanmoins les mines sont fermées. La nation a besoin de charbon. Au moyen d'une propagande malveillante, les petits hommes vaniteux de la Commission de la Main-d'oeuvre se sont efforcés de rejeter sur les mineurs la responsabilité de l'arrêt du travail, qui de fait retombe sur leurs épaules satisfaites.

"Nonobstant ces moyens abusifs, les mineurs et leurs chefs, en Américains patriotes, ont mis le droit et l'intérêt national au-dessus de leurs revendications longtemps en souffrance, fondées sur la justice et l'équité.

M. Lewis accuse les exploitants de mauvaise foi

"M. Ickes, régisseur du combustible solide, est un mandataire dûment constitué du gouvernement, et nous voulons collaborer avec lui. Les exploitants, par leur connivence avec la Commission de la Main-d'oeuvre et par d'autres indignes moyens d'obstruction, ont perdu le droit de rester maîtres dans leurs domaines.

Insistance sur le contrat collectif

"Nous avons l'assurance du président que dès le retour des mineurs, on procédera immédiatement au règlement du litige. Nous en concluons que la négociation du contrat collectif continuera aussitôt, que les exploitants tendront aussitôt de bonne foi à une solution.

"Nous exigerons, nous attendrons que la justice et l'équité soient accordées aux mineurs par les organismes légalement constitués de notre gouvernement, selon les règles du droit".

Exploitants prêts à reprendre les pourparlers

Washington, 5. (B.U.P.) — La Commission de la main-d'oeuvre s'est réunie hier soir; un porte-parole a annoncé qu'elle se réunira aujourd'hui pour décider de la reprise des négociations directes entre houilleurs et exploitants. M. Edward-R. Burke, délégué des exploitants du sud, a déclaré ses commettants prêts à reprendre les pourparlers lundi, si la Commission en dispose ainsi. Mercredi ils avaient affirmé tout accord impossible à la Commission. Hier soir M. Burke a dit: "Il y a toujours de l'espoir". Les exploitants du nord n'ont pas répondu, mais on les croit aussi prêts à reprendre les pourparlers. Il est probable que l'on s'entende au moins provisoirement sur une indemnité quotidienne de $1.50 pour le transport dans les galeries, telle que l'ont proposée les mineurs, dans le cadre de la formule de M. Ickes.

M. Ickes s'est défendu de rien changer à la procédure

L'allocution de M. Lewis semble exprimer l'espoir que M. Ickes prenne une part considérable, décisive peut-être, aux négociations. Mais M. Ickes a déclaré par la suite que la réouverture des mines sous la régie d'Etat, lundi, ne modifiera en rien la procédure prévue pour le règlement du litige.

L'arrêté présidentiel de jeudi a disposé que jusqu'au nouveau contrat de travail sera régi par l'ancien, sauf les conditions nouvelles sanctionnées par la Commission de la Main-d'oeuvre dans son arrêté du 25 mai. Ces conditions comportent de fait pour les mineurs des gains de 18 à 25 cents par jour. L'arrêté a stipulé que la Commission resterait juge en dernier ressort de toutes autres conditions fixées entre les parties.

Un représentant du comité de direction des United Mine Workers a appris que ce dernier a informé les syndicats locaux de sa décision par télégramme.

"Puisque Lewis le veut, nous retournerons..."

Pittsburgh, 5. (B.U.P.)—La plupart des chefs des 125,000 grévistes des houillères de l'ouest de Pennsylvanie ont prédit hier soir la reprise du travail lundi. Quelques-uns néanmoins prévoient la possibilité d'un refus de syndicats locaux. M. Ernest Yanssens, chef influent du district numéro 2, en Pennsylvanie centrale, dit: "Puisque Lewis le veut, la grande majorité retournera. Néanmoins, j'ai constaté que la plupart des mineurs étaient mécontents de l'arrêt du président. Avec l'assurance du maintien du contrat collectif, j'ai la certitude que tous les gars accepteront".

Quelques syndicats locaux prolongeraient la résistance

M. James Stafford, autre chef de ce district, président du local de Galitzin, dit: "Avec ces ordres, il est certain que les hommes retourneront". M. Amebes Raymond, secrétaire du même local, a dit: "Le local de Galitzin va reprendre le travail, mais je pense que quelques syndicats désobéiront à l'ordre de Lewis. Les affaires se compliquent tellement que beaucoup de mineurs ne savent plus à qui entendre. On ne fait qu'ajourner la décision. J'espère que le contrat approche, afin que cela n'arrive plus, parce que les soldats comme les mineurs en souffrent". M. William Hargest, secrétaire-trésorier du district numéro 5, informé de la décision du comité de direction des United Mine Workers, a dit: "Je suis sûr qu'ils retourneront lundi. Ça paraît assez bien".

Toujours le contrat

Fairmont, Virginie-Occidentale, 5. (B.U.P.)—M. William Murray, directeur du district numéro 31 des United Mine Workers, a déclaré hier soir, lorsqu'on l'a informé de la décision du comité central de direction: "Les mineurs de Virginie-Occidentale n'entendent pas reprendre le travail sans contrat".

Littérature et Beaux-Arts

Les salons littéraires et la société française 1610 - 1789

M. Roger Picard vient de commettre une bonne action. Ce docte professeur de l'Université de Paris qui, jusqu'à ce dernier livre, avait jonglé avec les monnaies, les chiffres, les différends ouvriers, l'arbitrage, les assurances sociales, a subitement décidé de nous ouvrir des jours nouveaux sur l'âme d'autrui. Il a voulu nous mêler en imagination à de prodigieuses aventures, à d'autres expériences que les nôtres. Grâce à lui tout un monde endormi aux feuillets des livres ressuscite, et nous entreprenons un merveilleux voyage. Nous serons reçus dans tous les salons littéraires du Grand Siècle; nous passerons de l'hôtel de Rambouillet au Sanctuaire de Mme Necker après un séjour auprès de la piquante et trop belle Ninon de Lenclos, une halte prolongée à la Cour de Sceaux, sans oublier de saluer Madame Geoffrin, Mlle de Scudéry, Madame du Deffand, Julie de Lespinasse et la duchesse de Choiseul.

Pour inaugurer leur série d'Etudes d'histoire et de critique littéraires, les Editions Brentanos-Beauchemin ne pouvaient mieux choisir.

Ceux qui cherchent une compagnie à leur solitude et désirent connaître plus exactement par eux-mêmes la réalité des choses qu'ils ont apprises en bloc, sous le jour artificiel de la tradition scolaire, feront bien d'ouvrir ce volume. De le garder surtout, car il est une pièce unique par ce temps de disette littéraire.

Il fut un temps en France où tout le monde écrivait et parlait bien. Les salons littéraires de 1610 à 1789 ont reçu ces précieux témoins d'extraordinaires événements et M. Roger Picard, pour notre joie, leur donne à nouveau la vie. Sujet futile, diront quelques esprits chagrins. Laissons-les à leur morose désenchantement pour nous lancer avec enthousiasme à la recherche des sources les plus vivifiantes de la culture française. Enfin voilà un livre bien fait qui, dédaignant les faits de l'actualité, nous plonge dans un passé qui n'a pas fini de nous livrer son prestigieux secret. Voilà un document indispensable à tout homme cultivé. Il le mettra en bonne place, non loin des mémoires de Saint-Simon, et il y aura recours chaque fois qu'il désirera un détail original sur les plus grands esprits de la littérature française.

Il faut louer M. Picard d'avoir conservé à son étude une rigueur objective totale.

Si vous cherchez dans son oeuvre des potins grivois, le récit des amours de Ninon et des belles dames de son entourage, vous serez déçus. M. Picard étudie le rôle des salons dans la gestation de la langue française; il associe en des raccourcis pénétrants la musique, la danse, la comédie à cette éclosion d'un art littéraire qui ne cessera jamais de nous enchanter.

Ce livre est aussi un tour de force, car pas moins de mille personnages y sont notés d'un trait, d'un mot ou d'une page, selon leur importance. Documentée, vivante, d'une lecture captivante, cette étude a surtout le grand mérite d'être judicieusement établie. Qu'il s'agisse des libertins du XVIIe ou des philosophes du XVIIIe, de la Pompadour, de Voltaire, de la marquise de Rambouillet, d'Helvétius ou encore de Madame de Maintenon, tout est en place et à sa place. Ce qui donne de la valeur à un pareil ouvrage, c'est la clarté de son ensemble, le strict calibre des valeurs et la science historique qui permet de juger les hôtes des salons d'après une échelle sans défaut. L'humaniste y trouvera de multiples indications; le linguiste y apprendra l'origine de certains mots; le gastronome, des recettes; le chercheur, un monde de détails historiques oubliés.

De Mme de Rambouillet à Mme de Caillavet, de Voiture à Anatole France les salons littéraires, dont chacun avait un hôte exceptionnel, ont joué un grand rôle dans la vie de la première nation littéraire du monde. L'histoire de la France a été écrite au jour le jour, et bien souvent les événements politiques les plus significatifs y ont trouvé naissance. Le sujet n'est donc pas frivole. M. Roger Picard a bien fait de le traiter en cette époque où la France se recueille et se mûrit dans la souffrance. Toutes les valeurs morales et intellectuelles qui forment sa substance spirituelle se reconstitueront un jour, et c'est à lire ce document sur le monde d'hier que l'on comprend mieux pourquoi la société française se reforgera, saura se refaire un nouvel humanisme pour les jours à venir.

Léon Franque.

+

Salut, ô Reine

Après avoir dans le passé brillé et péché par l'exhubérance, la prolixité, l'imagination débridée, le souffle prolongé, voilà que M. Roger Brien a trouvé des mots simples, des images s'harmonisant toujours entre elles, un équilibre et une atmosphère également maintenus sans défaillance au cours de sa remarquable paraphrase du Salve Regina.

La poésie d'inspiration religieuse est l'une des plus difficiles à traiter parce qu'il lui faut exprimer des sentiments et décrire des mystères familiers à une élite à la fois pieuse et cultivée. La poésie religieuse est trop souvent fade parce que le poète manque de talent ou ignore ce dont il parle. En chantant les louanges de la Vierge Marie, Roger Brien prouve à quel point il est imbu de la connaissance de la littérature mariale. Sans se répéter et en employant une langue d'une douceur et d'une force toutes bibliques, le poète canadien a remporté la gageure d'écrire en vers libres toujours souples des stances personnelles.

Depuis "Faust aux Enfers", qui révéla les dons inusités de Roger Brien, il y a quelques années, "Salut, ô Reine" est certes l'ouvrage le plus important de ce poète travailleur qui a publié cinq ou six recueils en douze mois. Brien a réussi là à débarrasser son style de tout un clinquant souvent agaçant, à ordonner sa pensée et à trouver sans tâtonnements l'expression requise. Ce romantique emporté est devenu presque un classique, mais un classique de 1943, pour célébrer les bienfaits de la Vierge Marie.

Les hommes cultivés qui comptent dans notre clergé ont déjà relevé les mérites de ce volume, et l'on se souvient qu'une personnalité telle que S. Exc. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, en fit un éloge appuyé au cours d'une causerie radiophonique. L'élite de nos laïques fera bien d'ouvrir les pages de "Salut, ô Reine" pour son étonnement et son profit. (Editions du Messager Canadien).

Marcel Valois.

+

Histoire de la Province de Québec — Israël Tarte

Les Editions Bernard Valiquette, viennent de publier ce tome X de "L'Histoire de la Province de Québec", par Robert Rumilly.

Le volume porte en sous-titre le nom d'Israël Tarte, qui méritait cet hommage pour son activité, son patriotisme et son dévouement au port de Montréal. Un des points culminants du livre est la démission d'Israël Tarte, dont les circonstances secrètes et les motifs sont mis à jour pour la première fois.

Les autres personnages les plus marquants de ce dixième tome sont sir Wilfrid Laurier, Henri Bourassa, Siméon-Napoléon Parent, sir Lomer Gouin, L.-J. Forget et son neveu Rodolphe. On voit débuter Armand Lavergne. Plus encore que dans les volumes précédents, l'auteur présente une synthèse des grandes questions de l'époque décrite : impérialisme et nationalisme, naissance de la grande industrie, débuts du syndicalisme ouvrier, colonisation. Le tome X couvre environ la moitié du règne de Parent à Québec. La fin en est décrite dans le tome XI, qui vient également de paraître.

+

Traditionalisme et syndicalisme

Cet ouvrage de la Collection Civilisation, dirigée par Jacques Maritain, aux éditions de la Maison Française, est une intéressante étude du monde syndical de 1884 à 1941, époque de la Charte du travail du maréchal Pétain.

En un style vigoureux, Paul Vigneaux met en regard les mouvements ouvriers depuis 1871 jusqu'à 1941. Dans la première partie il montre que, même si la Révolution française avait désorganisé la France et que tout était à reconstruire, c'est l'ouvrier qui sauva la situation. C'est le syndicalisme qui prend naissance, s'affirme et malgré les réactions contraires, tranquillement, sûrement va son chemin, triomphe et contribue à refaire la France.

La tendance était vers le corporatisme quand la C.G.T. luttait contre. Mais la guerre change la face des choses. La France vaincue se réfugie à Vichy, où le maréchal édicte sa charte du travail. Mais les chefs du syndicalisme chrétien et les chefs de la C.G.T. émettent de leur côté le manifeste du 15 novembre 1940.

Mettant les deux mouvements en opposition Vigneaux conclut: "Des catholiques ne se sont pas laissé duper par l'appareil clérical de Vichy". Et il dit encore: "L'évolution de la C.G.T. depuis 1914 a préparé l'attitude des résistants de 1940".

Ces citations nous laissent voir ce que peut présenter d'intérêt l'étude historique de Vigneaux. Tous les chefs ouvriers devraient suivre la série. C'est de l'histoire, racontée d'intéressante façon.

P. R. B.

+

Contes

Guy de Maupassant reste, pour bien des lecteurs qui ont oublié ses romans, le conteur par excellence. La mode du conte quotidien dans les journaux a fait surgir une innombrable équipe de conteurs. Bien peu ont pu surpasser Guy de Maupassant dans le genre, sur le plan de la précision du récit, de la netteté des traits de caractère, de l'adresse dans les développements. Un Henri Duvernois y a déployé plus de finesse et d'émotion, Paul Morand s'y est montré plus original dans le choix du sujet, Pierre Mille plus largement évocateur. Mais nul n'enlève à Maupassant le mérite d'avoir été l'un des premiers et de rester l'un des plus remarquables dans l'art de conter brièvement une histoire complète.

Les Editions Variétés viennent de publier un choix de ces contes, en édition pour tous, avec un avant-propos de M. l'abbé Robert-E. Llewellyn. On y trouve les contes les plus connus, ceux aussi qui sont cités en modèles de composition dans les manuels d'art littéraire, même aux Etats-Unis.

Il y a là, par exemple, "La Parure", cette histoire d'une femme de condition moyenne qui aspire à la richesse, aux honneurs, à l'apparat des toilettes et des bijoux, et à qui son mari apporte un soir, lui qui peine tout le jour sans espoir, une invitation à un bal de fonctionnaires. On se souvient qu'elle emprunte une parure qui lui paraît sans prix pour se rendre à cette soirée, où d'ailleurs elle obtient un succès fou.

Rentrée à son terne logis, Mathilde s'aperçoit qu'elle a perdu la parure de Mme Forestier. Les recherches sont vaines. Désespérés, les époux achètent la seule parure qui leur paraît semblable, au coût de 36,000 francs. Désormais, pendant dix ans, ils peinent tous deux, lui jour et nuit, elle à des travaux de ménage, afin de s'acquitter de cette dette.

Puis un jour, Mathilde rencontre Mme Forestier, lui avoue le remplacement de la parure, lui dit à quelle existence ils se sont condamnés, son mari et elle, pour que la prêteuse ne souffrit pas de l'involontaire imprudence.

—Mais la parure que je t'ai prêtée était fausse!" s'écrie Mme Forestier.

Et c'est la fin du conte, citée souvent comme modèle de surprise adroitement réservée pour le dénouement. "La Parure" est un drame complet, avec tous ses éléments rapidement et brièvement établis et soutenus: l'ambiance où vit le jeune ménage, les aspirations de la jeune femme, son triomphe d'un soir, l'esclavage où la réduit la perte d'une parure en toc.

Guy de Maupassant avait eu Flaubert comme maître, qui lui avait dès leur première rencontre rappelé, en conseil d'aîné, dans la carrière, le mot de Buffon: "Le génie n'est qu'une plus grande aptitude à la patience."

Comme chez Flaubert, on sent chez Maupassant le labeur patient et lent, un calcul constant de l'impression à créer, de l'effet à obtenir. Ces Contes demeurent, dans un genre fort difficile à réussir, des exemples de qualité.

Jean Béraud.

+

Ce que peut l'Amour

Comme l'auteur, M. J.-Wilfrid Pion, l'indique en exergue, c'est un roman de moeurs canadiennes, qui fait suite à un autre paru précédemment, "La Championne". Le troisième de la série, en préparation, aura pour titre: "Meneur d'hommes".

Paul de Lys écrit dans la préface de "Ce que peut l'Amour": "Ce volume enseigne que patience vient à bout de tout, même des coeurs les plus endurcis, quelle que soit la passion qui les aveugle".

Les deux héros du récit sont Laure Coran et Edmond Ricard. La première, un des personnages de "La Championne", a dû être une demoiselle pas commode. Amoureuse du luxe, de l'argent, elle a été élevée par son père dans l'abhorration des pauvres et des humbles. La Championne, de son nom Marie-Jeanne Ricard, a eu à souffrir dans le passé de cette orgueilleuse. Edmond Ricard est un jeune homme de situation très modeste. Honni au début par le père de Laure, il deviendra plus tard son meilleur ami et même son gendre.

Le roman poursuit une thèse, celle que l'or ne rend pas heureux. L'amour des modestes doit être à la base de toutes nos pensées. Laure Coran, son père et Edmond Ricard parlent souvent comme des pères de l'Eglise. Monologues et dialogues sont longs. Edmond ne rit jamais à force d'être apologiste trop longtemps. Laure Coran paraît réciter des choses apprises par coeur, parfois presque des chapitres extatiques. Ils ne manquent pas une occasion de nous servir une leçon sur l'amour du prochain et le dédain des richesses.

Malgré ces légers défauts, ce roman peut être lu avec profit. Il est édité par l'auteur.

Antoine Gilbert

+

Le Comité paroissial d'Action catholique

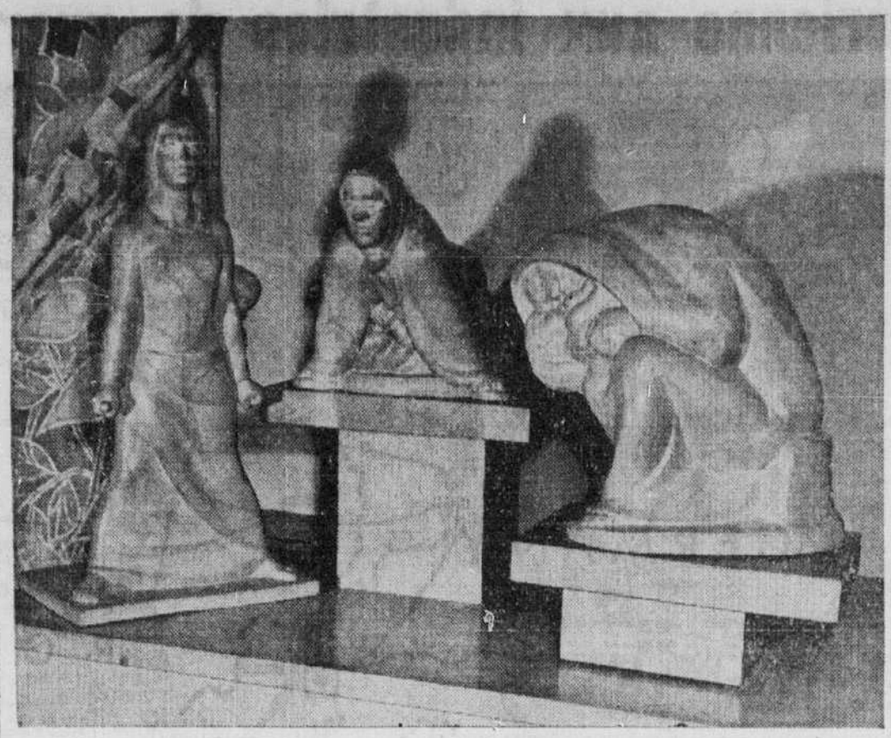
Cette brochure vient de sortir des éditions Fides dans la collection "Textes d'Action catholique", qui groupe déjà des documents précieux tant au point de vue mystique que technique des mouvements d'Action catholique.

Ce tract, rédigé par le Comité diocésain de Montréal, approuvé par les autorités diocésaines, s'adresse aux membres des comités paroissiaux ainsi qu'aux laïques influents des centres paroissiaux du diocèse de Montréal; il contient en somme des directives et, par ce fait, constitue un outil indispensable pour quiconque veut réaliser du travail apostolique bien organisé.

+

Aux Editions Beauchemin le livre va bon train. Indépendamment des livres de Brentano's, dont Beauchemin vient d'obtenir l'exclusivité pour le Canada, et du "Petit Prince" de Saint-Exupéry, dont la première édition s'est enlevée, les ouvrages suivants sont annoncés pour paraître en juin: "Du fleuve aux océans", par Mgr Camille Roy; "La conscience de Pierre Laubier", roman par Oscar Masse, et "La bataille des Flandres", par le général Eon.

Les *mamans de guerre* de notre siècle



L'artiste sculpteur syrien Bernhard Sopher a rendu dans la matière avec un maximum de vigueur l'expression des femmes modernes affectées par la guerre terrible que nous traversons. A gauche, la mère de Java, défiant l'envahisseur; au centre, la mère russe protégeant son enfant et à droite, la maman de tous les pays, la mère qui se penche avec amour sur son enfant. (Photo Wide World)

Propos philologiques

À travers les mots

par JACQUES CLEMENT

(Ecrit spécialement pour la PRESSE)

PANIQUE. Quelle est l'origine du mot **panique** ?

Réponse. Le mot panique fut d'abord un adjectif dérivé du nom du dieu Pan. On a dit une terreur panique, une crainte panique, une fuite panique. Puis le mot est devenu un substantif: une panique. C'est une crainte sans fondation, telle qu'en provoquait le dieu Pan en apparaissant tout-à-coup, surtout la nuit, au milieu des ténèbres.

VITAMINE. Qui, le premier, a fait usage du mot vitamine ?

Réponse. Le docteur Casimir Funk.

GARAGE. Depuis quand emploie-t-on le mot garage dans la langue anglaise?

Réponse. Les documents où l'on trouve ce mot dans le sens moderne remontent à 1903.

ARGOT. Qu'entend-on par un mot d'argot?

Réponse. C'est un mot employé pour exprimer une idée particulière que ne rendent pas les mots ordinaires.

TELEGRAPHE. Quand et où le mot télégraphe fut-il d'abord employé?

Réponse. Il fut employé en France pour désigner un procédé inventé par Chappe en 1792, consistant en un mât portant des bras mobiles, les signaux étant donnés par des positions diverses des bras conformément à un code établi d'avance. Le mot, par la suite, a passé dans la langue anglaise, dans la langue italienne et d'autres langues.

ESPERANTO. N'y a-t-il pas une langue artificielle qui s'appelle l'espéranto? Qui en est l'inventeur, et à quelle époque?

Réponse. L'inventeur de l'espéranto est un oculiste polonais, le docteur Lazarus Ludwig Zamenhof qui la fit connaître en 1887 dans un livre intitulé: "Le langage du docteur Espéranto" (celui qui espère). Cette langue se compose de 2900 racines verbales dans le langage littéraire et d'environ 2000 dans le langage scientifique. Depuis la Grande Guerre, cette langue a gagné du terrain, particulièrement en Angleterre, en Allemagne, en Autriche, en Hongrie, en Tchécoslovaquie, au Brésil, en Argentine, au Chili et dans l'Uruguay. On prétend qu'une personne instruite peut apprendre l'espéranto suffisamment pour le lire, l'écrire et le parler dans au plus trois mois.

VOUS. Pourquoi emploie-t-on le pronom "vous" avec le verbe au pluriel quand on s'adresse à une seule personne?

Réponse. Les rois disent "Nous" bien qu'ils ne parlent qu'à la première personne du singulier. Ce "nous" appelait en réponse la deuxième personne du pluriel "vous" avec le verbe au pluriel. Cet usage s'est tellement répandu qu'il domine aujourd'hui. On l'appelle un pluriel de courtoisie ou de respect. On ne tutoie que les enfants, les personnes familières et les bêtes. Le verbe tutoyer (emploi de **tu**) a amené un pendant, le verbe "vouvoyer" (emploi de vous). Les choses ont été tellement interverties que, en anglais, on dit "you" à un enfant, à une bête, et "Thou" (tu) à Dieu, à la Vierge et aux souverains.

CAPITOL. Puisque "capitol" et "capital" dérivent du même mot latin "caput" (tête), pourquoi ne s'écrivent-ils pas de la même manière?

Réponse. Bien que la racine soit indiscutablement "caput" dans les deux cas, il faut néanmoins dire que "capitol" vient de "capitolium" et "capital", de "capitalis".

PREJUGER. "Des difficultés sérieuses qui ne doivent pas **préjuger** de notre succès." (to prejudice)

Dire: "Des difficultés sérieuses qui ne doivent pas porter préjudice, préjudicier, faire tort, nuire à notre succès."

"Préjuger" signifie juger d'avance, sans examen (il ne faut rien préjuger); prendre avant jugement une décision qui fait prévoir l'arrêt final.

DIVORCER. "Jacqueline l'avait **divorcé en Floride.**" (to divorce)

Dire: "Jacqueline avait divorcé d'avec lui en Floride."

On lit dans Larousse: Divorcer, verbe neutre. Faire divorce. (Dans ce sens, suivi d'un complément, ce verbe exige la préposition d'avec: divorcer d'avec son épouse.)

PRETENTION. "La cour accepta cette **prétention.**" (pretension)

Dire: "La cour accepta cette affirmation, cette allégation."

ENTRAINEMENT. "Le camp d'entrainement militaire Tremblay." (training)

Dire: "Le camp d'instruction Tremblay."

On lit dans "la Grande Source de nos Anglicismes", par Joseph Donnay, ce qui suit:

"Nos journaux abusent du mot **entrainement** dans leur vocabulaire militaire. **Entrainement militaire** (military training) est à remplacer, dans l'immense majorité des cas, par instruction militaire ou, simplement, instruction. On dira, en parlant des recrues: la période d'instruction est de six mois. On parlera de centres d'instruction des officiers de réserve. On dira des jeunes soldats apprenant le métier des armes, qu'ils sont à l'instruction ou en période d'instruction, qu'ils achèvent leur instruction militaire. La **cédule d'entrainement** est, évidemment, le programme d'instruction. Il ne faut pas dire qu'en temps normal **l'entrainement militaire** n'existe pas au Canada, mais bien qu'il n'y a pas de service militaire obligatoire. Enfin, un navire d'entraînement est un navire-école. Quant à "l'école d'entrainement" de la gendarmerie canadienne", on se demande ce que cela peut signifier! Dans une Ecole de Chimie, on enseigne la Chimie; dans une Ecole des Mines, on enseigne l'art des mines; mais dans une **école d'entrainement?** Il s'agit, purement et simplement d'une école."

DIVERGER. "Je démissionne parce que je **diverge** d'opinion avec les administrateurs."

Dire: "Je démissionne parce que mes opinions divergent avec celles des administrateurs; parce que mes opinions et celles des administrateurs divergent.

Nos opinions peuvent diverger, mais on ne "diverge" pas d'opinion avec quelqu'un.

Généalogiste



Le R.F. Eloi-Gérard, mariste, directeur de l'Ecole Supérieure de La Malbaie, auteur de plusieurs ouvrages généalogiques, notamment du "Recueil de Généalogies des Familles de Charlevoix-Saguenay", qui contient une liste cataloguée de plus de 140,000 mariages.

Livres mis en circulation à la Municipale

Voici la liste des récentes acquisitions de volumes faites à la Bibliothèque Municipale: Blouet, La maison John Bull & Cie: Campagna (Madame), Petits poèmes domestiques; Capitan (Dr Louis), Le travail en Amérique avant et après Colomb; Commission du Troisième Centenaire de Montréal, Troisième centenaire de Montréal, préparé par Jean-P. Héroux; Curti, The American peace crusade 1815-1860; Delafield (E.M.), When women love; Femmes (Les) du Canada, Leur vie et leurs oeuvres; Gauthier (Henri), Archives et souvenirs; Guevremont (Germaine), En pleine terre; Jacquemin (Charles), De la cité des Corsaires au pays des Hurons; Johnsen, Independence for India?; La Roncière, Au fil du Mississipi avec le Père Marquette; Le Jeune (R.P.), Le chevalier Pierre Le Moyne; Maheux, Propos sur l'éducation; Martin (Ernest), Les exilés acadiens; Maurois (André), Frédéric Chopin; Mousset (Paul), Quand le temps travaillait pour nous; Mussolini (Benito), Mussolini contre Hitler; Noth, La guerre pourrie; Teff, Coeur vagabond; Verneuil, L'Amour.

A la collection Gagnon : Blais, Les tendances eugénistes au Canada; Robinson, Toronto during the French regime; Vaillancourt, Le Canada et les Nations unies; Anthologie de la poésie canadienne, par Guy Sylvestre; Barbeau (Marius), Les rêves des chasseurs; Beveridge, Social insurance and allied services; Claudel (Paul), Ecoute, ma fille; Gobineau, Essai sur l'inégalité des races humaines; Henriot (Emile), Aricle Brun; Herriot (Edouard), La porte océane; McDowell (Franklin), The Champlain road; Magnan (C. J.), Eclairons la route; Morin (Abbé W.), La propriété privée; Saint-Exupéry, Le petit prince; Viatte (Auguste), Victor Hugo et les illuminés de son temps.

BEAUCHEMIN

SES NOUVEAUTES

LADY FLORENCE, *roman d'amour, par Madeleine d'Angreville* $1.50

LE PETIT PRINCE, *par A. de Saint-Exupéry* $2.00

GEOGRAPHIE DE MILLE HECTARES, *par Maurice Bedel.* $0.75

ACTUALITE

"La BATAILLE DE FRANCE"

par HENRY BIDOU

Editions du Milieu du Monde, Genève, Suisse.

Pour connaître exactement, impartialement, ce qui peut être su à l'heure actuelle sur l'invasion de la Pologne, la Norvège, la Hollande, la Belgique et la France, il faut avoir lu "LA BATAILLE DE FRANCE", oeuvre véridique, par-dessus tout honnête et précise, d'une lecture tristement passionnante.

Prix du volume $1.25
Par la poste $1.35

LIBRAIRIE J.-A. PONY Limitée
554, Ste-Catherine est
Montréal. Tél.: HA. 2577

JACQUES BAINVILLE
de l'Académie Française

LA RUSSIE ET LA BARRIÈRE DE L'EST

"Où en est ce grand pays révolutionnaire?"

Un volume de 320 pages : $1.25

L'ALLEMAGNE

"Le monde ne peut pas s'offrir indéfiniment le luxe de se tromper".

Un ouvrage en 2 tomes : $2.50

DEMANDEZ NOTRE DERNIER CATALOGUE

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS
1418, RUE STANLEY • MONTRÉAL • PL. 7481

ANDRE GIDE

PAGES DE JOURNAL

Pourquoi Gide est-il si discuté ?

Prix: $1.25

Variétés

Maurice GAGNON

Peinture Moderne

Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée par l'auteur. La présentation matérielle du livre a été entièrement modifiée. Format 9½" x 7½", 48 pages d'illustrations des chefs-d'oeuvre de la peinture.

1.50 par la poste 1.60

Chez votre libraire ou aux

Editions Bernard Valiquette
Limitée
Case postale 26, Station "H", Montréal
Tél. Fitzroy 3584

YEUX EXAMINES • VERRES AJUSTES
BRUNO QUESNEL
OPTOMETRISTE ENREGISTRE
Pratiquant chez
PEOPLES
CREDIT JEWELLERS LIMITED
1015 RUE STE-CATHERINE OUEST
MA. 7071

Faites 1 lv. de GARNITURE Avec ½ lv. de BEURRE

Voici

Une garniture de beurre qui conserve la vraie saveur du beurre



RECETTE

DÉLICIEUSE GARNITURE DE BEURRE

pour pain, rôties et sandwiches

1. Laissez séjourner ½ lv. (une tasse) de beurre (ou d'oléomargarine) dans un endroit chaud, jusqu'à ce que la substance soit amollie mais non fondue.
2. Pendant ce temps, préparez une Cossetarde-Présure. Faites fondre ½ à 1 cuillerée à thé de sel dans une tasse (un demiard) de lait entier (non en conserve), de dessus de lait ou de crème. Faites chauffer lentement, en brassant constamment. Quand ce sera RAISONNABLEMENT CHAUD (110°F.), mais *non bouillant*, ôtez aussitôt de sur le feu.
3. Ajoutez ½ Tablette-Présure "Junket" que vous aurez fait dissoudre dans ½ cuillerée à soupe d'eau froide; brassez rapidement pendant quelques secondes seulement. Laissez reposer dans la casserole jusqu'à consistance ferme — 10 minutes environ.
4. Ajoutez cette Cossetarde-Présure au beurre amolli. (Si vous le désirez, ajoutez ½ de cuillerée à thé de Colorant à Beurre Dandelion.) Battez avec un batteur d'oeufs jusqu'à ce que le tout soit parfaitement mélangé. Faites refroidir jusqu'à consistance ferme. (Ne faites pas plus que l'approvisionnement d'une semaine à la fois.)

Important—L'on ne recommande pas cette garniture pour la friture, les sautés, comme "shortening" ni pour graisser les casseroles.

Conservez cette recette; elle ne se trouve pas dans le paquet.



Nouvel Usage de Guerre d'un produit célèbre depuis 60 ans.

Double les parts de beurre à un coût de surplus insignifiant. Facile à préparer. Délicieux. Facile à étendre. Procurez-vous les Tablettes-Présure "Junket" chez les épiciers ou les pharmaciens.

Faites venir d'autres recettes de guerre éprouvées.

"The 'JUNKET' FOLKS",
Chr. Hansen's Laboratory,
Toronto, Canada

TABLETTES-PRÉSURE "JUNKET"
MARQUE DE FABRIQUE

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

La Seconde vie du Colonel Gérard

par Gaston Ch. Richard

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France)

5 juin 1943.

15 (Suite)

autres soldats. Transfigurés, ils semblaient autant de sombres archanges, de la bataille, du sacrifice et de la mort...

Ethel, comme moi, écoutait le coeur battant et, tout à coup, son émotion la trahit. Elle eut un sanglot...

Le chant s'arrêtait sur une menace pour nous... Et, de la rive, quatre voix puissantes clamèrent : "Vive la Nation !"

—Vive la République ! répondirent les hommes de la gallote.

J'entrainai Ethel, cependant, et nous rentrâmes sans bruit.

Elle me quitta sur le seuil de sa calute et j'allai m'étendre dans la mienne... Sur le pont, les hommes s'installaient le plus commodément possible, pour passer la nuit... Et bientôt, je n'entendis plus rien...

Le lendemain matin, dès l'aube, les républicains quittèrent le bord et débarquèrent... Ils nous suivirent un assez long temps à cheval, puis nous les vîmes contourner un petit bois et disparaître...

A Cologne, — le soir même, — les nouvelles furent mauvaises. Les éclaireurs d'une forte armée que commande le redoutable chef qu'est Moreau, sont arrivés, et l'on dit que déjà Aix-la-Chapelle est occupée. Nous décidâmes alors de voyager jour et nuit, car le fleuve est ici plus large et plus facile pour la navigation.

Il me fallut mettre la main à l'ouvrage, et j'y consentis de bon coeur, à la grande stupeur indignée de Bicheler.

—Si les nobles se mettent à lover des cordages, grommela-t-il dans son patois Alsacien, les vilains n'auront bientôt plus qu'à se croiser les bras. Et pourquoi ne panseriez-vous pas les chevaux aussi ?

—Hé ! Bicheler, dis-je, le grand Bayard, qui fut un rude capitaine, ne laissait à personne le soin de panser son cheval, et la légende dit que Renaud l'invincible et le paladin Roland agissaient de même. Je ne déchoirais pas en faisant comme eux.

—Voilà que vous devenez républicain, grommela encore Bicheler.

Nous voyageâmes encore deux jours, et ce matin, enfin, nous vîmes les tours de Coblentz et le double miroir de la Moselle et du Rhin.

Nous prîmes congé de Walsh, et nous nous rendîmes à la maison de Bicheler, où Laure et le comte de Norenz firent à ma chère Ethel l'accueil le plus tendre.

IX

L'AMOUR FLEURIT...

Mais, dans la journée, cependant que l'on déménageait ma chambre pour la lui donner, et me loger dans une mansarde de l'étage supérieur, je me rendis chez mon cousin de Bouillon, afin de lui remettre la lettre de Pitt, et lui faire part de mon message verbal.

Je le trouvai fort agité et, pour tout dire, de très méchante humeur.

—Ah ! vous voici enfin, mon cousin, me dit-il d'un ton assez sec. J'espère que vous avez fait bon voyage.

—Monseigneur, répondis-je avec calme, j'ai fait fort bon voyage, et si vous le permettez, je m'acquitterai tout d'abord de la mission dont on m'a chargé. J'ai un message verbal à vous transmettre... à vous seul.

—Laissez-nous, messieurs, dit-il en se tournant vers quelques officiers qui sortirent en hâte, non sans me lancer des coups d'oeil étonnés.

—Je vous écoute, dit le duc, de son même ton sec.

Je lui répétai le message de Pitt, et lui remis ensuite la lettre dont j'étais porteur.

Il en prit connaissance, et son visage se colora d'un rouge ardent.

—Je vous remercie, mon cousin, me dit-il, en me tendant la main. Je vous demande d'excuser mon mauvais accueil, mais c'est aussi que la situation n'est pas agréable. Vous savez que Moreau est à deux jours de marche d'ici, et que l'armée de Sambre-et-Meuse est à nos portes.

—Soit ! Bataille, dis-je. Nous nous défendrons.

Le duc éclata d'un rire forcé.

—Nous nous ferons tuer, oui, dit-il, mais la ville sera prise. Les Allemands s'en sont allés et ce sont, comme toujours, les soldats de Condé qui forment l'arrière-garde et se feront tailler en pièces !

—Monseigneur, dis-je, c'est notre devoir...

Il s'interrompit avec violence.

—Notre devoir ? C'est votre devoir de vous faire tuer sur place, quand les chefs en on donné l'ordre, pour le service du roi ! Mais c'est le devoir des chefs d'éviter des sacrifices inutiles, de s'opposer aux massacres.

Et puisque Pitt m'offre de faire transporter la plus grande partie de mon armée en Angleterre, pour aller agir en France, j'accepte... Cette lettre que vous venez de m'apporter achève de me décider. Nous allons battre en retraite, en ne laissant derrière nous qu'un faible rideau de défenseurs, avec du canon et de la mitraille...

—Monseigneur, dis-je, donnez-moi un poste parmi ces défenseurs.

Le duc s'était calmé, peu à peu. Il soupira.

—Non, Gérard, me dit-il affectueusement. Le pasteur, dit l'Ecriture, est malavisé qui décime les agneaux du troupeau... Je dois songer à l'avenir. Et malgré votre intelligence, votre bravoure, vos merveilleuses dispositions, vous n'êtes encore qu'un enfant, malgré tout, et enfin... j'ai besoin de vous pour une autre mission. Il s'agit de vous rendre à Berlin, et de voir certaines personnes... puis, d'aller ensuite à Vienne. Votre parfaite connaissance de l'allemand vous facilitera le voyage... Vous serez ici demain matin, de bonne heure...

—J'y serai, monseigneur.

—C'est bien, racontez-moi, en quelques mots, votre voyage.

Je déférai aussitôt à son désir, et lui narrai la fin de madame de Sebarre, notre départ, à Ethel et à moi, la rencontre des républicains. Je lui dis quelle somme j'avais reçue...

—En somme, votre cousine est à votre charge ?

—Oui, monseigneur.

—Je vous ferai remettre demain cinq cents louis... Jadis, Germain de Sebarre me rendit un grand service, que je n'ai point oublié. Et malgré que mes ressources soient bien maigres, je ne puis faire moins pour sa fille...

—Je ne puis refuser pour elle, monseigneur... et cependant...

—J'entends, Gérard... Mais je ne suis pas réduit à la mendicité comme tant de nos malheureux compatriotes.

Il soupira profondément et me tendit la main.

Je suis rentré grandement troublé... Que ferais-je ? Je me suis ouvert de mes inquiétudes à M. de Norenz et il a paru plus triste et plus morose encore que de coutume.

—Mon cher Gérard, m'a-t-il dit, le plus simple pour vous est de partir avec Ethel et de nous laisser derrière vous... Que voulez-vous ?... C'est notre destinée qui se joue... Et que ferais-je à Berlin...

—Quelles raisons me donnez-vous là, monsieur, lui dis-je. Quoi ! J'abandonnerais Laure, alors que le plus grave des périls vous menace ? Jamais, monsieur, je ne ferai cela.

M. de Norenz me regarda, et il y eut dans ses yeux une lueur de joie.

—Gérard, me dit-il, vous aimez Laure, et la chaleur même de vos paroles vient de vous trahir ! Ah ! ne vous en défendez pas ! Au moins, ma chère enfant aura-t-elle pour la protéger un noble coeur et un galant homme... Gérard, écoutez-moi !

"Je vais vous avouer toute notre situation. Nous n'avons plus d'argent et je me vois obligé, pour subsister, de vendre nos derniers bijoux. L'un des familiers de l'évêché m'a procuré un emploi chez un banquier de la ville, car ma connaissance de l'anglais et de l'allemand et ma bonne main en écriture ont plu à ce financier. Avec les cinquante thalers qu'il me donnera tous les mois, ici nous pourrons vivre. A Berlin... non... car j'y serais sans ressources.

—Monsieur, lui dis-je, notre bourse commune, à Ethel et à moi, est à votre disposition. Les frais de voyage ne seront sans doute pas énormes et il ne s'agit, après tout, que de gagner au pied au plus vite. Montez-vous à cheval ?

—Oui. Et je puis faire vingt lieues par jour !

—C'est bien. J'aurai une voiture pour les jeunes filles, trois roussins pour vous, Hermann Bicheler et moi. La mère de Bicheler nous rejoindra avec son époux et Kasper... Et je crois que si vous alliez exposer la situation sincèrement à votre banquier, il pourrait peut-être vous donner une recommandation pour ses correspondants prussiens...

—L'idée est bonne... J'irai demain matin. Et maintenant... embrassez-moi, mon fils !...

Je me jetai dans ses bras.

—Vous me donnez donc ma chère Laure ? lui dis-je.

—Oui, je vous la donne. Mais attendez quelques mois, Gérard, avant de vous déclarer. Elle est trop enfant encore, trop innocente pour que vous troubliez inutilement sa jeune âme par un aveu d'amour Me le promettez-vous ?

—Je vous le jure... mon père... répondis-je avec émotion.

En quittant M. de Norenz, j'allai frapper à la porte d'Ethel. Elle me dit d'entrer et je la trouvai en compagnie de Laure.

—Nous étions, toutes petites filles, de grandes amies déjà, me dit Ethel en souriant, et je suis sûre que votre chère Laure et moi ne tarderons pas à nous aimer comme deux soeurs...

—Suis-je vraiment "sa chère Laure" dit mademoiselle de Norenz avec un doux sourire moqueur... Peut-être, Ethel, vous avancez-vous beaucoup en me disant cela !

Les deux malicieuses filles me regardaient en souriant, car si pures et si innocentes qu'elles fussent l'une et l'autre, elles ne pouvaient s'empêcher de s'amuser un peu à mes dépens.

—Je le trouve aussi, dis-je, en affectant l'air le plus grave, et de semblables propos pourraient peut-être me nuire auprès de la riche héritière à laquelle je rêve de donner mon nom.

Je ne disais cela que pour badiner, et elles le comprirent toutes deux, mais il y eut une pâleur soudaine sur le front de Laure et un regard d'angoisse passa dans ses yeux bleus...

Je les attirai dans mes bras et les baisai près des cheveux.

En attendant, mes jolies, leur dis-je, il va falloir courir la poste en ma compagnie... Le voyage ne'st pas terminé, ma chère Ethel... et nous allons à Berlin, ma chère Laure... Votre père nous accompagne et je vais dès demain matin prendre les ordres définitifs de M. de Bouillon.

La foudre, en tombant dans la chambre, ne les eût pas surprises davantage.

—Quoi ! dit Ethel... Il faut fuir enc

LA VIE SOCIALE



M. Armand Lelacheur et Mme Lelacheur (Gabrielle Douillette), mariés récemment en l'église Sainte-Catherine.



M. Julien Poirier et Mme Poirier (Réjane Gorry), dont le mariage eut lieu récemment en l'église Saint-Pierre Claver.



M. Théodule Allard et Mme Allard (Alice Saint-Onge) dont le mariage eut lieu dernièrement en l'église de la Nativité de la Sainte-Vierge. — La Photo Modèle.



M. Octave Martin et Mme Martin (Pierrette Bergeron) mariés dernièrement en l'église Sainte-Jeanne d'Arc. — (La Photo Modèle).

SUITE DE LA PAGE 23

pour Mlle Micheline Bergeron à l'occasion de son mariage avec M. Roland Lussier. Les salons et la table sont décorés de mufliers et d'oeillets blancs. Le thé est servi par Mmes H.-J. Bergeron, A. Lussier et Mlles Margot Tremblay aidées de Mlles Andrée Gagnon, Claire Beaudry, Denise Germain et Aimée Desjardins.

—Mlles Mariette Lacombe et Madeleine Sénécal ont donné un shower de cristal, jeudi, au Club Canadien, en l'honneur de Mlle Gabrielle Sénécal, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Paul Falardeau.

—Mlle Marcelle Benoit, de Longueuil, donnait un shower de verres, ces jours derniers, en l'honneur de sa nièce, Mlle Andrée Vincent, dont le mariage avec M. Noël Mercil aura lieu prochainement. Les invités étaient: Mmes Armand Vincent, Victor Benoit, Lorenzo Benoit, Roger Côté, Roger Millette, Gérard Laliberté, Arthur Dubuc, Rosario Dubuc, Grégoire Bellemarre, Téothore Voglard, Roch Saucé, Alfred David, Armand Lussier, George Bourdon, Emile Veronneau, Mlles Cécile Benoit, Rolande Mercil, Georgette, Mercil, Carmillita Vincent, Fernande Vincent, Cécile Vincent, Réjeanne Vincent, Gisèle Vincent, Robertine Vincent, Rita Vincent, Simonne Vincent, Marie-Paule Mercil, Irène Demarteaux, Madeleine Demarteaux, Murielle Tousignant, Madeleine Tousignant, Laurette Guimond, Augustine Guimond, Cécile Charron, Yvette Charron, Claire Charron, Yvonne Veronneau, Marie Desrochers.

—Une soirée impromptu a été organisée par Mme C. Raymond, ces jours derniers, en l'honneur de M. E. Raymond, d'Ahuntsic, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Les invités étaient: Mlles Marcelle Gauthier, R. Morin, M. Leblanc, C. Morneau, MM. Mitchell Gérard et Guy Gauthier, Paul Gendron, R. Morissette, Armand Morissette.

—Ces jours derniers avait lieu chez M. et Mme J.-A. Péloquin, d'Ahuntsic, une réunion impromptu, organisée par Mlle Aline Blain, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Isabelle Péloquin. Parmi les invités, on remarquait: Mlle Georgette et Mignonne Beauchamp, Rita Blain, Thérèse Bossé, Andrée Brunelle, Gertrude Clough, Marie Doray, Réjeanne Lagarde, Rachel, Lebeau, Céline Marchand, Claude Roy, Françoise Péloquin, MM. Bernard DeSerres, Paul Doray, Guy Forget, Gérard Lebeau, Gérard Notebaert, Paul-Emile Péliquin, Dan McGillivay, Alphonse McKercher, André Smith, Georges Turcot, Roy Sutton, Jacques Vaillancourt.

—Un shower, organisé par Mlles Fernande et Cécile Poliquin, avait lieu jeudi dernier, chez Mme Emile Klopini en l'honneur de Mlle Gisèle Chapleau, à l'occasion de son prochain mariage. Un goûter fut servi par Mme Emile Klopini aidée de Mme Victor Murci. Parmi les invités, on remarquait: Mlles Marlette Béliveau, Antoinette Chapleau, Fleurette Wengender, Marie-Paule Campeau, Madeleine Boismenu, Gabrielle Boismenu, Solange Maleau, Thérèse Guérriero, Colombe Massicotte, Patricia Pastrie, Mmes Emilienne Saint-Michel, Paul Marsolais, Charles Trudel et A. Chapleau.



Mlle Jeannine Bernier, fille de M. et de Mme E. Bernier, et M. Armand Bigras, fils de M. et de Mme E. Bigras, de Saint-Vincent-de-Paul, dont les fiançailles ont eu lieu dernièrement. — (Photos D. Léonard).



Mlle Claire Ricard, fille de M. et de Mme Joseph Ricard décédés, et M. Léopold Bilodeau, fils de M. et de Mme Alphonse Bilodeau, dont les fiançailles ont eu lieu récemment. (Photos J.-A. Saint-Mars.)



Mlle Jacqueline Pilon, fille de M. et de Mme J.-A. Pilon, fiancée récemment à M. Jean Mallien, fils de M. et de Mme Alphonse Mallien.

Cours d'officier pour Français d'Amérique

M. Marcel Nougier, officier de liaison au Canada de la mission française militaire de l'Amérique du Nord, annonce, à Montréal, qu'un cours d'entraînement sera inauguré à Fort Benning, Georgie, le 20 juillet prochain, pour tous les Français désirant se joindre aux armées françaises en Afrique du Nord.

Le but principal de ce cours, qui est le troisième d'une série de cours suivis par les Français demeurant dans les Amériques du Nord et du Sud, est de former des officiers de liaison.

Lambert Closse à salle Rialto

Soirée annuelle d'été de la Garde d'honneur féminine et de la Cour (439).

(Joseph Laporte, de la "Presse", publiciste Lambert Closse).

La Garde d'honneur féminine Lambert Closse et la Cour du même nom (439), de l'Association Canado-Américaine, donneront, conjointement, ce soir, salle Rialto, avenue du Parc, leur soirée sociale annuelle d'été. Les portes de l'immeuble seront ouvertes à bonne heure, et la partie de cartes commencera à 8 h. 45 précises. Le confrère Alphonse Bélanger, premier syndic de la Cour, recevra les assistants, à la porte, aidé de MM. Ernest Hamel et Dupuis. Le comité de réception comprend le confrère président de la Cour, M. Lorenzo Gaulin, assisté des confrères Numa Brossoit, commissaire-ordonnateur de la Cour et J.-A.-L. Duval, assistant-secrétaire archiviste; vestiaire: Mme Lorenzo Gaulin, deuxième syndic, et Mme Roméo Cambronne, présidente de la Garde féminine, aidées de M. Martin; restaurant: Mme Roméo Cambronne et la Garde féminine; comité des cartes: M. Alexandre Houillon et la Garde féminine.



Madame R. Cambronne

Les cartes: un prix à chaque table et quelques prix de consolation; **prix de présence**, donnés par des bienfaiteurs de la Cour; tirage d'un coussin donné par Mme Roméo Cambronne, présidente, et la Garde féminine.

Le partie de cartes devra commencer à 8 h. 45 comme nous l'écrivons plus haut et durer une heure. S'il y a une deuxième série de parties, le tout devra se terminer à 11 h. 15, pour permettre à la Garde féminine de donner sa démonstration d'exercices d'ensemble.

S. H. le maire Raynault

On nous informe que S. H. le maire Adhémar Raynault, de Montréal, sera plus que probablement présent à la soirée.

Une lettre du major Roméo Tanguay, officier du camp d'entraînement de Joliette, fondateur et premier président de la cour (439) Lambert Closse, contient une généreuse souscription pour le succès de la soirée. Le major, la guerre terminée, reviendra au plus tôt vers "les siens" de la Cour.

Me Athanase Fréchette

Le président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, Me Athanase Fréchette, a assuré les organisateurs qu'il sera présent à la veillée Lambert Closse.

Mme Lorenzo Gaulin, épouse du président de la Cour et deuxième syndic de ce groupement de l'A.C.A., assistée de Mme Gérard Bellerose, autre dignitaire, s'occupera de l'organisation générale de la réunion.

Aviateurs à la soirée

Mlle G. Laroche, dignitaire de la Cour (439), de l'A.C.A., jeune fille du vice-président, le confrère Willie Laroche, et membre du comité de la danse, a proposé à l'organisation générale d'inviter un groupe d'aviateurs canadiens-français à la soirée dansante.

Le confrère Rolland Belleau, secrétaire-trésorier de la Cour Lambert Closse et organisateur général de l'Association Canado-Américaine, sur l'île de Montréal, adressera la parole, avant les évolutions de la Garde féminine.

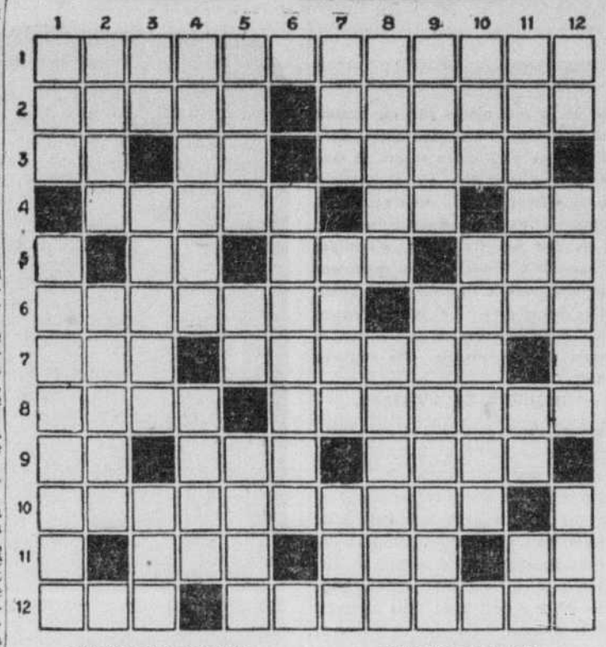
Nos amis des Laurentides

L'autobus des Laurentides doit amener à la veillée canadienne-française de ce soir un important contingent de compatriotes des paroisses Sainte-Anne des Plaines, La Plaine, Saint-Lin, Saint-Calixte et Saint-Théodore de Chertsey.

Conférence sur la vie de Kateri Tekakwitha

Les circonstances ne permettant pas cette année d'organiser le pèlerinage annuel de la paroisse de l'Immaculée-Conception au tombeau de la Vénérable Kateri Tekakwitha, le R. P. Georges Mongeau, S.J., donnera une conférence avec projections sur la vie de la vénérable Kateri Tekakwitha. Cette conférence sera donnée dimanche prochain, 6 juin, à 8 h. du soir, dans la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux. Pour agrémenter la soirée, la chorale des hommes et les petits chanteurs de la Madone, sous la direction du R. P. Emile Fontaine, S.J., exécuteront quelques pièces de leur répertoire. Le public est invité et l'entrée est libre.

Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Depuis peu, récemment.
2—Troublés par les fumées du vin. — Haussée.
3—Marque l'origine. — Coup de baguette sur un tambour. — Paysages.
4—Peine très vive. — En les. — Adjectif possessif.
5—Du verbe avoir. — Affirme qu'une chose n'est pas vraie. — Tranquille.
6—Qui n'est pas usité. — Déguisement.
7—Dans l'Inde, escalier descendant au Gange. — Assigner un revenu.
8—Peu de chose. — Etat de ce qui est difficile à plier.
9—Dans. — Possédée. — Ne dit pas la vérité.
10—Qui sort peu.
11—Un des cantons suisses. — Prénom féminin. — Note.
12—Et le reste. — Les deux rangées de dents d'une personne.

VERTICALEMENT

1—Habitation des oiseaux. — Personne très cruelle.
2—En forme d'oeuf. — Femme de petite taille.
3—Ville de Chaldée. — Navigation (vx).—Oiseau du genre chouette.
4—Eclat, apparence brillante. — Paysagiste hollandais.
5—Fils d'Isaac. — Terminaison d'infinitif. — Joindre l'un à l'autre.
6—Bénéfice qu'on retire de l'argent prêté.
7—Article. — Ville d'Allemagne. — Du verbe avoir.
8—Soutirée. — Qui manque de hardiesse.
9—Tout aliment apprêté qu'on sert aux repas. — Qui a rapport à une fédération.
10—La première femme. — Partie inférieure d'un navire.
11—Vieillard prudent, expérimenté. — Note. — Petit cube.
12—Pronom. — Assister. — Juridiction.

Solution lundi.

* * *

Solution du dernier problème

1	V	U	E	■	L	I	B	R	E	T	T	O
2	E	S	■	M	E	R	■	E	T	R	E	S
3	R	E	N	E	G	A	T	S	■	I	N	■
4	S	E	■	L	A	■	R	I	M	E	U	R
5	E	■	N	A	T	I	O	N	A	L	■	A
6	M	O	U	■	I	N	N	E	S	■	A	C
7	E	P	I	T	O	G	E	■	T	E	L	L
8	N	E	T	■	N	E	■	B	I	L	L	E
9	T	R	E	S	■	N	A	■	Q	U	I	■
10	S	E	■	S	■	U	N	G	U	E	A	L
11	■	R	■	L	E	E	■	E	S	■	O	■
12	B	A	L	L	A	S	T	E	R	■	U	T

60,000,000 de livres de ficelle d'engerbage pour les cultivateurs

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — Le ministère des munitions et approvisionnements annonce qu'on fait tous les efforts possibles, en dépit de la gravité de la disette de fibres résistantes, pour fournir la quantité suffisante de ficelle d'engerbage et de corde pour répondre aux besoins essentiels des cultivateurs du Canada.

M. Henry Borden, coordonnateur des régies et régisseur suppléant des approvisionnements, déclare que l'on fabriquera cette année 60,000,000 de livres de ficelle d'engerbage pour la récolte. "Cette quantité, ajouta-t-il, est suffisante pour une moisson ordinaire, mais non pour une moisson dépassant la normale".

En temps de paix, la ficelle d'engerbage était fabriquée de fibres résistantes provenant de Java et de l'Afrique. Aujourd'hui, l'approvisionnement restreint de ces fibres de première qualité est réservé à la marine de guerre et à la marine marchande de haute mer.

La nouvelle "ficelle de guerre" doit être fabriquée avec le meilleur succédané possible, qui est une fibre du Mexique. Il y en a qui contient du coton.

Le régisseur suppléant exhorte aussi les cultivateurs canadiens à économiser la corde.

Prochaines retraites

Il y aura à Béthanie, 80 est, rue Laurier, Montréal. Tél.: DO. 8026 des retraites aux dates suivantes: du 15 au 18 juin pour dames par le R. P. Méthot, O.P., du 21 au 25 juin par le R. P. Houle, O.M.I. pour dames, du 25 au 28 juin pour fiancées par le R. P. Samoschagrin, O.M.I., du 29 juin au 2 juillet par le R. P. Ferent, C.S.S., pour élèves; le mercredi 16 juin, récollection des dames par le R. P. Nérée. Dimanche 29 juin, convenium des anciennes retraitantes — 8 h. 30 Messe par le R. P. Eusèbe et sermon —Grand'messe à 10 h. Toutes les anciennes retraitantes seront les bienvenues.

* * *

Une retraite fermée aura lieu à la Villa Saint-Joseph du 11 au 14 juin, pour jeunes filles, prêchée par le R. P. Ernest Hadd, Monfortain. Prière de s'adresser à la directrice des Retraites, 4122, avenue Delorimier. Tél. AMherst 2044. Prière de s'inscrire d'avance. — (Communiqué).

Service anniversaire

Un service de premier anniversaire sera chanté à 10 h. 15 le 11 juin dans la chapelle du Séminaire de Valleyfield pour le repos de l'âme de l'abbé OCTAVE DELISLE, ancien curé de S.-Lazare, puis de Dorion et de Châteauguay et enfin de Rivière Beaudette.

Des bas de rayonne pour les aviatrices

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, — Le quartier général de l'aviation, à Ottawa, a fait grand plaisir aux 12,000 aviatrices de la section féminine du C.A.R.C. en leur annonçant, dernièrement, qu'elles pourraient désormais porter des bas de rayonne. Ce règlement, que toutes les aviatrices ont accueilli avec enthousiasme, vaut pour les uniformes d'été et d'hiver.

Les uniformes d'été kaki de nos aviatrices seront donc accompagnés de bas de rayonne de même couleur, durant la belle saison. Les officiers de la section féminine, qui gardent l'uniforme d'été bleu de l'an dernier, seront autorisés à porter des bas de rayonne taupe.

Le règlement dit encore que tout le personnel de la section féminine peut mettre des bas de soie avec l'uniforme d'hiver bleu, après les heures de service et pendant les congés et les permissions. Ceux-ci doivent être dans la nuance approuvée des bas de fil qui se portent actuellement.

Exposition des travaux de l'année à l'école ménagère régionale de Nominingue

L'Ecole ménagère régionale de Nominingue, dirigée par les religieuses de Sainte-Croix, présentera son exposition annuelle d'art ménager du 9 au 16 juin, à Nominingue. Le public est gracieusement invité à visiter les travaux domestiques exécutés par les élèves au cours de l'année.

Toutes les ménagères canadiennes trouveront profit à admirer les travaux domestiques exposés qui peuvent leur servir de modèles dans l'art de bien diriger leurs propres travaux domestiques. Les oeuvres qu'elles pourront admirer couvrent en effet pratiquement toutes les activités d'une bonne ménagère: tissage, coupe, couture, art culinaire, dessin, etc.

De plus, les mères de familles trouveront dans le décor enchanteur des Laurentides une école idéale pour l'éducation complète de leurs filles qu'elles veulent préparer à leur rôle futur de mères.

Fillette heurtée par un camion

Heurtée par un camion en traversant la chaussée vers le sud, rue Masson, à l'angle de la 11e avenue, hier matin, la petite Julia Prescott, 8 ans, 328, 10e avenue, Rosemont, fut transportée à Ste-Justine, souffrant d'un traumatisme crânien, de contusions au visage et de douleurs à la jambe droite. Le conducteur du camion M. Adrien Pelletier 5,472, 15e avenue, Rosemont, arrêta immédiatement sa voiture pour se porter au secours de la victime.

Le lieutenant Macdonald, du poste numéro 22, fit enquête, avec les agents Chapleau et Paquin, de la radio-patrouille.

Accord conclu entre Ottawa et Washington

Ottawa, 5. (P.C.) — Un porte-parole du département des Affaires extérieures a confirmé le fait qu'un accord a été conclu entre le Canada et les Etats-Unis, au sujet des réclamations qui pourraient être faites par l'un ou l'autre pays en rapport avec les collisions possibles entre les vaisseaux de guerre des 2 pays. On ne fait pas d'autres déclarations pour le moment.

Vains raids en Islande

New-York, 5. (P.A.) — Une émission d'Islande de la National Broadcasting Company dit tenir du quartier général américain: "Un avion allemand isolé a mitraillé les installations militaires le matin du 4 juin. Pas de bombes, pas de blessés. Au début de la semaine, un autre avion allemand isolé a lancé 4 bombes près d'un vapeur anglais franchissant la baie du Nord d'Islande, sans causer d'avaries".

Le discours de M. Bénès au Hansard

Ottawa, 5. (P.C.) — La Chambre des communes, à la demande du premier ministre King, a décidé que le discours prononcé par M. Bénès devant les députés et les sénateurs réunis dans la salle du comité des chemins de fer des Communes, sera publié et annexé au Hansard.

Soulagement rapide
de maux de tête, d'oreilles, dents; douleurs dorsales, stomacales, intestinales, avec
LAMBLY
POUDRE CONTRE LE MAL DE TETE



30 ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE
Pour ceux ou celles qui souffrent d'une hernie, difformité ou infirmité, nous avons l'appareil qu'il leur faut. Venez à notre STUDIO MODERNE.
C. MARTIN, JR.
Spécialités: Bandages herniaires. Appareils pour difformités. Bas élastiques, Ceintures abdominales. Chaises pour malades, Membres artificiels fabriqués dans nos ateliers.
Prix modérés.
C. Martin Jr.
4338 ST-DENIS
près Marie-Anne
Tél.: MA. 9041



Vous demandez-vous qui lui donne maintenant des baisers?



Si vous êtes oublié par celle que vous ne pouvez oublier, voici un conseil... Employez la Crème à Dents Colgate—la pâte à dents qui purifie l'haleine tout en nettoyant les dents!



76% DE TOUS LES ADULTES ONT MAUVAISE HALEINE. C'EST POUR CELA QU'IL EST AVANTAGEUX D'EMPLOYER LA CRÈME À DENTS COLGATE

VOICI POURQUOI: Colgate a une nouvelle mousse active et *pénétranto* qui va dans les interstices cachés entre les dents—aide à enlever les particules d'aliments en décomposition—met fin aux odeurs de salive stagnante—fait disparaître la cause d'une grande partie de la mauvaise haleine.

D'AUTRE PART, Colgate possède un agent de polissage sûr et inoffensif qui nettoie parfaitement l'émail avec douceur... fait briller les dents de leur éclat naturel! Il n'est pas étonnant que partout des gens abandonnent des liquides, poudres et autres pâtes en faveur de la Crème à Dents Colgate!



COLGATE'S RIBBON DENTAL CREAM
25c 40c

VOYEZ MOYEN SIMPLE POUR ARRETER RAPIDEMENT LES DOULEURS ET LA DEMANGEAISON DES HEMORROIDES
Faites ceci — Appliquez l'Onguent Cuticura. Les ingrédients médicinaux adoucissent, réconfortent — gident au prompt soulagement. Un succès universel depuis plus de 60 ans. A toutes les pharmacies. *Fabrication canadienne.*
ONGUENT CUTICURA



Coup de Soleil
● Quand la peau devient sèche, chaude, brûlante, couvrez la partie douloureuse de Gelée de Pétrole 'Vaseline'. Elle soulage la douleur, adoucit l'enflammation.
Pots 10c, 15c, 25c.
Tubes . . . 20c.
Vaseline
MARQUE DÉPOSÉE
GELÉE DE PÉTROLE



Maintenant que j'ai un mari dont je dois prendre soin...
J'AURAI TOUJOURS ALKA-SELTZER SOUS LA MAIN!
Même les meilleurs maris ont des petits malaises qu'Alka-Seltzer aide à soulager promptement. Employez Alka-Seltzer pour Indigestion due à l'Acidité, Maux de Tête, Rhumes, Aigreurs d'Estomac, Douleurs Musculaires, etc. Demandez-en un échantillon gratuit à: Dept. B-13 Miles Laboratories Ltd., 167 Dufferin Street, Toronto.
Alka-Seltzer

JE FAIS LE TRAVAIL D'UN HOMME

mais JE SUIS QUAND MÊME FEMME *extérieurement!*

Quand j'entrepris cette tâche d'homme, je me suis dit: "Je vais sacrifier mon teint à mon pays. Je n'aurai plus le temps d'observer tout mon rituel de beauté.
Je me résignais, pensant ainsi: "Jean à l'armée et moi à l'usine, c'en est fait de ma beauté. Je pourrai tout au plus prendre deux minutes, deux fois par jour, pour un bon nettoyage au savon et à l'eau. Comme j'avais toujours fait usage du savon Palmolive, je décidai de continuer de l'employer".
Eh bien, Jean est en congé et ses premiers mots, en m'apercevant, furent: "Ma chérie, tu n'as jamais été si belle. Quel est donc ton nouveau procédé de beauté?" Imaginez ma surprise! Se pouvait-il que j'eusse dépensé tant de temps et d'argent pour des traitements de beauté dont je n'avais pas réellement besoin? Car je n'emploie maintenant que le nouveau Palmolive amélioré, et mon teint est radieux!

Oui, juste 2 minutes, deux fois par jour, et rien que le Palmolive, voilà qui aide ma peau à conserver sa fraîcheur et son éclat de jeunesse!

J'ai promis de m'en tenir à mon "nouveau" soin de beauté jusqu'au retour victorieux de mon Jean. Deux minutes, deux fois par jour, pour mon visage, et pour mon bain si rafraîchissant après une dure journée de travail. Le Palmolive odorant aide à conserver ma peau belle parce qu'il est fait aux superbes huiles de palme et d'olive . . . deux des meilleures aides de beauté dans la nature. Il nettoie et adoucit ma peau sensible sans la moindre irritation.

MAINTENANT PLUS QUE JAMAIS JE COMPTE SUR LE *Palmolive* POUR ME GARDER BELLE POUR LUI!

L'HUILE D'OLIVE appréciée depuis des siècles comme moyen naturel d'embellir la peau.
PALMOLIVE

LE COURRIER DE COLETTE

On est prié..

De ne formuler qu'une seule demande à la fois.

De ne demander aucune adresse commerciale: les annonces y pourvoyant.

De donner son adresse quand on demande d'échanger recettes, chansons ou renseignements.

De ne poser autant que possible que des questions d'intérêt général.

D'être patient enfin parce qu'aucune lettre ne peut recevoir de réponse dans la semaine où elle a été écrite. Le courrier est pour cela trop volumineux.

DENTIERS
Spécialité
Dr. J.-E. CHALIFOUX
CHIRURGIEN-DENTISTE
709, rue VINET — Coin St-Jacques
EDIFICE BANQUE D'EPARGNE
Wilbank 8686

Dr Maurice FERRON
450, est, Boul. St-Joseph.
HA. 6838
SPECIALISTE
MALADIES DE LA PEAU
ACNE (boutons) ECZEMA, PSORIASIS
URTICAIRE — VARICES — ULCERES
HEMORROIDES
Avec ou sans opération

VARIETY
EMBROIDERY
WORKS REG'D
1436, Ave. McGill College
Broderie à la machine
Piqûres de fantaisie
Bouillons • Fronces • Appliques • Remplis • Point d'ourlet • Plis simples et fantaisistes • Boutonnières et boutons • Boutons recouverts et boucles.
"Toujours du nouveau"
Téléphone: PLateau 2766-7.


POILS SUPERFLUS
enlevés pour toujours
Sans douleur ni traces, méthode préconisée par corps médical. Garantie de réussite où toutes autres ont failli. Consultation gratuite.
SIGNES-VERRUES-ACNE (Boutons) traités avec succès.
KEVA DIPLOMEE DE L'INSTITUT DE PARIS
1396 S.-Catherine O. PL. 4535

Poudre TULIPE NOIRE de CHENARD PARIS
Parfum Tulipe Noire
30—.60 et plus flacons et étuis
CANADA DRUG CO., MONTREAL.

Poudre fine, douce et parfumée, qui redonne à la peau son velouté naturel.
60 cents la boîte, avec échantillon de parfum Tulipe Noire.

Le secret de la beauté

Employez "Le Reconstituteur Rose Leriger", vous obtiendrez un développement parfait et durable. Garanti inoffensif. Il exerce une action tonifiante, est bon pour les personnes nerveuses et engraisse les maigres en 30 jours. Envoyez 6c en timbres pour échantillon.
Mme Rose Leriger
7966 rue Sagard, - Montréal

POURQUOI PAYER PLUS CHER AILLEURS?
Special POUR 3 JOURS

PERMANENTE "STAR" REG. 5.00 POUR $2.50
Garantie se placer seule. Ond. à l'eau comprise.
Feather Curl / Brush Cut avec ou sans machine $2.50
Spécialiste en teinture pour cheveux
VENEZ SANS RENDEZ-VOUS
SALON MOULIN ROUGE
1345 MONTCALM, coin Ste-Catherine FR. 1969

BEAUTE DE LA FORME
avec
GELEE ROSE

Une Crème stimulante du système glandulaire d'un emploi agréable exempte de graisse, inoffensive et qui disparaît immédiatement après application. Recommandable aux jeunes filles et aux dames.
Seulement 65c la jarre
Double grandeur $1.10
PRODUITS FRANÇAIS ENRG.
3613 Avenue du Parc, Montréal. LA 0960.
Aussi en vente à la Pharmacie Montréal et Dupuis Frères, Montréal; H. P Fabien, Verdun; American Drug Stores, 6633 St-Hubert, Montréal; à la pharmacie Brunet, Québec; Pharmacie Bienville, Lévis et au studio Vénus, Trois-Rivières.

RETISSAGE INVISIBLE

Reprise invisible en tout genre de tissus et vêtements. Trous de mites et accrocs, brûlures, etc., etc.
L. DE JAEGER, propriétaire et PIONNIER au Canada depuis 1926, vous GARANTIT un véritable retissage invisible.
FRENCH ART WEAVING
Un seul atelier
1458 McGill College Ave LA. 0610

POILS SUPERFLUS
enlevés pour toujours par électrolyse. Enlèvement des signes, verrues, acné.
Ouvrage garanti
SALON GOULET Enr.
G. Vaillancourt, prop.
1235 rue S.-Denis. HA 8835


Ce sont les vieux garçons qui ont inventé la formule : "Se mettre la corde au cou" pour désigner le mariage, et elle est à leur usage exclusif.

D.—J'ai vingt-cinq ans. J'aime et je suis aimée par un homme passablement plus âgé que moi. Tout irait bien si mon ami qui a, dans le passé, un peu trop connu la vie, se montrait plus assidu auprès de moi. Il me téléphone bien chaque jour, il me prodigue bien les déclarations enflammées, seulement quand il est question de mariage, il me répond qu'il n'y faut pas penser tant que durera la guerre. Pourtant, il est exempté du service et sa situation, bien qu'elle ne soit pas florissante, n'est pas désespérée. Je sais qu'il m'est fidèle, mais je n'ai pas, pour le reste, une grande confiance en lui. Je l'aime trop pour rompre les relations. Quant à lui, il me laisse libre de recevoir d'autres jeunes gens. J'ai refusé d'autres partis pour lui et il se vante de la grandeur d'âme dont il fait preuve, à son dire, en ne manifestant à mon endroit aucune jalousie. Ne serait-ce pas plutôt de l'égoïsme? Qu'en pensez-vous?

INQUIETE DE L'AVENIR.

R.—Cette liberté qu'il vous laisse et dont, peut-être à tort, vous n'usez point, votre ami entend sans doute se l'octroyer à lui-même à l'occasion. Il n'y a pas lieu, alors, de s'en vanter.

A votre place, je voudrais à tout prix établir nettement la situation. Une jeune fille de vingt-cinq ans, fut-elle la plus charmante femme du monde, n'a rien à gagner à traîner des années à sa suite, un célibataire âgé. On la croit, avec raison, fixée et nul ne songe plus à se faire agréer. Un beau jour, il arrive que l'éternel vieil ami, qui n'a même pas engagé sa parole, trouve sur son chemin, un minois qui l'attire et, sans scrupule, se disant qu'il n'a pas pris d'engagement sérieux, il s'absout de suivre sa fantaisie. La pauvre délaissée garde ses beaux yeux pour pleurer et... les consolateurs se font rares.

Il y a des raisons pour qu'une femme soit plus pressée qu'un homme de se marier. La première est qu'elle est plus vite déclassée dans la course matrimoniale.

La sagesse et la prudence vous conseilleraient de poser à votre ami une question précise et, s'il ne vous fixe pas une date pour le mariage, s'il ne vous permet pas de faire connaître officiellement vos fiançailles, vous ferez bien de profiter du temps qui vous reste à être jeune et jolie, pour orienter vers un autre point votre avenir.

La guerre n'a pas supprimé l'institution du mariage, même pour les soldats, à plus forte raison pour les civils qu'elle n'atteint qu'indirectement. La raison que l'on vous donne ressemble donc à un prétexte.

Cet homme vous aime sans doute à sa façon, c'est-à-dire qu'il est flatté de votre attachement, si profond qu'il vous a fait refuser pour lui, des jeunes gens de votre âge. Puis il lui semble commode de pouvoir à son gré, passer une soirée auprès d'une jeune fille affectueuse et confiante. Mais il semble bien que sa liberté lui est plus chère que ces considérations et il est à craindre que plus il avancera dans l'existence, moins il sera disposé à l'enchaîner.

Les vieux célibataires ont inventé une formule expressive pour désigner le mariage: "Se mettre la corde au cou". Elle est à leur usage exclusif. Ils savent si bien que lorsqu'ils auront besoin d'une femme pour soigner leurs rhumatismes, ils n'auront qu'à tendre la main pour en cueillir une.

COLETTE.

D.—Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer un dictionnair français-anglais, ici aux Etats-Unis? Et aussi me faire connaître le langage des timbres et du mouchoir?—FRENCHIE.

R.—Vous aurez ce dictionnaire chez le libraire le plus rapproché de votre poste. Je demande pour vous, dans une autre colonne, le langage des timbres que je ne possède pas. Enfin, pour votre autre question, je la réfère au Service des Abonnements qui vous répondra personnellement.

D.—Je viens à vous avec espoir et ce que je vais vous dire, je n'oserais jamais l'avouer à maman, etc. — PETITE MAISONNEE INQUIETE.

R.—Je ne puis malheureusement rien pour vous, chère enfant, car il n'y a qu'une seule chose à faire dans un cas semblable, c'est de consulter un médecin. Celui-ci vous rassurera peut-être, car il est fort possible que vous vous trompiez. Ne tardez pas, cependant.

D.—Peut-être vous demanderez-vous ce que veulent dire ces paperasses incluses dans ma lettre, mais il me semble que vous devriez savoir, etc. — JULIETTE LAURA.

R.—Je vous remercie des bons sentiments que vous me manifestez. J'en suis fort touchée, mais il n'entre pas dans mes attributions de relever ces sottises auxquelles, croyez-moi, il ne faut pas faire de publicité, car c'est justement ce que cherche leur auteur. Cela, à mes yeux, n'a aucune importance et ne trouble en rien ma sérénité. Vous êtes bien bonne, tout de même d'avoir pris toute cette peine.

D. — Une jeune fille de dix-neuf ans, invitée à une soirée semi-privée, peut-elle demander une de ses connaissances à l'accompagner? — GISELE.

R.—Sans doute, si l'invitation comporte qu'elle a à se faire accompagner. C'est dans l'ordre qu'elle demande une connaissance.

D.—Je suis une jeune fille de vingt ans qui adore la musique, surtout le violon. Je travaille pour gagner ma vie et je voudrais bien prendre des leçons de cet instrument. Pensez-vous que je suis trop vieille? Puis-je m'adresser au conservatoire?—ADORATRICE DE LA MUSIQUE.

R.—Vous n'êtes pas trop vieille. Vous pouvez vous adresser au conservatoire, mais je ne crois pas qu'il y ait de classes de commerçants.

D. — J'ai trente-trois ans, je suis cultivée, sérieuse et je suis sur le point d'épouser un homme qui a dix-sept ans de plus que moi. Je sais ce que je fais et les obligations que j'aurai à assumer. Sa mère, qui est âgée, demeure avec ses deux filles et ses trois fils qu'elle empêche de se marier comme elle veut en empêchant mon ami. Est-ce que c'est raisonnable que ces enfants sacrifient leur bonheur?

R. — Assurément, ce n'est pas raisonnable, mais je dois vous dire qu'un "enfant" de cinquante ans qui n'a pas encore osé braver la défense de se marier, fait preuve d'une inquiétante faiblesse de caractère.

D.—J'aime à dix-huit ans, un jeune homme qui est de dix ans mon aîné. Il me plairait d'être courtisée par lui, mais une de mes soeurs mariée m'empêche de le voir. C'est un ami de mon beau-frère. Pourriez-vous me conseiller?—FLEUR FANEE.

R.—Je vous conseille d'attendre sagement. Si ce jeune homme s'intéresse à vous, c'est à lui de briser les obstacles.

D.—J'ai fait un cours commercial et j'ai reçu une bonne éducation, mais je vis dans un milieu plus cultivé et je vous demande comment augmenter mon bagage intellectuel? — L. V. C.

R.—Par le moyen des livres et aussi en vous intéressant aux conversations de ces gens plus instruits que vous. Lisez de bons auteurs, plutôt des récits historiques, des voyages, des biographies, que des romans. Et feuilletez souvent quelque encyclopédie.

D.—A une blonde aux yeux bleus quelle toilette conviendrait pour assister à un mariage en juillet? — J'AIMERAIS ETRE CHIC

R.—Une belle petite robe d'été en sheer imprimé ou en shantung, dans les nuances de bleu ou de vert qui conviennent particulièrement aux blondes.

D.—Je suis garde-malade et souvent obligée de voyager en tramway. Pendant quatre mois je fis chaque jour le trajet avec un jeune homme demeurant près de chez-moi. Nous causions ensemble et, un jour, je l'invitai à venir chez-moi. Il accepta, mais je ne l'ai pas revu. Ces jours derniers, ayant reçu des billets de faveur pour un concert, je lui téléphonai le priant de m'accompagner; il me répondit qu'il m'appellerait, mais il ne m'appela point. Puis-je le demander de nouveau pour m'accompagner à un mariage? — LILI

R.—Cela me paraîtrait indiscret dans les circonstances et ce serait vous exposer à l'humiliation d'un nouveau refus. Ce n'est pas le bon moyen d'attirer les jeunes gens que d'avoir l'air de se cramponner à eux.

D—Je suis une personne très timide, au point de ne pouvoir tenir une conversation intéressante. J'ai assez souvent l'occasion de rencontrer des gens cultivés, cependant. Après mes études terminées, j'ai subi une longue maladie qui m'empêchait de lire et, d'ailleurs, je n'ai jamais eu de goût pour la lecture. Je suis orgueilleuse et cette infériorité intellectuelle me fait souffrir. J'approche de la trentaine, pensez-vous que je puisse encore remédier à cette lacune?—FLEUR BLEUE.

R—Ne vous désolez pas. Il est bien des personnes qui ne sont pas timides et ne savent pas tenir une conversation intéressante. Ce n'est pas indispensable, heureusement au bon renom d'une femme. Surtout quand on est en compagnie de gens cultivés, on passe pour beaucoup plus aimable auprès d'eux, en les écoutant parler qu'en parlant beaucoup soi-même. Vous êtes à plaindre, toutefois, de ne pas aimer les livres. C'est une joie constante et toujours renouvelée, dont vous vous trouvez privée. Il serait peut-être encore temps de tenter un effort en ce sens. Abonnez-vous donc à une bibliothèque et demandez à la préposée de vous indiquer des ouvrages intéressants, de la lecture facile et peu applicante.

—M. Robert Thompson: Lac Edouard, Portneuf, demande la chanson: La photo.

—Mlle Jeannine Ethier, Saint-Ours sur Richelieu, demande la chanson: Tahiti.

—Mlle Gaby Murray, C.P. 217 Beauharnois, demande la chanson: La petite Américaine.

—Mlle Germaine Doré, C.P. 217, Beauharnois, demande la chanson: Amapola.

—Mlle Juliette Samson, Bainsville, Ont., demande la chanson: Maman, je l'aime.

—M. Maurice Pelletier, 639 rue Notre-Dame, Saint-Lambert de Chambly, demande la chanson: Le baiser promis.

—Mlle Marie-Ange Boulerice, Saint-Edouard de Napierville, demande la chanson: La lettre du soldat.

—Mlle Odette Roy, Princeville, P.Q., demande la chanson: L'adieu de Chopin.

—Mlle Louise Nadeau, Princeville, demande la chanson: Le petit Grégoire.

—Mlle Rita Melançon, Princeville, P.Q., demande la chanson: L'hirondelle.

—M. René Heynemand, 7068 rue des Erables, Montréal, demande la chanson: Tu es toujours dans mon coeur.

—Mlle Pierrette Ouellette, 14 rue du Moulin, ville Saint-Pierre, Montréal, demande la chanson: J'attendrai toujours mon soldat.

—Mlle Jeannette Gendreau, 155 rue du Roy, Asbestos, Richmond, demande la chanson: J'attendrai toujours mon soldat.

—M. Fernand Bernier, Plessisville, Mégantic, demande la chanson: Il y a de la joie.

—Mlle Michelle Tellier, 395 rue Saint-Viateur, Joliette, demande à échanger des chansons.

—Mlle Berthe Provost, Sainte-Julie de Verchères, demande la chanson: Tu es toujours dans mon coeur.

—Mlle Pâquerette Turgeon, 966 rue Saint-Philippe, Montréal, demande la chanson: Ecris-moi.

—Mlle Denyse Turgeon, 966 rue Saint-Philippe, Montréal, demande la chanson: Brune, blonde, rousse.

—Mlle Alice Saint-Germain, Saint-Jude de Saint-Hyacinthe, demande la chanson: Grand'maman.

—Mlle Laurette Bélanger, Pointe-Fortune, demande la chanson: J'attendrai toujours mon soldat.

—Mlle Yvette Dubuc, Saint-Rémi de Napierville, demande la chanson: Je veux t'aimer.

—M. Walter Saint-Louis, rang du Bois Franc, Saint-Laurent, Jacques-Cartier, demande à échanger des chansons.

—Mlle Lucile Robitaille, rang du Bois-Franc, Saint-Laurent, Jacques-Cartier, demande la chanson: Tu es toujours dans mon coeur.

—M. Raoul Saint-Amand, 2447, rue des Manufactures, Montréal, demande la chanson: Sur la route de Berthier.

—M. Normand Leblanc, Saint-Philippe d'Argenteuil, demande à échanger des chansons.

—Mlle Gisèle Beaudry, 984, rue Sainte-Marguerite, Montréal, demande la chanson: Mon petit papa.

—Mlle Monique Beaudry, 984, rue Sainte-Marguerite, Montréal, demande la chanson: Rose a day.

—M. Gerald Chaput, 582, rue Valois, Montréal, demande la chanson: Pour moi.

—Mlle Thérèse Chaput, 582, rue Valois, Montréal, demande la chanson: J'attendrai toujours mon soldat.

—Mlle Juliette Roy, 113, rue d'Argenson, Québec, demande à échanger des poèmes.

—Mlle Imelda Leblanc, Saint-Philippe d'Argenteuil, demande à échanger des chansons.

—M. Joseph Viens, 247a, 6e avenue Lachine, demande la chanson: Chiquita.

—Mlle Marie-Marthe Gascon, école de la Côte-Lacasse, Sainte-Rose de Laval, demande la chanson: Tu es toujours dans mon coeur.

—Mlle Aurore Plamondon, Bureau Frenette, Saint-Basile de Portneuf, demande la chanson: L'armée et la marine.

—M. Raymond Chartrand, 7576 rue Chateaubriand, Montréal, demande la chanson: Un peu d'amour.

—Mlle Thérèse Plamondon, 281 rue Tessier, La Tuque, P. Q., demande la chanson: Quand je reviendrai de la guerre.

—M. Paul Rollin, 5279, 7e avenue, Rosemont, Montréal demande la chanson: Mon amour.

—Mlle Réna Gascon, 1820 Côte Terrebonne, Terrebonne, demande la chanson: On n'a pas tous les jours vingt ans.

—Mlle Marie-Anne Richer, Saint-Isidore de Laprairie, demande la chanson: Tu es toujours dans mon coeur.

—Mlle Thérèse Pilon, 19000 Beaurepaire, P. Q., demande la chanson: J'attendrai toujours mon soldat.

—Mlle Jeannette Ménard, Sainte-Agathe des Monts, Terrebonne, demande la chanson: J'attendrai toujours mon soldat.

—Mlle Gertrude Mirault, Notre-Dame de la Merci, Montcalm, demande la chanson: Ne m'oublie pas.

—Mlle Marguerite Pigeon, 4292 rue Sainte-Catherin est, Montréal, demande la chanson: Le bonheur est entré dans mon coeur.

—Mlle Michelle Escault, 4397 rue Henri-Julien, Montréal, demande la chanson: Lequel des deux?

—Mlle Thérèse Lahaie, 957 rue Saint-Philippe, Montréal, demande la chanson: J'attendrai mon soldat.

—Mlle Andrée Pelletier, Saint-François du Lac, Yamaska, demande la chanson: Tu es toujours dans mon coeur.

—M. André Pelletier, Saint-François du Lac, Yamaska, demande la chanson: Bambinella.

—Mlle Marguerite Coursol, 5244 rue Gatineau, Montréal, demande la chanson: Il est parti, mon soldat.

—Mlle Cécile Charron, Saint-Hugues de Bagot, demande la chanson: Manon, je l'aime.

—Mlle Hélène Charron, Saint-Hugues de Bagot, demande la chanson: Mon petit papa.

—Mlle Michelle Pelletier, 210 rue Garneau, Joliette, demande à échanger des chansons.

—Mlle Suzanne Thouin, Saint-Henri de Mascouche, demande la chanson: Tout semble rose.

—Mlle Ginette Landry, 4834 rue Fabre, Montréal, demande la chanson: J'ai donné mon coeur à un aviateur.

—M. Raymond Lacourse, 1 rue Saint-Louis, Saint-Lambert de Chambly, demande la chanson: Mon coeur est fait pour t'aimer.

—M. G. Vanier, Saint-Eustache des Deux-Montagnes, rang du Chicot, demande la chanson: L'adieu du soldat.

—Mlle Carmen Saint-Hilaire, 1438 rue Chambly, Montréal, demande le langage des timbres.

—M. Gaétan Barbe, Petite-Rivière, Saint-Eustache des Deux-Montagnes, demande la chanson: J'ai perdu ma blonde.

—M. Laurent Demers, Saint-Chrysostome, Chateauguay, demande la chanson: Le départ du soldat.

—Mlle Estelle Lauzon, 11 boulevard Romain l'Abord à Plouffe, demande la chanson: Mon petit papa.

—Mlle Jeannette Dufresne, L'Abord à Plouffe, demande la chanson: Près du feu qui chante.

La vie des femmes en uniforme



Ce sont des membres du Corps féminin de l'aviation qui tiennent le compte exact des heures de vol enregistrées par les pilotes, comme le démontre la vignette en haut à gauche. Mais les membres du C.W.A.C., de leur côté, apprennent l'emploi des codes secrets, ainsi que le prouve cette jeune personne, à droite, fort absorbée dans sa besogne. La vie, à un poste d'aviation est pleine d'imprévu et de charme... Dans le brouhaha quotidien des avions décollant, atterrissant, l'allée et venue des pilotes conduisant audacieusement les bombardiers géants ou les avions de chasse filant comme l'éclair, des femmes s'emploient aux plus humbles besognes et l'on en voit (en bas à gauche) dirigeant sur les appareils au repos le jet d'eau qui les remet à neuf après l'envolée. Les Wrens, (en bas, à droite) occupent des fonctions en rapport avec les activités maritimes canadiennes. (Photos de la marine, de l'armée et de l'aviation)


BEAUTE DE LA FEMME
Seul produit de ce genre qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. Garanti inoffensif. Aucune pilule ou drogue à prendre. Envoyez 5 sous pour brochurette.
Culture de Beauté Orientale
Casier postal 56, Station "N", Montréal, P.Q.
MARQUE DE COMMERCE

SOURIRE? PAS AVANT D'AVOIR MA POUDRE Z. B. T.!

IL Y A DE l'huile d'olive dans la Z. B. T.! Voilà pourquoi elle protège si parfaitement l'épiderme délicat des bébés. Très adhérente, douce comme un duvet et d'un velouté exceptionnel, son efficacité contre l'érythème est nettement démontrée. De plus, elle résiste à l'humidité, comme le prouve une expérience bien simple.

Jetez quelques gouttes d'eau sur une mince couche de Z. B. T. que vous aurez étalée sur votre paume. Notez que la poudre ne devient ni pâteuse ni grumeleuse, et que *l'eau ne pénètre pas la Z. B. T.*; la peau reste sèche—donc, protégée. Comparez la Z. B. T. aux autres talcs pour bébés, même les plus populaires!

Z.B.T.
POUDRE
A L'HUILE D'OLIVE
Pour les Bébés

Votre haleine annonce-t-elle
"JE PORTE DES FAUSSES DENTS"
Prenez vos précautions — Soyez certain — Employez Polident

Les gens qui portent des dentiers ou des ponts sont souvent affectés d'un genre spécial de mauvaise haleine. Les dentistes le nomment — "haleine de la denture"

Vous ne vous apercevez pas que vous l'avez — mais elle peut gâcher votre bonheur. Vos amis seront dégoûtés — les gens vous éviteront. Et ce qui est le pire, le brossage ordinaire peut ne pas l'empêcher. Les rince-bouche non plus. Car l'odeur provient d'une écume rance qui s'amasse sur les dentiers et les ponts. Cette écume s'imbibe de microbes et des bactéries de la carie et produit une odeur désagréable que vous ne pouvez découvrir.

Une chose qui éliminera définitivement "l'haleine de la denture", c'est Polident! Ce nouveau nettoyeur sans brosse s'est acquis l'approbation de milliers de dentistes. Les usagers disent qu'il est une bénédiction.

Polident — non seulement purifie les fausses dents — mais il enlève en même temps toute trace, flétrissure et dépôt, il rend l'haleine plus douce—les dentiers ont meilleure apparence et vous vous sentez beaucoup mieux. Il ne coûte que 40c, à n'importe quelle pharmacie et dure plusieurs semaines. Argent remis si vous n'êtes pas enchanté des résultats.

Nettoie, purifie comme par magie.
Faites ceci chaque jour: Ajoutez un peu de poudre Polident à un ½ verre d'eau. Agitez bien, puis déposez-y le dentier ou le pont pendant 10 à 15 minutes. Rincez et ils sont prêts à servir.

PREVIENT L'"HALEINE DE DENTURE"

Une maman ravie... un bébé vigoureux...

... en un mot, une famille heureuse! Comme elles ont raison les jeunes femmes de prendre soin d'elles-mêmes particulièrement à cette phase de leur vie où leur santé est si importante.

Elles cherchent le moyen de conserver leur organisme dans le meilleur état, de se faire un sang riche, de maintenir leur appétit et d'avoir du courage pour le moment décisif.

Les bonnes PILULES ROUGES prises avant et après l'arrivée du bébé peuvent être d'un grand secours pour augmenter les forces et enrichir le sang des deux... Depuis près de 50 ans, ce bon tonique a aidé des milliers de femmes dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

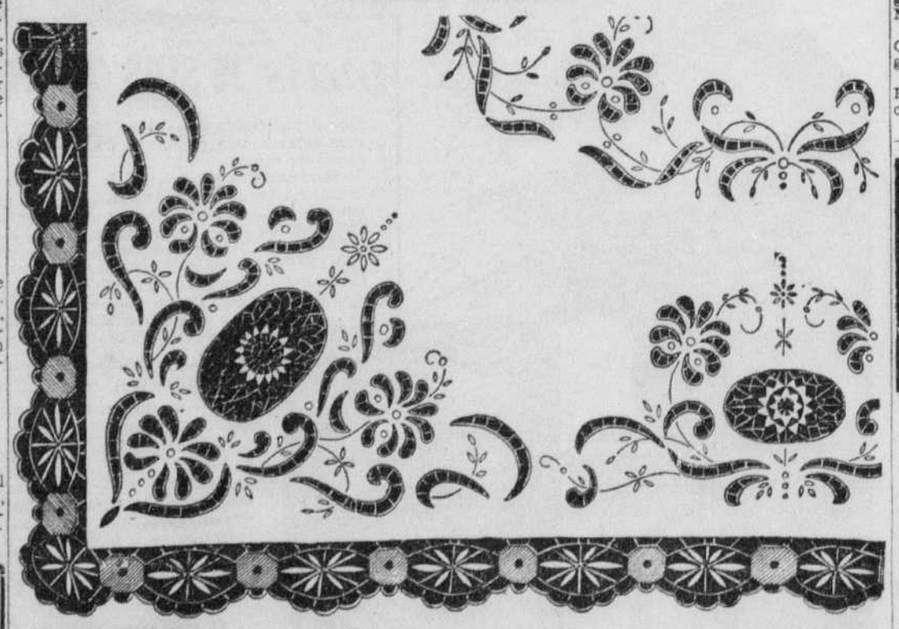
"J'étais dans l'attente d'un bébé et mon état de santé m'inquiétait. J'étais restée très faible d'une naissance précédente, je me sentais nerveuse, un rien me fatiguait. Mon médecin de famille après m'avoir examinée me prescrivit les PILULES ROUGES. C'est avec ce bon tonique que je me suis préparée à cette naissance et tout s'est passé normalement. Mon bébé est arrivé gras et fort. J'ai trouvé les PILULES ROUGES un excellent tonique..."

(Signé)—Mme Albert Larivière, Lachine, P.Q.
Témoin (Signé)—Y. P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25

PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Broderie sur toile



Le temps est aux fines broderies; mettez-vous aussi de la partie et brodez pour votre trousseau ou la maison une magnifique nappe de fantaisie. Patron de nappe BB No 69. Patron à tracer, 55c; patron au fer chaud, $1.35.

P.S.—On peut se procurer ces patrons en écrivant au bureau de la "Presse", dépt. des Patrons, incluant mandats ou bons de poste. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues. Les patrons ne sont pas échangeables.



Soulagez les malaises brûlants et démangeants et améliorez votre peau avec l'Onguent Resinol dont la médication SE TIENT EN CONTACT ACTIF avec les petits boutons. Appliqué chaque soir et laissé toute la nuit il produit un grand bien.

Depuis 45 ans Resinol a été largement employé non seulement pour cet usage, mais pour le soulagement rapide des symptômes cuisants et démangeants de plusieurs sortes d'irritations de la peau. Le Savon Resinol nettoie soigneusement les peaux tendres.

Chez tous les pharmaciens. Echantillon de chacun en écrivant à Resinol, Dépt. 10, Baltimore, Md.

RESINOL ONGUENT et SAVON

–ESTHÉTIQUE

CHARME ET BEAUTÉ

–MAINTIEN



Des sourcils dessinés en un arc parfait, voici un autre secret de beauté. "Ne jamais épiler la ligne supérieure des sourcils et suivre au crayon la courbe naturelle sans l'abaisser", conseille l'artiste de l'écran, Evelyn Keyes.

Bon gré mal gré des bas de coton

Washington, (B.U.P.) — Les efforts du gouvernement américain en vue d'une production de bas plus durables, très pratiques en théorie, ne rencontrent pourtant pas l'approbation féminine, annonçait le bureau du service de l'Information de guerre, hier soir.

Les Américaines réclament des bas en sheer, relate le rapport de huit pages présenté à ce sujet, en sheer cent pour cent, et ces bas sont un phénomène résultant de la vanité féminine et aussi à cause des jupes courtes. Les bas en rayonne ne se vendent pas; pour en stimuler la demande, on envisage les possibilités du rationnement de la chaussure, car l'extravagance des femmes menace l'économie nationale, ajoute le rapport.

Qu'elles achètent trois ou quatre paires de bas par semaine, en temps de paix, cela les regarde, mais en temps de guerre quand le matériel, les machines et la main-d'oeuvre représentent tout un problème, les femmes pourraient tout simplement suivre l'exemple de leurs aïeules de 1870 et porter des bas de coton ou de laine, lourds et solides comme dans ce temps-là!

Beauté des temps

Tout comme la mode a ses caractéristiques, la beauté a les siennes. La beauté du moment n'est pas celle de la veille et pourtant c'est la beauté quand même. Il en est ainsi parce que l'inspiration qui la guide, les circonstances qui l'entourent sont différentes en un temps de ce qu'elles étaient naguère, de ce qu'elles seront demain. La beauté, comme la bourse sur laquelle les moindres événements ont leurs répercussions, se ressent de tout, parceque tout influe sur son orientation.

Mais alors dirons-nous, la beauté de ces années doit cruellement se ressentir des temps troublés que nous traversons et qu'elle subit de toute évidence?

Peut-être en serait-il ainsi si nous ne considérions la beauté comme la femme elle-même, celle qui fut dans tous les temps la dame des chevaliers, la muse des poètes, l'égérie des artistes, la conseillère intelligente et discrète dont la présence anime tous les actes, si nous ne voyons en elle celle qui n'a pas besoin des hommages mais qui les fait naître à chaque instant, celle qui partout évoque l'image de la séduction et de la grâce.

Et voilà pourquoi la beauté peut subir des assauts sans être atteinte dans son essence, parce que là où il y a des êtres pour la comprendre, la chanter, les laideurs de l'existence ne peuvent rien sur elle.

N'allons surtout pas croire que la beauté soit un danger. Bien comprise elle est une vertu parce que, source de toute puissance, elle fait naître l'ambition et suscite les plus grands courages.

Dans un temps où les moindres valeurs ont du prix, la beauté ne saurait passer inaperçue et puis n'est-elle pas l'image de l'idéal que défendent avec tant d'ardeur les peuples civilisés, l'image qui s'oppose à la laideur et à la cruauté d'un régime qu'on se refuse, en son nom même, à considérer?

La beauté de 1943, dans sa dignité, évoque bien la tristesse des temps mais elle s'efforce de l'atténuer par son charme fait de douceur, de calme, de sérénité. Ce n'est pas une beauté tapageuse, mais un ensemble d'équilibre et de bon sens, sorte d'oasis lumineux où il fait bon se retremper.

LAURE.



Une généreuse application de crème lubrifiante, chaque soir, donne à la peau son velouté, son élasticité et retarde l'apparition des rides, ces indiscrètes révélatrices des ans.

Un régime de santé favorise la beauté

On peut avantageusement remplacer la viande par d'autres aliments riches en vitamines, tels les fruits, les légumes, le lait, les céréales, le fromage, le poisson, etc.

Rien ne se perd dans la nature, tellement il est vrai que Dieu fait bien ce qu'il fait. Tout ce qui existe a été créé au profit de l'homme qui est comblé et ne manque de rien: il mange, boit, se vêt, se déplace mettant à contribution les innombrables utilités dont il tire parti pour vivre et arriver à sa fin. La terre, l'air, l'eau et tout ce qu'ils renferment forment un univers uniquement à sa disposition. Il n'a qu'à tendre la main et à transformer le tout selon ses besoins, c'est le roi du monde et la terre est bien la terre des hommes.

Oui, la terre nourrit son homme" qui vit de bonne soupe et non de bons mots. Par suite de phénomènes dont nous connaissons les effets sans trop nous en expliquer les phases, les aliments sont pour l'être vivant une condition de croissance et de survivance et des analyses détaillées ont prouvé que le corps humain est un composé chimique de tant pour cent de minéraux, d'oxygène et d'hydrogène. Or, on retrouve dans les aliments les mêmes substances dont l'organisme s'empare pour les transformer, par le procédé de l'assimilation.

Les vitamines

Cette vertu qu'ont les aliments de nous aider à survivre leur vient donc de véritables principes vivants qui répondent aux nôtres, que des chimistes, des médecins découvrant peu à peu, appellent du nom de vitamines. L'absence de telle vitamine dans l'organisme créera une certaine carence comblée par l'absorption de tel fruit, de tel légumes, de blé complet ou de lait. Pour être vraiment complet, l'aliment doit contenir, en plus des vitamines, des protéines, des hydrates, des matières grasses, des minéraux et de l'eau.

Le régime alimentaire varie avec l'âge et le tempérament de chacun, par exemple, l'enfant a plus besoin d'aliments de croissance que l'adulte qui lui, se rabattra sur les aliments de réparation; un bilieux surveillera ses minéraux, un sanguin, ses hydrates. Un garçonnet de dix ans a besoin de près de 2000 calories par jour, une fillette un peu moins, et une chopine de lait leur en fournira à elle seule 340, une pomme de terre moyenne, 100. Le régime trop abondant en calories conduit à l'obésité et au manque d'entrain. Il est bon d'avoir de l'énergie, encore faut-il que cette énergie serve à maintenir debout un corps robuste et vigoureux, car l'homme doit sans cesse se renouveler, fabriquer de nouvelles cellules, enrichir le sang anémié sous l'effet de l'intoxication, refaire ses tissus, des os, de la moelle, remplacer les cheveux qui tombent, les dents, les ongles, etc.

Dans le lait

On trouvera les vitamines d'importance A B C D dans le lait d'abord qui possède toutes les propriétés exigées d'un aliment complet, la vitamine A qui augmente la résistance à l'infection et favorise la croissance, la vitamine B, qui favorise la digestion, repose les nerfs, la vitamine C, nécessaire au bon état des gencives, des dents et des vaisseaux sanguins, et la vitamine D, la grande vitamine du soleil. On trouve encore dans le lait des protéines, des minéraux, des hydrates et de l'eau. On variera le régime avec le fromage, le beurre, la crème, les oeufs, le foie et les huiles de poisson, le céleri, les carottes, le chou-fleur, la laitue, les épinards, les tomates et la plupart des fruits.

Il faut insister sur le lait surtout favorable aux enfants en pleine croissance, à l'enfant, que l'on compare à juste titre à une plante vivace ayant besoin, pour que s'épanouisse sa jeunesse en fleur, de beaucoup d'air, de lumière et d'aliments propres à sa jeune pousse. Le lait sera pour lui comme un elixir de longue vie et de santé, un défi aux maladies qui le guettent, un breuvage délicieux autant que nutritif.

Navire pour s'amuser

—Le navire "Autocarrier", qui transportait les automobiles dans les deux sens entre la France et l'Angleterre, à travers la Manche, a été transformé en navire de récréation pour les marins.

Le bain, réelle cure de beauté

C'est l'heure de la détente, du repos régénérateur et bienfaisant.

Tirez le meilleur parti possible de tout, voilà l'air qu'on nous chante sur tous les tons depuis le début de la guerre. Vous l'entendez partout cette recommandation et la beauté même doit en tenir compte, y perd-elle vraiment?

Les temps ont changé; réduites de moitié ou remises à des jours meilleurs les séances au salon de beauté, les parties de golf, de cartes et même les thés. Vous êtes confinée à la maison, comme au temps de grand-mère et en plus du ménage, du lessivage, de la cuisine du repassage et du jardinage, vous consacrez quelques heures de la journée aux oeuvres de guerre on encore vous offrez vos services aux usines de production.

Veillez à votre beauté

Prise par tant d'occupations, la femme néglige parfois ses soins de beauté, en un temps où elle devrait redoubler de vigilance, car rien ne vieillit comme un front plissé, des lèvres tendues, une peau prématurément sèche, des rides creuses, tout cela l'effet d'un travail laborieux et continu, sans cure périodique de beauté.

Avant tout que l'heure du bain soit une occasion de détente: beaucoup trop de femmes ne voient qu'un auxiliaire de propreté là où il y a tant à faire pour la santé du corps. Que ce soit un réel bain de beauté.

Relevez vos bouclettes et à l'oeuvre immédiatement. Un savonnage à l'eau tiède et au savon riche parfumé à la lavande, comme faisait grand-mère autrefois, puis une friction du bout des doigts et sans serviette ravivera l'épiderme du visage. Rincez et asséchez bien puis étendez une couche généreuse de crème de nuit contenant de la lanoline. Elle aide à restaurer le courant normal de l'huile à la surface de la peau.

Et maintenant tout est prêt pour le bain régénérateur. Nos grand-mères, dit-on, y versaient de la poudre d'avoine; utilisant la même méthode mais améliorée, nous versons-dans notre eau quelques poignées de sels de bain riche de parfum à la lavande, à l'essence de céréales et autres ingrédients et nous glissons dans le bain, prêtes à y passer des heures. N'est-ce pas le meilleur traitement de beauté que l'on connaisse?



Un rien varie l'ensemble et un léger col de piqué blanc ou de satin rose transformera cette robe de crêpe noir en une élégante toilette pour le jour ou le soir.



Vous serez à ravir, vous aurez plus d'allure

En donnant plus d'éclat à votre chevelure!

Nul autre shampooing ne lustre autant les cheveux . . . et ne les rend aussi faciles à coiffer!*



LES TORSADES font nouveau et chic, qu'elles soient d'une ou de deux couleurs, comme ci-dessus. Pour assurer à vos boucles l'éclat soyeux des cheveux de cette jeune fille, employez le shampooing Drene Spécial.

Si vous désirez une belle chevelure, employez le Drene Spécial additionné du "Hair Conditioner" . . . le seul shampooing qui révèle jusqu'à 33% plus de lustre que le savon, tout en laissant les cheveux très faciles à coiffer.

Laquelle préférera-t-il? La jeune fille ayant une lumineuse chevelure, évidemment! Si donc vous désirez gagner le coeur d'un homme, conservez à vos cheveux leur lustre magnifique. N'employez pas de savons ou de shampooings au savon qui leur raviraient cet éclat qui plait aux hommes.

Faites plutôt usage du Drene Spécial. Quelle différence vous constaterez à la première application! Avec quel bonheur il révélera tout le magnifique éclat, tout le lustre naturel de votre chevelure!

Et maintenant que le Drene Spécial contient un merveilleux "Hair Conditioner", il laisse les cheveux bien plus soyeux, bien plus souples et plus faciles à coiffer . . . dès après le shampooing. Plus maniables, plus de souplesse, lustre plus éclatant. Si vous ne connaissez pas le Drene, vous en serez émerveillées!

Vous serez aussi ravies de l'effet ultra-détergent du Drene Spécial. Car il enlève même toutes les vilaines pellicules floconneuses dès sa première application . . . ainsi que la pellicule laissée par l'emploi antérieur de savons!

Procurez-vous une bouteille de Drene Spécial additionné du "Hair Conditioner", la prochaine fois que vous laverez vos cheveux! Ou, encore, demandez à votre salon de beauté de l'employer. Laissez ce merveilleux shampooing amélioré embellir vos cheveux!

★ PROCTER & GAMBLE, après de minutieux essais de tous genres de shampooings, n'ont rien trouvé de mieux que le Drene Spécial pour donner tant de lustre aux cheveux en les rendant si faciles à coiffer.



La pellicule de savon affadit le lustre, ravit l'éclat des cheveux!

Evitez ce handicap à la beauté! Servez-vous du Drene Spécial! Il ne laisse jamais de pellicules affadissantes, comme le font toujours les savons et les shampooings au savon.

C'est pourquoi le Drene Spécial révèle jusqu'à 33% plus de lustre.

Drene est de fabrication canadienne



Spécial Drene au 'Hair Conditioner'

QUI VOUS DIT

que dans un, deux ou trois mois vous pourrez obtenir le manteau de fourrure dont vous rêvez?

Pourquoi ne pas acheter votre manteau maintenant? . . . aux bas prix actuels . . . tandis que vous pouvez encore "choisir" la fourrure que vous préférez entre toutes . . .!



Venez examiner, sans engagement de votre part la qualité de notre Mouton de Perse $229

★ *Conditions de paiement autorisées*

Confection sur mesure sans supplément

J.-H. CUSSON FOURRURE

4228, rue SAINT-DENIS

SALON Astrid

Créateurs de ravissantes coiffures nouvelles.



Toutes les femmes de Montréal exigent cette charmante coiffure

LA "Brush Cut" PERMANENTE

- COUPE BRUSH CUT
- PERMANENTE A LA CREME SANS MACHINE
- SHAMPOOING A L'HUILE
- MISE EN PLIS



$5.50

Une réelle valeur de $9.00

La coupe la plus facile à entretenir

- Gracieuse et confortable
- Vous pouvez la peigner de différentes manières pour toutes occasions.
- Sèche plus rapidement.

SPECIAL 3-ETOILES

★ Permanente à la crème sans machine
★ Shampooing à l'huile . . . Coupe
★ Mise en plis

Régulier 12.50 — **8.50** *complet*

Aussi d'autres Permanentes depuis 3.50

Astrid

Bernard Bastien

418, STE-CATHERINE EST, PRES ST-DENIS, LA. 1143

En Belgique

Le roi et les évêques

par Robert Goffin

(collaboration spéciale à la "Presse")

La semence de l'héroïsme de 1914 a livré une moisson abondante en 1940. Au roi Albert, au cardinal Mercier et au bourgmestre Max, qui représentèrent dans leur dignité et leur grandeur la qualité de la résistance contre l'occupant, d'autres ont succédé.

Hélas! le courageux bourgmestre Van de Meulebroek, chef de l'administration bruxelloise, a été relégué comme un vulgaire assassin dans les forterresses allemandes où l'on tâche de venir à bout de sa foi en l'astreignant aux travaux forcés.

Les évêques ont marché sur la trace exemplaire du grand cardinal Mercier qui osa se dresser contre le kaiser et incarna dans son geste tout l'enthousiasme de l'opposition belge.

Présentement, l'autorité nazie ayant organisé le travail forcé à la mesure multipliée des déportations d'autrefois, une lettre collective du cardinal Van Roey, primat de Belgique et de tous les évêques, a été lue partout dans les chaires de notre patrie violée.

C'est un nouveau monument de lucide patriotisme que les directeurs de l'opinion religieuse belge ont dressé pour l'honneur de leur tradition. Avec toute la magistrature et tous les intellectuels de Belgique, ils se révoltent contre le crime qui se commet et essayent d'endiguer le flot de barbarie que l'Allemagne répand sur le monde.

Le journal "La Belgique Indépendante" vient d'ailleurs de préciser que contrairement aux stipulations de la Convention de La Haye, les Allemands ont décidé la saisie de toutes les cloches de Belgique. Une première fois, en 1915, le Kaiser procéda à ce sacrilège honteux. Hitler continue exactement les enseignements et les initiatives de son prédécesseur. Le Saint-Siège est intervenu pour empêcher ce vol manifeste. Rien n'a pu arrêter Hitler.

Les évêques ont consacré un passage de leur lettre pastorale à la protestation contre ce rapt.

Le Roi lui-même, s'est joint à cette solidarité dans la dignité. Le journal secret, "La Libre Belgique", qui a été fraudé à travers la France, l'Espagne et le Portugal, vient de nous livrer la lettre qu'il a transmise au Président de la Croix-Rouge:

"Monsieur le Président,

"Le pays connaît la nouvelle et cruelle épreuve du travail forcé qui oblige nos ouvriers à quitter la Belgique pour mettre leur activité au service de l'Allemagne en guerre.

Le sort des femmes surtout est digne de pitié; des jeunes filles isolées sont envoyées dans une terre étrangère dont elles ignorent jusqu'à la langue, sont exposées à des dangers dont ceux d'ordre moral ne sont pas les moindres.

Devant la contrainte imposée à mes compatriotes, je me suis adressé au chancelier du Reich allemand. Je lui ai fait part du profond émoi que les déportations massives causent dans toutes les couches d'une population qui n'a pas perdu le souvenir des camps de travail de la guerre 1914-1918, et je l'ai instamment prié de rapporter une mesure qui frappe injustement un peuple qui n'a rien à se reprocher dans le conflit! Il m'a été répondu que les nécessités de la guerre empêchent l'Allemagne d'arrêter les déportations. Force m'a été de subir ce refus, mais je manquerais au devoir que me dicte ma conscience si je n'essayais d'alléguer les souffrances qu'entraîne un travail forcé devenu inéluctable.

Dans le vif désir de venir en aide aux déportés et à leurs familles, je m'adresse à la Croix-Rouge et je lui demande d'étudier les moyens appropriés pour réaliser cette oeuvre d'humanité. Je la prie d'examiner avec une sollicitude particulière un problème qui me tient profondément au coeur et de me faire connaître le plus tôt possible les mesures qu'elle préconise pour soulager le sort des travailleurs déjà si durement atteints par les mesures de la guerre.

La Croix-Rouge est de par son statut international tout naturellement désignée pour cette action qui s'exercera en partie au-delà de nos frontières. En la menant à bien, elle acquerra un nouveau titre à la reconnaissance des Belges..."

Et c'est ainsi que s'inscrit au livre de notre histoire l'indivisibilité patriotique de ceux à qui nous avons confié la charge difficile de nous représenter en ces circonstances douloureuses et misérables.

Protection civile

Système d'alerte

(communiqué à la "Presse")

Nous attirons l'attention du public en général sur l'importance de connaître tous les détails qui se rapportent au système d'alerte durant un raid aérien.

L'alerte est donnée au moyen de sirènes (celles installées sur les manufactures, appareils des départements de Police et Incendies, des bateaux, etc.), les cloches des églises, la radio, ou des trois à la fois, selon quelle méthode se montrera la plus efficace.

Voici le tableau officiel d'alerte durant les raids aériens:

ALERTE

Par sirènes — Succession de sons brefs — Pendant deux minutes.
Par cloches — "Tocsin" (tintement) — Pendant deux minutes.

EN ACTION

Par sirènes — Son Modulé continu — Pendant deux minutes.
Par cloches — Toctin (tintement) — Pendant deux minutes.

FIN DE L'ALERTE

Par sirènes — Son continu — Pendant deux minutes.
Par cloches — Carillon (volée) — Pendant deux minutes.

CE QUE NOUS AVONS A FAIRE . . .

Quand le signal d'alerte est donné toute circulation arrêtera immédiatement; aux entrées des arrondissements désignés des officiers seront stationnés pour arrêter toute circulation s'approchant et empêcheront les véhicules d'entrer dans ces arrondissements pendant une période d'obscurcissement.

Tous les conducteurs des véhicules arrêtés à ces entrées seront avisés de couper l'allumage et d'éteindre toutes les lumières sur ou dans les véhicules. Tous véhicules circulant dans les arrondissements désignés seront dirigés le long de la chaîne du trottoir du côté droit de la route, l'allumage devra être immédiatement coupé et les lumières sur ou dans les véhicules devront être éteintes.

Au signal de fin d'alerte la période d'obscurcissement est terminée et l'activité reprend son cours normal, dans les arrondissements désignés.

Radio: On suggère que toutes les compagnies ou corporations de diffusion soient priées d'installer de petites sirènes dans leurs studios respectifs. Ainsi toutes personnes peuvent, en synchronisant leurs appareils sur le poste local, recevoir l'alerte directement.

Maisons privées: Dès le son de l'alerte, chacun dans sa maison verra à ce que toutes les lumières soient éteintes pour toute la durée de l'obscurcissement. S'il y a des cas où il est impossible de le faire, par exemple une chambre de malade, on doit voir à couvrir les fenêtres avec du matériel noir et épais de telle sorte qu'on ne voie aucune lumière de l'extérieur.

Hôtels, maisons de rapport, restaurants, cabarets, tavernes, etc.: ils obscurciront les portes fenêtres, puits de lumières, etc., de tous les lieux ouverts au public et éteindront les lumières extérieures.

Les hôtels verront à ce que les lumières des chambres des visiteurs soient éteintes durant cette période.

Hôpitaux et autres institutions sont responsables de leur obscurcissement complet.

Les piétons ne doivent pas faire usage de lampes de poche et ils ne devront pas fumer ou faire de la lumière de quelque façon que ce soit.

Théâtres, salles de concert, etc., éteindront les lumières de la devanture, des marquises, etc., et obscurciront toutes les ouvertures, fenêtres, portes, puits de lumière, etc., qui peuvent projeter la lumière à l'extérieur.

Edifices publics: Les administrations des édifices publics, églises, écoles, collèges, bureaux, banques, bureaux du gouvernement, musées, galeries d'art, bibliothèques, etc., devront voir à ce que ces édifices soient obscurcis complètement.

Magasins et manufactures: Ils auront toutes leurs lumières éteintes et une partie de leur personnel sera en devoir pour la durée de l'obscurcissement.

Faneaux, flambeaux, etc.: Ces appareils placés dans les zones dangereuses où se poursuivent des travaux d'aqueduc, des réparations de conduites de gaz, où il y a construction ou obstruction quelconque, etc., doivent être éteints et des hommes seront placés en ces lieux avec des drapeaux blancs.

Quais jetées, bateaux accostés ou arrêtés dans les limites de l'obscurcissement: Ils seront tous complètement éteints.

Gares et cours de chemins de fer seront obscurcies. Les trains entrant en gare, ou en sortan seront obscurcis dans les limites de la ville ainsi que ceux stationnés dans les cours et gares. Bref, toutes les autres lumières qui sont visibles de l'extérieur et qui ne sont pas mentionnées ici devront être éteintes pour toute la période de l'obscurcissement.

Tous les règlements ci-dessus entrent en force dès que le signal d'alerte est donné. A la fin de l'alerte toutes les restrictions de l'éclairage sont levées.

Décès de M. S. Boyer

(Spécial à la PRESSE)

S.-Rémi, 5. — M. Siméon Boyer est décédé subitement à l'âge de 84 ans et 10 mois. Né à S.-Rémi où il a passé sa vie entière, il avait occupé diverses charges publiques. Il avait été marguillier, conseiller et maire, commissaire d'écoles puis président de la commission scolaire de la paroisse, membre de la société d'agriculture depuis près de 50 ans.

Il laisse son épouse, née (Emma) Brisson; 7 enfants: Isidore, Marie-Anne (Mme T. Bourdeau), Léonard, de Jamieson, Sask.; Léa, Raoul, Anne-Ida (Mme H. Sainte-Marie), Laure-C., et 42 petits-enfants.

Feu M. Albert Deslandes

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hyacinthe. — M. Albert Deslandes est décédé à S.-Dominique à l'âge de 69 ans. Outre son épouse, née Tétreault (Yvonne), le défunt laisse trois frères et quatre soeurs: MM. Joseph Deslandes, Mastaï et Ulderic, de S.-Dominique; Mmes W. Gaucher (Alida), Adélard Tétreault (Evelyn), Albert Dubreuil (Lisa), Mlle Elodie Deslandes, de S.-Dominique.

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale de S.-Dominique. M. l'abbé Omer Beauregard, curé de S.-Liboire et cousin du défunt, fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé Armand Laliberté, directeur spirituel du séminaire de Saint-Hyacinthe, assisté de MM. les abbés C.-E. Hétu, curé de S.-Dominique, et Clément Gendron, du séminaire. Les porteurs étaient MM. Joseph Deslandes, Eddy Archambault, Daivini Deslandes, Wildor Gaucher, Albany Deslandes et Origène Dubreuil, neveux du défunt. Le deuil était conduit par MM. Joseph et Mastaï Deslandes, frères du défunt.

UN SI BON DÎNER!...



Oui, mais ensuite, quelle douleur!

Naturellement, vous vous régalez de ce que vous mangez; mais en souffrez-vous ensuite? Prenez de la Poudre Stomachique Marque Maclean et soulagez-vous vite de l'acidité d'estomac, de l'indigestion, des aigreurs et de la gastrite. Achetez un flacon de Poudre Stomachique Marque Maclean aujourd'hui chez votre pharmacien. 60¢–$1.00.

AUSSI EN COMPRIMÉS

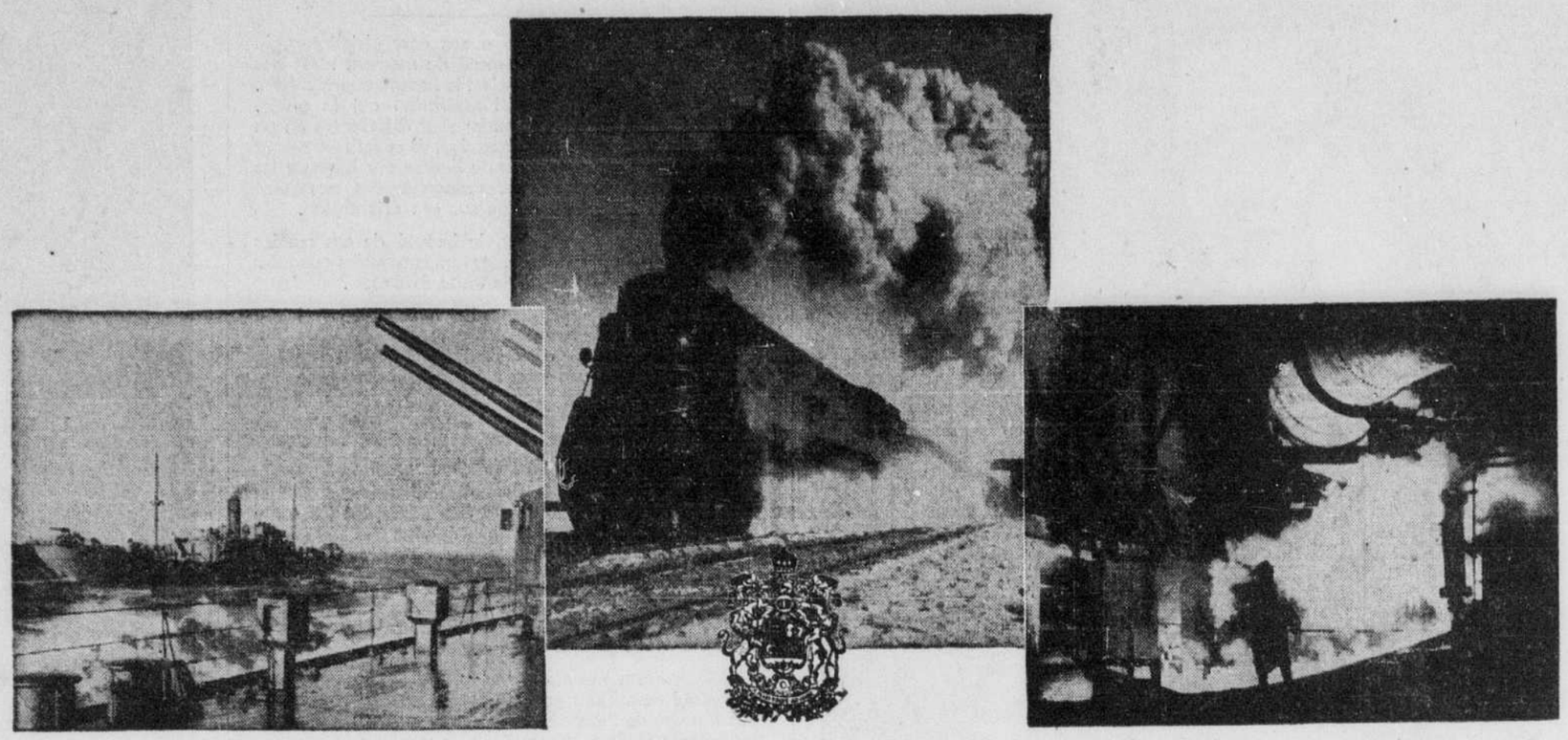
BOÎTE PRATIQUE POUR LA POCHE 25¢

Poudre pour l'Estomac Marque MACLEAN

Alex. C. Maclean

ELLE N'EST VÉRITABLE QUE SI L'EMPAQUETAGE PORTE LA SIGNATURE ALEX. C. MACLEAN

SERVICE SELECTIF NATIONAL



La houille alimente tous les fronts!

LE CANADA doit accroître sa production de houille afin de soutenir tous ses fronts d'activité de guerre; cette production signifie énergie indispensable aux usines de guerre, à l'exploitation ferroviaire, à la marine marchande et de guerre, et la chaleur nécessaire au bien-être de la nation.

Les exploitants de mines et leur main-d'œuvre doivent être secondés dans leur tâche essentielle. La production et les livraisons de houille doivent être accrues. Il doit être suppléé à l'insuffisance du personnel ouvrier actuel en recourant aux services de houilleurs expérimentés.

L'existence d'une situation d'urgence nationale dans le domaine de l'approvisionnement houiller est reconnue par proclamation de Son Excellence le Gouverneur général en consiel. Voici les points saillants des nouveaux Règlements établis par arrêté en consiel afin d'obtenir la main-d'œuvre minière requise:

1 TOUT PATRON, QUELLE QUE SOIT SON INDUSTRIE, doit mettre ses employés au courant de ces Règlements, et il doit aider à découvrir ceux de ses employés qui ont déjà eu de l'expérience dans les mines de houille.

2 TOUT EMPLOYÉ, QUELLE QUE SOIT SON OCCUPATION, qui a déjà travaillé dans les mines de houille, doit en faire part à son patron.

3 EST "HOUILLEUR", AU POINT DE VUE DE CES RÈGLEMENTS, quiconque, depuis le 1er janvier 1935, a travaillé sous l'autorité d'une licence ou d'un certificat provinciaux dans une mine de houille ou autour d'une mine de houille, ou qui, depuis cette date a été employé au moins 24 mois en tout à la production de la houille (excepté le travail de bureau).

4 TOUT PATRON, QUI N'EST PAS EXPLOITANT DE MINE DE HOUILLE, doit donner par écrit à un fonctionnaire du Service sélectif, les renseignements complets sur ceux de ses employés qui auraient travaillé dans des mines de houille.

5 LES FONCTIONNAIRES DU SERVICE SÉLECTIF ONT AUTORITÉ pour sommer ceux qui ont déjà travaillé dans des mines de houille de se présenter pour une entrevue, et de leur enjoindre d'accepter de l'emploi dans une houillère.

6 LES FONCTIONNAIRES DU SERVICE SÉLECTIF PEUVENT EXIGER de tout employé, s'il est sujet aux règlements de la Mobilisation et a été rejeté, ou dans certains cas, exempté, du service militaire, qu'il accepte du travail dans une mine de houille.

7 AUCUN EXPLOITANT DE HOUILLÈRE ne peut mettre fin à l'emploi d'un houilleur sans la permission écrite d'un fonctionnaire du Service sélectif.

8 AUCUN HOUILLEUR ne peut quitter son emploi à une houillère sans la permission écrite d'un fonctionnaire du Service sélectif.

9 TOUT ANCIEN HOUILLEUR, retournant à cette occupation sous le régime des Règlements actuels, sera payé au taux courant pour la catégorie de son travail et recevra un salaire pour ce qui constitue le plein temps à la mine; et le gouvernement paiera 40 cents l'heure, 8 heures par jour et 48 heures par semaine, à tout ancien houilleur qui, ayant été requis de quitter son occupation actuelle, n'aura pas immédiatement été employé à du travail de mine houillère.

10 UNE ALLOCATION ALIMENTAIRE n'excédant pas $7.50 par semaine sera payée à l'ancien houilleur retournant à une mine de houille s'il doit vivre hors de la résidence des personnes à sa charge.

11 LES HOUILLEURS ACTUELS ET FUTURS bénéficieront d'un sursis de service militaire jusqu'au 1er février 1944, à cause de leur occupation; et aucun houilleur ne sera accepté pour l'enrôlement volontaire dans les forces armées du Canada avant le 1er février 1944, à moins d'un permis à cet effet d'un fonctionnaire du Service sélectif.

12 AUCUN PATRON AU CANADA, SAUF UN EXPLOITANT DE HOUILLÈRE, ne peut solliciter les services d'un ancien houilleur.

13 TOUTE LOI FÉDÉRALE OU PROVINCIALE NONOBSTANT, les personnes du sexe masculin d'au moins 16 ans peuvent être employées dans des houillères, et les personnes du sexe féminin d'au moins 18 ans peuvent y être employées à du travail de surface.

14 DES COURS D'INSTRUCTION D'URGENCE EN TEMPS DE GUERRE seront donnés pour la formation de houilleurs.

15 TOUT TRAVAILLEUR DANS L'IMPOSSIBILITÉ DE SE RAPPORTER IMMÉDIATEMENT doit informer le bureau de Placement et du Service sélectif de la date à laquelle il le pourra.

Voilà l'essentiel des nouveaux règlements. Les bureaux de Placement et du Service sélectif donneront tous les détails. Si ces dispositions exigent quelque action de votre part, vous êtes instamment prié de le faire immédiatement dans l'intérêt national. La non observance peut entraîner des sanctions rigoureuses, mais le Gouvernement a confiance que la prompte coopération de tous les sujets canadiens préviendra les poursuites. La crise est grave! Aidez si vous le pouvez.

LE MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

A. MacNAMARA
Directeur du Service sélectif national

DF-5

La Clinique des Rumeurs

SURTOUT, NE POINT RALENTIR

(Contribution de la Colonne Canadienne)

On a souvent dit que c'était aux heures les plus critiques de l'histoire de leur pays que certains grands chefs avaient su donner leur maximum de rendement et montrer vraiment toute leur valeur. Et nous-mêmes, dans la période si grave que nous traversons, nous pouvons nous féliciter d'avoir pour nous diriger des chefs aussi brillants et aussi compétents. Personne ne sait mieux que ces chefs que ce ne sont pas seulement les appels patriotiques ni même les hauts faits de nos héros qui nous donneront la force de tenir jusqu'à la victoire. Non, le citoyen ordinaire, l'homme de la rue, a su prouver, depuis que ce terrible conflit ensanglante le monde, qu'il était bien fixé sur un point — et c'est qu'il préférecent fois mourir libre que de vivre dans l'esclavage sous le régime nazi.

Nos civils, nos soldats, nos marins et nos aviateurs ont fait preuve d'un courage et d'une fortitude qui sont une inspiration pour les peuples qui luttent à nos côtés. Tous nous devons montrer que nous sommes vraiment à la hauteur de la situation.

Mais il est un point cependant sur lequel nous croyons devoir attirer l'attention de nos lecteurs: c'est que devant la marche des événements et les perspectives d'une victoire de plus en plus certaine, nous pouvons être portés à nous relâcher et à ralentir nos efforts. Il faut que chaque citoyen continue de donner un effort total si l'on veut que l'ennemi soit terrassé et amené à une reddition sans condition. Pour cela, tout ce qui pourrait contribuer à affaiblir notre détermination doit être éliminé. Les fausses rumeurs, un des moyens les plus efficaces utilisés par la propagande allemande pour miner le moral de la population, inquiéter les esprits ou faire perdre confiance dans les chefs, sont une des choses dont il faut le plus se méfier en ce moment.

Nous donnons ci-après quelques-unes des rumeurs qui sont venues à notre connaissance ces derniers temps:

Une rumeur

"Le rationnement de la gazoline n'est qu'un truc imaginé par M. Cottrelle pour ruiner le commerce de la gazoline et laisser le champ libre à l'Imperial Oil."

La vérité

Voilà ce que déclare à ce sujet l'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements: "Le contrôleur des huiles n'a jamais été à la direction d'aucune compagnie de gazoline. Le contrôleur des huiles n'a jamais favorisé une compagnie plus qu'une autre."

Une rumeur

"A l'Arsenal de S.-Malo, P.Q., on accorde aux employés toute la gazoline dont ils ont besoin pour aller passer l'été à la campagne, même si leurs villas sont à 20 ou 40 milles de la ville, etc.

La vérité

L'hon. C.-D. Howe fournit les renseignements suivants: Le rationnement de la gazoline est appliqué selon les besoins des individus. Le déplacement entre les villas d'été et l'usine n'est pas considéré et on n'accorde pas de catégorie spéciale à cet effet. Tous les livrets de rationnement sont distribués par le contrôleur des huiles, et l'Arsenal de Québec, comme les autres industries de guerre, ne peut émettre de ces livrets.

Une rumeur

"On m'a dit que toutes les cigarettes américaines et les radios qui passent en contrebande au Canada sont brûlés et détruits par le service des Douanes et par la R.C.M.P.

La vérité

Le surintendant H.-A.-R. Gagnon, de la R.C.M.P., à Montréal a fait à ce sujet la déclaration suivante: "Les cigarettes américaines et les radios qui passent en contrebande ne sont ni brûlés ni détruits par le service des Douanes ou la R.C.M.P. Cette pratique était en vigueur avant la guerre pour ce qui concerne les cigarettes, parce que les frais de douanes et les taxes sur ces cigarettes américaines étaient trop élevés et l'on ne pouvait en conséquence pas s'en servir pour la vente au Canada. La plupart des radios qui passent en contrebande ne sont pas soumis à l'examen du comité de l'électricité et ils ne sont pas munis d'un condensateur, ce qui est très dangereux pour le feu. Tous les radios qui avaient été soumis à l'examen du Comité étaient vendus pour le prix qu'on offrait. Depuis le début de la guerre, on ne brûle pas les cigarettes et on ne détruit pas les radios. Le service du revenu national a donné ordre que les cigarettes soient remises à la Croix-Rouge, qui les envoie ensuite à nos troupes, outre-mer. D'autre part, le département voit aussi à ce que tous les radios qui passent en contrebande soient affectés aux besoins de nos forces armées."

Une rumeur

"Pourquoi les Canadiens paient-ils plus d'impôt sur le revenu que n'importe quelle autre des nations unies? On paie même plus ici qu'en Angleterre."

La vérité

Le Dr W.-C. Clark, sous-ministre des Finances, déclare: "Cette assertion est loin d'être précise et, pour bien comprendre la question, on n'a qu'à comparer les tableaux fournissant le taux de la taxe payée (moins l'épargne obligatoire) par le Canada et l'Angleterre par une personne mariée avec deux enfants pour différents revenus. On remarquera que pour tous les revenus, le prélèvement total est plus élevé en Angleterre qu'au Canada. On notera aussi que le montant prélevé représentant la partie remboursable ou économie obligatoire est beaucoup plus généreuse (sauf dans un seul cas) au Canada qu'en Angleterre.

"De plus, il ne faut pas oublier qu'au Canada on alloue de substantielles déductions de la portion remboursable de l'impôt pour permettre d'effectuer certaines économies contractuelles. Par exemple, si un homme avec un revenu de $2,5000 doit faire des paiements pour un fonds de pension ou une police d'assurance-vie ou même s'il a à effectuer des versements de capital sur une hypothèque, il peut déduire le montant de ces paiements de la partie remboursable de son impôt. Si celle-ci se chiffre à $218 il n'aura que $217 à verser au percepteur de l'Impôt. En Angleterre, avec le même revenu, le contribuable doit verser $463, dont $151 en économie obligatoire."

Comité éditorial: La Clinique des Rumeurs est publiée sous la surveillance d'un comité éditorial se composant des personnes suivantes: Dr. F. Cyril James, principal et vice-chancelier de l'Université McGill; M. Paul Vaillancourt, secrétaire honoraire de la Croix-Rouge pour la province de Québec; le juge C. Gordon MacKinnon; M. Paul Fournier, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal; le lieutenant-colonel W. C. Nicholson, D.S.O., M.C., vice-président de la Légion canadienne; M. Alfred Charpentier, président général de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada; l'honorable Wilfrid Bovey, conseiller législatif; le colonel G. G. D. Kilpatrick, D.D., directeur du service de l'Education de l'armée, Ministère de la Défense nationale, Ottawa.

Ne répétez pas les rumeurs — signalez-les: Ecrivez à: La Colonne canadienne, Immeuble Transportation, Montréal.

Toutes les lettres doivent être signées, car on ne porte aucune attention aux communications anonymes.

La Colonne Canadienne est une organisation qui ne fait pas de politique et ne recherche aucun profit matériel. Elle n'a qu'un but et c'est de faire tout en son possible pour aider le Canada.

Les funérailles de M. Marc Marchessault

(Spécial à la "Presse")

Ottawa. — Dernièrement, ont eu lieu les funérailles de M. Marc Marchessault, secrétaire-correspondant du comité Odeurin (action catholique, décédé chez lui subitement à l'âge de 51 ans. Le service fut chanté en l'église du Sacré-Coeur et l'inhumation à S.-Ours, Qué. Membre actif de la ligue du Sacré-Coeur, il fut président du comité régional de l'A.C.J.C. et du cercle de cette association, paroisse du Sacré-Coeur. Il fut aussi l'un des membres de la Ligue des retraites fermées. Il fut vice-président de l'Association S.-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Depuis de nombreuses années, M. Marchessault, travaillait au bureau de la Statistique. Avant 1920 il travailla quelques années dans un journal local comme rédacteur.

Né à Saint-Ours-sur-le-Richelieu, Qué., le 14 février 1892, il demeurait à Ottawa depuis une trentaine d'années.

Il fit ses études classiques au collège S.-Charles-Borromée, Sherbrooke, et obtint de l'université de Montréal son titre de bachelier ès-arts.

Il laisse son épouse, née (Yvonne) Larivière; sa belle-mère, Mme Henri Marchessault; deux frères: MM. Raoul, de S.-Ours, et Armand, de Borel; trois soeurs: Blanche, Gertrude et Simone, de Montréal; son beau-père, M. Philippe Larivière; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme Alfred Verreault, d'Ottawa; M. et Mme Roch Roland, M. et Mme Eugène Larivière, de S.-Ours; Me Louis-Philippe Larivière et Mme Larivière, de Montréal; sa belle-soeur, soeur Philippe-de-Marie, des Soeurs de la Présentation de Marie, de S.-Hyacinthe; Mme (Dr) N. Bolvin, cousine, de Hull.

M. John-F. MacNeill à un nouveau poste

Ottawa, 5. (P.C.) — M. John-F. MacNeill, officier en loi du Sénat, a été nommé assistant du brigadier W.-W. Foster, de Vancouver, commissaire spécial pour les projets de défense du nord-ouest du Canada.

Cette nomination est temporaire. Tout en servant avec le brigadier Foster, M. MacNeill sera attaché au bureau du Conseil privé pour fins d'administration et on lui paiera ses dépenses pendant qu'il sera absent d'Ottawa.

Collision de tramways

Une vingtaine de personnes auraient pu être grièvement blessées vers 9 h., mercredi soir, lors d'une violente collision de tramways dans le viaduc de Bois-Franc, de la Compagnie des tramways de Montréal. Les deux voitures voyageaient vers le nord. Le premier tram stoppa brusquement, celui qui le suivait entra en collision avec la partie arrière. Au dire des autorités de la compagnie, l'accident aurait été causé par un voyageur qui aurait appliqué les freins d'urgence. Les deux voitures furent très endommagées, mais le garde-moteur de la première fut la seule personne blessée. Il ne reçut toutefois que des ecchymoses peu graves. Une demi-douzaine de voyageurs furent aussi quelque peu secoués, mais on nous déclara, plus tard, que pas un n'avait dû être hospitalisé. La circulation fut retardée pendant une vingtaine de minutes.

Réunion d'anciens du collège de Berthier

(Spécial à la PRESSE).

Berthierville 5. — Ces jours derniers, se tenait au collège S.-Joseph la réunion annuelle de notre amicale, à laquelle assistaient plus de 200 anciens élèves.

Avant le déjeuner, tous se réunirent pour se faire photographier.

Le déjeuner groupait plus de 150 convives. A la table d'honneur, on remarquait: Me Armand Sylvestre, avocat et président de l'Amicale, le chanoine Désy, curé de Berthier, le R.P. J.-A. Lemieux, C.S.V., directeur du collège, M. Mousseau, maire de la paroisse de Berthier, le R.P. L. Boninc, C.S.V., membre de la direction provinciale et directeur des études de la province religieuse de Jolliette, les membres du conseil de l'amicale et plusieurs anciens. Le président jeta les bases de l'organisation des noces d'argent de l'amicale pour le dernier dimanche de mai, l'an prochain.

Suivirent les discours du chanoine Désy et de M. Alfred Ostiguy, de Montréal.

Voici le nom des membres du conseil de l'amicale sous le patronage de S. Exc. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, et du R. P. Sylvestre, C.S.V., supérieur provincial de sa communauté pour la province religieuse de Jolliette; présidents d'honneur: le chanoine J.-A. Désy, curé de Berthierville, Mgr V. Piette, curé de S.-Stanislas de Montréal; vice-prés. d'honneur: le R.P. J.-A. Lemieux, C.S.V., directeur du collège, membres actifs: président, Me Armand Sylvestre, de Berthierville; vice-prés., MM. Paul Fernet, maître de poste de Berthierville, et J.-A. Ostiguy, de Montréal; secrétaire, M. Albert Denis, de Montréal; ass.-sec., R. Renault, de Montréal; sec.-trés. R. Tessier, de Berthierville; sec.-adj., le Frère Paul Lefebvre, C.S.V.

Les directeurs de Montréal son MM. H. Bissonnette, G. Philippon, P. Lamarche, R. Parent; ceux de Berthier, L. O'Neil, C.-E. Belherose, Dr W. Gendron, J.-L. Teiller, A. Lebrun; ceux de Sorel, H. Olivier, R. Petitclerc, G. Laforest; pour Joliette, J. Foucrault et G. Sansregret.

Echos de Rimouski

(Du correspondant de la PRESSE)

Rimouski. — Georgette Santerre, 12 ans, fille de Mme Philippe Santerre, vient de recevoir du Dominion College of Music son diplôme de piano, classe junior, avec mention honorable.

—Sous la direction de Mlle Florence Rioux, institutrice, les élèves de l'école no 5 ont donné une belle soirée récemment. Il y eut chant et récitations. L'orchestre de la localité, sous la direction de Mlles Ouellet et Bélanger, était au programme.

—D'ici quelques jours débutera dans toute la région du Bas S.-Laurent et de la Gaspésie la grande campagne d'embellissement patronnée par le Syndicat d'initiative de la Gaspésie. De nombreux comités sont déjà en fonction et d'autres seront formés. Au nombre de ceux qui sont prêts à agir mentionnons les suivants: comté de Bonaventure, S.-Fidèle de Restigouche; comté de Gaspé; Cloridorme, Grande-Rivière, village, Grande-Rivière, paroisse, Sainte-Thérèse, Deslandes, S.-Bernard des Lacs, Sainte-Anne des Monts et Cap Chat, comté de Matane; Priceville, la ville de Matane, S.-Ulric et Baie des Sables; Matapédia, Causapscal, S.-Pierre du Lac et Val Brillant; dans Rimouski; Mont-Joli, Sainte-Blandine, S.-Fabien, S.-Gabriel, S.-Narcisse et Rimouski.

Les funérailles de M. Willie Bigras

Ces jours derniers en l'église Saint-Nicolas d'Ahuntsic, ont eu lieu les funérailles de M. Wellie Bigras décédé à l'âge de 18 ans et 6 mois. Le défunt laisse dans le deuil son père M. Wellie Bigras-Bourgeois; sa mère Mme Lizée Clermont; deux soeurs, Mme Léopold Gagnon (Adrienne), Mme Ernest Léveillé (Marie-Ange) deux beaux-frères: MM. Léopold Gagnon et Ernest Léveillé; deux nièces: Gisèle et Pauline Gagnon; deux neveux: Michel Léveillé et André Gagnon.



Feu W. BIGRAS

La dépouille mortelle précédée de deux landaus de fleurs est partie de la résidence de ses parents, au no 10424 Grande Allée, Ahuntsic, pour se rendre à l'église où le service fut célébré. M. le curé J.-A. Gratton fit la levée du corps. Le service fut célébré par l'abbé Charles-Auguste Labelle, curé de Saint-Anselme, assisté de son vicaire M. l'abbé Antonio Mondore comme diacre, et M. l'abbé Lucien Goudreault, vicaire de St-Nicolas, comme sous-diacre. La chorale sous la direction de M. J. Vézina exécuta la messe de Perosi et Mlle C. Raymond touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par le père du défunt, M. Wellie Bigras Bourgeois; ses beaux-frères: MM. Léopold Gagnon et Ernest Léveillé; ses oncles: MM. Wilfrid Vanier, Zéphirin Bélanger, Josaphat Labelle, G. Labelle, Moïse Clermont, Casimir et Edouard Clermont; ses cousins: MM. Jean-Paul Labelle, Eugène Lalande, Narcisse, Rodolphe, Roland, Eddy et Georges Lalande; Antonio, Maurice et Gaston Vanier, Jean-Paul Bélanger.

Les porteurs d'honneur étaient: MM. M. Attendu, M. Laïole, Guy Dion, Lucien Denis, J. Cornellie, J.-M. Fournier, tous des confrères de classe du défunt du Mont-St-Louis; les RR. FF. Albert, Roméo, Paul et Marc F.E.C. du Mont-St-Louis, les RR. FF. Edouard, Prussien et Bruno F.E.C. du Mont-Lasalle; es RR. FF. Hilaire et Alcide C.S.C. du Collège Notre-Dame, J.-W. Riel et autres.

Hôte du Club Rotary à New York



Photographie prise à l'hôtel Plaza de New-York, ces jours-ci, alors que l'hon. ERNEST BERTRAND, ministre des Pêcheries du Canada, était l'hôte du Club Rotary. On remarque ici, de gauche à droite: le lt.-col. J.-LUCIEN DANSEREAU, de Montréal; RAYMOND-L. KORNDORFER, GEORGE SCHRODER, président du Rotary, et l'hon. M. BERTRAND.

Echos de S.-Hyacinthe

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe. — Mme Joseph Guertin née (Marie-Louise) Blais est décédée à l'Hôtel-Dieu à l'âge de 75 ans. Elle laisse son époux. Les funérailles ont eu lieu en l'église du Christ-Roi.

—Mme L.-J. Kéroach née (Marie) Dupont, est décédée à l'âge de 82 ans. Elle laisse deux filles et une soeur: M. L.-J. Clapin (Berthe), Montréal; Mlle Ethel Kéroack, S.-Hyacinthe; Mme J.-A. Boisvert, (Aldina). Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale.

—La Chambre de commerce cadette, prendra part au congrès régional des Chambres de commerce cadette qui se tiendra le 20 du courant à Valleyfield et coïncidera avec le congrès des Chambres de commerce senior de la région de Valleyfield. Le programme comprend des séances d'étude et un banquet.

La liste noire

—Le British Board of Trade a ajouté 402 noms à sa "liste noire" de commerçants étrangers avec lesquels il est interdit de commercer.

UN RECORD 100%

Les récompenses décernées le 8 mai 1943 à deux usines, à Kenosha, Wisc., ont complété ce record 100% pour l'American Brass Company.

ARMY E NAVY

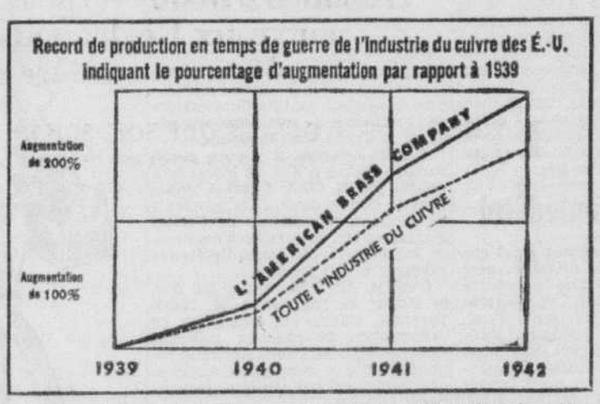
LES DIX USINES AMERICAN BRASS CO. AUX É.-U. ONT MÉRITÉ LE DROIT D'ARBORER LES PAVILLONS "E" ARMÉE-MARINE

Voici l'histoire en termes de production de guerre

Nos usines du Connecticut furent parmi les premières de l'industrie des cuivres à recevoir la récompense "E", si convoitée, qui est accordée pour une remarquable production de matériaux de guerre. *Toutes* nos usines aux États-Unis ont depuis reçu le même honneur.

En sa qualité de principal fabricant de cuivre et de laiton, l'American Brass Company est parfaitement consciente de sa responsabilité et de l'occasion qui lui est offerte de servir la cause des Nations-Unies. Depuis 1939, la production a été triplée, et presque chaque livre de métal produit est aujourd'hui affectée à des fins de guerre.

Ce record a été établi grâce à une étroite coopération entre la direction et les employés . . . à des projets soignés pour la conversion aux exploitations de guerre . . . à la formation intense d'un nouveau personnel . . . ainsi qu'à l'utilisation efficace de l'outillage existant et de l'outillage nouveau.



Ce tableau*, basé sur la production en temps de paix, 1939, indique la rapide transition dans la production totale de guerre, tant par l'industrie du cuivre et du laiton que par l'American Brass Company (exclusion faite des usines appartenant au gouvernement). Des records de production sans précédent ont été constamment renversés depuis l'inauguration du programme de la défense nationale en 1940.

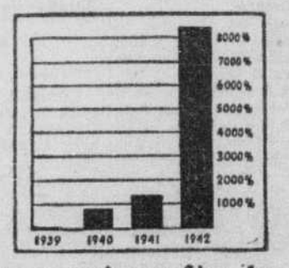
*Basé sur les compilations du Bureau des statistiques sur les métaux aux É.-U

Il va sans dire qu'on ne saurait révéler le détail des chiffres, mais l'American Brass Company ne cesse de renverser tous les records antérieurs de production. Outre ses usines des É.-U. et celle d'une subsidiaire canadienne, l'Anaconda American Brass Ltd., la compagnie comprend trois usines exploitées pour les gouvernements des États-Unis et du Canada.

Les expéditions en janvier dernier étaient les plus considérables dans l'histoire de la compagnie. Mars a dépassé janvier. Le premier trimestre de '43 a produit un plus fort tonnage que tout trimestre antérieur.

PRODUCTION D'ALLIAGES DE CUIVRE POUR LES MUNITIONS par l'American Brass Co.

Ce tableau indique la vaste augmentation de production d'alliages à base de cuivre directement destinés aux munitions dans des usines exploitées par l'American Brass Company. Cela constitue un des besoins les plus essentiels de cuivre et de laiton. Des quantités incroyables sont requises pour tous genres de munitions.



L'American Brass Company est vraiment fière du fait que toutes les usines qu'elle exploite aux É.-U. ont mérité l'honneur d'arborer l' "E" armée-marine pour l'excellence en production. Mais elle est encore plus fière de l'organisation et de la volonté de produire qui ont rendu ce record possible . . . *et qui* sauront le maintenir.

Voici l'histoire de la production de guerre au Canada

Après la déclaration de la guerre, l'Anaconda American Brass Ltd. augmenta considérablement ses moyens de production à son usine de New Toronto. Le tableau ci-contre indique ce que cette usine a accompli conjointement avec les deux usines que la compagnie exploite pour le compte du gouvernement.

De simples statistiques ne sauraient toutefois révéler l'esprit de production qui règne à l'Anaconda American Brass Ltd.—un esprit qui anime à la fois la direction, les employés de bureaux, les contremaîtres et les ouvriers préposés aux fourneaux, aux laminoirs et aux bancs.

Tous les employés sans exception se sont engagés à acheter régulièrement des certificats d'épargne de guerre ou des obligations de la victoire. Ils ont également tous pris l'engagement de contribuer, au minimum, le gain d'une heure de travail par mois aux oeuvres de guerre, la compagnie contribuant un montant égal. Plus de 400 employés sont dans les forces armées du Canada, et plus de 1000 sont des donneurs de sang à la Croix-rouge.

Dans l'esprit qui anime des hommes et des femmes comme ceux-là, nos concitoyens sous les drapeaux peuvent trouver l'assurance concrète du fait que nous prendrons soin de tous leurs besoins et que la victoire finale nous appartiendra!



Ce tableau indique, sans révéler de renseignements essentiels aux nations de l'Axe, l'augmentation considérable réalisée dans la production du laiton et du cuivre ouvrés, qui sont si essentiels au succès de nos armes. Sont incluses la production de l'usine A du gouvernement, ouverte vers la fin de 1941, et de l'usine B du gouvernement, depuis janvier 1942. Ces deux usines sont exploitées par la compagnie, sans profit, pour le compte du gouvernement du Canada. Avant la guerre, les moyens de production de l'Anaconda American Brass Limited étaient plus que suffisants pour répondre à tous les besoins du Canada.

ANACONDA AMERICAN BRASS LIMITED

ANACONDA Copper and Brass

Subsidiaire de *l'Anaconda Copper Mining Company*

ACHETEZ AUTANT D'OBLIGATIONS QUE VOUS POUVEZ . . . CONTRIBUEZ TOUS LES REBUTS QUE VOUS POUVEZ TROUVER

LA VIE OUVRIÈRE

Loyauté des ouvriers de l'aluminium

"Il n'y a aucune raison de craindre un ralenti dans la production".

(Du correspondant de la PRESSE)

Chicoutimi, 5. — A la suite du mémoire présenté au Conseil national du travail par l'union internationale des ouvriers de l'aluminium disant qu'il y avait raison de craindre pour la production durant l'été aux usines d'Arvida, le Syndicat national des employés de l'aluminium d'Arvida a déclaré hier, par l'entremise de son secrétaire général qu'il n'y avait aucune raison de craindre un ralenti dans la production, même durant l'été.

"Les ouvriers de l'aluminium, a déclaré le secrétaire général, sont conscients de leur responsabilité et ne veulent pas en aucune manière nuire à l'effort de guerre du Canada. Nos ouvriers ne veulent pas, comme en avril dernier, qu'on les soupçonne de déloyauté envers la compagnie, envers leur syndicat et envers le pays. Ils sont satisfaits des améliorations obtenues et en voie de réalisation par l'entremise de notre syndicat".

Le comité paritaire continue d'exister

"Contrairement à la déclaraton de M. Cutler, au Conseil National du travail, le comité paritaire continue d'exister suivant la loi des conventions collectives de la province de Québec, et de plus, il existe des comités de bonne entente, dans chaque département, qui ont le pouvoir et le devoir de régler les griefs apportés par tous les ouvriers de l'aluminium; il est faux de dire que la F.A.T. est dans l'impossibilité de traiter les griefs comme il convient.

"La position du Syndicat national, relativement à un vote qui pourrait être pris, a été clairemnt défini lors de la venue du conciliateur fédéral, M. Raoul Trépanier, en avril dernier.

"La déclaration de M. Cutler, affirmant que: 'Les Syndicats catholiques avaient été activement appuyés par certaines églises de la région où des sermons spéciaux ont été prononcés, ainsi que dans les écoles où il a été commis des injustices à l'égard des enfants des membres de la F.A.T.' est de la même doctrine que celle de M. D'Aoust et du pasteur Shields.

'Les gens bien pensant savent à quoi s'en tenir.

"Le Syndicat national des employés de l'auminium d'Arvida prépare un mémoire qui sera présenté dès la semaine prochaine au Conseil national du travail afin de démontrer véritablement la situation d'Arvida.'

Un mémoire rejeté par les ouvriers à Lachute

(Spécial à la PRESSE)

Lachute, 5. — Au cours d'une séance qui réunissait, jeudi après-midi, les employés de la compagnie Ayers Limited de Lachute, membres du local No 9, de l'United Textile Workers of Canada, en la salle de l'Auditorium de Lachute, sous la présidence de M. Gaston Plamondon, un mémoire de convention collective, rédigé par les directeurs de la compagnie en réponse à celui, précédemment présenté par les officiers du local No 9, fut partiellement rejeté par un vote unanime.

Les demandes des employés qui n'ont pas été considérées par la compagnie ont trait à la reconnaissance de l'United Textile Workers of Canada, comme seule agence de négociations collectives pour les employés, à l'acceptation des délégués de départements de l'Union comme seuls représentants des employés des dits départements, à l'installation d'un comité de griefs conjoint, compagnie et Union, à l'octroi d'un boni de vie chère de $4.25 par semaine, à l'établissement d'un atelier fermé, et à l'autorisation pour les employés d'être représentés au cours des négociations par l'officier provincial de l'Union, comme conseiller.

M. René Demers, organisateur provincial de l'United Textile Workers of Canada, fit connaître aux employés le contrat proposé par la compagnie, et un vote fut tenu sur chaque clause jugée inacceptable par le comité.

Au commencement de la semaine prochaine, le comité de négociation de l'Union, siégera avec les directeurs de la compagnie et les revendications des membres seront alors exposées et discutées entre les deux parties en cause.

A l'issue de cette réunion, le comité exécutif du local 9, de l'UTWC, annonça l'inauguration prochaine d'un plus grand local lequel abritera aussi un centre récréatif et qui sera sis au No-217 de la rue Principale.

Conseil des métiers projeté à S.-Jérôme

(Spécial à la "Presse")

Saint-Jérôme, 5.—Au cours d'une séance qui réunissait, cette semaine, plusieurs chefs ouvriers de la ville de Saint-Jérôme, aux locaux de l'United Textile Workers of Canada, rue Legault, on se prononça en faveur du projet de formation immédiate d'un Conseil des métiers et du travail dans cette ville.

M. René Demers, organisateur provincial de l'United Textile Workers of Canada et représentant spécial du Congrès des métiers et du travail du Canada, l'instigateur du projet, donna lecture d'une lettre de M. Percy Bengough, président intérimaire du C.M.T.C., endossant la fondation d'un Conseil, et ajoutant qu'un tel organisme serait appelé à rendre d'immenses services à la population ouvrière de cette ville.

Assistaient à la réunion: Mme Hormidas Lemieux, vice-présidente, MM. Henri Perron et Charles-E. S.-Michel, secrétaire-trésorier et secrétaire-correspondant du local no 1 de l'United Textile Workers of Canada; (F.A.T.); MM. Harris Rossignol, président, et Gérard Chaloux, secrétaire-correspondant du local no 455, de la Fraternité Internationale des Papetiers (F.A.T.); MM. Raymond Pichette, président, Esdras Nadon, vice-président, Léo Clément, secrétaire - financier, et Paul Filion, secrétaire-trésorier du local no 106, de la Fraternité Internationale de la Pulpe, Sulphite et Travailleurs de Moulins à Papier, (F.A.T.); MM. Armand Raymond, secrétaire - correspondant et Léo-Paul Cliche, secrétaire-financier du local no 2350, de la Fraternité Internationale des Charpentiers - Menuisiers d'Amérique (F.A.T.); MM. Victor Durand, président, Alfred Lavoie, vice-président et Elie Meunier, secrétaire-archiviste du local no 119, de l'Union Fédérale des Employés Municipaux de Saint-Jérôme, (F.A.T.)

Au cours de la semaine prochaine, ces officiers délégués feront ratifier leur décision par les membres de leurs locaux respectifs, et suivant cette ratification officielle, la charte du Conseil des métiers et du travail de Saint-Jérôme, sera immédiatement demandée au Congrès des métiers et du travail du Canada.

Enquête sur le coût de la vie

Elle est faite par le Conseil central des syndicats catholiques.

Le Conseil central des syndicats catholiques vient de commencer par les syndicats qui lui sont affiliés, une enquête sérieuse et aussi complète que possible sur le coût de la vie dans Montréal et ce, à la demande de la C.T.C.C. L'enquête portera spécialement sur la viande, l'épicerie, les fruits, les légumes, le bois, le charbon, les loyers, etc.

C'est à la suite des plaintes nombreuses qui sont faites dans les milieux ouvriers que la C.T.C.C. a ordonné cette enquête.

Le conseil central demande aux officiers et aux membres des syndicats de ne rien épargner afin que cette enquête soit aussi exacte que possible. Les résultats de l'enquête permettront à la C.T.C.C. de faire des comparaisons avec la statistique officielle pouvant établir le coût exact de la vie

"Tandis que la Statistique officielle donne des chiffres fort discutés, soulignent les officiers, le consommateur, celui qui paie, sait bien que les prix dans tous les domaines ont considérablement augmenté".

Exécutif du Conseil central: Les membres du Comité exécutif du Conseil central sont priés de prendre note que la prochaine réunion, aura lieu, mardi soir, à 8 h. 15, en l'Edifice syndical, sous la présidence de M. P.-E. Cabana. Les membres devront étudier plusieurs très importantes questions pour être ensuite en mesure de faire des recommandations appropriées au conseil central.

Employés d'hôpitaux: M. E.-A. LaCaire, agent d'affaires de l'Association des employés d'hôpitaux attire l'attention des membres que lundi soir, en l'édifice syndical, il y aura réunion du comité exécutif avec les représentants des divers hôpitaux.

Avis aux débardeurs

L'Association internationale des débardeurs, local 375, tiendra sa réunion régulière demain, à 2 h. p.m. au No. 250 est, rue Saint-Paul. Des questions importantes seront discutées. Tous les membres doivent se faire un devoir d'y assister.

Bureau de recrutement ouvert dans Marieville

(Spécial à la "Presse")

Cornwall, 5.—Des quartiers généraux de l'United Textile Workers of Canada, à Cornwall, Ontario, on nous apprend qu'un bureau d'information et de recrutement sera inauguré à Marieville, comté de Rouville, rue Dupont, le 1er juillet. Ce bureau sera placé à la disposition des membres des locaux no. 7 et no. 8, de l'U.T.W.C. qui groupent les employés des compagnies Knitters Limited et St. Lawrence Textile, et de tous les ouvriers du textile de Granby et de S.-Jean d'Iberville.

Les deux conventions collectives qui ont été récemment rédigées par les officiers des locaux 7 et 8 et acceptées par tous les employés en séance générale, sont présentement entre les mains des directeurs de ces deux compagnies, pour étude.

Les principales demandes sont le paiement du boni de vie chère complet et l'octroi d'une semaine de vacances payées à tous les ouvriers concernés.

Au cours d'une réunion tenue cette semaine à Marieville, sous la présidence de M. René Demers, organisateur provincial de l'UTWC, il fut décidé de faire l'ouverture, vers la mi-juillet, d'un centre récréatif à Marieville, au bénéfice de tous les membres de cette organisation.

Vacances payées aux boulangers

Le syndicat de la boulangerie et pâtisserie de Montréal continue son travail au bénéfice de ses membres des deux sexes. Les officiers viennent de préparer l'ordre du jour de la prochaine réunion du 12 du courant, lequel est ainsi constitué: rapports du chargé d'affaires, de la réunion du comité conjoint, des démarches faites auprès du Conseil régional du travail au sujet de la réduction des heures de travail pour les ouvrier, travaillant à l'intérieur des boulangeries, augmentation de la commission aux vendeurs de pain, la différence du plein boni de vie chère ($4.25).

Les membres du syndicat sont requis de lire attentivement ce qui suit: "Tous les ouvriers de l'industrie de la boulangerie et pâtisserie qui sont assujettis à la convention collective de travail ont droit à une semaine de vacances payées à compter de cette année. Pour bénéficier de ce droit aux vacances payées, il faudra avoir travaillé une année complète pour le compte de son employeur".

Comme chacun le sait la semaine de travail est présentement de 57 heures, soit une diminution de trois heures sur l'ancien taux qui était de soixante heures, diminution qui est en vigueur depuis le 17 avril 1943.

A la dernière réunion des directeurs du syndicat, il a été décidé de demander une taxe d'entrée de un dollar pour les nouveaux membres et cette taxe s'applique également aux membres en retard ou suspendus. Les membres bénéficiaires doivent prendre bonne note qu'ils sont tenus de payer leurs contributions avant le 25 de chaque mois, à défaut de quoi, on devra les considérer comme des membres suspendus et leur appliquer la taxe d'entrée.

Bureau confédéral

Les officiers généraux ainsi que les directeurs des divers centres de la province ont une importante réunon, aujourd'hui, en l'édifice syndical, sous la présidence de M. Alf. Charpentier, président général. Plusieurs importantes questions devront être étudiées et quelques rapports seront aussi soumis pour discussion et approbation.

Employés de la Ville

Les employés de la ville de Montréal sont invités à la grande réunion qui aura lieu demain après-midi, à 2 h. 30, au Monument National, salle No 11, 1182, boul. Saint-Laurent. Les ouvriers des services de la voirie et de l'aqueduc y sont spécialement invités, car ils devront procéder au choix de deux représentants sur l'exécutif général de la Fraternité canadienne des employés municipaux, local No 1.

Peintres, local 349

Le président général, M. P. Lendeloff, aurait répondu au local 349, en ce qui a trait à la nomination d'un organisateur pour le district de Montréal et la banlieue.

Il serait intéressant, soulignent les officiers, que tous les membres soient présents à la réunion de lundi soir, le 7 du courant, en la salle des cordonniers, 1331a, est rue Sainte-Catherine. M. L.-P. Boisselle, agent d'affaires, aurait des surprises à annoncer.

Local 249 des cordonniers

25 recrues du sexe féminin initiées au cours de la dernière réunion.

Vingt-cinq nouvelles recrues, en partie toutes du sexe féminin, ont été initiées dans l'Union internationale des travailleurs en chaussures, mercredi dernier, devant une belle assistance.

Le service national sélectif invite tous les cordonniers disponibles à assister à un cours spécial qui sera donné, le mercredi 9 et le vendredi 11 du courant pour la formation d'auxiliaires industriels.

Des séances publiques seront tenues à l'Ecole du Meuble, angle des rues Berri et Dorchester, sous le patronage du secrétaire provincial.

Deux programmes spéciaux et à la fois instructifs seront exécutés par des personnes bien connues. Le local 249 a accepté l'invitation.

Congrès de la Fédération provinciale

La Fédération provinciale du travail de Québec invite également le local 249 de se faire représenter au Congrès qui aura lieu les 23-24, et 25 juillet à Trois-Rivières, au Château. De Blois.

L'exécutif a été prié d'étudier la demande et de faire rapport mercredi prochain, le 9.

M. René Champagne

M. René Champagne, agissant comme agent d'affaire, a eu des griefs sérieux à régler. Il a annoncé que la campagne de recrutement a remporté jusqu'ici un magnifique succès.

M. Champagne n'est pas encore satisfait de l'attitude des travailleurs en chaussures, "qui s'obstinent, dit-il, à rester diviser, ce qui est tout à leur désavantage et à l'avantage du patronat".

Il a ajouté "que le salut des ouvriers réside dans une seule union ouvrière particulièrement sur le front industriel".

Des améliorations pour les latteurs

Les membres du syndicat des poseurs de lattes en bois sont priés d'assister à la réunion qui sera tenue ce soir, à 1231 est, rue de Montigny.

M. J.-E. Lamoureux, chargé d'affaires du syndicat, fait un pressant appel aux membres. Il soumettra un intéressant rapport sur les négociations en vue du contrat collectif de travail. Il fournira aussi des renseignements au sujet du contrat d'atelier fermé. Presque tous les employeurs ont signé avec le syndicat reconnaissant l'atelier, ce qui constitue une amélioration appréciable.

Banquet offert à l'abbé Bertrand

C'est ce soir, au Cercle Universitaire, rue Sherbrooke, que les syndicats catholiques de Montréal célébreront le vingt-cinquième anniversaire de l'ordination de leur aumônier général, M. l'abbé Jean Bertrand.

A cette occasion, il y aura grand banquet intime à 6 h. 30 lequel sera présidé par M. G.-A. Gagnon, président du Conseil central des syndicats de Montréal et président du Comité d'organisation. A la table d'honneur, on remarquera plusieurs dignitaires religieux et des syndicats.

C'est M. Alf. Charpentier qui fera la lecture de l'adresse à M. l'abbé Bertrand, adresse qui sera suivie de présentation de cadeaux collectifs des syndicats. M. l'abbé Bertrand répondra et il y aura aussi quelques courts discours par quelques personnages en vue.

Dimanche matin, à 10 heures, en la chapelle de l'Hôtel-Dieu, M. l'abbé Bertrand officiera à une cérémonie religieuse qui marquera, en même temps que son 25e anniversaire d'ordination, le 25e anniversaire de profession religieuse de sa soeur la Révérende Mère Saint-Georges, supérieure actuelle de cette institution religieuse. Les parents, les amis et les syndiqués sont invités à assister à cette cérémonie religieuse.

Bambin de 4 ans tué par un auto

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 5. — Un bambin de 4 ans, François Bertin, fils de M. Vincent Bertin, a été heurté par l'auto de M. Alcide Chevrette, en voulant traverser la rue, à l'angle des rues De Foix et Laviolette, vers 6 heures jeudi soir.

Conduite à l'hôpital par M. Chevrette, la petite victime a succombé plus tard à ses blessures.

Soirée pour un centième anniversaire de fondation

Le 7 juin, à 8 h. p.m., aura lieu à l'Auditorium du Plateau une soirée commémorant le centième anniversaire de fondation des Soeurs de la Providence. Pour renseignements, s'adresser à l'Institution des Sourdes-Muettes.

Echos de Sherbrooke

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 5. — On s'attend dans les cercles municipaux que le président du comité des finances, le conseiller Eugène Gervais, présentera un avis de règlement d'emprunt à la prochaine séance du conseil, lundi soir. Le conseil poursuit l'étude du règlement d'emprunt projeté et du programme de travaux soumis par les ingénieurs municipaux. On croit que l'exécution des travaux proposés et l'achat de la Central School absorberont une somme d'environ $200,000.

—L'ouverture de la campagne de l'aide à l'Acadie pour le diocèse de Sherbrooke aura lieu le 13 juin. C'est ce qu'on a décidé à une assemblée du comité de l'aide à l'Acadie tenue à la Fédération, sous la présidence du juge J.-H. Lemay. L'appui de plusieurs associations et sociétés de Sherbrooke est promise à cette oeuvre et l'objectif pour notre diocèse est de $5,000.

M. Eugène Olivier, de cette ville, vient d'apprendre que son fils, le lieutenant d'aviation Marcel Olivier, porté disparu il y a deux semaines à la suite d'un raid au-dessus du Reich, est sain et sauf et prisonnier de guerre en Allemagne. Le lieutenant Olivier est un ancien journaliste sherbrookois.

—La fermeture des classes dans les écoles sous le contrôle de la commission scolaire de Sherbrooke aura lieu le 18 juin.

Le centre d'instruction no 3 d'Ottawa vient d'aviser les officiers de l'escadrille locale des cadets de l'air du Canada que le camp d'été des cadets de ladite escadrille aura lieu du 1er ou 10 juillet inclusivement, à l'école de pilotage d'Uplands, près d'Ottawa.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu à l'enquête du coroner sur la mort de M. Jean Milette, de Magog, qui a succombé aux blessures qu'il avait reçues lorsqu'il fut atteint à la tête par un éclat de bois projeté par une scie ronde, alors qu'il vaquait à son travail. L'enquête fut présidée au poste de police de Magog par le Dr Armand Voyer.

Un verdict de "mort accidentelle" a été rendu à Milan à l'enquête du coroner présidé par le notaire Léonidas Bachand, sur la mort de Josephat Beaulé, 46 ans, mort à l'hôpital St.-Vincent-de-Paul, mardi, d'embolie pulmonaire consécutive à un accident dont il fut victime à la Megantic Industries Limited quand il fut frappé par une planche projetée par une scie.

LETTRE OUVERTE

Au ministre fédéral du Travail

Montréal, le 3 juin 1943.

Monsieur le Ministre,

La production agricole se trouve présentement dans une situation grave. L'inclémence de la température et la rareté de la main-d'oeuvre ont retardé l'ensemencement par tout le Canada et les Etats-Unis. Dans le Québec, plus de la moitié du travail reste encore à faire, ainsi qu'en fait foi le rapport télégraphique sur l'état des cultures au 29 mai 1943, publié par le ministère de l'Industrie et du Commerce de la province de Québec. Pour peu que cet état de choses se prolonge, il est à craindre que l'approvisionnement des civils et de nos troupes soit sérieusement compromis.

On admet officiellement qu'il manque à l'agriculture québecoise, à l'heure présente, quelque 15,000 hommes. Il serait peut-être plus juste de porter ce chiffre à 20,000.

Quant à la machinerie agricole, elle ne saurait donner beaucoup dans l'état où elle se trouve; pas plus d'ailleurs que l'ingéniosité habituelle des cultivateurs ne saurait suppléer aux facteurs essentiels de la production.

Ces faits sont du domaine public. Ils illustrent la situation générale de l'agriculture dans la province de Québec. On pourrait sans peine établir, par de multiples exemples, qu'il en va de même pour l'Ontario, l'ouest canadien et les Etats-Unis. Ainsi l'Indiana, l'Illinois, le Missouri, le Kansas et l'Arkansas sont noyés par les inondations et plus de 1,250,000 acres de terre ne peuvent être ensemencés.

Considérant ces circonstances absolument extraordinaires et exceptionnelles, la Corporation des Agronomes de la province de Québec croit de son devoir de prier l'Etat d'intervenir immédiatement dans ce domaine, par une législation appropriée. Une ordonnance spéciale devrait être émise sans retard, aux fins suivantes:

1° Ordonner aux régistraires de suspendre, au moins jusqu'à la fin de novembre 1943, le recrutement et l'examen des ruraux. (Les avis de comparution que les régistraires adressent présentement aux ruraux désorganisent les travaux de la ferme et causent des dommages irrémédiables aux cultures, empêchant au surplus les techniciens agricoles, qui doivent préparer les dossiers des intéressés, de se consacrer entièrement aux exigences de la production.)

2° Amnistier, au moins temporairement, les ruraux qui ne se sont pas conformés à la loi et qui, de ce fait, sont considérés comme délinquants par l'armée. (Une telle mesure procurerait à ces jeunes gens, à leurs familles et aux techniciens qui ont mission de les aider, la quiétude d'esprit nécessaire à une production intensifiée);

3° Libérer temporairement une proportion convenable des soldats de provenance rurale qui sont à l'entraînement et qui pourraient aider à la production agricole;

4° Accorder des octrois à la main-d'oeuvre agricole, de façon à ramener sur les fermes les ouvriers qui se sont laissé attirer par les salaires comparativement plus élevés offerts par les entreprises industrielles.

La Corporation des Agronomes de la province de Québec soumet respectueusement que la gravité de la situation exige l'application immédiate de telles mesures, tant au point de vue civil qu'au point de vue du succès de nos armes.

Agréez, Monsieur le Ministre, l'expression de notre entier dévouement.

LA CORPORATION DES AGRONOMES DE LA PROVINCE DE QUEBECC.
René MONETTE,
secrétaire général.

Innovation du Bien-Etre cet été à Belmont

Durant ses festivals il procédera au tirage de bicyclettes, de réfrigérateur.

Un des clous des festivals de l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse qui se dérouleront cet été au parc Belmont, à partir du 7 juillet prochain, sera sans contredit le tirage au sort des différents articles de grande valeur qui devrait s'effectuer en décembre dernier, mais que des circonstances incontrôlables ont empêché.

A date, on a tiré au sort le radiocabinet, le poêle combiné et la lessiveuse automatique. Il reste encore les bicyclettes pour garçon et fille, le réfrigérateur électrique et le piano.

M. Stanislas Chalifoux, administrateur du Bien-Etre, nous a informé, hier après-midi, que le tirage au sort de la bicyclette pour jeune fille aura lieu le 7 juillet, au parc Belmont, à l'occasion de l'inauguration des manifestations champêtres de l'association. Les autres articles seront tirés au sort lors des autres festivals.

Déclaration de M. Chalifoux

"Pour le moment, de souligner M. Chalifoux, ce qui nous intéresse et ce qui doit intéresser les parents et les enfants, c'est la bicyclette. A ceux et à celles qui ne se sont pas encore procuré de billets ou qui voudraient en vendre à leurs amis, prière de s'adresser immédiatement à Mlle Lucille Perreault, bureau du Bien-Etre, 6541, boulevard Saint-Laurent, l'avant-midi, de 9 heures à midi, et l'après-midi, de 1 heure à 5 heures. On peut communiquer par téléphone en appelant CRescent 9495."

Le Bien-Etre de la Jeunesse désire donner la chance à un plus grand nombre d'enfants et d'adultes de gagner les objets de ménage ou de sport, mentionnés plus haut.

Un voyage des plus agréables

Où irons-nous passer nos vacances cette année? C'est la question que beaucoup de gens se posent, car il n'est guère facile de voyager à l'étranger à l'heure actuelle. Une agence de tourisme de Québec y répond en offrant un voyage très intéressant par chemin de fer et bateau à travers l'une des plus belles et des plus riches régions de notre pays: l'Ontario.

Voici les grandes lignes de l'itinéraire qui sera suivi pour ce voyage: départ de Québec le 23 juin, par train. Le lendemain les voyageurs s'embarqueront à midi à bord d'un bateau des Canada Steamship Lines pour filer à travers les Mille-Iles, jusqu'à Toronto et aux Chutes Niagara. Après un bref séjour à Toronto, les voyageurs continueront par train jusqu'à Port McNicoll, où ils s'embarqueront sur un luxueux vapeur du Pacifique Canadien, pour faire une croisière de 5 jours sur les Grands Lacs. Ils traverseront ainsi à aller et au retour les lacs Huron et Supérieur, faisant escale au Sault Ste-Marie et à Fort William. Au retour, il y aura arrêt et visite d'Ottawa.



M. Girard voit sa 5e génération

M. ALEX GIRARD (à droite) de S.-Irénée, Charlevoix, âgé de 93 ans, est heureux de voir sa 5e génération. A la droite de M. Girard: Mme IRENEE GAUTHIER, 68 ans, sa fille, de S.-Irénée. Au premier plan: Mme ELIE ROCHEFORT, 46 ans, de Shelter Bay, Côte Nord, sa petite-fille: Mme C.-P. DUGGAN, 21 ans, son arrière-petite-fille: LEONIE DUGGAN, 8 mois, enfant de cette dernière.

SOURDS

D'importantes découvertes révélées par une enquête nationale entreprise par le gouvernement américain ont rendu possible la plus grande assistance jamais offerte aux sourds. Renseignez-vous sur les nouveaux perfectionnements scientifiques destinés à AMELIORER L'OUIE défectueuse.

DEMONSTRATIONS GRATUITES
de 1 heure à 9 heures p.m.
SAINT-HYACINTHE: le 9 juin, au GRAND HOTEL
DRUMMONDVILLE: 10 juin, au Manoir Drummond
SOREL, le 11 juin, à l'HOTEL SOREL.

Démonstrations gratuites à nos bureaux ou à votre demeure sur demande.
Ouvert le samedi après-midi. — Téléphone HA. 0717.

Le Nouveau Symphonique ACOUSTICON
1396 ouest, STE-CATHERINE, Suite 415



CE sont ces bicyclettes pour les ouvriers d'usines de guerre "soldats de l'industrie" que vous pouvez aider à faire rouler.

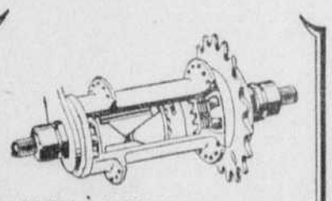
Si vous avez une bicyclette qui ne fait rien, mettez-la en vente, par l'intermédiaire d'un marchand C.C.M., pour qu'un ouvrier d'usine de guerre puisse l'acheter et résoudre ainsi un problème important — celui de sa locomotion.

C.C.M. fabrique la plupart des bicyclettes employées au Canada mais, en ce moment, nous sommes très occupés à la fabrication de munitions, et, par conséquent, nous faisons que très peu de bicyclettes — c'est pourquoi les bicyclettes sont rares — c'est pourquoi nous *vous* demandons d'aider à "ce que tout roule bien", en mettant en vente toute bicyclette inactive que vous pourriez avoir.

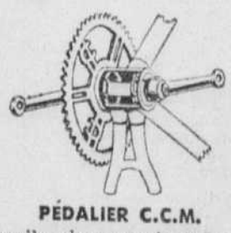
Peu de temps après la victoire, nous ferons encore beaucoup de bicyclettes C.C.M. resplendissantes de métal chromé, d'émail de couleur, de rayures dorées et de fantaisie. Mais, en attendant, vous pouvez nous aider à faire "que tout roule bien", en vous débarrassant de toute bicyclette inactive que vous pourriez avoir chez vous pour la mettre "en service actif" en la vendant à votre marchand C.C.M. qui la revendra à un ouvrier d'usine de guerre ou à toute autre personne qualifiée.

Afin que les bicyclettes C.C.M. soient gardées en bon état, C.C.M. assure toujours le meilleur service possible en fait de pièces C.C.M. d'origine et d'accessoires de sécurité, en répartissant le stock disponible entre les 2,300 marchands C.C.M. dans tout le Canada. Chaque marchand obtient sa quote-part en proportion des pièces disponibles.

Une Formule de Demande pour l'Achat d'une Bicyclette peut être remplie chez n'importe quel Marchand de Bicyclettes.



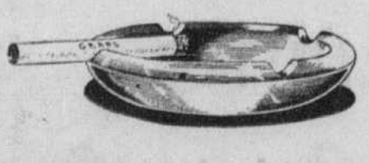
FREIN À ROUE LIBRE C.C.M.
Un frein amélioré, par C.C.M., agissant plus rapidement sur l'embrayage avant, plus puissant, assurant des arrêts plus doux et plus prompts que tous ses prédécesseurs. En acier trempé extra-fort, pour répondre aux exigences des cyclistes d'aujourd'hui.



PÉDALIER C.C.M.
Les pièces de cette partie très importante d'une Bicyclette C.C.M. sont usinées, trempées et finies avec une extrême précision, de façon à ce que vous puissiez tirer le plus possible de l'énergie que vous dépensez pour pédaler.

Bicyclettes C·C·M·
CONSTRUCTION PRÉCISE POUR ROULEMENT FACILE
F527

Les Cigarettes
GRADS
ONT MEILLEUR GOÛT





$1.00 envoie 300 GRADS à nos soldats canadiens outre-mer. Adressez vos commandes à cigarettes Grads, Casier postal 967, Place d'Armes, Montréal.
PRIX: 300 cigarettes pour $1.00 — 1000 cigarettes pour $2.50.
G 107

59e ANNEE — No 195
MONTREAL, SAMEDI 5 JUIN 1943

5e SECTION

LA PRESSE

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMERIQUE

PAGE 37

Parlons le français partout et parlons-le bien toujours

Au JOUR le JOUR

Une production abondante,

La plus forte que l'on ait vue depuis vingt-trois ans:

Voilà ce que l'année 1942, tout particulièrement bonne, a apporté à l'agriculture canadienne;

La valeur brute des produits de tous genres obtenus sur les fermes du Canada s'est élevée à plus de deux milliards de dollars, l'an passé. Le total est supérieur par environ quarante-cinq pour cent à celui de 1941. Il faut remonter à 1919, près d'un quart de siècle en arrière, pour trouver un chiffre plus fort.

Plus de la moitié de ces deux milliards a été fourni par les grandes cultures: blé, avoine, orge, seigle, sarrasin, lin, pommes de terre et fourrage. On relève que la production a été plus grosse en 1942 que l'année précédente dans presque tous les domaines. Les agriculteurs canadiens ont été invités à produire le plus possible, pour les besoins du Dominion, pour ceux de nos Alliés. Avec l'aide d'une température particulièrement favorable, ils ont réussi l'an passé à atteindre un rendement élevé. Puissent des efforts non moins ardents, cette année, être couronnés d'un succès aussi éclatant.

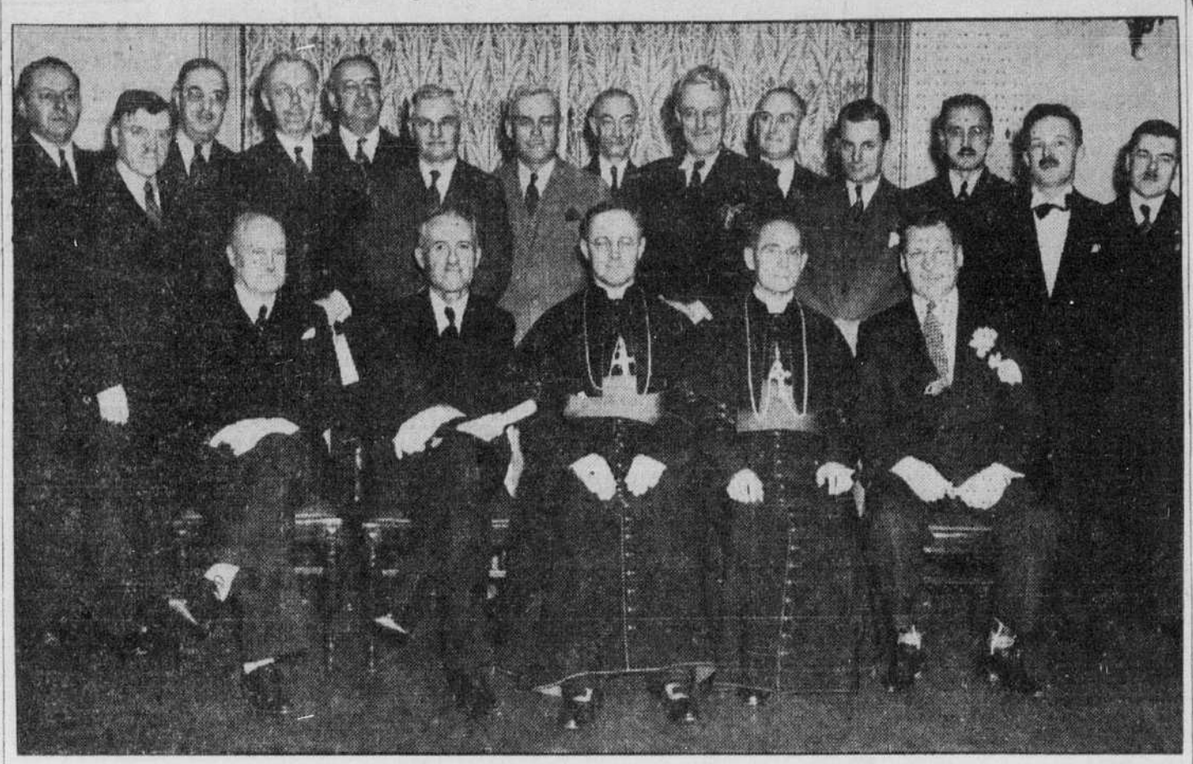
Notre confrère du matin, la "Gazette", vient de célébrer le cent soixante-cinquième anniversaire de sa fondation. C'est en 1778, le 3 juin, que Fleury Mesplet publiait à Montréal le premier numéro d'un journal qui devait, en subissant les modifications réclamées par le passage des années, par les progrès de la presse, se maintenir jusqu'à nos jours. Peu de journaux, non seulement au Canada, mais à l'extérieur, ont atteint une telle longévité. Le journal lancé par Mesplet n'avait que quatre pages et était imprimé sur une presse mue à la main. Les moyens dont on disposait alors étaient bien faibles, en comparaison du travail accompli actuellement par les machines modernes. La popularité rapidement croissante du journalisme, devenue universelle à notre époque, a suscité nombre d'inventions qui seules rendent possible l'impression des quotidiens et des hebdomadaires à gros tirages. La "Gazette" a considérablement évolué, depuis l'année de sa fondation. Une grande proportion de ses progrès a été réalisés sous la direction de la famille White, qui acquérait la possession du journal il y a soixante-treize ans. Notre confrère demeure toujours bien vivant et alerte, au moment où il entre dans sa cent soixante-sixième année. Il lui sera sûrement donné de célébrer d'autres anniversaires encore plus remarquables.

Deux cargos lancés d'un port de l'Est

(Du correspondant de la PRESSE)

Dans un port de l'Est du Canada, 5. — Deux cargos ont été lancés à deux jours d'intervalle dans deux chantiers maritimes d'un port de l'est du Canada. Hier, a eu lieu le lancement du "Camp Farnham" qui déplace 4,700 tonnes; il a été lancé bouilloires et machineries installées et presque prêt à prendre la mer. La marraine a été Mme André Delagrave. Le vaisseau fut béni par le curé J.-V. Boucher. Mercredi, un autre navire, celui-ci de 7,000 tonnes, avait été lancé dans un chantier voisin. La marraine était Mme Joseph (Jose) Samson, épouse du contremaître des boulonniers à ce chantier; le vaisseau porte le nom de "High Park".

Au banquet pour la presse acadienne au Windsor



Le banquet qui a marqué, hier soir, l'inauguration de la campagne de souscription en faveur de la presse acadienne, avait réuni une foule nombreuse et très représentative dans le grand salon Bleu de l'hôtel Windsor. Sur la photo prise avant le banquet, on remarque, première rangée, de gauche à droite: M. BEAUDRY LEMAN, vice-président d'honneur de la campagne; M. RAYMOND DENIS, président; S. EXC. MGR NORBERT ROBICHAUD, archevêque de Moncton et conférencier; S. EXC. MGR CONRAD CHAUMONT, évêque auxiliaire de Montréal; S. H. le maire ADHEMAR RAYNAULT. En arrière, dans le même ordre: MM. GAETAN BENOIT, président du Comité de publicité; J.-H.-R. LANGEVIN, président des arrondissements paroissiaux; ROMUALD BOURQUE, vice-président; GUY VANIER, vice-président d'honneur; GEORGES ROY, vice-président de la Banque provinciale; RENE MORIN, vice-président d'honneur; ALFRED-H. PARADIS, vice-président d'honneur; C.-A. ROY, président de la Banque provinciale; PAUL BEIQUE, président de la Chambre de Commerce; ALPHONSE DE LA ROCHELLE, chef du secrétariat de la Société S.-Jean-Baptiste; ELOI LEBLANC, vice-président; PAUL LEBLANC, président de l'A.C.J.C.; ADRIEN POULIOT, président du Comité permanent de la survivance française; ATHANASE FRECHETTE, notaire, président de la Société S.-Jean-Baptiste. (Cliché la "Presse").

Quotidien pour l'Acadie ou désastre pour nous!

Ouverture de la campagne de souscription en faveur de la presse acadienne marquée par un banquet au Windsor, présidé par S. Exc. Mgr N. Robichaud.

La grande campagne de souscription pour la presse acadienne organisée conjointement par le Comité permanent de la survivance française et la Société de l'Assomption, a été inaugurée, pour la ville de Montréal, hier soir, par le banquet en l'hôtel Windsor, présidé par S. Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton et conférencier de la soirée, et auquel assistaient les groupes les plus représentatifs de la métropole. L'objectif pour la province a été fixé à $75,000, répartis comme suit: Montréal, $30,000; Québec, $15,000; le reste de la province, $30,000. Tous les orateurs ont exprimé leur espoir en une pleine réussite finale et sont d'opinion que le soir du 24 juin, date de clôture de la campagne, on pourra annoncer que Montréal a dépassé son objectif.

Question de vie ou de mort

Le conférencier, Mgr Robichaud, et tous ceux qui prirent la parole, hier soir, ont souligné le fait que la création d'un quotidien catholique d'expression française en Acadie, "question de vie ou de mort" pour les quelque 225,000 Acadiens qui y vivent, est également d'une grande importance pour le Québec.

"Il faut que l'Acadie ait son grand quotidien, a dit Son Excellence, pour quelle devienne plus catholique et plus française pour l'honneur de notre beau pays, le Canada.

"A l'heure actuelle, on compte pour toutes les Provinces-Maritimes trois hebdomadaires de langue française: "La voix d'Evangéline" et "L'Ordre social", à Moncton, et "Le Madawaska", à Edmunston. Tous trois n'atteignent que 10,000 abonnés sur une population totale française de plus de 225,000.

Les conséquences

"Plusieurs conséquences découlent de cet état de choses. D'abord l'insuffisance de la presse contribue à maintenir notre population dans un état d'infériorité lamentable, et cette infériorité est un appauvrissement pour toute la société.

"Et puis, l'absence d'un quotidien dans notre région est extrêmement préjudiciable à notre mentalité française. Les Acadiens sont Français par droit d'origine et de première occupation, par leur martyre, par trois siècles de culture et de civilisation françaises. Ils ont donc droit à rester français.

"Enfin, le manque d'un quotidien en Acadie est particulièrement sensible au bien de la religion et de l'Eglise. Plus que par la chaire peut-être, c'est par le journal que l'idée religieuse pénètrera dans les esprits.

Les besoins financiers

"L'établissement de ce journal demandera beaucoup de ressources financières. C'est pourquoi nous avons osé demander l'aide de l'extérieur; c'est pourquoi la campagne en faveur d'un journal acadien quotidien, lancée aux Provinces-Maritimes, se prolonge jusque dans la province de Québec".

Mgr Robichaud a remercié tous les groupements patriotiques et autres qui contribuent à la conduite de la campagne.

La part de la Chambre de commerce des jeunes a été vivement ap-

A SUIVRE SUR LA PAGE 69

Administration des vivres réorganisée

M.K.-W. Taylor devient coordonnateur et MM. F.-S. Grisdale, J.-J. Pagé et E.-J. Jordan, sous-coordinateurs. — Autres changements.

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — La Commission des prix et du commerce annonce une réorganisation de l'administration des vivres au point de vue administratif.

M. K.-W. Taylor devient coordonnateur de l'administration des vivres et il aura pour l'aider trois sous-coordonnateurs.

M. F.-S. Grisdale, autrefois sous-administrateur, devient sous-coordonnateur de la division des produits primaires et, en plus, administrateur de la viande et de ses produits.

M. J.-J. Pagé, administrateur de la farine et des céréales, assumera en plus les fonctions de sous-coordonnateur de la division des vivres fabriqués et conditionnés.

M. E.-J. Jordan, administrateur-adjoint en charge des problèmes de la distribution, devient sous-coordonnateur de la division des demandes et des allocations. Mlle Anna Speers prendra la direction de l'information sur les vivres et la nutrition et M. W.-E. Sutton est nommé directeur des allocations.

Aux produits laitiers, légumes, fruits, etc.

Sous la tutelle de la division des produits primaires la section des produits laitiers devient une administration avec M. K.-H. Olive, comme administrateur, et M. J.-P. Nadeau, sous-administrateur.

L'administration des légumes et des fruits frais aura pour le moment comme administrateur M. E.-J. Chambers, qui a été jusqu'ici directeur des légumes et des fruits frais pour l'Ouest du Canada depuis décembre 1941. Pour l'aider dans sa tâche, M. Chambers aura l'aide de M. J.-B. Lander, prêté à la Commission des prix par la Canadian Fruit Distributors Limited, de Régina, qui remplira les fonctions de conseiller spécial.

M. F.-T.-W. Saunders, autrefois directeur du cacao et des pâtisseries, devient administrateur de ces denrées. Un certain nombre de vivres conditionnés tombera également sous la juridiction de M. Saunders. M. A.-S. May, autrefois directeur des épiceries importées, devient administrateur. M. Saunders et M. May auront leurs bureaux au Metropolitan Building, Toronto.

M. A.-N. McLean, administrateur du poisson et des produits du poisson, M. F.-D. Mathers, administrateur des légumes et des fruits conditionnés, M. G.-E. Britnell, conseiller économique, M. Clive Planta, secrétaire de l'administration, continueront de remplir leurs différentes fonctions.

Cinq autres administrations, celles du sucre et des huiles et des graisses, du tabac, des boissons alcooliques et des produits pharmaceutiques sont également sous la juridiction de l'administration des vivres et feront rapport directement au coordonnateur.

Tableau d'honneur de l'aviation

Ottawa, 5. — (P.C.) — La 593e liste de pertes de l'aviation royale du Canada outre-mer contient 69 noms. On mentionne 11 hommes tués en service actif et 24 disparus. Parmi les noms d'aviateurs de la province de Québec et ceux des autres parties du Canada à consonnance française, on relève les suivants:

Disparu à la suite d'opérations aériennes: Cyril-René Balcer, fils de M. Albert Balcer, 3565 Northcliffe, Montréal.

Disparus, apparemment tués en service actif et officiellement considérés comme morts: Joseph-Alphonse-Jean-Gérard Pelletier, fils de M. J.-S. Pelletier, 514 avenue King Edward, Ottawa; Joseph-Gordon Saint-Louis, fils de M. J.-O. Saint-Louis, de Renfrew, Ont.

Exploits aériens sur le front de Birmanie

New-Delhi, Indes, 5. (P.C.) — Le communiqué anglais de vendredi se lit comme suit: "Il n'y a rien à rapporter sur les opérations de terre en Birmanie. Il est maintenant connu qu'au cours de 4 récentes attaques de l'aviation anglaise dans la région de Buthedaung plus de 100 soldats japonais ont été tués et plusieurs autres blessés.

"Hier matin, les bombardiers de l'aviation royale escortés par des avions de combat ont lancé des bombes sur les quais de Buthedaung. Cette attaque a été suivie d'une mitraille bien nourrie. Au cours de l'après-midi, des avions "Hurricane" ont attaqué des navires sur la rivière Mayu et ont dispersé une troupe de 50 à 100 soldats ennemis. Tous les avions sont revenus sains et saufs".

Aviateurs canadiens internés au Portugal

Londres, 5. (B.U.P.) — Un certain nombre d'aviateurs canadiens sont internés au Portugal, mande l'agence de nouvelles allemande Transocean. La dépêche prétend que ces hommes sont descendus en parachutes du haut d'un avion de bombardement. Tous sont blessés et reçoivent des soins dans un hôpital. On ne dit pas quel est leur nombre ni la date de leur arrivée.

Le sauveteur périt avec les victimes

Hamilton, 5. — (P.C.) — Anthony Bennitti, 41 ans, de Waterdown, a perdu la vie hier en tentant vainement de sauver trois fillettes en train de se noyer dans une carrière, près d'Aldershot, à six milles à l'est de Hamilton.

L'héroïque sauveteur, qui laisse deux enfants, travaillait depuis quatre ans dans cette carrière. Les fillettes noyées sont: Barbara Tuck, 8 ans, Sandra Shepperd, 9 ans, et Marie Rockett, 11 ans.

Bennitti, qui ne savait pas nager, a plongé sans hésitation lorsqu'il entendit l'appel de secours des fillettes. L'endroit où les quatre malheureux se sont noyés était profond de dix pieds.

Grève sur le tas par des Japonais

Ottawa, 5. (P.C.) — Des officiers du département des mines et des ressources ont affirmé, hier, avoir reçu des rapports à l'effet qu'une centaine de Japonais avaient fait la grève sur le tas dans un camp de travail à Thunder Bay, Colombie-Britannique, la semaine dernière, pour protester contre les "mardis sans viande" et d'autres restrictions sur les vivres.

Les grévistes ont aussi demandé plus de riz, qu'on ne peut leur fournir à cause des réserves fort diminuées, et ont protesté contre les rations de beurre et de thé. On ne sait pas ici si la grève a pris fin.

Des grèves analogues se sont produites dans d'autres camps de travail de Japonais, mais elles furent généralement de courte durée, parce qu'alors on arrête la paye des grévistes tandis que le coût de leur entretien continue de leur être chargé.

Le sport pour les ouvriers

(B.U.P.) — Dans une émission enregistrée par la British United Press, la radio de Berlin a annoncé, que de nouvelles heures d'entraînement sportif seront édictées pour les ouvriers étrangers en Allemagne, sous la direction d'instructeurs allemands. On croit que c'est le premier pas vers l'enregimentation des ouvriers étrangers dans l'armée allemande, si l'on se rappelle que les Nazis ont jeté les bases de leurs troupes d'élite par l'entrainement sportif.

Un fort chargement

Cleveland, 5. (P.A.) — Le cargo "Benjamin Fairless", de la Pittsburgh Steamship Company, est arrivé ici hier avec le plus fort chargement jamais transporté sur les grands lacs. Il avait à son bord 17,101 grosses tonnes de minerai de fer.

Bienfait des cliniques de puériculture

35,871 enfants d'âge préscolaire en ont bénéficié en avril.

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — Au cours du mois d'avril, 35,871 enfants d'âge pré-scolaire ont bénéficié de 387 cliniques de puériculture et de 24,514 visites à domicile, grâce aux hygiénistes de la division des unités sanitaires du ministère de la santé et du bien-être social.

L'importance de la puériculture n'est plus à démontrer et l'oeuvre de la médecine préventive est si efficace que les taux de la mortalité diminuent à mesure que nos hygiénistes pénètrent dans les foyers.

Ainsi en 1931, il y eut dans le comté de Papineau 900 naissances vivantes et 102 décès de moins d'un an, ce qui représente un taux de 113.3, tandis qu'en 1940 il y eut 775 naissances vivantes et 37 décès soit un taux de 47.7. Sur ces décès, 32 enfants ne s'étaient jamais présentés à la clinique. Les 5 autres, morts en très bas âge, ne s'étaient présentés qu'une fois ou deux, et sur ce nombre 3 sont morts de pneumonie.

Bienfait des consultations de nourrissons

Cette diminution du taux de mortalité infantile est due au fait que, dans les consultations de nourrissons, on enseigne aux mères comment nourrir et élever leurs enfants, comment les maintenir en bonne santé; on surveille leur croissance normale; en somme, on prévient les maladies, parmi lesquelles celles du tube digestif sont les plus fréquentes. Là aussi, il y a une grande amélioration, car nos statistiques dénotent qu'en 1931 il y eut dans notre comté 39 décès par diarrhée et entérite chez les enfants de moins de deux ans, tandis qu'en 1940 il n'y en eut que trois. Il est à noter que ces dernières mortalités sont survenues dans des endroits éloignés où il n'y a pas de cliniques régulières et où les moyens de transport étant restreints, il est difficile pour les mères de famille de se rendre aux cliniques tenues dans les municipalités voisines. C'est surtout dans ces endroits que nous trouvons encore quelques cas de rachitisme et de troubles digestifs, parce qu'une mauvaise alimentation est généralement responsable de ces maladies.

Quant à l'alimentation, les unités sanitaires font une belle oeuvre à cet égard. Au cours du seul mois d'avril, nos hygiénistes ont donné 70 leçons auxquelles assistèrent 2,876 personnes. On estime que 38 enfants furent ramenés à l'état de nutrition parfaite.

Lumière vivante

—Le ver luisant anglais n'est long que d'un demi-pouce. On peut cependant le voir à une distance de 300 yards.

L'indice du coût de la vie monte

Ottawa, 5. (PC) — Le bureau fédéral de la statistique annonce que l'indice officiel du coût de la vie est passé de 117.6 à 118.1 en avril, à cause de la majoration du prix de certains aliments, des loyers et de divers autres items. Cette augmentation ne modifie pas cependant le boni de vie chère payé par les employeurs canadiens, parce que la date du prochain rajustement de ce boni est fixée au 15 août prochain et sera basé sur l'index officiel du 1er juillet.

"L'indice du coût des vivres, qui est passé de 128.7 à 129.9, dit le bureau, est surtout cause de l'augmentation constatée en avril. Bien qu'on ait noté un léger déclin du prix des oeufs, les prix des viandes, des patates et des oignons ont monté. L'indice du loyer a monté de 111.3 à 111.5, et divers autres item, de 107.7 à 108.0. Les prix des autres nécessités n'ont pas bougé."

Exemption accordée à certains étudiants

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — Le sous-ministre adjoint de l'agriculture, M. Adrien Morin, communique à la presse l'information suivante:

Au cause de l'importance primordiale de la production agricole, à cette époque décisive de la guerre, le régistraire de la division F, l'officier commandant du district militaire no 5 et la commission de mobilisation ont décidé ce qui suit:

"Les étudiants qui prennent de l'emploi dans l'agriculture peuvent être exemptés de la période d'entrainement militaire durant les vacances (les quinze jours au camp)".

Pour pouvoir bénéficier de cette exemption, il faut:

1—en faire la demande au lieutenant-colonel Chaloult, 17, rue Saint-Louis, Québec;

2—s'inscrire à l'Office de la main-d'oeuvre agricole du Québec (M. Alex-J. Rioux, directeur, ministère de l'agriculture);

3—accepter formellement un emploi de travailleur agricole pour la durée des vacances.

Deux oeuvres des Soeurs de la Providence

Historique de l'hôpital Saint-Jean de Dieu et de l'hôpital du Sacré-Coeur.

Dans une causerie à la radio prononcée, hier soir, M. C.-D. Turcotte vice-président de la Société de Secours aux enfants catholiques romains, a parlé de deux oeuvres principales de l'Institut des Soeurs de la Providence: l'Hôpital Saint-Jean de Dieu et l'Hôpital du Sacré-Coeur à Cartierville. Cette causerie a été faite à l'occasion du centenaire de la fondation de l'Institut.

M. Turcotte fit un historique de Saint-Jean de Dieu. Il rappela que le 4 octobre 1873, le gouvernement signait un contrat par lequel il confiait le soin des aliénés aux Soeurs de la Providence et que les travaux de construction d'un vaste immeuble commencèrent dès 1874 pour se terminer l'année suivante. Le 6 mai 1890, les flammes rasèrent l'Asile Saint-Jean de Dieu qui fut bientôt reconstruit de façon plus moderne. Le 13 mars 1897, l'Hôpital Saint-Jean de Dieu fut érigé en paroisse canonique et civile, et l'on commença la construction de vastes immeubles. Les travaux durèrent 4 années.

Sanatorium Bourget fondé en 1928

"L'Ecole des Gardes-Malades de l'Hôpital Saint-Jean-de-Dieu est affiliée à l'Université de Montréal et approuvée par l'Association des gardes-malades enregistrées. Les élèves, religieuses et laïques, suivent en outre des cours d'hygiène mentale, de psychologie et de psychothérapie. Le sanatorium Bourget, inauguré en 1928, est aménagé pour le traitement des maladies nerveuses. En 1931, les autorités de l'hôpital ont ouvert une école dite: "Ecole Emélie Tavernier pour les enfants arriérés et anormaux". On y emploie des méthodes de rééducation et d'enseignement sensoriel pour éduquer les sens et les muscles. Les jeux, la gymnastique, les exercices au grand air, la musique et le chant sont un apport appréciable pour leur éducation.

Le personnel de l'Institution comprend 5 aumôniers, 384 religieuses, 23 médecins, 11 gardes-malades graduées et 26 étudiantes, 518 infirmiers, gardiens et autres employés salariés et 7,325 malades.

L'hôpital du Sacré-Coeur

Cet hôpital, unique en son genre dans le pays, porta à l'origine le nom d'Hospice des Incurables. C'est le 4 décembre 1899 que sur la recommandation de S. Exc. Paul Bruchési, archevêque de Montréal, les religieuses de la Providence acceptèrent de prendre soin de la maison des Incurables, rue Saint-Denis. Le 23 avril 1901, on fit l'acquisition du monastère du Précieux Sang à Notre-Dame de Grâces.

Le 15 mars 1923, l'immeuble était rasé par les flammes et les Soeurs de la Providence allèrent s'installer à Cartierville dans un vaste hôpital où l'on soigne depuis non seulement les incurables, mais aussi les tuberculeux. La construction de l'édifice dura deux années et le personnel fut déménagé les 26 et 27 janvier 1926.

Depuis cette époque, l'hôpital du Sacré-Coeur a évolué dans un progrès extraordinaire. Il y a actuellement 3 aumôniers, 161 religieuses, 32 médecins, 38 gardes-malades sécullères graduées, 45 étudiantes, 194 employés salariés et 900 malades.

Sur la scène de l'ACTUALITÉ



Le Dr J.-ALCIDE MARTEL, président de la fédération des amicales canadiennes des FF. du Sacré-Coeur dont le douzième congrès aura lieu à l'école Meilleur de Montréal le 13 juin prochain. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse", d'après photo Albert Dumas.)

Des ministres à la direction de compagnies

Ottawa, 5. (PC) — Trois membres du cabinet et trois adjoints parlementaires sont encore directeurs de compagnies, comme il appert dans un rapport présenté, à la Chambre des communes hier, par M. Stanley Knowles, député C.C.F. de Winnipeg-Nord. Le rapport ajoute que des ministres ont abandonné leurs directorats depuis leur entrée dans le cabinet.

M. Brooke Claxton, adjoint parlementaire du premier ministre en sa qualité de président du Conseil privé, selon le rapport de M. Knowles, est directeur de la Belgo-Canadian Realty Company Ltd, de la G.-T. Graydon Ltd, et de la Morris Plan Corporation of Canada.

M. D.-C. Abbott, adjoint parlementaire du ministre des finances, l'hon. M. Ilsley serait directeur des compagnies suivantes: Reform Club Incorporated, Stanley-Hutchins Ltd, The Clemenceau Arizona Company Ltd., The Bencart Company Ltd., Valleyfield Silk Mills Ltd, Montreal Industries Ltd, Sherbrooke Machinery Company's Investment Ltd., Developments Ltd et The Winisk Company Ltd. Ces compagnies sont toutes des compagnies privées.

Le ministre des ressources naturelles, l'hon. M. Crerar, serait directeur de la Great West Life Assurance company.

M. W.-C. Macdonald, adjoint parlementaire du ministre de la défense nationale, l'hon. M. Ralston, serait directeur de la Nova Scotia Trust Co. et de la Hollingworth and Whitney Ltd.

L'hon. M. Gibson, le ministre du revenu national, serait directeur de la Canadian Power and Paper Investments Ltd. Et le ministre des postes, l'hon. M. Mulock, serait directeur de la Aurora Orchards Ltd.

Une journée sans livraison de lait

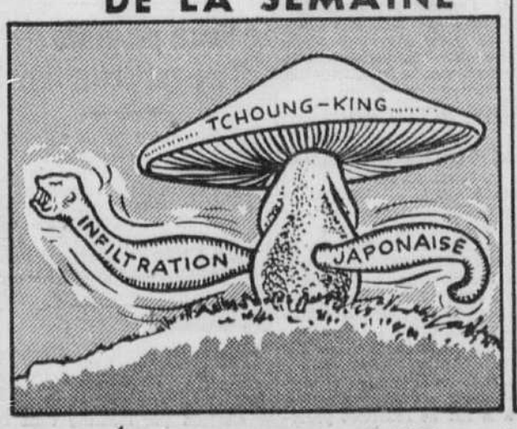
New-York, 5. (A. P.). — Michael-J. Cashal, vice-président de l'International Brotherhood of Teamsters and Chauffeurs (A. F. L.), a annoncé, hier soir, que son syndicat a accepté le plan du gouvernement qui consiste à laisser une journée sans livraison de lait, ce que le syndicat avait refusé de faire jusqu'à présent. Aujourd'hui même a lieu une livraison à New-York.

On a demandé à Cashal si les livreurs prendraient double charge la veille des jours où il n'y aurait pas de livraison. "Ils prendront ce qu'on leur offrira", a-t-il répondu.

A TRAVERS l'Actualité DE LA SEMAINE



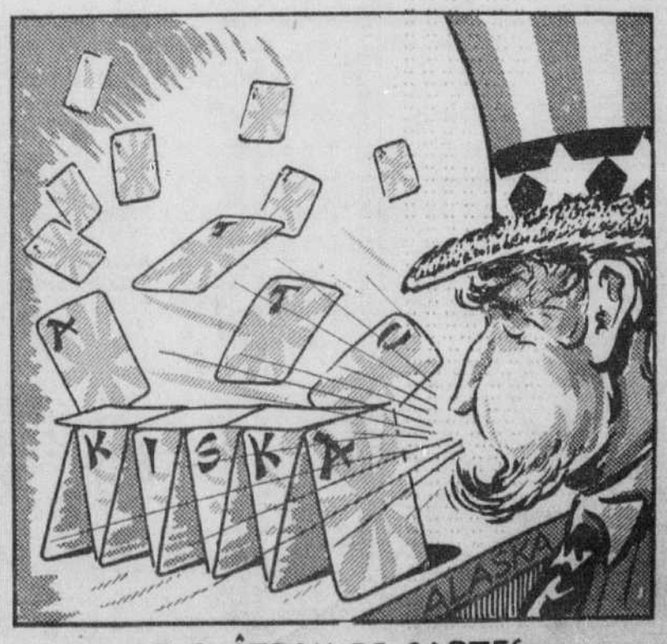
"JOHNNY" INCONTROLABLE



L'ÉTREINTE CHINOISE



DE QUOI FAIRE LOUCHER



LE CHÂTEAU DE CARTES

Quelques projets pour résoudre les problèmes d'après-guerre du Canada

La solution de ces problèmes exigera la plus complète coordination des gouvernements et la collaboration intelligente de toutes les classes de citoyens.

L'article que nous reproduisons ci-dessous est tiré de la dernière lettre commerciale mensuelle de la Banque Royale du Canada et fait suite à l'article déjà publié sur le même sujet.

Il importe d'insister qu'il serait peu sage et peu désirable de supposer qu'il convient de verser des octrois d'assistance à tout projet méritant. Nous devons chercher à établir des lignes de démarcation raisonnables. Nous devons, si nous le pouvons, définir certaines catégories d'entreprises dont quelques-unes ne seraient justifiablement que des entreprises fédérales, d'autres qui seraient justifiablement des entreprises purement locales. Il devait se trouver entre les deux des entreprises de diverses catégories qui se prêteraient à des mesures de financement conjoint ou coopératif."

L'opportunité d'obtenir des données complètes et le besoin d'établir une coordination quant aux périodes de construction dans l'après-guerre sont de aspects dont il convient de tenir compte et qui favorisent l'adoption du mode d'action susdit.

On a souvent dit, mais il y a lieu de le répéter, qu'un programme d'envergure suffisante pourrait bien être tout à fait inefficace si le temps de son pplication était mal calculé, ou si par suite d'un manque de contrôle les efforts étaient retardés ou dispersés.

Un genre de projet qui ne peut pas être entrepris par un seul gouvernement est celui de la restauration de nos ressources naturelles, particulièrement dans le cas des inondations et de l'érosion dans les vallées. Il faut envisager ces ressources du point de vue régional. Les rivières ne connaissent pas de subdivisions politiques et il est essentiel que les programmes pour leur entretien et la restauration soient dirigés par les gouvernements provinciaux et locaux en collaboration avec le D minion. Beaucoup de ces projets sont déjà à l'étude et un coup d'oeil sur un ou deux donnera une idée des problèmes en jeu.

Ce genre de collaboration n'est pas nouveau au Canada. Depuis 1935, l'administration du rétablissement agricole des Prairies s'occupe du contrôle de l'érosion, des déplacements du sol et d'autres dangers pour l'agriculture dans les provinces des Prairies, sous la direction du gouvernement fédéral en collaboration avec les provinces. Cette administration a été chargée des travaux de rétablissement dans les districts du sud et du centre des provinces, communément appelé "le bol de poussière". Depuis six ans, elle a exécuté de nombreux travaux d'irrigation, de plantation d'arbres et d'emmagasinage des eaux.

Projets d'irrigation

L'administration du rétablissement agricole des Prairies a préparé un programme détaillé de projets d'irrigation; huit, y compris celui de la réserve Sainte-Marie et de la rivière-au-lait en Alberta, sont actuellement prêts à être exécutés et tous les relevés sont achevés. Un second groupe est presque prêt et les relevés sur le point d'être terminés. Douze autres projets ont fait l'objet de relevés préliminaires mais sont en train d'être étudiés plus minutieusement, tandis que six autres n'ont pas encore été étudiés mais ont été jugés possibles. Tous ces projets d'irrigation fourniraient pas mal de travail après la guerre dans les provinces des Prairies et, s'ils étaient échelonnés, il y aurait du travail pour longtemps.

Utilisation de rivières

Un très important projet qui a été recommandé consisterait dans le contrôle et la mise en valeur des rivières Nord et Sud de la Saskatchewan pour fournir de l'énergie électrique et des eaux pour l'irrigation. Attendu que la Saskatchewan et ses affluents traversent les trois provinces des Prairies, ce projet exigerait un grand degré de collaboration.

Un projet à peu près du même genre a été approuvé en Ontario. Pendant l'été de 1942, une mission sous les auspices du Dominion et du gouvernement de l'Ontario, a fait un relevé du bassin de la rivière Ganaraska, dans le comté de Durham. Il est regrettable qu'un pays soi-disant jeune permette que certaines parties de la plus riche de ses provinces souffrent d'érosion, de déboisement et de perte de ressources fluviales.

Projet de reboisement

La rivière Ganaraska, qui a été choisie comme région favorable au développement d'après-guerre, arrose environ 75,000 acres dont les terrains d'amont ont été sérieusement déboisés, et le vent et l'érosion ont continué le ravage. Une partie considérable du bassin supérieur de la rivière Ganaraska est actuellement impropre à l'agriculture. Son reboisement et d'autres méthodes de conservation nécessiteront des barrages pour le contrôle des eaux. Les inondations de printemps dans le sud de l'Ontario constituent un sérieux danger annuel et causent de grands dommages aux municipalités sur le bord des rivières. Un projet du même genre mais sur une plus petite échelle entreprendra le reboisement dans le comté de Norfolk pour éviter les inondations de printemps.

Contrôle des eaux

Le projet de conservation de la Grande Rivière, déjà en voie de construction, offre un bon exemple des avantages et du succès du contrôle des eaux. Dans la vallée de la Grande Rivière et de ses affluents dans l'ouest de l'Ontario, les inondations de printemps, la sécheresse en été, et la difficulté de disposer du tout-à-l'égout s'aggravent chaque année depuis longtemps. En 1931 elle étaient devenues si alarmantes que le ministère provincial des eaux et forêts ordonna une enquête à la demande des municipalités riveraines. Il fut décidé qu'il fallait contrôler les eaux pour diminuer le niveau des inondations et maintenir le débit pendant l'été. Les travaux ont été entrepris il y a quelques années mais la guerre les a retardés. La première unité de conservation a été complétée, cependant, près de la source et d'après les rapports elle a servi à protéger les terrains en aval de la rivière de grosses inondations cette saison. Pendant l'été, l'eau ainsi emmagasinée servira à augmenter le débit.

On peut juger par cette courte étude de certains plans et programmes de travaux d'après-guerre au Canada qu'aucun gouvernement, compagnie ou individu ne peut à lui seul résoudre les problèmes du monde d'après-guerre. La solution exigera la plus complète coordination des gouvernements et la collaboration intelligente de toutes les classes de citoyens. Les programmes déjà proposés et l'esprit qui règne dans la poursuite des investigations, indiquent que cette collaboration, si manifeste en temps de guerre, continuera pendant la période de restauration.

Les chargements sont à la baisse

Ottawa, 5. (PC) — Les chargements des chemins de fer canadiens durant la semaine terminée le 29 mai se totalisent à 62,003 wagons, comparativement à 67,253 la semaine précédente et à 63,386 la semaine correspondante de l'an dernier, rapporte l'Office national de la statistique.

Dans la division de l'Est, les chargements ont diminué de 42,350 wagons à 40,485, tandis que dans celle de l'Ouest ils ont augmenté de 21,036 à 21,518 wagons.

Variations de la semaine à la Bourse et au Curb de Montréal

BOURSE	Ouvert	Haut	Bas	Ferm.	Chang
Algoma Steel	9⅛	—	—	9⅛	
Asbestos	26	—	—	26	
Bathurst Power & Paper	12⅜	12⅜	12⅜	12⅜	— ¼
Bell Telephone	147	—	—	147	+ 1
Brazilian	23⅝	23¾	23¼	23½	
Brit. Col. Power "A"	27½	—	—	27½	+ 2
Brit. Col. Power "B"	4⅞	4⅞	4¾	4¾	
Bruck Silk	7½	—	—	7½	+ ⅜
Building Products	14½	—	—	14½	— 1½
Can. Cement	7⅛	7½	7⅛	7⅛	+ ⅛
Can. Northern Power	7⅛	7⅛	7⅛	7⅛	+ ⅛
Can. Steamships	14¼	—	—	14¼	+ ¼
Can. Steamships priv.	36	—	—	36	
Can. Bronze	32½	—	—	32½	
Can. Car	9½	10	9¼	10	+ 1
Can. Car priv.	28⅝	30¼	29½	30¼	+ 1¼
Can. Converters	30	—	—	30	+ ⅛
Can. Ind. Alcohol "A"	4¾	5	4¾	5	+ ¼
Can. Ind. Alcohol "B"	4⅝	4¾	4⅝	4¾	+ ⅛
Can. Pacific Railway	12⅜	12⅜	12½	12⅜	+ ⅛
Cockshutt Plow	13¼	13¾	13¼	13½	+ ¼
Cons. Smelters	44	—	—	44	
Dominion Bridge	29	29⅝	28¾	29½	+ 2¼
Dominion Coal priv.	16	16½	15¾	16	
Dominion Glass	122	—	—	122	
Dominion Steel & Coal "B"	9½	9⅝	9¼	9½	+ ⅛
Dryden Paper	7¼	7⅜	7¼	7½	+ ⅛
English Electric "A"	26	—	—	26	
Foundation	15	15	14¾	15	
Gatineau Power	9⅜	—	—	9⅝	+ ⅛
Gen. Steel Wares	11½	11¾	11¾	11¾	+ ¼
Gen. Steel Wares priv.	107	—	—	107	+ ½
Gypsum Lime & Alabastine	6¾	7⅛	6¾	7	
Hamilton Bridge	6⅞	6⅞	6⅞	6⅞	+ ⅛
Hollinger	9.50	—	—	9.60	+ 15
Howard Smith	14½	—	—	14½	+ 1¼
Howard Smith priv.	30½	—	—	30½	+ ½
Hudson Bay Mining	30¼	—	—	30¼	+ ½
Imperial Oil	13½	13¾	13⅝	13⅝	+ ⅛
Imperial Tobacco	11¼	—	—	11¼	
Ind. Acceptance	19	—	—	19	
Int. Nickel	37½	37¾	37½	37½	— ¼
Int. Power	11¾	12¼	11¾	12⅛	+ 2
Int. Power priv.	104	104	103	104	+ 3½
Lake of the Woods	26½	26	26½	26	+ ½
Lake of the Woods priv.	126	—	—	126	
Massey Harris	8⅞	9½	8¾	9½	+ 1
McColl Frontenac	6⅝	7⅛	6⅝	7⅛	+ ¾
Mont. L. H. & Power	24¾	25¼	24⅝	25¼	+ 1¼
Mont. Tramways	29½	—	—	29½	+ ½
National Breweries	31	—	—	31	+ 1
National Steel Car	54	54	53½	54	+ ½
Noranda	46	46	45½	46½	— 1¼
Ogilvie Flour Mills	23½	23½	23	23½	
Ottawa Power	9¼	—	—	9¼	+ ¼
Penmans Ltd.	52	—	—	52	
Power Corporation	9¼	10	9¼	10	+ 2
Price	15¼	—	—	15¼	+ ¼
Price priv.	79	—	—	79	+ 1
Québec Power	15	15	14¾	14¾	+ ⅜
Regent Knitting	9	—	—	9	
Roland Paper priv.	95	—	—	95	
St. Lawrence Corp.	2½	2¾	2½	2¾	+ ½
St. Lawrence Corp. priv.	13	13	12¾	12¾	+ 1¼
Steel of Canada priv.	74	74½	74	74½	
United Steel	5½	—	—	5½	+ ¼
Wabasso Cotton	49½	49½	49	49	
Winnipeg Elec. "A"	6⅞	7	6½	6¾	+ 2
Winnipeg Elec. priv.	52	52½	52	52	+ 7
BANQUES					
Canadienne Nationale	129	—	—	129	
Montréal	187½	—	—	187½	+ ½
Royale	137⅛	—	—	137⅝	+ ⅛
CURB					
Abitibi Power & Paper	1.05	1.10	1.05	1.10	+ .10
Abitibi 6% priv.	8⅜	9¼	8⅜	9¼	+ ⅛
Bathurst Pow. & Paper "B"	3	3½	3½	3½	+ ⅛
Beauharnois Power	9⅞	—	—	—	
British American Oil	21	21¾	21	21½	+ 1¼
Can. Breweries	3⅜	3¾	3⅜	3⅜	
Can. Breweries priv.	37	37¼	36¾	37¼	+ ¼
Canada Malting	39	—	—	39	— ¼
Can. Northern Pow. priv.	89¼	—	—	89¼	
Canada Industries	153	—	—	154	+ 1
Can. Vickers	6½	6¾	6½	6¾	+ ¼
Can. Vickers priv.	65	—	—	—	
Commercial Alcohols	2½	2⅞	2½	2⅞	+ ⅛
Consolidated Paper	4⅞	5	4⅞	5	+ ⅛
David & Frère	15	—	—	15	
David & Frère "B"	2	—	—	2	+ ⅛
Dom. Engineering	32	—	—	32	
Donnacona "A"	5½	5⅝	5½	5⅝	+ 1½
Fairchild	4¼	4⅜	4¼	4⅜	+ ⅛
Fleet Aircraft	4⅛	6	4¾	6	+ 2⅞
Ford "A"	23	23½	23	23¼	+ ¼
Fraser	16¾	17	16¾	17	+ 1
Fraser (Voting)	16½	16¾	16½	16¾	+ ¾
International Utilities "A"	9⅝	—	—	9¾	+ 1⅜
International Utilities "B"	45	50	45	45	— 5
Lake St. John	14½	—	—	14½	— 2¼
Massey Harris priv.	18⅝	19	18¾	19	+ 1½
Mitchell Robert	19¾	20	19¾	19¾	+ 2
MINES					
Aldermac	.10	—	—	.10	— 1
Eldorado	.93	—	—	.93	+ 1
McIntyre	.81	—	—	.81	
Normetal	.91	.90	.82	.82	— 3
O'Brien	.65	—	—	.65	
Red Crest	.02½	—	—	.02½	
Siscoe	.40	—	—	.40	
Sladen Malartic	.36	—	—	.36	
Sullivan	.75	—	—	.75	
Wright Hargreaves	3.40	—	—	3.40	
HUILES					
Home Oil	3.25	—	—	3.25	+ .05

Valeur des produits de tôle durant 1941

Ottawa, 5. — Les établissements canadiens s'occupant principalement de la fabrication d'articles en tôle de fer ou d'acier, en fer-blanc et en tôle plombée produisent pour une valeur de $95,379,236 en 1941, augmentation de 48 p.c. par rapport au total de $64,277,445 l'année précédente, lequel surpassait de 25 p.c. le total de $51,527,229 en 1939. Les principaux articles en 1941 sont les boîtes de fer-blanc, les tôles galvanisées, le fer-blanc, les capsules de bouteilles, les matériaux de construction en tôle métallique, les meubles de bureau en acier, les ustensiles de cuisine émaillés, les ponceaux, les articles émaillés, les barils et les cylindres en acier, les gouttières et les tuyaux de poêle.

Loi des accords commerciaux en 1943 aux E.-U.

Elle expirera le 12 juin, mais le Congrès la maintiendra probablement.

La loi des accords commerciaux des Etats-Unis du 12 juin 1934, qui a été deux fois prolongée par le Congrès pour des périodes additionnelles de trois ans, expirera le 12 juin prochain. Le Congrès s'occupera de la question de maintenir encore une fois ce programme.

Le but principal de la loi qui incorpore le programme d'accords commerciaux des Etats-Unis est de développer des débouchés extérieurs pour ses produits grâce à des remaniements réciproques de tarifs avec les pays étrangers. Les buts généraux du programme sont de donner une base économique à la politique de bienveillance des Etats-Unis et de créer des relations économiques internationales favorables et propres à assurer une paix durable.

Application du programme

Des négociations directes avec les autres pays sont la méthode prescrite par la loi, cette méthode ayant été choisie comme plus efficace pour la revision à la baisse générale du tarif des Etats-Unis. En particulier, la loi autorise le président, afin d'obtenir des autres pays des avantages sur les exportations des Etats-Unis, à modifier ses droits de douane existants, et à garantir l'entrée en franchise de droits continuelle des produits aujourd'hui sur la liste libre. Elle prescrit que des accords commerciaux doivent être conclus seulement après que le président a consulté les ministères d'Etat, de l'agriculture et du commerce, la commission du tarif, et d'autres agences appropriées du gouvernement.

Les Etats-Unis, en négociant un accord commercial, demandent à un pays étranger d'abaisser ses droits de douane sur les exportations des Etats-Unis ou de rendre moins rigoureuses ses restrictions de contingentement ou de change sur celles-ci.

Résultats du programme

Les Etats-Unis ont conclu des accords avec vingt-six pays étrangers, qui, dans l'ordre de leur signature, sont les suivants: Cuba, Brésil, Belgique et Luxembourg, Haïti, Suède, Colombie, Canada, Honduras, les Pays-Bas, Suisse, Nicaragua, Guatemala, France, Finlande, Costa-Rica, Salvador, Tchécoslovaquie, Equateur, Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord, Turquie, Vénézuéla, Argentine, Pérou, Uruguay et Mexique.

Des accords commerciaux ont été conclus avec toutes les autres républiques américaines sauf la Bolivie, le Chili, la République Dominicaine, Panama et le Paraguay.

Plus de 65 pour cent du total du commerce extérieur des Etats-Unis se pratique avec les pays avec lesquels des accords commerciaux réciproques ont été conclus. Le Royaume-Uni et le Canada sont, respectivement, le plus gros et le second plus gros acheteur des exportations des Etats-Unis. En outre, plus de 90 pour cent du commerce des Etats-Unis avec les autres républiques américaines se pratique avec des pays qui ont conclu avec eux des accords commerciaux.

Programme en temps de guerre et en temps de paix

Les accords commerciaux existant entre les Etats-Unis et le Royaume-Uni et le Canada ont été conclus le 1er janvier 1939; tandis que l'accord avec la Turquie est entré en vigueur en mai de la même année. Durant la période de guerre, cinq nouveaux accords sont entrés en vigueur, avec le Vénézuéla, l'Argentine, le Pérou, l'Uruguay et le Mexique, dont les deux derniers ont été mis en application durant l'année courante. Au cours de cette même période, quatre accords supplémentaires, deux chacun avec le Canada et Cuba, ont été conclus.

Il est naturel que les réglementations du commerce en temps de guerre, la rareté des vaisseaux de transport et des considérations militaires soient devenues les facteurs dominants dans le commerce extérieur. On espère que les accords empêcheront une répétition de la politique d'isolation et de nationalisme à outrance qui, après la guerre de 1914-18, suscita l'établissement de hautes barrières commerciales, et que le présent programme fournira un fondement à la reprise d'échanges mutuellement avantageux après la guerre, lorsqu'un si grand nombre de pays auront besoin de produits agricoles et essentiels.

Hausse des prix des oeufs cette semaine

Les A Gros et A Moyens ont avancé de ½ à 1 cent la douzaine, tandis que les prix des oeufs des autres catégories ont été de très soutenus à ferme.

Les arrivages courants des catégories supérieures sont légèrement insuffisants pour faire face à la vive demande qui a cours, bien que le volume des oeufs reçus ici se maintienne. On signale qu'il y a un fort mouvement d'oeufs vers les voies de la consommation, particulièrement en ce qui a trait à la catégorie A Gros; d'autre part, les oeufs des catégories B et C ne sont pas très nombreux et d'écoulement difficile. Les catégories A Gros et A Moyens ont avancé de un demi à un cent la douzaine, tandis que les autres catégories ont conservé une allure allant de très soutenue à ferme. Les arrivages de l'Ouest sont nuls, étant donné que les prix exigés sont trop élevés pour que les acheteurs locaux puissent s'y intéresser.

On cote les expéditions triées sur place aux cours suivants: Catégorie A Gros seule 25½; lots mélangés: Catégorie A Gros 36, Moyens 33½-34, Poulettes 29, Catégorie B 31, Catégorie C 28½-29.

Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: Catégorie A Gros 39-41, Moyens 37-38, Poulettes 33-34, B 34-37, C 31-33. Les oeufs non en cartons d'une douzaine obtiennent deux cents de moins.

Voici les prix aux consommateurs: Catégorie A Gros 43-49, Moyens 41-44, Poulettes 38-41, B 37-41, C 34-36.

Les livraisons de volailles vivantes ont été très faibles cette semaine, et même nulles en certains milieux, selon quelques-uns. Les prix se sont stabilisés aux niveaux de juin et le trafic est bien calme, vu que les approvisionnements sont loin de fournir la demande au détail.

Les grossistes disent que la concurrence qui se fait chez les producteurs les empêche de se procurer les volailles vivantes obtenues des camionneurs dans le passé.

Du gros au détail les ventes de volailles vivantes se sont effectuées aux prix suivants: poules au-dessus de 5 livres 23, au-dessous 21; poulets de grij au-dessus de 2 livres ½ 30, au-dessous 28. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents inférieurs à ceux ci-haut.

Le ton du marché des volailles abattues est le même que précédemment aux prix du plafond qui sont comme suit: poulets de la catégorie A, nourris au lait, 4 livres et plus 35⅞, Catégorie B nourris au lait 33⅞, Catégorie B 31⅞, Catégorie C 29⅞; poules Catégorie A 26, Catégorie B 24; dindons Catégorie A 38⅞, Catégorie B 36⅞.

Marché du bétail durant la semaine

Les arrivages durant la semaine finissant le 3 juin 1943, sur les deux marchés de Montréal, furent comme suit: 1,038 bêtes à cornes, 424 moutons et agneaux, 2,879 porcs, 5,027 veaux. En outre, 357 bêtes à cornes, 148 moutons et agneaux, 627 porcs, furent consignés aux maisons de salaison et aussi 63 bêtes à cornes, 1 veau furent mariés dans les cours à destination d'autres endroits du Canada.

Les opérations cette semaine furent actives et les prix des bêtes à cornes ont baissé de 25 cents et ceux des veaux, de 50 cents. Les porcs augmentèrent de .10 à .15 cents.

Les bons bouvillons donnaient pour la plupart $12.50 à $13. Trois ou quatre chars de bouvillons de choix rapportaient $13, les bouvillons de qualité moyenne, $11.25 à $12 et les communs aussi bas que $10, les bonnes taures, $11.50 à $12. Les moyennes, $10.25 à $11, les communes, $8 et plus; les veaux nourris, $11.50 à $13, les bonnes vaches, $10 à $10.25 avec un choix à $10.55, les moyennes, $8.75 à $9.75 et les communes de boucherie, $7.50 à $8.50, les vaches pour la mise en conserve, $5 à $7.50, les bons taureaux, $10.25 à $11, les communs $8 à $10, les vaches laitières, $120 à $175 chacune.

Les veaux de lait furent en très bonne demande. Les bons veaux de lait se sont vendus pour la plupart $15 avec quatre de choix à $16, les moyens, $14 à $14.50 et les communs aussi bas que $12.50. Les veaux abreuvés ont donné $9 à $12, avec la plupart des ventes entre $10 et $11, les antenais, $8.50 à $9.

Les agneaux du printemps ont fait $6 à $11 chacun, les bons taureaux, $9 et plus. Les agneaux communs ne furent pas en demande. Les moutons ont donné $6 à $10, la majorité se vendant en lots mélangés entre $9 et $10.

Les porcs habillés (abattus) se sont échangés à $17, les truies pesées vivantes, à $11.50-$12 et les porcs d'engrais, à $12.50-$13. On a accordé une prime de $1 pour les porcs de bonne qualité et ceux de qualité inférieure ont subi les rabais habituels.

Gages payés par les industries

Les hommes à gages dans l'Ontario sont les mieux rémunérés.

Ottawa, 5. — Les gains hebdomadaires des hommes à gages employés dans les industries manufacturières du Canada sont en moyenne de $24.78 en 1940, augmentation de $1.47 ou de 22 p.c. comparativement à 1934. Cependant, par suite d'une augmentation d'une heure dans la moyenne d'heures de travail par semaine, les gains moyens à l'heure passent de 40.7 cents en 1934 à 48.7 cents en 1940, augmentation de 19.6 p.c. Les hommes à gages dans l'Ontario reçoivent les gains moyens les plus élevés, soit $25.63 par semaine. Viennent ensuite la Colombie Britannique avec $23.00, le Manitoba avec $24.30, le Québec avec $22.75, l'Alberta avec $22.53, la Saskatchewan avec $20.67, le Nouveau-Brunswick avec $20.54, la Nouvelle-Ecosse avec $20.47 et l'Ile du Prince-Edouard avec $15.31.

Salaires élevés

En comparant les gains hebdomadaires dans les grands groupes industriels on trouve que celui du fer et de l'acier paye les salaires les plus élevés, soit $30.00 par semaine; viennent ensuite les autres groupes dans l'ordre donné: produits des métaux non ferreux, $27.45; produits des métalloïdes, $24.90; produits chimiques et connexes, $24.16; produits du bois et du papier, $22.10; produits animaux, $21.98; textiles et tissus $21.79; substances végétales, $21.25; industries diverses, $20.82.

Gains hebdomadaires

Les gains hebdomadaires moyens en 1940 dans les quarante industries employant le plus grand nombre d'hommes à gages s'échelonnent de $39.08 dans l'industrie de l'automobile à $17.26 dans les scieries. Les gains hebdomadaires sont supérieurs à $30.00 dans cinq industries seulement: automobile, accessoires d'automobile, dérivés du pétrole, construction et réparations navales, avionnerie. Dans dix-sept autres industries les salaires s'échelonnent de $25 à $30 par semaine. En treize autres les employés reçoivent de $20 à $25 par semaine, tandis que cinq industries seulement payent moins de $20 par semaine à leurs employés.

Gages des femmes

Les femmes à gages touchent une moyenne de $13.49 par semaine en 1940, augmentation de $1.69 comparativement à 1934. Les travailleuses de l'Ontario, avec $14.37 par semaine, reçoivent les salaires les plus élevés. Les employées de la Colombie Britannique et du Manitoba, dont la moyenne est de $13.60 chacune, occupent le deuxième rang. Viennent ensuite les travailleuses du Québec avec $12.70, celles de l'Alberta avec $12.69, celles du Nouveau-Brunswick avec $11.64, celles de la Saskatchewan avec $11.61, celles de la Nouvelle-Ecosse avec $11.19 et celles de l'île du Prince-Edouard avec $7.71. Les femmes à gages dans le groupe du fer et de l'acier reçoivent les salaires les plus élevés, soit $15.87 par semaine, tandis que les employées du groupe des substances végétales reçoivent les salaires les moins élevés, soit $12.02. Dans le groupe des textiles et des tissus, qui emploie près de la moitié des femmes à gages travaillant dans les manufactures, les gains moyens sont de $14.02 ou 53 cents de plus que la moyenne de tous les groupes.

Ecart des salaires

L'écart des salaires hebdomadaires moyens est moins prononcé pour les femmes que pour les hommes. En 1940 les gains hebdomadaires dans les quarante industries employant le plus grand nombre de femmes à gages s'échelonnent de $18.67 dans l'industrie des articles en fourrure à $10.24 dans l'industrie des fruits et légumes préparés. Les gains hebdomadaires moyens sont supérieurs à $15.00 dans sept industries seulement: articles en fourrure, accessoires d'automobile, vêtement à forfait, chapellerie, rubanerie, abattoirs et salaisons, confection pour femmes. Dans sept autres industries les gains hebdomadaires s'échelonnent de $14 à $15, dans seize autres ils varient de $13 à $14, tandis que dans les dix autres ils sont inférieurs à $12.

Dividendes déclarés

STOCKS:	Taux	Date d'exrg.	Payable
Agnew Surpass pr.	1.75	31 Mai	Juillet 2
Algoma Steel pr.	2.50	1 Juin	Juillet 1
Aluminium	2.00	14 Mai	Juin 5
Amal. El.	0.30	10 Juin	Juillet 10
Asbestos Corp.	0.25+0.10	1 Juin	Juin 30
Ass. Brew.	0.45	31 mai	Juin 30
Ass. Brew. pr.	1.50	31 Mai	Juillet 1
Bk. Nova Scotia	2.50	15 Juin	Juillet 1
Beattie Gold	0.06	12 Mai	Juin 30
Beatty Bros "A"	0.25	15 Juin	Juillet 1
Belding Corticelli	1.00	31 Mai	Juillet 1
Belding Corticelli pr.	1.75	31 Mai	Juillet 1
Bell Telephone	2.00	25 Juin	Juillet 15
Brazilian Traction	0.75	27 Avril	Juin 15
Bright pr.	1.50	31 Mai	Juin 15
B. A. Oil	0.25	4 Juin	Juillet 2
B. C. Power "A"	0.50	30 Juin	Juillet 15
Bruck Silk	0.10	14 Mai	Juin 15
Canada Bread	0.10	10 Juin	Juillet 1
Can. Cement pr.	1.75	26 Mai	Juin 21
Canada Malting	0.50	14 Juin	Juin 15
Can. Nor. Pwr.	0.15	19 Juin	Juillet 15
Can. Nor. Pwr pr.	1.75	19 Juin	Juillet 2
Can. Packers	1.00	1 Juin	Juillet 2
Can. Steamships pr.	1.50	4 Juin	Juillet 2
Can. Wire & Cable "A"	1.00	31 Mai	Juin 15
Can. Wire & Cable "B"	0.25	31 Mai	Juin 15
Can. Wire & Cable pr.	1.62½	31 Mai	Juin 15
Cdn. Brew. pr.	0.35	15 Mai	Juin 1
Cdn Canners	0.12½	15 Juin	Juillet 1
Cdn Canners conv. pr.	0.15+0.05	15 Juin	Juillet 1
Cdn Canners 1st pr.	0.25+0.05	15 Juin	Juillet 1
Cdn Car pr.	0.53	22 Juin	Juillet 10
Cdn Celanese	0.25+0.25	15 Juin	Juin 30
Cdn Celanese part. pr.	1.75	15 Juin	Juillet 2
Cdn Cottons	1.00	4 Juin	Juillet 2
Cdn Cottons pr.	1.50	4 Juin	Juillet 2
Cdn. For. Inv. pr.	2.00	1 Juin	Juin 15
Cdn Foundries and F. "A"	0.37½	1 Juin	Juillet 1
Cdn General Electric	2.00	12 Juin	Juin 30
Cdn Malartic	0.02	6 Mai	Juillet 1
Cdn Westinghouse	0.50	16 Juin	Juin 30
Cel. Corp. of Am.	0.50(a)	14 Juin	Juillet 1
Cel. Corp. of Am. 1st pr.	1.75(a)	14 Juin	Juillet 1
Cel. Corp. of Am. 2nd pr.	1.75(a)	14 Juin	Juillet 1
Central Patricia	0.10	31 Mai	Juin 30
Com. Alcohol	0.05	30 Juin	Juillet 15
Com. Alcohol pr.	0.10	30 Juin	Juillet 15
Coniagum	0.06	12 Mai	Juin 30
David "A"	0.25	15 Juin	Juin 30
Distillers Seagrams	0.55½	1 Juin	Juin 15
Distillers Seagrams pr.	1.25(a)	15 Juillet	Août 2
Dome	0.40	30 Juin	Juillet 15
Dom. Glass	1.25	28 Juin	Juillet 15
Dom. Glass pr.	1.75	28 Juin	Juillet 15
Dominion Stores	0.10	24 Mai	Juin 15
Dom. Textile	1.25	4 Juin	Juillet 1
Dom. Textile pr.	1.75	15 Juin	Juillet 15
English Elec. "A"	0.25	31 Mai	Juin 30
Falconbridge	0.07½	4 Mai	Juillet 1
Fanny Farmer	0.12½(a)	10 Juin	Juillet 1
Fleet	0.25	15 Mai	Juin 15
Ford "A"	0.25	29 Mai	Juin 30
Foundation	0.35	30 Juin	Juillet 15
Gatineau	0.15	1 Juin	Juin 15
Gatineau 5% pr.	1.25	1 Juin	Juillet 1
Gatineau 5½% pr.	1.38	1 Juin	Juillet 1
Hard Rock	0.03	25 Mai	Juin 15
Hollinger	0.05	5 Juin	Juillet 1
Home Oil	0.15	10 Mai	Juin 15
Howard Smith pr.	1.50	30 Juin	Juillet 15
Hudson Bay Mining	1.00	28 Mai	Juin 30
Imp. Tobacco	0.10	28 Mai	Juillet 1
Inter City	1.50	15 Juin	Juillet 1
Int. Bronze	0.20	15 Juin	Juillet 1
Int. Bronze pr.	0.37½	15 Juin	Juillet 1
Int. Power pr.	1.75	10 Juin	Juillet 1
Int. Nickel	0.50(a)	1 Juin	Juillet 2
Jamaica P.S.	0.17	31 Mai	Juillet 2
Jamaica P.S., pr.	1.75	31 Mai	Juillet 2
Kerr Addison	0.07	1 Juin	Juin 29
Lake Shore	0.25	15 Mai	Juin 15
Lang, John A.	0.17½	10 Juin	Juillet 15
Macassa	0.06	31 Mai	Juin 15
Maritime T. & T.	0.37½	19 Juin	Juillet 15
Maritime T. & T. pr.	0.37½	19 Juin	Juillet 15
McColl pr.	1.50	30 Juin	Juillet 15
McKenzie Red Lake	0.03	1 Juin	Juin 17
Melchers pr.	0.30	31 Mai	Juin 30
Mitchell, Robt.	1.00	10 Juin	Juin 30
Montreal Cottons	1.00	31 Mai	Juin 15
Montreal Cottons pr.	1.75	31 Mai	Juillet 1
M. L. H. & 3% notes	0.75	31 Mai	Juin 15
Montreal Loan & Mort.	0.31¼	31 Mai	Juillet 1
Montreal Tel.	0.48	15 Juin	Juillet 1
Murphy Paint	0.25	15 Juin	Juillet 1
Murphy Paint pr.	1.37½	15 Juin	Juillet 1
National Brew.	0.50	2 Juin	Juillet 1
National Grocers	0.40	1 Juin	Juillet 1
National Grocers pr.	0.37½	1 Juin	Juillet 1
National Steel Car	1.00	15 Juin	Juillet 15
Noranda	1.00	14 Mai	Juin 15
Ogilvie Flour	0.25	28 Mai	Juillet 1
Ontario Steel Products	0.25	16 Juillet	Août 16
Ontario Steel Products pr.	1.75	16 Juillet	Août 16
Ottawa Electric Railway	0.50	1 Juin	Juillet 1
Ottawa Light Heat & Power	0.15	10 Mai	Juin 15
Ottawa Light, Heat & Power pr.	1.25	10 Mai	Juin 15
Page Hersey	1.25	15 Juin	Juillet 1
Paton	1.00	31 Mai	Juin 30
Paton pr.	1.75	31 Mai	Juillet 1
Pend'Oreille	0.06(a)	26 Juin	Juillet 28
Perron	0.02	31 Mai	Juin 30
Pickle Crow	0.05	31 Mai	Juin 30
Placer	0.25	21 Mai	Juin 15

Enthousiasme d'excellent augure suscité partout par les Jardins de la Victoire

Soins culturaux durant l'été pour compléter les travaux du printemps et assurer le succès des récoltes à l'automne.

Spécial à la "Presse", par J.-B. Roy, agronome, Service de l'Information et des Recherches au ministère provincial de l'Agriculture

Au début du printemps, on lançait dans le public l'idée des "Jardins de la Victoire". Elle fut bien accueillie de toute la population et bientôt la fièvre du jardinage flotta partout dans l'air. En dépit de l'interminable attente du printemps, elle s'empara en même temps du citadin, du villageois et du campagnard. Et le temps venu, l'offensive fut déclanchée. Nous en avons vu les signes manifestes dans l'exécution, aux quatre coins de la province, des plans des plus beaux et des plus grands jardins de famille que Québec ait jamais eus.

Des débuts aussi enthousiastes font présager de beaux succès pour l'automne prochain. Mais encore, faudra-t-il maintenir son effort jusqu'à la récolte. La persévérance dans le travail est nécessaire pour réussir. Faire un jardin, ne l'oublions pas, n'est pas simplement un coup à donner au printemps. On ne peut se croiser les bras une fois le semis terminé. Il faut procéder d'après un programme bien défini. Dès la levée des plants, on doit songer aux soins culturaux. Ils comprennent les sarclages, l'éclaircissage, les binages et les arrosages.

Sarclages

Les sarclages sont une opération essentielle au succès du jardinage. Ils ont pour but la destruction des mauvaises herbes qui croissent parmi les plants ou entre les rangs. Les mauvaises herbes sont le pire ennemi du jardinier. Il faut les tenir en échec ou ce seront elles qui nous tiendront! Ne leur donnons aucune chance. Détruisons-les au fur et à mesure qu'elles apparaissent. N'attendons pas qu'elles aient envahi le sol car la lutte sera dure et les chances de succès plutôt minces. D'ailleurs, plus elles sont jeunes, plus elles sont faciles à détruire.

Soyons sur nos gardes La croissance des mauvaises herbes est rapide. Quelquefois elles pointent à la surface du sol avant même la levée des semis. Dès que l'on peut les distinguer des plants, faisons un premier sarclage. Pour peu qu'on les laisse se développer, leur destruction devient une tâche difficile et décourageante. Bientôt elles étoufferont les cultures. Sarclons régulièrement une fois par semaine. Sur le rang, le sarclage se fait à la main. Ce travail doit se faire après une pluie ou après un arrosage, mais seulement lorsque la terre s'est ressuyée. Entre les rangs, on peut se servir d'un instrument, tout en prenant bien garde de briser les plants.

Eclaircissage

L'éclaircissage est une des premières opérations culturales à effectuer après la levée des semis. Eclaircir c'est enlever les plants qui sont de trop afin de permettre à ceux qui restent de se développer normalement en leur laissant assez d'espace pour que la pousse soit normale. Les plants trop tassés ne profitent pas. Ils s'étiolent. L'éclaircissage se fait avant que les jeunes plantes aient trop développé leur feuillage et leurs racines. Plus les plants sont gros, plus cette opération est dommageable parce qu'il devient impossible d'arracher ceux qui sont en excès sans déraciner leurs voisins.

Afin de prévenir ce déchaussage, on conseille d'éclaircir après une pluie, ou un bon arrosage, lorsque le sol s'est suffisamment égoutté. Une fois éclaircis, les semis sont arrosés copieusement aux engrais liquides. La croissance sera alors plus rapide et le feuillage couvrira bientôt le rang.

Enfin, un dernier détail; au cours de l'éclaircissage, pressez fermement la terre avec vos mains tout autour du pied des plants qui restent. Ainsi vous remettez en contact le sol et les racines des plantules qui auraient pu être soulevées ou quelque peu déracinées par l'arrachage de leurs voisines.

Le sol se durcit et s'encroute après les pluies et devient alors dans un état défavorable à la croissance des plants. L'aération est difficile et l'évaporation devient trop intense. Il faut donc ameublir la surface du sol en brisant la croute superficielle, tout en détruisant les mauvaises herbes. C'est le double but du binage. On peut biner avec une houe à bras ou un rateau de fer, ou tout autre instrument qui nous permettra d'ameublir la surface du sol entre les rangs et entre les plants.

A quelle profondeur faut-il biner? Il faut tenir compte de l'âge des plants et de leur système d'enracinement. En principe, lorsque les plants sont jeunes, on émiette le sol jusqu'à 3 pouces de profondeur. Plus tard, la pénétration ne devra pas excéder deux pouces, voire même un pouce. Toujours il faudra faire attention de ne pas toucher aux racines qui s'étendent de plus en plus à mesure que la plante croit. Il faut biner aussi souvent que c'est nécessaire. Les binages seront particulièrement fréquents dans les terres fortes sans pour cela négliger d'en faire dans les terres légères. Dès que la surface du sol durcit et s'encroûte, les binages s'imposent.

Arrosages

Comme dernière opération culturale à faire au cours de l'été, il y a les arrosages. Ils sont nécessaires pour obtenir une croissance rapide et continue des légumes. "Le moindre ralentissement de végétation les rend fibreux, durs et coriaces", lit-on à la page 23 du bulletin: Le Jardin Potager. Et l'auteur poursuit: "Le manque d'eau étant, avec une température trop froide, les deux principales causes de l'arrêt de la végétation, il s'ensuit que si l'on ne peut pas contrôler la dernière, l'on peut, par contre, remédier à la sécheresse par des arrosages. Les arrosages s'imposent après les semis, en temps sec, afin d'en activer la germination; avant la déplantation, afin d'adhérer la terre aux racines; après la transplantation, pour assurer la reprise des plants; après l'éclaircissage, pour empêcher les plants de se faner et prévenir l'arrêt prolongé de leur croissance.

C'est dire que les arrosages doivent commencer avec les semis et se continuer tout l'été. Ils se font de préférence le soir et jamais sous le coup du soleil. Pour qu'un arrosage soit profitable, il doit être abondant et l'eau doit pénétrer jusqu'aux racines des plants. Rappelons-nous bien qu'il vaut mieux ne pas arroser du tout que de faire un arrosage incomplet. Arrosez moins souvent mais plus abondamment.

On peut conclure que les préoccupations d'un jardinier ne se limitent pas au semis et à la récolte. Elles comprennent les soins culturaux à faire durant l'été qui sont le complément des travaux du printemps et les conditions du succès à l'automne. Si vous voulez manger de beaux légumes frais, juteux et croquants de vitamines, payez de votre personne, cultivez bien votre jardin.

Grandes fêtes de demain au collège de Varennes

C'est demain qu'auront lieu les grandes fêtes au collège S.-Paul-de-Varennes.

En cette circonstance, le 250e anniversaire de la fondation de Varennes sera fêté ainsi que deux religieux le R. F. Zacharie pour ses 25 années consécutives au collège, ainsi que le R. F. Amos, directeur actuel du collège, pour ses 25 ans de professorat et de directorat.

Voici le programme de la journée: 8 h. 30, départ du Pont Jacques-Cartier. Il y aura des autos pour tout le monde. 10 h., messe à Varennes; midi banquet au collège; 1 h. 30, élection générale annuelle des officiers; 2 h. 30, séance cinématographique, sujet: "Vie de collège"; 4 h., départ.

Pour renseignements on est prié de communiquer avec MM. Roland Langlois, président, HA. 1128; J.-Edgar Blais, secrétaire, FR. 4400; Léo Deguire, organisateur, AM. 8094.

Mme F. Thibault décédée à Saint-Elie d'Orford

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 5. — Mme François Thibault (Malvina Lamontagne), de S.-Elie d'Orford, est décédée, à l'âge de 84 ans. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a de nombreuses années. Native de S.-Magloire-de-Bellechasse, Mme Thibault avait déjà demeuré à Sherbrooke. Elle demeurait à S.-Elie d'Orford depuis 55 ans.

La défunte laisse 5 fils: Joseph et David, de Manchester, N.-H.; François et Cyrille, de S.-Elie; et Oliva, de Johnville; 5 filles: Mmes Georges Soucy, de Pawtucket, R.-I.; Arthur Lavertue, de Manchester, N.-H.; Achille Beaucher, de Sherbrooke; Alfred Dion, de S.-Elie; Aimé Parent, de Lewiston, Me.

En conventum au séminaire de Nicolet



Photographie des anciens élèves du séminaire de Nicolet, cours 1922-1930, réunis en conventum au séminaire, les 24, 25, 26 mai dernier. Au 1er rang, de gauche à droite: le capitaine PAUL FORTIN, O.F.M., au mônier au camp de Farnham; le R. P. RENE GIRARD, s.j.; l'abbé LUCIEN BELIVEAU, aumônier diocésain de la J.O.C., Drummondville; MM. NAP. BERNIER, professeur, Montréal; RENE BOURET, chef de département à la Celanese, Drummondville; l'abbé WILLIE COLL, vicaire à Tingwick; l'abbé J.-ANT. LETENDRE, ass.-procureur du séminaire de Nicolet; l'abbé MARTIAL HOULE, professeur au séminaire; 2e rangée: Me RENAUD CHAPDELAINE, Nicolet; l'abbé L.-P. BOISSONNAULT, professeur au séminaire; ANDRE HOUDE, employé au département des terres et forêts, Québec; GERARD RIVARD, b.s.a.; professeur à l'école moyenne d'agriculture, de Nicolet le Dr ANTONIO: SAMSON, Montréal; J.-MARIE ROY, marchand, Sainte-Perpétue, Nicolet. 3e rangée: le Dr GERARD LEMIRE, b.s.a., m.v., Montréal; ADELARD VANASSE, vicaire à S.-Zéphirin, Yamaska; LAURENT PROULX, employé des postes, Nicolet; Dr SIMON BIRON, m.v., La Baie, Yamaska; BERNARD HOULE, industriel, La Baie; 4e rangée: LAURIER HOUILLIER, marchand, S.-Paul de Chester; l'abbé GEDEON CHAMPAGNE, curé de S.-Benoit de la Corne; ARMAND MANSEAU, cultivateur, La Baie; GERARD PLANTE, employé civil, Sorel; le Dr JACQUES DANEAU, S.-François du Lac. — (Cliché Lucile Coulombe, Nicolet.)

Pour avoir plus de lait en été

mportance de maintenir les troupeaux à une haute efficacité.

(Spécial à la Presse par François Fleury, agronome).

Durant la campagne entreprise par le Comité provincial de production agricole intensive pour intensifier les productions végétales et animales, il a été jugé utile de mettre les cultivateurs en garde contre deux phases critiques de la lactation des vaches laitières.

Lorsque la traite diminue durant ces périodes, l'expérience a démontré qu'il est extrêmement difficile, sinon impossible, de remonter le flot du lait qui, en raison des formidables besoins de produits laitiers (lait naturel ou transformé) doit rester abondant toute l'année. A plus forte raison durant la saison des pâturages, alors que 65% du lait produit sur les fermes du Québec provient de cette source économique d'aliments.

Ces phases critiques appellent l'attention spéciale des cultivateurs. Il y en a deux à surveiller particulièrement:

a) **La période qui suit les premières semaines du vêlage** lorsque le troupeau est encore à l'étable. Les troupeaux, pour la plupart, étant au pacage à présent, il n'y a pas lieu d'insister.

b) **Lorsque les pâturages se dessèchent**, ce qui se produit vers la mi-juillet et durant le mois d'août lorsque la sécheresse sévit, que l'herbe brûle et durcit sous l'action d'un soleil trop ardent.

A ce moment, à moins de suppléer de quelque manière à la pauvreté des herbages, la traite diminuera et il sera difficile de remonter le rendement du troupeau avant la longue période d'hivernage.

L'insuffisance de nourriture

Comment suppléer alors à cette insuffisance de nourriture: C'est ce que nous voudrions étudier aujourd'hui en vous soumettant quelques moyens plus économiques de maintenir le flot du lait, que celui de recourir aux concentrés et à l'ensilage, moyens dispendieux auxquels tous les cultivateurs ne peuvent se soumettre.

Cette question a été l'objet d'une étude sérieuse aux fermes expérimentales, notamment à Sainte-Anne de la Pocatière. L'adjoint en industrie animale de cette station, M. J.-H. Girard, dans un travail livré au public sur ce sujet dit entre autres choses ce qui suit:

"Sous notre système actuel d'herbage, ce déclin alimentaire résultant de la pauvreté de l'herbe au milieu de l'été, est généralisé et la durée en est très variable, selon que les regains de prairie sont plus hâtifs ou plus tardifs pour être donnés comme pacage supplémentaire. Ces derniers sont loin de faire remonter le niveau de la production à ce qu'il est d'ordinaire en juin, ils ne font tout au plus que prévenir une baisse plus accentuée et, encore, faut-il qu'ils soient de nature à favoriser la production du lait, c'est-à-dire être constitués de trèfle et de luzerne, ou d'un mélange de ces deux légumineuses, et se succéder sans interruption jusqu'à l'entrée en hivernement.

En effet, les regains des prairies de mil, de fétuque, d'agrostide ou de chiendent valent bien peu de choses comme pâturages complémentaires car ils sont constitués de plantes qui, de par leur nature, ne donnent pas de regains appréciables, contrairement aux légumineuses. Sous notre système d'herbage actuel, il existe donc une grave pénurie d'herbe en juillet, et parfois en août, à laquelle il faut parer de toute nécessité.

Solution du problème

La solution du problème, semble-t-il, est plutôt dans une meilleure organisation des herbages et voici celle que nous avons à offrir. Elle renferme trois alternatives:

a) Couper très à bonne heure, une prairie de légumineuses, (trèfle ou luzerne) en vue de préparer un regain très hâtif et prêt pour la paissance au début de juillet.

b) Faire de nos pâturages permanents des pâturages semi-permanents renouvelables par tiers ou par quart chaque année et où la composition botanique sera surtout constituée de légumineuses à tiges dressées et à regains rapides, tels que le trèfle rouge, le trèfle d'Alsike, le trèfle Ladina et la luzerne. Ces pâturages peuvent, du moins en 1ère et 2ème année d'établissement, sans en compromettre leur survivance, se prêter à une paissance différée ou même à une coupe de foin faite de bonne heure en vue des regains très hâtifs.

c) Semer, au besoin, un pâturage annuel constitué d'avoine ou d'herbe de Sudan ou de millet, et cela en temps convenable pour fournir de la paissance en juillet. Cependant, ces pâturages annuels sont coûteux".

Nous avons crû utile de mettre en relief les suggestions de M. Girard. De toute la gamme des produits de la ferme nécessaires au ravitaillement des militaires et civils, à l'intérieur comme à l'extérieur, le lait occupe toujours la première place. Il faut que les troupeaux soient maintenus à une haute efficacité de production. Nous engageons d'autant plus les fermiers à travailler objectivement dans ce but qu'avant, durant comme après la guerre, l'exploitation de la vacherie sur une base de bénéfice constitue l'élément de succès par excellence de nos exploitations agricoles.

—La Commission des dommages de guerre en Grande-Bretagne a payé en indemnités pour dégâts causés par les ennemis $450,000,000.

Double motif de faire tôt les foins

A cause de la guerre et de la pénurie des matières protéiques.

Vu que certains produits, à cause de la guerre, sont devenus rares il faut leur apporter une attention spéciale et, quelquefois même, les remplacer par d'autres quand la chose est possible. Plusieurs cultivateurs ont pu se rendre compte que depuis quelques mois il est difficile de se procurer des aliments protéiques et, par conséquent plusieurs ont dû abaisser le pourcentage en protéine des rations servies.

On peut aussi prévoir que cet état de chose ne s'améliorera pas beaucoup d'ici quelque temps. Dans le but de mieux répartir les éléments protéiques disponibles le gouvernement a placé un plafond sur le pourcentage de protéine que peut contenir les mélanges de moulées commerciales et ce maximum équivaut presqu'au minimum nécessaire surtout pour la production du lait.

Ainsi, à cause de cette rareté et dû au fait que ces éléments se vendent à un prix relativement élevé, tout cultivateur doit se faire un devoir d'en récolter chez-lui le plus possible.

Un bon moyen pour tous d'obvier à cet inconvénient est de couper le foin à bonne heure à l'été, car plus le foin est avancé plus il contient de fibre, mais moins il contient de protéine, et l'effet que le peu de protéine que contient un foin mûr, peut produire, est pratiquement annulé par le surplus d'énergie que demande le travail de digestion de la fibre

Le foin de trèfle au début de la floraison peut contenir de 15% à 20% de protéine. Au contraire, lorsqu'il est mûr il n'en contient pas plus que 7% à 8%.

Le mil bien que moins riche en cet élément que le trèfle voit sa proportion varier dans le même sens suivant son état de maturité.

Le degré de pallatabilité, qui est un facteur à considérer pour les troupeaux bien nourris, est également réduit dans les foins mûrs. Le foin bien fait et provenant de bonnes plantes est donc mangé plus facilement par toutes les catégories d'animaux.

Il est essentiel, cette année, de récolter des aliments grossiers riches en protéine afin de contrebalancer le manque de cet élément dans les concentrés.

Coupons donc le trèfle quand il commence à fleurir et le mil dès la première fleur. Cependant, comme il est impossible de couper tout le foin le même jour, commençons un peu plus à bonne heure afin que le tout soit fait avant la maturité.

W. S. Richardson, assistant,
STATION EXPERIMENTALE,
Lennoxville, Qué.

La faiblesse de la vessie et les désordres des reins sapent la santé de milliers de personnes

Il existe peu de maladies qui peuvent vous faire sentir plus vieux, plus épuisé et incapable de vaquer à vos occupations que la faiblesse de la vessie et le mal de reins. Et la raison en est que lorsque votre vessie et vos reins sont affaiblis, l'acide urique et autres poisons s'accumulent dans votre organisme et fréquemment causent le mal de dos, vous obligent à vous lever la nuit, causent des douleurs dans les jambes, la nervosité, douleurs rhumatismales, des rhumes fréquents et une perte d'énergie.

Aide les reins à éliminer les acides

Les femmes et les hommes également seront surpris et enchantés de constater avec quelle rapidité et quelle facilité ils peuvent soulager le mal de dos, le brûlement en urinant et autres affections des reins et de la vessie et éviter l'obligation de se lever la nuit en aidant simplement les reins et la vessie à filtrer et rejeter l'excédent d'acides et les matières de rebut empoisonnées.

A mesure que nous vieillissons nos reins peuvent parfois se ralentir dans leurs fonctions de filtrer et purifier le sang. Et quand ceci se produit, l'acide urique et autres poisons ont tendance à s'accumuler dans l'organisme, vous donnant la sensation d'être plus vieux, épuisé et souffrant de nombreux maux, douleurs et affections. Mais en aidant simplement les reins et la vessie à remplir de façon plus normale leurs fonctions, des milliers d'hommes et femmes au Canada et dans tout l'empire britannique, ont découvert un soulagement bienvenu et une énergie nouvelle.

Il y a quatorze ans, une formule scientifique nommée **Cystex** fut offerte au public par l'entremise des pharmacies, rendant facile et peu coûteuse l'aide apportée aux milliers souffrant de maux de reins et de vessie, par ces trois simples moyens: 1. Aider les reins à éliminer l'excédent d'acides, les poisons et matières de rebut. Et cette action détergente et dépurative peut en un jour ou deux vous donner la sensation d'être plus jeune, plus fort et mieux que jamais depuis des années. La garantie absolue de remboursement de **Cystex** vous assure la remise immédiate de tout votre argent à moins que vous ne soyez entièrement satisfait. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en vertu de cette offre positive de remboursement. Procurez-vous **Cystex** chez votre pharmacien aujourd'hui même, pour seulement 35c.

Entente de remboursement

La première dose même de **Cystex** commence généralement à agir immédiatement aidant les reins à éliminer l'excédent d'acides, les poisons et matières de rebut. Et cette action détergente et dépurative peut en un jour ou deux vous donner la sensation d'être plus jeune, plus fort et mieux que jamais depuis des années. La garantie absolue de remboursement de **Cystex** vous assure la remise immédiate de tout votre argent à moins que vous ne soyez entièrement satisfait. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en vertu de cette offre positive de remboursement. Procurez-vous **Cystex** chez votre pharmacien aujourd'hui même, pour seulement 35c.

MAINTENANT
35c — 75c — 1.50
Cystex

CONSULTATIONS VETERINAIRES
QUESTIONS et RÉPONSES

Supplément agricole — 5 juin —

QUESTION: S.-Alphonse, Qué. — J'ai un chat de cinq ans qui fait très souvent des abcès. Je ne sais si c'est parce qu'il a une maladie, ou si c'est parce qu'il se bat avec d'autres chats. Devrais-je le tuer ?

REPONSE : Je ne crois pas que ce soit rien de dangereux, à moins que ces abcès soient d'origine tuberculeuse; dans ce cas il vaudrait mieux le faire abattre à cause du danger de contagion pour les enfants.

QUESTION : Ste-Thècle, Qué. — J'aimerais à avoir quelques conseils au sujet de moutons qui ont l'habitude de se gratter sur les clôtures ou ailleurs. Ils s'arrachent la laine.

REPONSE: La cause est certainement le parasite ou une maladie de peau. De toute façon, vous feriez bien de tondre vos moutons et de les baigner à l'eau tiède avec savon et désinfectant.

QUESTION : Montréal, Qué. — J'ai une chienne de trois ans qui doit mettre bas dans quelques semaines. Quels soins dois-je lui donner avant et après le port? Que dois-je faire s'il se présente des difficultés lors de la mise-bas ?

REPONSE: Continuer à donner à votre chienne la même alimentation et les mêmes soins, sans rien augmenter dans son alimentation. Si des difficultés se présentent lors de la mise-bas, appelez votre vétérinaire.

QUESTION: S.-Félix, Qué. — Je crois que mon troupeau de volailles est atteint de diarrhée blanche. Comment pourrais-je me défaire de cette maladie ?

REPONSE: Rapportez le cas de votre troupeau au ministère de l'Agriculture, à Québec, Division Vétérinaire. Ce service se chargera d'éprouver toutes vos poules et vous n'aurez qu'à éliminer les réactrices et à désinfecter enclos et poulaillers.

D. CORE.

Prière d'adresser vos questions à D. Coré, la "Presse', rue S.-Jacques, Montréal, Qué. Si vous désirez une réponse par retour du courrier, ajoutez un timbre de quatre centins.

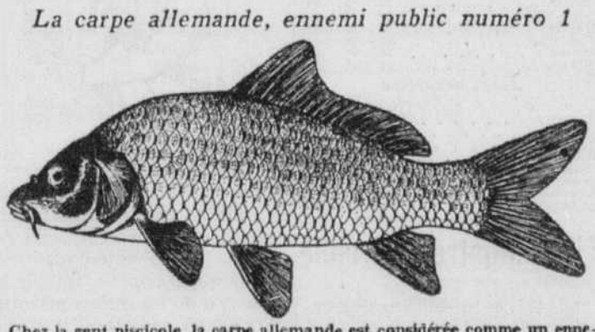
PATATES

Excellente qualité
Certifiées pour semence
PRIX RAISONNABLE.

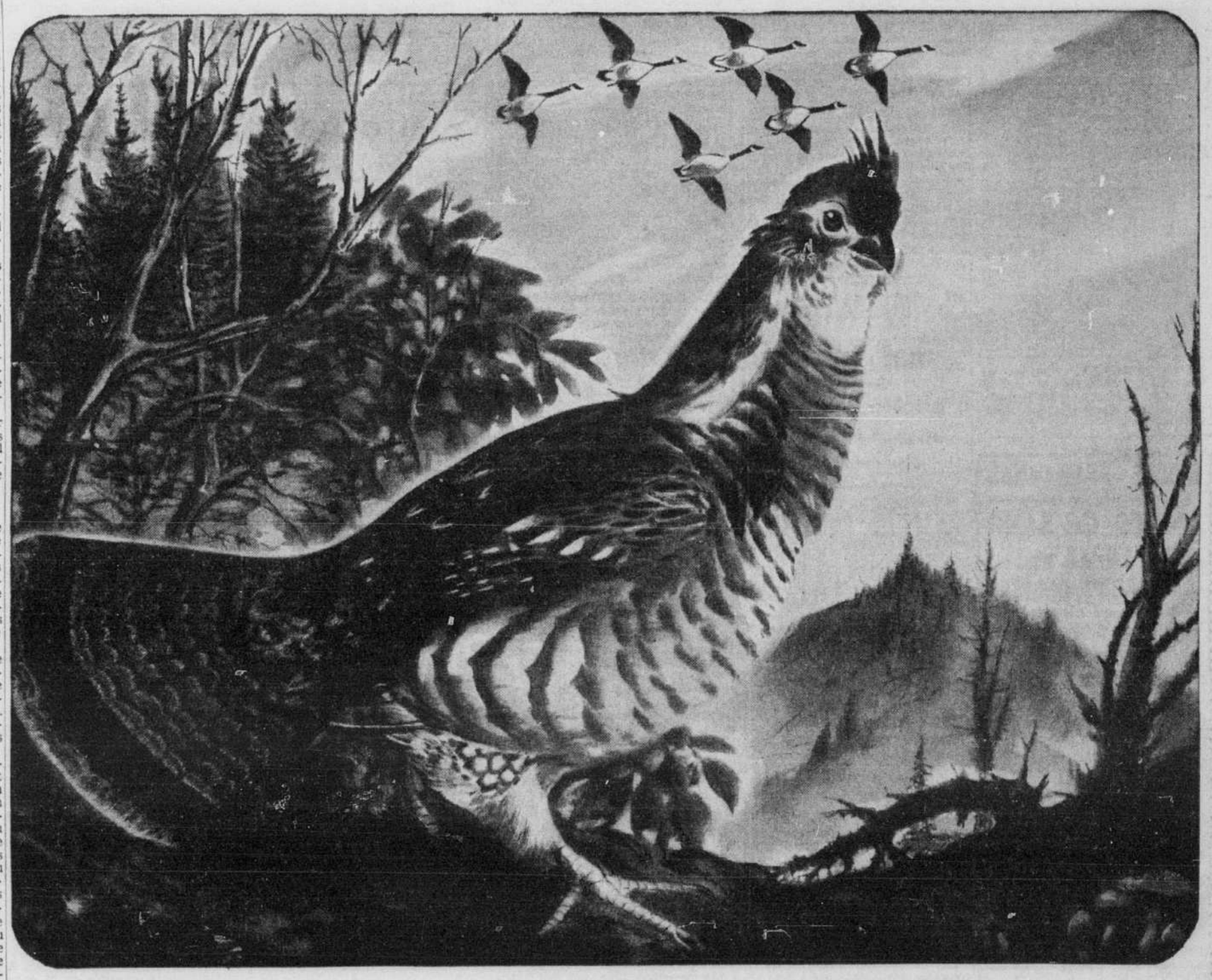
Variétés :
Irish Coblers — Montagne Verte
Kathadin — Aaron Consul
Sebagas — Houmas

s'adresser à
Distributeur de Patates Ltée.
88 ST-PAUL EST
HArbour 8127 LAncaster 1850

La carpe allemande, ennemi public numéro 1



Chez la gent piscicole, la carpe allemande est considérée comme un ennemi de premier ordre. En effet, cette carpe a une croissance rapide, atteint une taille considérable, vit très âgée, a une facilité de reproduction remarquable et, par conséquent, consomme une grande quantité de nourriture. Elle s'attaque à tous les poissons, s'accapare de la nourriture de nos espèces sportives, s'implante dans des territoires qui étaient réservés à des espèces plus désirables. Elle mange même le riz sauvage, privant par là les canards d'une certaine quantité de nourriture. Cette carpe, originaire d'Europe, a été introduite aux Etats-Unis, il y a environ 60 ans. Maintenant, elle foisonne et il nous faut la détruire. Aussi des pêcheurs commerciaux, accompagnés de biologistes, se préparent-ils dès le mois de juin à faire une guerre acharnée à ce poisson indésirable qui est en partie cause de la diminution de certaines espèces sportives.



Voici un oiseau qui n'est pas migrateur..

LA perdrix n'est pas un oiseau migrateur. Elle nait dans les régions sauvages du Québec et reste chez nous.

Nous avons dans la province de Québec un autre actif qui y reste aussi en permanence—l'énergie électrique que l'on tire de la rivière St-Maurice.

Développé ici dans Québec, généré par des ouvriers du Québec, chaque kilowatt tiré du St-Maurice est utilisé dans les confins de la province, à promouvoir l'industrie québecquoise.

C'est l'énergie électrique à bon marché, qui ne manque jamais, qui a rendu Québec célèbre pour sa production de papier, de pulpe, de textiles, de produits chimiques, d'amiante et d'aluminium.

L'énergie électrique à bon marché, a amené beaucoup d'autres industries dans la province et a aidé nos gens à trouver de l'emploi lucratif chez eux.

Toute l'énergie produite et achetée par Shawinigan et ses subsidiaires est employée exclusivement dans la province. Comme la perdrix, les kilowatt heures tirés du St-Maurice sont satisfaits de rester ici.

SHAWINIGAN EN GUERRE
Dès le début des hostilités, la Shawinigan était en mesure de fournir l'énergie électrique qu'il fallait pour rencontrer instantanément les besoins des industries de guerre essentielles qui travaillent aujourd'hui sans répit dans la province de Québec.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

De même que Québec sert les Nations Unies, la Shawinigan sert le Québec

LE BUFFALO CÈDE LE PREMIER BUT MICKEY ROCCO AU CLEVELAND

Rocco dans les majeures

Le Cleveland donne deux joueurs au Buffalo en échange du premier but.

Cleveland, 5. — Le premier but Otto Denning et le joueur d'intérieur Eddie Turchin des Indiens de Cleveland ont été cédés aujourd'hui aux Bisons de Buffalo de la Ligue Internationale en échange du premier but Michael Rocco, a annoncé le vice-président Roger Peckpinpaugh du Cleveland.

A ses débuts dans les ligues majeures, Rocco s'alignera aujourd'hui contre les Athlétiques à Philadelphie. Denning et Turchin doivent se rapporter immédiatement au Buffalo.

Cette transaction est la première conclue par le Cleveland. Une autre doit être baclée et amènera un voltigeur aux Indiens qui ont besoin de renfort pour faire belle figure dans la course au championnat de la Ligue Américaine.

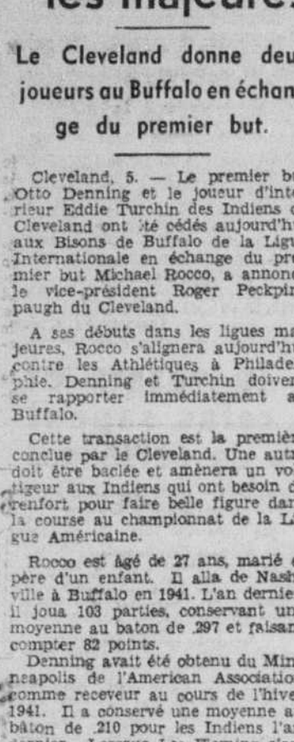
Rocco est âgé de 27 ans, marié et père d'un enfant. Il alla de Nashville à Buffalo en 1941. L'an dernier, il joua 103 parties, conservant une moyenne au baton de .297 et faisant compter 82 points.

Denning avait été obtenu du Minneapolis de l'American Association comme receveur au cours de l'hiver 1941. Il a conservé une moyenne au bâton de .210 pour les Indiens l'an dernier. Lorsque Les Fleming s'est retiré du baseball cette année, Denning fut envoyé au 1er but et conserva une moyenne au bâton de .232.

Turohin a conservé un pourcentage de .231 comme frappeur d'occasion et comme substitut au gérant Lou Boudreau et au troisième but Ken Keltner.

La transaction a réduit à 24 le nombre de joueurs du Cleveland.

Avec Brooklyn



BOYD BARTLEY, etudiant de Chicago, âgé de 20 ans qui vient de signer un contrat avec les Dodgers de Brooklyn. Bartley est un joueur d'arrêt-court.

STADE FRONTENAC
STE-CATHERINE, près FRONTENAC
LUTTE CE SOIR
JUAN LOPEZ vs "TIGER" DELISLE
2 DANS 3 A FINIR
4—AUTRES RENCONTRES—4
RESERVATIONS : FA. 0267

VOICI UN BON
Cigare à 6¢
STONEWALL
JACKSON

BASEBALL AU STADIUM
Red Wings de Rochester
vs
Les Royaux de Montréal
Aujourd'hui à 3 heures
Demain à 2 hrs et 4 hrs p.m.
PROGRAMME DOUBLE

Fort pari double

Boston, 5. — Le plus fort pari double de la saison dans la Nouvelle Angleterre a été enregistré hier alors que Smart Looking à Allen-T. Simmon et Night Pennant à Mme Pete Christenson ont rapporté un double de $1,023.40 à Suffolk Downs.

Il y avait 20 billets sur la combinaison victorieuse.

Smart Looking a rapporté au mutuel $85.80 et Night Pennan, $29.40.

Un protêt du Buffalo

La direction des Bisons proteste contre une décision de Henline.

Buffalo, N.Y., 5.—Le gérant général John C. Stiglmeier du Buffalo de la Ligue Internationale a logé une plainte contre l'arbitre Butch Henline auprès du président Frank Shaughnessy.

C'était la première fois depuis qu'il est devenu gérant général du Buffalo il y a trois ans que Stiglmeier prenait pareille décision.

Stiglmeir a déclaré que lors de la partie de jeudi soir à Toronto, partie que les Bisons ont perdue par 5-2 pour subir leur septième défaite consécutive, l'arbitre Henline a renversé la décision des deux arbitres sur les l'uts à la 8e manche alors que le Toronto a compté trois points.

Le gérant général des Bisons a déclaré que lorsque l'arbitre Lynn Boggess est tombé malade, les deux clubs ont accepté de fournir un joueur pour arbitrer et qu'aucun gérant ne protesterait contre les décisions prises par les joueurs-arbitres.

"Voici la situation", a expliqué Stiglmeier: "le score était de 2 à 2. L'arrêt-court Stan Zak du Toronto, le premier homme au bâton pour les Leafs à la 8e manche, réussit à se rendre au deuxième but lorsque Pat McNair échappa la balle puis la lança maladroitement. Letchas frappa un léger coup dans la direction de Mickey Rocco qui attrapa la balle au vol. Zak approchait à ce moment du troisième but.

"Mickey avait amplement de temps pour retirer Zak au deuxième de sorte qu'avant de lancer au second, il toucha au 1er but. Les arbitres sur les buts déclarèrent qu'il y avait eu double jeu mais Henline, après un délai, a dit que Rocco avait ramassé la balle par terre.

"Puis au cours de la discussion, Zak qui était retourné au second, se rendit au troisième et Henline lui permit de rester à ce but".

Chalky Wright bat Terranova

Il met hors de combat le boxeur de New-York en cinq rondes hier.

New-York, 5. — Le vieux Chalky Wright a fait une faveur à la maigre foule qui s'était rendue à Madison Square Garden hier soir en ne prenant que cinq rondes pour terrasser Phil Terranova et s'assurer par le fait même un autre match pour le championnat poids plume, titre qu'il a déjà détenu dans le passé.

Après avoir envoyé son jeune rival au plancher pour huit secondes à la 2e ronde de leur combat de 15 assauts puis après lui avoir massacré la figure pendant les deux rondes suivantes, Wright a porté le coup décisif au bout de deux minutes et 46 secondes à la 5e ronde.

L'arbitre Frankie Fullam aurait probablement pu compter vingt secondes car le New-Yorkais de 23 ans était pour ainsi dire sans connaissance et on dut le transporter dans son coin.

Le représentant de la Presse Associée a alloué trois rondes à Wright et la première à Terranova pour son esprit agressif et ses excellents coups dans les corps à corps.

L'assistance la plus faible de l'année, une foule de seulement 8,301 personnes a payé une somme de $19,421 pour voir les deux boxeurs à l'oeuvre. Il faisait une chaleur torride dans le Garden.

Dès les premières rondes, on put constater que Wright qui a livré plus de 300 rencontres au cours de sa carrière, avait trop d'expérience pour son rival qui n'avait que 29 combats professionnel à son crédit.

Wright doit rencontrer Willie Pep le 25 ici dans un match pour le titre. Pep avait enlevé le championnat à Wright l'an dernier.

Wee Willie doit se battre mardi prochain à Boston contre Sal Bartolo.

La commission de New-York a déclaré qu'elle ne reconnaissait pas le combat de Boston pour le championnat et que même si Bartolo gagne il ne sera pas reconnu comme champion.

Wright prétend qu'il lui est inutile de rencontrer Pep si celui-ci perd à Boston. Il a accepté un combat contre Kid Nacional à La Havane.

L'équipe de baseball de l'Armée de Saint-Jérôme



Voici les joueurs qui forment le puissant club de baseball de l'Armée de S.-Jérôme cette année. Première rangée de gauche à droite: lieutenant L. CHARTRAND, A. COULOMBE, J. BEAUCHAMP, gérant; lieutenant M. LAMARRE, officier des sports; caporal W. TREMBLAY, capitaine; L. PELLETIER et A. SEGUIN. Deuxième rangée dans le même ordre: J.-P. LEFEBVRE, L. HEROUX, M. BELLEMARE, P.-E. LESSARD, M. REGAN, R. MARTINEAU et lieutenant A. LEFEBVRE. Troisième rangée: E. BESSETTE et caporal W. LEVASSEUR. P. Larivée n'apparait pas sur la photo.

Le S.-Jérôme au Parc Jarry

Six autres joutes auront lieu dans la Ligue Intermédiaire Starr demain.

La Ligue Intermédiaire Starr présentera un attrayant programme demain après-midi alors qu'il y aura 7 parties. Le S.-Jérôme visitera le Kik au parc Jarry, le Seven-Up ira à Farnham, le Tétreaultville rencontrera le Chambly tandis que les quatre autres clubs receveurs de la rive sud joueront deux parties: le Granby jouera à Marieville dans l'après-midi tandis que le soir ce dernier lui rendra visite sur son terrain; le S.-Hyacinthe recevra le S.-Damase à 2 heures et les deux clubs se transporteront sur le terrain de ce dernier pour jouer une seconde partie au crépuscule.

S.-Jérôme vs Kik à 2 h. 30. L'équipe de soldats du camp de S.-Jérôme s'est renforcée de beaucoup. Séguin lancera pour le club dirigé par le lieutenant Lamarre tandis qu'Emile Ménard enverra le jeune gaucher Labrèche au monticule.

Seven-Up vs Farnham à 2 h. 30. Le club Farnham d'Alphérie Paquette n'a pas été chanceux jusqu'ici mais le gérant assure que son équipe triomphera. Le Seven-Up lui rendra visite; ce dernier possède d'excellents joueurs.

Tétreaultville vs Chambly à 3 h. 15. Le Chambly Canton qui est le seul club à avoir remporté deux victoires consécutives chez les receveurs de la rive sud, recevra le Tétreaultville et tentera de décrocher un troisième gain. Le club de Gordon est puissant cette saison.

Granby à Marieville à 2 heures et Marieville à Granby à 6 h. 15. Ces deux clubs joueront un programme double alors que le A. R. C. de Granby rendra visite au Marieville dans l'après-midi; les deux équipes se rendront au stade de Granby pour jouer la seconde joute au crépuscule.

S.-Damase vs S.-Hyacinthe à 2 heures. Ces deux clubs joueront aussi un programme double. La première joute aura lieu au parc Laframboise à 2 heures tandis que la seconde joute sera disputée sur le terrain du S.-Damase à 6 h. 15.

White dispose de Jacques Trudeau

Dennis White a brillamment défendu son titre de champion mondial contre Jacques Trudeau dans le match principal du programme de lutte présenté hier soir au Stade Ontario.

Le titulaire a pris la première chute en 35 minutes puis 14 minutes plus tard il collait encore les épaules de Trudeau au tapis pour s'assurer la victoire.

Emile Dufresne l'a emporté sur Johnny Roy en neuf minutes, tandis que Jack Britton a annulé avec John Carochia.

Henri Dufresne et Eugène Tremblay ont fait match nul de 30 minutes.

Le promoteur Achille Mathieu a tenu à présenter son programme de lutte en dépit de l'incertitude de la température hier soir, ne voulant pas désappointer les nombreux amateurs de lutte qui s'étaient rendus au stade Ontario.

Le Montréal jouera trois parties en fin de semaine

Incapable de jouer hier soir à cause de l'état détrempé du terrain, le Montréal rencontrera le Rochester cet après-midi à 3 heures. George Washburn lancera pour les Royaux contre Jean Pierre Roy ou Blen Donnelly.

Demain, les deux mêmes clubs joueront un programme double au stade, la première rencontre commençant à 2 heures.

Le lanceur Bill Webb obtenu il y a une semaine des Phils de Philadelphie doit faire ses débuts pour le Montréal demain. Wes Flowers ou Bob Chipman lancera l'autre joute.

Quatre parties dans la Ligue Starr Sr demain

La ligue de baseball Starr Sénior, qui est à connaitre l'une de ses meilleures saisons, offrira un autre excellent programme demain après-midi. Les quatre parties au programme mettront aux prises le Ville Emard contre le Lachine à Lachine, et le Beauharnois contre les Facteurs au parc Lafontaine, le S.-Clément se rendra à Sorel et le Cherrier à S.-Jean.

A Lachine, le club local tentera de remporter sa troisième victoire consécutive afin de se maintenir en première position du circuit du président A.-E. Saucier. Le Ville Emard, qui n'a pas encore réussi à remporter une victoire, est bien résolu à faire subir aux champions leur première défaite. Albert Pelland, gérant du Ville Emard, n'est pas du tout satisfait de certains de ses joueurs et un remaniement sur l'alignement du club sera à l'ordre du jour si le Ville Emard ne gagne pas demain.

Au parc Lafontaine, les Facteurs qui devaient aller visiter le Beauharnois, ont échangé la date des parties dans le calendrier des joutes de la ligue, le terrain du Beauharnois n'étant pas disponible pour demain. Donc, le Beauharnois viendra au parc et les Facteurs iront à Beauharnois le 22 août. Tout comme le Ville Emard, le Beauharnois tentera de décrocher son premier gain, tandis que les Facteurs voudront se maintenir au haut du classement avec les clubs Lachine et Sorel.

A S.-Jean, le club local, qui est le 3e et dernier club du circuit à n'avoir pas encore remporté une victoire, s'attaquera au Cherrier avec l'espoir de connaitre enfin le succès. Les joueurs du Cherrier, qui ont mis un peu plus de temps à se remettre en condition, commencent à fournir leur plein rendement. Une victoire pour le S.-Jean le réhabiliterait complètement aux yeux de ses partisans.

A Sorel, les joueurs et la direction du club sont des plus enthousiasmés de la victoire de dimanche dernier.

Sorel aura dans le S.-Clément un adversaire de taille qui pourrait fort bien lui faire subir sa première défaite de la saison. Après un mauvais début à Lachine, le S.-Clément au complet dimanche dernier a prouvé sa valeur contre le Ville Emard. Le S.-Clément possède les meilleurs cogneurs du circuit après le Lachine.

Le Newark défait Baltimore, 5 à 1

Baltimore, 5. — Le Newark a gagné la première partie de sa série contre le Baltimore hier soir ici en battant les Orioles par 5 à 1.

Emerson Roser n'a alloué que quatre coups sûrs aux Orioles et en a retiré six au bâton.

Les Bears ont frappé huit hits et Gene Corbett a conduit l'attaque en frappant un trois-buts et deux simples.

La partie a donné lieu à une vive discussion au sujet d'une "balk" contre Lefty Swift. Le gérant Al Thomas du Baltimore et Swift furent tous deux bannis du jeu.

Kobesky frappe son cinquième home run

Buffalo, N.-Y., 5. — Le gérant Greg Mulleavy du Buffalo a été forcé d'apporter certains changements à l'alignement de son club au dernier moment à la suite du départ de Mickey Rocco pour se joindre aux Indiens de Cleveland mais son équipe a tout de même réussi à l'emporter par 8 à 3 sur les Maple Leafs de Toronto dans une joute régulière de la Ligue Internationale.

Floyd Giebell, en enregistrant son troisième triomphe de la saison, n'a alloué que trois coups sûrs jusqu'à la 9e alors que les Leafs réussirent à compter deux fois.

Ed Kobesky a réussi à frapper son cinquième home run de la saison et une couple de deux-buts pour conduire l'attaque de 12 hits contre Al Jarlett et Red Kress.

BUFFALO

	Ab.	P.	Cs.	P.	A.
Outlaw, 3b	5	1	0	1	4
Bengoechea, ac.	5	0	0	0	3
Smith, cc.	5	1	1	4	0
Kobesky, cd.	4	2	3	4	0
Unser, r.	5	1	3	7	0
Heller, 1b.	4	1	3	8	0
Wertz, cg.	4	1	1	0	0
McNair, 2b	3	1	1	2	1
Giebbell, l.	3	0	0	1	0
Total	38	8	12	27	8

TORONTO

	Ab.	P.	Cs.	P.	A.
Zak, ac.	5	0	1	0	2
Letchas, 2b.	5	0	1	1	5
Rubelling, 3b.	5	0	0	1	5
Van Robays, cg.	2	1	1	2	0
Gruzdis, cg.	1	0	0	0	0
Kiner, cc.	4	0	0	1	0
Ripple, cd	3	1	1	1	0
Davis, 1b.	3	1	1	14	0
Williams, r.	3	0	1	4	2
Jarlett, l.	2	0	0	0	1
Dugas, Z.	1	0	0	0	0
Kress, l.	1	0	1	0	0
Total	35	3	7	24	15

Z—frappa pour Jarlett à la 7e.

Toronto	010	000	002— 3
Buffalo	020	010	14x— 8

Erreurs, Davis, Wertz, McNair, Zak, Heller, Unser, Kress. Points comptés sur coups de Ripple, Heller, Wertz, Kobesky 3, Outlaw, Smith 2, Williams 2. Deux-buts, Ripple, Zak, Kobesky 2, Davis. Home run, Kobesky. But volé, Van Robays. Sacrifices, Giebell, Williams, McNair. Double jeux, Outlaw et Heller. Laissés sur les buts, Buffalo 9; Toronto 9. Buts sur balles de Jarlett 1; Giebell 3. Retirés au bâton, Giebell 7, Jarlett 2. Hits contre Jarlett 7 en 6 innings; Kress 5 en 2. Balk-Kress. Lanceur perdant Jarlett. Arbitres, Henline et Boggess. Durée de la joute 2 heures.

Dates changées dans la ligue Nationale

New-York, 5. (PA) — La ligue Nationale annonce les dates des parties nulles ou contremandées à jouer ainsi que des changements au calendrier déjà annoncé. Toutes ces dates comprennent des programmes doubles à moins qu'il en soit stipulé autrement:

15 juin—Boston à Philadelphie — a.m. et p.m.
17 juin — Boston à Philadelphie.
Juin 23—Philadelphie à Boston, New York à Brooklyn, Pittsburgh à Chicago (une partie du 21 juin reculée).
30 juin—Chicago à Boston, Cincinnati à Brooklyn.
1er juillet—Pittsburgh à Philadelphie.
3 juillet—Cincinnati à New-York.
8 juillet—Pittsburgh à Brooklyn (twilight), Cincinnati à Philadelphie.
10 juillet—Chicago à New-York.
11 juillet—S.-Louis à Boston.
17 juillet—New-York à Philadelphie, S.-Louis à Pittsburgh.
18 juillet—S.-Louis à Pittsburgh.
19 juillet—S.-Louis à Pittsburgh—une partie.
11 août—Chicago à Boston.
17 août—Pittsburgh à Boston.
18 août—Pittsburgh à New-York — une partie du 6 juillet reculée.
22 août—Pittsburgh à Brooklyn.
29 août—New-York à Boston.
16 sep.—Philadelphie à Boston.
30 sept.—Boston à Chicago.

Les Pirates triomphent devant 14,120 personnes

Pittsburg, 5. — Le Pittsburg a remporté sa deuxième victoire consécutive sur les Giants de New-York en les battant par 9 à 8 hier soir grâce à une attaque de six points à la 4e manche.

Vince DiMaggio a frappé un home run de 457 pieds à l'intérieur du terrain. Babe Barna des Giants a aussi frappé pour le circuit.

Une foule de 14,120 personnes a assisté à la joute.

Le coup de circuit de DiMaggio était son 7e de la saison.

Retour de Ken Larden

North Bay, Ont., 5. — (P.C.) — L'officier-pilote Ken Larden, ancienne étoile de hockey de North Bay, est revenu d'outre-mer où il a pris part à plusieurs raids au-dessus de l'Europe occupée.

On croit qu'il jouera au hockey l'hiver prochain.

Joutes de Baseball

JOUTES D'AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester à Montréal.
Toronto à Buffalo.
Syracuse à Jersey-City.
Newark à Baltimore.

LIGUE AMERICAINE

Chicago à Boston.
S.-Louis à New-York.
Détroit à Washington.
Cleveland à Philadelphie.

LIGUE NATIONALE

Boston à Cincinnati.
Brooklyn à Chicago.
Philadelphie à S.-Louis.
New-York à Pittsburgh.

JOUTES DE DEMAIN

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester à Montréal, programme double.
Toronto à Jersey City, programme double.
Buffalo à Syracuse, programme double.
Newark à Baltimore, programme double.

LIGUE AMERICAINE

Chicago à Boston, programme double.
S.-Louis à New-York, programme double.
Détroit à Washington, programme double.
Cleveland à Philadelphie, programme double.

LIGUE NATIONALE

Boston à Cincinnati, programme double.
Brooklyn à Chicago, programme double.
Philadelphie à S.-Louis, programme double.
New York à Pittsburgh, programme double.

JOUTES D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE

Newark	000	000	203—	5	8	0
Baltimore	001	000	100—	1	4	1
Roser et Robinson; Van Slate, Swift (8)						
Ecker (8) Burkart (9) et Pare.						
Toronto	010	000	002—	3	7	3
Buffalo	020	010	14x—	8	12	4
Jarlett, Kress (7) et Williams; Giebell et Unser.						
Syracuse	000	000	000—	0	9	0
Jersey City	000	000	10x—	1	1	1
Konstanty et Rice; East et Steiner.						

LIGUE NATIONALE

Philadelphie	000	000	000—	0	1	1
S.-Louis	002	000	03x—	5	8	1
Fuchs et Livingston; M. Cooper et O'Dea.						
Brooklyn	700	300	440—18	23	0	
Chicago	100	100	002—	5	9	1
Melton, Newsom (1) et Owen, Bragan (8); Derringer, Barrett (1) Fleming (5) et Hernandez.						
New-York	001	100	051—	8	13	1
Pittsburgh	000	602	01x—	9	11	1
Mungo, Sayles (4) et Lombardi; Butcher, Gornicki (8) et Lopez.						

Seules joutes au programme.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland	000	101	010—	3	12	1
Philadelphie	020	020	000—	2	4	1
Smith et Rosar; Flores, Wallf (8) et Wagner.						
Détroit	000	000	01—	2	6	1
Washington	001	000	000—	1	7	2
Bridges, Goralcka (8) Henshaw (9) et Parsons, Bridges; Zonard et Giuliani.						
Early.						
S.-Louis	000	102	001 0—	4	7	0
New York	002	001	010 2—	6	10	1
(10 manches)						
Ostermueller, Caster (7) et Hayes, Ferrell (9); Chandler, Russo (9) Murphy (9) et Hemsley.						
Chicago	400	000	000—	4	4	2
Boston	000	001	200—	3	8	0
Ross, Meltzberger (7) et Tresh; Lucier, Terry (8) et Partee.						

ASSOCIATION AMERICAINE

Louisville	001	000	001—	2	8	0
Milwaukee	011	001	00x—	3	8	0
Brown et Campbell; Erickson et Helf.						
Indianapolis	204	010	0—	7	12	1
Kansas City	200	000	0—	2	7	0
Diehl et Hofferth; Hendrickson et Glenn.						
2e joute (12 innings)						
Indianapolis	010	000	302 001—	7	16	5
Kansas City	120	001	020 000—	6	11	1
Trexler et Hofferth; Reis et Glenn.						

LIGUE DU PACIFIQUE

San Francisco	001	404	011—11	18	3	
San Diego	000	031	000—	4	6	2
Joyce et Sprinz; Schanz, Chappel (6) et Salked.						
Los Angeles	402	000	001—	7	9	1
Sacramento	000	000	000—	0	5	1
Raffensberger et Fernandes; Byerly et Petersen.						
Seattle	000	000	300—	3	10	3
Hollywood	111	101	00x—	5	9	0
Turpin, Jonas (5) Elliott (7) et Sueme; Joiner et Brenzel.						
Portland	031	001	000—	5	11	0
Oakland	000	010	000—	1	6	1
Pieretti et Adams; Pippen, Kleinke (7) Debiasi (9) et B. Raimondi et Adams.						

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Pc.
Toronto	28	16	.651
Montréal	21	17	.553
Newark	19	16	.543
Syracuse	15	13	.536
Baltimore	17	16	.515
Rochester	14	19	.424
Buffalo	12	20	.375
Jersey City	14	24	.368

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Pc.
New-York	21	14	.600
Washington	21	17	.553
Détroit	19	16	.543
Philadelphie	20	19	.513
Chicago	18	16	.500
Cleveland	18	20	.474
Boston	18	21	.462
S.-Louis	11	21	.344

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Pc.
Brooklyn	27	15	.643
S.-Louis	24	14	.632
Pittsburgh	19	17	.528
Cincinnati	19	18	.514
Philadelphie	18	20	.474
Boston	16	18	.471
New-York	15	24	.385
Chicago	14	26	.350

Ligue Montréal Juvénile

La Ligue de baseball Montréal Juvénile fera l'ouverture de sa saison demain à deux endroits. Dans la section Nord-Est, le S.-Michel ira rencontrer le Rosemont sur le terrain de ce dernier, coin des rues Des Carrières et Iberville. L'autre joute, dans la section Nord-Ouest, aura lieu sur l'ancien terrain du Ville-Emard, alors que l'Outremont rendra visite aux Pats de Ville-Emard.

Les deux joutes commenceront à 2 h. 30 p.m. précises.

Gordon fait gagner les Yankees contre S.-Louis

Avec un circuit frappé à la 10e manche au stade des Yankees.—Vern Stephens cogne deux home-runs. —Les Dodgers défont les Cubs par 18-5.

New-York, 5 (BUP)—Vern Stephens arrêt-court des Browns de S.-Louis a cogné deux home-runs hier au stade des Yankees à New-York mais Joe Gordon en frappa un dur lui aussi à la 10e manche de la partie et la balle alla choir dans les estrades de gauche. Les Yankees gagnèrent par 6-4 contre les Browns.

Revenant à l'alignement des Browns pour y attendre d'être appelé par l'armée, Stephens eut une journée parfaite au bâton frappant en plus de son coup de circuit, un coup de deux buts et un coup simple; mais ce ne fut pas assez pour faire gagner les Browns.

Le pompier Johnny Murphy succédant à Spud Chandler et à Marius Russo sur le monticule a remporté sa 5e victoire de la saison après avoir lancé pendant deux innings.

George Caster qui avait relevé le premier lanceur Ostermueller donna à Gordon son coup de circuit.

Les White Sox ont converti un coup de deux-buts, un coup de trois-buts et deux buts sur balles en quatre points à la première inning pour battre les Red Sox par 4-3, à Boston.

Le petit Lou Lucier lanceur droitier des Red Sox fut battu sur le losange malgré qu'il ne donnât que quatre hits et Buck Ross qui dut être relevé par Gordon Malzberger à la 7e manche eut le crédit de cette victoire du Chicago.

Les parties Cleveland-Philadelphie et Détroit-Washington étaient des parties du soir.

Les Dodgers de Brooklyn ont compté sept points dans la première manche de leur partie contre le Chicago et ils battirent les Cubs par 18-5.

Les Dodgers frappèrent 23 hits contre trois lanceurs des Cubs et Buck Newsom lança avec brio après avoir remplacé Rube Melton à la première manche.

Newsom donna huit hits en neuf innings, retira huit frappeurs au bâton et frappa trois coups sûrs lui-même.

Dolph Camilli, avec un home-run et trois coups simples en quatre voyages au bâton eut une journée parfaite.

Les joutes New-York à Pittsburgh et Philadelphie à S.-Louis étaient des parties du soir.

L'endurance des vétérans

Billy Herman et Pinky Higgins jouent encore avec un grand brio.

New-York, 5, (BUP) — Le temps et les blessures sont les deux premiers ennemis du joueur de baseball. L'un ou l'autre met rapidement fin à une carrière du losange. Cependant, Pinky Higgins et Billy Herman semblent défier le temps avec succès. Ils ont à eux deux 24 ans d'expérience dans les majeures. Higgins qui vient de Red Oak, Texas, mesure six pieds. Il a 34 ans et il est l'un des meilleurs joueurs de 3e but du baseball. Il y a onze ans qu'il est dans les majeures. Herman est un an plus jeune. Il en est à sa 13e année dans les majeures.

La guerre a donné aux vétérans comme aux nouveaux venus, l'occasion de se mettre en lumière sur le losange. Herman et Higgins ont donné une excellente démonstration de ce qu'est la science que peuvent avoir les athlètes dans l'art de se conserver jeunes et habiles à leur jeu.

Chose assez étonnante, Herman, qui est avec les Dodgers de Brooklyn et Higgins qui fait partie des Tigers, ont été parmi les dix premiers frappeurs de la Nationale et de l'Américaine depuis le début de la saison.

Herman vint au baseball organisé en 1928. Il fut passé aux Dodgers par les Cubs en 1941.

Il avait été échangé alors pour une somme d'argent et Charlie Gilbert. Ce fut probablement l'un des meilleurs marchés conclus par le club Brooklyn. Il a frappé pour une moyenne de .256 l'an dernier et il a fait montre d'un oeil et d'une précision qui en fit l'égal de Charlie Gehringer et l'un des plus dangereux frappeurs de la ligue Nationale en 1942.

Herman est allé au bâton 145 fois, il a frappé 50 hits et sa moyenne au bâton est de .345. Il est en tête des majeures comme le plus utile joueur à son club. Il a fait compter 31 points.

Le record de Higgins parle par lui-même. Ancien membre des Athlétiques et des Red Sox, ce joueur est passé aux Tigers en 1938 par la voie des transactions. Il est maintenant l'un des cinq meilleurs frappeurs de la ligue Nationale. Sa moyenne au bâton est de .303, moyenne compilée en 33 parties. Il a frappé 37 hits en 122 voyages au bâton.

Un sage a dit que l'on devait prendre soin de la jeunesse. Herman et Higgins aimeraient bien rencontrer ce bonhomme-là pour lui présenter leurs félicitations.

Les six meilleurs

MEILLEURS FRAPPEURS

(Par la Presse Associée)
Trois leaders dans chaque ligue.

Joueur et club	P.	AB.	P.	H.	PCT.
Stephens, Browns	36	89	15	36	.404
Dahlgren, Phillies	36	131	13	50	.382
Musial, Cardinals	39	153	31	55	.359
Herman, Dodgers	42	150	23	52	.347
Hockett, Indians	29	120	16	40	.333
Wakefield, Tigers	35	156	18	49	.314

Ont fait compter, Ligue Américaine: Gordon, Yankees 27; Ligue Nationale: Herman, Dodgers 32.

Home runs: Ligue Américaine: Keller, Yankees 7; Ligue Nationale: Dimaggio, Pirates 6.

Détroit en 2e place

Washington, 5. — Les Tigers de Détroit ont réussi à compter à la 9e manche pour triompher des Sénateurs de Washington par 2 à 1 devant une foule de 14,800 personnes hier soir. La victoire a placé les Tigers en seconde position de la Ligue Américaine.

Derby annuel du Parc Richelieu

Cette classique sera courue le 25 juillet. — De nombreuses inscriptions.

Le Derby annuel du Parc Richelieu sera couru le 25 juillet pour une bourse de $1200.. Le promoteur Emile Gauthier nous a fait parvenir les inscrits à cette grande classique de trot et amble. Les propriétaires des treize meilleurs ambleurs du Canada ont payé leurs inscriptions. On y remarque celles de la gagnante du Derby de New-Hamburg en 1941, Miss Vera Bars; du gagnant de la même classique en 1942, Bert Patch, et du gagnant du Derby du Parc Richelieu l'année dernière, Chestnut Bars. Inutile de dire qu'avec cette classe de chevaux, il est tout probable que le record de la piste de 2.06¼ établi par Chestnut Bars sera abaissé. —

Voici la liste des inscrits —.

Brady Hanover, 2.02½, par Calumet Chuck; E. Jobin, S.-Samuel.
Prince Dale, 2.04½, par Abbedale; Brisebois et Bonenfant.
Chestnut Bars, 2.06, par Grattan Bars; Dr J.-J. MacPherson, Campbelton, N.-B.
Patricia Grattan, 2.08, par Peter Grattan; O. Boisvert, Shawinigan Falls.
Bert Patch, 2.07, par Burton Patch; Craig et Wilson, Kingston, Ont.
Iola Grattan, 2.09½ par Peter Grattan, McCool et Craig, Kingston, Ont.
Miss Vera Bars, 2.05¾, par Grattan Bars; Geo.-A. Taylor, Ottawa.
Pioneer Hanover, 2.01¾, par Peter the Brewer; Dolphis Caron et Fils, Québec.
Virginia Lasater, 2.05¼, par The Laurel Hall; Albert Toutant, Wottonville, Qué.
Addie Hanover, 2.04½, par Great Volo; Arthur Demers, Montréal.
Pine Ridge Alex, 2.07¾, par Ore Grattan; Pine Ridge Stables, Kingston, Ont.
Dillon Henley, 2.09½, par Peter Henley; J.-W. Brown, New-Liskeard, Ont.
Saratoga, 2.03, par His Majesty; Léger Drolet, Québec.

Parties-bénéfice

Chicago, Ill., 5. — (P.A.) — K.-M. Landis, commissaire du baseball, a annoncé hier que des parties-bénéfice pour les oeuvres de guerre auront lieu dans les ligues majeures le 30 juin et le 28 juillet. Ces deux jours-là on jouera des programmes doubles.

Berthier-Nord
(dimanche le 6 juin)
Grand festival sportif
Courses de chevaux et courses en motocyclettes.
Voyez les as de la moto du Québec.
Assistez aussi à d'excitantes courses de chevaux.

En Affaires, la Mise Compte... Employez
BRYLCREEM
POUR VOS CHEVEUX
En affaires aujourd'hui, c'est le plus élégant qui l'emporte! Brylcreem est devenu la lotion capillaire favorite dans le monde entier parce qu'il permet de soigner les cheveux d'une manière rapide, sûre et économique. Demandez Brylcreem—la lotion capillaire non graisseuse—à votre pharmacien, en pot économique. Employez-en tous les jours et votre cuir chevelu ne sera plus sec. Applications professionnelles chez les barbiers et dans les salons de beauté.

NI GOMME • NI SAVON • NI ALCOOL • NI AMIDON

Quand les forces s'usent...

C'est tragique au sujet de ce pauvre M. Fontaine ! Jeune encore et père de cinq petits, il se voit dans l'obligation de prendre un emploi secondaire . . . à petit salaire parce qu'il n'a plus la santé pour travailler comme autrefois. Depuis un certain temps, il sent ses forces faiblir, il n'a plus d'appétit et il éprouve une fatigue extraordinaire que rien ne peut faire disparaître, semble-t-il.
Vous résigner à votre sort, M. Fontaine, n'est pas nécessaire. Essayez donc sans tarder les PILULES MORO. Que d'hommes leur doivent force, vigueur, endurance ! Les PILULES MORO ont fait leurs preuves dans le traitement des malaises tels que : faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins conséquences de l'épuisement. Dans quelques semaines, il y aura du changement, vous deviendrez un nouvel homme.
Pilules Moro par la poste : 50c la boite ou 3, $1.25
PILULES MORO
Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

DAVE CASTILLOUX ET JEAN TOUSIGNANT SONT VICTORIEUX À QUÉBEC

Castilloux bat Johnson

Il obtient la décision à Québec. — Tousignant est aussi vainqueur.

Québec, 5. — Dave Castilloux, champion poids léger et mi-moyen du Canada, a obtenu la décision sur Gene Johnson, 140, de New-York à la fin de leur combat de 10 rondes disputé hier soir ici.

Castilloux pesait 135 livres.

Le jab de Castilloux qu'il n'a cessé de placer devant la figure de Johnson lui a assuré les honneurs dans sept rondes. Deux ont été remportées par le New-Yorkais et l'autre a été nulle.

Johnson a tenté de porter des coups au corps mais la défense de Castilloux a été impénétrable.

Une foule de 5,000 personnes a été témoin de la séance.

Joan Tousignant de Montréal a obtenu la décision sur Norman Sea de Québec dans la semi-finale.

Kid Blondie, Québec, a défait Willie Ross, Québec, décision quatre rondes.

Florian Bibeault, Montréal, a mis hors de combat Johnny Bouffard, Québec, en deux rondes.

Al Laperrier, Québec, et Jack Brace, Montréal, ont fait match nul, six rondes.

Sortie cycliste à Beauharnois demain

C'est demain qu'aura lieu la grande promenade de la J. O. C. à Beauharnois, 26 milles de Montréal, organisée par le comité d'organisation de la J. O. C.

Tous les amateurs de la bicyclette sont cordialement invités à y prendre part. Environ 400 cyclistes de Montréal et des environs participeront à cet événement.

Le ralliement aura lieu à 8 h. 30 a.m. sur la rue Atwater, près de Ste-Catherine, à côté du Forum. A 8 h. 45, il y aura bénédiction des bicyclettes et à 9 h. précises départ pour Beauharnois.

A l'arrivée de la caravane, les joyeux cyclistes de Beauharnois et un groupe de cyclistes de Valleyfield viendront au devant de la caravane.

Les cyclistes paraderont à travers les rues de la ville pour aller saluer les autorités religieuses et civiles de Beauharnois, et dans l'après-midi il y aura courses à pied, à bicyclettes, etc.

Les cyclistes prendront le retour à 5 h. 30 pour Montréal et seront arrivés vers 8 h. 30 p.m.

En cas de pluie, la ballade est remise au 20 juin.

Inf. Léo Surprenant. CL. 6764.

Jim Konstanty battu par East

Jersey-City, 5. — Jim Konstanty, le gros lanceur droitier du Syracuse, a lancé une partie d'un coup sûr contre les Giants de Jersey-City hier soir mais a néanmoins perdu la partie par le score de 1 à 0 aux mains de Hugh East dans un brillant duel de lanceurs.

Le seul hit obtenu contre Konstanty a été un simple par Everett Robinson à la 8e manche. A la 7e, les Giants ont enregistré le seul point de la rencontre alors que Konstanty a alloué quatre buts sur balles.

Le Syracuse a frappé neuf coups sûrs aux dépens d'East et l'a souvent menacé d'une forte attaque mais le lanceur des Giants a néanmoins réussi à remporter sa quatrième victoire de la saison.





"Voici le seul homme que je connaisse qui n'ait pas à s'occuper de prendre soin des Chemises B.V.D."

En fait, l'homme qui se balade en exhibit, un travail artistique exécuté sur sa propre personne, ne possède pas de Chemises B.V.D. Il s'imagine qu'elles ne feraient que cacher sa peau sous le boisseau, si vous comprenez bien notre pensée. Chez les autres individus moins coloriés, cependant, les Chemises B.V.D. sont en grande demande. Ce qui nous rappelle que, la demande étant plus forte que la production, le meilleur conseil que nous puissions vous donner est celui-ci: PROTÉGEZ-LES!

B.V.D.

FABRICANTS DE CHEMISES DE QUALITÉ

The B.V.D. Company, Limited, Montréal 147

Un redoutable adversaire pour Tousignant mercredi

Lorsque le jeune Jean Tousignant quittera son coin de l'arène pour s'élancer vers Joe Echevarria mercredi soir prochain dans la finale de la première séance de boxe du promoteur Achille Mathieu au stade Ontario, il tentera de réaliser l'une des ambitions de sa vie: battre le Porto Ricain de façon plus décisive, plus nette que son compagnon Johnny Gréco.

Tousignant devra être toutefois très prudent car Echevarria possède une redoutable droite qui a déjà envoyé au plancher des types tels que Robinson, Costantino, Alvarez et une foule d'autres boxeurs de sa catégorie.

C'est avec cette même droite que le Porto-Ricain ébrania Johnny Gréco de la tête au pied.

Mais si Tousignant est capable de porter des coups, il est aussi excellent encaisseur et ce ne sont pas les coups de la droite du Porto-Ricain qui l'effraient. Tousignant est devenu tellement populaire à New-York du fait qu'il aimait à donner coup pour coup.

Tousignant réclame toujours les adversaires les plus durs. Il prétend que c'est la voie la plus sûre vers le succès.



JOE ECHEVARRIA, poids plume de Porto Rico, qui sera l'adversaire de JEAN TOUSIGNANT lors de la séance de boxe d'ouverture au stade Ontario mercredi prochain. Ce combat marquera également les débuts du promoteur Achille Mathieu.

Echevarria est attendu lundi à Montréal et terminera son entraînement dans la métropole. Tousignant a rencontré et battu Norman Sea hier soir à Québec et arrivera aujourd'hui dans la métropole.

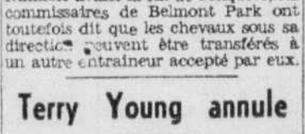
Au stade Ontario

Ce combat Tousignant-Echevarria marquera l'ouverture de la saison de boxe au stade Ontario de même que les débuts du promoteur Achille Mathieu dans l'art pugilistique.

Yvan Côté, qui a perdu un seul combat depuis ses débuts professionnels l'an dernier, rencontrera le dur Marcel Fournier dans une préliminaire de six rondes.

Ralph Walton s'entraîne ferme en vue de son match contre Jean-Paul Green.

Il y aura deux autres combats de six rondes.



Les Francs-Rigolos

C'est demain qu'aura lieu sur ses courts, coin Boyer et Mousseau, l'ouverture officielle de la saison 1943 du club de tennis Francs-Rigolos. La direction s'est assuré des services de Marcel Rainville, ex-champion, Adrien Roussel, Lucien Laverdure et du jeune Henri Rochon, tous connus des sportifs dans une exhibition qui débutera à 2 heures.

Les trophées aux vainqueurs de la saison 1942 leur seront décernés ainsi que les prix de la ligue de quilles des Francs-Rigolos.

Privilège refusé à Eugène Nimkoff

New-York, 5. — Eugène Nimkoff, entraîneur de l'écurie Mill Brook, s'est vu refuser la permission d'inscrire aucun de ses chevaux par suite du rapport de la commission du turf de l'état de New-York démontrant que Ben Gray avait été forcé d'absorber des narcotiques lors de la première course à Belmont Park le 22 mai.

En ordonnant qu'aucune autre inscription ne doit être acceptée de Nimkoff avant la fin de l'enquête, les commissaires de Belmont Park ont toutefois dit que les chevaux sous sa direction peuvent être transférés à un autre entraîneur accepté par eux.

Terry Young annule

New-York, 5.—Deux des meilleurs poids légers, Terry Young et Bobby Ruffin, se sont rencontrés dans une furieuse rencontre qui a précédé le match entre Chalky Wright et Terranova et ont fait combat nul à Madison Square Garden hier soir.

Young, qui pesait 138 1-2 a envoyé Ruffin, 134 1-4, au plancher pour neuf secondes à la troisième ronde.

Le combat était le troisième entre les deux hommes. Ruffin avait gagné les deux premiers par décision.

Valleyfield gagne, 17-10

Le club de l'Armée remporte la victoire sur les Indiens à Cornwall.

Cornwall, 5 (PC)—Le club de l'Armée de Valleyfield a remporté son troisième triomphe consécutif de la Ligue Sénior de crosse du Québec hier soir quand il a défait les Indiens de Caughnawaga-S.-Régis par 17-10.

Cette partie était la première à être disputée à Cornwall cette saison. Moins de 500 personnes y ont assisté.

L'équipe de Valleyfield a enregistré sept points d'affilée dans la troisième période pour s'assurer les honneurs du match.

Charlie Phillips a scoré cinq points pour les vainqueurs tandis que Pat Egan en a compté quatre.

Johnny Jacobs et Jimmy Alfred ont scoré chacun quatre fois pour les Indiens.

VALLEYFIELD — Buts, Castonguay, défenses, Egan, Burton; centre, Lalonde; attaques, Phillips, White; subs, Decharme, Monnette, Kearns, Whitebean, Daoust, Villeneuve.

INDIENS — Buts, Lauzon; défenses, Laurent, J. Peters; centre, Burns; attaques, Jacobs, Porter; subs, Oakes, Alfred, Cuzotte, Emerson, Henry, Ferguson.

Arbitres — M. Stewart, M. Bergeron, Cornwall.

PREMIERE PERIODE

1—Valleyfield, Lalonde	:18
2—Valleyfield, White (Lalonde)	3:30
3—Valleyfield, Egan	3:48
4—Indiens, Oakes	4:21
5—Valleyfield, Egan (Phillips)	7:04
6—Valleyfield, Kearns	12:15

Punitions: Egan, White, Burns, Alfred.

DEUXIEME PERIODE

7—Indiens, Jacobs	4:06
8—Valleyfield, Phillips (Egan)	6:14
9—Indiens, Jacobs	7:09
10—Indiens, Jacobs	8:30
11—Valleyfield, Egan	13:20

Punitions: Alfred, Burton.

TROISIEME PERIODE

12—Valleyfield, Decharme (White)	:38
13—Valleyfield, Monette (Decharme)	1:20
14—Valleyfield, Phillips	2:40
15—Valleyfield, Egan	3:27
16—Valleyfield, Whitebean (Villeneuve)	4:05
17—Valleyfield, Phillips, (Whitebean)	6:21
18—Valleyfield, Phillips (Egan)	8:41

Aucune punition.

QUATRIEME PERIODE

19—Indiens, Jacobs (Peters)	3:14
20—Indiens, Porter (Burns)	7:50
21—Indiens, Alfred (Peters)	7:54
22—Indiens, Alfred	8:50
23—Valleyfield, Monette (Phillips)	9:46
24—Indiens, Alfred (Lauzon)	10:21
25—Valleyfield, Whitebean (Egan)	10:55
26—Indiens, Alfred (Burns)	13:15
27—Valleyfield, Phillips	14:40

Punition, Peters.

Importante joute à Ahuntsic lundi

C'est lundi soir que s'ouvrira la saison de baseball de la Ligue Cité de Montréal, terrains des jeux, section nord, alors que le club Ahuntsic recevra le Bordeaux dans une partie qui promet d'attirer une nombreuse assistance.

M. H. A. Gibeau, directeur des travaux publics de la ville de Montréal, lancera la première balle qui sera reçue par M. Delphis Demers, surintendant général des parcs et des terrains de jeux.

L'arbitre sera le major Lauréat St-Pierre, surintendant des jeux. Sera aussi présent, Georges Mantha, organisateur en chef et assistant moniteur de la section des jeux.

Ancien athlète décédé

Mitcham, Ang., 5. (BUP) — Walter Goodall George, 84 ans, dont le record mondial de 4:12 3-4 pour le mille a résisté pendant 37 ans aux efforts des coureurs pour l'abaisser après avoir été établi en 1886, est mort hier ici.

Courses à Berthier-Nord demain

(Spécial à la "Presse")

Berthier, 5. — Demain à Berthier-Nord, un excellent programme de courses de chevaux sous harnais sera présenté. Plus de vingt chevaux ont complété leur entraînement au cours de la semaine, on s'attend à des temps rapides. Trois classes seront au programme dont l'une a été réservée aux chevaux du comté de Joliette exclusivement et cela à la demande des nombreux propriétaires de ce comté.

Dans les deux autres classes, les amateurs verront des chevaux de Louiseville, Yamachiche, Berthier, S.-Cuthbert, Pointe-du-Lac, [illegible], Trois-Rivières, Shawinigan Falls et autres endroits se disputer les bourses offertes.

Pour compléter cette matinée le promoteur a conclu des arrangements avec l'Association des coureurs en moto de la province et les amateurs auront l'occasion de voir les meilleurs motocyclistes connus tels que Pazzi, Davis, Masse, Faax et autres dans des épreuves de deux et cinq milles.

En cas de mauvais temps le programme sera présenté dimanche prochain.

Match à finir entre Delisle et Lopez au stade Frontenac

Lutte au Frontenac samedi Sport

Un grand match entre lutteurs poids-moyen aura lieu ce soir au stade Frontenac à l'occasion de la deuxième carte qu'y a montée le promoteur Ray Lamontagne, cette saison. Jim "Tiger" Delisle y rencontrera son grand rival Juan Lopez, un des meilleurs athlètes qu'ait produits le Mexique. Cette fois le match sera de deux dans trois et à finir et le premier lutteur qui se ferait disqualifier donnerait toute sa bourse à son adversaire. C'est pour éviter la répétition d'une fin comme celle de samedi dernier que le promoteur Ray Lamontagne a tenu à ce que les deux lutteurs s'entendent ainsi sur ce point. Ils y ont consenti.

Lamontagne a voulu que sa deuxième séance de la saison d'été au Frontenac soit un gala. Elle mettra en vedette des hommes fameux de la force et de la lutte. En semi-finale on verra l'homme fort et lutteur Victor Delamarre aux prises avec le Masqué en noir. Delamarre et le Masqué lutteront pour une chute et le match est limité à 30 minutes. Le match spécial sera aussi de 30 minutes ou d'une chute entre Ace Freeman et Bob Steele. On doit s'attendre encore à un match spectaculaire entre ces deux athlètes.

Les deux préliminaires annoncées sont les suivantes Joe Parelli vs Bob Lortie et John Marchand vs Paul Gaudette.

La finale promet encore un match à l'emporte-pièce. Juan Lopez et Tiger Jim Delisle sont à leur meilleur.

Eddie Quinn annonce qu'il organisera une élimination

Plusieurs lutteurs poids-lourd sont désireux de prendre part à ce tournoi éliminatoire.—Larry Moquin vs Dropkick Murphy, mercredi.

Le promoteur Eddie Quinn qui agit comme matchmaker de lutte pour la Canadian Arena Co. annonce qu'il organisera une véritable élimination dont le but ultime est de trouver un vrai champion poids-lourd mondial, et on apprend que ce tournoi commencera dès mercredi prochain.

On sait déjà que le match principal de cette séance de mercredi est entre André Vadnais et John "Killer" Katan, tous deux vainqueurs de leurs matches de mercredi dernier. Mais il y a nombre d'autres lutteurs qui sont impatients de se qualifier comme des aspirants au championnat.

Gino Garibaldi de Brooklyn est un de ceux-là. Garibaldi malgré sa défaite aux mains de Managoff n'en est pas moins un aspirant qualifié.

Larry Moquin, qui fut démoli presque par George K.O. Koverly au Forum il y a quelque temps, va essayer de se remettre en lumière dans le monde des lutteurs poids-lourd mercredi. Il a signé un contrat hier avec Eddie Quinn pour rencontrer n'importe quel adversaire. Eddie Quinn disait hier qu'il aimerait bien organiser un nouveau match entre lui et Koverly pour clarifier la situation et permettre à Moquin de se réhabiliter s'il en est capable.

Moquin sera donc un des figurants dans les préliminaires qui précéderont le match principal de cette soirée entre John "Killer" Katan et André Vadnais de l'Ange-Gardien, surnommé l'Ange du Québec. L'homme fort de l'Ange Gardien aura comme adversaire l'un des plus rudes et des plus violents lutteurs qui soient.

Un autre aspirant

Vadnais et Katan furent tous les deux vainqueurs de leurs matches de mercredi dernier. Vadnais est devenu une figure intéressante du monde de la lutte par les rapides victoires qu'il a remportées ici comme aux Etats-Unis. Katan n'a pas remporté 60 victoires de suite et n'a pas battu un redoutable adversaire comme Ed "Strangler" Lewis mais il a battu Yvon Robert et a pris quatre chutes consécutives sur lui dont deux en trois matches.

Quelques lutteurs comme Maurice Tillet, Joe Cox, Yvon Robert et Gino Garibaldi qui défirent Yvon Robert, Ernie Dusek, Toar Morgan veulent aussi prendre part à cette élimination. Mais André Vadnais, John Katan, Larry Moquin et quelques autres promettent de se classer parmi les plus redoutables aspirants et prendre part à la finale de cette élimination.

Joute entre le Canadien et le Lachine-S.-Pierre

Le Bleu Blanc Rouge alignera une puissante équipe demain soir.—Blanchard et Bourdon joueront.—Les joutes du mercredi.

Le Canadien et le Lachine-Ville S.-Pierre se rencontreront demain soir à l'Aréna de Lachine dans une joute de la Ligue Sénior de la Quebec Lacrosse Association.

Les deux clubs sont d'irréductibles rivaux depuis la saison dernière et il ne fait aucun doute qu'ils se disputeront la victoire avec un acharnement inouï de part et d'autre. Ce sera d'ailleurs la deuxième partie du Bleu Blanc Rouge cette saison.

L'instructeur Léo Boulianne a déclaré qu'il lancera une puissante équipe contre le Lachine-Ville S.-Pierre demain soir. En effet Bernard (Coco) Blanchard, joueur-gérant, Freddie Foy, Armand Bourdon, Freddie Brocklehurst, René Beaudry, Joey Wilkinson, Bill Wilkinson, Aimé (Péco) Constantin et plusieurs autres jeunes étoiles prendront part au match qui fournira sûrement une lutte sans quartier et sans merci.

Le Lachine-Ville S.-Pierre est déterminé à poursuivre sa marche triomphale et demeurer en première position.

L'équipe de la ville voisine alignera des as de crosse tels que Red Storey, Bill Davies, René Couture, Eddie Greene, Henri Payette, Tommy Angie, Jimmy Greene, Fernand Mageau, Freddie Angle et le jeune gardien de buts Nimigean qui a fait tellement sensation contre les Indiens de Caughnawaga-S.-Regis dimanche soir dernier.

Le Tricolore est décidé de décrocher son premier triomphe de la saison aux dépens du Lachine-Ville S.-Pierre. Le club de Boulianne est formé en majeure partie de jeunes et agressifs joueurs qui feront certainement leurs preuves dans les rangs séniors.

* * *

A compter du 9 juin, commenceront les joutes du mercredi soir à l'Aréna de Lachine. A cette occasion, le club du Corps d'aviation royal canadien en viendra aux prises avec le club de l'Armée de Valleyfield. Inutile de dire qu'une assistance-record est attendue ce soir-là.

* * *

Jeudi soir prochain, le Lachine-Ville S.-Pierre ira rendre visite au club de l'Armée à l'Aréna de Valleyfield et le lendemain soir, 11 juin, les aviateurs joueront contre les Indiens à l'Aréna de Cornwall.

* * *

Pat Egan, le joueur-instructeur du club des militaires, est en train de devenir la meilleure attraction de la Ligue Sénior. Il est considéré comme le joueur le plus adroit et le plus utile du circuit du président Art Walker.

* * *

Martin Conway, secrétaire-trésorier de la Quebec Lacrosse Association, prédit que la présente saison connaîtra un succès extraordinaire, tant à Lachine qu'à Valleyfield. Il ne serait nullement surprenant que des parties soient disputées au Forum l'été prochain.

* * *

Butch Bouchard, populaire joueur de défense du club Canadien, de la Ligue Nationale de hockey, mettra la balle au jeu demain soir.

* * *

Le jeune Guertin, du collège S.-Ignace, fera ses débuts dans la Ligue Sénior demain, alors qu'il portera les couleurs du Bleu Blanc Rouge.

Gala du collège Jean-de-Brébeuf

Demain le collège Jean-de-Brébeuf présentera un festival sportif nouveau, agrémenté de numéros acrobatiques, par Armand Landry.

On pourra contempler au cours de l'après-midi une série de jeux sur piste et pelouse: lancements de disque et de poids, sauts à la perche, course à relais et à obstacles, suivie de manoeuvres de précision par les cadets de l'air.

Le lieutenant Lamarre fera exécuter à un groupe de gymnastes des suites de sauts et pirouettes sur cheval allemand.

Le clou de la fête sera sans conteste la partie de crosse qui opposera à l'équipe du collège le club du collège Sainte-Marie.

Parents et amis sont invités, à une heure et demie.

R. Joncas champion

(Spécial à la "Presse")

Québec, 5. — Le troisième tournoi provincial de petites quilles vient de se terminer à St-Malo, Québec. Ce tournoi était ouvert depuis le 2 mai dernier. 626 quilleurs venus de tous les bords de la province de Québec ont participé aux éliminatoires.

Raymond Joncas, du Centre Récréatif de Limoilou, Québec, a été couronné champion. Il a totalisé 1352 points pour battre les records des tournois provinciaux de 1941 et de 1942. Comme champion provincial aux petites quilles, il succède à Henri Corriveau et à Pierre Pichette.

René Dupuis, des Employés Civils, s'est classé deuxième avec une moyenne de 159.3; Russ Noton, du C.N.R.A., de Montréal, a pris la 3e place avec une moyenne de 153.1; Jules Paré, des Chevaliers de Colomb, conseil Laval 2721, de Québec, a fini en 4e position avec 152.1; C.-A. Boutet, de St-Louis de Courville, a terminé en 5e place avec 147.1 tandis qu'Alfred Allard, du C.P.R., de Montréal, a terminé le "Big-Six" traditionnel avec une moyenne de 146.

Shanks dans l'armée

Oliver Shanks s'est enrôlé dans l'armée canadienne. Le gros poids lourd montréalais a toutefois obtenu la permission des autorités militaires d'aller livrer deux combats à New-York.

Kinnick est tué

Omaha, 5. — Nile C. Kinnick jr, enseigne de vaisseau et ancienne étoile de football, a été tué en action.



$84,000 en deux ans

Toronto, 5. (PC) — La Canadian Ladies Golf Union a amassé un montant de $18,537 pendant la saison 1942-43 et elle l'a versé aux oeuvres de guerre, a annoncé la présidente Mme E. Crockett, de Toronto, hier soir.

20,000 membres de 250 clubs à travers le Canada ont recueilli plus de $84,000 depuis 1940.

Sortie cycliste

Demain aura lieu le 6e ralliement de la saison du club cycliste Métropole. L'endroit choisi est Montréal-Est et Rivière-des-Prairies. Cette promenade se fera lentement et les membres auront tout le confort et la sécurité en cours de route, et il y aura quelques arrêts pour repos. Seuls les membres sont admis et tous doivent observer les règlements de la circulation. Le rendez-vous aura lieu au coin des rues Papineau et Rachel; départ à 1 h. 15 p.m. En cas de pluie promenade contremandée. Inf., DO. 3323.

Handicap Commonwealth

Boston, 5. — Le handicap Commonwealth d'une valeur de $5,000 est au programme d'aujourd'hui à Suffolk Downs. C'est une épreuve de six furlongs. 11 rapides pur sang doivent prendre part à la course.

Sports en Angleterre

Les soldats canadiens se réjouissent de la victoire du sergent Gérard Côté.

par MAURICE DESJARDINS

(Correspondant outre-mer des journaux de langue française)

Quelque part en Angleterre, 5. (PC)—La nouvelle que Gérard Côté avait gagné une deuxième fois le marathon de Boston a fort réjoui ses compatriotes de l'armée canadienne.

Pas un de nous n'a ressenti plus de fierté de la prouesse du sergent Côté, que le soldat Marcel Côté, du régiment de Maisonneuve. Car il est le frère cadet de notre remarquable athlète.

Marcel fait lui aussi de la course à pied avec succès. Quelques mois avant la guerre, il décrochait la première place dans une course de trois milles pour le championnat de la ville de S.-Hyacinthe.

Au régiment, il suit un cours de sous-officier que dirige le capitaine Roland Bibeau, de Montréal. Au moment de ma visite, Marcel disputait à l'un de ses "confrères de classe" "une vigoureuse manche à la baïonnette.

Un homonyme

Il y a bien un Gérard Côté au régiment, mais il est de Lachine. S'il n'a pas les pieds agiles de son homonyme mascoutain, il n'en a pas moins la réputation de compter parmi les meilleures ordonnances du bataillon montréalais. Ancien élève de l'Académie Piché, à Lachine, il a pris le goût des choses militaires alors qu'il faisait partie du Corps des cadets de cette institution. Son inséparable compagnon au régiment est le soldat Wilfrid Chevrier, son camarade de classe à l'Académie, et l'un des meilleurs cuisiniers du régiment.

Tennis sur table

Un des piliers de l'équipe de hockey du régiment, le caporal-suppléant Jean-Charles Barrette, de Montréal, est aussi l'un des joueurs de tennis sur table les plus redoutés en Grande-Bretagne, du moins dans l'armée canadienne. Il ne manque pas, à chacune de ses permissions, d'aller disputer quelques parties avec les spécialistes de Londres.

Autres sportifs

Le pale-maître régimentaire, le capitaine Amédée Roy, de Sherbrooke, était il y a quelques années un fameux joueur de baseball sur l'équipe de sa ville dans la Ligue Provinciale.

Le soldat Roméo S.-Georges, de Montréal, est à la fois le gérant et le lanceur de l'équipe de balle molle.

Le soldat Lionel Lescarbeau, de Tétrautville, se faisait appeler Lewis lorsqu'il faisait collection de championnats de lutte amateur. Le soldat Henri Vermette, de Montréal, est un pugiliste de grande classe et remportait récemment le championnat des 136 livres de sa division.

Et les fléchettes!

Le jeu de fléchettes (darts), si populaire en Grande-Bretagne, a aussi ses adeptes et même ses champions au Régiment de Maisonneuve. Je l'ai constaté en passant une soirée fort agréable à rivaliser de précision avec un joyeux groupe et à applaudir la précision de jeu du soldat Léo Villemure, de Grand'Mère... Et le soldat Alcide "Buck" Bélisle, de Montréal. La veille, j'avais apprécié les talents de Bélisle dans un autre domaine: il est cuisinier-chef d'une des compagnies et sert de fameux plats à ses "clients".

Parmi ceux qui oubliaient les rigueurs de l'entraînement en se disputant des parties de "301" et de "Shanghai", variétés du jeu de fléchettes dont la description serait plutôt longue, il y avait le sergent Omer Moisan, de Montréal, le sergent Réal Pelletier, de S.-Pascal de Kamouraska, le caporal-suppléant Charlemagne Lessard, de Montréal, le soldat Paul Archambault, de S.-Paul l'Ermite, le soldat Georges Provost, de Montréal; le caporal Paul-Emile Saint-Denis, d'Alexandria, Ont., et le soldat Gabriel Houle, de S.-Henri.

Le guitariste

Et dans un coin, disparaissant derrière un groupe tassé d'admirateurs, le soldat Arthur Picard, de Montréal, pinçait fort harmonieusement une guitare que lui avait prêtée le propriétaire de l'auberge.

Faible opposition pour Count Fleet aujourd'hui

Le champion des trois-ans cherche à gagner le prix Belmont après le Derby, le Preakness et le mille Withers.—Retour de Whirlaway sur la piste.

New-York, 5. — Cet après-midi sera disputé le 75e renouvellement du prix Belmont d'une valeur de $25,000. Cette course sera disputée pour le bénéfice de Count Fleet, le cheval de Mme John-D. Hartz. Ce pur sang a tellement terrorisé la division des trois-ans qu'il est maintenant difficile de lui trouver des rivaux capables de lui créer une réelle opposition.

Aucun des chevaux que Count Fleet a battus dans le Derby, le Preakness et le mille Withers ne sera là au départ aujourd'hui. Le fils de Reigh Count cherchera aujourd'hui à devenir le 6e cheval à gagner la triple couronne: le Derby, le Preakness et le prix Belmont. S'il réussit à gagner cet après-midi il sera le deuxième cheval à avoir gagné aussi le mille Withers.

Les rivaux du Count aujourd'hui seront Fairy Manhurst à William Dupont et Deseronto à Beverley Rogert. Ce sont deux excellents coursiers.

Fairy Manhurst, un descendant de Man O'War, a déjà couru contre Count Fleet une fois. C'était en octobre dernier lorsqu'il finit à 25 longueurs en arrière du champion.

Deseronto qui ne fait que commencer à gagner ses courses n'a jamais couru contre le cheval de Mme Hertz. Comme résultat de tout ceci Count Fleet sera favori à 1 pour 20. Si par hasard Count Fleet était battu aujourd'hui ce serait la plus grande surprise qu'on ait vue dans le turf depuis que Jim Dandy battit Gallant Fox à Saratoga en 1930. C'est sur la piste de Belmont que Count Fleet établit le record du mille en 1.34 4-5 l'an dernier comme cheval de deux ans. Cette année dans le mille Withers, sur une piste boueuse, il fit le mille en 1.36.

La bourse totale s'élevant à $49,500 Count Fleet pourrait gagner par une victoire $38,000 et hausser le total de ses gains sur la piste à $214,960. Il n'y a pas que l'apparition de Count Fleet qui soit intéressante aujourd'hui au parc Belmont. Whirlaway reviendra sur la piste et prendra part au handicap Henry Of Navarre, une course disputée sur la longueur de six furlongs et pour laquelle 13 chevaux ont été nommés.

Ce sera sa première course depuis que, le 12 décembre dernier, dans le handicap Louisiana, Whirlaway a porté son total de gains sur la piste à $560,911. Il portera cet après-midi une charge de 126 livres. Ses concurrents seront Sun Again, With Regards, Bright Willie, Doublrab et Cassis.

Aliba luttera à l'Exchange

Il sera l'adversaire de 'Dropkick' Murphy lundi soir.—Legrand vs Delamarre.

Le lutteur turc, Ali Aliba, n'aura certainement pas une tâche facile en mesurant ses forces contre le scientifique lutteur américain, "Dropkick" Murphy, lundi soir au spacieux stade Exchange, dans le match principal.

Comme Aliba a toujours prétendu qu'il n'y avait pas un homme capable de le battre dans la catégorie des poids lourds juniors, il aura alors la chance de montrer son savoir-faire contre Murphy.

Cette rencontre sera de deux dans trois limitée à 90 minutes.

Dans la semi-finale le lutteur de Laprairie, Arthur Legrand, en viendra aux prises avec l'homme fort du Lac Bouchette, Victor Delamarre.

Le populaire athlète montréalais Frank Valois fera face à un nouveau-venu dans nos arènes locales, Monte LaDue, dans le match spécial limitée à une chute ou 30 minutes.

Joe Parelli, de New-York, luttera dans la deuxième préliminaire contre Bob Lortie.

Sam Chuck fera l'ouverture du programme contre Gérard "Cyclone" Lecavalier.

GASPESIE

HOTEL des PEUPLIERS

STE-LUCE sur MER — RIMOUSKI

La plus belle plage de sable du bas Saint-Laurent. — Bains à l'eau salée. Amusements variés, golf, billard, tennis, pêche. — Excellente pension, prix modérés. Attenant à l'hôtel, magnifique chalet 11 pièces pour famille nombreuse ou groupe d'amis. Ecriver à FERDINAND DESROSIERS, prop.

HOTEL DE LA MER

Alexis de Champlain, Prop.

STE-LUCE, VIA LUCEVILLE, C.N.R., CO. RIMOUSKI.

La seule plage de sable fin où vous pouvez prendre un bain d'eau salée en toute sécurité. Splendide vue sur le fleuve. Chambres et pension première classe. Prix modérés. Eau chaude, froide, électricité, amusements, canotage.

HÔTEL LA NORMANDIE

PERCE • GASPE

Situé sur la plage face au rocher

OUVERTURE 15 JUIN

Prix spécial à la semaine au au mois

HOTEL DES SABLES ROUGES

ZENON OUELLET, prop.

OUVERTURE LE 15 JUIN

70 CHAMBRES

Grève de sable fin. — Golf.

Carleton-sur-mer, Baie des Chaleurs

QUEBEC

LE LAURENTIDE INN

GRAND'MERE, Québec

à 3½ heures de Montréal

Hôtel moderne et paisible, excellente cuisine, prix modérés.

GOLF TERRAIN DE CHAMPIONNAT DE 18 TROUS

Demandez brochurette explicative.

LAURENTIDES



NYMARK'S LODGE

ST-FAUSTIN DES MONTS, P.Q.

D'accès facile, à 5.- Sauveur, endroit réputé dans les Laurentides et à seulement 1¼ heure de Montréal par le C.P.R. ou le C.N.R. Un hôtel amical offrant confort et hospitalité à bas taux. Tous les sports, piscine, courts de tennis, repas nourrissants. A compter de $16.50 par semaine. *Faites venir notre brochurette.*

LAURENTIDES

DE SAINES VACANCES DANS UN ENDROIT ELEVE DES LAURENTIDES

The LAURENTIDE INN

ST-FAUSTIN DES MONTS QUEBEC CANADA

CANTONS DE L'EST

MANOIR BROME LAKE

sur le Lac Brome, FOSTER, Qué.

Très belles chambres. Cuisine excellente. Eau chaude et eau froide dans chaque chambre. Confort moderne. — Canotage, tennis et pêche.

Tél.: Knowlton 142, sonnez 6.

Pour renseignements, appelez: CA. 7307 de 5 à 7 p.m., ou écrire, pour prospectus.

Chalets modernes, nouvellement construits.

CHAMPLAIN HOUSE

PHILIPSBURG, QUE.

Route No 7

Lieu de villégiature idéal. Juste en face du lac Champlain. Tout confort moderne. Les Autobus arrêtent à notre porte.

Tél. Bedford 797. J. R. René, prop.



LAC Memphremagog

MAGOG, Qué.

Endroit idéal pour passer des vacances.

Vous y trouverez de bons hôtels, chalets, plages, golf, pêche, danse, etc., situé près du parc Mont Orford où un terrain de golf est à la disposition des Touristes. Très populaire endroit de villégiature. Pour toute information, adressez-vous au Bureau de Tourisme, rue Principale, Magog, P. Q.

Passez vos vacances

L'AUBERGE MONT-TREMBLANT

LAC MERCIER, P.Q.

Située en face du lac. Plage, canotage, pêche, tennis. Excellente cuisine canadienne. Licence d'hôtel. A 2 pas de la gare.

Pour inform. téléphonez à 59 sonnez 1-2 ou écrivez à J.-A. MARTIN Prop.



CANTONS DE L'EST

BROME LAKE HOUSE

BONDVILLE, P. Q.

Accommodations pour les hôtes — Commodités de ville — Légumes frais —Bonne cuisine — Canotage — Bain — Pêche — Tennis — Etc., Etc.

R. SMITH

Tél. Knowlton 138 R 1-2

MONT TREMBLANT LODGE 26 JUIN — 15 OCT.



LES ATTRACTIONS — Navigation à voile sur les 10 milles du Lac Tremblant, tennis, équitation, natation dans la magnifique piscine, plages de sable naturel, pêche, danse tous les soirs, excellente cuisine. Pas de fièvre des foins. Plaisir et repos. Tarif: $6 à $10 par jour, repas compris. En une nuit, N.Y.C.

MONT TREMBLANT LODGE

MONT-TREMBLANT, P.Q., CANADA

90 milles au nord de Montréal

ou consulter THOS. COOK & SONS

1241, RUE PEEL MArquette 9219

LA SAPINIERE



CONFORT ET AGREMENT

. . . à Val David, 1¾ heure de Montréal par le train . . . un charmant chalet en bois rond faisant directement face au lac . . . altitude 1,055 pieds . . . 40 chambres, bains privés, décoration en style canadien primitif. Equitation, golf, tennis, pêche, chasse, alpinisme et canotage à portée de la main. Spécialité culinaire — dinde et poulet frais rôtis, élevés sur la propriété.

J.-L. DUFRESNE, Gérant.

Ecrivez pour demander brochurette et prix.

VAL DAVID, P. Q.

Hôtel Knowlton Grove

KNOWLTON, QUE.

Centre récréatif des Cantons de l'Est

Sur les hauteurs qui environnent le lac Brome. Vous pouvez passer ici les plus belles vacances de votre vie, dans un des plus beaux sites de forêts, montagnes et lacs. Paysages panoramiques vraiment incomparables. Promenades de sentiers, bains de soleil ou gaies réunions à la maison de récréation.

Golf — Equitation — Tennis — Natation

Chaloupes gratuites — Golf miniature — Balle au camp

Tout le confort du foyer: matelas à ressorts spiralaires, eau courante, électricité. Excellents repas servis dans la salle à manger du Grove.

Vous aimerez l'atmosphère affable et goûterez vraiment votre séjour ici. Téléphonez à E

–ACTUALITÉS
–PROGRAMMES

RADIO-GUIDE

–POTINS
–COMMENTAIRES

730 kilocycles **CKAC** 411 mètres

SAMEDI

Après-midi

12:00—Nouvelles et musicale.
12:15—La jeunesse rurale au micro.
12:30—En dinant.
12:45—La parade des vedettes.
1:00—Le bulletin des fermiers.
1:10—Radio-Journal.
1:15—Mlle Betty.
1:30—Radio Concert CKAC.
2:15—Comité des oeuvres catholiques.
2:25—Nouvelles.
2:30—The Rising Generation. (CBS)
3:00—Orgue populaire.
3:30—F.O.B. Détroit. (CBS)
4:00—Les événements sociaux.
4:15—Nouvelles et CKAC ce soir.
4:30—Radio-Petit monde.
5:00—(A choisir). (CBS)
5:45—Bobby Tucker's Voices. (CBS)

Soirée

6:00—Chansons françaises.
6:30—Le programme du crépuscule.
6:40—La pièce du jour.
6:45—Les nouvelles de chez nous.
7:00—Causerie: Bloc populaire. Conférencier: M. André Laurendeau.
7:15—Starlight Sonata.
7:30—Le quart d'heure de la bonne chanson: "Le laboureur"; "Isabeau s'y promène"; "C'est la belle Françoise"; "Au bois du rossignolet".
7:45—M. Taggart Smyth.
8:00—Le Capitaine Bravo.
8:30—La Veillée.
8:55—Résumé des nouvelles.
9:00—Les secrets du Dr. Morhanges.
9:30—Voices from Southland.
9:45—Exotic Moods.
10:00—Récital: David Rochette basse chantante.
10:15—Musique de danse.
10:30—Don Turner et son orchestre.
10:45—Le journal parlé.
11:00—Bonsoir les sportifs.
11:15—Stan Kenton et son orchestre — C.B.S.
11:30—Harry James et son orchestre — C.B.S.
12:00—Nouvelles.
12:05—L'heure. — Fin des émissions.

DIMANCHE

Avant-midi

8:00—Ouverture et nouvelles.
8:05—Organ fantasies — C.B.S.
8:30—Musical Masterpieces — C.B.S.
8:45—Golden Gate Quartet. — C.B.S.
9:00—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
9:15—E. Power Biggs organiste. C.B.S.
9:45—English Melodies — C.B.S.
10:00—Gospel Service.
10:30—Dimanche musical.
11:00—Nouvelles.
11:05—Egon Petri, pianiste—CBS.
11:30—Invitation to Learning. CBS.

Après-midi

12:00—L'heure de la mélodie.
12:15—Mode et musique.
12:30—Trans-Atlantic Calls. Choir. — CBS.
1:00—Société du Bon Parler français.
1:15—Mélodies capiteuses.
1:30—Nouvelles.
1:35—Disques pour tous.
2:30—The World's Most Honored Music.
3:00—Orchestre philharmonique de New-York — CBS.
4:30—Nouvelles.
4:35—Intermède musical.
5:00—The Family Hour — CBS.
5:45—Le programme musical.

Soirée

6:00—Chronique parlementaire. Avec Albert Duquesne.
6:30—Ensemble instrumental.
6:45—Les nouvelles de chez nous.
7:00—Causerie: Jeunesse Union nationale. L'hon. Albini Paquette.
7:15—Au rythme de la valse.
7:30—Causerie: Bloc populaire. M. Gérard Bourdon.
7:45—Pensées musicales.
8:00—Chez le barbier.
8:15—A la gloire des insignes militaires.
8:30—Félix Bertrand à l'orgue et au novachord.
8:45—Les chansons de Rolland Bédard avec Marguerite Prud'homme au piano.
8:55—Résumé des nouvelles avec Louis-René Beaudoin.
9:00—Orgue populaire.
9:15—Alys Robi.
9:30—Star Theater (CBS).
10:00—Neighbours.
10:05—Soldiers of the Press.
10:20—Images de guerre.
10:35—Orchestre de concert.
10:45—Le journal parlé.
11:00—Bonsoir les sportifs.
11:15—Olga Coehlo chansons CBS
11:30—Woody Herman et son orchestre. CBS.
12:00—Nouvelles.
12:05—L'heure. Fin des émissions.

LUNDI

Avant-midi

7:00—Ouverture.
7:15—Premières nouvelles du jour avec Ferdinand Biondi.
7:25—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
7:40—Pot-pourri matinal.
7:55—Nouvelles.
8:00—Déjeuner musical.
8:25—Nouvelles sportives.
8:30—Coffee Club CBS.
8:45—Orchestre de concert.
9:00—Nouvelles et musicale.
9:15—Chansons françaises.
9:30—Sans cérémonie.
10:00—Coffret musical.
10:15—L'heure récréative.
10:30—Nouvelles.
10:35—Le courrier de Lili.
10:45—Capsules mélodiques.
11:00—Le courrier du jour.
11:15—Chansonnettes.
11:30—Mélodies chanceuses.
11:45—L'heure ensoleillée.

Après-midi

12:00—Nouvelles et musicale.
12:15—En dinant.
12:30—Grande Soeur.
12:45—Histoires d'amour.
1:00—Causerie agricole.
1:10—Radio-journal.
1:15—Mlle Betty.
1:30—Mélodies.
1:35—Entre vous et moi.
1:45—La métairie Rancourt.
2:00—Rythme et romance.
2:15—Un peu de tout.
2:30—Nouvelles.
2:35—Radio-Concert CKAC.
3:15—Joe and Ethel Turp. — CBS
3:30—Johnny Gart et son trio. — CBS.
3:45—Green Valley, U.S.A.
4:00—Les événements sociaux.
4:15—CKAC ce soir.
4:25—Nouvelles.
4:30—Pour vous mesdames.
4:45—Au rythme de l'accordéon.
5:00—Tante Lucie.
5:15—Valses choisies.
5:30—Rue principale.
5:45—Madeleine et Pierre.

Soirée

6:00—Vie de famille.
6:15—Quelles nouvelles?
6:30—Le programme familial.
6:40—La pièce du jour.
6:45—Les nouvelles de chez-nous.
7:00—Originalités.
7:15—Le restaurant Alouette.
7:30—Nazaire et Barnabé.
7:45—Lionel Parent chante.
8:00—Les amours de Ti-Jos.
8:30—L'association des quatre libertés. Causerie: M. Jean-Charles Harvey.
8:45—Swing Symphonique.
9:00—Radio-Théâtre de Hollywood (CBS).
10:00—Screen Guild Players (CBS).
10:30—Récital de piano.
10:45—Le journal parlé.
11:00—Bonsoir les sportifs.
11:15—Gordon Mac Rae, chansons (CBS).
11:30—Romance (CBS).
12:00—Nouvelles.
12:05—L'heure. Fin des émissions.

FIABLE!

Pour la réparation des radios. Attention spéciale aux clients de la campagne.
PLateau 8618
SAMSON RADIO SERVICE
470 Est, rue RACHEL, MONTREAL
15—a.n.R



HERNIE

MM. les Médecins recommandent la ceinture BONIN Redevenez absolument normal! Portez la fameuse ceinture herniaire (brevetée) par le spécialiste en ceinture herniaire BONIN faite sur mesure. Ne se déplace jamais. Ecrivez pour brochure GRATUITE.

BUREAU et RENSEIGNEMENTS 9 A.M. à 9 P.M.
ANTOINE BONIN
SPECIALISTE en ceinture herniaire
3617 avenue PAPINEAU
vis-à-vis Parc Lafontaine, Montréal
Tél.: AMherst 8540
187—a.n.R

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25¢ la boîte

"CHEZ LE BARBIER"
par VOGUE



Voici
JÉRÉMIE
et un beau Brummel

Jérémie : Dites donc, mon ami, vous mettez-vous toujours de l'huile de même dans les cheveux?
Le client : Oui, monsieur. Vous avez pas d'objection?
Jérémie : C'est pas de mes affaires, ça, monsieur!
Le client : Alors, qu'est-ce que vous attendez pour commencer?
Jérémie : Voulez-vous que je vous fasse les cheveux, . . . ou voulez-vous simplement que je change votre huile???

SUR DEMANDE POPULAIRE, MAINTENANT IRRADIE TROIS FOIS PAR SEMAINE, DIMANCHE, MARDI ET JEUDI SOIRS,
à C.K.A.C., à 8 heures,
LES FABRICANTS DU
Tabac à Cigarettes Vogue
vous invitent "Chez le Barbier"

CKAC
Émissions recommandées

SAMEDI

4:30—RADIO PETIT MONDE — Les jeunes artistes de Mme Jean Louis Audet, au micro de CKAC.
6:45—LES NOUVELLES DE CHEZ NOUS — Reporter : Albert Duquesne.
7:15—AU RYTHME DE LA VALSE —Les plus belles valses de tous les temps.
7:30—LE QUART-D'HEURE DE LA BONNE CHANSON — Artiste invité : Paul Emile Corbeil.
8:00—LE CAPITAINE BRAVO — Les aventures excitantes des hommes de Bravo qui combattent l'espionnage de l'autre côté de l'océan.
8:30—LA VEILLEE — Avec les deux commères, Roy Malouin, Alys Robi et l'orchestre d'Alan McIver.
8:55—RESUME DES NOUVELLES—Commentateur : Louis René Beaudoin.
9:00—LES SECRETS DU DR MORHANGES — Comment Reine agira-t-elle devant la nouvelle attitude de Jean? Et que fera Chartrand maintenant? — Il soit en effet que Muller est responsable de la tentative de meurtre contre Ivan.
10:00—RECITAL DE CHANT : DAVID ROCHETTE
10:30—DON TURNER ET SON ORCHESTRE — Directement de la Terrasse Normandie, à l'Hôtel Mt-Royal.
11:00—BONSOIR LES SPORTIFS — Les dernières nouvelles du monde des sports transmises par le chroniqueur Zotique Lespérance.
11:15—MUSIQUE DE DANSE — Avec les meilleurs orchestres américains du réseau Columbia.

DIMANCHE

AVANT-MIDI

11:05—EGON PETRI, PIANISTE (CBS)
1:00—SOCIETE DU BON PARLER FRANÇAIS — Invité d'honneur : M. Ernest DeLongchamp, secrétaire du B.P.F. Artiste invité : M. J. C. F. Desjarlais. Au piano : Mlle Georgette Charbonneau. Directeur du programme : M. Georges Yvan Beauregard, directeur du Bon Parler français.
3:00—ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE NEW YORK (CBS) — Chef d'orchestre : Pierre Monteux. Pièces : "Ouverture : Euryanthe" de Karl Weber, "Symphonie en ré majeur" de César Franck, "Prélude : Lohengrin" de Richard Wagner, "Clouds" et "Festivals" deux nocturnes du compositeur Claude Debussy. Commentateur pour CKAC : Thomas Archer.
5:00—THE FAMILY HOUR (CBS) —Avec Gladys Swarthout, Deems Taylor, Jack Smith, Orchestre Al Goodman.
6:00—LA CHRONIQUE PARLEMENTAIRE — Avec Albert Duquesne.

APRES-MIDI

8:00—CHEZ LE BARBIER — Avec tous les meilleurs comédiens de la radio locale.
8:30—FELIX BERTRAND A L'ORGUE ET AU NOVACHORD.
9:15—ALYS ROBI — Avec l'orchestre d'Alan McIver.
9:30—STAR THEATER (CBS) — Mettant en vedette : Fred Allen, Portland Hoffa, le quatuor Hi, Lo, Jack and the Dame, et l'orchestre d'Al Goodman. Artiste invité : Doctor Rockwell.
10:20—IMAGES DE GUERRE — Les analyses détaillées de la situation internationale par M. Claude A. Bourgeois.
10:45—LE JOURNAL PARLE DE CKAC — Avec Louis René Beaudoin.
11:30—WOODY HERMAN ET SON ORCHESTRE (CBS) — Une demi-heure de musique de danse.

Micro-potins

Le poste CKAC, toujours désireux de satisfaire les moindres désirs de son auditoire radiophonique, prépare pour les mois d'été une série de programmes qui viendront remplacer ceux qui laissent les ondes pour la saison chaude . . . Parmi les idées autres aussi leur tour.
soumises, on prépare actuellement . . . On parle plus, pour les mois de un programme au cours duquel lesla belle saison, d'une émission qui rétre ordre d'idée les "ramasseurs" de pipes, de roches, de papillons et autres pourront également venir parler de leur passe-temps favori au micro de CKAC . . . . Les collectionneurs de trophées de chasse, de pêche ou



La collection d'un grand "ramasseur".

passe-temps favoris de tous et chacun feront le sujet de discussion . . Ainsi, les philatélistes par exemple, entendront parler de timbres par un expert et ne manqueront sûrement pas de suivre de près chacune des émissions . . . . Les collectionneurs de tous genres qui entassent de vieux disques de gramophone, des oeuvres de musique classique, et dans un autre ordre d'idée, les "jazzmen" qui vélerait aux radiophiles comment employer le plus agréablement possible les jours de pluie pendant les vacances . . . On ferait connaître à tous les villégiaturistes plusieurs moyens faciles de passer des heures agréables, même si la température est inclémente à l'extérieur . . . Dans une semaine à peine, c'est-à-dire à compter du lundi 14 juin prochain, les ménagères de la ville comme de toute la province pourront écouter une émission qui leur plaira sûrement . . . C'est en effet à cette date que "L'institut de la bonne ménagère" fera ses débuts sur les ondes de CKAC. A ce programme des conseils précieux pour la cuisine et l'art domestique seront donnés par Mlle Hélène Chagnon qu'il n'est plus besoin de faire connaître à la gent radiophile . . . Elle est directrice de l'école canadienne des sciences domestiques . . . Le programme de Mlle Hélène Chagnon sera entendu dans la suite tous les jours de la semaine, du lundi au vendredi immédiatement après le bulletin de nouvelles de 10 h. 30, le matin.

NE MANQUEZ PAS D'ECOUTER
à CKAC
DIMANCHE SOIR
de 6 h. à 6 h. 30
ALBERT DUQUESNE
dans la
CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

12:00 P.M. SAMEDI 12:00 A.M.

12:00 P.M.
CKAC—Nouvelles.
CHLP—L'heure féminine.
CFCF—"Melody Time".
CBF—Orchestre.
CBM—Nouvelles.

12:15 P.M.
CKAC—La Jeunesse rurale.
CFCF—Prog. musical.
CBM—Peter Dawson.

12:30 P.M.
CKAC—En dinant.
CFCF—"Riding the Range"
CBF—Nouvelles.
CBM—Children Scrapbook.

12:35 P.M.
CBF—Le réveil rural.

12:45 P.M.
CKAC—Vedettes.
CFCF—Highlights.

1:00 P.M.
CKAC—Bulletin.
CHLP—Radio-journal.
CFCF—Nouvelles.
CBF—En chantant.
CBM—Radio-journal.

1:05 P.M.
CHLP—L'heure féminine.
CFCF—"Children's Quiz".

1:15 P.M.
CKAC—Variétés.
CBF—Radio-journal.
CBM—Mélodies.

1:30 P.M.
CKAC—Radio-concert.
CFCF—Luncheon.
CBF—Hebdomadaires.

1:45 P.M.
CFCF—Bingo.
CBF—Prog. musical.
CBM—Prog. musical.

2:00 P.M.
CFCF—Musette Music Box.
CBF—Orchestre.
CBM—Orchestre.

2:01 P.M.
CHLP—Concert.

2:15 P.M.
CKAC—Oeuvres catholiques.

2:25 P.M.
CKAC—Nouvelles.

2:30 P.M.
CKAC—The Rising Generation.
CHLP—Orchestre.
CFCF—Tucker Topics.

2:45 P.M.
CHLP—Programme musical.

3:00 P.M.
CKAC—Orgue populaire.
CHLP—Fanfare.
CFCF—"Men of Land".
CBF—Intermède.
CBM—L'Heure Symphonique.

3:15 P.M.
CFCF—Orchestre.

3:30 P.M.
CKAC—F.O.B. Détroit.
CFCF—"Lyrics by Liza".
CBF—Intermède.

3:45 P.M.
CFCF—Studio.

4:00 P.M.
CKAC—Report from London.
CHLP—Nouvelles.
CFCF—Concert.
CBF—Concert du samedi.
CBM—Matinée in Rhythm

4:10 P.M.
CHLP—Les Sérénadeurs.

4:15 P.M.
CKAC—Nouvelles.

4:30 P.M.
CKAC—Radio Petit Monde.
CHLP—Chansons.
CBM—Mélodies.

4:45 P.M.
CFCF—Studio.
CBF—Programme musical.

5:00 P.M.
CKAC—A choisir.
CHLP—Thé dansant.
CFCF—Saturday Review.
CBF—Concert.
CBM—Programme musical.

5:25 P.M.
CHLP—Nouvelles.

5:30 P.M.
CHLP—Radio-spécial.
CBM—Trio vocal.

5:45 P.M.
CBF—Programme musical.
CBM—Prog. musical.

6:00 P.M.
CKAC—Chansons françaises.
CHLP—Radio-journal.
CFCF—Country Editor.
CBF—La Survivance Française.
CBM—Prog. musical.

6:15 P.M.
CHLP—Mêli-Mélo.
CFCF—Radio-journal.
CBF—Radio-journal.
CBM—Voir CBF.

6:30 P.M.
CFCF—"What's Happening?"

6:30 P.M.
CKAC—Crépuscule.
CHLP—Musique sur demande.
CFCF—Luckey Melodies.
CBF—Chronique sportive.
CBM—Prog. musical.

6:40 P.M.
CKAC—La pièce du jour.

6:45 P.M.
CKAC—Nouvelles de chez nous.
CFCF—Ligue du Progrès Civique et Municipal Service Bureau.
CBF—Chansonnettes.
CBM—Nouvelles.

7:00 P.M.
CKAC—Bloc Populaire Canadien. M. André Laurendeau.
CHLP—Un peu de tout.
CFCF—Adventures of the Falcon.
CBF—Emma Ottero.
CBM—Orchestre.

7:15 P.M.
CKAC—Starlight Sonata.
CBM—"Songs to Remember".

7:30 P.M.
CKAC—Chansons.
CHLP—La Place du Marché.
CFCF—Thomas Show.
CBF—Tommy Duchesne.
CBM—"Songs at Eventide"

7:45 P.M.
CKAC—M. Taggart Smyth.
CBM—Commentaires.

8:00 P. M.
CKAC—Capitaine Bravo.
CHLP—Radio-jeunesse.
CFCF—Intermède.
CBF—Piano.
CBM—A communiquer.

8:10 P.M.
CFCF—Commentaires.

8:15 P.M.
CHLP—Orchestre.
CFCF—Symphonie
CBF—Orchestre.

8:50 P.M.
CKAC—La Veillée.
CHLP—Tin Pan Alley.
CBM—Share the Wealth.

8:55 P.M.
CKAC—Nouvelles.

9:00 P.M.
CKAC—Dr Morhanges.
CHLP—Prog. musical.
CBM—"Serenade in Blue"

9:15 P.M.
CFCF—"Consumer's Service".
CBF—Sérénade.

9:30 P.M.
CKAC—Voices from Southland.
CHLP—Musical Round Up.
CFCF—"For Madame".
CBF—Quatuor.
CBM—Quatuor.

9:45 P.M.
CKAC—Exotic Moods.
CBF—Radio-journal.

9:55 P.M.
CFCF—Hear America.

10:00 P.M.
CKAC—David Rochette.
CHLP—"To Victory".
CFCF—Sweet and Swing.
CBF—Radio-journal.
CBM—Radio-journal.

10:15 P.M.
CKAC—Swing symphonique.
CHLP—Nouvelles.
CFCF—Talley Tune.
CBF—Orchestre.
CBM—Voir CBF.

10:30 P.M.
CKAC—Orchestre.
CHLP—Danse.
CFCF—Nouvelles.
CBF—Chansons".
CBM—Voir CBF.

10:45 P.M.
CKAC—Le journal parlé.
CFCF—Orchestre.

11:00 P.M.
CKAC—Bonsoir les sportifs.
CFCF—Orchestre.
CBF—Programme musical.
CBM—Nouvelles.

11:15 P.M.
CKAC—Orchestre.
CFCF—Orchestre.
CBF—Orchestre.

11:30 P.M.
CBF—Nouvelles.
CBM—Nouvelles.

12:00 A.M.
CKAC—Nouvelles.
CFCF—Nouvelles.

A Radio Petit Monde





GISELE CASAVANT (à gauche) et **MARTHE REUMONT**, respectivement âgées de 5 et 6 ans, toutes deux élèves de Mme Jean-Louis Audet, qui prendront part, à 4 h. 30, au poste CKAC, à l'émission de Radio Petit Monde. — (Photo O. Allard, avenue Mont-Royal est.)

7:00 A.M. LUNDI 12:00 A.M.

7:00 A.M.
CKAC—Ouverture.
CFCF—Nouvelles.

7:15 A.M.
CKAC—Nouvelles.

7:25 A.M.
CKAC—Oratoire.

7:30 A.M.
CBF—Voir CBM.
CBM—Nouvelles.

7:40 A.M.
CKAC—Pot-pourri matinal.

7:45 A.M.
CFCF—Rise & Shine.

7:55 A.M.
CKAC—Nouvelles.

8:00 A.M.
CKAC—Déjeuner musical.
CFCF—Nouvelles.
CBF—Nouvelles.
CBM—Voir CBF.

8:10 A.M.
CFCF—Programme musical

8:15 A.M.
CHLP—Bonjour voisins.
CFCF—Pages of Melody.
CBF—Elévations.
CBM—Prières.

8:25 A.M.
CKAC—Résumé des événements sportifs.
CHLP—Nouvelles.

8:30 A.M.
CKAC—"Coffee Club".
CHLP—Le Train du rire.
CFCF—Jim Robertson.
CBF—Pot-pourri musical.
CBM—Marches en musique.

8:45 A.M.
CKAC—Concert.
CFCF—Programme musical

8:55 A.M.
CFCF—Nouvelles.
CBF—Nouvelles.

9:00 A.M.
CKAC—Nouvelles.
CHLP—Galetés du matin.
CFCF—"Breakfast Club".
CBF—Chansons.
CBM—Nouvelles.

9:05 A.M.
CBM—"Everything Goes".

9:10 A.M.
CKAC—Intermède.

9:15 A.M.
CKAC—Chansons françaises.

9:30 A.M.
CKAC—Sans cérémonie.
CHLP—Radio-journal.
CBF—Chansonnettes.
CBM—Orchestre.

9:45 P.M.
CHLP—Accordéon Aces.
CBF—Mélodies.
CBM—Happy Jack.

10:00 A.M.
CKAC—Coffret musical.
CHLP—Variétés.
CFCF—Nouvelles.
CBF—Chansonnettes.
CBM—Orchestre.

10:15 A.M.
CKAC—L'heure récréative.
CHLP—En guettant.
CBF—Le courrier du jour.
CBM—Choeur.

10:25 A.M.
CFCF—Programme musical

10:30 A.M.
CKAC—Nouvelles.
CHLP—Mascarade musicale.
CBM—Vie de famille.
CBM—Récital.

10:35 A.M.
CKAC—Courrier de Lili.
CBM—Récital.

10:45 A.M.
CKAC—Capsules mélodiques.
CFCF—Gene and Glenn.
CBF—Pierre Guérin.
CBM—Airs d'opérettes.

11:00 A.M.
CKAC—Le courrier du jour.
CHLP—Musique militaire.
CFCF—"Your Fortune".
CBF—Grande Soeur.
CBM—Prog. musical.

11:15 A.M.
CKAC—Chansonnettes.
CHLP—Orchestre.
CFCF—"Novelty Group".
CBF—Métairie Rancourt.
CBM—"Vic and Sade".

11:20 A.M.
CHLP—Les plus beaux refrains.

11:25 A.M.
CFCF—"For Ladies Only".

11:30 A.M.
CKAC—Mélodies.
CHLP—Les beaux refrains.
CBF—Troubadours.
CBM—"The Soldier's Wife".

11:45 A.M.
CKAC—L'heure ensoleillée.
CHLP—Fanfare.
CFCF—Récital d'orgue.
CBM—Linton's Stories.

12:00 P.M.
CKAC—Nouvelles.
CHLP—Heure féminine.
FCF—"Melody Time".
CBF—Jeunesse Dorée.
CBM—Nouvelles.

12:15 P.M.
CKAC—En dinant.
CFCF—Musicale.
CBF—Quelles nouvelles?
CBM—"The Road of Life."

12:30 P.M.
CKAC—Grande Soeur.
CFCF—"Soldier's Wife".
CBF—Nouvelles.
CBM—La ferme.

12:35 P.M.
CBF—Le réveil rural.

12:45 P.M.
CKAC—Histoires d'amour.
CFCF—Highlights.

1:00 P.M.
CKAC—Causerie agricole.
CHLP—Radio-journal et heure féminine.
CBF—Rue Principale.
CBM—Radio-journal.

1:05 P.M.
CFCF—"Friendly Hour".

1:10 P.M.
CKAC—Radio-journal.
CFCF—"Men of Note".

1:15 P.M.
CKAC—Variétés.
CFCF—Carl Wrightson.
CBF—Radio-journal.
CBM—"The Happy Gang".

1:30 P.M.
CKAC—Mélodies intimes.
CFCF—Religion and New World.

1:35 P.M.
CKAC—Entre vous et moi.

1:45 P.M.
CKAC—Métairie Rancourt.
CFCF—Orchestre.
CBF—"De fil en aiguille".
CBM—Wallace and Todd.

2:00 P.M.
CKAC—Rythme et romance
CHLP—Moment musical.
CBF—Orchestre.
CBM—"Big Sister".

2:15 P.M.
CKAC—Un peu de tout.
CHLP—Variétés.
CFCF—"Mystery Club".
CBF—Chansonnettes.
CBM—Programme musical.

2:30 P.M.
CKAC—Nouvelles.
CHLP—Nouvelles.
CFCF—"They Tell Me".
CBF—Récital.
CBM—Voir CBF.

2:35 P.M.
CKAC—Radio-concert.

2:45 P.M.
CHLP—Variétés.
CFCF—"New Girl".

3:00 P.M.
CHLP—Chansons françaises.
CFCF—Harcourt et Jac.
CBF—Music-Hall.
CBM—Mary Marlin.

3:15 P.M.
CKAC—Joe & Ethel Turp.
CFCF—"Nick Lucas".
CBM—"Ma Perkins".

3:30 P.M.
CKAC—Johnny Gart.
CHLP—Tin Pan Alley.
CFCF—Sweethearts.
CBF—Nouvelles.
CBM—Young's Family.

3:33 P.M.
CBF—Chef-d'oeuvre.

3:45 P.M.
CKAC—Green Valley.
CFCF—"Men of Land".
CBM—Right to Happiness.

4:00 P.M.
CKAC—Evén. Sociaux.
CHLP—Nouvelles.
CFCF—Club Matinée.
CBM—Ann Watt.

4:15 P.M.
CKAC—CKAC ce soir.
CBF—Récital de chant.
CBM—Nouvelles.

4:18 P.M.
CBM—Causerie.

4:25 P.M.
CKAC—Nouvelles.

4:30 P.M.
CKAC—Pour Mesdames.
CHLP—Variétés.
CBF—Prog. musical.
CBM—Concert.

4:45 P.M.
CKAC—Au rythme de l'accordéon.
CHLP—Chansons.

5:00 P.M.
CKAC—Tante Lucie.
CHLP—Thé dansant.
CFCF—Tea Time.
CBF—L'heure du thé.
CBM—"Front Line Family"

5:15 P.M.
CKAC—Valses choisies.
CFCF—Hop Harrigan.
CBF—Nouvelles.
CBM—"Beyond Reasonable Doubt".

5:25 P.M.
CHLP—Nouvelles.

5:30 P.M.
CKAC—Rue Principale.
CHLP—Radio-spécial.
CBF—Disques.
CBM—L'heure du thé.

5:45 P.M.
CKAC—Madeleine et Pierre
CFCF—Today's Adventure.
CBM—Le choix de l'auditeur.

6:00 P.M.
CKAC—Vie de famille.
CBF—Bonnaire.
CBM—Programme musical.

6:10 P.M.
CBF—Chronique sportive.
CBM—Voir CBF.

6:15 P.M.
CKAC—Quelles nouvelles
CHLP—Mêli-Mélo.
CFCF—Nouvelles.
CBF—Radio-journal.
CBM—Voir CBF.

6:25 P.M.
CKAC—Prog. familial.
CHLP—Radio-baseball.
CFCF—What's Happening Tonight.

6:30 P.M.
CHLP—Mus. sur demande.
CFCF—"Lucky Melodies".
CBF—Major René Garneau
CBM—"Easy Aces".

6:40 P.M.
CKAC—La pièce du jour.

6:45 P.M.
CKAC—Les nouvelles de chez nous.
CHLP—La lutte.
CFCF—Musicale.
CBF—Programme musical.
CBM—Nouvelles.

7:00 P.M.
CKAC—Originalités.
CHLP—L'Heure familiale.
CFCF—Musique de danse.
CBF—"Un homme".
CBM—Relais de Vancouver

7:15 P.M.
CKAC—Variétés.
CFCF—Lum et Abner.
CBF—La vie commence...
CBM—Causerie.

7:30 P.M.
CKAC—Nazaire et Barnabé
CHLP—Orchestre.
CBF—Nouvelles.
CBM—Orchestre.

7:45 P.M.
CKAC—Lionel Parent.
CHLP—Variétés.
CFCF—Rex Battle.
CBF—Commando.

8:00 P.M.
CKAC—Les amours de Ti-Jos.
CHLP—Métairie Rancourt.
CFCF—"Lest We Forget".
CBF—Intermède.
CBM—Commentaires.

8:05 P.M.
CFCF—Intermède.
CBF—Défilé de la Victoire.
CBM—Voir CBF.

8:10 P.M.
CFCF—"War Analysis".

8:15 P.M.
CHLP—Orchestre.
CFCF—Studio.

8:30 P.M.
CKAC—L'Association des quatre libertés. Causerie: M. Jean-Charles Harvey.
CHLP—Meunier Da Sylva.
CFCF—True or False.
CBF—L'Envers du Décor.
CBF—Causerie.

8:45 P.M.
CBM—Choeur.

9:00 P.M.
CKAC—Théâtre.
CHLP—Dyana Gale.
CFCF—Récital d'orgue.
CBF—Airs de l'Amérique du Sud.
CBM—Chants de l'Amérique du Sud.

9:30 P.M.
CHLP—Radio-roman.
CBM—"Time on my hands"

9:45 P.M.
CFCF—Studio.

10:00 P.M.
CKAC—Screen Players.
CHLP—Orchestre.
CFCF—Nouvelles.
CBF—Voir CBM.
CBM—Radio-journal.

10:15 P.M.
CHLP—La Guerre et Nous.
CBF—Causerie de R.-A. Benoit.
CBM—Les événements.

10:30 P.M.
CKAC—Récital.
CHLP—Lutte.
CFCF—Nouvelles.
CBM—Information Please.

10:45 P.M.
CKAC—Le journal parlé.
CFCF—Orchestre.

11:00 P.M.
CKAC—Bonsoir les sportifs
CFCF—Musique de danse.
CBF—Musique variée.
CBM—Nouvelles.

11:15 P.M.
CKAC—Chansons.
CFCF—Orchestre.
CBF—Orchestre.

11:30 P.M.
CKAC—Romance.
CBF—Nouvelles.
CBM—Nouvelles.

12:00 A.M.
CKAC—Nouvelles.

8:00 A.M. DIMANCHE 12:00 A.M.

8:00 A.M.
CKAC—Ouverture.
CFCF—Nouvelles.
CBF—Intermède.
CBM—Radio-journal.

8:05 A.M.
CKAC—Récital d'orgue.
CKAC—Masterpieces.
CFCF—Woodsedders.
CBF—Avenir de Montréal.
CBM—Voir CBF.

8:20 A.M.
CKAC—Musical Masterpieces.
CBF—"Neighbors".
CBM—"Neighbors".

8:55 A.M.
CBF—Nouvelles.

9:00 A.M.
CKAC—Oratoire.
CFCF—Nouvelles.
CBF—Variétés.
CBM—Récital.

9:15 A.M.
CKAC—E. Powers Biggs.
CFCF—Coast to Coast.
CBM—Récital.

9:30 A.M.
CGAC—Mélodies.
CBF—Concert dominical.
CBM—Prog. musical.

10:00 A.M.
CKAC—Service religieux.
CFCF—Fantasy in Melody.
CBF—Concert.
CBM—Nouvelles.

10:05 A.M.
CBM—Causerie en anglais

10:30 A.M.
CKAC—Dimanche musical.
CFCF—Southernitaires.
CBM—Causerie.

10:45 A.M.
CBM—Concert.

11:00 A.M.
CKAC—Nouvelles.
CBF—"Rhapsody of the Rockies".
CBM—Service religieux.

11:15 A.M.
CKAC—Egon Petri, pianiste
CFCF—Soldiers of Production.

11:30 A.M.
CKAC—Invitation to Learning.
CFCF—Joseph Marais.
CBF—Revue musicale.

12:00 P.M.
CKAC—L'heure de la mélodie.
CFCF—Novatime.
CBF—France combattante.
CBM—Nouvelles.

12:15 P.M.
CKAC—Mode et musique.
CFCF—Donald Novis.
CBF—Radio-journal.
CBM—M. l'Abé Maheux.

12:30 P.M.
CKAC—Trans-Atlantic Calls.
CFCF—"Stars from the Blue".
CBF—Relais des Etats-Unis
CBM—Prog. musical.

1:00 P.M.
CKAC—Société du Bon Parler Français.
CFCF—Nouvelles.
CBF—Prog. musical.
CBM—Hello Children.

1:15 P.M.
CKAC—Mélodies capiteuses
CFCF—Studio.
CBM—"Just Mary".

1:30 P.M.
CKAC—Nouvelles.
CFCF—Air Mail Anniversary Prog.
CBF—Musique de chambre
CBM—Musique de chambre

1:35 P.M.
CKAC—Disques.

1:45 P.M.
CFCF—Studio.

2:00 P.M.
CFCF—"Champlain Jim".
CBF—Music-Hall.
CBM—Nouvelles.

2:04 P.M.
CBM—Causerie.

2:15 P.M.
CBM—Courrier des armées.

2:30 P.M.
CKAC—"World's Music".
CFCF—Serenade.
CBF—Sérénade.
CBM—Service religieux.

3:00 P.M.
CKAC—Philharmonique de New-York.
CFCF—Les chefs-d'oeuvre.
CBM—Voir CBF.

3:15 P.M.
CFCF—"Wake Up America"

4:00 P.M.
CFCF—National Vespers.
CBF—Récital.

4:30 P.M.
CKAC—Nouvelles.
CFCF—Howard Scott.
CBF—Airs d'opéras.
CBM—Church in the Air.

4:35 P.M.
CKAC—Intermède musical.

4:45 P.M.
CFCF—"Highlights".

5:00 P.M.
CKAC—The Family Hour.
CHLP—Orchestre.
CFCF—World's Music.
CBF—Symphonie.
CBM—Nouvelles.

5:03 P.M.
CBM—Débat.

5:30 P.M.
CHLP—Mélodies.
CFCF—Nouvelles.
CBM—Quentin McLean.

5:45 P.M.
CKAC—Prog. musical.
CHLP—Intermède musical.
CFCF—Studio.

6:00 P.M.
CKAC—Chronique parlementaire.
CHLP—Extraits d'opéras.
CFCF—Studio.
CBF—Programme musical.
CBM—"Magic Carpet".

6:15 P.M.
CHLP—Chansonnettes.
CFCF—Nouvelles.

6:30 P.M.
CKAC—Ensemble instrumental.
CHLP—Comédies musicales
CFCF—British-Israel World Federation.
CBF—Radio-journal.
CBM—Causerie.

6:45 P.M.
CKAC—Les nouvelles de chez nous.
CFCF—Studio.
CBF—Chansonnettes.
CBM—Nouvelles.

7:00 P.M.
CKAC—Causerie: Jeunesse de l'Union Nationale. — L'hon. Albini Paquette.
CHLP—Mélodies.
CFCF—Concert.
CBF—Programme musical.
CBM—A communiquer.

7:15 P.M.
CBF—"Quand l'Afrique Bouge".

7:30 P.M.
CKAC—Causerie du Bloc Populaire.—M. Gérard Bourdon.
CHLP—Le coffret musical.
CFCF—"Headlights".
CBF—Programme musical.
CBM—Studio.

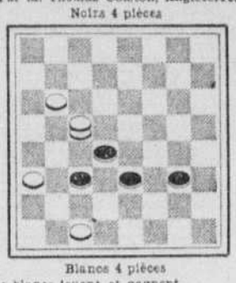
7:45 P.M.
CKAC—Pensées musicales.

8:00 P.M.
CKAC—Chez le barbier.
CFCF—Intermède.
CBF—Actualités de la semaine.
CBM—Variétés.

**8:15 P

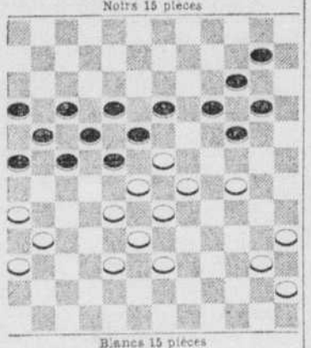
LE JEU DE DAMES

No 934 — JEU FRANC
Par M. Thomas Colston, Angleterre.
Noirs 4 pièces



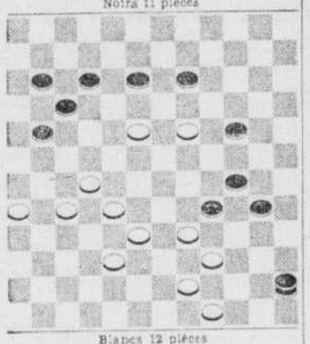
Blancs 4 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

No 26605. — COUP DE PARTIE
Par M. Denis Bourbeau, Windsor Mills.
Noirs 15 pièces



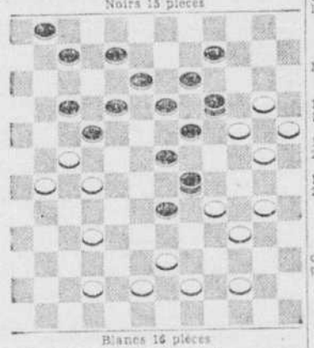
Blancs 15 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

No 26606. — PROBLEME CANADIEN
Par M. Napoléon Brochu, Lévis.
Noirs 11 pièces



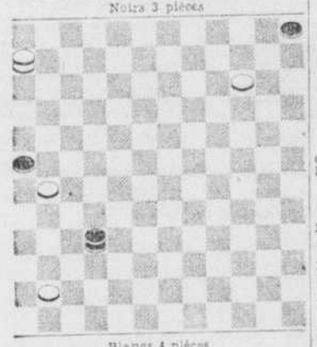
Blancs 12 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

No 26607. — PROBLEME CANADIEN
Par M. V. Lessard, Laval des Rapides.
Noirs 15 pièces



Blancs 16 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

No 26608 — FIN DE PARTIE
Par M. E. St-Maurice, père, Montréal
Noirs 3 pièces



Blancs 4 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

SOLUTIONS DES PROBLEMES DU 29 MAI

No 933 par M. J. Birnman
Blancs: 1—14; 14—10; 20—16; 25—30; 10—15; 16—19; 30—7 gagne.
Noirs: 28—19; 23—26; 18—23; 15—18; 19—10; 23—16.
No 1407 par M. E. St-Maurice, père
Blancs: 45—40; 41—37; 28—30; 22—4; 3—27 gagne.
Noirs: 39—31; 31—33; 16—28; 13—22.
No 26602 par M. A. Chaput
Blancs: 31—25; 50—45; 45—39; 41—35; 47—36; 40—34; 46—41; 49—4; 51—3 gagne.
Noirs: 29—42; 19—32; 34—45; 26—41; 42—29; 27—40; 15—5; 38—49.
No 26603 par M. C. E. St-Maurice
Blancs: 52—46; 57—51; 31—25; 38—33; 33—24; 39—4; 4—19 gagne.
Noirs: 53—40; 40—29; 35—55; 55—36; 20—44; 30—17.
No 26604 par M. D. Caouette
Blancs: 38—33; 33—27; 27—22; 52—47; 23—16; 16—10; 10—4; 4—24; 24—30; 30—58; 58—51; 51—46 gagne.
Noirs: 18—24; 24—29; 29—35; 53—40; 40—46; 46—52, 52—59; 35—41; 41—48; 48—54; 59—65.

NOS CHERCHEURS

Montréal.—MM. J. Moreau, R. Dureau, J.-O.-A. Champoux, O. Taillefer, A. Laurence, A. Lacasse, A. Boucher, R. Lorrain, Dr. Z.-R. Forget, P. Laplerre, L. Ready, E. Brunet, J.-E. Normandin, C. Bouchard, T. Dalgnault, A. Dupuis, E. St-Maurice, père, R. Dubaime, E. Lamontagne, F. Lamarche, O. Dufour, N.-E. Bergeron, A. Lemieux, E. Morin, S. Deneault, N. Lacasse, E. Couillard, P. Cardinal, J.-C. Nepveu, J. Paquette, R. Landry, R. Léger, F. Fortin, H. Boyer, J. Brunet, H. Gérin-Lajoie, P. Gauthier, G. Gagnon, E. Desjardins, R. Contant, G. Beaudet, A. Gauthier, J. Pillon, P. Charette, A. Bergeron, G. Leduc, A. Raymond, F. Brazeau.
Verdun.—MM. H. Fortier, E. Roberge, A. Tanguay, A. Poirier, L. Trudeau, L. Goulet.
St-Hyacinthe.—MM. D. Caouette, M. Hébert, L. Vandal, L. St-Amant, A. St-Georges, E. Hébert, D. Després.
St-Aimé.—M. J.—M. Millette.
St-Ephrem.—M. E. Labrèche.
St-Marcel.—M. F. Dufresne.
Granby.—M. L. Côté.
Drummondville.—M. S. Corriveau.
Windsor Mills.—M. D. Bourbeau.
St-Camille.—M. G. Giroux.
Prampton.—M. T. Allaire.
Bienville.—M. J.-C. Ouellet, fils.
Lévis.—MM. N. Brochu, D. Carrier, J.-C. Ouellet.
Lauzon.—MM. F. Lepage, P. Guy.
St-Pascal.—M. J. Normand.
St-Alexandre.—M. J. Hudon.
Val d'Espoir.—M. P.-E. Gosselin.
Québec.—MM. P.-E. Chartrain, W. Pinard, C. Senay, E. Dumas.
Lorretteville.—M. J.-A. Dargy.
Charlesbourg.—M. E.-E. Vachon.
St-Ubald.—M. E St-Mars.
St-Casimir.—MM. R. Stokes, P. Beaupré, E.-P. Laquerre.
Sanmaur.—Dr J. Leblond
Shawinigan.—MM. G. Lacombe, P. Piette, R. Bellemare.
Trois-Rivières.—MM. J. Simard, A. Robillard.
Joliette.—M. N. Brunelle.
Chénéville.—Dr J.-A. Clairoux.
Hull.—MM. E. Poulin, A. Braneau, W. Arvisais, R.-A. Charette, E. Périard.
Gatineau.—M. H. Proulx.
Ottawa.—MM. G.-H. Gagné, J.-E. Pellerin, L. Bisson, E.-S. Mousseau.
Cornwall.—M. L. Brisebois.
Livermore Falls.—M. E. Lapointe.
Glover.—M. D. Bessette.
Amesbury.—M. A. St-Laurent.
Washington.—M. J. Birnman.

SHERBROOKE

Le match pour le championnat du comté Sherbrooke entre M. Albéric Boisvert et M. Rosario Faucher a été terminé en quatre parties par une brillante victoire de ce dernier.

Ce succès de M. Faucher lui fait grand honneur car il luttait contre un adversaire redoutable, détenteur de ce titre depuis plusieurs années et qui compte à son actif de nombreuses victoires en tournois et en matchs.

Le postage final fut deux parties gagnées par M. Faucher et deux nulles.

VOYAGE CONTREMANDE

Nos amateurs du damier sont priés de prendre note que nos confrères de Québec ne peuvent faire le voyage projeté à Montréal pour aujourd'hui et demain.

Un message téléphonique de M. Marceau en avisait M. Contant jeudi soir, en exprimant le plus sincère regret de nos bons amis pour ce nouveau contretemps absolument en dehors de leur volonté.

MATCH CLOUTIER-BRUNET

La troisième partie de ce match pour le championnat de la classe C de la ligue a été nulle.

Une nouvelle rencontre aura lieu le dimanche 13 juin, au club St-Henri.

CLUB S.-HENRI

Le match pour le championnat de la classe "C" du Club St-Henri entre MM. L. Goulet et E. Brunet a été gagné en cinq parties par ce dernier.

Ce fut une série très intéressante qui fait grand honneur au talent de ces deux jeunes damistes.

Le nouveau champion a aussitôt reçu un défi de la part de M. Ernest Bischel et ce match sera commencé sous peu.

PARTIE CANADIENNE

Blancs: M. Edmond Desjardins.
Noirs: M. Alexandre Dupuis.

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
47—40	27—34	53—47	23—29
40—27	21—34	56—40	29—35
45—39	34—45	50—53	17—24
50—39	22—27	47—40	34—47
56—50	14—21	53—29	24—35
61—56	8—14	39—34	28—39
53—47	1—8	45—34	35—41
60—53	28—34	60—53	15—21
39—28	23—34	66—40	13—24
50—45	17—23	51—46	16—23
56—50	12—17	50—45	24—30
66—60	15—22	58—51	23—29
46—40	26—33	45—39	32—38
52—46	19—18	56—50	8—13
58—52	4—10	55—49	21—26
63—59	6—12	52—47	41—52
62—56	20—26	46—41	9—15
67—61	13—20	59—52	14—21
68—62	8—13	50—44	26—33
72—66	2—8	39—28	20—31
71—65	22—28	33—46	30—36
45—39	34—45	53—47	29—35
50—39	28—34	40—29	36—23
39—28	23—34	46—40	22—28
81—45	16—32	34—27	33—22
86—50	11—16	44—33	23—29
61—56	16—22	51—46	29—36
57—51	22—28	46—44	10—20
48—41	15—22	44—38	21—27
62—57	9—15	43—37	15—21
53—48	33—39	37—32	36—41
48—39	39—39	47—36	42—29
52—46	39—52	46—39	29—36
59—46	10—16	34—46	36—41
58—52	2—9	42—36	26—41
63—58	4—11	39—34	41—47
65—59	20—26	40—33	27—40
59—53	12—20	53—48	40—47
64—59	7—12	48—42	47—52
41—38	26—41	42—36	52—59
46—35	30—36	36—29	59—65
45—39	34—45	29—24	65—72
50—39	23—38	24—17	72—43
53—48	28—41	17—11	22—27
48—35	36—42	38—33	27—38
60—53	17—23	11—4	21—27
39—34	26—33	4—11	27—33
44—38	33—44	11—20	38—42
49—38	20—26	24—51	26—32
70—64	13—20	51—57	38—45
69—62	22—28	57—37	32—38
30—33	26—28	37—70	43—26
33—28	12—17	70—48	26—13
52—46	28—33	48—64	33—39
51—45	25—32	64—59	13—33
38—35	19—32	59—64	39—46
57—60	29—36	64—59	33—39
40—29	24—35	59—42	45—51
47—40	23—28	42—64	38—45
40—29	36—23	64—42	51—57
62—57	21—27	42—70	45—50
57—51	16—32	70—64	46—52
58—52	27—34	64—42	57—62
64—58	11—16	42—29	62—68

Les blancs abandonnent.

PARTIE DU JEU FRANC

Jouée dans la 1ère ronde du tournoi par correspondance pour le championnat de la province de Québec, 1943.
Noirs: M. Joseph Marceau, Québec.
Blancs: M. James Glover, Frampton.
Ouverture Edinburgh

Noirs	Blancs	Noirs	Blancs
9—13	21—17	10—15	23—18
5—9	25—21	2—7	18—11
11—15	23—18	7—16	24—20
12—16	18—11	16—19	28—23
8—15	27—23	19—26	30—23
16—20	22—18	4—8	20—16
20—27	18—11	8—11	16—7
7—16	32—23	2—11	23—16
16—20	28—24	6—10	Aband.
20—27	31—24		

PARTIE DU JEU FRANC

Jouée dans la 1ère ronde du tournoi par correspondance pour le championnat de la province de Québec 1943.
Noirs: M. James Glover, Frampton.
Blancs: M. Joseph Marceau, Québec.
Ouverture Edinburgh

Noirs	Blancs	Noirs	Blancs
9—13	21—17	8—11	5—1
5—9	25—21	17—21	1—5
10—14	17—10	10—14	5—9
6—15	24—19	14—17	19—15
15—24	28—19	11—18	23—14
1—5	29—25	17—22	26—17
9—14	22—18	13—22	14—10
7—10	18—9	22—25	10—6
5—14	25—22	25—29	6—1
3—7	22—18	29—25	31—26
14—17	21—14	4—8	1—6
10—17	18—14	16—19	6—10
17—26	14—9	8—11	9—14
7—10	9—5	7—11	15—7
Les noirs abandonnent.			

PARTIE DU JEU FRANC

Jouée dans la 1ère ronde du tournoi par correspondance pour le championnat de la province de Québec, 1943.
Noirs: M. Joseph Pepin, Montréal.
Blancs: M. J. Charles Ouellet, Bienville.
Ouverture Double Corner

Noirs	Blancs	Noirs	Blancs
9—14	22—18	11—16	18—15
5—9	25—22	16—23	15—6
11—16	24—19	2—9	27—18
8—11	22—17	23—27	32—23
9—13	18—9	13—16	18—15
13—22	26—17	9—14	15—10
6—22	28—28	8—12	31—26
4—8	26—17	13—17	10—6
10—14	17—10	18—20	23—19
7—14	29—25	20—24	6—2
3—7	25—22	24—27	2—6
7—10	28—24	27—32	19—15
16—20	22—18	32—27	6—10
1—6	18—9	27—31	nulle
6—13	23—18		

PARTIE DU JEU FRANC

Jouée dans la 4ème ronde du tournoi par correspondance pour le championnat de la province de Québec, 1942.
Noirs: M. Georges Lavoie, Chicoutimi.
Blancs: M. C. E. St-Maurice, Montréal.
Ouverture Old Fourteenth

Noirs	Blancs	Noirs	Blancs
11—15	24-20	3—7	23—19
8—11	28—24	16—23	27—18
4—8	23—19	15—22	25—18
9—14	22—17	7—16	29—25
15—18	26—23	10—14	18—9
11—15	17—13	5—14	25—22
12—16	31—26	14—17	22—18
11—16	20—11	17—22	13—6
7—16	21—17	22—25	18—14
14—21	23—7	25—29	14—10
2—11	19—10	29—25	9—6
6—18	26—23	Nulle d'accord.	

PARTIE DU JEU FRANC

Jouée dans la première ronde du tournoi de la National Checker Association, 1943.
Noirs: M. Roland Stakes, St-Casimir, Qué.
Blancs: M. L.-S. Ream, Oakwood, Ohio.
Ouverture Cross

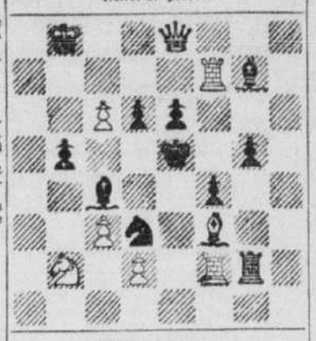
Noirs	Blancs	Noirs	Blancs
11—15	23—18	13—17	18—9
12—16	18—11	6—14	29—25
8—15	24—20	14—18	23—14
7—11	26—23	16—23	24—19
4—8	27—24	11—15	31—26
8—12	24—19	15—24	26—19
16—24	28—19	24—27	19—16
9—14	25—28	12—19	25—22
3—7	28—24	17—26	30—16
14—17	24—20	27—31	24—20
10—17	19—14	26—30	16—11
17—26	14—9	30—25	11—7
1—6	27—23	15—19	2—6
6—10	16—12	13—17	10—7
2—6	28—24	3—7	6—24
6—9	23—18	20—27 nulle	
9—14	18—9		

SOLUTIONS DES PROBLEMES DE LA SEMAINE DU 24 MAI

No 4071 par M. J. X. Duranleau
Blancs: 46—39; 40—35; 35—20; 52—4 ga.
Noirs: 37—44; 27—45; 7—46.
No 4072 par M. D. Caouette
Blancs: 35—29; 66—59; 31—26; 47—41; 46—40; 40—8; 5—49; 49—56; 67—56 gag.
Noirs: 24—48; 19—32; 32—19; 48—35; 42—55; 56—61; 61—50; 50—61.
No 4073 par M. A. Chaput
Blancs: 23—18; 16—27; 27—53; 53—70; 70—42; 42—70; 61—56 gag.
Noirs: 29—42; 46—51; 51—58; 42—48; 58—63; 63—69.
No 4074 par M. A. Poirier
Blancs: 19—13; 72—66; 66—40; 59—53; 58—52; 45—39; 38—3; 3—13; 31—22; 22—16; 16—11; 11—4; 4—15; 15—21; 21—1 gag.
Noirs: 40—55; 8—19; 35—30; 48—59; 59—46; 46—33; 55—25; 19—8; 2—9; 9—15; 15—22; 22—28; 28—34; 34—39.
No 4075 par M. E. St-Maurice père
Blancs: 9—25; 59—26; 26—32; 31—20 gag.
Noirs: 30—38; 32—19; 38—26.
No 4076 par M. P. E. Gosselin
Blancs: 38—32; 50—45; 51—45; 53—48; 63—57; 57—9; 25—30; 19—45 gag.
Noirs: 37—26; 30—50; 50—39; 66—51; 42—40; 3—14; 26—13.
No 4077 par M. J. X. Duranleau
Blancs: 39—52; 34—27; 39—34; 34—27; 52—47; 61—55; 69—56; 55—36 gag.
Noirs: 42—38; 33—22; 22—43; 22—33; 33—41; 35—62; 41—59.
No 4078 par M. D. Caouette
Blancs: 44—37; 48—42; 45—38; 54—48; 62—57; 34—27; 47—41; 46—40; 42—36; 50—52; 53—3; 3—6 gag.
Noirs: 31—44; 20—31; 44—33; 31—70; 70—67; 31—45; 36—58; 35—46; 29—42; 58—47; 42—66.

LES ECHECS

PROBLEME No. 9961
Par M. C.-E. St-Maurice.
Noirs: 10 pièces.



Blancs: 9 pièces.
Mat en deux coups.

SOLUTIONS DES PROBLEMES DU MOIS DE MAI

No 9856 par M. V. L. Eaton
Blancs: 1—P 4 C.
No 9857 par M. G. N. Cheney

Blancs	Noirs
1—P 3 F	1—P 4 F+
2—R 7 F	2—C 4 F
2—F 8 D etc.	

No 9857 par M. C. E. St-Maurice
Blancs: 1—D 8 C.
No 9858 par M. T. Motta
Blancs: 1—D 3 F.
No 9859 par M. W. Platoff

Blancs	Noirs
1—P 6 D	1—T 8 T+
2—P 2 T	2—T x P+
3—R 2 C	3—T 8 T
4—R 2 F	4—T 7 T+
5—R 3 F	5—T 6 T+
6—R 4 F	6—T 5 T+
7—R x P	7—T 4 T+
8—R 4 F	8—T 5 T+
9—R 3 F	9—T 6 T+

10—R 2 C gagne

PARTIE No 10600

Jouée dans le tournoi pour le championnat des Etats-Unis, 1942.
Blancs: R. Fine, New-York.
Noirs: H. Steiner, Los Angeles.
Défense Nimzowitsch

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
1—P 4 D	P 4 D	14—PF x P	P x P
2—P 4 FD	P 3 R	15—P x P	T x T+
3—C 3 FR	C 2 FR	16—T x T	C 1 F
4—P 3 CR	F 5 C+	17—C 4 F	D 4 F
5—F 2 D	D 2 R	18—CR 5 R	P 4 TD
6—P 2 C	CD 3 D	19—D 2 D	T 2 T
7—Roq.	P 3 F	20—P 1 FD	F 4 F
8—D 2 F	Roq.	21—C x PF	C 5 R
9—P x F	D x F	22—D 1 R	T 3 FR
10—CD 2 D	T 1 R	23—CR 5 R	D x PD
11—TR 1 R	P 4 R	24—P 4 CR	P 4 CD
12—P 3 TD	D 3 C	25—P x F	P x C
13—P 4 R	P x PD	26—D x C	Aband.

PARTIE No 10601

Jouée dans un tournoi en Suède, 1942.
Blancs: E. Wadling.
Noirs: B. Aurell.
Défense française

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
1—P 4 R	P 3 R	14—P 5 T	C 2 R
2—P 4 D	P 4 D	15—P x C	C x P
3—C 3 FD	F 5 C	16—T x P	T 2 F
4—P 5 R	P 4 FD	17—R 2 F	T 7 C
5—P 3 TD	F x C+	18—T x P	C x PR
6—P x F	C 2 R	19—PD x C	T x D
7—D 4 C	Roq.	20—C x T	D 4 F+
8—P 4 TR	CD 3 F	21—R 3 F	D 1 F
9—F 3 D	D 4 T	22—TD 1 T	D 1 C
10—C 2 R	P x P	23—TR 4 T	R 1 F
11—F 6 T	C 3 C	24—C 5 T	D 1 C
12—P 4 F	P 4 F	25—C 6 F	R 2 R
13—D 3 C	P x F	26—T x P+	Aband.

TOURNOI DE DALHOUSIE

Douze joueurs sont inscrits au tournoi pour le championnat du Canada, commencé mercredi à Dalhousie.

Après deux rondes les résultats étaient: A. Yanofsky, Winnipeg, J. Thérien, Québec et C.-L. Smith, Montréal, 2 points; G.-S. Doyle et H.-L. McAlary, St-Jean, W.-E. Mayfield, Dalhousie, D.-M. McConnell et F.-M. Wren, Halifax et S.-B. Wilson, Montréal, 1 point. Les autres concurrents sont G.-R. Palmer et G.-S. Grimmer, Dalhousie et R.-B. Richardson, Summerside.

TORONTO

Une fort jolie fête a eu lieu mardi dernier à Toronto, alors que les membres des clubs Ulster et Valleyview, maintenant réunis dans un même local, célébraient la clôture d'une saison très active.

Un programme très varié de musique, chant et danse fut donné par des artistes de renom invités pour la circonstance.

Les prix gagnés lors des divers concours d'hiver, consistant en trophées et livres d'échecs, furent distribués par notre ami Malcolm Sim à R. E. Martin, champion du Ulster, et à F. A. Scott, du Valleyview.

Au cours de la soirée, Harry Baleon, champion de Toronto, joua en simultanées contre vingt adversaires, gagnant dix-sept parties et ne consédant que trois nulles, dont une à Mme E. Hogg, qui reçut force compliment pour le mérite de son jeu.

Les échecs sont très en vogue à Toronto et les cinq clubs principaux, tous bien achalandés, ne manquent pas d visiteurs les soirs de réunion.

PREMIER ECHEC

Depuis plus de trois ans l'excellente revue anglaise "Chess" nous parvenait régulièrement à date fixe sans même une journée de retard malgré les sous-marins boches. Le premier retard vient de se produire alors que la livraison de mars n'est pas encore parvenue en Amérique, alors que celle d'avril vient d'arriver.

Ce n'est peut-être qu'un contretemps, le paquet postal se trouvant peut-être perdu quelque part dans un coin d'une station postale.

L'agent canadien, M. Dudley M. LeDain, de concert avec M. Baruch H. Wood, font actuellement enquête et nous aurons peut-être des nouvelles positives bientôt.

COUP D'OEIL SUR LE PASSE

(Suite)

Il arrive souvent dans la vie d'un homme d'être placé dans la situation d'avoir à choisir entre deux voies et de sa décision dépendra parfois le succès futur de celui-ci.

Le sujet de mes notes aujourd'hui, Hermann Helms, eut il y a plus de 40 ans à manifester sa préférence pour l'une ou l'autre de deux choses qu'il aimait particulièrement: le journalisme et les échecs. On verra comment il s'en tira.

M. Helms est né à Brooklyn, le 5 janvier 1870, et après de brillantes études il se lança dans la carrière journalistique avec un grand journal de New-York, tout en étudiant aussi le droit.

Son grand amour des échecs le portèrent à demander de ses patrons l'espace nécessaire pour une rubrique d'échecs, ce qui lui fut accordé. Son succès fut tel qu'il abandonna successivement toutes ses autres activités pour se consacrer uniquement à la rédaction de colonnes d'échecs à l'ancien New York World, puis au New York Sun et au Brooklyn Eagle où on le retrouve chaque semaine avec les dernières nouvelles.

En 1904, lors du tournoi international de Cambridge Springs, un modeste bulletin du tournoi fut publié en collaboration avec Hartwig Cassell. Le succès fut tel que les deux partenaires sollicités par des milliers d'amateurs d'échecs durent en faire une publication mensuelle qui paraît encore aujourd'hui avec toute l'autorité que sait y apporter M. Helms, devenu le seul propriétaire depuis la mort de son associé. C'est l'American Chess Bulletin.

Comme joueur, M. Helms était de trempe à devenir un grand maître quand il prit la décision dont je parlais plus haut. Il considéra dans le temps qu'il serait plus utile à la cause des échecs en s'occupant de la diffusion du jeu et en en facilitant l'étude qu'en se réservant uniquement aux compétitions dans les grands tournois.

C'est une ligne de conduite qui a été adoptée par nombreux autres enthousiastes adeptes de l'échiquier et je ne sais si ils ne méritent pas une plus grande part d'admiration que la plupart des fameux maîtres qui ont fait du jeu d'échecs une profession assez rémunérative.

(A suivre)

C. E. ST-MAURICE.

Une trouvaille pour la lutte



PAUL CORBEIL, de Rawdon, à gauche, la trouvaille du nageur Florian Aubin pour le monde de la lutte. Ils sont ici photographiés ensemble par l'artiste de la "Presse" à nos bureaux. Corbeil mesure 6 pieds 2¾ pouces, chausse des souliers No 14 et pèse 235 livres. Il est doué d'une grande force. Il ira faire quelque temps d'entrainement au camp Maupas avant ses débuts dans la lutte.

La part des bons jockeys

Ils ne font pas fortune et doivent s'imposer de dures privations.

Toronto, 5. (P.C.) — Les amateurs qui se rendent aux pistes de courses ont trois choses à l'esprit dans l'ordre nommé 1er aller échanger au bureau du mutuel les billets gagnants; 2e manger des chiens-chauds; 3e regarder par terre pour voir si par hasard un amateur n'a pas jeté par mégarde un billet gagnant.

Un journaliste suggère tout simplement qu'entre ces trois principales occupations on pense quelque peu aux jockeys. Le jockey est un membre de la grande légion des oubliés. Les amateurs réalisent bien s'ils s'arrêtent à y penser une minute, que les chevaux sont conduits par de petits hommes mais ils ne pensent pas assez à ces petits hommes. Il y en a peut-être qui pensent que le jockey est là simplement pour porter les couleurs du propriétaire.

La prochaine fois qu'un jockey gagnera devant vous une course par la longueur d'un nez sachez qu'il a réussi est exploit peut-être en suant une livre de plus à l'exercice du matin.

Et pendant que vous vous gaverez de chiens-chauds rappelez-vous que peut-être votre jockey favori n'a pas mangé à sa pleine faim depuis une couple de mois.

Joe Perlove du Star de Toronto a fait une enquête là-dessus.

Il a ainsi découvert que le jockey Rex Leavitt se maintient à 110 livres grâce au régime suivant: Déjeuner: une tasse de café et les jours où il doit travailler beaucoup, une tasse de thé avec du citron et sans sucre. Lunch: une tasse de café ou rien du tout; souper: deux oeufs bouillis et une ou deux rôties. Dans la soirée, une couple de verres d'eau.

Et sait-on comment les jockeys sont récompensés de telles privations: Perlove dit que durant la réunion de Woodbine les meilleurs jockeys gagnèrent environ $225. La réunion fut de 7 jours. Ce n'est pas extraordinaire. L'agent du jockey et le valet prirent chacun $49, la buanderie et les réparations $20. Il faut ajouter à cela 55 cents d'assurance par course et une autre police de $7.50 prise avant la saison et pour toute la saison. Le gouvernement prit sa part et les meilleurs jockeys restèrent avec chacun $65. Et c'étaient de bons jockeys. Les mauvais n'eurent pas grand'chose.

A S.-Hyacinthe

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe. — L'ouverture officielle de la saison du club de Golf, aura lieu ce soir à 9 h. 30.

M. Albert Raymond vient d'être choisi directeur des sports au club de Golf. Le sport du golf sera dirigé par un comité.

Un tournoi régional de croquet se tiendra le samedi soir, 12 juin, au club Les Marchands de cette ville. Des équipes de Drummondville, Beloeil, Sutton, Saint-Denis-sur-Richelieu, Saint-Césaire, Sorel, Saint-Hilaire-sur-Richelieu et d'autres villages de la région entreront en lice.

L'équipe de baseball du Patronage Saint-Vincent-de-Paul a battu dimanche dernier l'équipe d'as Sylvestre, par 8-6.

L'équipe Yamaska Garments a triomphé dimanche dernier, au Patronage Saint-Vincent-de-Paul, de l'équipe Consolidated Textiles, par 13 à 10, dans une partie ordinaire de la ligue de balle mulle Mushourite.

L'équipe Perreault et Fils a défait lundi soir, au Patronage, l'équipe de cette institution, par 10 à 6, puis l'équipe Yamaska Garments a battu l'équipe Volcano, par 18-10.

Un spectacle de gymnastique aura lieu demain après-midi à 2 h. 30 sur le terrain du Patronage de Saint-Vincent-de-Paul, à l'occasion de l'inspection du corps de gymnastique par le major L'Abbé.

L'équipe de l'Union Saint-Louis a défait l'équipe du Quartier no 5 par 9 à 0, samedi dernier, dans une partie de la ligue de baseball Juvénile.

L'équipe J.-A. Théberge a écrasé dimanche dernier l'équipe du Cercle Notre-Dame, par 15-1.

L'école navale de signaleurs annonce qu'elle vient de former une équipe qui jouera dans la National Soccer League de Montréal.

Ligue Montréal Midget

La Ligue de baseball Montréal Midget a ouvert sa saison dimanche dernier par deux parties intéressantes. Au Parc Jarry, le Ville-Emard a triomphé de L. D. P. au compte de 13 à 11 et à la Pointe-aux-Trembles, le club de l'endroit a battu le Ste-Cécile par 12 à 11.

La partie du 1er juin entre le Delorimier et le Royal de Rosemont et celle du 2 juin entre l'Outremont et le Ville Mont-Royal ont été remises pour cause de mauvaise température.

Les parties de demain seront les suivantes: dans la section Nord Est, le Royal de Rosemont visitera le Ste-Cécile au terrain du Rosemont, coin Des Carrières et Iberville. Dans la section Nord-Ouest, le Ville Mont-Royal ira rencontrer le Ville Emard au Parc Campbell. Ces parties commenceront à 6 h. 45 p.m.

Baseball à Sherbrooke

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 5. — Le club de baseball l'Echange de l'Est, piloté par Léon Lefebvre et Roméo Denault, a été accepté dans la Ligue intermédiaire de Sherbrooke et du district, comme remplaçant de l'équipe des Militaires du camp Lord Sherbrooke, au cours d'une assemblée que la ligue a tenue sous la présidence de Henri Goulet, président du circuit.

Cette année, les clubs qui composent la ligue intermédiaire sont le Notre-Dame, le Boissonneault, le Mont-Plaisant et l'Echange de l'Est. Ils auront comme enjeu un trophée que le lt.-col. Johnny Bourque, député de Sherbrooke à la Législature, vient de présenter à la Ligue

Nouvelles brèves du monde sportif

New-York, 5 (P.A.) — Que Gunder Haegg soit présent ou non comme concurrent le tournoi des championnats nationaux de piste de la A.A.U. soulève un intérêt immense... Dan Ferris, secrétaire-trésorier de l'A.A.U. dit que les inscriptions sont nombreuses de façon surprenants...

Il ne serait pas surprenant d'entendre dire par Bobby Rufin ou Terry Young: "Mon père pourrait battre le vôtre". Les pères de l'un et de l'autre étaient des boxeurs professionnels... Le père de Bobby se battait sous le nom de Teddy Hubbs et celui de Terry portait aussi le nom de Terry Young... Chalky Wright et Phil Terranova avaient dix frères et soeurs...

Le tournoi industriel de boxe de Baltimore a attiré tant d'équipes de tous les districts industriels des Etats-Unis que le président du tournoi, Léon Yarneth songe à faire disputer ce tournoi en deux jours.

Une des raisons pour lesquelles Greg Rice ne s'est pas inscrit pour la course du tournoi sénior métropolitain aujourd'hui c'est qu'il s'est luxé des muscles en s'entrainant sur du ciment et une piste dure.

Quelques-uns des facteurs qui ont fait contremander les réunions de Saratoga et d'Empire City influenceront probablement la décision que prendra le gouverneur Dewey à savoir si l'on doit tolérer les réunions de courses sous harnais à Goshen et ailleurs...

Succès de la fête du collège Laval

La cour du collège Laval fut dimanche dernier le théâtre d'un succès sans précédent, réalisé par les jeunes de Laval, qui évoluèrent de 2 h. 30 à 6 h., avec un ordre, une sûreté et un ensemble impressionnants.

Soumise à un entrainement méthodique, cette jeunesse soutint merveilleusement la réputation de l'Alma Mater. Sans une minute d'ennui, les 4 à 5,000 spectateurs, qui garnissaient le terrain des jeux, ont été témoins d'activités gymniques de toutes formes.

Le C.F. Louis-Abel, le sergent-major Boucher et le sergent Goulet peuvent être fiers de leurs élèves.

Le lieutenant-colonel Lebel, préfet de l'Institution Laval, le lieutenant Labbé et le sergent-major réglementaire Godard ouvrirent le gala par l'inspection des cadets.

Immédiatement après, les benjamins du Collège — des moins de dix ans, donnèrent un numéro de suédoise.

En guise d'intermède, Léopold Poirier présenta ensuite quelques tours d'acrobatie sur chaises. Puis les phalanges de gymnastes de toutes les divisions firent leur entrée accompagnés par la fanfare. Vêtus de blanc, ceinturés de pourpre, coiffés d'un calluron bleu blanc rouge, au nombre de 300, ils présentèrent en trois groupes, agissant simultanément, un quart d'heure d'exercices avec barres à boules, haltères et mils qu'ils terminèrent par la gracieuse figure de l'étoile cerclée.

Marcel LaRocque et Marcel-Gilbert Ménard apportèrent la diversion nécessaire par leurs prestigieux tours d'équilibre.

Un groupe de gymnastes des 1ère et 2e divisions prit leur place sur le terrain, et ce fut sur tremplin, cheval allemand, parallèles, une ribambelle de sauts, virevoltes, cabrioles de la plus jolie variété. Les Moyens donnèrent alors leurs pyramides.

De nouveau, en bel ordre, la théorie de tous les Collégiens débouche des salles: formée la perpendiculaire, convergea à droite, à gauche, pour 16 numéros de gymnastique suédoise d'un genre tout à fait nouveau.

La grande attraction devait rester les 14 pyramides à mains libres qui mirent en vedette jusqu'à 250 athlètes d'une hardiesse et d'une souplesse plus qu'habituelle.

Sans plus de répit, 64 volontaires, au pas de course, rythmé par la fanfare, prirent d'assaut le stade pour former 35 figures successives.

Bolder Landry s'attira les nombreuses acclamations du public par son exhibition de revolvers, lassos, fouets, etc.

Le bouquet devait être présenté, à la piscine, où le champion plongeur et nageur du Canada Aurèle Thomas, voulut bien donner une attraction, qui fut une merveilleuse leçon en même temps qu'un enchantement.

Ligue Métropolitaine

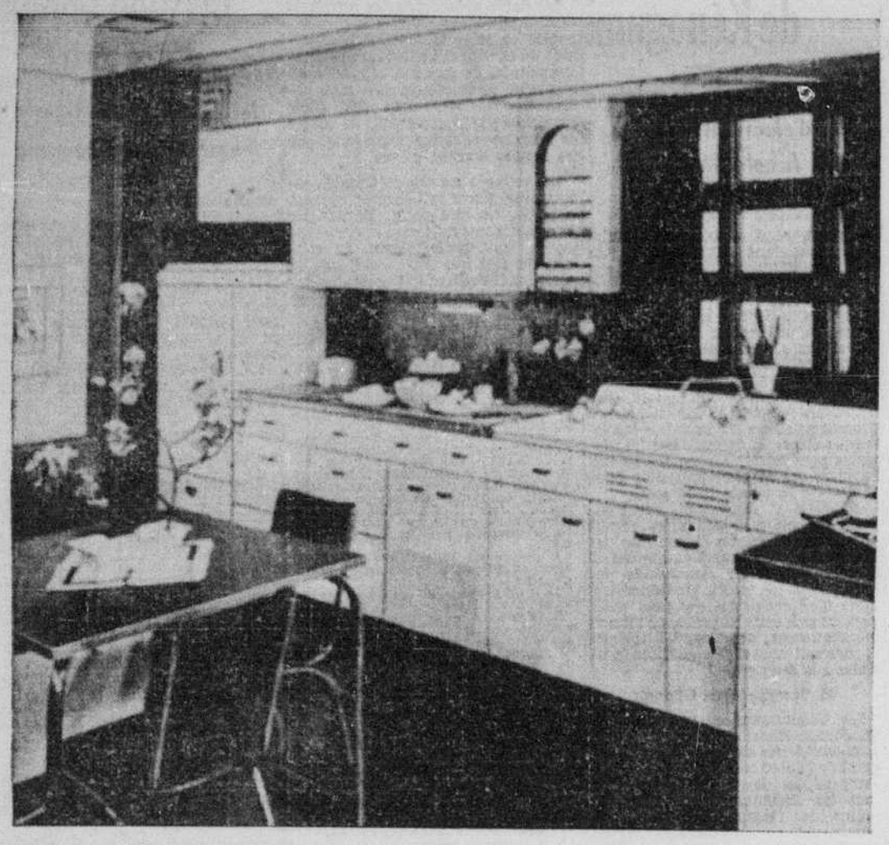
Demain la Ligue Métropolitaine offrira son troisième programme de la saison. Le Champêtre jouera à Longueuil, le Cherrier au Cercle Dollard et le Bombshell des Usines Cherrier à la Pointe-aux-Trembles. Les équipiers du gér

Amélioration des maisons

L'IMMEUBLE ET LA CONSTRUCTION

Embellissement du home

L'amélioration de la cuisine moderne



L'apparence harmonieuse et charmante d'une cuisine moderne par contraste avec la cuisine d'autrefois, avec sa disposition inconsidérée du poêle, de l'armoire et de l'évier, a grandement contribué à faire de cette pièce un endroit, où il fait bon d'y vivre. La nouvelle apparence de la cuisine résulte de l'habileté des ingénieurs et dessinateurs en plomberie qui ont pris les moyens d'améliorer les appareils de plomberie non seulement au point de vue de leur fonctionnement, mais aussi de leur apparence. Les nouveaux attraits de la cuisine moderne comportent notamment les éviers, faits de métal ou de fonte émaillée blanc, jaune ivoire et vert, et que l'on peut se procurer dans une foule de modèles selon les goûts et les besoins particuliers de chacun.

La question du bois de chauffage est discutée

Si la production de bois de corde n'augmente pas, une telle pénurie se produira, cet hiver, que plusieurs régions ne pourront s'approvisionner.

Afin de ne pas aggraver la disette de bois de chauffage, survenue dans plusieurs municipalités canadiennes, l'an dernier, on suggère d'augmenter considérablement la production, au cours de l'hiver prochain. On croit que si la production n'augmente pas, le Canada aura une telle pénurie de bois de chauffage que plusieurs foyers canadiens ne seront pas adéquatement chauffés durant le prochain hiver.

En dépit des appels faits, l'an dernier, pour augmenter la production du bois de corde, la coupe a été insuffisante. Aussi certaines sections du pays en ont souffert. Pour ajouter à l'épuisement des stocks de bois disponibles, certaines localités devinrent complètement dégarnies de charbon.

Appel aux autorités municipales

Reconnaissant la gravité de la situation, le Ministère des Munitions et Approvisionnements a annoncé un programme en cinq points pour encourager une plus grande production de bois de chauffage pour l'hiver prochain. Appel est fait aux autorités municipales et aux vendeurs en vue d'étudier la situation et de prendre des mesures destinées à augmenter la production.

Le Bureau Fédéral de la Statistique a publié un exposé qui intéressera et aidera les producteurs et les marchands de combustibles. Cet exposé montre les principaux types de combustibles, utilisés pour le chauffage domestique dans les grands centres urbains au Canada en 1941. Un fort pourcentage de foyers dans certaines régions emploient surtout le charbon de coke, mais nombre de centres comme Sherbrooke, Trois-Rivières, Hull et Victoria dans une grande mesure utilisent le bois.

100 maisons construites à Rosemont

Des travaux d'excavation viennent de débuter, à Rosemont, et des préparatifs sont effectués en vue de la construction de vingt nouveaux cottages. Ces cottages seront construits d'après un vaste plan qui comprendra la construction à cet endroit de cent nouvelles habitations.

Le projet sera réalisé, rues Louis Hémon et Sagard, un peu plus haut que Bélanger, par M. J.-H. Brien, ancien échevin du quartier Rosemont. M. Brien qui s'occupe en ce moment de grouper les cent nouveaux propriétaires nous a déclaré que des demandes venaient d'être faites aux autorités fédérales pour la construction de ces cent nouvelles maisons.

Le coût des nouveaux immeubles variera de $4,300 à $6,800. Ils seront érigés en vertu de la loi nationale du logement qui permet le remboursement du capital investi pour la construction au moyen de paiements mensuels.

Exécution d'un nouveau projet de construction

(Du correspondant de la PRESSE)

Otaawa, 5. — Le cabinet fédéral vient d'approuver une dépense de $250,000 pour développer son projet de transformation des logements à Ottawa et permettre ainsi d'aménager 200 appartements nouveaux dans la capitale. Une somme identique a été approuvée pour les villes de Vancouver et Victoria.

Les travaux vont commencer sans délai et les nouveaux logements seront prêts à recevoir leurs occupants en octobre. Cela donne cinq fois plus d'ampleur au projet initial, qui prévoyait une dépense de $50,000 pour l'aménagement de 40 logements.

En vertu de ce projet fédéral, l'administration nationale des logements loue pour cinq ans, à un prix nominal, des hôtels particuliers et autres grandes maisons qu'elle transforme en petits appartements modernes. L'administration perçoit les loyers pendant les cinq années du bail pour récupérer les dépenses de capital encourues; au bout de cette période, le propriétaire reprend ses droits sur la maison telle que transformée.

C'est M. Frank-W. Nicholls qui est le directeur de cette administration.

Disparition des maisons insalubres

On peut légitimement considérer l'état de l'habitation comme le baromètre de la santé sociale d'une nation. A la lumière de ce principe, la multiplication dans nos agglomérations urbaines surtout, de logements insalubres doit alerter chez nous toutes les bonnes volontés.

D'après les statistiques, citées par les conférenciers de l'Union Economique d'Habitations, on relève que dans les grandes villes européennes le taux de la mortalité infantile est de 10.32; dans les logements de trois pièces de 12.63; dans les logements de deux pièces de 16.83; dans les logements d'une pièce de 20.14.

Combattre le taudis, le triste produit de notre civilisation industrielle, tel est l'objet du mouvement de l'habitation à Montréal.

La révolution industrielle qui s'est produite dans notre civilisation a créé des zones considérables d'habitations insalubres, véritable défi à la dignité humaine et chrétienne des gagne-petit, obligés d'y traîner leur existence malheureuse. Dans la plupart des villes actuelle des milliers de familles sont logées dans des taudis. Un grand nombre de familles vivent dans deux pièces et quelques-unes dans une seule pièce.

La disparition des taudis, tel est le but du mouvement de l'habitation, chez nous. Le taudis en gaspillant le capital humain, sape la résistance et la richesse de la nation, et impose à la société imprévoyante le fardeau des secours et des assistés qui va sans cesse s'alourdissant.

Transactions immobiliaires à Sherbrooke

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 5.—Voici les transactions immobilières enregistrées à Sherbrooke au cours de la semaine qui s'est terminée le 29 mai:

David Brault jr à Alphone Rousseau des lots 9-28 et 29 quartier Est. Prix $200.

Wilfrid Grégoire à Maurice Véronneau de ptie lot 69 Orford. Prix $100.

I. C. Benoit à Frank Kyffin de ptie lot 181 rang 7 Compton. Prix $600.

Sherbrooke Trust Co. à S. G. McHard des lots 1b rang 3, 1c, 1d, 2c rang 4 Compton. Prix $2025.

Emile Laflamme à P. E. Lessard de ptie lot 27 quartier Nord. Prix $600.

Wilfrid Poulin à Philibert Lagueux du lot 575-1 Orford. Prix $420.

Pierre Gosselin à Hervé Pérusse du lot 1494-118 quartier Sud.

Sherbrooke Trust Co. à Mme Herbert Williams de ptie lot 251 quartier Centre. Prix $11,000.

H. P. Rose à E. I. Jameson du lot 729-122 quartier Est. Prix $3500.

Joseph Sévigny à J. H. Varin du lot 21d et 1-2 O. 22a rang 3 Ascot. Prix $5,000.

A. F. Fraser à W. H. Fuller de $1 0 lot 266 quartier Nord. Prix $4,200.

M. et Mme Alphonse Corriveau à Joseph Carignan du lot 733-11 quartier Est. Prix $5,000.

G. H Dion à Antoine Jacques du lot 7-47 quartier Sud. Prix $1,200.

Mme Alexandre L'Hôte à Mlle Marguerite L'Hôte de la moitié du résidu des lots 367 et 388 Lennoxville.

R. W. Reid à J. A. A. Archambault du lot 602 Orford. Prix $1,100.

Joseph Bédard à Joseph Rivet des lots 304 et 306 Orford. Prix $1,200.

Thomas Shea à Pierre Roy du lot 783 quartier Est. Prix $3,500.

Andrew Ellis à Charles Ellis de ptie lot 6g rang 10 Ascot. Prix $300.

Harry Budning au Dr Stanley Horn de la moitié de ptie lot 618 Orford. Prix $400.

Sherbrooke Real Estate Co. à Gérard Grégoire du lot 7-8 quartier Sud. Prix $150.

P. E. Audet à Raymond Perreault des lots 13b, 14b, 14e et 15b rang 1 Compton. Prix $6,000.

Mme Cléophas Brodeau à Eugène Nadeau des lots 499 et 500 Orford. Prix $1275.

Plateau Laval Limitée à Edgar Rousseau des lots 710-63 et 54 quartier Est. Prix $500.

James Bélanger à Ovide Pomerleau du résidu lot 618 Orford. Prix $260.

$23,486,900 de travaux durant mai

D'après MacLean Building Reports la valeur représentant les contrats de construction, accordés au Canada durant mai, s'élève à $23,486,900, ce qui constitue une légère diminution sur le total de $23,895,400, obtenu au cours de la période correspondante de l'an dernier.

Les travaux de construction domiciliaire ont atteint la somme de $10,385,400, qui est une augmentation de $1,413,600 sur mai 1942, dont le total avait été de $8,971,800. Toutes les provinces accusent une augmentation dans ce domaine pour le mois qui vient de se terminer.

Ontario avec un total de $4,811,500 dépasse de $989,100 celui de mai 1942, alors que Québec avec $3,366,500 accuse une augmentation de $395,500 sur la période correspondante de l'année dernière. Les provinces de l'Ouest ont enregistré $395,500, comparativement à $1,844,700 pour mai 1942.

Les travaux de génie civil se sont élevés, en mai dernier, à la somme de $4,400,100, ce qui constitue une augmentation de $2,480,300. La construction commerciale et industrielle accuse toutefois, une diminution comparativement à l'an dernier.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Quartier Ahuntsic

Rue Saint-Charles, Nos 10180-10182. Lots 226-623, 524, terrain 50 x 100 pds. Hilaire Dubois à Georges Duceppe, $5,000.00. — 551748.

Cité d'Outremont

Avenue Wiseman, No 672. Lot No 36-108, terrain 28 x 119 pds. Succ. Bertram W. T. Last à Delle Clara L. G. Last, $6,000.00 — 551708.

Rue Bloomfield, Nos 781 à 787. Lot No 34A-256, terrain 30 x 92 pds. Irving Brown à Dame Alexandre Verrette, $6,300.00 — 551756.

Cité de Verdun

Chemin public, vagues. Lots Nos 4687-1554, 1564, 512, 513, 667, 668, 691, 692, 712, 713, 759, 760. Cité de Verdun à Parkdale Homes Development Corporation, $300.00 —551709.

Rue David, vagues. Lots Nos 4687-56, Pt 4687-55, terrain 39'7" x 100 pds. Stephen Kostecki à Leslie-H. Young, $500.00. — 551749.

Cité de Westmount

Avenue Olivier, No 354. Lots Nos 309-2-1, 310-2-1, 309-1-2, 310-1-2, terrain 3145 pds en sup. Travice-A. Tod à James-M. Arama, $5,000.00. —551735.

Quartier Montcalm

Rue Des Erables, Nos 5821-5823. Lot No 161-884, terrain 25 x 96 pds. Albert Lamoureux à Ted Szymanski, $5,350.00. —551784.

Quartier Mont-Royal

Avenue Lacombe, Nos 4806-4806, entr'autres. Lot No 130-61. Leopold-Joseph Beaudoin à L.-J. Brandoin Limited, $1 et considérations. —551705.

Rues Gatineau et Avenue Decelles, avec bâtisses. Lots Nos Pt 30, 42, terrain 202,-977 pds en sup. John-A. Hughes à Dr Paul-E. Lalanne, $27,000.00. —551738.

Quartier Notre-Dame-de-Grâces

Rue Claranald et Avenue Avonmore, vague. Lot No 65-15. La Cité de Montréal à Sydney-M. Maron, $1,000.00. —551769.

Quartier Préfontaine

Rue St-Germain, vague. Lots Nos 50-135, 136. La Cité de Montréal à Dame Raoul Lortie, $400.00. —551721.

Quartier Rosemont

8e Avenue, Nos 5570 à 5574. Lot No 172-1084. Thomas Lafond à Hervé Rivard, $3,800.00. —551772.

6e Avenue, Nos 5491 à 5495. Lot No Pt 172-1163, terrain 20 x 78 pds. Laurent Desroches à Dame Ernest Lefebvre, $5,000.00. —551773.

Quartier S.-Edouard

Rue Boyer, Nos 6780 à 6784. Lot No 458-7A. Dame Octavien Mainville à Lionel Filiatrault, $5,000.00. —551765.

Quartier S.-Gabriel

Rue Britannia, Nos 1151-1153. Lots Nos 404-4, 5, terrain 2550 pds en sup. Delle Annie Novak à John Novak, $1,200.00. — 551733.

Quartier S.-Laurent

Rue Milton, No 87. Lots Nos 109-8, 118-19. John Nikilajcluk à Stephen Kostecki, $3,150.00. —551747.

Quartier Ste-Marie

Avenue Delorimier, Nos 1825 à 1853. Place d'Israeli, Nos 2102, 2110 à 2132, droits dans Des Erables, Nos 1840 à 1846. Lots Nos 1490-1 à 5 Pt 6, terrain 38520 pds en sup. Laurent-L. Gamache à Léon Gamache, $4,800.00. —551755.

Quartier Villeray

Rue De Gaspé, vagues. Lots Nos 2643-2432, 2433 Pt 2431, terrain 55 x 80 pds — 4400 pds en sup. La Cité de Montréal à Raoul Léonard, $880.00. —551768.

Ville Hampstead

Rue Dufferin, Nos 141-143. Lot No Pt 63-748-1, terrain 37'6" x 100' 6" pds. Deauville Company à Dame Soren-S. Berner, $10,500.00. —551752.

Ville Pointe-Claire à Beaurepaire

Place Beaurepaire. Lot No Pt 7-21. Debaron Realties Limited à Henri de Lanauze, $5,500.00. —551712.

Ville S.-Léonard de Port-Maurice

Rue Azilda, vagues. Lots Nos 423-688 à 691. Dame veuve George-E. Blackwell à Frank Berwanger et uxor, $140.00. —551707.

ADMINISTRATION DE PROPRIETE

LOYERS perçus, surveillance, réglements. Administration Moderne Inc., 221 Saint-Jacques Ouest. LAncaster 7217. Vézina, gérant. Soir, ATlantic 4093. 1A—170-N.O.

1 PROPRIETES A VENDRE

A ACHETEUR immédiat, occupation permise, Magarin, Ville-Emard, 1 étage rez-de-chaussée 5 pièces, solage, dépendance, 1,300. DU 5182. 1—195-3 R

5 APPARTEMENTS, hiver et été, poulailler, facilités ville. 7605 Blvd Gouin Est. 1—

A 7441 McEACHRAN, 4 logements, 6 et 7 pièces, bas chauffé eau chaude, cave cimentée, garage, revenu 1 476.00. Prix 11,500 logement libre septembre. 1—192-6

A AHUNTSIC, rue St-Charles, cottage 6 appartements, 3 terrains, $2,500, conditions faciles. 4921 Blvd Goun est. 1—R

A PTE ST-CHARLES, Savard près Madeleine et Wellington, cottage 2 étages brique, chambre bain, 1,950. DU. 4351. 1—195-3 R

A AUBAINE—Blvd Monk, 6 logements, clairs d'hypothèque. Un logement vide pour acheteur. Pas d'agent. S'adresser au propriétaire pour informations. PL. 9971. 1—190-6 R

A PONT-VIAU, maison neuve 7 appartements, garage, grand terrain. S'adresser le jour 63 boul. Taschereau. Soir 22 Labaie. 1—22,29,5,12

A VENDRE, 5406-5408 Monkland, ELwood 2249, duplex, moderne, 6-7 pièces, 2 garages individuels. L'acquéreur pourra l'occuper immédiatement. Revenu $1,560, prix 12,000. 1—

ACHETEUR, attention, plusieurs maisons pour liquider succession. PLateau 4329. Soir, AMherst 5379. 1—

A ST-HENRI, coin de rues 75 x 110, revenu $2076.00. Prix $15,000.00. Aubaine. Handfield. HA. 7197. Soir WI. 2527. 1—195-2

AUBAINE, Leclaire près Lafontaine, 3 étages, 3 logements. Revenu 900.00. CL. 2140. 1—194-3

AUBAINE, maison neuve, vacante, 7 appartements, cave cimentée, comptant 1500.00, balance facile. O. Delisle, 10 Ste-Hélène, Montréal-Sud. 1—R

AUBAINE, 4 logements 30 pieds, parfait ordre, revenu 768.00, prix 5,800. DOI. 6617. 1—195-3 R

AUBAINE: De Gaspé, 2 étages, 3 logements, revenu 564.00. Prix 4800. CL. 7944. 1—193-3R

AVENUE LACOMBE, près Victoria, joli duplex détaché, en pierre et stucco, de six pièces; chambre exceptionnellement spacieuse, foyer naturel et deux garages. Revenus $1800. Aubaine pour comptant, propriétaire, AT. 9421. 1—

AVENUE PRUD'HOMME, près Sherbrooke, six beaux logis, fournaise à chaque logement, revenu $2370.00, prix $20,000.00. Handfield, HA. 7197. Soir Wibank 2527. 1—195-2

A VERDUN, construction neuve, 2 étages, 4 logements, 40 pieds façade, rapportant 1,625.00. YOrk 1814. 1000 rue Argyle. 1—193-3 R

A VERDUN, 3 logements 5,200, comptant 1,700. AM. 7104. 1—R

A VERDUN, 3 logements, parfaite condition, revenus 852.00, sacrifiera 5,000. soir YO. 0805. 1—195-6R

ADAM, Vlauville, 6 logements, coin détaché, cave cimentée, gros revenu, magnifique logement de 6 pièces pour acheteur, 4765 Adam. 1—1,5 R

AVENUE ROSLYN juste au nord de Sherbrooke. Cottage semi-isolé en brique, 9 grandes pièces, terrain 60' x 111'. Offre d'environ $12500. Bonne propriété à convertir en duplex. Crown Trust Company. LA. 8161. 1—

AVENUE MARCIL

Des duplex de 6 et 7 pièces. Plus beau quartier résidentiel de N.D.G., près des églises catholiques, écoles. Bien construits. Rapportent $1,530.00. Prix de vente $10,300.00. $1,500.00 comptant seront acceptés d'acheteurs responsables et conditions de paiement faciles. Venez les voir.

D. W. OGILVIE & CO. INC.
HA. 8201 S. Rawlings YO. 5522
1—194-2

AVANT d'acheter, consultez expert. Vous ne ferez pas d'erreur, charge minime. Wilfrid Pauzé, 421 Blvd St-Joseph Ouest. TA. 1772. 1—195-3

AVONS encore bonne propriétés Nord et Rosemont. Consultez-nous, Hardy, CA. 9523. 1—192-4 R

A 6311 LOUIS-HEMON, 4 logements des plus modernes, revenus 205.00 par mois, 2 garages chauffés, visible lundi de 10 à 10 hrs. 1—R

5733-35 BLVD MONK, Ville Emard, propriété commerciale à vendre, 1 logement, 1 magasin. Système de chauffage. Vendra à un prix raisonnable. Pour renseignements s'adresser à M. U. Trahan, 221 St-Jacques Ouest, HA. : 7131. 1—21,,28,5

BELLECHASSE 2521, 6 logements, clair hypothèque, revenu 1,700.00 et terrain volsin, 13,000.00. 1—

BELLE propriété, 7180 St-Denis, 6 logements neufs, revenu 2,880, prix 20,000. S'adresser 6185 Blvd Gouin est. 1—195-2

2341 BORDEAUX, maison, grand terrain, plusieurs garages, aussi 2 logements. 2263 Dorion. Votre offre. Comptoir Bellerose, 1559 St-Denis. 1—5,8

BLVD GOUIN Est, No 9497, coin, 2 maisons et 176964 pieds de superficie de terrain. Prix attrayant, MA. 7917. CR. 8308. 1—

BLVD ROSEMONT, maison 2 étages, 2 logements, 2,500. S'adresser 1964 Blvd Rosemont. 1—R

BOUL GOUIN ouest, No 1564, maison pierre solide, 4 logements, coin de rue, grand terrain, doit être vendue pour clore succession. S'adresser D. Racine, L'Abord-à-Plouffe. 1 —29m, 5,12,19 juin

CARTIER près Laurier, 28 pieds en front, 2 logements de 6 pièces. Façade de pierre, clair d'hypothèque. Prix $5,000.00. HArbour 2815, le soir FR. 9171. 1—195-2

CHABOT, 3 étages, 4 logements, 2 de 6 pièces, 2 de 3, prix 6000. MA. 7917, soir CR. 5308. 1—

CHAMPLAIN, 1894 — 3 étages, 4 logements, bon revenu, peu comptant, grand terrain. 1—

CHAPLEAU, près Mt-Royal, 2 logements, 3,000.00. TAlon 3132. 1—

CHRISTOPHE-COLOMB près du Parc Lafontaine, 3 beaux logements de 7 pièces. Revenu $936.00. Prix $8,000.00 clair d'hypothèque. HArbour 2815, le soir FR. 9171. 1—195-2

COLONIALE près Roy, trois étages, 6 logements 6,000. revenu 900. 4302 Des Erables. 1—

COMME investment, 4207 et 4209 St-Jacques ouest en parfait ordre. PLateau 3795. 1—195-3

CONSTRUCTION neuve, 2-6 app., chauffage, garage. 6996 Des Ecores, près Bélanger. 1—

COTTAGE Outremont, détaché, ultra-moderne, construction en pierre, 8 pièces. CR. 4838. 1—

COTTAGES, Parc Lafontaine, Côte Saint-Antoine, Delorimier, Dorchester est. Acceptons échange. Qu'avez-vous à offrir? M. Audet, Financial Trust, 132 St-Jacques, oh. 313. PL. 8063. 1 sp.—194-6

COTTAGE à vendre, 7603 Blvd Lasalle, libre, 7 appts. Visible dimanche ou écrivez, Stanislas Blain, St-Bruno, Chambly. 1—

DANDURAND, 2625, 6 logements 4 pièces. Revenu $1,020. Prix $7,800. Bargain. S'adresser 3968 Ontario E. CHerrier 8710. 1—2,5,8,10

DE GASPE, près de Guizot, 2 étages, 2 logements de 4 et 5 pièces, cave cimentée, planchers en bois dur, chambre de bain en tuile, baing tombeaux, système de chauffage central, les poêles à gaz et les glacières appartiennent à la propriété. Prix $4,650.00. Comptant $2,000.00. Balance facile. HArbour 2815, le soir FR. 9171. 1—195-2

DELORIMIER près Laurier, 3 étages, 3 logements, 7 appts, 7,500.00; logement du bas libre pour acquéreur. CL. 7944. 1—193-3R

DE NORMANVILLE, De Gaspé, Garnier, maison construite 1943, 4 logements ultra modernes, 30 pieds front, gros revenus $10,000 et $11,500; $5000 comptant, balance 3½. Dubois & Guénette, 428 Bélanger Est, DO. 2870. 1—1, 4, 5

DENORMANVILLE 6287, 3 étages, 3 logements, bon ordre, 7,300. CR. 2347. 1—

DES ECORES 2-6 pièces, parfait ordre 5,000, comptant 3,000. CR. 4838. 1—

DESERY au nord Ontario, coin de ruelle, bien éclairée, 8 logements, 4 et 5 pièces, bains, toilettes, bouilloires eau chaude. Revenu $1,554.00. Prix $11,000.00. Comptant environ $5,000.00. HArbour 2815, le soir FR. 9171. 1—195-2

DEUX maisons, un étage, quartier Villeray et Montréal Nord. Héroux, DOl. 0138. 1—194-3 R

DIFFERENTES propriétés pour liquider succession. Notaire Lamarche. HArbour 4327. 1—3,5,10,12,17,19,24,26

DUPLEX Côte-des-Neiges, façade pierre, près église, école, tramway. CR. 4838. 1—

DUPLEX Ave Boissons, face Université, 6 et 7 pièces, garage, revenu $1320.00, prix $10,500.00. Handfield, HA. 7197. Soir WI. 2527. 1—195-2

DUQUESNE, coin de ruelle Notre-Dame, magnifique propriété 9 logements, construction 45' x 75', Vral bargain, vendrait pour $13,000. Bon revenu. S'adresser 3968 Ontario E. 1—2,5,8,10

1½ ETAGE, maison bois, garage et poulailler 3,000.00. 27 Blvd Martin. Pont-Viau. S'adresser DU. 1900 ou 45 Montée Major, Pont-Viau. 1sp—

1 PROPRIETES A VENDRE

FLORIAN 2231, 6 logements, revenu 1,008.00 taxes 180.00; 5,000.00; 2500 Moreau, 6 logements, coin, revenu 972.00; 5300.00; comptant 1,200.00. Bargain. Faut vendre. AM. 4352. 1—193-3

FOYER à vendre. S'adresser 7771 Lajeunesse. 1—

GAUTHIER près Delorimier, paroisse Immaculée-Conception, 3 étages, 4 logements dont 2 de 7 pièces, 2 de 4 pièces en très bon ordre. Revenu $984.00. Prix $8,200.00. Comptant $4,200.00. Balance facile HArbour 2815, le soir FR. 9171. 1—195-2

HOGAN près Sherbrooke, construction neuve, 3 logements, revenu 1,320.00, prix 8,600. S'adresser 3857 Ontario, AMherst 2212. 1—192-4

JEAN-TALON, 4 logements, de 4 apparts, revenu 684.00. Aubaine. EL. 7417. 1—194-2R

JEANNE-D'ARC, 4375, grande propriété neuve, 4 logements. Revenu $2,100. Prix $16,500. Grand parterre, jardin, etc. S'adresser 4360 blvd Pie IX. 1—2,5,8,10

LA SALLE AVE, 2450, magnifique coin de rue, 4 logements, 3 d 4 pièces, 1-5 pièces. Construction neuve, terrain 56' x 72'. Construction 48' x 35', cave, chauffage, etc. Prix $13,500. Bargain. S'adresser 3968 Ontario Est. CHerrier 8710. 1—2,5,8,10

L'EPIPHANIE, 8 appts. terrains 300 x 100, poulailler. S'ad. Viateur Archambault. Tél. 35 1—

2 LOGEMENTS de 6 appts. et magasin avec 3 appts. en arrière, bonne condition. Dollard 3866. 1—

3 LOGEMENTS, 6 appts. cave, garage. 1641 Orléans. 1—

5 LOGEMENTS, revenus 100.00 par mois, cause départ. 2405 Moreau. 1—192-5

LONGUEUIL, maison neuve, 2 logements, 4,500, conditions faciles. S'ad. 20 Lemoine, Longueuil. 1—

MAGASIN, Ville-Emard, 1 étage brique, 5 chambres, bain, possession 3 mois si désiré, 1,700. Conditions faciles. DU 4351. 1—195-3 R

MAGNIFIQUE maison neuve de 3 logements rue DeGaspé près Liège, loyer ajusté par la commission des prix, revenu 1,300.00; possession immédiate d'un logement de 6 pièces si l'acheteur le désire, deux garages privés au sous-sol. Dollard 0746. 1—194-2R

MAISONS neuves, deux logements modernes, bas libre pour acheteur. S'adresser René Perron, 5949—2e avenue. TA. 3742. 1—29,5 R

MAISON, 5 appts, grand jardin, pommiers, vignes, poulailler avec 100 volailles, étable avec 2 vaches. 10675 Hogue, Ahuntsic. 1—194-2

MAISON 1½ étage, semi-finie, près écoles, 5 minutes Fairchild, terminus, Montréal Sud, vendrais à locataire ayant logis de 3 ou 4 appts dans le nord ou est Montréal. Voir samedi et dimanche, 1260 Préfontaine, Parc Ste-Hélène. 1—194-2

MAISON, 277 Parc Georges-Etienne-Cartier, 3 étages, revenu 950.00. Prix 8,000.00. S'adresser sur les lieux après 6 heures soir. 1—192-4

MAISON à vendre avec clos de bois, 2440 Demontigny, FRontenac 5594. 1—192-6

MAISON à vendre, 4261 à 4263 Rivard. S'adresser à 4223 Rivard. 1—

MAISON à vendre, deux étages, en brique, coin ruelle, un logement, haut et bas. L'acheteur peut le convertir en deux logis, endroit avantageux près rue Beaubien, 6177 rue De Gaspé, l'avant-midi. Soir après 5 h. 1—

MAISON brique, terracotta, avec terrain, Montréal-Nord. DO. 5691. TA. 2129. 1—193-3

NOTRE-DAME est 3191-97, 3 étages, bon revenu, faut vendre, règlement succession. CHerrier 0567. 1—

N. D. G. Duplex ave Kensington, 7 pièces avec occupation immédiate. MA. 7917. Soir CR. 5308. 1—

OCCASION, deux étages, 4 logements neufs, modernes, site idéal prendrait échange LA. 1397. 1—194-3 R

ORLEANS, 2687-89, 4 logements, construction 45 pieds façade. Propriété neuve, cave, etc. Revenu $1,872. Prix $12,500. Bargain. S'adresser 3968 Ontario Est. 1—2,5,8,10

OUTREMONT, 12 flats, 6 pièces chacun, coin rue. Ecrire case 435 La Presse. 1—R

POUR faire relever ou redresser vos maisons ou autres, bâtisses, remplacer les beams, creuser la cave en-dessous, refaire fondations, réparations menuiserie, etc., demandez J. Paul, entrepreneur, FR. 5841. 1—5,12,19

PREMIERE AVENUE, Verdun, près du Boulevard LaSalle, 2 étages, 2 logements de 6 pièces avec galeries vitrées, le tout en très bonne condition. Prix $4,500.00 pour règlement de succession. H Arbour 2815, le soir FR. 9171. 1—195-2

PROPRIETE rue Beaumont, bois et brique, 2 logements, 5 pièces, revenus 420.00, prix 2,700. MA. 4336. Soir CR. 3252. 1—R

PROPRIETE 3 logements à vendre, possession immédiate d'un logement, bon revenu, près tramways, de l'eau et du Blvd Pie IX, jardin, poulailler. 4618 Blvd Gouin est. 1—

PROPRIETE 1 étage vacante, 4 grands appts propres, terrain 48 x 135, poste gasoline licencié, devant, aubaine 3,500. 1961 Blvd Gouin Est. CR. 8544. 1—193-3

ROSEMONT, 7 logements, modernes, chauffage central, revenu 2,368., prix 17,500. DOI. 6617. 1—195-3 R

ROSEMONT, 14ème avenue, 3 logements semi détachés, modernes, prix, 9,500.00. S'adresser 3857 Ontario, AMherst 2212. 1—192-4

8839 ROUTHIER, propriété à vendre pouvant servir pour petite manufacture, peut-être convertie en logements à bonne condition. S'adresser 8700 Lajeunesse, DU. 1800. 1—27, 29, 5 juin R

RUE ADAM, 10 logis, un magasin, garages, revenu 3800.00. CAlumet 3784. 1—

RUE BERRI, 4 loyers, pour l'acquéreur, possession immédiate d'un beau logement, revenu 840.00. 6,000. WEll. 3196. 1—192-4R

RUE LAJEUNESSE près de Lige, 2 étages. S'adresser 9914 Péloquin. 1—2,5

SARANAC avenue, N.D.G., duplex moderne, chauffage séparé, garages, 7,500.00. Revenu 900.00. Comptant requis 3,700.00. AM. 1445. 1—5,7,9,11,15,17R

ST-HUBERT près Pères St-Sacrement, 2-6 pièces parfait ordre, CR. 4838. 1—

ST-DENIS, Ahuntsic, 2 étages, 3 appartements semi-détaché, planchers bois dur, prix 5,500.00. S'adresser 3857 Ontario, AMherst 2212. 1—192-4

ST-DENIS près Jarry, 2 logements, 1 grand magasin, sacrifiera. DU. 0382. 1—193-3R

ST-DENIS près Bellechasse, très bon ordre, revenu $2,500.00. Reglement succession. Accepteral offre raisonnable. Parthenais, coin ruelle. Blvd St-Joseph, 3 logements, 3 étages, chauffage eau chaude, presque neuf. HArbour 7934. 1—194-3

ST-HENRI, 6 logements, magasin, bon revenu, propriétaire. 4724 Notre-Dame Ouest. 1—

ST-HENRI, 960 à 970, rue St-Ferdinand, 6 logis, revenu $1248.00, prix $9000.00. A qui la chance S'adresser au magasin J. T. Guimond & Fils, 1206 Blvd St-Laurent. Tél. LAncaster 4714. Demandez J. O. Lussier. 1—

ST-LAURENT 6735, près de l'église, deux logis, 6 appartements à bonne condition. Propriétaire. DUpont 4683. 1—

SICARD, coin ruelle Ontario, 8 logements de 4 et 6 pièces, garage. Revenu $1,620.00. Evaluation municipale $12,00.00. Faites une offre à $11,000.00. Conditions faciles. HArbour 2815, le soir FR. 9171. 1—193-2

SHERBROOKE près avenue Wood. Belle maison en grès rouge de 11 pièces et 3 chambres de bain, la meilleure construction, beaux planchers en chêne. Très appropriée pour un médecin. Terrain 48' x 132'. Occupation à brève échéance. Prix attrayant. Crown Trust Company. LA. 8161. 1—

UN ETAGE, vide, 4 appartements peinturés, vernis dernièrement, boulevard Gouin. CR. 5544. 1—193-5

UN ETAGE moderne neuf, possession immédiate. 9735 Ch.-Colomb, DU. 1568. 1—

VERDUN, première avenue, 6 logements modernes, 10,500.00, revenu 1,548.00, montant requis 5,000.00, garantissons 12% net. WI. 0809. 1—193-3R

VERDUN, belle propriété neuve de 2 plain-pieds, entièrement moderne, bon revenu. Prix $6,300. Appelez Reeds, YOrk 5558, 4834 Ave Verdun. 1—194-2

VERDUN, rue Allard, construction neuve, façade perre, 2 logements, 4 et 5 pièces, revenus 936. Aussi sur Bannantyne, revenus 936, logement pour acheteur si désiré. DO. 3627. CH. 3448. 1—195-7 R

VOUS OBTIENDREZ un revenu maximum de vos propriétés en nous en confiant l'administration. Informations sur demande. Financial Trust, 132 St-Jacques, ch. 315. PL. 8083. 1—194-N.O.

WELLINGTON 3049. Huit pièces rénovées, assez grand pour 2 familles. Grande cour. Soir de 7.30 à 8.30. Le samedi, 2.30 à 4.30. 1—

WESTMOUNT, EN HAUT—Maison en brique à 2½ étages, 12 pièces, 3 chambres de bain, chambre de jeu, la plupart des planchers en chêne, murs peinturés, 3 foyers, garage à deux places chauffé. Possession immédiate. Toute offre raisonnable de près de $14500 considérés. Crown Trust Company. LA. 8161. 1—

2 PROPRIETES DEMANDEES

A BON ACHETEUR sérieux pour 1 étage ou plus. Héroux, DOl. 0138. 2—194-3 R

ACHETERAIS dans St-Henri 1 propriété de 3 logements ou plus, en ordre. Aubaine seulement. Pas d'agents. Wilbank 4813. 2—194-2 R

ACHETERAIS cottage 7-8 pièces, Outremont, libre mai 1944. Soir TAlon 1974. 2—

2 PROPRIETES DEMANDEES

ACHETERAIS 2 étages avec terrain ou poulailler, environ Bordeaux. DU. 4747. 2—R

ACHETERAIS 2 ou 3 étages ou 6 logements. Ecrire 1176 St-Hubert. 2—

ACHETERAIS pour du comptant plusieurs propriétés de 2 à 12 logements dans les différents quartiers de la ville, directement du propriétaire. S'adresser 20 est, rue St-Jacques, chambre 22. HArbour 2815. 2—189-6

ACHETONS, payons plus hauts prix propriétés, hypothèques parts d'héritage "Canada Finance", FRontenac 5793. 2—271-m,J.S.

APPELEZ Hardy, toujours acheteurs bonnes propriétés, nord ou Rosemont. Hardy, CA. 9523. 2—192-4 R

AI 17000 comptant. Propriété claire, 12000, hypothèque 3000, Total 32,000. Achèterа conciergerie moderne. Monast, 3680 Parc. HA 7168. 2—

2 à 3 logements, 1 libre, centre Montréal, prix, Michaud, 3 McCulloch. 2—194-2

ATTENTION ! Nous vendons des propriétés très vite pour du comptant. Nous vous avisons gratuitement. Membre du "Montreal Real Estate Board". Wilder-Hermingham. LA. 8114. Soir: Armand Desrosiers, CA. 0710. 2—194-23

AURAIS $10,000.00 comptant pour flats pas chauffés, en bonne condition. HArbour 8660. 2—195-3

DESIREZ-VOUS vendre ou échanger votre propriété, terre, commerce, sans signer d'option. Adressez-vous J. R. Duquette, 1830 Boulevard St-Joseph Est. AM. 8774. 2—5,12,19,26

INTERESSE pour acheter série de 3 à 18 logements, petit logement propre, pour du comptant. Aubaine, AM. 4344. 2—194-3

LAC VERT, chalet neuf, toutes commodités, autobus, 58 milles Montréal. Clairval 7811. 2—195-3

3 PROP. CAMPAGNE A VENDRE

A SAINTE-ROSE

BEAUX TERRAINS, AVEC GREVE, POUR MAISON D'ETE, CHEMIN PRIVE EN MACADAM CONDUISANT AU BORD DE L'EAU. 455 BLVD STE-ROSE OUEST, STE-ROSE. 3—190-26

A BOUCHERVILLE, 2 logements, arbres, grand terrain, électricité, 3 minutes village. HA. 2841. 3—R

A CONTRECOEUR, dans le village, approximativement 16000 pieds carrés, vue sur le fleuve. Prix raisonnable. S'adresser Société d'Administration et de Fiducie, 5 est, St-Jacques. 3—29,5

A L'ORIGNAL Ont., 6 appartements, électricité, grand jardin, $30.00, hiver et été. S'adresser Paul Mathurin, L'Orignal, Ont. 3—

A LACHENAIE, Co. l'Assomption, à vendre, résidence de M. l'abbé J.-Henri Lamarche, décédé, grand terrain, bâtisse brique deux étages, dix pièces, face de la riviere des Mille-Iles, nav

6 TERRES A VENDRE

TERRE 80 arpents, dont 10 en bois, à 7 milles de Joliette, bien bâtie, maison, grange et dépendances. Vendrait avec ou sans roulant. Bonne pour toutes les cultures. S'adresser à Henri Lefebvre, 1er rang, Ste-Mélanie, Co. Joliette. 6—

TERRE de 165 acres, à 3 milles ½ du village, sur le bord d'un lac, bonne grande maison, grosse grange moderne, eau courante, trayeuse mécanique, 17 vaches, 6 taures, chevaux, cochons, machines aratoires, équipée pour 1000 érables, beaucoup de bois de commerce. Prix $7,000.00. La moitié comptant, balance termes faciles. Plusieurs autres terres de différentes granedurs bien bâties, avec stock d'animaux, situées dans les Cantons de l'Est et à bas prix, aussi chalets situés sur lac Brôme. S'adresser à A. St-Martin, maître de poste, Sweetsburg, Qué. 6-5,12

3 TERRES, commodités de ville, avec ou sans roulant. Acceptera échange. S'adresser lundi à 5772 St-Dominique. 6—R

2 TERRES, 45 milles Montréal, bonnes bâtisses, roulant, 96 arpents, $2,500. Comptant $1,000. Balance facile. Offre. 1859 St-Denis. 6—195-4

TERRE 100 arpents, bien bâtie, 20 en bois, sol à toute culture avec roulant, pas de correspondance. Ephrem Foucher, Ste-Flore village. 6—194-6

8 TERRES DEMANDEES

ACHETERAIS moyenne terre à bois, construction et bois franc, quelques arpents cultivables, bâtie ou non, lac ou rivière, tous détails première lettre. Jos. Robert, 1896 Ontario est. 8—

ACHETERAIS cédrière ou terre à bois tous genres. Ecrire boîte postale 11, Rosemont, Montréal. 8—

ACHETERAIS comptant petite terre 15 arpents, environ, 10 milles Montréal, pas d'agents. 1659 Pare Lafontaine FA. 0027.

ACHETERAIS bonne terre ou magasin général. 263 Sainte-Catherine Est. Marquette 1897. 8—191-5

80 à 125 ARPENTS avec ou sans roulant. Ecrire 1176 St-Hubert. 8—

DEMANDE terres 25 à 75 arpents, environ Montréal. Primeau, 60 St-Jacques. 8—

PETITE terre près Montréal, bord de l'eau, électricité, particulier. Ecrire Case 406, La Presse. 8—194-2 R

PRIX raisonnable 15-20 arpents, bâti près Montréal. 8461 Drolet. DUp. 0818. 8—

TERRE près lac ou rivière, boisée et en culture, de 20 à 40 milles de Montréal, bonne terre à culture près Station si possible. Geo. Carbonneau, 380 Craig Est. 8—191-6R

9A FERMES AVICOLES

UN poulailler moderne 2 étages 30 x 80. Un poulailler moderne un étage 16 x 34, environ 86,000 pieds terrain, système eau automatique, très beau site, 10 minutes Montréal, 5000 volailles, vendra complet ou séparément. Conditions: 5,000.00 comptant sur emplacement, balance divisée annuellement ou accepterait bonne propriété de ville en échange. DU. 1900 ou 48 Montée Major, Pont-Viau. 9-A—

10 TERRAINS A VENDRE

A ECHANGER contre propriété ou machine convenable, 3 terrains Boucherville et Ville LaSalle, 2188, Denonville. 10—R

AHUNTSIC, terrain $75.00, coin Prieur-Jeanne Mance 26 x 96, rue Brébeuf 4273, Wilbank 9432. 10—

AUBAINE. Deux beaux terrains à vendre bon marché ou échanger. Maurice Parenteau, 163 rue Préfontina, Pare St-Hélène, Montréal-Sud. 10—

AVE STUART, nord Jean-Talon, 5 terrains, 30 pieds, évalués $400 chacun. Aubaine. Considérera la meilleure offre. Plateau 2303. 10—195-3 R

BEAUX terrains bord de l'eau, à Ste-Rose. S'adresser notaire Audair, Ville Ste-Rose. 10—

COIN BEAUGRAND et Lafontaine, 2,036 pds, prêt à bâtir, ruelle. E. Daoust, CLair. 3567 ou FR. 4884. 10—

DORVAL terrain de 69 x 135 coin Joseph et Dalila près de l'église et école. Prix raisonnable. J.-Emile Fournier, 1317 Barré, WI 2616. 10—

LAFONTAINE, Vlauville, coin Visu, 5 terrains 27' x 100' chacun. Vendrait le tout pour $3,500, ou séparément à $700 chacun. S'adresser à V. Bernier, 3956 Ontario E. CHerrier 8710. 10—2,5,8,10

LONGUEUIL ANNEXE. St-Lambert Annexe, parc Coteau Rouge, grands terrains payables 2.00 par mois. Succession C.-E. Mousseau 3803 St-Denis. PL. 2090. 10—175-24

LONGUEUIL Paroisse, section 27, près Fairchild. 8 terrains—un groupe de 4 et un de 3—à sacrifice à acheteur diligent. Propriétaire, 715 ave Wilder. CR. 4458. 10—

3 LOTS à vendre rue Cadillac : 2 lots près de Sherbrooke, et 1 lot près de Lafontaine. Vendra à un prix raisonnable et bonnes conditions. Pour renseignements s'adresser à M. U. Trahan, 221 St-Jacques ouest, HA. 7151. 10—21,28 5

NOTRE-DAME, Pointe-aux-Trembles, aubaine. J.-E. Chicoine, Verchères, Qué. 10—

PARC EXTENTION, Querbes, près Blair, terminus 80, 2 lots clairs. CR. 2718. 10—

PLUSIEURS terrains, 15 milles Montréal, bord rivière Mille Iles. Aubaine .02 le pied; 10.00 comptant, $5.00 par mois. R. Turcotte, AM. 4352. 10—193-3

REPENTIGNY, terrains près eau, électricité, aqueduc à vendre ou à échanger. 7869 Poucher. 10—

ROSEMERE, près station, église, école, bargain, 120 lots, 50 x 100. Termes faciles. Alphonse Couture, Rosemere, P. Boubillette, 364 Boul. Ste-Rose, Ste-Rose. 10—

TERRAIN rue Ethier, près Blvd Gouin, bon marché, CAl. 2436. 10—

TERRAIN à vendre 25 x 100, rue Boyer entre rue Rachel et Marie-Anne, canaux, eau, ruelle, tout payé. S'ad. à J. A. Brosseau, 4268 Christophe-Colomb, tél. FAlk. 2866. 10—

TERRAIN, près de la gare C.P.R., Ste-Rose, 33 x 100, à 10c le pied carré. S'ad. le dimanche, 31 rue Allson ou PL. 6570. 10—190-6

VILLE DE LONGUEUIL — avenue Guilbault —50' x 130—No 341-10. Toutes améliorations sur rue. Evaluation $1100. On vendra à moitié de ce prix pour régler succession. A. T. Stewart. DE. 3784. 10—

VILLE LASALLE, 6 beaux terrains front, vendra en bloc ou séparément. 1826 Jacques Hertel, Côte St-Paul. 10—

11 TERRAINS DEMANDES

ACHETERAIS terrain avec bois debout, bord de lac, dans les Laurentides. Fernand LeBrun, 7258 Drolet. CA. 3379. 11—

13 A VENDRE OU A ECHANGER

BEAUX Duplex (trois) rue Grenier N.D.G. Echangera pour cottage, terre ou petits logis. Handfield HA. 7197, soir, WI. 2527. 13—195-2

COMMERCE gros, tabacs, 40,000, clair, échangera propriétés, Monast, 3680 Parc, HA. 7168. 13—

CONCIERGERIE, Sherbrooke, 18 logements, revenu 6500, Metcalfe, 15 logements, revenus 8950. Echangera. Monast, 3680 Parc, HA. 7168. 13—

DIVAN-STUDIO, très propre, échangerait pour set de salle ou bureau d'affaires, 8056, Châteaubriand, CA. 9118. 13—

DORION, 6 logements, 1578 à 1588, disponsession 5000.00 pour échange, préférence Ahuntsic. Pas agents, zone 4-238. 13—2,5

ECHANGERA épicerie-restaurant, gros stock, pour emplacement, près Montréal 8886 St-Valier. 13—194-3

ECHANGERAIS beau terrain pour petit char. S'adresser 1884, 2ème Avenue, Pointe-aux-Trembles. G. Roy. 13—

EPICERIE licenciée, valeur 5000, clair, échangera. Monast, 3680 Parc, HA. 7168. 13—

EPICERIE-Boucherie, restaurant avec bâtisses, affaires 950. Echangera pour terre. Monast, 3680 Parc, HA. 7168. 13—

HOTEL vacant dans village, 27 appartements. Echangera pour propriété. Monast, 3680 Parc, HA. 7168. 13—

MAISON un étage peinturé, vernie dernièrement, échangerait pour automobile Plymouth 1938 à 1942 ou équivalent, différence hypothèque, 1961 boulevard Gouin Est, CR. 5544. 13—192-4

MAISON hiver, été, 8525 Blvd Gouin Est, grand terrain, service d'autobus. 13—

MAISON de campagne à vendre et à échanger, 7 appts, bord de l'eau, à 653 Boul. Saraguay comté Ste-Geneviève. S'ad. à 204 St-Zotique est, Montréal. 13—192-4

PARC AVE, central, 4 étages, 18 chambres, échangera pour flats. Monast, 3680 Parc, HA. 7168. 13—

REPENTIGNY, beaux terrains, près eau, église, électricité, aqueduc, bonnes conditions. 7869 Foucher. 13—

ST-ADOLPHE, maison hiver, près lac, grand terrain, tennis, 3500 clair, ajoutera 2000 comptant pour propriété. Monast, 3680 Parc, HA. 7168. 13—

SALLE à manger ainsi que 2 logements de chambres, le tout à vendre ou à échanger pour une terre. Pour tous renseignements, écrire casier 384 La Presse. 13—193-3

VENDRA, échangera, pour terre maison 2 étages, 3 logements. 6007 Bordeaux. 13—

13 A VENDRE OU A ECHANGER

VENDRAI ou échangerai pour Duplex ou cottage, résidence campagne 10 milles Carré Phillippe, 30 minutes par autobus Oka, maison brique 10 pièces, eau chaude, commodités de ville, 3 garages, étable, grange, poulailler, 26 arpents, 10 loués, 10 bois. Ecrire Casier 438 La Presse. 13—R

14 A VENDRE OU A LOUER

BOUCHERVILLE-VILLAGE, 12 arpents, sans bâtisses, jardinage, pâturage. Jodoin, 969 Cherrier, FR. 1244. 14—

STATION gasoline avec licence en opération, 1961 boulevard Gouin Est, CR. 5544. 14—192-3

VAL DAVID, camp "Riondon" près église, gare, magasin, place tranquille, aubaine, pas d'agents. DU. 3062. 14—R

16 COTTAGE A VENDRE

COTTAGE neuf, 7 pièces, modernes, système d'eau chaude, libre pour acheteur pouvant être loué rapportant du 14%. Echangerais pour terre avec pommiers et bois aux environs de Châteauguay, 95 Sixième avenue, Ville La salle. 16—191-6 R

HENRI-JULIEN sud Jarry, cottage brique, 2 étages, 5 pièces. FR. 1244. 16—

HOMME certain âge ayant été dans commerce plusieurs années disposerait toutes les après-midi, demande emploi soit magasin tabac, hôtel ou autre. Ecrire : Lepage, 105, 6me Avenue, Verdun. 16—

OUTREMONT, Chemin Ste-Catherine, occupation immédiate. MA. 7917. Soir CR. 5308. 16—

OUTREMONT, rue Wilder, 9 pièces, chauffage à l'huile, 3 ch. bain, 2 garages, possession 1er juillet. MA. 7917. Soir CR. 5308. 16—

OUTREMONT, coin splendide, face d'un parc, donnerait possession immédiate. MA. 7917. Soir CR. 5308. 16—

RUE CASGRAIN, bargain, cottage semi-détaché, 6 pièces, garages. CA. 3784. 16—

17 ACHAT DE CREANCES

ACHETONS, payons comptant, billets, comptes toutes sortes. 757 Place d'Armes, chambre 418. 17—191-5

AVEZ-VOUS besoin d'argent ? Confiez-nous vos créances en souffrances. Nous les collecterons au pourcentage ou nous les achèterons comptant. F. André Cyr, 57 ouest, Saint-Jacques. Licencié. Garantie déposée au Gouvernement de Québec. Plateau 9107. 17—5,9,12,16,19,23,26,30

18 PRETS SUR HYPOTHEQUE

A PRETER, $1,000 à $10,000, 5%, Montréal seulement. Notaire Picard, 28 St-Jacques Ouest, HArbour 3886. 18—5,12,19,26

A ABSOLUMENT CONFIDENTIEL, $1,000 à $20,000, première, deuxième hypothèques, ville, campagne. HArbour 3568. 18—191-5

A PRETER — $500 à $2,500 première hypothèque. Notaire Emile Bolleau, téléphone HArbour 4838. 18—194-3

ARGENT sur hypothèque, balance de ventes. Notaire Thomas Ducharme, 268 St-Jacques ouest HArbour 6870. 18—306-m.j.s.

ARGENT, premières, secondes hypothèques. Taxes. Spécialité : Achetons hypothèques. 525 Champagneur. CRescent 9094. 18—193-24

EN MAIN : $1,500, $3,000, $5,500, 5%. Notaire Romulus Lavallée. HArbour 4128. 18—194-N.O.

PARTICULIERS et corporation, 5% première seconde hypothèque. S. Schleifer notaire, 276 St-Jacques. 18—45-S

PREMIERE hypothèque, Montréal, seulement. B. Melançon, notaire. 356 Sherbrooke Est. HArbour 4791. 18—193-3

PREMIERES, secondes hypothèques, capital privé, taux raisonnable. 414 St-Jacques, suite 101. 18—193-24

$2,000 à $6,000, 1ère hypothèque, 5% Notaire Bohémier. HA. 4026 18—41-m.j.s

3,000 première hypothèque, à Montréal seulement. AMh. 9483. 18—R

2,000, 5,000, 10,000 première hypothèque. Montréal seulement. Côté à Côté, 152 Notre-Dame Est. HArbour 2429. 18—178-m.j.s

1000.00 à 10,000.00, 5%. Notaire Giroux, AMherst 6425. 18—194-23

10,000 à prêter en 1ère hypothèque. PI 2211, 3767 Blvd La Salle. 18—194-2 R

19 REGLEMENT DE DETTES

CONFIEZ le règlement de vos dettes à une seule personne pour éviter emprunts, frais. Voir M. Dunuis, 20 est, rue St-Jacques, Ch. 28, HA. 9649. Bureau du soir, 1460 est, Demontigny, coin Plessis. PA. 2600. 19—195-3

DETTES réglées, marchands, particuliers, ville, campagne. Facilités. 757 Place d'Armes, chambre 418. 19—286-m.j.s.

NE VOUS laissez pas écraser par vos dettes. Prenez les moyens de vous débarrasser. 377 Saint-Jacques, chambre 25. 19—195-3

19A COLLECTION

ACHETONS comptes, ville et campagne. Agence Provinciale, 20 St-Jacques Est, chambre 38. HArbour 3447 19A—145-N.O.

LOYERS, billets, réclamations toute nature, collection ou pourcentage partout. Vous recouvrerez votre argent. Agence Vanier, 44 Notre-Dame Est, Montréal. 19A—65-M.S.

20 FINANCE D'AUTOS

EMPRUNTEZ

SUR VOTRE AUTO OU AMEUBLEMENT

PAS D'ENDOSSEURS
SERVICE CONFIDENTIEL

NATIONAL LOAN

& ACCEPTANCE CO.

PL. 6603

1411 RUE CRESCENT

20—m.M.J.S.

22 PRETS PERSONNELS

Avec ou Sans Endosseur

JUSQU'A $500.00

Termes en accord avec les réglements de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

SERVICE COURTOIS ET RAPIDE

THE DISCOUNT & LOAN

CORPORATION OF CANADA
EDIFICE DRUMMOND, CHAMBRE 804.

1117 STE-CATHERINE O. LA. 7149

22—117—m.J.S.

NOUS NOUS SPECIALISONS DANS

PRETS AUX PERSONNES A SALAIRE

PRETS POUR PAYER TAXES MUNICIPALES

PRETS AUX PROPRIETAIRES SUR GARANTIE DE BAIL

PRETS POUR CONSOLIDATION DE DETTES

NOUS FINANÇONS LES AUTOS ET CAMIONS ET LES VENTES PRIVEES

LA CORPORATION DE

Crédit Commercial Ltée

3547 AVENUE DU PARC

F.-S. PICARD, gérant — Marquette 7774

22—m.j.s.

PRETS

A employés, hommes et femmes avec ou sans endosseurs POUR TAXES, BESOINS PERSONNELS PROPRIETE OU TOUTE AUTRE GARANTIE ACCEPTABLE.

NE VENDEZ PAS VOS OBLIGATIONS. NOUS VOUS PRETERONS A LEUR PLEINE VALEUR.

Canadian Personal Loan

AND FINANCE INC.
414 rue St-Jacques ouest
Chambre 101 Plateau 8505

22—1,4,5F

22 PRETS PERSONNELS

PRETS

Pour surmonter vos difficultés lorsque vous êtes à court d'argent.
HOMMES
FEMMES
Célibataires — mariés.
Service rapide, courtois.
Montants $20. — $500.
ATLAS THRIFT PLAN
Corporation Ltd.
4428 boul. St-Laurent. PL. 8383
377 St-Jacques Ouest. MA. 6181
22—191-4F

25 MAGASINS A LOUER

A ST-JEROME, 348 Labelle, grand magasin chauffé avec logement en arrière. AMherst 5416. 25—22,29,5 R

30 PROP. COMMER. A LOUER

PLACE JACQUES-CARTIER 420, bâtisses 2 étages, avec sous-sol, entrepôt au dessus, dimensions 12 x 68. The Royal Trust Co HArbour 4221 30—M.S.

33 ENTREPOTS A LOUER

ENTREPOT environ 35 x 15, haut garage, bien propre. 2094 Orléans. FR. 1631. 33—R

UN entrepôt pouvant servir de boutique. 5035 Rivard. 33—

50 PLACE DE BUREAU DEMANDEE

MAGASIN chauffé pour logis, 50.00 par mois, coin. 6419 St-Laurent coin Beaubien. 50cpc.—R

52 APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENT, une, deux chambres non meublées. 345 Bloomfield, sur Pare Outremont. Résidentiel. 52—193-3

CHEZ dame seule, usage gaz. LAncaster 0339, appt. 1. 2018 St-Denis. 52—194-2

SALONS modernes, aussi chambres sur devant avec balcon, eau chaude, douche, téléphone, pas gaz. 1580 Summer Hill, coin Guy. Appointements HA. 8034 ou WI. 9054. Mlle A. Poirier. 52—R

54 APPARTEMENTS MEU. A LOUER

APP. 1 ou 2 pièces, meublées modernes. 2019 St-Laurent. 54—194-2R

4 GRANDES pièces pour l'été, personne distinguée, références, 2088 S.-Hubert. 54—

2 PIECES chauffées, rue Sherbrooke, près St-Hubert, cuisine et bain, semi-public. 531 Sherbrooke E. 54—

3 PIECES meublées modernes, tout fourni, du 15 juin au 15 septembre. 514 Cherrier, MA. 3994. 54—194-2R

PRES GIROUARD et Monkland, Duplex, juin 26 à septembre 6; frigidaire, vaisselle, lingerie. DE. 8084. 54spc.—R

SALON double, meublé, avec gaz et eau, bonnes références, 4306 Brébeuf, AM. 1261. 54-R

55 APPART. MEUBLES DEMANDES

FAMILLE avec références demande 3 ou 4 appts, meublés, immédiatement. Ecrire Casier 409 La Presse. 55—194-2

57 MAISONS A LOUER

LOGEMENT NEUF DISPONIBLE IMMEDIATEMENT

4 APPTS. FERMES, bien disposés, logement neuf, belle chambre bain, beaux planchers durs vernis, pas encore habité, mais meubles entrés. CONTINUATION BAIL à qui voudra acheter ameublement neuf, jamais servi. Tapis, stores, rideaux, draperies, posés, installés. Le tout acheté commencement de mai 1943. EXCELLENTE OPPORTUNITE pour futurs et jeunes mariés, qui n'ont pas encore acheté leurs meubles. Tout est installé. Tout est prêt. Quartier distingué. Faut voir. Cause armée. VISIBLE JUSQU'A MINUIT. 7829 Lajeunesse. 57—195-3

A LOUER ou échanger, 6 appts chauffés, 2e étage, 35.00 par mois, devra acheter balance de ménage à 200.00. 1301 Papineau, après 7 h. 30 le soir. 57sp.—

4 APPTS, 18.00, St-Denis, près DeFleurimont, à échanger pour 6, 7, 8 appts, CAlumet 0568. 57—

6 APPARTEMENTS à échanger pour 3 ou 4 dans Maisonneuve, ménage fait. 1844 Desjardins. PI. 7229. 57—193-4R

APPARTEMENT A ECHANGER. APPARTEMENT 7 PIECES, MODERNE, CHAUFFE, FRIGIDAIRE, $52.00, QUEBEC POUR 6 OU 7 PIECES, MAISONNEUVE OU OUTREMONT. TA. 1740. 57—

2 ou 3 APPTS non meublés dans Outremont. Visible dimanche, 2 à 5, 781, Bloomfield. 57—

AVENUE DES PINS, flat moderne neuf, 5 chambres, frigidaire, poêle à gaz, chauffé. 75.00 par mois. AT. 5032. 57—194-2

DES ERABLES près Mont-Royal, 5 pièces, devra acheter ménage, CHer. 7117. 57—194-3

DEUX logis modernes à louer, sur le boulevard Gouin; un de quatre pièces et un autre de cinq pièces. S'adresser à 9002 est boulevard Gouin. 57—R

ECHANGERAIT logement 5 appts, préférence pour logement dans le nord avec jardin et poulailler. Adresser le jour seulement, 2128 D'Israeli. 57—

ECHANGERAIS maison 6 appartements, hiver, été, près plage, pour 6 appartements, Notre-Dame Ouest ou Lamontagne. 22 ave Hoite, Ste-Rose. 57—

ECHANGERAIT logement de 5 appts, ville pour maison campagne, hiver et été avec communications faciles, près Montréal. S'adresser 8243 St-André, Charles David. 57—

ECHANGERAIS 1 5 appts dans Valleyfield, maison neuve pour 4 à 7 appts dans Montréal. MA. 7407, téléphonez après 6 hrs.

ECHANGERAIS beau 5 pièces, bas, 16.00 à Montréal, pour Québec, préférence Limoilou. 9471 Routhier. DU. 4390. 57—194-2

GRAND 4 pièces moderne, genre appartement, semi chauffé, disponible 1er juillet. CR. 2967. 57—R

LOGEMENT 7 pièces, planchers bois franc, chauffé eau chaude courante, taxes eau payées, garage, 68.00. DE. 8939. 7436 Chemin Côte St-Luc. 57—

LOGEMENT neuf, 2ième étage, balcon, 4 pièces fermées, éclairées, plancher bois franc, eau, électricité, près église, préférence gens sans enfants. S'ad. L. St-Jean, 11474 Boul. Gouin est, Rivière des Prairies, téléphone St-Vincent de Paul 407. 57—

MAISON 3 appartements, continuation du bail, ameublement à vendre. 1447 St-Laurent. 57—194-2

MAISON d'été et hiver sur le bord de l'eau, entre Longueuil et Boucherville. S'adresser à casier 416 La Presse. 57—

OUTREMONT 7 appts chauffé, faudra acheter ameublement. Ecrire casier 437 La "Presse". 57—

2 PIECES, foyer, eau chaude, gaz, armoire de cuisine, téléphone, confort, central, 676 Lagauchetière Ouest. 57Sp.—R

5 PIECES séparées chauffées à louer, devra acheter ménage. CA. 1591. 57—R

3 PIECES et garage pour 2 autos à louer. LA. 3636. 57—194-3 R

SIX grands appartements, bord rivière, hiver, été, grand terrain, foyer. 4375 boul. Gouin Est. Possession immédiate, 150.00 saison, continuation bail si désiré. AM. 4352. 57—

58 ON DEMANDE A LOUER

ADULTES demandent logis ou appartement, centre ou est de la ville, très bonnes références. CAl. 6344. 58—

3, 4 PRES MONT-ROYAL, 6 mois payés. FRontenac 5073, 25.00 récompense. 58—192-6R

COUPLE âgé demande logement, 4 pièces, deuxième étage, près Jean Talon, paiera 6 mois d'avance. 7119 Chateaubriand. 58—194-2

COUPLE sans enfant demande logement, 3 4 appts, entre Sherbrooke, Bélanger, payera d'avance. AMherst 2811. 58—

DEMANDE logis 5 ou 6 pièces, paiera 6 mois d'avance. Références. Ecrire 2036 St-Jacques, porte bas. 58—

DEMANDE 3-4 appartements à louer pour deux personnes. Tél. FI. 9783. 58—194-2

DESIRE immédiatement logement 6 pièces. Loyer assuré. Casier 385 La Presse. 58—193-3

FUTURS mariés désirent logement pour juillet, paieront un an d'avance, achèteront ameublement. Ecrire Case 404, La Presse. 58—

JEUNE coupe demande logement 3 ou 4 appartements, Maisonneuve, Vlauville préférés, paiera 1 an d'avance. FRontenac 9701. 58—193-3

LOGEMENT 4 ou 5 appartements, 15 à $18, 3 adultes, paiera 1 an d'avance. HA. 5749. 58—194-2

58 ON DEMANDE A LOUER

LOGEMENT demandé, 3 à 5 appartements, nord de la ville. 6518a St-Dominique. 58—

VOYAGEUR de commerce seul avec sa mère, désire chambre et pension dans famille privée, fournir références. FRont. 5367. 58—R

59 MAISONS MEUBLEES A LOUER

COUPLE, 4 appts meublés, 19 juin au 19 septembre, 4619 Delanaudière. 59—

GENRE cottage, 7 appts, garage, pour juillet et août seulement. W. Lefebvre, 2418 Desjardins. CLair. 8165. 59—R

SIX PIECES meublées à louer pour 3 mois d'été — Après 2 heures. 6601 St-Denis. 59—R

61 COTTAGE A LOUER

COTTAGE moderne non chauffé, garage, 9 pièces, 2 salles bain, avenue Wilson 85.00. EL. 8009. 61—

PETIT cottage meublé, à une courte distance de Montréal, pour juillet et août. Raisonnable. Ecrire case 361 La Presse. 61—

52 MAISONS CAMPAGNE A LOUER

9 APP. modernes, chaloupe, électricité, aqueduc, belle plage, Vaudreuil. CH. 9455. 62—194-2 R

A ECHANGER grande maison campagne, bord de l'eau, 3 minutes tramways, commodités ville, pour 6 ou 7 appartements de préférence dans est ville ou Longueuil. WI. 5268. 62—R

A LA SEMAINE, 25 chalets entièrement meublés, représentations cinématographiques gratuites, chaque mercredi soir, à 9 heures précises, à 428 Crémazie Est. Renseignement : BY. 1455. 62—8,12R

A L'ANNONCIATION, sur le lac Bolleau, belle grève, 4 et 5 pièces meublées au complet, y compris vaisselle, bois, glace et chaloupe, véranda grillagée, pêche à la truite rouge, 15.00 par semaine. Envoyez-nous un timbre de 10 sous pour frais de malle et nous vous ferons parvenir la photographie des camps. Wilfrid Lefebvre, 2025 rue Amherst, Montréal. 62—

A L'ILE AUX NOIX, Chalets meublés, modernes, sur le bord de la rivière Richelieu, endroit idéal pour la saison d'été. Hôtel île aux Noix, P.Q., téléphone 3267. 62—29,5,12,19,26

A L'ILE BIGRAS, Trains C.N.R., 4 pièces, pas d'électricité, 90.00 saison, grand terrain, eau de puits. S'adresser sur les lieux, à Alarie, Chemin du Bois ou CHerrier 3001. 62—6,5

3 APPARTS, usage cuisine, 182, 9ème Avenue, Plage Laval. 62—

A ST-FRANÇOIS SOLANO, chalet meublé, 3 appts, bord de l'eau, 65.00 saison, HA. 1022. 62—R

A ST-DONAT, lac Ouareau, maison d'été 7 pièces, meubles, eau courante, électricité, véranda sur le lac, belle plage de sable, 250.00 saison. DE 2148. 62—190-6

A SIX MILLES Ste-Agathe, bord lac, bien meublée, eau courante, toilette, moustiquaires, chaloupe, CH. 4624, Camp Vachon. 62—192-5 R

A ST-SAUVEUR, 3 appartements meublés, moustiquaire, chaloupe, semaine saison. DU. 3487. 62—194-3R

A VAL-DAVID, beau camp meublé, eau, toilette moustiquaire. FRont. 7074. 62—

AU LAC GAGNON, 5 pièces meublées, chaloupe. Casgrain, AM. 0388, MA. 0579. 62—192-5

AVENUE VANIER, Pointe-Calumet, 3 juin au 10 juillet. DO. 9654. 62—

BAIE Missisquoi, plage, chalet meublé, électricité, garage, chaloupe, véranda, etc. 200.00 saison, 100.00 mois août. DO. 5462. A. Comeau, St-Sébastien. 62—

BELLERIVE STATION, Co. Labelle, sur le bord du grand lac Nominingue, électricité, toilette, chaloupe, très belle plage, 5 minutes de la gare. A. A. Desroches, 1426 Valois. CH. 4451. 62—194-2

BEACONSFIELD, Pointe Grove, beau cottage meublé, au bord de l'eau, $400. LA. 1241; le soir, dimanche, FItzroy 5087. 62—194-2

BEAUREPAIRE, 397 Bord du Lac, 8 pièces, garage moderne, 450.00. Visible samedi et dimanche. EL. 0707. 62—

BELLERIVE, sur le lac Nominingue, maison campagne à louer, 5 appartements meublés, chaloupe. S'adresser M. Ernest Deschamps, 150, 61ème Avenue Ville St-Pierre. 63—194-2

BORD DU LAC ECHO, 3 cottages modernes, 5, 7, 9 appartements très propres, meublés, eau robinet, toilette, électricité, téléphone, foyer, grande véranda avec moustiquaires, garages, chaloupes, grève sable, malle rurale, aussi deux autres à Shawbridge. Adresses O. Giroux, Shawbridge. 62—2,5

BUNGALOW a l'Ile Perrot, 6 appartements meublés. S'adresser 11770 Blvd Gouin O. 62—195-6

BUNGALOW 4 pièces complètement meublées à louer pour l'été ou $25.00 par semaine, eau courante, électricité, foyer, etc., à Mont-Roland, près de la gare. L. C. Barbeau, LAncaster 1166. 62—194-2

CABINES d'été meublées, eau courante, toilette, électricité, 18 milles de Montréal, route rurale, mois ou saison, autobus passant à la porte, Uncle Sam Cabine, St-Philippe Laprairie. Tél. 611-sonnez 2. 62—R

CACOUNA, maison meublée, draps couvertes, vaisselle, etc., fournis 12 pièces, chambre de bain, 2 toilettes, garage, eau, électricité, loyer raisonnable. WEll. 2168 ou David Lebel, Cacouna. 62—

CAMPS meublés, eau, électricité, plage, semaine, mois, saison. Ovide Brouillet, l'Assomption. 62—2,5

CAMP à louer lac Orignal, semaine ou mois S'adresser DO. 4055, entre 8 et 10 p.m. 62—194-3

CAMP à louer à St-Charles de Mandeville, 2 étages, meublé, 1.25 par jour, Mme Louis Lachance. 2236 Azilda, Chalrval 3269. 62—5,12

CAMP à louer, 3 appts, bord de l'eau, bonne place pêche et chasse, 30 milles Montréal. Tél. MA. 0530. 63—

CAMPS à louer, plage idéale, Nominingue. CRes. 8969, entre 6 et 7 hres. 62—R

CAMP à louer, Pointe-Calumet, 5 appts avec chaloupe. CR. 0371. 62—

CHALETS meublés 3 pièces, véranda, eau, toilette, électricité, près St-Gabriel de Brandon. Tél. TAlon 6889, 6221 rue des Erables. 62—

CHALETS privés, petits, grands, meublés, grève idéale, Lac Supérieur, Laurentides. DOll. 1626. 62—R

CHAMBRE à louer, famille 2 personnes, avenue Alliance, Saraguay, maison Berthelet. 62-sp.—

COTTAGE avec téléphone, électricité, frigidaire, 6 appartements, au mois, ou pour la saison. S'adresser à Hôtel St-Louis, St-Jovite ou Tél. 24 sonnez 1, 2. 62—

COTEAU LANDING, Appartements à louer pour été, électricité, téléphone, eau courante, bord de l'eau, privé. Adresser-vous immédiatement à Casier postal No 66, Coteau Landing. 62—193-3

DEUX maisons, vendra ou louera, à Val Morin. 6400 Drolet, M. Boucher. 62—

DEUX bungalows, une maison moderne à louer, 8 appartements. 164 Blvd Lévesque O., L'Abord-A-Plouffe. 62—

GRANDE maison, St-Faustin Station, confort ville, renseignements. PR. 8980. 62—

ILE DE MAI, cottage meublé, parfait ordre, 6 pièces, living-room, chambre bain, plage idéale, chaloupe, autobus sur l'île. CA. 0608. 62—

ILE PERROT, côté Ste-Anne de Bellevue, camp d'été au bord de l'eau, 4 chambres, partie meublée, vérandah, WE. 5906. 62—R

LAC VERT, 5, 6 appartements propres, saison 125.00. AMherst 1841. 62—193-3

LAC FOURNELLE, 45 milles, chalet meublé, 3 à 5 pièces, eau courante, chaloupe, saison, mois. FA. 3626. 62—21,22,26,29,4,5,11,12

LAC GUINDON, 4 pièces, eau courante, électricité, chaloupe, garage. DU. 3000. 62—R

LAC GUINDON, camp à louer. S'adresser E. Foisy, Lac Guindon. 62—

LAC DES PINS, chalet meublé, près gare, 7 chambres, confort moderne, fournira chauffage, glace, chaloupe, 300.00. PL. 1643. 62—

LAC DES ILES, St-Emile, comté Montcalm, deux camps modernes meublés, garage, chaloupe, situés sur une pointe, plus belle partie du lac, très belle grève. MArquette 3987. 62—

LAC DES FRANÇAIS, Joliette, maison meublée, chaloupe, plage, électricité, saison 150.00, tél. CResc. 1502. 62—

LAC GUINDON, camp rustique, meublé, plage, chaloupe, semaine, mois. CR. 7896. 62—R

LAC GUINDON, Plateau Raymond, 2 maisons, 7, 8 appts, eau courante, garage, chaloupe, tennis. Mme Raymond, CR. 6710. 62—

LAC MAROIS, place idéale, 7 chambres, frigidaire, eau courante, plage sablonneuse. L. Benoit. 62—

LAC NOIR, maison 5 appts, meublés pour mois de juin. AM. 9662. 62—

LAC PARE à Chertsey, camp meublé à louer, 6 et 7 pièces, saison, mois, semaine, plage idéale, chevaux, équitation, poney, chaloupe. MARq. 7902. FR 5958. 62—183-12 R

LAC SUPERIEUR—Camp 4 pièces, véranda grillagée, plage sablonneuse. Détails en appelant après 6 p.m., DU. 3611. 62—

LAVAL DES RAPIDES, maison, 5 appartements meublés, 2 vérandas avec moustiquaire, grande terrasse et jardin, 175.00. DO. 5738. 62—194-2

MAGNIFIQUE villa située sur le bord du lac à Rawdon. Grève privée. 9 pièces très bien meublées. Location de juin à octobre $400.00. S'adresser à Rawdon Inn, Rawdon, P.Q. 62—R

MAISON à louer, Lac des Isles. Paul Denis, BEl. 1864. 62—194-3 R

MAISON d'été 5 chambres, bord de l'eau. S'adresser 157 Riverside Drive, Châteauguay Bassin. 62—194-2 R

MAISON à louer, Ile Bigras, 15 milles Montréal, bien propre. DOllard 0107. 62—

MAISON d'été meublée à louer. 500 Repentigny. 63—

MAISON de campagne St-Eustache-sur-le-Lac, No 24, près Club de golf. Eau courante payée et électricité, 3 pièces, chaloupe. 4404 St-André. Visible dimanche. 62—R

MAISON de campagne 2 étages, cuisine, et 4 chambres à coucher, avec grande véranda, eau courante, fini moderne, située Parc Des Erables, Ste-Rose Est. R. Longpré, peut visiter dimanche ou 3403 Notre-Dame est, Montréal. 62—

MAISON terrain, lac Guindon, après 8 h. 30 E. Cyr, 2034 Cuvillier. 62—194-2

MIAMI, Ste-Rose Ouest, restaurant, salle de danse, plage, grand terrain. Bigras Harbour 1514. Soir, AM. 6218. 62—194-3

5 MILLES Pont Viau, meublée, électricité, terrain entouré cèdres. M. Lambert, St-Elzéar, rang de l'Eglise. 62—

39 MILLES Montréal, 6 camps meublés, bois, glace, chaloupe, vaisselle. A la semaine 10.00 à 16.00, saison 100 à 175.00, grève sable, service autobus. Vendra lac privé, terrain chalets. Antonio Duval, St-Calixte de Montcalm. 62—R

56 MILLES Lac David, camp meublé, chaloupe, louera mois, saison. AMh. 9362. 62—192-4

MONTREAL NORD, 2 appartements, près rivière, pas d'enfants. 12120 Ave L'Archevêque.

PETITS camps meublés pour saison, plage, électricité et sans électricité. 1268 Blvd Ste-Rose Ouest, près Place Laval. 62—

PHILLIPSBURG, sur le lac Champlain, route 7, chalets meublés, eau courante, électricité. Saison $150.00. Poissant. 62—195-3

PLAGE DES PINS, Ste-Lucie, 12 chalets meublés, eau courante, électricité, prix raisonnable, tennis, golf, équitation, chaloupe, pêche, danse, amusements pour enfants. Informations J. Paquet, 76 Principale, Ste-Agathe, tél. 51. 62—195-3

PLAG

81 ARTICLES DE MENAGE

RÉPARATIONS machine à coudre Singer, William, Raymond, aussi laveuses électrique, inspection à domicile avant qu'il soit trop tard et nous échangeons. CH 2581. 2421 Joliette. 81—192-7 R

SET de chambre ivoire et vert. 8154 St-Denis. 81—

SET salle dîner, noyer, tapis oriental, 100.00. 209 ouest, Blvd. St-Joseph. 81—194-2

SET de chambre tout neuf, 39.00; set de cuisine, chesterfield, tapis, prélart. Sauriol. DO. 4683. 81—191-5

SET salle à dîner presque neuf, 9 morceaux, à vendre. S'adresser 6727 Chateaubriand. CRescent 4915. 81—

SET cuisine, salle manger, lampe, valsselle, miroir, fer électrique. 1206 Marie-Anne. 81—

SET de chambre tout neuf et tapis, aussi coffre à glace. S'ad. de 7 à 9 soir, 4247 Chambord. 81—

SET de chambre à vendre. S'adresser 2331 Emmett. FA. 0140. 81—

SET de studio chromé presque neuf, set de cuisine et tapis 2½ x 3 et 2 sacs golf. CA. 9397. 81—R

SET salle à manger, neuf morceaux, bonne condition. 4566 Ste-Catherine Est. 81—

SET de studio, 3 morceaux, très propres. CA 0240. 81—R

SET chesterfield, piano, orthophonie électrique, échangerait ce dernier pour bicyclette. CA. 6060. 81—R

SET de 3 morceaux en cuirette rouge, tapis passage. AM. 2830. 81—

SET de cuisine à vendre, 6 morceaux. 7842 St-Gérard 81—

SET à déjeuner, set chambre, parfait ordre, à sacrifice. 1600 Sanguinet, app. 6. 81—

SET de chambre en noyer, 5 morceaux, et assorts. CAlumet 8446. 81—

SET salle à manger, 9 morceaux chêne fumé y compris cabinet d'argenterie, table ronde, 60.00, 2261 rue Visitation, Montréal. 81—

SET chambre bois naturel, grand miroir, comme neuf 75.00 ; tapis Wilton gris, 9 x 10½, 40.00 ; lit simple, spring, matelas, 18.00. 1808 St-Christophe. 81—194-2

SOFA-LIT en fer, ressorts spéciaux, parfait ordre. 3958 St-André. 81—

SOFA-LIT, dépliant, très propre, 5187 Des Erables. AMherst 7541. 81—

SOMMIER Simmons 4 pieds large, très propre. 7616 Boyer, DO. 3924. 81—R

STROMBERG Carlson, radio combiné, ondes longues et courtes, $179.50. Conditions de paiement conformes aux réglements de la commission des prix et du commerce et temps de guerre. Lindsay, 1113 Ste-Catherine ouest. 81—

STUDIO "Miracle" comme neuf, vendra à sacrifice. 4653 Parc Ave, PL. 4312. 81—R

STUDIO, 3 morceaux fini érable, 2 fauteuils rembourrés. 1471 Laurier Est. 81—194-2 R

ST-DENIS, 3613, tapis, rideaux, chaises de cuisine, portières, lit pliant, etc. 81—

TAPIS usagés 2½ x 3 verges, 3 x 3 verges, bon marché. DOL. 4103. 7092 Chateaubriand. 81—

2 TAPIS passage 10.00 et 18.00, lit pliant pratiquement neuf 20.00. Fitzroy 1370. 81—R

TAPIS 4½ x 7½, avec frange. Bassinette de bébé. 2866 Hôtel. 81—R

TAPIS Axminster 9 x 9 en bonne condition. 5753 Viau. CLairval 5764. 81—R

TAPIS "BROADLOOM" reversibles, modernes, faits avec vos vieux tapis et autres matériels. Anglo-French Carpet Co., PL. 8348. 81—192-26

82 A VENDRE DIVERS

NORTH AMERICAN SALES

Nouveautés, marchandises sèches, mouchoirs, articles de toilette, nets à cheveux, articles en cuir, peignes, menus articles, quincaillerie, couteaux et fourchettes de toutes sories. Assortiment considérable d'articles de tous genres pour cadeaux et primes. 'Marchands et Jobbers" venez voir notre vaste salle d'échantillons. Avons aussi le plus grand choix d'articles établis sur cartons. Variété de montres et d'horloges. Le tout à des prix très bas.
Venez à 649 Notre-Dame Ouest, 3e étage

TELEPHONE HArbour 3029

82—194-3 F

JOBBERS — MARCHANDS

Visitez nos salles d'étalage. Vous y trouverez toujours des nouveautés. Menus Articles Quincaillerie, Cadeaux, Lampes de table, Mouchoirs, Articles en cuir, Nets à cheveux, Lames de rasoir, Peignes, Articles de toilette, Articles pour primes et cadeaux, etc. Le choix le plus complet au Canada d'articles étalés sur cartons. Variété complète d'horloges et montres Ingraham. Les plus bas prix.

UNIVERSAL JOBBERS
741 SQUARE VICTORIA
Chambre 502. Plateau 971

82—P

A VENDRE coffre de machiniste vide en merisier, 1262 Berri, demandez M. Choquette. 82—194-2R

A VENDRE, nappe et 8 napperons brodés au Richelieu. Bonne aubaine. S'adresser à 4402 Cartier. 82—194-2

BACHES imperméables et complètes, avec oeillets et cordes, $1.00 et plus. Vaste assortiment de grandeurs en magasin Vous pouvez aussi les louer. L. S. Tarshis & Sons Limited, 450 rue McGill. 82—191-J.s.

BEAU Moïse rose et bleu, aussi printemps grandeur 12. 1617 Orléans. 82—R

BICYCLE C.C.M. pour garçon, balayeuse électrique. 8906 Lajeunesse. 82—R

BICYCLE, carrosse anglais à vendre. 9481 Routhier. DUpont 4290. 82—R

BOIS, papiers briques, clous, grand coffre fer blanc pour fabac, fixtures pour patates frites, etc. 4201 Ste-Emélie. FL. 0077. 82—

BON bicycle homme, piano table, habits, 34-38, bon marché. 4515 Orléans. 82—R

BUFFET de calibre d'usinage (Gauge) et contrôle des dimensions pour l'interchangeabilité des pièces, fabriquées en production par dessinateur expérimenté, ouvrage par contrat si désiré. Ecrire Case 402 La Presse. —193-3R

CAMERA 8 x 10, 2 lentilles, 1 shutter, 1 trépied, le tout pour $70.00. Laurent Marsan. 4869 Papineau. 82—

CAMERA Eastman 8 x 10. Coupe papier, 20 pouces, Shutter, lentilles, Kodak Tessar f. 45. 2483 Coursol. 82—193-3

CHALOUPE à vendre, bon marché. S'ad. 6396 Garnier, près Bélanger. 82—

CHAISE de barbier, machine Singer électrique, spider électrique, bibliothèque salon acajou. 4331 St-Denis. 82—

CHAUDRONS à vapeur, chaudières à vapeur à haute pression, grandes fournaises à air chaud, réservoir à eau chaude de 1200 gallons, tuyaux et raccords tous usages garantis. Union Plumbing, 34 Craig ouest. HArbour 4639. 82—137-M.S.

COMPRESSEUR (hair B) Bush ¼ force, 80 livres pression. 7570 Christophe-Colomb, app. 4. 82—

COMPRESSEUR, chargeur de batterie, outillage complet. Après 7 heures soir, Clairval 7481. 82—

COUPLE de petits chiens bergers frisés, échangera pour machine à coudre. 7592 Champagneur, Parc Extension. 82—

31 DIFFERENTES formules anglaises parfumerie et poil à meubler, etc, prix 450.00. 677 Gouned. DU 1582 82—R

GLACIERE, comptoir, show-case, wall-case, cash National, balance calculatrice. Dollard 9066. 82—

3 GRANDS châssis en net de coup. 38 x 38. 1884 Desjardins. 82—

HUNTINGDON Qué., 200,000, briques, 25 tonnes, fitting, déchets de remplissage, bouilloire 7½ forces H.P., marquise, 25 réservoirs 800 gallons. Guay, 1582 Delorimier, PR 2766. 82—192-4 R

IMPRESSION tous genres, livres commandes 3cts votre nom imprimé. DO. 2839. 82—R

LAMPE gazoline, moitié prix, vieux carrosse, bureau, chiffonnier, grande table panneaux, 3.00 chacun. Chaises, ornières .50. Fers repasser élément neuf, garantis. Mangeoire, abreuvoir pour volailles, petit trailer, très bons pneus. S'ad. 1300 Ste-Elisabeth. 82—

LAVEUSE électrique, presque neuve, rasoir électrique, fer repasser, 6.00, couvre-pied brodé, poêle gaz moderne, petite horloge, montre poche, samedi et dimanche. 261 Bélanger. 82—

LINGERIE d'enfant, 1 ou 2 ans, carrosse, prélart, 2485 Chambly. 82—

LIVRES, achetons, vendons livres français, romans, littérature, etc. 4461 Brebeuf AMh 5794. 82—173-26 D

MAGNIFIQUE encyclopédie de la jeunesse à vendre, en bonne condition, termes si désiré. AM. 1445. 82—R

MAGNIFIQUE poêle électrique cabinet, refait modèle, vendra, échangera pour automobile ou autres. 547 Fullum. AM. 8202. —193-3R

MEUBLES antiques de ménage et de bureau, installations de magasin etc, achetés au comptant. Aussi vente à l'encan pour votre compte. Fraser Bros., Ltd. 39 ouest, Notre-Dame. 82—m.j.s

MINNOWS et vers pour la pêche. 833 Roy Est coin St-Christophe. 82—193-3 R

MIROIR, vases, bronze, revolver, verre taillé, radio, statue onyx, jardinière HArbour 4012. 82—

MOTEUR ¼ de force, 6.00, radio avec haut-parleur, 6.00. 5972 St-Hubert. 82—

MOULIN à pièces de cordonnier, talons caoutchouc. Henri Nadon, Ste-Dorothée. 82—

PIANO automatique, comme neuf, occasion, chaise, vêtements, Articles divers. YO 2114. 82—194-2

POUSSETTE à parquet, bassinette, petite table, 3767 Lafontaine. 82—

82 A VENDRE DIVERS

PUPITRE roll top moyen, chêne. 1409 Dufresne. 82—R

1 RENARDS argentés neufs, moitié prix, montre bracelet dame, 10.00, LAncaster 4539, appt. 11, après 8 hrs soir. 82—

SET SALLE manger noyer 6 morceaux, set cuisine 4 morceaux; aussi guitare neuve, bon marché. LA. 5417 Waverly. 82—194-2

SCIE ronde table, 32 x 36 x 20. 54 Ontario ouest. 82—

SOUFFLEURS avec moteur. Aussi grilles et contrôles en stock. Prix attrayants. Tarshis & Sons. Limited, 450 McGill 82—380-m.j.s.

2 TABLES de snooker à vendre. 151 Vitré est. 82-195-3

TABLE, moteur, ¼ force, genouillère, marchepied, sacrifiera cause maladie, 2435 rue Champagne, coin Poupart. 82—

TOLE, porte, façade et intérieur, rasoir électrique neuf, outils. 6996 Des Ecores. 82—

TONDEUSE gazon, moulin à fourrure, tank eau chaude. 6848 Papineau, le jour. 82—

VENTE de bric-a-brac, lundi matin, 7 juin, à 10 a.m., à 4007 Hôtel-de-Ville. 82—R

84 CHARBON, BOIS, HUILE

ACHETEZ votre charbon pendant qu'il y en a, termes acceptés. DU. 0885. 84—192-6R

BOIS dur mélangé et bois mou, à la corde. Aussi slabs et bois dur fendu sur case. Peerless Coal, 4800 Hôtel-de-Ville, LA. 3636. 84—194-3 R

86 FOURRURES, VETEMENTS

A QUI LA CHANCE: 1 habit presque neuf, grandeur 36, 2 manteaux dame, grandeur 40. 6649 Chagrain. 86—

ATTENTION! Aubaines dans les complets et paletots de printemps, neufs ou légèrement usagés. Ne manquez pas l'aubaine. Joffe, 102 Dorchester ouest. PL. 3490. 86—194-2

AUBAINES. Vêtements pour hommes et garçonnets, complets neufs et usagés, gabardine, tuxedos. Achetez dès maintenant, 1278 St-Georges plus bas que Ste-Catherine. 86—194-2

A VENDRE: 2 manteaux, valeur exceptionnelle, 1 rat musqué 159.00; 4 moutons Perse 179.00 — 751 Est, Bachel. CH. 4876. 86—193—6R

A VENDRE, 2 robes du soir, 16 ans. FR. 0431. 86—

BEAUX habits d'été, 34 à 38, costumes, manteaux dames et enfants. AM. 0176. 86—R

BEAU manteau en seal 1940, à coûté 575.00 pour 175.00. Visible 10 hrs lundi matin. 101 Blvd St-Joseph Ouest. 86—R

COMPLET d'été pour jeune homme, grandeur 36. Tropical de qualité supérieure, gris médium rayé bleu. Style drapé à trois boutons. Veste, deux pantalons avec plis et revers. Tout neuf. Les quatre morceaux pour $30. CHerrier 5393. 86—

COMPLETS, paletots, gabardines, polos, pantalons pour apparteiller, aux plus bas prix en ville. Canadian Jobbers, 1052 St-Laurent. 86—194-3

COSTUME-TAILLEUR tout neuf, manteau noir, grandeur 18. 500 Blvd St-Joseph Est, appt. 3. 86—R

COSTUME tailleur, 14 ans, 12.00; manteaux 14 ans, 10.00. 7629 St-André. 86—195-3R

COSTUME noir fantaisie, léger lainage, 14 ans, pratiquement neuf, sacrifiera. 4220 Christophe-Colomb. 86—R

DEUX MARTRES de Roche à vendre. 6748 Chambord. 86—R

MANTEAUX de printemps et d'été, costumes, robes, costumes en toile, 14-18, neufs. Aubaines. WA. 6654. 86—194-3R

MANTEAU bleu 3 ans, 9.00, robes 8 à 14 ans, souliers, chapeaux. AMh. 9416. 86—R

MANTEAU tailleur neuf, couleur coco, grandeur 18. 25.00. 2454 St-Denis. LAnc. 7591. 86—R

OCCASION extraordinaire en pardessus de printemps, gabardines, habits. De Nook Clothiers, 1095 Bleury 86—182-1,y,S

PLUSIEURS manteaux fourrure provenant d'échange. Seal, mouton, chat sauvage, 25.00 et plus. 1473 Amherst. 86—2, 5

QUANTITE renards argentés, 45.00, 55.00, 65.00 la paire. Vison, écureuil, Fitch 15.00 et plus. 1473 Amherst. 86—2,4,5

ROBE mariée, dentelle rose, robe blanche longue, 14. 54 Collège. BYwater 2827. 86—194-3R

ROBES, manteaux, 12-14 ans. 302 Est, Blvd St-Joseph. 86—

TOILETTE de mariée, bleue, grandeur 14 ans. 1618 Nicolet. 86—

TOILETTE de mariée longue, tulle bleu pâle, 14 ans, chapeau, souliers même teinte. Autre robe, 14 ans. Manteau d'été drab 40. 821 Blvd St-Joseph Ouest. 86—194-2 R

TRES belle robe de soirée en soie taffetas, bleu turquoise, 14 ans. 8479 De Gaspé. 86—R

88 EFFETS BUREAUX ET MAGASINS

AMEUBLEMENT complet pour salon barbier, bon ordre, faut vendre. 2317 Bélanger. CR. 9915. 88—194-2

A BAS PRIX: balances calculatrices, trancheurs et moulins à viande, moulins à café neufs et reconstruits. Appelez ou venez HA. 0020, 634 Notre-Dame ouest. 88—m.j.s

A SACRIFICE, moulin à viande, moulin à café électrique, balance compris, showcase, fixtures électriques, poêle à gaz, éventail plafond. 6417, 3ième avenue. 88—193-3

BALANCES calculatrices, caisses enregistreuses, achetées, vendues, échangées, réparées. Landry Caisses Enregistreuses, 2010 St-Laurent et Notre-Dame HArbour 2330 88—9-N.O.

4 CABINES de restaurant. 348 Lagauchetière est. BElair 0727. 88—194-3

CAISSES ENREGISTREUSES NATIONAL, balances, achetées, vendues, échangées réparées. M. Berthiaume.
CASH REGISTER AGENCIES LTD
No 920 St-Laurent HA. 6995
88—313-m.j.s

CAISSES ENREGISTREUSES, balances calculatrices, hache-viandes, trancheuse-jambon, cabinets crème glacée, frigidaires. Laval Products, 1001 Craig Est. 88—146-1.M.S

CLAVIGRAPHES — $3.00 par mois, tarif pour étudiants, $5.00 pour trois mois loue un nouveau Remington portatif, clavier régulier, toutes caractéristiques. Les taux les plus bas en ville. Remington Rand, 407 McGill. HArbour 7197 à 7207. 88—5,10,15,19,24,29

COFFRES-FORTS neufs et d'occasion Ahern Safe Co. Limited, 830 St-Jacques ouest. 88—115-m.j.s

COFFRES-FORTS
PETITS, GROS ET MOYENS
Filières, machines à écrire, machines à additionner, bibliothèques, bureaux. Bon marché. Craig Furniture, 75 Craig ouest. 88—1,3,5

COFFRES-FORTS de maison et de bureau, usagés et neufs, voûtes, coffres à l'épreuve des voleurs, tous genres, toutes dimensions. Installations de magasin et de bureau, etc. Prix d'aubaine. Office Desks Reg'd, 1432, rue St-Laurent, PL. 9588-9. 88—195-6

COFFRES - FORTS, voûtes, coffrets à l'épreuve des voleurs, coffres-forts de maison et de bureau tous genres, toutes grosseurs, neufs et usagés ainsi que meubles de bureau, garnitures de magasin, etc., à prix d'aubaine. Office Desks Reg'd, 1432 St-Laurent, PL. 9588-9. 88—190-6

EQUIPEMENT complet de dentiste, Rayons X, chaise, Unit, cabinet, etc., vendrait au complet ou séparément. CA. 5842 88—194-2R

FRIGIDAIRE crème glacée, 3 compartiments. Informations écrire, 924, Prince Arthur, mentionnant numéro de téléphone. 88—

GARNITURES complètes pour cantines, restaurants, hôtels. Bases chromées pour tables et tabourets, urnes à café, caisses enregistreuses, comptoirs, chaises, grilleurs électriques, fontaine à soda, trancheurs électriques, moulins, frigidaires commerciaux, etc. Acme Store Fixtures, 40 Craig ouest. BEair 2893. 88—

3 GLACIERES d'épicerie ou de restaurant à vendre. S'adresser 1687 Aylwin. 88—R

GLACIERE de magasin presque neuve. Sacrifiera. Tél. FA. 2304. 88—

HORLOGES enregistreuses, genre cadran 50 à 100 noms, marques Woods et International. Tant qu'il y en aura dans leur état actuel, $25.00 chacune. Tarshis and Sons Limited, 450 rue McGill. 88—192-8

INSTALLATION complète de bière d'épinette à vendre, cause: mortalité. 6060, Delaroche. 88—

MACHINE à coudre pour cordonnier et outillage en parfait ordre, $25.00. 4598 Rivard. 88—

MAGNIFIQUE réfrigérateur électrique émaillé blanc et intérieur porcelaine, 14 pieds cubes avec moteur compresseur et congélateur, jamais servi avec garantie. 961 Rachel Est. 88—

POELE à hot-dog électrique, très bon état. S'adresser L. Gendron 1868 Notre-Dame O.

PUPITRES ET FILIERES
Cabinets-classeurs neufs et usagés, Office Equipment Co. of Canada Limited, Côte Beaver Hall, angle Lagauchetière. 88—5,9,12,16,19,23,26,30

TRANCHE - PAIN, tranche-viande, grille - pain, caisse enregistreuse, comptoirs à rafraîchissements, tabourets, "Carbonateurs", urnes à café, etc. Très bon marché 44 Craig ouest. 88—151-m.j.s.

Annoncez dans la "Presse"

91 TIMBRES, MONNAIE

ACHETE, vend timbres rares, monnaies, médailles, livres, romans, etc. 314 Ste-Catherine est 91—77-S

500 MERVEILLEUX timbres choisis $0.50. Desgranges, 4416 St-Denis, Montréal. 91—5,12,19,26 R

93 ON DEMANDE A ACHETER

APPELEZ LA. 3318

SOIR : DOllard 9359
FRIGIDAIRES, MACHINES A LAVER, A COUDRE, MEUBLES TOUTES SORTES 93—31-N.O.

FOURRURES

Meilleurs prix, comptant pour vos vieilles fourrures. Appelez M. Rivella, HA. 1973. 93—194-23

MACHINES A LAVER

N'importe! quel état Aussi mobiliers à dîner, machines à coudre, cabinets de cuisine, etc. Tatler, HA. 7721. 93—181 N.O.

Nous Sommes Acheteurs

bois de chauffage, croûte et bâtons attachés à pieds. Livraison par char ou camion. Mentionnez prix et quantité en main allant que station de chargement. Aussi terre à bois. Boîte & Frères Incorporée, 3136 avenue de l'Eglise, Côte St-Paul, Montréal. 93—

A ACHETEUR, habits d'hommes usagés, fourrures, bijoux, cameras, longues-vues Ralph LAncaster 8640. 93—129-N.O.

A ACHETER pigeons de fantaisie et lapins. Mentionnez la sorte et le prix. 2025 rue Amherst, Montréal. 93—

A BESOIN Glacière, poêles, moulins et meubles tous genres, radio, etc. HArbour 8558 93—305-1.M.S

ACHETE machines à coudre, laveuses, sets de chambre, à dîner, tout ameublement maison et bureau. LA. 7924. 93—12-N.O.

ABER DUPUIS paye plus haut prix ameublements de maison. DUp. 5485. 93—150-N.O.

ACHETONS ameublements chambre salles à dîner, studios, machines à coudre, pupitres, coffres-forts MArquette 5150. Soir CRescent 8178 93—300-N.O.

ACHETONS chesterfield, sets salle manger, coucher, cuisine, machine, glacière, poêles. CH. 8003. 93—

ACHETONS vieux fers à repasser électriques 75 chacun. 1881 Ste-Catherine Est. 93—191-6

ACHETONS à prix élevés, des livres français d'occasion de tout genre. MENARD ET TRANQUILLE, 1564 St-Denis. LAnc. 2444. 93—194-23 R

ACHETERAIS comptant caisses enregistreuses usagées "National" de moins de 10 ans, appelez LA. 8203. 93—192-26

ACHETERAIS engin à gaz stationnaire, 5 ou 6 forces ainsi que tour à bois et sableuse. 2442 St-André Montréal. 93—

ACHETERAIS poêle, meubles usagés pour maison campagne, aubaine seulement, particulier. CR. 1524. 93—R

ACHETERAIT bons meubles de ménage, à prix raisonnable. Pas d'agents. Tél. MArquette 7450. 93—193-6

ADRESSOGRAPHE, graphotype, calculateurs, comptomètres, machines à additionner dactylographes. Les plus hauts prix payés. Acme Typewriter, 1217 Bleury PL. 2523. 93—296-J.V.R

AI BESOIN pressant d'un frigidaire et laveuse électrique, paierai un gros prix. Particulier. LAncaster 8574, soir, TAlon 6101. 93—194-6

AI BESOIN d'une glacière. S'adresser York 6808. 93—

AMEUBLEMENT de maison, bureau, laveuses, machines à coudre. PLateau 4724, soir CRescent 9672. 93—195-5

ANTIQUITES achetées, plus haut prix garantis pour argenterie, porcelaine, peintures, horloges, meubles et autres antiquités. Lyons, Wilbank 3700. 93—194-6

COMPLET usagé pour homme demandé, bon marché, particulier. MAquette 7450. 93—193-6

DICTIONNAIRE Larousse, 20ième siècle, 6 volumes en bon état. DO. 5898. 93—R

FRIGIDAIRE, laveuse électrique, radio portatif. PLateau 4724, soir CRescent 9672. 93—195-5

FOURNAISE à l'huile Pot Flame, téléphoner entre 10 et 6. FR. 7127. 93—R

HONEST HARRY, paye mieux accordéons, vêtements, bijoux, etc. LAncaster 2301. 93—187-11

HONEST HARRY, paye mieux accordéons, vêtements, bijoux, etc. LAncaster 2301. 93—195-6

LAVEUSE ELECTRIQUE DEMANDEE. AUSSI RADIO DE CHEMINEE. MOBILIER STUDIO. ON PAIERA COMPTANT. PARTICULIER. TELEPHONE DOLLARD 8593. 93—194-5

LES PLUS hauts prix payés pour bains, éviers, tuyaux raccords, radiateurs, fournaises, outils. Union Plumbing, 34 Craig Ouest. HArbour 4650 93—136-i.m.J.V

MACHINES à coudre et lessiveuses demandées, n'importe quel état; ainsi que des meubles. Ralph. LAncaster 8640; le soir, ATlantic 4901 et LAncaster 7367. 93—194-6

MACHINE à laver et coudre, frigidaire, radios. Tous articles de ménage. HArbour 5626—PLateau 2382 93—194-5

MAGASIN de chapeaux exclusifs. Ecrire Case 401 La Presse. 93—2,4,5,10,11,12,17,18,19,24,25,26R

MACHINE à laver à bras, sans moteur électrique. Téléphonez AMherst 1420. 93—R

MACHINES A LAVER, FRIGIDAIRES, MACHINES A COUDRE, POELE COMBINE, MEUBLES DE BUREAU, VETEMENTS D'HOMMES, TALON 5735, CRES. 1561, LE SOIR, DO. 8100. 93—194-6

MEILLEURS prix payés pour caisses enregistreuses "National" usagées. National Cash Register Co. LAncaster 203. 93—193-25

MEUBLES de maison et de bureau, installations de magasin. Prix élevés "Ideal" PLateau 8270. 93—303-N.O.

MEUBLES de ménage et de bureau, machines à coudre et à laver électriques. Les plus hauts prix payés. HArbour 6660. 93—77-N.O.

POELE MODERNE DEMANDE, AUSSI MACHINE A COUDRE DEMANDEE. PAS D'AGENTS. TELEPHONE MARQUETTE 2720. 93—194-5

RADIO DE CHEMINEE
GLACIERE
PARTICULIER, HA. 9414.
93—193-6

REFRIGERATEUR ELECTRIQUE OU GLACIERE ORDINAIRE PARTICULIER. TELEPHONE MA. 2720. 93—194-5

VOUDRAIS acheter balayeuse électrique, peu importe la marque et l'état ou la condition. PLateau 6879. 93—192-25

96 COMMERCE A VENDRE

A QUI LA CHANCE ?

BOULANGERIES, 1 à Montréal, 1 à Hull. Aubaine. Acceptons termes, échange.

HOTEL DE CAMPAGNE, belle occasion. Gros revenu assuré.

TAVERNE très bien située, excellent chiffre d'affaires, loyer bas. Termes.

CAFE licencié, très bien situé, excellente clientèle, termes et échange. Cause: maladie.

STATION de gazoline exceptionnellement bien située. Bonnes affaires.

M. Audet, Financial Trust, 132 St-Jacques, chambre 315. 96—194-6

A PLESSISVILLE, Hôtel situé aux coins des rues principales. Meublée, amélioration moderne, 25 chambres. Clientèle régulière (licences), à vendre immédiatement pour cause de santé. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. S'adresser C. Plessier, Hôtel des Bois Francs, Plessisville, Co Mégantic. 96—191-12R

A VENDRE magasin tabac situé rue Mont-Royal Est, établi depuis 40 ans, prendrait échange petite propriété. CH. 1901. 96—R

A VENDRE à Rouyn salle de récréation comprenant quatre tables de billards trois allées quilles et accessoires. Bon site quartier des affaires. Toute offre raisonnable considérée. Cause santé. S'adresser Arthur Lesage Macamic Abitibi Qué. 96—194-2

AUBAINE—Commerce, bons revenus, valant 600.00, aucune offre refusée, faut vendre immédiatement, départ pour Ontario, visible en aucun temps. 844 Mt-Royal E, près St-Hubert. 96—194-3 R

BOULANGERIE-EPICERIE campagne avec maison deux logis, longtemps établie, pas d'agents. Cause service militaire. Case 1217 La Presse. 96—

COMMERCE de fleuriste prospère, bien établi, bien situé, installé avec goût, à rendre ou à louer. 8131 ave du Parc. 96—194-3 R

COMMERCES DIVERS: Salle à manger licenciée, Ste-Catherine, près Peel. 5000. Restaurant 8273 Côte des Neiges, 2405 Frontenac, Restaurant small wares, Bélanger, $3500. Fish and Chips, 2609 Masson. Cordonneries, 5422 Chemin Bellingham, 1173 Bernard. Salon de barbier et clrage, rue Rachel, $3000. Votre offre. Comptoir Belerose, 1569 St-Denis. HArbour 1999. 96—5,8

COMMERCE chapeaux, lingerie, pour dames, gros assortiment. Information, samedi 9 p.m., lundi CA. 0636. 96—

96 COMMERCE A VENDRE

CORDONNERIE établie depuis 22 ans à vendre. DU. 1634. 96—R

EPICERIE-RESTAURANT avec logement, vendra cause maladie. 4237 Des Erables. 96—R

FERRONNERIE établie depuis 12 ans, loyer très bas, bien située, vendra par inventaire, stock approximatif 3,000. Ecrire Casier 432 La Presse. 96—105-6R

HOTEL plusieurs bons postes, autres commerces, marchés exceptionnels. Halnault, 964 Rachel Est. 96—

HOTEL licencié 12 pièces meublées, bonne clientèle, bord du lac Maskinongé. M. Aubry, St-Jovite. AT. 0843. 96—194-3 R

HOTEL licencié Val-Morin, 22 chambres, bon l'été, l'hiver, villégiature et ski. Prix $15,000.00. Ecrire Case 3216 La Presse. 96—5,8,10,12 R

MAGASIN général avec grande bâtisse, bon site, face église, grande rue, cause mortalité. S'adresser à Mme Georges Lemaire, St-Bonaventure, Cté Yamaska. 96—

MAISON de chambres, 10 appts. 500.00, rapportait 180.00, loyer 20.00. MA. 5025. 96Sp.—R

RESTAURANT à vendre la Reine du Chien Chaud. 410 Duluth. 96—192-4 R

RESTAURANT, salle de danse et plage à 7 milles de Cartierville, à louer pour l'été. 308 Ste-Catherine ouest. —194-2

RESTAURANT. Ste-Catherine Est, $275.00 d'affaires semaine, loyer $22.00, logement arrière. HArbour 7934. 96—194-3

RESTAURANT bien situé, 2 appartements arrière, possession immédiate. 2122 Fullum. 96—191-6 R

RESTAURANT à vendre rue Grand-Tronc coin Laprairie. 2183 Grand Tronc. Wellington 0185. 96—194-2 R

RESTAURANT. 3918 Wellington, près Hickson, bonne place d'affaires, cause service militaire. Fitzroy 0126. Après 7 p.m. 96—194-2

RESTAURANT, salle à manger, près plan guerre, avec grand logement, cause fatigue. 4500 St-Antoine. PL. 0130. 96—R

RESTAURANT avec salon barbier, frigidaire, 3 appartements, arrière, bonne clientèle, comptant et termes. 3760 Namur. AT. 0054. 96—R

RESTAURANT, salle manger, bon marché. CH. 0675. 1287 Laurier. 96—R

RESTAURANT, repas légers, beau coin, cause maladie. 328 Duluth Est, PL. 0872. 96—194-6

RESTAURANT Gilbert 1451 Desery, loyer $34 logis. Par semaine $400. cause santé. RESTAURANT épicerie, fixtures modernes, logis 4 appartements, chance. 4386 Delanaudière. "Voyez-nous". 96—

MAISON 9 chambres, rue St-Mathieu. Revenu clair $150 par mois. "Voyez nous". EPICERIE restaurant 971 rue Ottawa. Etabli 20 ans, par semaine $400. Chance. VALET SERVICE, dry cleaners, près camp militaire, par année $15,000, S.-Jérome, Qué. RESTAURANT, repas légers, cabines, appartements, grosse clientèle, rue Gilford, semaine $300. SALON coiffure, établi 14 ans, grosse clientèle, fixtures modernes, rue Bernard, sacrifiera. POUR résultats efficaces, donnez-nous votre commerce à vendre, Ville, campagne. MARION FRERES COURTIERS Edifice Drummond, suite 723 — HA. 4347 96—

RESTAURANT à vendre, 1874 Ontario Est. Affaires 400.00 par semaine. Aussi Shoe Shine. Prix spécial pour argent comptant. 96—194-2

RESTAURANT à vendre, logement en arrière, cabine. 1955 Papineau. 96—

RESTAURANT, fixtures, très bon marché. 1550 Beaubien Est. 2491. 96—

RESTAURANT, centre manufacturier, avec logement, 3 appts, loyer bas. 1821 Craig Est. 96—

RESTAURANT à vendre très bon marché, cause maladie. 2009 De La Salle, Maisonneuve. 96—R

RESTAURANT épicerie, smallwares, frigidaire électrique. Comptant, 5 pièces, cause départ. Ecrire Case 426 La Presse. 96—194-2R

SALLE de pool à vendre avec restaurant, près plan Bouchard. 43 St-Louis, Ste-Thérèse. M. Charron. 96—

SALON DE COIFFURE, équipement des plus modernes, affaires 325.00 par semaine, cause maladie. Ecrire Case 414 La Presse. 96—

STATION gazoline blvd Gouin Est, maison 4 appts, vacante, arrière, terrain, 48 x 133, aubaine, 3,500. CR. 5544. 96—193-3

STATION ESTIVALE région Mont-Tremblant, Laurentides, complètement installée pour 80 personnes, plage sablonneuse, terrain bien développé, clientèle toute faite. Autres détails : Tobin Travel Bureau, 1240 rue Peel, Montréal. 96—193-10

SWEET à vendre avec fontaine, excellente place d'affaires, prendrait automobile. 1138 Bernard. 96—194-2R

97 COMMERCES DEMANDES

ACHETERAIS restaurant, épicerie ou maison chambrés; argent, immédiatement si satisfaisant MArquette 1897. 97—855-s

UNE ronde de lait, paiera comptant. CR. 0091. 97—

98 OCCASION D'AFFAIRES

MENUISIER EXPERIMENTE

AVEC SA BOUTIQUE DE MENUISERIE. NOUS POUVONS GARANTIR OUVRAGE A L'ANNEE. MARQUETTE 1718 OU SE PRESENTER 1449 ST-ALEXANDRE, LOCAL 412. 98—PR

DESIRE part active commerce, retour services-capital. Case 367 La Presse. 98—28,5

FOURNISSONS formules pour tous produits que vous désirez fabriquer. Devenez manufacturier. Deviendrez riche rapidement, succès assuré, prix 50 centins et plus. Ecrivez Scientific Laboratory Co., Ottawa Building, 408 St James Ouest, Montréal, chambre 26. 98—

POSTE DE SERVICE de gazoline à louer, localité centrale de N.D.G. avec garage pour loger 6 autos. Excellente occasion pour mécanicien expert ayant ses clients dans l'ouest de la ville de s'établir en affaire pour lui-même dans endroit déjà bien connu. Demander M. Cook. WI. 7166 entre 9 et 11.30 a.m. 98—1,4,5 R

99 ASSOCIES DEMANDES

AI PROPOSITION sérieuse, intéressante, non compliquée et très avantageuse pour associé actif ou silencieux, disposant de 1,000 à 5,000 pour industrie de guerre. TA. 1916. 99—

ASSOCIE demandé avec capital, préférablement professeur ayant connaissances pratiques, pour entreprise d'enseignement commercial. Ecrire Case 3218 La Presse. 99—

HOMME ou femme ayant $200.00 disponible, argent garanti. S'ad. soir seulement. 4564 Droiet. 99—194-2

100 AGENCES DEMANDEES

AGENCES DEMANDEES

Articles en bois, jouets, nouveautés, etc, fini ou non fini. Leo's Sport Shoppe, 5409, 12e Avenue, Rosemont. 100—194-2

102 DIVERS

1000 CARTES D'AFFAIRES, $1.75 à $2.50 Gaudin, 3048 Berri, HA. 1600. 102—M.S

105 PERSONNEL

MONSIEUR Jean Cayer d'Ottawa de passage chez ses amis à Montréal et ira à New York pour un séjour. 105—

RETRAITE fermée pour hommes à Châteauguay Bassin, par les RR. PP. Franciscains, jeudi soir, du 10 au 13 juin Informations CHerrier 5393. 105—

REMERCIEMENTS à St-Jude pour faveur obtenue.—L.N.D. 105—

FAILLE élancée par les pastilles de la Prescription Ton-Ton. Efficaces, pas de drogues nocives. Dans toutes les pharmacies. 105—192-25b

107 STUDIO DE DANSE

DANSEZ VALSE, fox trot élégamment, jitterbug, jive. Classes d'enfants, adultes. Ballets, claquettes. Park Dance Studio, CA. 2236, CA. 7040. 107—114-N.O.

108 EDUCATION

AU BUSINESS SCHOOL

DEMOISELLE, 16 ANS D'EXPERIENCE donne Cours Classique, Cours Commercial complet en Anglais, Français; Arithmétique, Sténographie 3 mois, Dactylographie, toutes les machines. Routine bureau. Correspondance, Secrétariat, Mathématiques, Comptabilité, Calculateur, Comptomètre, Dictaphone. Conversation anglaise, méthode facile. Entraînement solide. Cours spéciaux aux élèves désirant apprendre l'anglais. Préparation examens service civil, Sténographie judiciaire. Attention particulière aux élèves arriérés. Position accordée. Prix modérés. JOUR, SOIR, 1846 est, rue Mont-Royal, près Papineau. 108—190-8

DETECTICES. Agents - Secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés, partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. L. Julien, Case 25, Station T, Montréal. 108—15,22,29m 5j

ACADEMIE RHEAUME. Cours commercial, Anglais par correspondance. 15.00. 2021 St-Denis. LA. 5318. 108—192-6R

CONVERSATION anglaise en 24 leçons, pas de traduction, conversation seulement, leçons d'essai gratis. HA. 7683. HA. 1944. 108—192-6

RESTAURANT, salle de danse et

117 FEMMES, FILLES DEMANDEES

Les annonces "Femmes demandées" paraissent dans LA PRESSE sont sujettes aux conditions suivantes prévues par un arrêté ministériel:

Toute applicante doit s'adresser au plus proche bureau local du service sélectif national à moins que la postulante n'ait un permis l'autorisant à chercher de l'emploi.

FILLES ET FEMMES

FILLES DEMANDEES — ENTRE 16 ET 18 ANS ET FEMMES ENTRE 40 ET 45 ANS — POUR FABRIQUE ETABLIE DE LONGUE DATE (A ST-HENRI).

VESTIAIRES

UNIFORMES GRATUITS

CAFETERIA (LAIT ET THE FOURNIS GRATUITEMENT).

SERVICES DU MEDECIN ET DES GARDES - MALADES GRATUITEMENT SUR LES LIEUX.

BENEFICES EN MALADIE

VACANCES ANNUELLES PAYEES

BONI DE VIE CHERE PAYE—17%.

SUR LE PARCOURS DES TRAMWAYS.

S'ADRESSER EN PERSONNE AU BUREAU DU SERVICE SELECTIF NATIONAL, A 305 OUEST, RUE STE-CATHERINE (1615).

117—192-25 h

CHANCES POUR JEUNES FILLES

de moins de 18 ans
TRAVAIL LEGER ET PLAISANT

BON SALAIRE—CAFETERIA

TRAMWAY 65 OU 80, AUTOBUS A LA MANUFACTURE

H. SIMON & SONS LTD

189 CHEMIN ROCKLAND, AT. 4741
117—8,8,10,12,15,17,19 FR

FILLES

DE MOINS DE 16 ANS POUR TRAVAIL LEGER

DANS FABRIQUE DE CIGARES

VACANCES ANNUELLES PAYEES. BENEFICES EN MALADIE. ASSURANCE GROUPE. LAIT GRATUIT.

IL FAUDRA PRODUIRE SON CERTIFICAT D'AGE ET D'ETUDES.

S'ADRESSER A
2260 RUE PARTHENAIS

117—h

FILLES DE MOINS DE 16 ANS

pour apprendre à être opératrices sur machine à coudre dans manufacture de vêtements de dames; expérience pas nécessaire. Très belle occasion pour personnes ambitieuses. 1016 Côte Beaver Hall, 5e étage.

117—194-3 R F

FILLES MOINS DE 16 ANS

POUR APPRENDRE BON METIER

Filles intelligentes pour apprendre bon métier. Ouvrage permanent et belle chance d'avancement. Bon salaire durant apprentissage. Excellentes conditions de travail. Canadi Buttons Limited, 1850 rue Saint-Antoine, Montréal.

117—194-2

ASSEMBLEUSES de cravates, ouvrières, premières expérimentées, moins de 18 ans ou plus de 45. Se présenter au Service sélectif, 306, Ste-Catherine Ouest. (7641)

117—195-3R

BELLE chance pour filles de moins de 16 ans d'apprendre métier dans fabrique de vêtements militaires; ouvrage à la main ou à la machine. 2033 Bleury.

117—194-2 R

BONNE d'enfant expérimentée demandée pour le 12 juin, pas d'autres enfants dans l'appartement, références. EL. 7785

117—194-3 R

CONTREMAITRESSE, moins de 18 ans ou plus de 45, dans les corsages de sport pour dames, costumes, jupes, etc. Un peu d'anglais requis. Service sélectif national 306, Ste-Catherine Ouest. (767)

117—195-3R

COUTURIERE à la main, jeune fille moins 16 ans, quelque expérience, bon salaire. Place stable. Plateau 7300.

117—194-3R

DIX jeunes filles de bonne apparence, 17 à 23 ans, pour envelopper les paquets, toute la journée, vendredi et samedi. Bon salaire. Steinberg's Wholesale Groceteria, 1430 Overdale, deux rues au sud de Ste-Catherine, près McKay.

117—191-6

FEMME plus 45 ans pour laver vaisselle, hôtel Victoria, 707 Windsor.

117—194-2

FILLES moins 16 ans, comme aides dans les robes. Pas besoin expérience. 3970 St-Laurent.

117—193-3 R

FILLE DE MOINS DE 16 ANS COMME APPRENTIE OPERATRICE SUR MACHINE COUDRE. EMPLOI CONTINU BON SALAIRE CANADIAN CONVERTERS, 470 LAGAUCHETIERE OUEST.

117—193-6 R

FILLES moins 16 ans, léger travail dans fabrique. Place stable et bon salaire. Park Lane Neckwear Co., 463 Ste-Catherine ouest, chambre 258.

117—194-3R

FILLES de moins de 16 ans pour apprendre métier dans manufacture de vêtements; 44 heures par semaine; bon salaire; emploi continu, 55, Avenue des Pins.

117—194-8R

FILLES demandées en bas 16 ans, pour travailler dans robes de soie, expérience pas nécessaire. 5500 St-Dominique.

117—194-3—R

FILLES moins 16 ans, comme finisseuses et coupeuses de fils dans les vêtements. 209 Ste-Catherine est chambre 403.

117—194-3R

5 FILLES de 14 et 15 ans, demandées, aucune expérience requise. 6740 rue De Gaspé.

117—195-3R

FILLE de moins de 16 ans, de bonne éducation pour aider à la caisse dans magasin de détail. Greenberg, 6775 St-Hubert.

117—R

FILLES en bas 16 ans, pour manufacture de robes, chance d'avancement, expérience pas nécessaire, pas samedi. Goldstein Dress, 1435 Bleury, Ch. 605.

117—193-3 R

FILLE moins de 18 ans ou plus de 45, pour travail général dans manufacture de vêtements pour dames. Se présenter au Service sélectif national, 306, Sainte-Catherine Ouest. (766)

117—195-3R

FILLES de moins de 16 ans, dans les sacs à main pour dames. 23 Notre-Dame est. Original Leather Goods.

117—196-3 R

FILLES au-dessous de 16 ans, pour ouvrage léger, bon salaire, voir M. Bouched. Artistic Painting, 900 St-Laurent.

117—195-3R

FILLES d'expérience, moins de 18 ou plus de 45 ans, dans le département de reliure. S'adresser en personne S.N.B., 305 Ste-Catherine Ouest (1623).

117—195-2

FILLES de moins de 16 ans bilingues comme "chasseuse". Pas de travail le dimanche. Restaurant Place d'Armes, édifice Aldred, avant 4 p.m.

117—195-6 R

FILLES au-dessous de 16 ans pour légers travaux dans manufacture, bon salaire. S'adresser Peco Dyeing, 2025 Desjardins.

117—

FILLES de moins de 18 ans pour servir les tables dans club privé; ouvrage continu, expérience pas nécessaire; doivent parler anglais. Signalez MArq. 7338 et demandez la première serveuse.

117—194-2 R

FILLES de moins de 16 ans, pour apprendre la machine à coudre. European Novelty, 143 Lagauchetière ouest.

117—194-12 R

FILLES de moins de 16 ans pour travailler dans les boutons et ceintures. Pas besoin d'expérience. 1408 Bleury, 2e étage.

117—194-3R

FILLES moins 16 ans pour léger travail dans fabrique. Place stable. 1449 Saint-Alexandre, chambre 217.

117—193-3

FILLES demandées au dessous de 16 ans, pour travail dans robes soie, expérience pas nécessaire. 5500 St-Dominique coin St-Viateur.

117—193-3R

FILLES de moins de 16 ans pour envelopper des tablettes de chocolats, 1112 Clarke.

117—188-9 R

INSTITUTRICE demandée, s'adresser M. Dagenais, Petite Côte Ste-Rose, Ste-Rose.

117—

JEUNES filles au dessous de 16 ans pour travail facile et agréable dans une manufacture, cafeteria dans édifice, salle de récréation, uniformes fournis. Certificat de naissance requis. S'adresser à 6242 rue Durocher, près Van Horne.

117—194-2 R

JEUNE FILLE au dessous de 16 ans pour travail dans confiserie, pas besoin d'expérience, 4243 Lafrance, coin Rachel et Parthenais.

117—193-3 R

117 FEMMES, FILLES DEMANDEES

JEUNES FILLES DE MOINS DE 16 ANS POUR TRAVAIL LEGER DANS UNE FABRIQUE DE TABAC

BON SERVICE DE TRAMWAYS L'ON FOURNIT GRATUITEMENT DES UNIFORMES AUX OUVRIERES. CAFETERIA (LAIT ET THE FOURNIS GRATUITEMENT). BONI GOUVERNEMENTAL MAXIMUM DE VIE CHERE PAYE. S'ADRESSER A L'IMPERIAL TOBACCO CO. OF CANADA, LTD., 3710, RUE ST-ANTOINE, (BUREAU D'EMPLOI, COIN DE LA RUE ROSE DE LIMA). L'ON N'EXIGE PAS DE PERMIS D'EMPLOI, MAIS LES CANDIDATES DOIVENT PRODUIRE DES CERTIFICATS D'AGE ET D'ETUDES.

117—192-25 h

FILLES ET FEMMES

FILLES DEMANDEES, ENTRE 16 ET 18 ANS, FEMMES, ENTRE 40 ET 45 ANS, POUR FABRIQUE ETABLIE DE LONGUE DATE (CENTRE).

FABRIQUE MODERNE ET CONFORME AUX CONDITIONS HYGIENIQUES.

VESTIAIRE,
SALLE A MANGER,
BONI DE VIE CHERE 17%,
ETC.

S'ADRESSER EN PERSONNE, SERVICE NATIONAL SELECTIF, 306 STE-CATHERINE OUEST. (1921).

117—M.S.

JEUNE FILLE de moins de 16 ans demandée pour plier et finir des robes de chambre, bon salaire. 1485 Bleury, 3ième étage.

117—191-6

JEUNES filles de moins de 16 ans pour laçage et empaquetage dans la chaussure. Se présenter chez G. Hodges Ltée, 206 Vitré O.

117—191-5 R

ON DEMANDE DES JEUNES FILLES DE MOINS DE SEIZE ANS POUR SE RENDRE UTILES DANS UNE MANUFACTURE DE BISCUITS. LIDO BISCUITS LIMITEE, 2190 AVE PAPINEAU.

117—195-2

STENOGRAPHE BILINGUE demandée pour un grand hôtel de la Ville. Bon salaire. Conditions de travail agréables. S'adresser Service Sélectif National, 305 Ste-Catherine Ouest. (768).

117—195-2 R

118 EMPLOIS DEMANDES, FEMMES

CUISINIERE expérience, références, demande tenir maison. TAlon 1026.

118—

CUISINIERE, expérimentée hôtel, restaurant, travaillant 9 à 3 hres, ville AM. 9327.

118—

DAME désire travailler chez homme seul, paroisse Ste-Catherine. 1695 William David.

118—

DAME VEUVE âgée de 40 ans, avec un enfant désire position comme concierge dans maison de chambres ou conciergerie, parle les deux langues, est garde-malade diplômée, fournira les meilleurs références. Ecrire Case 3219 La Presse.

118—

FEMME de journée dans maison privée, Téléphonez soir FR. 6311.

116—

FILLE âge moyen, chez dame seule, travaillant, un enfant ou deux, veuf avec enfant, 922, Maisonneuve.

118—

JEUNE fille demande emploi comme vendeuse de cigarettes. Mlle Mallette, 8237 Chambord.

118—

JEUNE fille pas d'expérience demande position fontaine magasin 5-10-15 entre Vitnet et Rose De Lima 8 à 5 hres. FIt. 4846.

118—

JEUNE FILLE bilingue désire position dans un bureau, pour la durée des vacances. FI. 4244.

118—

119 COURS FEMMES, FILLES

A ECOLE Montréal, enseignons cours coupe tous genres de confection. Machine 1, 2 aiguilles, zig zag, overlap, hemstitch. 5240 de avenue, Rosemont, FR. 8342.

119—8,12,19,26

120 SERVICES DOMESTIQUES

AIDE générale parlant anglais, petite famille sans enfants. EX. 1934. FI. 1171.

120—191-6 R

AIDE, fille ou femme, 10.00 semaine. 4805 Colonial.

120—192-4

AIDE générale, capable, 40.00 par mois. 802 Dollard, app. 8. DO. 5751.

120—R

AIDE pour léger travail de ménage; petite famille sans enfants. AT. 4081.

120—195-3 R

AIDE générale expérimentée avec références, famille juive, 2 enfants; chambre privée: pas de cuisine; 40.00 à 45.00. ATlantic 8052.

120—193-3 R

AIDE à la cuisine dans maison de pension respectable 30.00 à 50.00 par mois selon capacités et expérience. 4441 St-Laurent près Mt-Royal.

120—R

BONNE générale sachant cuisine pour petite famille à la campagne. Bon salaire. Appeler entre 6 et 8 heures, CR. 8254.

120—189-8R

BONNE générale sachant cuisine, petite famille, campagne, 8 milles, centre de Montréal, service autobus toutes les heures, bon salaire. Entre 6 et 8 hres. CR. 9264.

120—193-6R

BONNE pour service général. Bons gages. DOl. 6012.

120—194-2 R

BONNE expérimentée pour service général. Chambre et bain personnels. Place permanente à personne recommandée. 5015 Glencairn près Ponsard.

120—194-3 R

BONNE pour léger service. Pas lavage ni cuisine. Petit duplex, petite famille. Bons gages. District Snowdon. PLateau 8511. Demander le gérant.

120—193-3 R

BONNE pour service général sauf cuisine et lavage. On va dans les Laurentides. Bons gages. 904 Ste-Catherine est.

120—194-3 R

BONNE générale désire position dans famille privée, sans enfant, dans Outremont ou Westmount. Tél. Fitzroy 7310.

120—

BONNE demandée dans famille canadienne, références. WI. 3354.

120—R

BONNE compétente pour service général, famille d'adultes, pas de cuisine, bon chez-soi. AT. 6718.

120—193-3 R

BONNE compétente pour léger service, pas cuisine, petite famille adultes. Bon salaire, 93 Pagneulo, entre Chemin Ste-Catherine et Maplewood, Outremont.

120—

BONNE demandée, expérience, références, 10.00 par semaine. 4329 Chambord.

120—194-3R

BONNE générale expérimentée avec références, petite famille, soirées et dimanches libres, bon salaire. 6158 Ave du Parc. DO. 1800.

120—195-3 R

BONNE pour service général, pas cuisine, bon salaire, DUp. 3833.

120—

BONNE, service général, petite famille, 7.00 par semaine, références exigées. 1700 Sherbrooke Est, app. 35. Samedi après 6 hrs.

120—R

BONNE fille sérieuse, ouvrage général de maison 30.00 à 40.00, pas cuisine, logée, 369 Bloomfield, près St-Viateur.

120—R

BONNE compétente pour service général sauf cuisine. Petit appartement. 2 enfants. $40 par mois. ATl. 6124.

120—193-5R

COUPLE, femme comme servante, homme peut travailler ailleurs. Logé et salaire. 151 Sherbrooke Est.

120—194-2

COUPLE demandé immédiatement pour passer un mois à la campagne pour ouvrage domestique, 12 milles de Montréal; paiement raisonnable. MA. 2974. AT. 1036.

120—195-2 R

CUISINIERE générale demandée. Deux mois à la campagne. Dollard 1541.

120—194-2

CUISINIERE et fille générale demandée, bons gages, excellente position, pour deux adultes, CRescent 3959.

120—193-6

CUISINIERE, famille sans enfant, bon chez-soi, références exigées. Tél. DO. 6794.

120—195-2

CUISINIERE d'âge moyen pour maison de campagne, Willie Leggett, l'Acadie, Qué.

120—

CUISINIERE générale avec références, 45.00 par mois. 734 ave Pratt, Outremont. AT. 5052.

120—194-2

CUISINIERE générale demandée pour passer l'été à la campagne, âge moyen, sachant faire bonne cuisine, pour deux personnes, bon chez-soi, bon salaire, références exigées. Téléphonez FI. 6524.

120—193-4 R

BONNE pour service général sauf cuisine et lavage. On va dans les Laurentides. Bons gages. 904 Ste-Catherine est.

120—194-3 R

BONNE générale désire position dans famille privée, sans enfant, dans Outremont ou Westmount. Tél. Fitzroy 7310.

120—

BONNE demandée dans famille canadienne, références. WI. 3354.

120—R

BONNE compétente pour service général, famille d'adultes, pas de cuisine, bon chez-soi. AT. 6718.

120—193-3 R

BONNE compétente pour léger service, pas cuisine, petite famille adultes. Bon salaire, 93 Pagneulo, entre Chemin Ste-Catherine et Maplewood, Outremont.

120—

BONNE demandée, expérience, références, 10.00 par semaine. 4329 Chambord.

120—194-3R

BONNE générale expérimentée avec références, petite famille, soirées et dimanches libres, bon salaire. 6158 Ave du Parc. DO. 1800.

120—195-3 R

BONNE pour service général, pas cuisine, bon salaire, DUp. 3833.

120—

BONNE, service général, petite famille, 7.00 par semaine, références exigées. 1700 Sherbrooke Est, app. 35. Samedi après 6 hrs.

120—R

BONNE fille sérieuse, ouvrage général de maison 30.00 à 40.00, pas cuisine, logée, 369 Bloomfield, près St-Viateur.

120—R

BONNE compétente pour service général sauf cuisine. Petit appartement. 2 enfants. $40 par mois. ATl. 6124.

120—193-5R

COUPLE, femme comme servante, homme peut travailler ailleurs. Logé et salaire. 151 Sherbrooke Est.

120—194-2

COUPLE demandé immédiatement pour passer un mois à la campagne pour ouvrage domestique, 12 milles de Montréal; paiement raisonnable. MA. 2974. AT. 1036.

120—195-2 R

CUISINIERE générale demandée. Deux mois à la campagne. Dollard 1541.

120—194-2

CUISINIERE et fille générale demandée, bons gages, excellente position, pour deux adultes, CRescent 3959.

120—193-6

CUISINIERE, famille sans enfant, bon chez-soi, références exigées. Tél. DO. 6794.

120—195-2

CUISINIERE d'âge moyen pour maison de campagne, Willie Leggett, l'Acadie, Qué.

120—

CUISINIERE générale avec références, 45.00 par mois. 734 ave Pratt, Outremont. AT. 5052.

120—194-2

CUISINIERE générale demandée pour passer l'été à la campagne, âge moyen, sachant faire bonne cuisine, pour deux personnes, bon chez-soi, bon salaire, références exigées. Téléphonez FI. 6524.

120—193-4 R

CUISINIERE générale, petite famille, $50.00 par mois. Références Outremont. ATlantic 0409.

120—192-4

DAME désirant bon chez-soi, soin de 2 enfants, avec salaire. S'adresser à 7990 Casgrain.

120—194-2

DAME âge moyen, pour ouvrage général de 9 à 12 avant-midi, couple sans enfants. 7149 Christophe-Colomb. CA. 6696.

120—

DAME âgée ou jeune fille pour aider à la cuisine, emploi temporaire. S'adresser au Foyer St-Joseph, 4100 Delorimier.

120—

DEMOISELLE demandée pour prendre charge d'une personne seule et d'une maison, bon chez-soi. Se présenter le samedi ou le dimanche. 1255 St-Andre.

120—

FEMME pour ouvrage de maison, bon salaire, pas lavage. 4622 Marquette.

120—R

120 SERVICES DOMESTIQUES

FEMME 40 ans ou plus, service quelques heures par jour, 2 personnes, devra habiter chez elle. Plateau 1046.

120—

FEMME demandée dans Laurentides pour prendre soin d'une maison, 4 pièces, pour une personne avec garçon de 11 ans, vrai chez-vous. The Three-in-one-swing chair Co, St-Jovite, R.R. No 1, Qué.

120—

FEMME distinguée, moyen âge, comme ménagère, personne seule, bon salaire. 2093 Papineau.

120—R

FILLE capable, bien recommandée et serviable. Pas de gros travaux, bon chez-soi et bons gages. 3537 ave du Parc. HArb. 7623.

120—192-6 R

FILLE de 25 à 30 ans demandée, pas de cuisine, 3 personnes. 4116 Parc Lafontaine.

120—194-2

FILLE pour ouvrage général de ménage; bons gages, CR. 6805.

120—194-3 R

FILLE demandée pour ouvrage général, salaire raisonnable. CRescent 9781.

120—194-2

FILLE expérimentée capable pour ouvrage général de ménage. Doit parler anglais. Chambre privée, 10.00 par semaine. AT. 7780.

120—194-3 R

FILLE connaissant cuisine et ouvrage général de maison, campagne 10 milles de Montréal. Bonne place, bon salaire, références exigées. MA. 4836, M. Blondin.

120—195-6 R

FILLE générale à CA. 9429, Outremont, bon salaire, légers travaux de ménage, chambre privée avec eau courante. Références.

120—193-3

FILLE ou femme d'âge moyen pour service à matin. Pas lavages, 4870 Jeanne-Mance. MA. 1473.

120—R

FILLE parlant anglais pour léger travail de ménage dans petite famille sans enfants, pas de cuisine; 3 à 4 soirs libres par semaine; 30.00 par mois. 5035 Avenue du Parc après 6½ h. CR. 8309.

120—193-3 R

FILLE pas plus 35 ans pour entretien général et service de table maison privé 3 adultes, située 20 milles Montréal, pas cuisine ni lavage, inutile faire application si pas travaillante ni en bonne santé et si vous n'aimez pas campagne. 40.00 par mois. Ecrire casier 432 La Presse.

120—5,9,12R

FILLE générale, pour 3 adultes, références. 1390 Sherbrooke O. Apt 15. MAr. 2846.

120—R

FILLE capable, ayant références, pour travail de ménage à temps perdu : bons gages. TAlon 2276 le soir.

120—193-3 R

FILLE — petit appartement, un enfant, bons gages, logera ici. EXdale 2625.

120—193-3 R

FILLE, femme pour soin 2 enfants, 35.00 par mois. CLairval 1828-2473.

120—192-4

JE DESIRERAIS avoir une personne âgée pour garder la maison, enfants . Pas d'ouvrage dur, lavage au dehors. Mme H. Donegain, 549 Church et Verdun, Verdun.

120—

JEUNE FILLE propre et honnête pour service général, 2 adultes, coucher ici, excellent chez-soi. DExter 5588.

120—R

JEUNE fille pour léger travail de ménage; bons gages. Logera chez elle. 3839 Arcode.

120—193-6 R

MERE et FILLE ou 2 soeurs demandées pour l'île Perrot. L'une comme cuisinière et l'autre comme aide générale. S'ad. en personne Bureau National Sélectif, 305 Ste-Catherine O. (765)

120—194-2 R

PERSONNE responsable pour prendre charge de maison, 5 adultes. HA. 7244, entre 9 et 5 heures.

120—R

PERSONNE fiable, propre, prendra soin enfant 5 ans, 5 soirs par semaine environ. St-Hubert, Rachel, AMh. 9416.

120—R

PERSONNE sérieuse, compétente, pour tenir compagnie et servir dame âgée, pensionnaire, dans un couvent à Cartierville, légers travaux. Chambre privée et pension. Salaire. Références exigées. Ecrire Casier 431, La Presse.

120—R

SERVANTE, famille 2 personnes, couchera chez elle. 5305 Garnier.

120—R

SERVANTE demandée, bon chez-soi. 1806 Marie-Anne. CH. 4098.

120—

SERVANTE expérimentée, 2 personnes, bon salaire. 399 Chemin Ste-Catherine, Outr. CA. 7243.

120—R

SERVANTE générale famille 3 adultes, couchera chez elle 9 matin à 7 soir, libre dimanche après-midi, AM. 3740.

120—R

SERVANTE demandée, pour aider à la cuisine et au ménage, petite famille, pas lavage, pour aller à la campagne. Références exigées. 380 Wiseman. CA. 8945.

120—R

SERVANTE pour maison privée, bon salaire. 781 Davaar. CR. 6123.

120—R

SERVANTE âge moyen, pour maison médecin, bon salaire, excellente condition. 900 Sherbrooke Est.

120—R

VEUVE de 45 ans, propre, honnête, demande emploi dans famille sans enfants. Spécialité cuisinière. S'ad. Mme Alfred Morrissette, Adamsville, Qué. Téléphone Granby 2944.

120—R

121 SERVICES DOM. DEMANDES

FILLE âge moyen demande position gardienne maison enfants, âge scolaire. CH 5863.

121—

FILLE sérieuse, 35 ans, désire position comme cuisinière dans famille anglaise. Parle peu anglais, désire apprendre. Ne veut pas travailler le dimanche. Ecrire à Liliane René, R.R. No. 3, Princeville, Co. Arthabaska.

121—194-3R

PERSONNE moyen âge, femme désire emploi dans maison privée sans enfant, ni cuisine, bon salaire. Ecrire Case 418, La Presse.

121—

123 CHAMBRES A LOUER

A APPELER—Paradis Transport, déménagement de chambre, valises. AMherst 6357.

123—194-6

A APPRECIER, chambre, gaz, eau chaude, tranquille, set chambre neufs, 4.50; autre lundi 2.75. 913 Hôtel de Ville.

123—

A 3509A AVENUE DU PARC, salon double moderne, ménage fait, douche, eau chaude, téléphone, préférence, jeunes filles.

123—

A 517 AVE DES PINS ouest, chambres simples et doubles, repas si désirés.

123—194-2 R

A 1016 BERRI, grande chambre, lavabo, gaz, vacante. Distinguée.

123—R

A 4030 CARTIER, grande chambre non meublée, système chauffage. CH. 3696.

123—

A 4662 CHRISTOPHE-COLOMB, grand salon double non meublé, pour 1 ou 2 dames travailleur.

123—R

A 3526 Hôtel-de-Ville, très grands, moyenne, gaz, téléphone, propre, glacière, immédiatement.

123—R

A 5029 LAFONTAINE Viauville 2 grandes chambres, une meublée, usage du gaz.

123—

A LOUER, belle chambre double pour 2 personnes, 8.00 semaine, libre. Immédiatement. CL. 4251.

123—194-2R

A PERSONNES distinguées, travailliant, lotiers 1, 2 pièces, semi-meublées ou non, 2 minutes tramways. Place idéale pour l'été. Ecrire Case 439 La Presse.

123—R

A 6674 ST-DENIS, chambre, eau chaude, gaz. DO. 3469.

123—R

A 2195 SOUVENIR, près Atwater, chambre, lit double, personnes soûres, hommes tranquilles.

123—R

ALLEZ 1675 Ste-Elisabeth, près Ontario, grande chambre, lavabo, garde-robe, poêle, usage seulement.

123—194-2 R

APPARTEMENT double meublé, monsieur sobre, honnête, usage téléphone, maison propre, pas d'enfants, 1282 Visitation, près Ste-Catherine. CHerrier 4878.

123—

2 APPARTEMENTS à louer, un comme cuisine, un comme chambre. S'adresser à 325 St-Alexandre, Longueuil.

123—

2 APPARTEMENTS non meublés, couple travaillant au dehors. 6332, 1ère ave, Rosemont.

123—

2 APPTS. à louer meublés ou non, à 1223 Valmont, à Bordeaux, BYwater 2361.

123—

4080 AVE HARVARD, N.D.G. DE. 7764.

123—

BEAU salon double chauffé à louer à 2085 St-Denis, possession immédiate.

123—

BEAU grand salon double non meublé avec usage gaz, téléphone, près Blvd Saint-Joseph. 4857 Delaroche. CH. 6601.

123—R

BEL appartement avec gaz, téléphone dans famille privée. AM. 0745.

123—R

BELLE chambre devant, confort, téléphone, sans enfant, personne seule, travaillant jour. 4439 Rivard.

123—R

BELLE grande chambre pour 2 personnes travaillant, genre studio, pas de gaz, possession immédiate. 1340 Sherbrooke est.

123—194-2 R

BELLES grandes chambres dans maison moderne, monsieur distingué seulement. CH 8804. 2192 Darling.

123—194-3 R

BELLE grande chambre pour 1 ou 2 personnes travaillant au dehors. 4827 Rivard.

123—

BELLE grande chambre devant et autres, gens distingués ou couple travaillant au dehors. AT. 1861.

123—

BELLE petite chambre à louer, eau chaude. 30 Villeneuve Ouest. PLateau 3682, une rue plus haut Mont-Royal.

123—

BELLE grande chambre pour personne distinguée, maison privée. 3903 Berri.

123—

BELLES chambres pour personnes tranquilles, distinguées, téléphone, eau chaude. 948 Sherbrooke Est.

123—

BELLE chambre en avant pour 3 filles, avec lavabo, eau chaude. Visitez dimanche, 3819 St-Denis.

123—R

BELLE chambre pour gens respectables. 552 Ste-Catherine Est.

123—195-2R

BELLE chambre pour monsieur seulement. 5384, 106ème Avenue, près Masson, près tramways. FRontenac 7771.

123—

BELLE chambre ensoleillée, téléphone, monsieur préféré. 4706 Boyer.

123—R

BELLE grande chambre, à couple, 2 messieurs ou 2 jeunes filles. 8586 Chateaubriand.

123—194-2 R

BOUDOIR à louer, famille privée. Falkirk 2761.

123—

BERNARD Ouest, fille d'affaires possédant appartement moderne, très propre, prendrait dame distinguée, voulant un véritable home, 10.00 par semaine. CA. 3622.

123—

BONNE chambre, belle localité. 216 Blvd St-Joseph ouest. DO 6584.

123—

BOUDOIR double St-Denis Bélanger meublé, maison privée sans enfants, TA. 6058.

123—R

BOUDOIR, système chauffage, garde robes. 5896 Papineau. CA. 5009.

123—194-3 R

BOUDOIR moderne chauffé, douche, balcon, pas gaz. 4133 St-Denis, PL. 4793.

123—R

BLVD ST-JOSEPH Est, 501, chambre pour messieurs seulement. HA. 9094.

123—R

CARRE St-Louis, dans maison privée, eau chaude, douche, références. LAnc. 8073.

123—Ann-194-3 R

CHAMBORD 4430, chambre avec balcon, pour 2 personnes, maison tranquille.

123—

CHAMBORD 4515 près Mt-Royal, chambre à louer, téléphone, bon chez-soi.

123—

CHAMBRE moderne, pas cuisine, usage du téléphone. 3860 Iberville. TA. 3124.

123—193-3R

CHAMBRE louer, couple seulement. Tél. Talon 2041. 5185 Drolet.

123—194-2R

CHAMBRE meublée dans famille sans enfants, pour deux messieurs distingués, avec références, site idéal, usage du téléphone. CHerrier 6562.

123—

CHAMBRE moyenne, non meublée, dame seule travaillant. Case 411 la "Presse".

123—

CHAMBRE meublée à louer. Will. 5938.

123—R

CHAMBRE meublée, eau chaude, personne recommandable ayant un emploi. AT. 3701.

123—

CHAMBRE et cuisinette non meublée, personne sans enfants, rue Orléans, près Hochelaga. CL. 6640.

123—R

CHAMBRE à louer, S'adresser A. Richard, 945 Demontigny, Montréal.

123—

CHAMBRES à louer, petite et grande combinées, bien tranquille, bon marché. 293 St-Paul Est.

123—

CHAMBRE, messieurs tranquilles seulement, lavabo, téléphone, pas d'affiche. 1751 St-Denis.

123—R

CHAMBRE à louer, pour monsieur seulement, 4092 Parthenais. CH. 1575.

123—R

CHAMBRE et pension bon chez-soi monsieur seulement, près Mont-Royal. AM. 3603.

123—

CHAMBRE à louer dans famille privée, homme seulement. 3755 Esplanade.

123—

CHAMBRE meublée à louer, pour monsieur seulement, à Verdun. FItzroy 6781.

123—

CHAMBRE à louer chauffée. 4531 St-André.

123—

CHAMBRE avec téléphone, Montréal-Nord. 10762 Laurentide.

123—R

CHAMBRE devant, propre, monsieur sobre, téléphone, tranquille, 3.50, 115 Mont-Royal est.

123—

CHAMBRE devant pour messieurs ou couple travaillant, maison tranquille. CA. 6812.

123—R

CHAMBRE à louer, homme seulement. 4353 Marquette, Amherst 8975.

123—

CHAMBRE pour couple marié seulement. Possession lundi. 3627 Saint-Denis.

123—

CHAMBRE en avant pour un ou 2 messieurs, avec téléphone. 4375 Bordeaux.

123—R

2 CHAMBRES à louer, une pour couple et l'autre pour dame ou demoiselle, à 3860 Evelyn. WI. 4676.

123—

CHAMBRE sur devant, service téléphone. 7507 Henri-Julien. TAlon 8734.

123—R

CHAMBRE moderne double avec boudoir, près Université, pour 2 messieurs seulement, confort au complet. AT 4098. 10 à 12 a.m.

123—

CHAMBRE double meublée, 1436, Desjardins.

123—

CHAMBRE salon, toutes commodités, excepté gaz. 4299 St-Hubert.

123—R

CHAMBRE meublée en neuf, pas gaz, dans un bas. 7736 Casgrain, après 7 heures.

123—

CHAMBRE simple moderne, propre, tranquille, téléphone, gaz, prix raisonnable. 5827 Parc Avenue.

123—R

CHAMBRE meublée. S'adresser LA. 0306.

123—R

CHAMBRES, genre boudoir confort du chez-soi monsieur seulement. 3670 St-Denis.

123—R

CHAMBRE et boudoir non meublés, possession immédiate visible samedi 8 à 10 p.m. 5258 Fabre.

123—

CHAMBRE confortable bon chez-soi tranquille. 1078 Dorion. AM. 0178.

123—

CHAMBRE à louer 4170 Dorchester Ouest.

123—

CHAMBRE pour personne seule, Ste-Catherine à Mt-Royal, s'ad. 1249 Montcalm.

123—

CHAMBRE à louer, 10 minutes plan Crémazie, seul chambreur. 9428 Routhier.

123—

2 CHAMBRES très confortables, ménage fait prix raisonnable dans centre. 4395 Delaroche, CHer. 9890.

123—R

2 CHAMBRES bien meublées, grande chambre en avant, petite en arrière. 3561 Clark. LA. 9469.

123—194-2

CHAMBRE pour professionnel, maison privée, pas de carte. Berri près Sherbrooke, MArq. 1043.

123—194-2R

CHAMBRE à louer. 4098 St-Denis.

123—194-2R

CHAMBRE bien propre, famille privée. 2315 Sheppard.

123—194-2

CHAMBRE devant, fille ou veuve, sans enfants, possession immédiate. 4459 Chapleau près Mont-Royal. 1 h. à 7 p.m.

123—

CHRISTOPHE-COLOMB 4362, chambre et boudoir pour 2 demoiselles travaillant au dehors.

123—

CONFORT, eau chaude, set chambre moderne, monsieur préféré immédiatement. 354 Montée Zotique.

123—

DEUX grandes chambres à louer, pas gaz. 3831 De Bullion.

123—

DROLET 7418, salon double, avec gaz, ménage frais fait, bon pour couple.

123—

4291 FABRE, chambre meublée, avant, téléphone, personne tranquille, prix raisonnable. CH. 9306.

123—

GRANDE chambre propre, pour un ou deux messieurs, possession immédiate. Téléphone, 1131 Plessis.

123—

GRANDE chambre meublée, 1 autre chambre moyenne meublée, lavabo, près Carré St-Louis. RA. 0962.

123—

GRANDE chambre pour monsieur, usage téléphone. 6681 De St-Vallier. CR. 2374.

123—R

GRANDE et petite chambre, gaz, pas d'enfant, possession immédiate, 731, Notre-Dame Ouest.

123—R

GRANDE chambre meublée, tranquillité, vacante, 3938 Adam, coin Orléans, Maisonneuve.

123—

GRAND salon meublé ou non pour couple avec accommodations. 1043 Berri. Références exigées.

123—R

GRANDE chambre confortable meublée dans maison moderne, toutes commodités, lits jumeaux, chambre de bain faite, douche, (préférable 2 messieurs). FRont. 8073.

123—194-2 R

GRANDE chambre, lits jumeaux, système, lavabo, téléphone, déjeuner. 6299 St-Denis.

123—R

GRANDE chambre pour couple ou 2 personnes, meublée ou non, téléphone, garde-robe, système chauffage, poêle électrique à la disposition, vacant, 6510, Christophe-Colomb.

123—R

GRANDE chambre pour couple ou monsieur, avec gaz, glace, confortable. 3418 Dorion.

123—

GRANDE chambre communique bain, autre petite pour monsieur, 1029 Mt-Royal.

123—

2 GRANDES chambres pour messieurs, usage téléphone. 306 rue Broadway, Lachine. Tel. 7712.

123—195-3

GRAND salon double et autre petite chambre, 3613 St-Denis.

123—

GRAND salon avant, personne seule, gaz. 2482 Logan, 3ième.

123—

2 GRANDES chambres à louer, tranquille. 1636 Roberval. FI. 2124.

123—

GRANDE chambre en avant, personne recommandée, maison privée, système, tél. CHerrier 6224, 825 Demontigny.

123—

GRANDE chambre avec lavabo, famille privée, 362 Terrasse S.-Denis.

123—

GRANDE chambre Montréal-Nord. DU. 1751.

123—R

GRANDE et petite chambre très propre, bien meublé. S'adresser 1050 Osborne, près gare Windsor.

123—194-2 R

GRANDE chambre moderne. S'adresser à 813 Rachel Est.

123—R

GRANDE chambre, personne travaillant en dehors. DU. 2003.

123—R

GRANDE chambre confortable à louer, 5810-A DesErables.

123—194-2R

JEANNE MANCE 2066, grande pièce non meublée, genre appt, gaz. LA. 5430.

123—193-3 R

JOLIE chambre double pour 2 messieurs ou couple, ménage fait à neuf, meublée. S'adresser soir ou dimanche, 7098 St-Denis, l'Alon 3266.

123—R

LAFONDINN, chambres touristes, prix spécial semaine. Lits doubles, jumeaux, 1006-1012 Sherbrooke O.

123—191-9 R

LEBRUN 2303, grande chambre en avant pour monsieur, visible le soir.

123—

MARQUETTE 4407, seul chambreur, pour monsieur, très confortable.

123—

NORD, salon double, semi-meublé, gaz, près tramways, 7.00, propre. CHerrier 1980.

123—194-2

PANET 1555, grande chambre très propre, personne distinguée, pas cuisine, possession immédiate.

123—R

PETITE chambre ensoleillée pour personne seule, tranquille, téléphone, 280 Ontario est.

123—

123 CHAMBRES A LOUER

PETITE et grande chambres pour 1 ou 2 personnes. 3873 Berri. HA. 3953.

123—R

240 AUTOS A VENDRE

HUDSON Sedan DeLuxe 1937, mécanique parfait, pneus comme neuf, licence, $290. 9385 Delorimier. 240—194-2

JOLI petit panel de livraison, Ford 1934, parfaite condition, bons pneus, peinture neuve. Acheteur sérieux seulement. 2076 Blvd Gouin. 240—194-2

LASALLE Sedan 39, radio, chaufferette, bons pneus 19,000 milles, particulier, 850.00. 1041 St-Dominique. 240—194-3 R

LA SALLE 38-50 coupé (5 places). Freins, batterie, embrayage neufs, pneus parfaits. Comptant. 1204 Berri, app. 14. 240—

MERCURY sedan DeLuxe 1941, pratiquement comme neuf, sacrifiera $850. Echange. 1607 Marie-Anne. 240—

MERCURY 1941 sedan, Plymouth 1939 sedan, Chevrolet 1939 Coach, Dodge 1936 sedan 365, Oldsmobile 1936 convertible. 4541 Papineau. 240—

MERCURY coupé opéra, DeLuxe spécial 1941, pratiquement comme neuf, pneus neufs, $895. Echange. 4264 Cartier. 240—

NASH LAFAYETTE sedan 1938, radio, chaufferette, sacrifierais, besoin argent, 425.00 6559 Marquette. 240—193-3

NASH Lafayette Sedan 1938, licence 1943, très propre, bons pneus $95.00, samedi après-midi et dimanche. 1814 Dorchester Ouest. 240—

OLDSMOBILE coupé 31, bon ordre, 100.00, licence 43, 6581 Delaroche. 240—

OLDSMOBILE Coach 1936, moteur, clutch, freins remis à neuf, 350.00. S'adresser 2066A Cartier, après 7 heures, dimanche toute la journée. 240—

OLDSMOBILE 37 et DeSoto 36, en bonnes conditions. S'ad à 1225 Van Horne 240—

OLDSMOBILE 1937, bien propre. 1896 Dufresne. 240—

OLDSMOBILE 30 parfaite condition, aucune offre raisonnable sera refusée. 283 Demontigny. 240—R

PACKARD 37, licence 43, propre, bons pneus. 1686 Dorchester Est, après-midis. 240—

PACKARD 1937, parfait ordre. 7278 Henri-Julien. TA. 3492. 240—193-3

PLYMOUTH sedan 1938, prendra échange. 766 Bellechasse. 240—194-2

PLYMOUTH Sedan 1942, 4 portes, radio, chaufferette, prendra échange. 766 Bellechasse. 240—194-2

PLYMOUTH 39 coach meilleure offre sera acceptée. 937 Papineau. 240—

PLYMOUTH 1941 sedan, 4 portes, radio, chaufferette, licence 43, 22,000 milles. Faut vendre. 1631 St-Denis. HA. 8518. Soir: HA. 0725. 240—194-2

PONTIAC sedan DeLuxe Spécial 1939, 6 cylindres, bonne condition, $595. Echange. 4691 Chambord. 240—

PONTIAC 1935 à vendre. 3366 Ontario, entre 2 et 6 hres. 240—R

PONTIAC 1936, 6 cylindres, sedan, licence 1943, pneus comme neuf, 1220 Dorion. 240—

PONTIAC sedan de luxe 1933, bonne condition, bons pneus, licence 1943. DU. 4616. 240—

PONTIAC Six Sedan 1933, pneus neufs, heater, licence, perfaite condition, 200.00. 4655 Esplanade. 240—R

PONTIAC 1936, avec licence, très beau et bon char, 400.00 comptant. DUp. 4622. 240—R

PONTIAC 1930, bons pneus, licence 1943, 135.00, après 7 heures. 7109A Ch.-Colomb. 240—R

ROULOTTE trailer, place pour 6 passagers, habitable l'hiver, $900.00. 4334 Delcarle. 240—

SEDAN FORD 1935, bonne condition, propre, visible samedi, 5 pneus. 2953 Lacordaire. 240—

SEDAN bon ordre 6 bons pneus, 200.00, licence 1943. 5883 Louis-Hémon. 240—

STUDEBAKER récent modèle, parfait ordre sur tout rapport, 1000.00 comptant. AM. 5919. 240—R

STUDEBAKER sedan 1938, licence, 6 cylindres $575.00 comptant, cause militaire. 508 Cuvillier. 240—194-2

STUDEBAKER 1936, petit six, Sedan, pneus, mécanique bon ordre, propre, 400.00, 3 à 8 heures, 6000, Cartier. 240—

STUDEBAKER 1932, $175. 5397 ave. Western. 240—

WILLYS coupé 1938, licence 1943, parfait ordre $350. Avant 9 heures, 12402 Dion, Cartierville. 240—194-2

WILLYS sedan de luxe, 1939-33, licence 1943, bien propre, 6 roues, aucune offre raisonnable refusée, particulier, samedi 11 à 8 heures p.m., 2414 Joliette, coin Hochelaga. 240—195-2

WILLYS-KNIGHT Sedan, 1932, 6 pneus, Charles Laurin. 8443 Foucher, DU. 6766. 240—

WHIPPET 1930, pouvant faire 30 milles gallon, bons pneus $60. 7629 Lajeunesse. Visible 6 à 8 soir seulement. 240—194-3

241 CAMIONS A VENDRE

AUBAINE, beau camion Dodge 1940, carrosserie fermée, ½ tonne, en très bonne condition. 609 Blvd Crémazie Est. DUp. 1978. 241—R

BICYCLE C.C.M., modèle de course, absolument comme neuf. CAlumet 6215. 241—

CAMION Dodge 1940, panel ¾ de tonne. 7999 Blvd St-Michel. 241—

CAMION 2 tonnes, Ford, de livraison. 69 Blvd Lévesque, Abord-à-Plouffe. 241—

CAMION Ford 4 cylindres à vendre ou à échanger, 7342 St-Hubert. 241—

CAMION panel ½ tonne, très bonne condition. 2014 Amherst. 241—

CAMION G.M.C. en parfaite condition, modèle 1942, prix d'aubaine. Wilfrid Paquette, Ste-Anne-des-Plaines. Tél. 607 s. 4. 241—29.5

CARROSSERIE, livraison (Panel) pour Dodge 1935 à 1939, bon marché. BElair 1474. 241—

CHEVROLET 36, panel ½ tonne, bons pneus, 800.00, parfait. 1038 St-Zotique. 241—

DEUX camions à bascule G.M.C. de 3 tonnes avec caisses en acier et mécanisme de levage Wood No 4 en bon ordre et bons pneus; licence 1943. 1605 Iberville. 241—192-6 R

DODGE Coupé 1935, bons pneus, bon ordre, 250.00. 2679 Hochelaga. CHerrier 1632. 241—194-2

FEDERAL 32, dompeuse, Chevrolet 1 tonne, ridelle, pneus 32 x 6. 7443 Chateaubriand. 241—194-2

FORD 2 tonnes 1935 à vendre, échanger, panel, char. 1220 Dorion. 241—

FORD 30, ½ tonne, fermé, licence 1943, 8 pneus, peinture neuve, clutch fly wheel, batterie neuve, moteur parfait, vendra $125, ou échangera pour char privé. 5913, Saint-Denis, CAlumet 0568. 241—

INTERNATIONAL 2 tonnes 1939, avec dompeuse, licence 1943. DO. 1366, 6389 St-Laurent. 241—194-3R

242 AUTOS, CAMIONS DEMAN.

AUTOS USAGES DEMANDES

N'importe quelle marque ou modèle 1934 - 1938

NOUS PAIERONS LES MEILLEURS PRIX
Voyez M. Dunn. M. Goodwin
MODERN MOTOR SALES LTD
1400 Dorchester ouest. BE. 1961
243—191-6

Achetons autos et camions usagés
Payons meilleurs prix comptant.
COMMERCIAL BARRE LTEE
cash National, bâtiment 0066.

3 GRANDS châssis en bon ordre. Y.O. 1441
1884 Desjardins. WI. 8575

HUNTINGDON Que., 2[illegible]
tonnes, fitting, déchet[illegible]
boulloire 7½ forces H.P. PRIX COMPTANT
servoire 500 gallons. Gua[illegible] N PARTICULIER
PR. 2766.

IMPRESSION tous genres A 1942
des 3cts votre nom in[illegible] SON LTEE

LAMPE gazoline, moitié rosse, bureau, chiffonn[illegible] Fl. 9604
panneaux, 3.00 chacun. Fl. 9463
50. Pers repasser élément.
Mangeoire, abreuvoir pour trailer, très bons pneus. 243—191-6
Elisabeth.

[illegible] récent modèle et en
LAVEUSE électrique, P[illegible] bon prix comptant,
soir électrique, fer rel. 5491. 243—195-7
pied brodé, poêle gaz[illegible]o en très bonne condi-
loge, montre poche[illegible]s prix, comptant, de 9 à
301 Bélanger. [illegible]2 243—181-15 R

LINGERIE d'enfan[illegible] auto en bonne condition,
prélart, 2485 C[illegible] paleral comptant, 7836 Azil-
LIVRES, achetons[illegible]ville. 242—
romans, littér[illegible]IS camion 2, 3 tonnes 1940-41,
AMh 5794. [illegible] condition, pas d'agent, paleral
MAGNIFIQUE CH. 5094. 242—
à vendr[illegible]TERAIS sédan coach 1939, 1942, bonne
désiré. A[illegible]dition, aubaine seulement, comptant,
MAGNI[illegible] agents. 11 Lavioletle ou 8960 Berri,
fait m[illegible] 242—
mod[illegible]
ACHETERAIT auto usagé, 1932 à 1941, comptant, pas d'agents. 925 Duluth, Falk. 9000. 242—194-2 R

ACHETERAIT automobile 1932 à 1942; aussi panel ou pick-up. AMherst 6357. 242—

ACHETERAIT automobile usagé pour comptant. Ritchot, 9 Marie-Anne Est. HArbour 1022. 242—192-2SR

ACHETERA 10 chars 1930-1942, aussi 5 camions, 4541 Papineau. AMherst 4928. 242—192-26

ATTENTION ! 25 automobiles demandées, modèles 1931-1942, paiera plus haut prix comptant. E. Plouffe, 4322 Papineau. Téléphone CHerrier 8236. 242—192-25

ATTENTION! Particulier demande à acheter automobile modèle 1940 à 1941, sedan en bonne condition, paiera comptant, pas d'agent, après 6.30 hre p.m. CA. 0660. 242—192-4 R

AUTOMOBILE en bonne condition paiera comptant. Appeles M. Elsner, Plateau 6[illegible]. 242—M-O.

80 AUTOS DEMANDES
LES PLUS HAUTS PRIX PAYES POUR CHEVROLETS, PLYMOUTHS, FORDS.
W. Hamilton 2085 Ste-Catherine ouest
WE. 8781
243—192-26

CHAR demandé 1941 ou 1942, comptant, pas d'agents. CR. 5778. 243—194-3R

CORBEIL AUTOMOBILE
ACHETE AUTOS USAGES DE 1936 A 1942. PRIX RAISONNABLE COMPTANT. 141 MONT-ROYAL EST. PLateau 8344. 243—192-26

FORD, Chevrolet ou Pontiac, 1930-1931-1932, avec licence, 150.00 comptant. TAlon 1968. 243—R

FOURNIER Automobile Ltée paiera plus haut prix comptant pour tout modèle à partir de 1930 à 1943. 1672 Ste-Catherine Est, près Papineau, CH. 3153. Demander M. Pinsonneau. 243—192-4

NASH, Hudson ou Studebaker Sedan 1936, ou 1940, paiera comptant. AMh. 8376. 243—R

OUTREMONT MOTOR SALES, HA. 3650, garage arrière Pharmacie Lippens, 3450 St-Denis, achetons autos, camions usagés toutes marques, paierons comptant. 243—194-6

PAIERA prix maximum, comptant pour votre auto usagée. Elle Quenneville, 4456 St-Denis. PL. 4577. 243—192-25

PAIERAI comptant pour un auto 1939 à 1941, pas d'agents. R. L'Heureux, 2290 Cadillac. CLairval 7017. 243—

PARTICULIER achèterait char 31 à 34, Chevrolet ou Dodge, comptant. S'ad. dimanche 5380 Chambord. 243—

PARTICULIER demande petit auto 31 à 36 en bon ordre, bons pneus. Argent comptant. Pas d'agent. A 293 St-Paul Est. 243—

PARTICULIER achèterais petit char bonne condition, paierai comptant, 5423 Cartier. 243—

PARTICULIER disposerait 500.00 comptant pour Chevrolet, Dodge, Plymouth, 5 placer, bon ordre. S'adresser 7760A St-Denis. Samedi, dimanche p.m. 243—

PARTICULIER paierait comptant bon camion ou auto de modèle récent. Pas d'agents. TAlon 5739. DO. 8100. 243—194-3

PETIT char demandé, propre, en bon ordre. 1194 St-Denis, appt 10. Concierge. 243—193-3

244 ACCESSOIRES D'AUTOS

ATTENTION ! Garage, parties usagées, neuves, et pneus. Joron, 3668 St-Christophe. FRontenac 2484. 244—194-3

JACK de garage levant 3 tonnes, en parfait ordre. Samedi entre 2 heures et 10 heures p.m. 8664 St-Dominique, près Crémazie. 244—

250 VOYAGES par AUTO-AUTOBUS

JEUNE FILLE désire automobiliste pour la conduire à son travail, 8 hrs. a.m. à 5 hrs. p.m. trajet 3723 St-Hubert à 368 Vitré O. PLateau 4556. 250—

251 MOTOCYCLETTES, BICYCLES

A VENDRE bicycle pour garçon ou homme. 4166 St-Denis. 251—

BICYCLE homme à vendre, presque neuf, 35.00. 3756 Ste-Catherine Est. CH. 0927. 251—R

BICYCLE C.C.M. pour homme et bicycle d'enfants, 4413 Delaroche. 251—R

BICYCLE de course C.C.M., S'ad. 4064 boul. Lasalle, Verdun. WEllington 5062. 251—

BICYCLES pour garçon, C.C.M., échangera pour bicycle fille. HA. 4802. 251—R

BICYCLE C.C.M. balloon tires, modèle de luxe chromé. Samedi soir ou dimanche matin. 6313 Denormanville. 251—

BICYCLE semi course, visible samedi et dimanche jusqu'à 1 heure. 3777 Hochelaga. 251—

BICYCLES usefs pour filles à vendre. S'adresser à 255 ave Pare Granby. Tél. 894. 251—5,12,19,26R

BICYCLES C.C.M., à vendre, poêle à gazoline, 2 ronds, avec fourneau. 10,080 Belleville, Montréal-Nord. DU. 1975. 251—R

BICYCLE C. C. M. à vendre, parfaite condition. 3818 Henri-Julien. 251—

BICYCLE à double barre, 45.00. 6736 rue Iberville. 251—R

BICYCLE de fille en bon ordre, marque anglaise. 1907 Bélanger. 251—

BICYCLE demandée jeune fille. YO. 6432. 251spc.—R

BON bicycle de course, à vendre. CL. 5546. 367 St-Just. 251—

CAROSSE, Bicycle semi-course, à vendre! 616 Louvain. 251—R

INDIAN 45, 1939, pratiquement neuf, $395. AT. 9761. 251—194-2

MOTOCYCLETTE Excelsior 1940, parfait ordre, bons pneus. PL. 2083. 251—R

MOTOCYCLETTE, 1 gros cylindre. S'adresser 2 à 8 hrs. 7843 Lajeunesse. 251—R

MOTOCYCLETTE Harley-Davidson 74, moteur réalésé. 5933 Louis-Hébert. 251—

ON DEMANDE à acheter 2 garde-chaines pour bicycle. AMherst 4537. 251—

PAIERAI comptant motocyclettes, bicyclettes. Réparage expert, pièces, accessoires. Arlington, 1194, Université. 251—153,1,7,s

252 AUTOS, CAMIONS DEMAN.

AUTOS USAGES DEMANDES

N'importe quelle marque ou modèle 1934 - 1938

NOUS PAIERONS LES MEILLEURS PRIX
Voyez M. Dunn. M. Goodwin
MODERN MOTOR SALES LTD
1400 Dorchester ouest. BE. 1961
243—191-6

Achetons autos et camions usagés
Payons meilleurs prix comptant.
COMMERCIAL BARRE LTEE
cash National, bâtiment 0066.

3 GRANDS châssis en bon ordre et bons pneus; licence 1943. 1605 Iberville. 241—192-6 R

ROULOTTE trailer, place pour 6 passagers, habitable l'hiver, $900.00. 4334 Delcarle. 240—

SEDAN FORD 1935, bonne condition, propre, visible samedi, 5 pneus. 2953 Lacordaire. 240—

SEDAN bon ordre 6 bons pneus, 200.00, licence 1943. 5883 Louis-Hémon. 240—

STUDEBAKER récent modèle, parfait ordre sur tout rapport, 1000.00 comptant. AM. 5919. 240—R

STUDEBAKER sedan 1938, licence, 6 cylindres $575.00 comptant, cause militaire. 508 Cuvillier. 240—194-2

STUDEBAKER 1936, petit six, Sedan, pneus, mécanique bon ordre, propre, 400.00, 3 à 8 heures, 6000, Cartier. 240—

STUDEBAKER 1932, $175. 5397 ave. Western. 240—

WILLYS coupé 1938, licence 1943, parfait ordre $350. Avant 9 heures, 12402 Dion, Cartierville. 240—194-2

WILLYS sedan de luxe, 1939-33, licence 1943, bien propre, 6 roues, aucune offre raisonnable refusée, particulier, samedi 11 à 8 heures p.m., 2414 Joliette, coin Hochelaga. 240—195-2

WILLYS-KNIGHT Sedan, 1932, 6 pneus, Charles Laurin. 8443 Foucher, DU. 6766. 240—

WHIPPET 1930, pouvant faire 30 milles gallon, bons pneus $60. 7629 Lajeunesse. Visible 6 à 8 soir seulement. 240—194-3

253 MOTOCYCLETTES, BICYCLES

A VENDRE bicycle pour garçon ou homme. 4166 St-Denis. 251—

BICYCLE homme à vendre, presque neuf, 35.00. 3756 Ste-Catherine Est. CH. 0927. 251—R

BICYCLE C.C.M. pour homme et bicycle d'enfants, 4413 Delaroche. 251—R

BICYCLE de course C.C.M., S'ad. 4064 boul. Lasalle, Verdun. WEllington 5062. 251—

BICYCLES pour garçon, C.C.M., échangera pour bicycle fille. HA. 4802. 251—R

BICYCLE C.C.M. balloon tires, modèle de luxe chromé. Samedi soir ou dimanche matin. 6313 Denormanville. 251—

BICYCLE semi course, visible samedi et dimanche jusqu'à 1 heure. 3777 Hochelaga. 251—

BICYCLES usefs pour filles à vendre. S'adresser à 255 ave Pare Granby. Tél. 894. 251—5,12,19,26R

BICYCLES C.C.M., à vendre, poêle à gazoline, 2 ronds, avec fourneau. 10,080 Belleville, Montréal-Nord. DU. 1975. 251—R

BICYCLE C. C. M. à vendre, parfaite condition. 3818 Henri-Julien. 251—

BICYCLE à double barre, 45.00. 6736 rue Iberville. 251—R

BICYCLE de fille en bon ordre, marque anglaise. 1907 Bélanger. 251—

BICYCLE demandée jeune fille. YO. 6432. 251spc.—R

BON bicycle de course, à vendre. CL. 5546. 367 St-Just. 251—

CAROSSE, Bicycle semi-course, à vendre! 616 Louvain. 251—R

INDIAN 45, 1939, pratiquement neuf, $395. AT. 9761. 251—194-2

MOTOCYCLETTE Excelsior 1940, parfait ordre, bons pneus. PL. 2083. 251—R

MOTOCYCLETTE, 1 gros cylindre. S'adresser 2 à 8 hrs. 7843 Lajeunesse. 251—R

MOTOCYCLETTE Harley-Davidson 74, moteur réalésé. 5933 Louis-Hébert. 251—

ON DEMANDE à acheter 2 garde-chaines pour bicycle. AMherst 4537. 251—

PAIERAI comptant motocyclettes, bicyclettes. Réparage expert, pièces, accessoires. Arlington, 1194, Université. 251—153,1,7,s

Cartes Professionnelles

AVOCATS

BARIL DEMETRIUS, avocat, 418 rue Saint-Sulpice, Montréal. MAr. 4283. 252A—170-1,J.S.

MAURICE CUBSON avocat, 266 S.-Jacques, HArbour 9383. Bureau du soir, 4630 ouest Notre-Dame. WEllington 1761. 252A—134-L.S.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, graduée de Paris, Londres. SPECIALITE: Maladies génito-urinaires vénériennes, coeur, estomac, foie, endocriniennes, impuissance, stérilité, peau, maladies des femmes. 816 Sherbrooke est, FR. 5352. 9 A.M. à 8 P.M. (près de St-Hubert) 252M—34-N.O.

A CONSULTER Docteur Prevost, Hôpitaux Paris, Londres, New-York. Toutes maladies intimes hommes, femmes, jeunes filles. Maladies peau, vénériennes, sexuelles, urinaires. Ecrire pour renseignements Dépt "D" 3440 Hutchison, Montréal. PL. 6144. 252M—N.O.

BELANGER — Spécialité : Gonorrhée, syphilis, rhumatisme, maternité. Troubles digestifs. Amélioration rapide. 3021 Saint-Denis. 252—128-N.O.

COTE Dr, maladies vénériennes, chancres, syphilis, leucorrhée. CResc. 4036 6854 St-Denis. 252—179-28

Dr CHOQUETTE — Gonorrhée, Syphilis. Prix modérés. 2 h. à 8 h. 30. 1991 Des Erables, coin Ontario. AMherst 5980. 252—94-N.O.

CLINIQUE PRIVEE — Docteur Hébert — Maladies urinaires, vénériennes, gonorrhée, syphilis, rhumatisme. 3405 St-Denis. HArbour 0209. 252—1,3,S

DR LAPORTE, spécialiste eczéma, blennorragie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes. Nouveau traitement rapide, sûr. Prix raisonnable. 915 Cherrier. 252—186-32

DR L'ODDO, spécialiste, sang, urinaire. Traitements anti-vénériens, ultra rapides. Raisonnables. Urithrite, leucorrhée persistante, traitée aussi. Medico-Dental Building, chambre 310. HAr. 9860. 252—192-26

DOCTEUR LEBICHE, hôpitaux Londres, Paris. Eczéma, peau, siroconcision sans douleur maladies vénériennes, toutes maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Patients traités par correspondance également 1633 St-Denis, près Théâtre. Tél. HArbour 9410. 252-M-134-N.O.

DR MERLLO, spécialiste: Genito-Urinaire, Peau, Sang. Consultations: 3-5, 7-8; ou appointement 131 Sherbrooke Ouest. HArbour 0356. 252M-70-N.O.

Dr RAVARY, yeux, oreilles, nez gorge, opération d'amygdales. 1411 Mansfield. Tél. PL. 5575. 252M—137-N.O.

DOCTEUR VILLENEUVE, Syphilis, Gonorrée. Sang. Bureau 1 à 8 hrs. 1197 Saint-Denis. 252M—199-N.O.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 200009 — La Laiterie des Producteurs Inc., demanderesse vs Roger Fourereault, défendeur. Le 16e jour de juin 1943, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 5322 rue Delanaudière, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. L. P. Mailhot H.C.S., HA. 7291. Conditions: Argent comptant. Montréal, le 4 juin 1943.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 179,606 — J.-P. Laberge Enrg., demandeur, vs J.-W. Baxter, défendeur. Le 14e jour de juin 1943, à 1 heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur, au No 7588 Ave Edouard, Ville Lasalle, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. L.-P. Mailhot, H.C.S. HA. 7291, Conditions: Argent comptant. Montréal, le 4 juin 1943.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 190697. A. Poupart Cie Limitée, Demanderesse vs Jean Stone, Défendeur. Le 16e jour de juin 1943, à 1 heure de l'après-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 4556 rue Coolbrooke, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. L.-P. MAILHOT, H.C.S., HA. 7291. Montréal, le 4 juin 1943.

Province de Québec, district de Trois-Rivières, Cour de magistrat, No 15696. Léopold Lamy, des cité et district de Trois-Rivières, demandeur vs Emile Allard, des cité et district de Trois-Rivières, maintenant des cité et district de Montréal, défendeur. Le 14ième jour de juin 1943, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 4306, rue St-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un radio cabinet de la marque R.C.A. Victor No 782. Conditions: argent comptant. Théo Guy Grothé, 28 St-Jacques, HA. 5710, H.C.S. Montréal, 5 juin 1943.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit. No 130387. St. Andre Coal Enrg. Demandeur vs A. Marier, Défendeur. Le 16ème jour de juin 1943, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 5558 rue St-Dominique, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. L.-P. Mailhot, H.C.S. HA. 7291. Montréal, 4 juin, 1943.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 190685.—Mezzier et Beauregard, demandeurs, vs G. Mollot, défendeur. Le 15ième jour de juin 1943, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 3889 rue Gertrude, en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. L. P. MAILHOT, H.C.S. HA. 7291. Montréal, le 4 juin 1943.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 201165. Fabien Limitée, demandeur, vs Georges Anderson, défendeur. Le 15ième jour de juin 1943, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 629 rue Régina, en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. L. P. Mailhot, H.C.S. HA. 7291. Montréal, le 4 juin 1943.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit No. 98989. L'Agence de Recouvrement Enrg., Demanderesse vs A. Achim, Défendeur. Le 16ième jour de juin 1943, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur au No. 6620 1ère ave Rosemont, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. L. P. Mailhot, H.C.S. HA. 7291. Montréal, le 4 juin 1943.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit No. 36,320. Mongeau & Robert, Cie Limitée. Demandeur vs A. Balthazar, Défendeur. Le 15ième jour de juin 1943, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No. 4623 rue Cartier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. L. P. Mailhot, H.C.S. HA. 7291. Montréal, le 4 juin 1943.

Province de Québec, district de Montréal. Cour de circuit, No 96957. Conrad Despault, demandeur, vs Joseph Pichette, défendeur. Le 16e jour de juin 1943, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 1418 rue Bourbonnière, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. L.-P. Mailhot, H.C.S. HA. 7291. Montréal, le 4 juin 1943.

Province de Québec, district de Montréal. Cour de circuit, No 197287. Candide Senécal, demandeur, vs Omer Gagné, défendeur. Le 17e jour de juin 1943, à 1 heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 6405 Blvd Gouin est, en la ville de Montréal-Nord, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. L.-P. Mailhot, H.C.S. HA. 7291. Montréal, 4 juin 1943.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 200009 — La Laiterie des Producteurs Inc., demanderesse vs Roger Fourereault, défendeur. Le 16e jour de juin 1943, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 5322 rue Delanaudière, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. L. P. Mailhot H.C.S., HA. 7291. Conditions: Argent comptant. Montréal, le 4 juin 1943.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 179,606 — J.-P. Laberge Enrg., demandeur, vs J.-W. Baxter, défendeur. Le 14e jour de juin 1943, à 1 heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur, au No 7588 Ave Edouard, Ville Lasalle, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. L.-P. Mailhot, H.C.S. HA. 7291, Conditions: Argent comptant. Montréal, le 4 juin 1943.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 190697. A. Poupart Cie Limitée, Demanderesse vs Jean Stone, Défendeur. Le 16e jour de juin 1943, à 1 heure de l'après-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 4556 rue Coolbrooke, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. L.-P. MAILHOT, H.C.S., HA. 7291. Montréal, le 4 juin 1943.

Province de Québec, district de Trois-Rivières, Cour de magistrat, No 15696. Léopold Lamy, des cité et district de Trois-Rivières, demandeur vs Emile Allard, des cité et district de Trois-Rivières, maintenant des cité et district de Montréal, défendeur. Le 14ième jour de juin 1943, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 4306, rue St-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un radio cabinet de la marque R.C.A. Victor No 782. Conditions: argent comptant. Théo Guy Grothé, 28 St-Jacques, HA. 5710, H.C.S. Montréal, 5 juin 1943.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit. No 130387. St. Andre Coal Enrg. Demandeur vs A. Marier, Défendeur. Le 16ème jour de juin 1943, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 5558 rue St-Dominique, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. L.-P. Mailhot, H.C.S. HA. 7291. Montréal, 4 juin, 1943.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 190685.—Mezzier et Beauregard, demandeurs, vs G. Mollot, défendeur. Le 15ième jour de juin 1943, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 3889 rue Gertrude, en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. L. P. MAILHOT, H.C.S. HA. 7291. Montréal, le 4 juin 1943.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 201165. Fabien Limitée, demandeur, vs Georges Anderson, défendeur. Le 15ième jour de juin 1943, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 629 rue Régina, en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. L. P. Mailhot, H.C.S. HA. 7291. Montréal, le 4 juin 1943.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit No. 98989. L'Agence de Recouvrement Enrg., Demanderesse vs A. Achim, Défendeur. Le 16ième jour de juin 1943, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur au No. 6620 1ère ave Rosemont, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. L. P. Mailhot, H.C.S. HA. 7291. Montréal, le 4 juin 1943.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit No. 36,320. Mongeau & Robert, Cie Limitée. Demandeur vs A. Balthazar, Défendeur. Le 15ième jour de juin 1943, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No. 4623 rue Cartier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. L. P. Mailhot, H.C.S. HA. 7291. Montréal, le 4 juin 1943.

Province de Québec, district de Montréal. Cour de circuit, No 96957. Conrad Despault, demandeur, vs Joseph Pichette, défendeur. Le 16e jour de juin 1943, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 1418 rue Bourbonnière, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. L.-P. Mailhot, H.C.S. HA. 7291. Montréal, le 4 juin 1943.

Province de Québec, district de Montréal. Cour de circuit, No 197287. Candide Senécal, demandeur, vs Omer Gagné, défendeur. Le 17e jour de juin 1943, à 1 heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 6405 Blvd Gouin est, en la ville de Montréal-Nord, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. L.-P. Mailhot, H.C.S. HA. 7291. Montréal, 4 juin 1943.

Le C.A.R.C. a perdu dix bombardiers

Il a aussi perdu 4 avions de chasse au cours de nombreux raids.

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — Le commandant en chef du corps d'aviation royal canadien outre-mer vient d'émettre le communiqué suivant au sujet des opérations des effectifs de l'aviation militaire canadienne en Grande-Bretagne, au cours de la semaine qui s'est terminée jeudi, le 3 juin.

"Jeudi soir dernier, 27 mai, le groupe canadien de bombardement a pris part à un raid massif sur la ville d'Essen. Cette attaque, qui est reconnue comme la plus concentrée de toutes celles qui furent effectuées depuis le début de cette année contre cette ville allemande, a duré 50 minutes. Nos aviateurs ont rapporté qu'ils avaient entendu des violentes explosions et que de nombreux incendies avaient été allumés. Le barrage de tir était plus intense que lors des attaques précédentes, mais les projecteurs pouvaient difficilement répérer les bombardiers à cause des nuages. Ceux-ci, cependant, étaient dispersés de telle sorte qu'il était possible d'effectuer un bombardement concentré.

Raid sur Wuppertal

"Vendredi soir dernier, 28 mai, nos bombardiers sont allés mouiller des mines dans les eaux ennemies. Le lendemain soir, plusieurs de nos escadrilles de quadrimoteurs et de bimoteurs ont participé à une attaque d'une extrême violence contre le centre industriel nazi de Wuppertal, situé à quelques milles de la Ruhr. Les conditions atmosphériques étaient particulièrement favorables, si bien qu'une énorme quantité de bombes ont pu être lancées aux meilleurs endroits. La défense au sol au-dessus de l'objectif même n'a opposé qu'une faible résistance, mais il n'en était pas ainsi dans la vallée de la Ruhr où les batteries de D.C.A. et les projecteurs de guerre étaient nombreux et tous en action. Quelques chasseurs ennemis ont fait leur apparition et plusieurs d'entre eux ont été abattus, dont l'un, par un Wellington d'une escadrille canadienne.

"Vendredi soir dernier, des escadrilles canadiennes de "Spitfire" ont escorté des "Ventura" qui sont allés bombarder les fours à coke de Zeebrugge. Le lendemain, des "Spitfire" canadiens ont accompagné des "Forteresses volantes" américaines à leur retour d'une attaque menée contre la base sous-marine de S.-Nazaire. Plus tôt dans la journée, des "Spitfire" canadiens avaient effectué un raid, de concert avec des bombardiers "Ventura" contre l'aérodrome de Caen.

2 "Focke-Wulfe 190" abattus

"Dimanche dernier,

Mandel est décédé en Allemagne

L'ancien secrétaire de Clemenceau était particulièrement détesté des nazis.

New-York, 5. (P.A.) — Georges Mandel, ancien ministre français qui passait pour avoir plus d'informations secrètes sur les politiciens français que tout homme au monde, est mort dans une prison allemande, rapportait, hier soir, une dépêche NBC de Suisse.

Mandel, qui aurait eu 58 ans aujourd'hui, était doublement haï par les Allemands comme Juif et comme un de ces chefs politiques français depuis longtemps opposés au nazisme. Il était au nombre des ministres qui quittèrent la France pour établir un gouvernement en Afrique un peu avant l'armistice de 1940 et qui durent revenir à bord de leur paquebot, le "Massilia".

Le gouvernement du maréchal Pétain l'emprisonna avec le général Maurice Gamelin et les anciens premiers ministres Léon Blum et Paul Reynaud. Mandel ne subit jamais de procès sous les accusations de "culpabilités de guerre" préparées par le gouvernement de Vichy et il tomba finalement aux mains des Allemands quand toute la France fut occupée en novembre dernier.

Personnage peu apprécié

Mandel était un homme sévère, peu communicatif, connu pour ses faux-cols rigides, ses vêtements à l'ancienne mode et son caractère déterminé.

Il avait beaucoup d'ennemis parce qu'il était un adversaire politique implacable, un homme à l'esprit mordant et à la mémoire étonnante. Il avait compilé beaucoup de renseignements dans des dossiers secrets et ses goussets étaient toujours pleins de bouts de papier contenant les informations recueillies au cours de conversations dans les couloirs de la Chambre ou dans ses heures d'études à la bibliothèque du parlement. Il était très redouté parce que dans les dernières années de la Troisième république trop de politiciens français avaient bien des choses à cacher.

Secrétaire de Clemenceau

Né Jéroboam Rothschild dans un faubourg de Paris, Mandel entra dans la vie politique comme secrétaire de Georges Clemenceau, le "Tigre" de France, qui fut premier ministre pendant la première grande guerre. Mandel n'avait pas encore 21 ans et il occupa ce poste pendant 15 ans.

Chaque fois qu'il remportait un succès politique ou obtenait un poste ministériel, il allait déposer une couronne devant la statue de Clemenceau sur les Champs-Elysées.

Sa réorganisation des postes, téléphones et télégraphes de France en 1934 fut une tâche remarquable mais il congédia beaucoup de monde et se fit d'autres ennemis. Quand Blum arriva à la présidence du conseil en 1936, Blum sortit du gouvernement car il appartenait à la droite.

Quand Edouard Daladier prit le pouvoir, Mandel revint au gouvernement et plusieurs observateurs lui donnèrent le crédit de plusieurs actes de fermeté posés par cet ancien premier ministre. Plusieurs crurent que Mandel serait l'homme fort nécessaire pour la présidence du conseil ou même la dictature dans la France en guerre... mais les Allemands arrivèrent les premiers.

La grande énigme de l'heure



Tout souriant, Joseph-E. Davies, l'envoyé spécial du président Roosevelt auprès du Kremlin, laisse photographier la serviette diplomatique scellée contenant la réponse du premier ministre Joseph Staline au message personnel que lui avait adressé le chef d'Etat américain au départ de l'ancien ambassadeur pour la Russie. M. Davies se préparait à rentrer à la Maison Blanche lorsque la photo fut prise. Inutile d'ajouter que la lettre a donné lieu à toutes sortes de conjectures.

Quotidien pour l'Acadie ou désastre pour nous

SUITE DE LA PAGE 57

précisée et mise en valeur au cours des diverses allocutions.

M. Adrien Pouliot

"Partout au Canada, nous pouvons nous dire chez nous, a dit le président du Comité permanent de la survivance française. Notre unité ne veut pas dire fusion mais collaboration des deux races du pays; et pour réaliser cette unité il faut d'abord la faire entre les éléments du bloc français.

"Le problème de la presse en Acadie en est un de vie ou de mort pour la survivance de l'Eglise catholique et de la race canadienne-française au Canada... Les dangers qui menacent l'Acadie finiront par nous atteindre si nous n'y prenons garde".

Problème qui nous touche

"Les minorités françaises sont nos avant-postes, a renchéri M. Raymond Denis en remerciant le conférencier qui avait été présenté par M. Maurice Trudeau. "Monseigneur, a-t-il dit, vous nous avez exposé non seulement le problème de l'Acadie mais celui de tous les groupes minoritaires. Et l'aide que vous venez solliciter, ce n'est pas une aumône. Non. Vous venez demander à la province le meilleur placement qu'elle, puisse faire au triple point de vue national, religieux et économique.

"Nous avons autant besoin des minorités que les minorités ont besoin de nous. Ces groupes sont nos contreforts et prolongent notre influence. Les Acadiens forment les 38 pour cent de la population du Nouveau-Brunswick. Or, par le jeu naturel des naissances, dans vingt ou trente ans, enfin dans un temps plus ou moins long, les Canadiens français seront la plus forte partie de la population dans cette province. De telle sorte que nous aurons deux provinces à majorité française au Canada.

Point de vue économique

"Il faut un quotidien en Acadie pour l'intérêt du Québec car les 225,000 Acadiens qui s'y trouvent constituent une clientèle appréciable pour lui. Ce journal, quel merveilleux médium d'annonce qui resserrera les liens économiques unissant l'Acadie au Canada français!

"De voir représentants de tous les journaux montréalais réunis autour de la même table, avait dit précédemment M. Denis, cela nous prouve que nous sommes capables de nous unir quand il s'agit d'une oeuvre comme celle-ci".

Une note artistique fut apportée à la soirée par Mlle Thérèse Turgeon, pianiste, qui exécuta "Rêve d'amour" de Litz, et le Septuor Blaquière qui fut vivement applaudi pour son interprétation de quelques pièces du folklore.

A la table d'honneur

On remarquait à la table d'honneur, outre Leurs Excellences NN. SS. Robichaud et Chaumont, S. H. le maire, MM. A. Tremblay, trésorier de la campagne, A. Fréchette, A. Lesage, le R.F. A. Bernard, C.S.V., professeur d'histoire de l'Acadie à l'Université de Montréal, MM. G. Benoit, E. Leblanc, J.-H.-R. Langevin, R. Morin, C.-L. Beaudry-Leman, R. Denis, A. Pouliot, G. Vanier, M. l'abbé Lionel Gosselin, MM. M. Trudeau, président du Comité des Noms réservés, R. Bourque, A.-H. Paradis, J.-E. Boucher, vice-président de la campagne, P. Béique, P. Leblanc, A. de la Rochelle.

M. Raymond Denis doit prononcer une causerie radiophonique pour la presse acadienne ce soir, de 6 h. à 6 h. 15. Elle sera diffusée sur tout le réseau français de Radio-Canada.

Funérailles de M. J. Bonin à Lac-Mégantic

(Du correspondant de la PRESSE)

Lac Mégantic—Les funérailles de M. Joseph Bonin, frère de notre curé, ont eu lieu, récemment. La levée du corps fut faite au presbytère, par M. l'abbé Anatole Bachand, administrateur de la paroisse. La dépouille fut transportée à l'église, escortée d'un peloton de militaires, de scouts, d'enfants de choeur et de parents du défunt: Mgr J.-A. Bonin, P.D., V.F., Mme Emile Croteau, de Woonsocket, R.I.; Mme Léon Bonin, de Pittsfield, Mass.; M. et Mme Rodolphe Bonin et leur famille, de Québec; M. et Mme Conrad LaRose, M. Roger LaRose, de Sherbrooke; MM. et Mmes Alden Rousseau, et Oscar DeBlois, d'East-Angus; M. Adrien Ledoux, de Québec; nombre de membres du clergé.

Dans le cortège: M. Cyrille Baillargeon, Gérard Lacourcière, Roméo Dostie, Jos. Bernier, Jos. Huot, William Poirier, Antonio Bédard, Barthélémy Lachance, Victor Lachance, Jos. Dion, L.-P. Cliche, Eugène Baron, Wilfrid Fortin, Raoul Giguère, Stanislas Michaud, Irénée Dostie, Alyre S.-Pierre, Louis Lachance, Jos.-V. Durand, Alphonse Cauchon, D.-H. Lippé, Jos. L'heureux, Luc Roberge, Raoul Lavallée, Adélard Nadeau, Pierre Allard, Adélard Lemay, Alfred Nadeau, Wilfrid Boulet, Evariste Bernier, Lucien Gagnon, Dominique Lemieux, Edmond L'Heureux, L.-Philippe Poulin, de l'Echo de Frontenac, et autres.

Dans l'assistance: les "Frères du Sacré-Coeur et leurs élèves, les Dames de la Congrégation de Notre-Dame et leurs élèves; les élèves de l'Institut scolaire et commercial accompagnés de leurs institutrices et un groupe de militaires.

Dans le choeur: Mgr Bonin MM. les abbés Anatole Bachand Alphonse Cadoret et Gaston Bergeron le R. P. Hormisdas Caron aumônier militaire; MM. les abbés Armand Morin curé de S.-Claude; Jean Côté, vicaire de Sherbrooke; Antonio Laliberté, curé de S.-Hubert de Spaulding, Roméo Côté, curé de Springhill; Lucien Poulin, vicaire à Sherbrooke et Paul Marin, curé de S.-Denis de Brompton.

Mgr O.-Z. Lelendre, P.A., V.G., de Sherbrooke, a chanté le service, assisté de MM. les abbés Napoléon Pépin, de Sherbrooke, et Alcide Quinn, curé de S.-Augustin de Woburn.

La quête fut faite par MM. Antonio Bédard et Jos. Huot.

Les porteurs étaient MM. Jean Lavallée, Adrien Bureau, Joseph Demers, Ernest Michaud, Eugène Gagnon et Siméon Drouin. L'inhumation eut lieu à Scotstown.

Meilleur travail

—Mark Forester, headmaster du Yorkshire, en Angleterre, dit que les enfants des écoles, en dépit de leur labeur supplémentaire, font un meilleur travail chez leurs parents.

A Joliette



Le major Jean Brossard, ex-commandant-en-second du bataillon de réserve du régiment de Châteauguay, qui vient d'être nommé commandant de compagnie au centre d'instruction élémentaire de Joliette. Cet officier s'est qualifié comme lieutenant en 1917 dans le C.E.O.C. de l'Université Laval. Après la guerre, il est passé au régiment de Châteauguay où il a été promu capitaine en 1929 et major en 1932. Le major Brossard a fait ses études commerciales au collège de S.-Jean et ses études classiques au collège Ste-Marie. Dans la vie civile, il était employé à l'hôtel des postes de Montréal.

Détails de la température

MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui

Maximum	81
Minimum	57

Même date l'an dernier

Maximum	71
Minimum	58

Chiffres fournis par Mme L.-P. de Meslé, 7631, rue Saint-Denis.

Toronto, 4 (PC) — Vallées de l'Ottawa et du haut Saint-Laurent: partiellement nuageux et plus frais.

Région des grands lacs: généralement beau et plus frais.

Baie Georgienne: partiellement nuageux et plus frais.

MONTREAL	81	57
Port-Arthur	53	43
Parry-Sound	—	66
London	85	70
Toronto	87	66
Kingston	74	57
Ottawa	—	62

M. Isidore Beauchamp à son dernier repos



M. I. Beauchamp

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Isidore Beauchamp, décédé à l'âge de 74 ans et 11 mois. Il laisse pour déplorer sa perte: deux fils, Albert et Armand; trois filles, Mmes Joseph Paquette (Alice) Adilbert Dubois (Blanche), Jules Gascon (Jeanne); quatorze petits-enfants; deux soeurs, Mmes Adolphe Hogue (Isidora), Octave Desroches (Evelina); ses beaux-frères et belle-soeurs, M. Adolphe Hogue, Octave Desroches, M. et Mme Arthur Landry, M. Alex. Landry, MM. et Mmes Auguste Chevalier, Henri Emond, Hector Bellavance, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Le convoi funèbre partit des salons mortuaires pour se rendre à l'église St-Edouard, où le service fut chanté par M. l'abbé A. Bolleau, assisté de MM. les abbés P. Champagne et J. Dumas. Accompagnait à l'orgue, M. C. Dionne, et le choeur, sous la direction de M. O. Bouret, exécuta la messe de Pérosi.

Outre les parents déjà mentionnés, on remarquait dans le cortège: ses gendres, MM. J. Paquette, A. Dubois, J. Gascon; ses petits-fils, Maurice, Rolland et Roger Beauchamp, Fernand Dubois, Robert Paquette, Paul, Jean, Noël et René Gascon; ses neveux, Rolland Hogue, Paul et Maurice Landry, Léo Emond et Rosario Hogue, Louis Martin, Emile, Edmond et Alfred Bédard et autres.

TARIF: **Avis de fiançailles, prochains mariages, mariages, naissances, remerciements, offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, bouquets spirituels, inhumation, services anniversaires, In Memoriam, 1c par mot avec minimum de $1.00 par insertion.**

Avis de décès: 2¢ par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

La remise par lettre recommandée, mandat de poste ou mandat d'express, doit accompagner toute annonce expédiée par malle. Toute remise par chèque doit être faite payable au pair à Montréal.

L'insertion des avis dans cette page sera garantie seulement s'ils sont reçus avant 6 heures p.m. la veille du jour de leur publication.

Les avis de décès seulement sont reçus jusqu'à midi le jour même de leur publication excepté pour l'insertion le samedi alors qu'ils sont reçus jusqu'à 1 heure samedi matin à la composition seulement. Nous n'acceptons aucune annonce par téléphone après 5 hrs P.M. La "Presse" ne sera pas responsable de l'omission des annonces de décès données ailleurs qu'à son bureau chef après les heures de bureau.

Tous les avis de **Naissances, Mariages et décès** doivent être endossés des noms et prénoms authentiques des personnes donnant l'annonce. Toute annonce de **fiançailles** ou de **mariage prochain** ne pourra être publiée dans la "Presse" que si elle nous est communiquée par une personne connue dont la signature puisse être attestée comme authentique. 97-n

NAISSANCE

ALARIE — A Montréal, le 15 mai 1943 à M. et Madame Edmond Alarie née Laure Lebel, un fils baptisé Joseph - Jean - Paul-Claude-Gaston. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Paul Alarie, frère et belle-soeur de l'enfant. Porteuse: Mlle Laurette Alarie, soeur de l'enfant.

BEAUVAIS — A Montréal, le 27 mai à M. et Mme Charlemagne Beauvais, née Florence Prud'homme, une fille baptisée Marie-Rose-Anna-Hélène-Monique. Parrain et marraine, M. et Mme Hormidas Prud'homme, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Annette Prud'homme, tante de l'enfant.

NAISSANCE

CARRIER — A L'Hôpital Bellevue, Enrg., le 1er juin 1943, à M. et Madame Léo Carrier, née Marie-Claire Gagnon, un fils baptisé Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Fridolin Carrier, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme F. Gagnon.

CASTONGUAY — A l'hôpital Notre-Dame, Montréal, le 23 mai 1943, à M. et Mme Jacques Castonguay, née Eliane Bonnard, de Ste-Scholastique, P. Q., une fille, baptisée le 30 mai 1943, Marie-Géraldine, Jeanne. Parrain et marraine, M. et Mme Luc-A. Castonguay, de Dorion, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Estelle Dumont, de Dorion, cousine de l'enfant.

CHARRON-ROUTHIER — A Montréal, le 30 mai, à M. et Mme Jean C. Charron (Claire Routhier), une fille, baptisée par Mgr J. Conrad Chaumont, Marie-Andrée Danielle. Parrain et marraine: M. et Mme Raoul Routhier, grands-parents; porteuse, Mme Louis Laurence, arrière-grand'mère de l'enfant.

DANCOSTE — A l'hôpital St-Luc, à M. et Mme Léopold Dancoste, née Thérèse Vézina, une fille baptisée Marie-Emilienne-Nicolle. Parrain, M. Donat Vézina, grand-père, marraine, Mme A. Joncas, grande-tante de l'enfant. Porteuse, Mme J. Alton.

DELORME-ALLAIRE — A l'hôpital Beaulac, le 30 mai à M. et Mme Fernand Allaire, née Violette Delorme, est né un fils baptisé Gérardin-Fernand-Yves. Parrain et marraine, M. et Mme Gérardin Allaire, grand-oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme H. Delorme, grand-mère de l'enfant.

DESFORGES — A l'hôpital de la Miséricorde, Montréal, à M. et Mme Albert Desforges, née Marie-Agne Touzin, un fils baptisé Joseph-Albert-Jean-Guy. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Desforges, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Emile Desforges, tante.

DEXTRAZE—A l'hôpital St. Mary's, au lieutenant J.-A. Dextraze (F.M.R., outre-mer), et à Mme Dextraze (May-Françoise Paré), un fils.

FORTIN — A Montréal, le 1er juin 1943, à l'hôpital Notre-Dame, à M. et Mme Gérard Fortin, née Mildred Dussault, une fille.

LABONTE — A l'hôpital St-Joseph, Lachine, le 1er juin 1943, à M. et Mme Marcel Labonté, née Gracia Guilbault, une fille baptisée Marie-Irène-Rita. Parrain, marraine, M., Mme Joseph Guilbault, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Clément Labonté, tante de l'enfant.

LAMOUREUX — A l'hôpital Pinard, le 27 mai, à M. et à Mme Arthur Lamoureux, née Flore Hébert, un fils baptisé Joseph-Hervé-Jean-Pierre. Parrain et marraine, Mme Ulric Lamoureux et Hervé Lamoureux, grand'mère et oncle de l'enfant. Porteuse, Mme Emile Desforges.

MONTPETIT — A L'Hôpital Bellevue Enrg., le 3 juin 1943, à M. et Madame Romuald Montpetit, née Lucienne Leroux, un fils baptisé Joseph André. Parrain et marraine, M. et Mme Achille Boissonneault, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Réjane Boissonneault.

PARADIS — A l'hôpital Bellevue Enrg., le 29 mai 1943, à M. et Mme Arsène Paradis, née Alphéda Ferlotte, un fils baptisé Jean-Guy. Parrain et marraine, M. David Fortier, Mlle Lucile Binette. Porteuse, Mme R. Leblanc.

PERRON—Montréal, le 31 mai 1943, à l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc, à M. et Mme Gérard Perron, née Marie-Paule Mondor, un fils baptisé Joseph-Gérard-Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Perron, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Frank Mondor.

PIGEON — A l'hôpital Victoria, le 25 mai 1943, à M. et Mme Adélard Pigeon, née Marguerite Lafrenière, une fille baptisée: Marie-Madeleine-Michelle. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Rousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Mariette Rousseau.

NAISSANCE

PROVOST—A l'Hôpital Général de Verdun, le 29 mai 1943 à M. et Madame Laurent Provost née Bergère Lebeau, un fils baptisé Joseph Ernest Regent Serge. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Lebeau, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Raymond Poulliot, tante.

PRUD'HOMME — A Montréal, à M. et Mme Luc Prud'homme, née Noëlla Desforges, un fils baptisé Joseph-Luc-Robert-Emile. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Desforges, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Adrien Desforges, tante de l'enfant.

THIBAULT-McSWEEN — A Montréal, le 1er juin 1943, à l'hôpital de la Miséricorde, à M. et Mme Maurice Thibault, née Juliette McSween, un fils baptisé Jean-Guy. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Thibault, de St-Félicien, Co. Roberval, oncle et tante. Porteuse, Mlle Renée Précourt.

WAGNER — M. et Mme Gaston Wagner, d'Ottawa, font part de la naissance d'un fils, Paul-Lionel-Claude.

PROCHAINS MARIAGES

CHARTRAND-LEMIEUX — M. et Mme Louis Chartrand annoncent le mariage de leur fille Pauline, à M. Jean Lemieux, fils de M. Alphonse Lemieux, décédé, et de Mme Lemieux. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans la plus stricte intimité à la mi-juin en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église St-Stanislas de Kostka.

TARDIF-COTE — Le samedi, 12 juin prochain, sera célébré en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église St-Stanislas de Kostka, le mariage de Mlle Lucille Tardif, fille de M. et Mme J.-H. Tardif, architecte, à M. Paul Marcel Côté, fils de M. J. P. Côté, d'Outremont, et de Mme Côté, décédée.

DECES

AINEY — A Montréal, le 4 juin, à l'âge de 57 ans, est décédée Mme Veuve Joseph Ainey, née Flore Désautels. Les funérailles auront lieu lundi. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires Lorenzo Lebeau, 479, rue Crémazie est, angle Lajeunesse, pour se rendre à l'église St-Alphonse d'Youville, où le service sera célébré à 9 h., et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

AUBERTIN — A Montréal, le 4 juin 1943, à l'âge de 55 ans, est décédée Mme Aubertin, née Yvonne Perron, de 5700 Hadley. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires U. Bourgie Ltée, 6259 Blvd Monk, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame du Perpétuel Secours où le service sera célébré à 9 h., et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 194-2

BOUCHER — A Montréal, le 3 juin 1943, à l'âge de 77 ans, est décédé Charles - Cléophas Boucher, ex-marchand-tailleur, époux 1ères noces de Marie-Louise Roger, 2èmes noces, Alexandra Portelance. Les funérailles auront lieu lundi, le 7 courant. Le convoi funèbre partira des salons Société Coopérative, No 7030 rue St-Denis à 8 h. 15 pour se rendre à l'église Notre-Dame St-Sacrement où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et ami sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement, résirence 4365, St-Denis. 194-2

CHARTRAND — A Pont Viau, le 4 juin, à l'âge de 50 ans, est décédé Arthur Chartrand, fils de feu Edmond Chartrand et de Marie Charbonneau. Les funérailles auront lieu lundi. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires Lorenzo Lebeau, No 479, rue Crémazie Est, angle Lajeunesse, pour se rendre à l'église St-Christophe de Pont Viau où le service sera célébré à 9 heures et de là à St-Martin lieu de la sépulture. Ralliement Blvd Lévesque et Blvd Taschereau à 8 h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CLOUTIER — A Ahuntsic, le 4 juin, à l'âge de 61 ans, est décédé Emile Cloutier, époux d'Adéline Lapointe. Les funérailles auront lieu lundi. Le convoi funèbre partira des Salons mortuaires Lorenzo Lebeau, 479 Crémazie est angle Lajeunesse pour se rendre à l'église St-Nicolas d'Ahuntsic où le service sera célébré à 7 h. 30 et de là à la gare Jean-Talon à destination d'Ottawa lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HEBERT — A Montréal, le 4 juin 1943, à l'âge de 72 ans, est décédé Ovila Hébert, époux 1ères noces de feu Amanda Arbour, 2èmes noces, Rachel Parthenais. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funèbre partira des salons Société Coopérative, 302 est, Ste-Catherine, à 8 h., pour se rendre à l'église Ste-Marguerite où le service sera célébré à 8 h. 30, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JACQUES — A Montréal, le 4 juin 1943, à l'âge de 43 ans, est décédée Mme Roméo Jacques, née Joséphine Potvin, demeurant à 1459 Champlain. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires Georges Pelletier Limitée, 1575, Ste-Catherine est à 7 h. 30 pour se rendre à l'église Ste-Brigitte où le service sera célébré à 8 hres et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LACHAPELLE — A Montréal, le 4 juin 1943, à l'âge de 72 ans, est décédée Mme veuve David Lachapelle, née Georgianna Lalonde. Les funérailles auront lieu lundi, le 7 courant. Le convoi funèbre partira des salons Société Coopérative, No 302 Est, Ste-Catherine pour se rendre à l'église Très Saint-Sacrement où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 194-2

LACOMBE — A Montréal, le 4 juin 1943, à l'âge de 40 ans, est décédé M. Wilfrid Lacombe, fils de M. et Mme Alphonse Lacombe. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant à 11 heures en la chapelle de la Société Coopérative, 302 est, Ste-Catherine au cimetière de Hawthorndale. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LALONDE — A Montréal, le 3 juin, à l'âge de 21 ans, est décédée Mlle Rita Lalonde, fille de Roméo Lalonde, et de Léonie Brisebois. Les funérailles auront lieu lundi, le 7 courant. Le convoi funèbre partira des salons funéraires J.-A. Laurence, 2104 Fullum, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église St-Eusèbe où le service sera célébré à 8 h., et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 194—2

DECES

L'ECUYER — A Montréal, le 4 juin, à l'âge de 35 ans, est décédé Albert L'Ecuyer, époux d'Yvonne Desjardins. Les funérailles auront lieu lundi. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires Lorenzo Lebeau, 479, rue Crémazie est, angle Lajeunesse, pour se rendre à l'église St-Alphonse d'Youville, où le service sera célébré à 10 h. et de là à St-Janvier, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MIGNEAULT — A Montréal, le 4 juin 1943 à l'âge de 77 ans est décédée Caroline Bertrand, épouse de feu Dr L. Daniel Migneault. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 3492 rue Durocher à 8 hrs 30 pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de la Côte-des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MORAND — A Montréal, le 4 juin, à l'âge de 47 ans, est décédé Joseph Morand, constable, époux de Exilda Lanctôt. Les funérailles auront lieu lundi. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires Lorenzo Lebeau, No 479, rue Crémazie Est, angle Lajeunesse, pour se rendre à l'église du Christ Roi où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là à Ste-Philomène de Châteauguay où un libera sera chanté. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAGE — A Montréal, le 4 juin, à l'âge de 62 ans, est décédée Mme Vve Ludger Pagé née Victorine Dalphond. Les funérailles auront lieu lundi 7 courant. Le convoi funèbre partira des salons funéraires Victor Dubois, 3619, rue St-Denis à 8 hrs pour se rendre à l'église de la Nativité d'Hochelaga où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement à 8 h. 15 à sa demeure, 1697, rue St-Germain.

PARENT — A Montréal, le 4 juin 1943, à l'âge de 75 ans, est décédé Arthur Parent, imprimeur, époux de feu Alphonsine Aubry. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires J.-S. Vallée, Ltée, No 6821, rue S.-Hubert, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église Saint-Arsène, où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Membre du Tiers-Ordre.

PREVOST — A Montréal, le 4 juin 1943, est décédée Mlle Nina Prévost, fille de feu Charles-Alfred Prévost et de feu Ozina Pelletier. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funèbre partira des salons funéraires Magnus Poirier, No 6520 rue St-Denis à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Edouard où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RODRIGUE—Montréal, 4 juin 1943, âgée de 86 ans, est décédée Mme veuve Onésime Rodrigue, née Célina Poitras, autrefois de l'Islet. Funérailles mardi le 8 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 5290 Garnier, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église S.-Stanislas de Kostka, où le service sera célébré à 8 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 195-2

ROY — A Montréal, le 4 juin 1943, à l'âge de 46 ans, est décédé M. Hormidas Roy, autrefois d'Ottawa, époux de Marie Fauteux. Les funérailles auront lieu lundi, le 7 courant. Le convoi funèbre partira des Salons Funéraires Magnus Poirier, No 6520 rue St-Denis à 9 heures pour se rendre à l'église St-Jean-de-la-Croix où le service sera célébré à 9 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SENECAL—A Montréal, le 3 juin 1943, à l'âge de 87 ans, est décédée Marie-Louise Villeneuve, tante du Cardinal Villeneuve, épouse de feu Emilien Sénécal, demeurant 1577 rue Dufresne. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funèbre partira des salons Monty, Gagnon, Mnty, 1926 rue Plessis, à 7 hrs 15 pour se rendre à l'église Saint-Vincent de Paul, où le service sera célébré à 7 hrs 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 194—2

SIROIS — A Montréal, le 3 juin 1943 à l'âge de 64 ans est décédée Mme Joseph Sirois née Maria Masse. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 01190 rue Charlevoix à 7.45 hrs pour se rendre à l'église S.-Charles, où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES

RITCHOT — A Montréal, le 3 juin 1943, à l'âge de 97 ans, est décédée Mme veuve F.-X. Ritchot, née Philomène Vézina, en 1ères noces Eleuthère Mathieu, demeurant à 1408 William-David. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires U. Bourgie, Ltée, 3472 Est, Ste-Catherine, à 9 h. 15 pour se rendre à l'église St-Nom de Jésus, Maisonneuve, où le service sera célébré à 9 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement à 9 hrs 20, coin Blvd Pie IX et Adam. 194-2

SERVICE ANNIVERSAIRE

LETENDRE — Le 7 juin à 7 h. 30 à l'église Notre-Dame, Sorel, sera chanté service anniversaire pour le repos de l'âme de Georges Letendre, époux de Léonie Raymond et frère d'Eva et Laura Letendre. 194-2

MESSE ANNIVERSAIRE

LARIVIERE — Lundi, à 7 h. 20, à l'église des Pères St-Sacrement, sera chantée une messe anniversaire pour le repos de l'âme de Prosper Larivière, recommandée par son épouse. Parents et amis sont priés d'y assister.

SURPRENANT — Le lundi, 7 juin 1943, à 7.30 hrs, en l'église de l'Immaculée-Conception, sera chantée une messe, 1er anniversaire de M. Alfred Surprenant, recommandée par son épouse.

GUINDON — Le 12 juin courant, à 7 heures, à l'église St-Denis sera chantée une messe anniversaire pour le repos de l'âme de Luce Brunet, épouse de Félix Guindon.

IN MEMORIAM

TURCOTTE — Chère Léonie, nous sommes encore inconsolables. Nos coeurs s'unissent par le souvenir et la prière. Auprès de Dieu, veille sur nous.

REMERCIEMENTS

BOUSQUET — Mme Bousquet, sa fille Madeleine, les familles Bousquet et Giroux vous prient d'accepter leurs sincères remerciements pour la sympathie que vous leur avez témoignée à l'occasion du décès de M. Edouard Bousquet.

CHARETTE — M. et Mme J.-O. Charette, S.-Eustache, remercient les personnes pour leurs bonnes sympathies à l'occasion de la mort de Mme DeBellefeuille, Dorval.

CHARLAND — La famille Charland remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Albertine Charland, née Rochon, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies; bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

DE BELLEFEUILLE — A Dorval, la famille de Mme J.-J DeBellefeuille remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme J.-J. DeBellefeuille, née Marie Deslauriers, soit par offrande de messe, fleurs, cartes, sympathies, télégrammes, bouquet spirituel, visite ou assistance aux funérailles. Remerciement, en particulier, au Rév. Père Blondin, S.M.M., et aux Pères de la Compagnie de Marie, ainsi qu'aux Frères Maristes, Académie Champagnat, Montréal, et les Frères Maristes de l'école St-Joseph, Dorval.

FILION—Les familles Filion, Ethier, Desjardins remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M., Mme Hercule Filion, spécialement toutes personnes qui prêtèrent leur concours à la recherche des corps des deux noyés.

GADOUA — Monsieur et Madame Oslas Gadoua remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur fille Monique soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies; bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

GAUMOND — M. Raoul Gaumond et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Madame Raoul Gaumond (Marie-Jeanne Carpenter), soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies; bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

REMERCIEMENTS

HINTON et LABOSSIERE—Les familles Hinton et Labossière remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Wilfrid Hinton décédé le 30 mai 1943 soit par offrande de messe, fleurs, sympathies, soit par bouquet spirituel, visite ou assistance aux funérailles.

LAPIERRE — La famille Lapierre remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme J.-B. Philias Lapierre, soit par offrande de messe, de fleurs, de sympathies, télégramme, bouquet spirituel, vis

PLateau 5151 — HEURES D'AFFAIRES : 10 H. A. M. A 6 H. 30 P.M.–SAMEDI COMPRIS — PLateau 5151



Préparez-vous pour l'été et les vacances



DUPUIS



MENUS ARTICLES

. . . qui rendront votre travail ou les exigences quotidiennes moins pénibles . . .

BOITES A LUNCH
. . . elle est en carton et s'aplatit pour former une boîte de ½" de hauteur. Ouverte elle mesure : environ 5" x 8" — hauteur 3¼". Fini simili-cuir noir. .19

PIEDS DE BAS
. . . pour protéger les pieds de l'irritation lorsque l'on ne porte pas de bas dans ses souliers d'été, souliers de jeu, à semelles de bois . . . Tricot jersey, le haut à élastique. — LA PAIRE .25

SOUS-BRAS
. . . afin que vos robes demeurent exemptes de toute odeur de transpiration, il faut coudre des sous-bras à chacune . . . En DURALYTE imperméable et sans odeur. Nos: 2 et 3. — LA PAIRE .29
3 paires .75

LE FIL MARLEN
Fil noir ou blanc, bobines de 300 verges. LA BOBINE .29
3 bobines .75

COTON A FROMAGE
Pour divers usages au foyer, pour l'époussetage . . . Largeur : 16 pouces.
EN PIECES DE 5 VERGES .35
3 pièces ou 15 verges 1.00

TORCHONS de PLANCHER
Epais tissus de coton rugueux pour le nettoyage des planchers, linoléums. Environ 17" x 18". CHACUN .39

CULOTTES IMPERMEABLES
pour le bébé — tissu synthétique à l'épreuve de l'humidité. Petites, moyennes et grandes tailles. CHACUNE .49

"LITTLE WONDER"
. . . une merveille pour la ménagère que ce linge à nettoyer l'argenterie . . . l'autre côté pour époussetage. — CHACUN .50

COFFRETS ANTIMITES
Environ : 30" x 14" x 12". Epais carton ondulé traité à l'épreuve des mites. Pour tricots, petits articles de lainage 59

BOITES A BAS,
à gants . . . Carton rigide recouvert de cretonne fleurie à surface lustrée. Modèle à divisions. CHAQUE BOITE .59

POIGNEES EPAISSES
Chacune recouverte de percale lustrée, bordure rouge, vert, bleu, jaune. Environ : 6" x 6". LA DOUZAINE .69

HOUSSES D'OREILLER
Pour recouvrir l'oreiller avant de l'insérer dans la taie . . . Coutil à rayures rose, bleu, vert. Environ: 20" x 26". LA PAIRE .75

PETITS TABLIERS
Cotonnade imprimée de belle qualité. Variété de modèles et de teintes. — CHACUN .75

LINGES A PRESSER
. . . une découverte pour vous madame, qui pressez le complet de monsieur, votre tailleur . . . les vêtements des enfants . . . ce linge, scientifiquement traité, presse sans laisser l'étoffe humide. — CHACUN 89

DUPUIS — rez-de-chaussée (St-André)



LES PRODUITS
- FRANCIA
- CUTEX
- MINTY'S

SONT EN DEMANDE POUR LES VACANCES . . . VOYEZ CES SUGGESTIONS :

FARD
en crème ou en poudre comprimée (pierre). Rouge clair, rouge médium, rouge foncé. 45 — 2 pour .85

CREMES "FRANCIA"
- démaquillante
- évanescente
- rafraîchissante
AU CHOIX .39

POUDRE "FRANCIA"
- naturelle
- rachel
- sportive 29 et .45

NECESSAIRE "CUTEX"
Etui "MINUTE" si pratique en voyage, en vacances . . . Contient 6 articles. .50

CUTEX "CORPORAL"
Elégant étui ou coffret recouvert de crêpe rayonne. Plusieurs nuances. — CHACUN 1.00

LOTIONS "MINTY'S"
Eau de Cologne — Eau de Lavande dans flacon en verre (16 oz environ) 1.10
Carafes en verre habillées de paille. 1.25

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)



Corsets "La Déesse"

Coutil pêche uni de qualité forte. Buste moyen, jupe longue. Tailles : 24 à 36. — CHACUN 3.00

Ceintures

Coutil pêche à rayures lustrées. Attachent sur le côté. Devant renforcé, jupe longue. Tailles: 24 à 36. — CHACUNE 1.98

DUPUIS — deuxième (St-André)



Vêtements d'été... de vacances pour la jeunesse

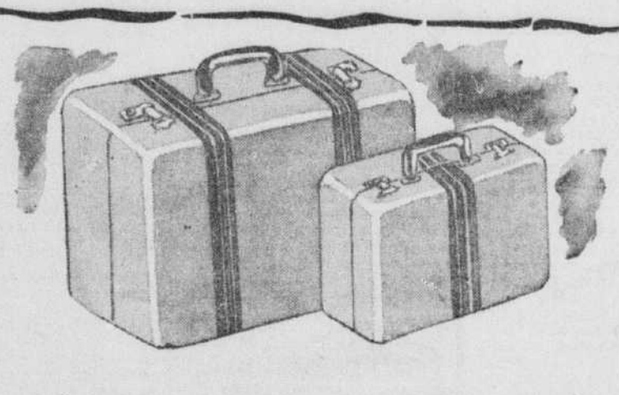
CULOTTES D'ÉTÉ (6 à 12 ans)
Coton lavable de texture durable. Marine, brun, gris, bleu, vert ou beige. Culotte droite non doublée. — CHACUNE 1.25

PANTALONS D'ÉTÉ (10 à 18 ans)
Denim marine, brun, aussi coton épais au fini tolle en bleu pâle, vert pâle, bleu aviation. Texture unie ou à fantaisies. Le bas relevé et le haut à passe-ceinture. 2.49

ENSEMBLES D'ÉTÉ (10 à 18 ans)
Cotonnade garantie lavable. Choix de beige, bleu pâle, vert pâle. Chemise avec collet sport, poches appliquées, le pantalon à bord relevé, le haut à passe-ceinture. La ceinture en même tissu. 4.95

Pas de commandes postales, s.v.p.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)



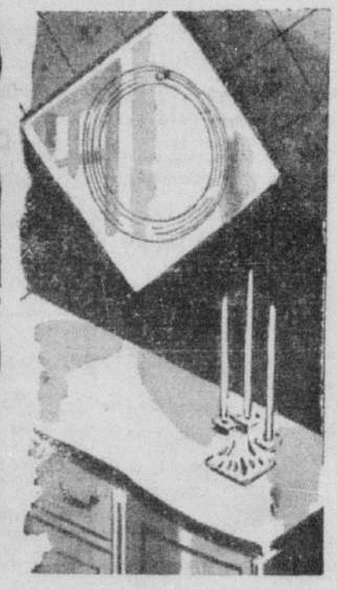
Ensembles de

deux mallettes

pour madame ou mademoiselle

Petit modèle environ: 18" x 12" x 6".
Grand modèle environ: 20" x 15" x 7½".
Les deux mallettes sont de fabrication solide et recouvertes de matériel robuste à rayures aussi uni — en beige, gris. Une serrure au centre, fermoir aux extrémités. — LES 2 MALLETTES 14.95

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)



Miroirs vénitiens

. . . un cristal clair . . . un miroir élégant et décoratif . . .

1.98

Il suffira d'un de ces miroirs vénitiens pour rehausser le vestibule, la salle à manger, une chambre, un coin du salon . . . Cercles décoratifs à même la glace.

DUPUIS — troisième (centre)



CIGARES

- LEADER
- GANTEMO
- SAN JULIA

Cigares faits de tabac canadien très doux. — 50 CIGARES 2.19

"CHICAGO DAILY"
Cigares doux et d'un arome agréable. Forme Pan. — 50 CIGARES 1.50

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



1000 paires

Souliers

pour hommes et jeunes gens

2.98

Confortables souliers en cuir de veau noir, brun à semelles simples ou épaisses. Souliers BRUNS pour les vacances, le sport ainsi que des souliers BLANCS. Formes à bout étroit, médium ou large. Pointures : 5½ à 11 dans le groupe.

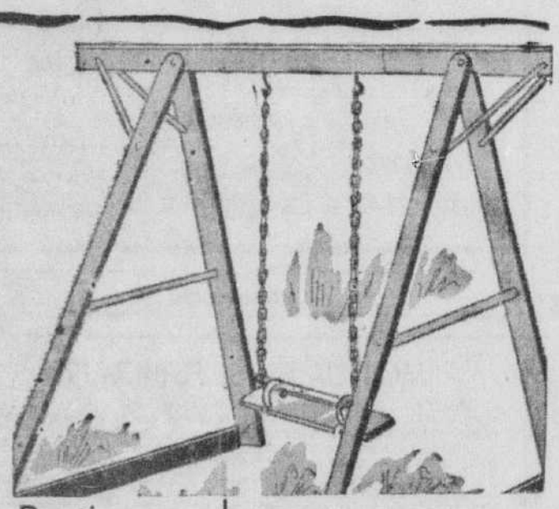
DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)



LAINE "FINGERING"
FINIE BOTANY
écheveaux de 2 onces
CHAQUE ONCE .20

Laine FINGERING au fini Botany et à 3 brins — pour tricoter : bas, gilets . . . Choix de rouge clair, brun, vert foncé, beige, gris, bleu aviation, kaki.

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

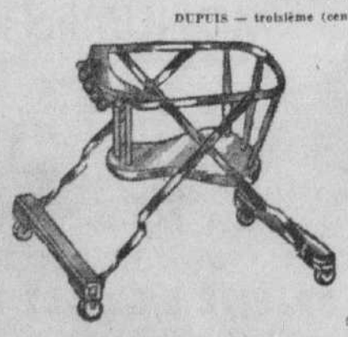


Portiques de gymnase

. . . non seulement pour amuser les enfants et la jeunesse mais aussi dans l'intérêt de leur santé vous devez installer un de ces portiques près de la maison. Dimensions : 6'6" de hauteur, base environ 54 pouces.

Une escarpolette — un trapèze — deux chaînes transformables — deux anneaux. — AU COMPLET 10.95

DUPUIS — troisième (centre)



Trotteuses roulantes

S'AJUSTANT À LA TAILLE DE BEBE

. . . évitez à l'enfant toute déformation des jambes en lui permettant d'exercer ses premiers pas à l'aide de cette trotteuse robuste. Réglage facile. Siège et dossier en bois franc. Quatre roues à pivot. Chaque trotteuse fini naturel, bleue et rose.

3.95

DUPUIS — troisième (centre)



Robes d'organdi

pour les fillettes de 7 à 12 ans . . .

Deux jolis modèles dans ces robes d'organdi à rayures . . . c'est frais et léger . . . garniture contrastante. Choix de rouge, bleu. 2.98

DUPUIS — troisième (centre)



SOUS-VETEMENTS POUR L'ETE

GILETS ATHLÉTIQUES
sans manches, en tricot de coton. CULOTTES "SHORT" en tricot de coton et boutonnant sur le côté . . . sans élastique. Pour 4 à 14 ans. — CHAQUE PIECE .42

COMBINAISONS
Pour bambins de 2 ans . . . 200 seulement . . . Tricot de coton à mailles fines. Combinaisons boutonnant sur le devant. Sans manches, le bas genre maillot. — CHACUNE .39

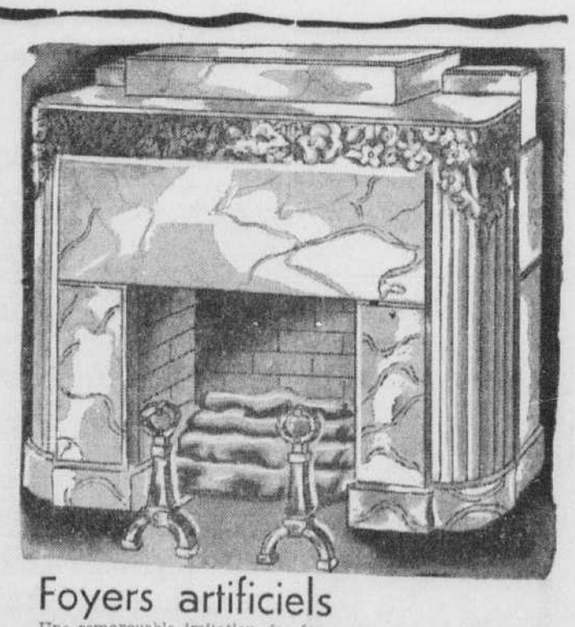
Pas de commandes postales ni téléphoniques, s.v.p.

VESTONS "BLAZER"
En flanelle ou en molleton pour l'été. Marine, rouge vin, brun, vert, mais pas pour chaque âge : 2 à 7 ans.

EN FLANELLE CHACUN	EN MOLLETON CHACUN
3.95	2.95

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères
LIMITÉE
ALBERT DUPUIS, *président.*
A.-J. DUGAL, *v.-p. et dir.-gér.* ARMAND DUPUIS, *sec.-trés.*



Foyers artificiels

Une remarquable imitation des foyers construits à même la maison. Modèle robuste, riche fini ivoire, bordure fantaisie. Longueur 4 pieds. Bûche artificielle, effet de brasier obtenu par un dispositif spécial . . . et deux chenets . . . — LES 4 AU COMPLET 28.95



5000 AMPOULES électriques "Éclair"
(marque brevetée Dupuis)
Garanties pour 1000 heures. Verre dépoli : 25, 40, 60 watts.
CHACUNE .11 — 10 AMPOULES 1.00

AMPOULES NITROGEN 100 WATTS
Verre dépoli. Garantie de 750 heures.
CHACUNE .17 — 6 AMPOULES 1.00

DUPUIS — troisième (Ste-Catherine)

1943 EST L'ANNEE DE NOTRE 75e ANNIVERSAIRE

Opérations des Pêcheurs Unis au cours de '42

Chiffre d'affaires de $707,-395.46 — Félicitations à M. Marcel Langlois.

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — Les Pêcheurs Unis de Québec, groupement coopératif qui réunit quatorze syndicats de pêcheurs de la Gaspésie, ont écrit en 1942 le plus beau chapitre de leur histoire.

En effet, ils ont acheté 9,962,257 livres de poisson (sans têtes ni viscères), et placé sur les marchés canadiens et étrangers 2,513,466 livres de filets de morue, 746,979 livres de morue séchée, 535,202 livres de morue salée, 412,135 livres de morue ronde, 143,136 livres de morue désossée et 148,800 livres de saumon, pour ne parler que des principales variétés. Leur chiffre d'affaires s'est élevé à $707,-395.46 et leurs profits nets à $183,-865.05.

Une somme de $166,406.88 a été distribuée en ristournes aux pêcheurs.

Bénéfice net de $12,171.61

L'organisation de Montréal, que les Pêcheurs Unis ont dotée d'un magnifique entrepôt frigorifique, a accusé un bénéfice net de $12,171.61 pour la période comprise entre son inauguration, le 4 juillet, et la fin de l'année fiscale, le 27 février. M. Marcel Langlois en est le gérant.

Voilà les faits extrêmement intéressants que nous extrayons du rapport très élaboré qu'a présenté le secrétaire général, M. A.-J. Boudreau, au congrès général annuel des Pêcheurs Unis de Québec, tenu à Grande-Rivière (Gaspé-Sud), sous la présidence d'honneur de S. E. Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé.

Tous les syndicats étaient représentés aux trois séances qui furent tenues au cours de la journée et dont la dernière prit fin après minuit. Une messe solennelle, célébrée en l'église de Grande-Rivière, ouvrit le congrès. Le sermon de circonstance y fut donné par le R. P. Léon Lebel, S.J., aumônier général de l'U.C.C.

Plusieurs allocutions

Avant la séance de l'après-midi, Mgr Ross procéda à la bénédiction des barges et du nouveau hangar à morue sèche du syndicat de Grande-Rivière.

De brèves allocutions furent prononcées par Mgr Ross, M. le curé Beldile, de Grande-Rivière, M. Lionel Lebel, représentant de l'hon. Valmore Bienvenue, C.R., ministre de la chasse et des pêcheries, M. l'abbé Vaillancourt, curé de Mont-Louis (qui demanda un entrepôt frigorifique pour sa paroisse), M. l'abbé Thomas Fortin, M. Louis Bérubé, professeur à l'école des pêcheries de Sainte-Anne de la Pocatière, et le R. P. Léon Lebel, S.J.

Dans ses remarques, Mgr Ross a mis les pêcheurs coopératifs en garde contre la lutte sournoise qui se poursuit sous l'étiquette d'un chauvinisme de mauvai aloi. Il a exprimé la crainte que l'on appuie trop sur le côté financier et que l'on néglige le côté social.

Il a remercié l'hon. M. Bienvenue et félicité chaudement le secrétaire général des pêcheurs unis, M. Boudreau, ainsi que le gérant du bureau de Montréal, M. Marcel Langlois, pour le rôle de premier plan qu'ils jouèrent en 1942.

Disons en passant que M. Boudreau fut le point de mire de ce congrès.

Résultat des élections

Les pêcheurs-unis ont élu leur bureau de direction pour l'année 1943.

M. J.-Arthur Fournier, de Grande-Vallée, a été choisi comme président général, et M. Adélard Dubé, de Grande-Rivière, comme vice-président général. M. A.-J. Boudreau, professeur à l'école supérieure des pêcheries de Sainte-Anne de la Pocatière, a été maintenu à l'unanimité dans ses fonctions de secrétaire général.

M. André Dionne, ci-devant comptable, a été nommé gérant au bureau-chef à Gaspé, et M. Marcel Langlois restera en charge des achats et des ventes au bureau de Montréal, boulevard S.-Laurent.

Les directeurs sont: MM. Jos-B. Alain, de Carleton; Octave Parise, de Gascons; Philippe Dunn, de Capdes-Rosiers; Polydore Grenier, de Newport; Léon Després, de Rivière-aux-Renards, Abraham Denis, de S.-Maurice, et Romuald Coulombe, de Cloridorme.

Les résolutions

Les principales résolutions adoptées par les délégués se lisent comme suit:

Qu'un vote de remerciements soit adressé aux autorités du ministère provincial des pêcheries pour la collaboration et l'aide qu'ils ont apportées au développement des pêcheurs-unis de Québec pendant l'année;

Qu'un vote de remerciements soit adressé au ministère fédéral des pêcheries pour l'appui financier accordé au service social-économique de Sainte-Anne de la Pocatière, pour activer l'éducation coopérative chez les pêcheprs;

Que demande soit faite au ministère fédéral des pêcheries de reconstruire le plus tôt possible de la station expérimentale de pêche de la Gaspésie, à Grande-Rivière, récemment détruite par le feu, et que le personnel de cette station continue son travail scientifique en Gaspésie;

Que l'on continue d'étudier la possibilité de fonder une école moyenne des pêcheries en Gaspésie, comme complément à l'école supérieure des pêcheries de Sainte-Anne de la Pocatière;

Que l'on intensifie l'éducation coopérative en faveur des syndicats forestiers, afin que ce genre d'organisation soit plus généralisé en Gaspésie, complétant ainsi la protection de nos pêcheurs;

Que demande soit faite au ministère fédéral des travaux publics de s'occuper immédiatement de l'amélioration des hâvres de pêche et des quais en Gaspésie;

Que de sincères remerciements soient adressés à on Exc. Mgr Ross, évêque de Gaspé, pour sa bienveillante sympathie, son encouragement et ses conseils pratiques prodigués aux pêcheurs-unis de Québec;

Que l'on étudie la possibilité d'amender l'article 16 de la loi des syndicats coopératifs de Québec afin de donner un pouvoir d'emprunt plus élevés aux syndicats de pêcheurs;

Que le bureau de direction des pêcheurs-unis de Québec étudie la possibilité d'organiser l'assurance coopérative contre les accidents aux pêcheurs et contre les sinistres maritimes.

Amédée Portuguais envoyé aux Assises

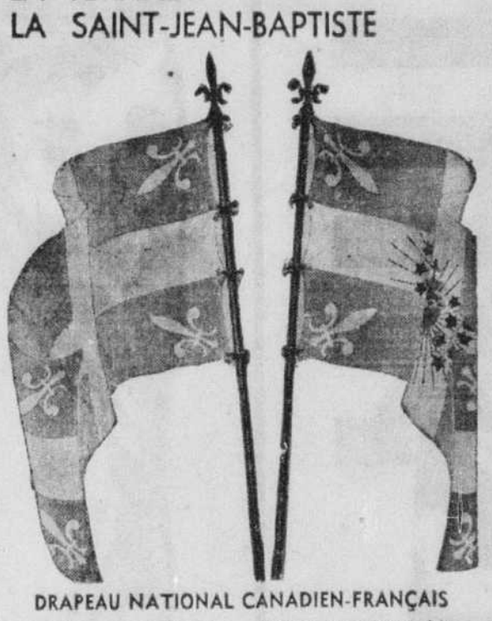
(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 5. — Amédée Portugais a été condamné à subir son procès aux prochaines Assises sous quatre accusations de vol. Il s'agit de vols commis chez Holt Renfrew, chez C. Emond, chez Ovide Marceau et Albert Trudel, quatre marchands de fourrures de cette ville. Portugais a subi son enquête devant le juge Achille Pettigrew.

DUPUIS

Heures d'affaires
10 h. a.m. à
6 h.30 p.m.

DÉCOREZ, PAVOISEZ VOS DEMEURES POUR LA FÊTE-DIEU LA SAINT-JEAN-BAPTISTE



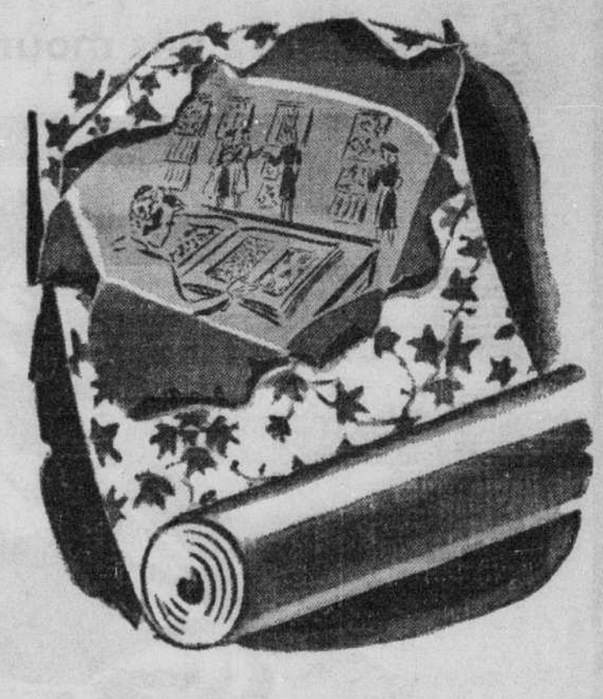
DRAPEAU NATIONAL CANADIEN-FRANÇAIS

Sur hampe — coton imprimé	l'unité	la douz.	Drapeaux en étamine de laine	
6" x 8"	.05	.50	1 verge	3.00
9" x 14"	.10	1.00	1½ verge	5.50
14" x 18"	.15	1.50	2 verges	8.75
16" x 24"	.25	2.50	2½ verges	10.00
22" x 36"	.50	5.00	3 verges	15.00
			4 verges	18.00
			5 verges	20.00
			6 verges	27.00
				35.00

DRAPEAU CARILLON SACRE-COEUR

Sur hampe — coton imprimé	l'unité	la douz.	Drapeaux en étamine de laine — Effigie du Sacré-Coeur peinte à la main	
6" x 8"	.05	.50		
9" x 14"	.10	1.00		
14" x 18"	.15	1.50	1 verge	5.50
16" x 24"	.25	2.50	1½ verge	7.50
22" x 36"	.50	5.00	2 verges	9.50
			2½ verges	11.50
			3½ verges	16.00
			4 verges	20.00
				25.00

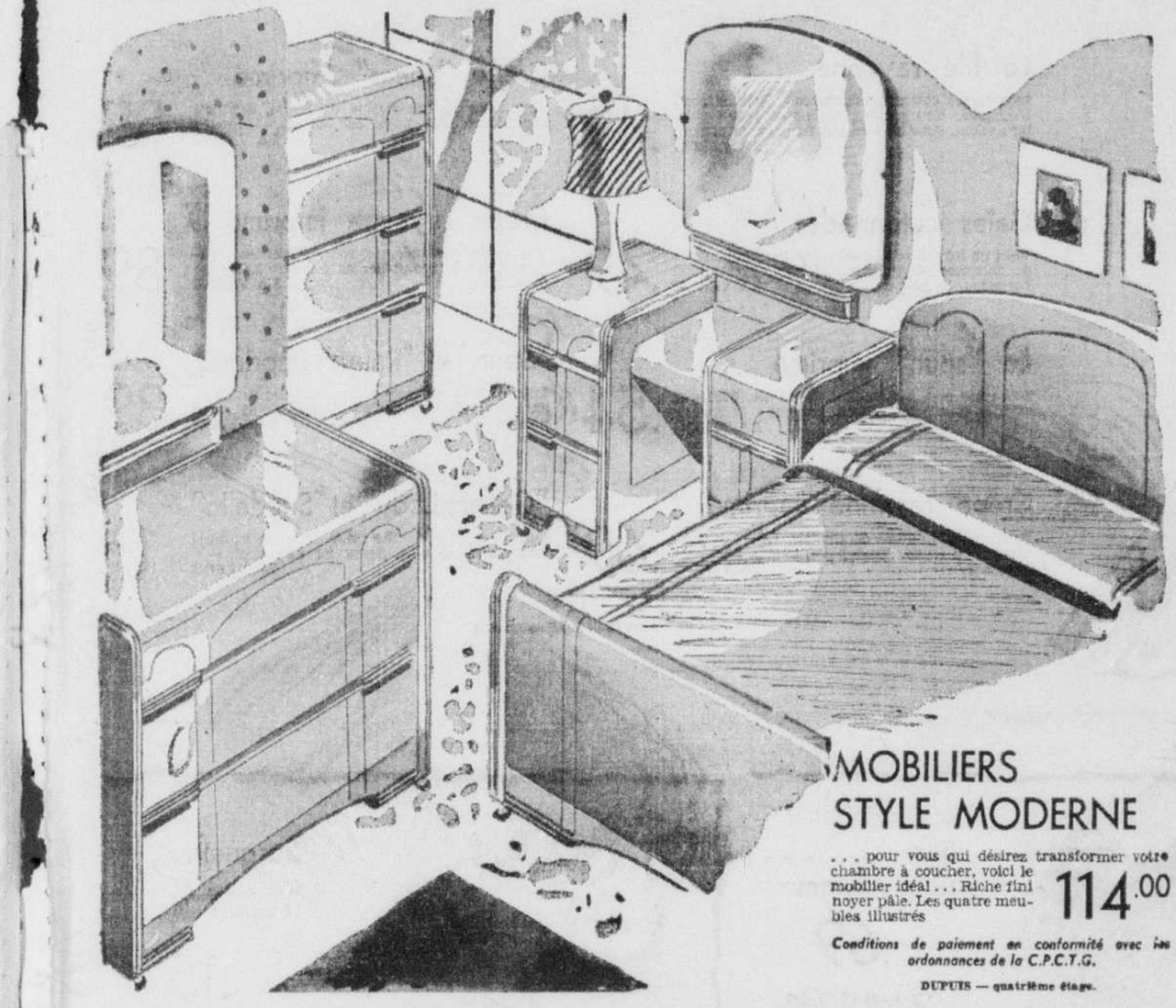
DUPUIS — troisième (Ste-Catherine)



PAPIERS-TENTURES

offerts à la pleine clarté du jour facilitant ainsi le choix des coloris . . .

Papiers-Tentures
Grande variété de motifs surtout des fleurs. Pour égayer une pièce sombre. LE ROULEAU SIMPLE .08½



MOBILIERS STYLE MODERNE

. . . pour vous qui désirez transformer votre chambre à coucher, voici le mobilier idéal . . . Riche fini noyer pâle. Les quatre meubles illustrés 114.00

Conditions de paiement en conformité avec les ordonnances de la C.P.C.T.G.

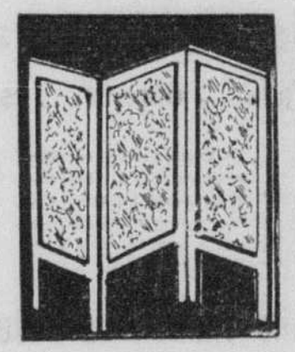
DUPUIS — quatrième étage.



Fauteuils pliants
si confortables l'été sur le balcon, la véranda, au camp . . . faciles à transporter dans la voiture. CHACUN 1.39

Hamacs de couleur
Hamacs de fabrication robuste pour le camp. Choix de teintes vives. Ayez-en un pour la ville également. CHACUN 5.95

Sport — DUPUIS — sous-sol



Paravents
Pour masquer un meuble, le coin d'une pièce. Cadre en bois verni, chaque panneau recouvert de papier-tenture fleuri.
3 panneaux — environ 16" x 59" . . . 2.89
3 panneaux — environ 16" x 39" . . . 3.25
3 panneaux — environ 18" x 63" . . . 3.98
4 panneaux — environ 18" x 63" . . . 5.98
4 panneaux — environ 18" x 63" . . . 7.49

PAPIER LAVABLE
Nous disons : lavable . . . parce que la surface de ce papier-tenture se nettoie facilement d'un chiffon humide. LE ROULEAU SIMPLE .25



POUR CALORIFÈRES
Ces dessus de calorifères sont en métal cuit au fini ivoire ou noyer. C'est un moyen d'obtenir une tablette commode. CHACUN .95

LINCRUSTA "WALTON"
Papier tenture importé d'Angleterre... la surface peut facilement se nettoyer avec un un chiffon humide. Epais et semi-rigide. Largeur: 22 pouces — LA VERGE .39



NAPPES TOILE CIREE
Nappes lavables . . . c'est-à-dire que le dessus se lave aussi bien qu'un linoléum . . . Toile à motifs de fleurs damassés. Bleu, blanc, vert, jaune, crème, rouge.
54" x 54" — 1.98 et 2.25
54" x 72" — 2.59 et 2.79

PAPIER RUGUEUX
Papier tenture dont la surface rugueuse rappelle les murs finis au plâtre. Plusieurs nuances toutes à l'épreuve de la lumière et du soleil. Largeur 30". — Le rouleau simple de 5 verges .19

DUPUIS — troisième (De Montigny)

CHEMISES POUR HOMMES
Broadcloth de coton de qualité serrée et résistante. Collet à même et empesé. Plusieurs rayures, carreaux et autres motifs. Encolures: 14 à 17 — CHACUNE .98

CHEMISES DE TRAVAIL
Grosse toile bleu pâle ou grise de confection ample et soignée. Pratiques pour tous les travailleurs à l'usine ou au dehors. Coutures renforcées. Encolures: 14 à 17 — CHACUNE .98



NOUVEAUX SOULIERS
pour dames et jeunes filles. Talons et semelles en bois, empeigne en tissus imprimés de teintes vives. Modèles lacés dans le même fini. Pour le sport, la plage, les vacances. Bout de pied et talon découverts. Pour fillettes, pointures 11 à 2; pour dames et jeunes filles, pointures 3 à 7. LA PAIRE 1.59

PANTOUFLES LÉGÈRES
pour dames et jeunes filles
Choix de satin à broderie et pompon. Rouge, noir, bleu, pêche. Semelles chromées et talons cubains. Pointures: 3 à 5. — LA PAIRE .89

DUPUIS — sous-sol d'économies



Ensembles sport
pour hommes et jeunes gens, tailles: 30 à 42. Tissu TROPICAL bleu pâle, bleu poudre, bleu aviation. Tons naturel, beige, vert pâle, vert plus foncé, brun. Chemise sport et un pantalon — les 2 pièces 3.98

Coupe-vent
pour hommes et jeunes gens, tour de poitrine de: 34 à 44 — Cravenette mercerisée et semi-imperméable. Beige, gris marine, bleu aviation. Modèle à chainette - éclair sur le devant. CHACUN 3.49

COMPLETS
Pour hommes et jeunes gens, tailles: 34 à 46 — Worsted d'été à rayures, aussi lainages, tweed anglais. Gris bleu, bleu foncé, gris pâle, bleu vert, vert, brun pâle, brun médium, brun foncé et bleu aviation. D'autres en serge bleu marine. Veston droit à 2 ou 3 boutons avec gilet et pantalon. 17.95

AU SOUS-SOL D'ÉCONOMIES

TROIS PIÈCES
Complets trois pièces pour garçons de 9 à 15 ans. Tweed fantaisie en brun, vert. Aussi en cheviote bleu marine. Veston droit avec un pantalon et une culotte Breeches. Tailles: 27 à 33. — LES 3 PIECES 8.89

DEUX PIÈCES
Complets 2 pièces pour bambins de 5 à 11 ans. Légers tweeds à texture fantaisie. Coupe juvénile. Bleu royal, vert, gris, brun. Aussi offerts en cheviote bleu marine. Les 2 pièces, soit veston et culotte. 5.19

COMPLETS D'ÉTÉ
Complets LAVABLES pour bambins de 2 à 6 ans. Cotonnades serrées au fini toile en rouge, vert, bleu pâle, marron. Genre Oliver Twist avec la blouse blanche, la culotte de couleur. D'autres sont en cambrai gris bleu. .55

SALOPETTES
Pour les bambins de 2 à 6 ans. Modèle avec bavette et bretelle. Jambes longues. Epais coutil kaki ou marine à nervures rouges. Inaltérables au lavage. .49



DUPUIS — sous-sol d'économies

Dupuis Frères LIMITÉE
ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

1943 EST L'ANNEE DE NOTRE 75e ANNIVERSAIRE

1943 EST L'ANNEE DE NOTRE 75e ANNIVERSAIRE

PLateau 5151 — HEURES D'AFFAIRES : 10 H. A. M. A 6 H. 30 P.M.—SAMEDI COMPRIS — PLateau 5151

Préparez-vous pour l'été et les vacances

DUPUIS

Ne les laissez pas mourir de faim



Appel en faveur du

FONDS de SECOURS aux GRECS

7 au 26 juin — Objectif $500,000.00

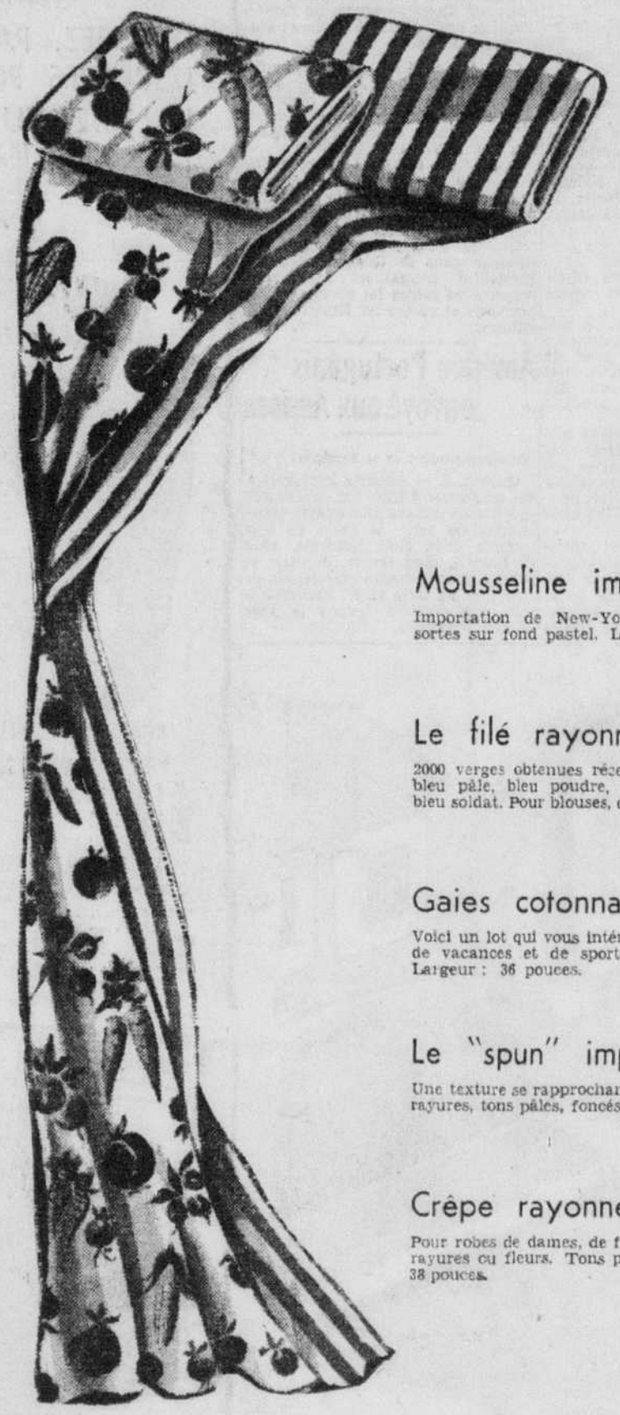
Des milliers de Grecs: hommes, femmes et enfants... meurent de faim.

Dans une seule journée, plus de 6000 morts furent ramassés dans les rues d'Athènes — tous victimes de la famine.

Un fonds de secours aux Grecs a été organisé aux Etats-Unis et au Canada dans le but d'envoyer des vivres en Grèce. Notre part à nous Canadiens a été fixée à $500,000.00.

Envoyez votre souscription aux quartiers généraux nationaux, 1507 édifice de la Banque Royale, à Montréal, ou à toute succursale de la Banque Royale du Canada. Vous recevrez un reçu qui vous permettra de déduire ce montant de votre impôt sur le revenu.

SOUSCRIVEZ SANS TARDER LE BESOIN EST URGENT !



Tissus de haute nouveauté pour la couture que vous comptez faire en ce début de juin . . . en vue de l'été

Il est reconnu que c'est chez DUPUIS qu'il existe une plus grande variété de tissus lavables . . . ainsi que de tissus rayonne, Celanese, Courtauld et autres pour ces petites toilettes simples et pratiques que l'on aime à porter l'été . . . Ainsi vous attendent chez DUPUIS des lainages fins et des tweeds rustiques pour vêtements de voyage, de sport.

Mousseline imprimée

Importation de New-York. Fleurs de toutes sortes sur fond pastel. Largeur : 36 pouces. — LA VERGE **.39**

Toile "spun" imprimée

Pour costumes sport, de ville, de vacances. Grandes fleurs et autres dessins. Largeur : 38 pouces. LA VERGE **.79**

Le filé rayonne

2000 verges obtenues récemment. Bois de rose, bleu pâle, bleu poudre, turquoise, jaune pâle, bleu soldat. Pour blouses, etc. Largeur: 36 pouces. LA VERGE **.49**

Crêpe "sheer" imprimé

Vous trouverez des dessins de fleurs, des pois dans les teintes pâles ou foncées. Largeur : 42 pouces. LA VERGE **.89**

Gaies cotonnades

Voici un lot qui vous intéressera pour vêtements de vacances et de sport. Fleurs et carreaux. Largeur : 36 pouces. LA VERGE **.49**

Crêpe rayonne imprimé

Une qualité destinée aux robes élégantes. Petites fleurs de tons pâles ou foncés. Largeur : 42 pouces. LA VERGE **.89**

Le "spun" imprimé

Une texture se rapprochant de la toile. Fleurs et rayures, tons pâles, foncés. Largeur : 36 pouces. LA VERGE **.54**

"Spun" et "Rajah" imprimés

Deux légères étoffes à robes sport, de vacances, dans les teintes estivales. Largeur: 38 et 42 pouces. LA VERGE **.89**

Crêpe rayonne imprimé

Pour robes de dames, de fillettes. Choix de pois, rayures ou fleurs. Tons pâles, foncés. Largeur : 38 pouces. LA VERGE **.69**

"Gallant Lady" et "Suedella"

Offerts dans les teintes unies et estivales, aussi bleu marine et noir. Largeur : 38 pouces. — LA VERGE **1.19**

DUPUIS — deuxième (centre)



Nouvelles chemises de nuit

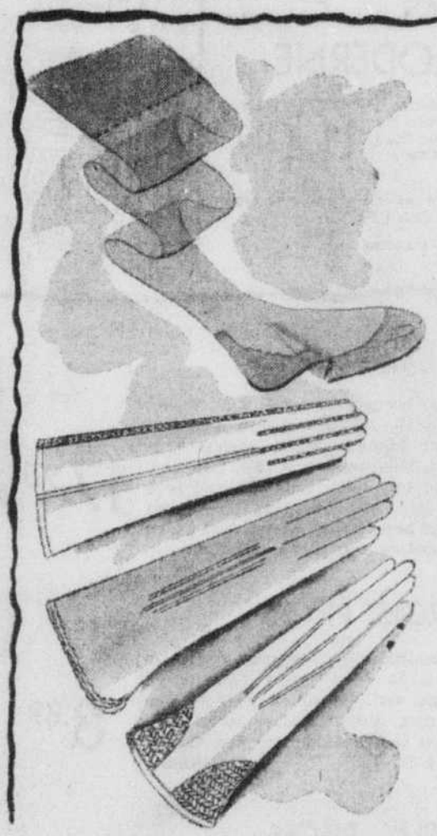
Elles sont élégantes et amincissantes ces jolies chemises de nuit confectionnées de satin rayonne lavable et garnies de dentelle et de ruban . . . Belle confection. Choix de bleu, rose thé, Petites, moyennes, grandes tailles. — CHACUNE **1.75**

Jupons — combinaisons en crêpe, satin

Deux belles qualités de tissus lavables : satin rayonne ou crêpe mat. Garniture de dentelle et de ruban. Coupe sur le biais, bretelles coulissantes. Choix de blanc ou rose thé. Tailles: 32 à 42. — CHACUN **1.49**

DUPUIS — deuxième (centre)

Voir autres annonces pages 70 et 71



Bas pour dames

.69

3 PAIRES 2.00

BAS DE CHIFFON
BAS SEMI-SERVICE
ENTIEREMENT DIMINUES

. . . belle qualité . . . irréguliers de qualités supérieures. Choix de beige hâlé, beige neutre, beige pâle . . . 9 à 10½.

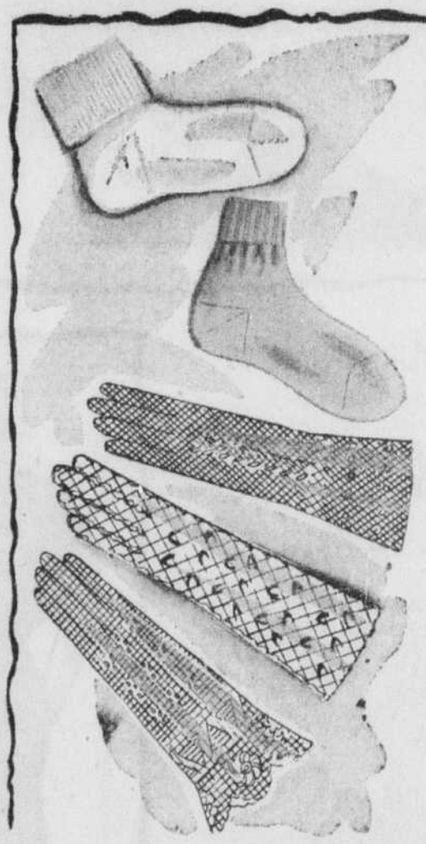
Les gants en rayonne

.69

GANTS BLANCS
OU DE COULEUR

Fin tricot rayonne léger pour l'été. Qualité parfaite à tous points de vue . . . blanc — aussi gris, noir, marine, beige. Pointures pour dames et jeunes filles : 6 à 7½.

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)



Socquettes

POUR DAMES
ET ENFANTS

.15

7 PAIRES 1.00

Socquettes en grande demande pour l'été et les vacances. Tricot de coton, le haut en Lastex ou à revers. Blanc, rose, bleu, jaune, vert. Enfants : 5 à 8½; pour dames : 8½ à 10½.

Gants au crochet ou au filet

Gants faits à la main pour dames, jeunes filles

.25

Plusieurs modèles de ces jolis gants légers pour l'été. Choix de crochet, de filet dans le blanc, le noir ou le beige. Pointures : petites ou moyennes.

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)



Souliers confortables pour l'été

. . . modèles recherchés par toutes les élégantes.

2.95

Nous suggérons ces souliers de cuir blanc souple, dans les modèles sport . . . talons bas, empeigne lacée à garniture de cuir brun . . . aussi souliers avec empeigne à gorge haute.

SOULIERS DE TOILE avec talons cubains ou bas, d'autres en toile multicolore ou bleu, beige, blanc et bleu. Forme à empeigne haute, d'autres lacées ou à courroie. 3½ à 8.

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères
LIMITEE

ALBERT DUPUIS, *président.*
A.-J. DUGAL, *v.-p. et dir.-gér.* ARMAND DUPUIS, *sec.-trés.*

1943 EST L'ANNEE DE NOTRE 75e ANNIVERSAIRE

1943 EST L'ANNEE DE NOTRE 75e ANNIVERSAIRE